McGill University
Library

63

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Concert Programmes
Sept. 2007- Feb. 2008

Pollack & Redpath Halls

McGill

Schulich School of Music

École de musique Schulich

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Drolet

St. Jean-Baptist Church
Rachel St., corner Drolet

Le vendredi 7 septembre 2007
à 20h
Récital de diplôme d'artiste

Friday, September 7, 2007
8:00 p.m.
Artist Diploma Recital

SUN-YI SHIN

orgue / organ

classe de / class of William Porter

L'Oeuvre d'orgue Tome II — **JEHAN ALAIN** (1911-1940)
Deux Danses à agni Yavishta (JA 77, 78)

L'Asension — **OLIVIER MESSIAEN** (1908-1992)
Majesté du Christ demandant sa gloire à son Père
Alléluias sereins d'une âme qui désire le cile
Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne
Prière du Christ montant vers son Père

ENTR'ACTE

Grand pièce symphonique, opus 17 — **CÉSAR FRANCK** (1822-1890)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sun-Yi Shin pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Sun-Yi Shin in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Drolet

St. Jean-Baptist Church
Rachel St., corner Drolet

Le vendredi 7 septembre 2007
à 20h
Récital de diplôme d'artiste

Friday, September 7, 2007
8:00 p.m.
Artist Diploma Recital

SUN-YI SHIN

orgue \ organ

classe de \ class of William Porter

L'Ouvre d'orgue Tome II — JEHAN ALAIN (1911-1940)
Deux Danses à agni Yavishta (JA 77, '58)

L'Ascension — OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)
Majesté du Christ demandant sa gloire à son Père
Alléluias sereins d'une âme qui désire le ciel
Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne
Prière du Christ montant vers son Père

ENTR'ACTE

Grand pièce symphonique, opus 17 — CESAR FRANCK (1822-1890)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sun-Yi Shin pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Sun-Yi Shin in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 8 septembre 2007
à 19h
Récital de maîtrise

Saturday, September 8, 2007
7:00 p.m.
Master's Recital

YIWEN YUAN, piano

classe de/class of Marina Mdivani

Fantaisie en fa mineur, opus 49 /
Fantasy in F minor, Op. 49

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

Estampes
- Pagodes
- La soirée dans Grenade
- Jardins sous la pluie

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

~~ entr'acte ~~

Morceaux de Fantaisie, opus 3 (extraits/excerpts)
- No. 2 - Prélude en do dièse mineur/Prelude in C-sharp minor
- No. 3 - Mélodie en mi majeur/Melody in E major

Études Tableaux, opus 3, n° 8 en sol majeur/in G minor
Morceaux de Salon, opus 10 (extraits/excerpts)
- No. 2 Valse en la majeur/Waltz in A major

SERGEI RACHMANINOFF
(1873-1943)

Quatre pièces pour piano, opus 4 /
Four pieces for piano, Op. 4
- Reminiscences
- Ardour
- Despair
- Temptation

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Yiwen Yuan pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Yiwen Yuan in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 8 septembre 2007
à 19h
Récital de maîtrise

Saturday, September 8, 2007
7:00 p.m.
Master's Recital

Danielle Dudycha, soprano

classe de/class of Winston Purdy

Martin Dubé, piano

L'Heure Exquise — REYNALDO HAHN (1874-1947)
Offrande
Si mes vers avaient des ailes

Six poèmes d'Alcools d'Apolliniare — ARTHUR HONEGGER (1892-1955)
À la Santé
Clotilde
Automne
Saltimbanques
L'Adieu
Les Cloches

Bachiana Brasileiras — HEITOR VILLA-LOBOS (1887-1959)
Aria
Dansa

David Eggert ~ David Ertel ~ Julia Kim ~ Toby Kuhn
Edmund Milly ~ Elise Pittenger ~ Michael Spleit
violoncelle / cello

ENTR'ACTE ~ INTERMISSION

Lúa descolorida — O. GOLIJOV

Le collier — OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)
Amour oiseau d'étoile
Résurrection

Siete canciones populares españolas — MANUEL DE FALLA (1876-1946)
El paño moruno
Seguidilla murciana
Asturiana
Jota
Nana
Canción
Polo

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Danielle Dudycha pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Danielle Dudycha in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

L'heure Exquise
La lune blanche
luit dans les bois.
De chaque branche
part une voix
sous la ramée.
O bien aimé[e]....

L'étang reflète,
profond miroir,
la silhouette
du saule noir
où le vent pleure.
Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
apaisement
semble descendre
du firmament
que l'astre irise.
C'est l'heure exquise!

Offrande
Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon coeur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Si mes vers avaient des ailes
Mes vers fuiraient, doux et frêles,
Vers votre jardin si beau,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,
Ils accourraient, nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'amour!

À la Santé
Que lentement passent les heures
Comme passent un enterrement
Tu pleureras l'heure où tu pleures
Qui passera trop vitement
Comme passent toutes les heures

Exquisite Hour
The white moon
shines in the woods.
From each branch
springs a voice
beneath the arbor.
Oh my beloved...

Like a deep mirror
the pond reflects
the silhouette
of the black willow
where the wind weeps.
Let us dream! It is the hour...

A vast and tender
calm
seems to descend
from a sky
made iridescent by the moon.
It is the exquisite hour!

Offering
Here are some fruit, flowers, leaves and some branches,
And then here is my heart, which beats only for you.
Do not tear it to pieces with your two white hands,
And may the humble present be sweet in your beautiful eyes!

I arrive all covered in dew,
Which the wind of morning comes to freeze on my forehead.
Suffer my fatigue as I repose at your feet,
Dreaming of dear instants that will refresh me.

On your young breast allow my head to rest,
Still ringing with your last kisses;
Let it calm itself after the pleasant tempest,
And let me sleep a little, since you are resting.

If my Verses had Wings
My verses would flee, sweet and frail,
To your garden so fair,
If my verses had wings,
Like a bird.

They would fly, like sparks,
To your smiling hearth,
If my verses had wings,
Like the mind.

Pure and faithful, to your side
They'd hasten night and day,
If my verses had wings,
Like love!

To Health
How slowly pass the hours
like a burial passes
you will weep for the hour when you weep
which will pass too quickly
as pass all the hours

Clotilde
L'anémone et l'ancholie
Ont poussé dans le jardin
Où dort la mélancolie
Entre l'amour et le dédain
Il y vient aussi nos ombres
Que la nuit dissipera
Le soleil qui les rend sombres
Avec elles disparaîtra
Les déités des eaux vives
Laissent couler leurs cheveux
Passe il faut que tu poursuives
Cette belle ombre que tu veux

Automne
Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux
Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise
Oh! l'automne, l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises.

Saltimbanques
Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

L'adieu
J'ai cueilli ce brin de bruyère
L'automne est morte souviens t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre
Odeur du temps brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends

Les cloches
Mon beau tzigane mon amant
Écoute les cloches qui sonnent
Nous nous aimons éperdument
Croyant n'être vu de personne

Mais nous étions bien mal cachés
Toutes les cloches à la ronde
Nous ont vu du haut des clochers
Et le disent à tout le monde

Demain Cyprien et Henri
Marie Ursule et Catherine
La boulangère et son mari
Et puis Gertrude ma cousine

Souriront quand je passerai
Je ne saurai plus où me mettre
Tu seras loin Je pleurerai
J'en mourrai peut-être

Clotilde
The anemone and the columbine
have grown in the garden
where melancholy sleeps
between love and disdain
our shadows also come there
which the night will dissipate
the sun that turns them dark
with them will disappear
the deities of the running waters
let their hair flow
pass you must give chase to
that beautiful shadow which you desire

Autumn
In the fog a knock-kneed peasant
and his ox draw slowly away in the autumn fog
which hides the poor and shameful hamlets
and going away over there the peasant hums
a song of love and infidelity
which speaks of a ring and a heart that someone breaks
oh! Autumn, autumn has caused summer to die
in the fog two grey silhouettes draw away.

Traveling players
On the plain the entertainers
draw away along the gardens
in front of the door of the grey inns
through the villages without churches

and the children go on ahead
the others follow dreaming
each fruit tree resigns itself
when from afar they wave to it

they carry weights round or square
tambourines golden hoops
the bear and the monkey tame animals
collect pennies as they go.

The farewell
I picked this sprig of heather
remember that the autumn is dead
we shall no longer see each other on earth
scent of time sprig of heather
and remember that I wait for you

The bells
My handsome gipsy my lover
listen to the bells which ring
we love each other distractedly
believing we are seen by no-one

but we were thoroughly badly hidden
all the bells around about
saw us from the tops of the steeples
and proclaim it to all the world

tomorrow Cyprien and Henri
Marie Ursule and Catherine
the baker's wife and her husband
and then Gertrude my cousin

will smile as I pass
I shall no longer know where to put myself
you will be far I shall weep
I could perhaps even die of it

ACHIANAS BRASILERIAS No. 5

Aria (Cantilena)

ırde, uma nuvem rosea lenta e
ınsparente,
breo espaco sonhadora e bela!
ırge no infinito a lua docemente,
ıfeitando a tarde, qual meiga donzela
e se apresta e alinda sonhadoramente,
n anseios d'alma para ficar bela,
ita ao ceo e a terra, toda a Natureza!
ıla a passarada aos seus tristes queixumes,
reflete o mar toda a sua rique-za...
ave a luz da lua desperta agora,
cruel saudade que ri e chora!
ırde uma nuvem rosea lenta e transparente,
breo espaco sonhadora e bela!

ınsa (Martelo)

re, meu passarinho do Sertao do Cariri,
re, meu companheiro, Cade viola?
ıde meu bem? Cade Maria?
triste sorte a do violeiro cantado!
ı! Sem a viola em que cantava o seu amo,
ı! Seu assobio e tua flauta de irere:
ıe tua flauta do Sertao quando assobia,
ı! A gente sofre sem quere!
ı! Teu canto chega la do fundo do sertao,
! Como ua bris amolecen do o coracao,
! ah! Irere, Solta teu canto!
ınta mais! Canta mais!
a alembra o Carri!

ınta, cambaxirra! Santa, juriti!
ınta Irere! Canta, canta sofre
ı tativa! Bemtevil! Maria acorda que e dia
ıntem todos voces
ıssarinhos do ser tao!
emtevi! Eh! Sabia!
ı! lia! lia! lia! lia! lia!
ı! Sabia da mata cantado!
a! lia! lia! lia!
ı! lia! lia! lia! lia! lia!
ı! Sabia da mata sofredo!
vosso canto vem do fundo do sertao
omo uma brisa amolecendo o coracao.
ere, meu passa rinho do Sertao do Cariri,
ere, meu companheiro, Cade viola?
ade meu bem? Cade Maria?
triste sorte a do violeiro cantado!
h! Sem a viola em que cantava o seu amo,
h! Seu assobio e tua flauta de irere:
ue tua flauta do Sertao quando assobia,
h! A gente sofre sem quere!
h! Teu canto chega la do fundo do Sertao,
ı! Como ua brisa a molecendo o coracao,
ı! ah! Irere, Solta teu canto!
anta mais! Canta mais! Pra alembra o
ariri!
!

I Aria (Cantilena)

In the evening, a rosy, translucent cloud
slowly crosses the drowsy and beautiful
firmament!
The moon gently rises into infinity,
Adorning the evening like a gentle maiden
who dreamily primps herself,
yearning in her soul to become beautiful
All nature cries to heaven and earth!
The birds are silent in their sorrowful lamenting,
and the sea reveals all its richness,
The soft moonlight now awakens
the cruel longing that laughs and cries!
In the evening, a rosy, translucent cloud slowly
crosses the drowsy and beautiful firmament!

II Dansa (Martelo)

Irere, my little bird from the wilds of Cariri,
Irere, my companion, Where is the guitar,
Where is my love? Where is Maria?
Oh, the sad fate of the singing guitar-player!
Ah! Without the guitar with which he sang of his
love,
Ah! His whistle is your flute, Irere:
Like your wild flute when it whistles,
Ah! One suffers without meaning to,
Ah! Your song comes from the deepest wilderness,
Ah! Like a breeze warming the heart,
Ah!Ah! Irere, let your song go free!
Sing more! Sing more!
To remeber Cariri!
Sing, my wren! Sing, my little bird!
sing Irere, Sing, sing or suffering
Little Bird! Flycatcher! Maria wake up, it is
morning. Sing, all you little birds
of the wilderness!
Flycatcher! Hey! Thrush!
La! lia! lia! lia! lia! lia!
Hey Thrush singing in the woods!
La! lia! lia! lia! lia! lia!
La! lia! lia! lia! lia! lia!
Hey! Thrush pining in the woods!
Your song comes from the deepest wilderness
Like a breeze warming the heart.
Irere, my little bird from the wilds of Cariri...
Irere, my companion, Where is the guitar,
Where is my love? Where is Maria?
Oh, the sad fate of the singing guitar-player!
Ah! Without the guitar with which he sang of his
love,
Ah! His whistle is your flute, Irere:
Like your wild flute when it whistles,
Ah! One suffers without meaning to,
Ah! Your song comes from the deepest wilderness,
Ah! Like a breeze warming the heart,
Ah!Ah! Irere, let your song go free!
Sing more! Sing more!
To remeber Cariri!

Aria (Cantilena)

Tardif, un nuage, nonchalant et transparent,
prend les couleurs de la rose, Il s'étire dans
l'espace, langoureux et magnifique!
Et la lune, sans hâte, surgit dans l'infini,
Elle part le soir, telle une charmante jeune
fille qui, rêveuse, s'apprête et se fait belle,
L'âme emplie du désir d'être jolie.
Ses cris s'adressent au ciel et à la terre,
à la Nature tout entière!
Les oiseaux se taisent devant ses tristes
plaintes, et la mer reflète toute sa richesse...
Doucement, le clair de lune maintenant se
réveille, cruelle nostalgie qui rit et qui
pleure!
Tardif, un nuage, nonchalant et transparent,
prend les couleurs de la rose, il s'étire dans
l'espace, langoureux et magnifique!

Dansa (Martelo)

Irerê, mon petit oiseau de l'arrière-pays de
Cariri, Irerê, mon compagnon, Où est ma
guitare? Où est ma belle? Où est Maria?
Hélas, triste sort que celui du pauvre
guitarist chanteur!
Ah! Maître sans sa guitare pour chanter,
Ah! Sa modulation est ta flûte, Irerê:
Mais ta flûte de l'arrière-pays quand elle
module ses sons,
Ah! Les gens souffrent sans le vouloir!
Ah! Du plus profond de l'arrière-pays ton
chant nous parvient,
Ah! Comme une brise qui adoucit le coeur,
Ah! Ah! Irerê, libère ton chant!
Chante encore! Chante encore!
Pour Garder le souvenir du Cariri!
Chante, roitelet! Chante, colombe!
Chante Irerê! Chante, chante loriot, pinson!
Gobe-mouches! Maria, réveille-toi, il fait
jour maintenant chantez en choeur
Chantez petits oiseaux de l'arrière-pays!
Gobe-mouches! Oh grive!
La! lia! lia! lia! lia! lia!
Holà, grives des bois, vous qui chantez
La! lia! lia! lia! lia! lia!
Holà, grives des bois, vous qui souffrez!
Oh! Votre chant vient du plus
profond de l'arrière-pays Telle une brise qui
adoucit le coeur.
Irerê, mon petit oiseau de l'arrière-pays de
Cariri, Irerê, mon compagnon, Où est ma
guitare?Où est ma belle? Où est Maria?
Hélas, triste sort que celui du pauvre
guitarist chanteur!
Ah! Maître sans sa guitare pour chanter,
Ah! Sa modulation est ta flûte, Irerê:
Mais ta flûte de l'arrière-pays quand elle
module ses sons,
Ah! Les gens souffrent sans le vouloir!
Ah! Du plus profond de l'arrière-pays ton
chant nous parvient,
Ah! Comme une brise qui adoucit le coeur,
Ah! Ah! Irerê, libère ton chant!
Chante encore! Chante encore!
Pour Garder le souvenir du Cariri!

Lúa descolorida
Como cor de ouro pálido,
vesme i eu non quixera
me vises de tan alto.
Ó espaso que recorres,
lévame, caladiña, nun teu raio.

Astro das almas orfas,
Lúa descolorida,
eu ben sei que n'alumas
tristeza cal a miña.
Vai contalo ó teu dono,
e dille que me leve adonde
habita.

Mais non lle contes nada,
descolorida lúa,
pois nin neste nin noutros
mundos teréis fertuna.
Se sabe onde a morte
ten a morada escura,
dille que corpo e alma
xuntamente
me leve adonde non recorden
nunca
Nin no mundo en que estóu nin
nas alturas.

Moon, Colorless
Moon, colorless
like the color of pale gold;
You see me and I don't want you
to see me and I don't want you
to see me from the heights
above.
Take me silently, on your ray
In your journey in space,

Star of the orphan souls,
Moon, colorless:
I know that you do not shed light
on sadness as sad as mine.
Go, tell him to take me to his
place.

But don't tell him anything,
Moon, colorless,
because my fate won't change
here or in other worlds.
If you know where Death
has her dark mansion,
Tell her to take my body and
soul together to a place where I
won't be remembered
neither in this world or in the
heights above.

La lune, sans couleur
La lune, sans couleur
comme la couleur d'or pâle ;
Vous me voyez et je ne veux pas
que me vous ayez vu et je
ne veux pas que me vous ayez
vu des hauteurs au-dessus. Me
prendre, silencieusement, sur
votre rayon Dans
votre voyage dans l'espace,

L'étoile des âmes orphelines,
la Lune, sans couleur : Je sais ce
tu veux pas la lumière d'hangar
sur la tristesse aussi triste que le
mien. Aller, dit que m'il prend à
son place.

Mais ne le dire pas n'importe
quoi, la Lune, sans couleur,
parce que mon sort ne changera
pas ici ou dans les autres
mondes. Si vous savez où la
Mort a son manoir sombre,
Dites qu'elle prend mon corps et
mon âme ensemble à un endroit
où jene serai pas rappelé ni dans
ce monde ou dans les hauteurs
au-dessus.

Le Collier
Printemps enchaîné, arc-en ciel léger
du matin
Ah! mon collier! Ah! mon collier!
Petit soutien vivant de mes oreilles lasses,
Collier de renouveau, de sourire et de grace,
Collier d'Orient, collier choisi multicolore aux perles
dures et cocasses!
Paysage courbe, épousant l'air frais du matin,
Ah! mon collier! Ah! mon collier
Tes deux bras autour de mon cou ce matin.

The Necklace
A springtime enchained, a weightless morning rainbow,
Ah! My necklace! Ah! My necklace!
A small and living support for my tired ears,
A necklace of renewal, of smiles and of grace,
A necklace of the Orient, a choice multi-coloured necklace with
hard and comical pearls!
A curving landscape, marrying the cool morning air,
Ah! My necklace! Ah! my necklace!
Your two arms around my neck, this morning.

Amour D'Étoile,
Oiseau d' étoile
Ton oeil qui chante
Vers les étoiles,
Ta tête à l'envers sous le ciel
Ton oeil d'étoiles
Chaines tombantes
Vers les étoiles
Plus court chemin de l'ombre au ciel.
Tous les oiseaux des étoiles,
Loin du tableau mes mains chantent,
Étoile, silence augmenté du ciel.
mes mains, ton oeil, ton cou, le ciel.

Love, Star-Bird
Star-bird
Your singing eye,
Towards the stars,
Your head upside down under the sky,
Your star-eye,
Chains falling,
Towards the stars,
The shortest route from the shadow to the sky.
All the birds of the stars.
Far from the painting my hands are singing.
Star, augmented silence of the sky.
My hands, your eye, your neck the sky.

Résurrection
Alleluia Alleluia.
Il est le premier, le Seigneur Jésus.
Des morts il est le premier né.
Sept étoiles d'amour au transpercé,
revêtez votre habit de clarté
"Je suis ressusicté, je suis ressusicté, je chante:
pour toi, mon Père pour toi, mon Dieu,
Alleluia.
De mort à vie je passe."
Un ange. Sur la pierre il s'est posé.
Parfum, porte, perle,
azymes de la Vérité.

Alleluia, Alleluia
Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
revêtez votre habit de clarté.
"Je suis ressuscité, je suis ressuscité,
je monte: vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu, alleluia.
De terre, à ciel je passe."
Du pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle, lavez-vous dans la Vérité

Resurrection
Alleluia, alleluia.
The Lord Jesus is the first.
He is the first born of the dead.
You seven stars of love for the crucified one,
Put on your clothing of brightness!
"I have risen, I have risen.
I sing for you my Father, for you my God,
alleluia.
I pass from death to life."
An angel. Has alighted on the stone.
Perfume, door, pearl, unleavened loaves
of the Truth.

Alleluia, Alleluia.
We have touched him, we have seen him.
We have touched him with our hands.
A single stream of life in his side.
Put on your clothing of brightness.
"I have risen, I have risen.
I rise up towards you, my Father, alleluia.
I pass from earth to heaven."
Bread He breaks it and the scales fall from their eyes.
Perfume, door, pearl, wash yourselves in the Truth!

El Paño Moruno
Al paño fino, en la tienda,
una mancha le cayó;
Por menos precio se vende,
Porque perdió su valor.
¡Ay!

Seguidilla Murciana
Cualquiera que el tejado
Tenga de vidrio,
No debe tirar piedras
Al del vecino.
Arrieros semos;
¡Puede que en el camino
Nos encontremos!

Por tu mucha inconstancia
Yo te comparo
Con peseta que corre
De mano en mano;
Que al fin se borra,
Y créyendola falsa
¡Nadie la toma!

Asturiana
Por ver si me consolaba,
Arrime a un pino verde,
Por ver si me consolaba.
Por verme llorar, lloraba.
Y el pino como era verde,
Por verme llorar, lloraba.

Jota
Dicen que no nos queremos
Porque no nos ven hablar;
A tu corazón y al mio
Se lo pueden preguntar.

Ya me despido de tí,
De tu casa y tu ventana,
Y aunque no quiera tu madre,
Adiós, niña, hasta mañana.

Nana
Duérmete, niño, duerme,
duerme, mi almo,
duérmete, lucerito
De la mañana.
Nanita, nana,
Duérmete, lucerito
De la mañana.

Canción
Por traidores, tus ojos, voy a enterrarlos;
No sabes lo que cuesta,
"Del aire,"
Niña, el mirarlos.
"Madre, a la orilla"
Niña el mirarlos.
"Madre, a la orilla"

Polo
¡Ay!
¡Guardo una pena en mi pecho,
Que a nadie se la diré!
Malhaya el amor, malhaya,
y quien me lo dió á entender!
¡Ay!

The Moorish cloth
On the fine cloth in the store
a stain has fallen;
It sells at a lesser price,
because it has lost its value.
Alas!

Seguidilla Murciana
Who has a roof
of glass
should not throw stones
to their neighbor's (roof).
Let us be muleteers;
It could be that on the road
we will meet!

For your great inconstancy
I compare you
to a [coin] that runs
from hand to hand;
which finally blurs,
and, believing it false,
no one accepts!

Asturian
To see whether it would console me,
I drew near a green pine,
To see whether it would console me.
Seeing me weep, it wept;
And the pine, being green,
seeing me weep, wept.

Jota
They say we don't love each other
because they never see us talking;
but of your heart and mine
they have only to ask.
Now I bid you farewell,
your house and your window too,
even though your mother may not like it,
farewell, little girl, until tomorrow.

Lullaby
Sleep, little one, sleep;
sleep, my darling.
Sleep, little star
of the morning.
Lullaby, lullaby.
Sleep, little star
of the morning.

Song
Because your eyes are treacherous
I'm going to bury them.
You know not what it costs,
"del aire,"
dearest, to gaze into them.
"Mother, a la orilla"

Polo
Ay!
I have a pain in my breast
which I can tell of to no one.
A curse on love, and a curse on
the one who made me know it
Ay!

Au drap mauresque
Au drap très fin, dans la tienda,
Si quelque tache apparaît
A faible prix qu'on le vende!
Il a perdu sa valeur
Ay!

Sequedille murcienne
Que celui qui possède
Un toit de verre
Ne jette pas de pierres
A son voisin
Muletiers sommes.
Et sur la route
On se rencontre!

Pour ta grande inconstance,
Je te compare
Aux pesetas qui passent
De l'un à l'autre
Et qui se rayent,
Alors les croyant fausses
Tous les refusent!

Asturienne
Cherchant qui me consolera,
Je m'approchai d'un pin très vert,
Pour voir s'il me consolerait.
Me voyant pleurer, il pleura!
Et comme il était vert ce pin,
Me voyant pleurer, il pleura!

Jota
Ils disent que ne nous
aimons pas parce qu'ils ne nous
voient pas parler ensemble;
ils feraient mieux de poser la question
à ton cœur et au mien!
Je prends congé de toi,
de ta maison, de ton balcon;
et bien que ta mère nous désapprouve,
au revoir, ma belle, à demain!

Berceuse
Dors, mon petit, dors;
dors, mon âme.
Dors, petite étoile
du matin.
Dodo, dodo
Dors, petite étoile
du matin.

Chanson
Tes yeux sont si traîtes
que je vais les enterrer.
Tu ne sais ce qu'il en coûte,
"de l'air"
ma belle, de les regarder.
"Ma mère, au bord de l'eau."

Polo
Hélas!
Mon cœur a de la peine,
à personne, je n'en parlerai.
Maudit soit l'amour,
maudite celle qui me le fit sentir.
Hélas!

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 14 septembre 2007
à 17h30
Récital de licence

Friday, September 14, 2007
5:30 p.m.
Licentiate Recital

MARGARET MEYER, soprano

classe de/class of Thérèse Sevadjian

Dana Nigrim, piano

8 Lieder (extraits/excerpts) — **RICHARD STRAUSS** (1864-1949)
- Zueignung
- Die Nacht
- Die Georgine
- Die Zeitlose
- Allerseelen

Alma grande e nobil core, KV 578 — **WOLFGANG AMADEUS MOZART** (1756-1791)

~~ entr'acte ~~

Airs chantés — **FRANCIS POULENC** (1899-1963)
- Air Romantique
- Air Champêtre
- Air Grave
- Air Vif

The Daisies, Op. 2, No. 1 — **SAMUEL BARBER** (1910-1981)
With rue my heart is laden, Op. 2, No. 2

Despite and Still, Op. 41
- A Last Song
- My Lizard (Wish for a Young Love)
- In the Wilderness
- Solitary Hotel
- Despite and Still

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Margaret Meyer pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Margaret Meyer in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 14 septembre 2007
à 20h
Récital de diplôme d'artiste

Friday, September 14, 2007
8:00 p.m.
Artist Diploma Recital

MARC-ANTOINE D'ARAGON, baryton/baritone

classe de/class of Thérèse Sevadjian

Martin Dubé, piano

Rivolgete a lui lo sguardo — WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Ganymed
Das Tod und das Mädchen
Erlkönig — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Loneliness, Op. 21, No. 6
When yesterday we met, Op.26, No. 13
Again I am alone, Op. 26, No. 9 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

~~ pause ~~

Les nuits d'été — HECTOR BERLIOZ (1803-1869)
- Villanelle
- Le spectre de la rose
- Sur les lagunes
- Absence
- Au cimetière
- L'île inconnue

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marc-Antoine D'Aragon pour l'obtention d'un diplôme d'artist.
This recital is presented by Marc-Antoine D'Aragon in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 15 septembre 2007
à 15h30
Récital de diplôme d'artiste

Saturday, September 15, 2007
3:30 p.m.
Artist Diploma Recital

MARIE-JULIE CHAGNON, clarinette / clarinet

classe de/class of Michael Dumouchel

Sandra Murray, piano
Sylvain Murray, violoncelle / cello

Trois pièces pour clarinette seule /
Three pieces for solo clarinet
— IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

Fantasiestücke, Op. 73
Zart und mit Ausdruck
Lebhaft, leicht
Rasch und mit Feuer
— ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Sequenza 1X
— LUCIANO BERIO (1925-2003)

Six pièces pour violoncelle et clarinette /
Six pieces for cello and clarinet
— SERGIO MENOZZI (né en/b. 1960)

~~ pause ~~

Concerto No. 1 en fa mineur, opus 73 /
Concerto No. 1 in F minor, Op. 73
Allegro moderato
Adagio ma non troppo
Rondo - Allegretto
— CARL MARIA VON WEBER (1786-1826)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marie-Julie Chagnon pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Marie-Julie Chagnon in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 15 septembre 2007
à 19h
Récital de doctorat

Saturday, September 15, 2007
7:00 p.m.
Doctoral Recital

CHLOÉ DOMINGUEZ, violoncelle / cello

classe de/class of Matt Haimovitz

Jean Marchand, piano

Sept variations sur "Bei Männern welch liebe fühlen" de "Die Zauberflöte" /
Seven Variations on "Bei Männern welch liebe fühlen" from "Die Zauberflöte"
LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour violoncelle et piano, opus 63 /
Sonata for cello and piano, Op. 63
JACQUES HÉTU (né en/b. 1938)
- Largo - Allegro agitato
- Scherzo
- Aria

Pezzo Capriccioso, opus 62
PYOTR IL'YICH TCHAIKOVSKY (1840-1893)

~~ pause ~~

Trois strophes sur le nom de SACHER
HENRI DUTILLEUX (né en/b. 1916)
- Un poco indeciso / A tempo
- Andante sostenuto
- Vivace - Calmo - A tempo

Sonate en la / Sonata in A
CÉSAR FRANCK (1822-1890)
- Allegro ben moderato
- Allegro
- Recitativo - Fantasia (Ben moderato - Molto lento)
- Allegretto poco mosso

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Chloé Dominguez pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Chloé Dominguez in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 18 septembre 2007
à 20h

Récital de diplôme d'artiste

Tuesday, September 18, 2007
8:00 p.m.

Artist Diploma Recital

SARAH MYATT

mezzo-soprano

classe de / class of Joanne Kolomyjec

Martin Dubé, piano

Ach, dass ich Wassers g'nug hätte — Johann Christoph Bach (1642-1703)

Ellie Nimeroski et/and **Mélanie de Bonville**, violon baroque/baroque violin
Rachel Jones et/and **Asher Yampolsky**, alto baroque / baroque viola
Sari Tsuji, alto/viola da gamba
Jonathan Addelman, orgue/organ

Zigeunermelodien — Antonín Dvořák (1841-1904)

~PAUSE ~

Extase
La Vague et la Cloche
Soupir
Phidylé — Henri Duparc (1848-1933)

Nannas lied — Kurt Weill (1900-1950)

Der genügsame Liebhaber — Arnold Schoenberg (1874-1951)

Je ne t'aime pas
J'attends un navire — K. Weill

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sarah Myatt pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Sarah Myatt in partial fulfilment of the requirements for the Artist Dipoma.

Ach daß ich Wasser's g'nug hätte
Ach daß ich Wasser's g'nug hätte in meinem Haupte,
und meine Augen Tränenquellen wären,
daß ich Tag und Nacht beweinen könnten meine Sünde.
Meine Sünde gehen über mein Haupt.
Wie eine schwere Last ist sie mir zu schwer worden,
Darum weine ich so, und meine beiden Augen fließen mit Wasser.
Meines Seufzens ist viel, und mein Herz ist betrübet,
denn der Herr hat mich voll Jammers gemacht am Tage seines grimmigen Zorns.

Oh, that I had tears enough
Oh, that I had tears enough in my head,
And that my eyes were springs from which they flowed,
That I could weep for my sin, day and night.
My sin towers above my head.
Like a heavy burden it has become more than I can bear;
Therefore, do I weep, the tears flowing from both my eyes.
Manifold are my sighs, heavy is my heart;
for the Lord has filled me with sorrow on the day of His furious wrath.
translation: Judith Phillips

Ah, si j'avais assez d'eau
Ah, si j'avais assez d'eau dans la tête,
et si mes yeux étaient des fontaines de larmes,
afin que je puisse pleurer mon péché jour et nuit.
Mon péché me transperce l'âme.
Tel un lourd fardeau, il est devenu trop pesant pour moi,
c'est pour cela que je pleure tant, et l'eau coule de mes yeux.
Mes soupirs sont nombreux et mon cœur est affligé,
car le Seigneur m'a rempli de chagrin le jour de son courroux.
traduction : Florence Porra

Zigeunermelodien
1. Mein Lied ertönt, ein Liebespsalm,
beginnt der Tag zu sinken;
und wenn das Moos, der welke Halm
Tauperlen Heimlich trinken.
Mein Lied ertönt, voll Wanderlust,
in grünen Waldeshallen,
und auf der Pussta weitem Plan
lass' frohen Sang ich schallen.
Mein Lied ertönt voll Liebe auch, wenn Haidestürme toben;
wenn sich zum letzten Lebenshauch
des Bruders Brust gehoben.

2. Ei, wie mein Triangel
wunderherrlich läutet!
Leicht bei solchen Klängen
in den Tod man schreitet!
In den Tod man schreitet beim Triangelschallen!
Lieder, Reigen, Liebe, lebewohl dem Allen!

3. Rings ist der Walt so stumm und still,
das Herz schlägt mir so bange;
der schwarze Rauch sinkt tiefer stets und trocknet meine Wange.
Ei, meine Tränen trocknen nicht,
must andre Wangen suchen!
Wer nur den Schmerz besingen kann,
wird nicht dem Tode fluchen.

4. Als die alte Mutter mich noch lehrte singen,
tränen in den Wimpern gar so oft ihr hingen.
Jetzt wo ich die Kleinen welber üb' im Sange,
rieselt's mir vom Auge,
rieselt's oft mir auf die braune Wange!

5. Reingestimmt die Saiten,
Bursche, tanz' im Kreize!
Heute froh, und morgen? Trüb' nach alter Weise!
Nächster Tag am Nile, an der Väter Tische
reingestimmt die Saiten in den Tanz dich mische!

Gypsy songs
1. My song rings out, a psalm of love,
when the sun begins to set,
and when the moss, the withered stalks,
secretly drink in the dewdrops.
My song rings out with the joy of wandering in verdant forest canyons,
and on the wide expanses of the Puszta
its tone is full of pleasure.
My song rings out full of love even when strong gales rage,
or when for his last breath
my brother's breast is straining.

2. Oh, does not my triangle
ring out most magnificently?
With such great sounds
it's easy to march towards death!
Marching towards death while the triangle rings out!
Songs, dances, love, goodbye to them all!

3. The forest all around me is so silent and still,
my heart beats in such dread;
black smoke blows ever lower and dries my cheeks.
Oh, my tears are not drying,
you must seek other cheeks!
Someone who can only sing of grief
will not flee from death.

4. When my old mother was still teaching me to sing,
I'd see tears in her eyelashes again and again.
Now that teaching little ones is something that I do,
there's a mist in front of my eyes, and
often there are drops on my brown cheek.

5. Tune well the strings!
Young man, join the circle dance!
Today happy, and tomorrow-? Melancholy, as usual.
Next day, by the Nile, at the ancestral table!
Tune well the strings! Join in the dance!

6. In dem weiten breiten, luft'gen Leinenkleide
freier der Zigeuner als in Gold und Seide!
Jaj! das gold'ne Mieder schnürt die Brust so enge,
hemmt des freien liedes wanderfrohe Klänge;
und wer Freude findet an der Lieder Schallen
lässt das Gold, das schnöde, in die Hölle fallen!

7. Darf des Falken Schwinge Tatrahöh'n umrauschen,
wird das Felsennest er mit dem Käfig tauschen?
Kann das wilde Fohlen jagen durch die Haide,
wird's am Zaum und Zügel finden seine Freude?
Hat Natur, Zigeuner, etwas dir gegeben?
Jaj! zur Freiheit schuf sie mir das ganze Leben!

Extase
Sur un lys pâle mon cœur dort
D'un sommeiil doux domme la mort . . .
Mort exquise, mort parfumée
Du souffle de la bien-aimée . . .
Sur ton sein pâle mon cœur dort
D'un sommeil doux comme la mort . . .

La Vague et la Cloche
Un fois, terrassé par un puissant breuvage,
J'ai rêvé que parmi les vagues et le bruit
De la mer je voguais sans fanal dans la nuit,
Morne rameur, n'ayant plus l'espoir du rivage . . .
L'Océan me crachait ses baves sur le front,
Et le vent me glacait d'horreur jusqu'aux entrailes,
Les vagues s'écroulaient ainsi que des murailles
Avec ce rythme lent qu'un silence interrompt . . .
Puis, tout changea . . . la mer et sa noire mêlée sombrèrent . .
Sous mes pieds s'effondra le plancher de la barque,
Et j'étais seul dans un vieux clocher,
Chevauchant avec rage une cloche ébranlée.
J'étreignais la criarde opiniâtrement.
Convulsif et fermant dans l'effort mes paupières
Le grondement faisait trembler les vieilles pierres,
Tant j'activais sans fin le lourd balancement.
Pourquoi n'as-tu pas dit, o rêve, où Dieu nous mène?
Pourquoi n'as-tu pas dit, s'ils ne finiraient pas
L'inutile travail et l'éternel fracas
Dont est fait la vie, hélas, la vie humaine!

Soupir
Ne jamais la voir ni l'entendre,
Ne jamais tout haut la nommer,
Mais, fidèle, toujours l'attendre, Toujours l'aimer!
Ouvrir les bras, et, las d'attendre,
Sur le néant les refermer!
Mais encor, toujours les lui tendre Toujours l'aimer.
Ah! ne pouvoir que les lui tendre
Et dans les pleurs se consumer,
Mais ces pleurs toujours les répandre, Toujours l'aimer . . .
Ne jamais la voir ni l'entendre
Ne jamais tout haut la nommer,
Mais d'un amour toujours plus tendre
Toujours l'aimer. Toujours!

6. In his loose, wide, airy linen garment
the Gypsy is more free than if he wore gold and silks.
Ei! The gilded breastpiece laces the breast so tightly
that it keeps the merry tune from ringing out freely.
Anyone who rejoices in the sound of the songs
will send the gold, that base thing, straight down into hell!

7.Will the falcon's wings be free to soar above the summits of Tatra,
will it get a cage instead of its rocky nest?
Will the wild colt be free to chase through the moor,
will the reins and bridle make it happy instead?
Did nature, oh Gypsy, ever give you anything?
Well! It gave me liberty for my whole life!
translation: Robert Jordan

Ecstasy
On a pale lily my heart is asleep
In a slumber sweet like death . . .
Exquisite death, death perfumed
By the breath of my beloved . . .
On your pale bosom my heart is asleep
In a slumber sweet like death . . .

The Wave and the Bell
Once, felled by a powerful potion,
I dreamed that among the waves and the noise
Of the sea, I rowed without lantern in the night,
Sad rower, never hoping to reach the shore again . . .
The ocean spat its foam on my forehead,
And the wind froze with horror the very marrow of my bones,
The waves tumbled down like walls
With a slow rhythm, broken by a silence . . .
Then, all was changed . . . the sea and its black fray foundered . . .
Under my feet the bottom of the boat collapsed,
And I found myself alone in an old steeple,
Riding furiously on a swinging bell.
I collapsed the noisy bell stubbornly,
Convulsively, closing my eyes in the effort.
The roaring made the old stones tremble
As I quickened continually the heavy swinging.
Why did you not tell, oh dream, whither God leads us?
Why did you not tell if it will never end,
The useless toil and the eternal turmoil
Which make up life, alas! the human life!

Sigh
Never to see nor to hear her,
Never to call out her name,
But, faithfully, always to wait for her, Always to love her!
To open one's arms out, and, tired of waiting,
To close them on the void!
But yet, always to hold them out to her, Always to love her.
Ah!- nothing left but to hold them out to her
And to exhaust oneself in tears,
Always to shed these tears, Always to love her . . .
Never to see nor hear her,
Never to call out her name
But with a love, always more tender,
Always to love her. Always!

Phidylé
L'herbe est molle au sommeil
Sous les frais peupliers,
Aux pentes des sources moussues,
Qui dans les prés en fleur Germant par mille issues,
Se perdent sous les noirs halliers.
Repose, ô Phidylé!
Midi sur les feuillages Rayonne et t'invite au sommeil!
Par le trèfle et le thym,
Seules, en plein soleil, Chantent les abeilles volages;
Un chaud parfum circule
Au détour des sentiers,
La rouge fleur de blés s'incline,
Et les oiseaux, rasant de l'aile la colline,
Cherchent l'ombre des églantiers.
Repose, ô Phidylé!
Mais, quand l'Astre, Incliné sur sa courbe éclatante,
Verra ses ardeurs s'apaiser.
Que ton plus beau sourire Et ton meilleur baiser
Me récompensent de l'attente!

Nannas Lied
Meine Herren, mit siebzehn Jahren kam ich auf den Liebesmarkt
und ich habe viel erfahren.
Böses gab' es viel, doch das war das Spiel.
Aber manches hab' ich doch verärgt.
Schließlich bin ich ja auch ein Mensch.
Gott sei Dank geht alles schnell vorüber
auch die Liebe und der Kummer sogar.
Wo sind die Tränen von gestern Abend?
Wo ist der Schnee vom vergangenen Jahr?
Freilich geht man mit den Jahren leichter auf den Liebesmarkt
und umarmt sie dort in Scharen.
Aber das Gefühl wird er staunlich kühl
wenn man damit allzuwenig kargt.
Schließlich geht ja jeder Vorrat zu Ende.
Und auch wenn man gut das Handeln lernte auf der Liebesmess' :
Lust in Kleingeld zu verwandelnwird doch niemals leicht.
Nun, es wird erreicht. Doch man wird auch alter unterdes.
Schließlich bleibt man ja nicht immer siebzehn.

Der Genügsame Liebhaber
Meine Freundin hat eine schwarze Katze
mit weichem knisterndem Sammetfell,
und ich hab' eine blitzblanke Glatze,
blitzblank und glatt und silberhell.
Meine Freundin gehört zu den üppigen Frauen,
sie liegt auf dem Divan das ganze Jahr,
beschätigt das Fell ihrer Katze zu krauen.
Mein Gott ihr behagt halt das sammtweiche Haar.
Und komm' ich am Abend die Freundin besuchen,
so liegt die Mieze im Schosse bei ihr,
und nascht mit ihr von dem Honigkuchen
und schauert wenn ich leise ihr' Haar berühr.
Und will ich mal zärtlich thun mit dem Schatze,
und dass sie mir auch einmal "Eitschi" macht,
dann stülp' ich die Katze auf meine Glatze,
dann streichelt die Freundin die Katze und lacht.

Phidylé
The grass is soft for slumbering
Under the cool poplar trees
By the slope of the mossy springs,
Which in the flowering meadows, Sprouting in thousands,
Lose themselves among the dark thickets.
Rest, oh Phidylé!
Noonday on the leaves Sparkles and invites you to slumber!
Among the clover and the thyme,
Alone in the full sunshine, The bees hum in their flight;
A warm perfume fills the air
At the turn of the paths;
The red poppy is drooping,
And the birds, grazing the hill with their wings,
Seek the shade of the wild rosebushes.
Rest, oh Phidylé!
But, when the orb Descending in its brilliant curve
Will cool its smouldering heat.
Let your loveliest smiile And your tenderest kiss
Reward me for waiting!

Nannas Lied
Gentlemen, at seventeen I went to the love market
and I've learned much.
There was much evil mixed in there, but that was the game!
But I do have a lot to be blamed for.
(After all, I'm only human, you know.)
God be praised, it's always over quickly,
all that love, as well as the grief.
Where are the teardrops of only last night?
Where are the snows of yesteryear?
With the years you go more freely to the market where love is sold--
embracing whole batallions—really!
But feelings grow astonishingly cool.
Keep something in reserve or whatever you give will soon run cold.
After all, every supply runs out eventually.
Even though you learn your trade well,
turning desire into small change is never easy.
Now, it is achieved, but one grows older as well.
(When all is said and done, one can't stay seventeen forever.)

The Satisfied Lover
My sweet girlfriend has a black pussy-cat
with soft fur, rustling and velvety,
And I, I have a shiny bald spot,
Shiny and slick and silvery.
My girlfriend's a lady of the voluptuous sort,
She lies on the sofa the whole year round,
Quite busily stroking the cat's fur for sport.
My God, how she dotes on that furry mound!
And when I at evening a visit make,
Then I hear the cat on her lap loudly purr,
While nibbling with her from the honey cake.
It trembles whenever I stroke its fur.
And if I desire to caress my darling
So that she might say "coochie coo" to me,
Then I place the pussy upon my bald spot
So that my girlfriend then pets it and laughs with glee.

Translation: Martha Elliott

Je ne t'aime pas
Retire ta main, je ne t'aime pas,
Car tu l'as voulu, tu n'es qu'un ami.
Pour d'autres sont faits le creux de tes bras
Et ton cher baiser, ta tête endormie.
Ne me parle pas lorseque c'est le soir,
Trop intimement, à voix basse même,
Ne me donne pas surtout ton mouchoir:
Il renferme trop le parfum que j'aime.
Dis-moi tes amours, je ne t'aime pas,
Quelle heure te fut la plus enivrante. Je ne t'aime pas . . .
Et si elle t'aimait bien, et si elle fut ingrate . . .
En me le disant, ne sois pas charmante; Je ne t'aime pas . . .
Je n'ai pas pleuré, je n'ai pas souffert,
Ce n'était q'un rêve et qu'une folie.
Il me suffira que tes yeux soient clairs,
Sans regret du soir, ni mélancholie.
Il me suffira de voir ton bonheur,
Il me suffira de voir ton sourir'.
Conte-moi comment il a pris ton coeur
Et même dis-moi ce qu'on ne peut dir' . . .
Non, tais-toi plutôt . . . Je suis à genoux . . .
Le feu s'est éteint, la porte est fermée . . . Je ne t'aime pas.
Ne demande rien, je pleure . . .C'est tout. Je ne t'aime pas.
Je ne t'aime pas, ô mon bien-aimé.
Retire ta main. Je ne t'aime pas . . .

I don't love you
Take away your hand, I don't love you,
It was your decision, you're no more than a friend.
Your arms were made to cradle others,
Your dear kiss, your sleeping head.
When it's evening don't talk to me
Too confidingly, or even softly.
Most of all don't give me your handkerchief,
It smells too strongly of the perfume I love.
Tell me of your lovers, I don't love you,
What was your most ecstatic moment, I don't love you . . .
And if she loved you, or if she was ungrateful,
When you tell me, don't be kind; I don't love you.
I haven't cried, I haven't suffered,
This was just a dream, madness.
It's enough for me that your eyes are clear,
No evening regrets, no sadness.
It's enough for me to see that you're happy,
It's enough for me to see you smile.
Tell me how he stole your heart
And even tell what shouldn't be said.
No, be quiet . . . I'm on my knees . . .
The fire has gone out, the door is closed . . . I don't love you.
Ask nothing, I'm crying . . . That's all . . . I don't love you.
I don't love you, O my darling,
Take back your hand. I don't love you . . .
Translation: Kenneth Chalmers

J'attends un navire
Beautiful girl! Bella Francesa . . . Deux dollars! Tu seras content.
Entre chez moi, Mets-toi à l'aise!
Prends-moi! Paye-moi! Et va-t-en.
Pars! Ce n'est pas toi que j'attends.
J'attends un navire qui viendra,
Et pour le conduire, ce navire a
Le vent de mon coeur qui soupire,
L'eau de mes pleurs le portera;
Et si la mer veut le détruire,
Ce navire qui viendra,
Je le porterai, ce navire,
Jusqu'à Bordeaux entre mes bras!
Là-bas on m'appelait Marie
Et les garçons, au coin des champs
Me chatouillaient pour que je rie
Et que je cède en me battant.
Mais toi, pour qui je suis "Chérie,"
Prends-moi! Paye-moi! Et va-t-en.
J'attends un navire qui viendra, etc.
Deux dollars!
Chacun qui me prend
Est un marin de mon navire.
Torture-moi, chaque tourment
Est une voile à mon navire.
Bats-moi, mon coeur saignant
Est le drapeau de mon navire,
De ce navire, mon amant!
J'attends un navire qui viendra, etc.

I'm waiting for a ship
Beautiful girl! Bella French girl!Two bucks! And you'll be satisfied.
Come to my place and relax.
Take me! Pay me! And leave.
Get lost! It's not you I'm waiting for . . .
I'm waiting for a ship that will come.
Driven by the wind of my sighing heart.
By the welling of my tears.
And if the sea wants to destroy
My ship as it comes in,
I'll carry it away
In my arms as far as Bordeaux!

There, they used to call me Marie,
And the boys, as we played in the fields,
Would tickle me to make me laugh
And yield, as I struggled in their embrace.
But you, who call me "Darling,"
Take me! Pay me! And get lost.
I'm waiting for a ship to come, etc.
Two bucks!
Every guy who has me
Is a sailor on my ship.
Torment me, for every torment
Adds a sail to my ship.
Beat me, for my bleeding heart
Is the flag on my ship,
On my ship, my lover!
I'm waiting for a ship to come, etc.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 28 septembre 2007
à 20h
Récital de doctorat

Friday, September 28, 2007
8:00 p.m.
Doctoral Recital

LANA HENCHEL, piano

classe de/class of Richard Raymond

Les Jeux d'Eau à la Villa d'Este
(tiré de/from "Années de Pèlerinage", Livre III Italie)
— FRANZ LISZT (1811-1886)

Trois pièces, opus 23 / Three Pieces, Op. 23
- Aria
- Valse Impromptu
- Capriccio

— ERNÖ VON DOHNÁNYI (1877-1960)

Sonate n° 1 / Sonata No. 1
— CARL VINE (né en/b. 1954)

~~ entr'acte ~~

Sonate en si mineur / Sonata in B minor, S. 178
— F. LISZT

Alberta Foundation for the Arts
Canada Council for the Arts / Conseil des Arts du Canada

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Lana Henchell pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Lana Henchell in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 28 septembre 2007
à 20h
Récital de maîtrise

Friday, September 28, 2007
8:00 p.m.
Master's Recital

Erika Donald, violoncelle / cello

classe de / class of Yegor Dyachkov

Martin Karlícek, piano

Pampeana No. 2, Rhapsody for Violoncello and Piano, Op. 21
Alberto Ginastera
(1916 - 1983)

Sonate en do majeur, opus 102, n° 1 /
Sonata in C major, Op. 102, no. 1
Andante - Allegro vivace
Adagio - Tempo d'Andante - Allegro vivace
Ludwig van Beethoven
(1770 - 1827)

Adagio und Allegro, Op. 70
Robert Schumann
(1810 - 1856)

~ pause ~

Sonate pour violoncelle et piano, opus 119 /
Sonata for Violoncello and Piano, op. 119
Andante grave
Moderato
Allegro, ma non troppo
Sergei Prokofiev
(1891 - 1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Erika Donald pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Erika Donald in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 29 septembre 2007
à 20h
Récital de doctorat

Saturday, September 29, 2007
8:00 p.m.
Doctoral Recital

Durval Cesetti, piano

classe de/class of Kyoko Hashimoto

Impressõs Seresteiras (Minstrel Impressions)
tiré de/from *Ciclo Brasileiro*

HEITOR VILLA-LOBOS
(1887-1959)

Sonate n° 8 en si bémol majeur, opus 84 /
Sonata No. 8 in B-flat major, Op 84

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

Andante dolce - Allegro moderato
Andante sognando
Vivace

~~ entr'acte ~~

A Prole do Bebê, Suite n° 1 [La famille du bébé/The Baby's Family]

H. VILLA-LOBOS

Branquinha, a boneca de louça [Petite blanche, la poupée de porcelaine/The little white porcelain doll]
Moreninha, a boneca de massa [Petite brune, la poupée de papier mâché/The little brunette papier-mâché doll]
Caboclinha, a boneca de barro [Petite indigène de Brésil, la poupée en argile/The little mestiza clay doll]
Mulatinha, a boneca de borracha [Petite mulâtresse, la poupée en caoutchouc/The little mulatto rubber doll]
Negrinha, a boneca de pau [Petite négresse, la poupée en bois/The little black wooden doll]
A Pobrezinha, a boneca de trapo [Petite pauvre, la poupée en chiffons/The poor little rag doll]
O Polichinelo [Le polichinelle/Punch]
Bruxa, a boneca de pano [Sorcière, la poupée de drap/The witch cloth doll]

3 Préludes, tire de/from Op. 28

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

No. 3 en sol majeur/in G major
No. 10, en do dièse mineur/in C-shart minor
No. 8, en fa dièse mineur/in F-sharp minor

3 Waltzes, Op. 64
No. 1, en ré bémol majeur/in D-flat major
No. 2, en do dièse mineur/in C-sharp minor
No. 3, en la bémol majeur/in A-flat major

Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante, Op. 22

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Durval Cesetti pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Durval Cesetti in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

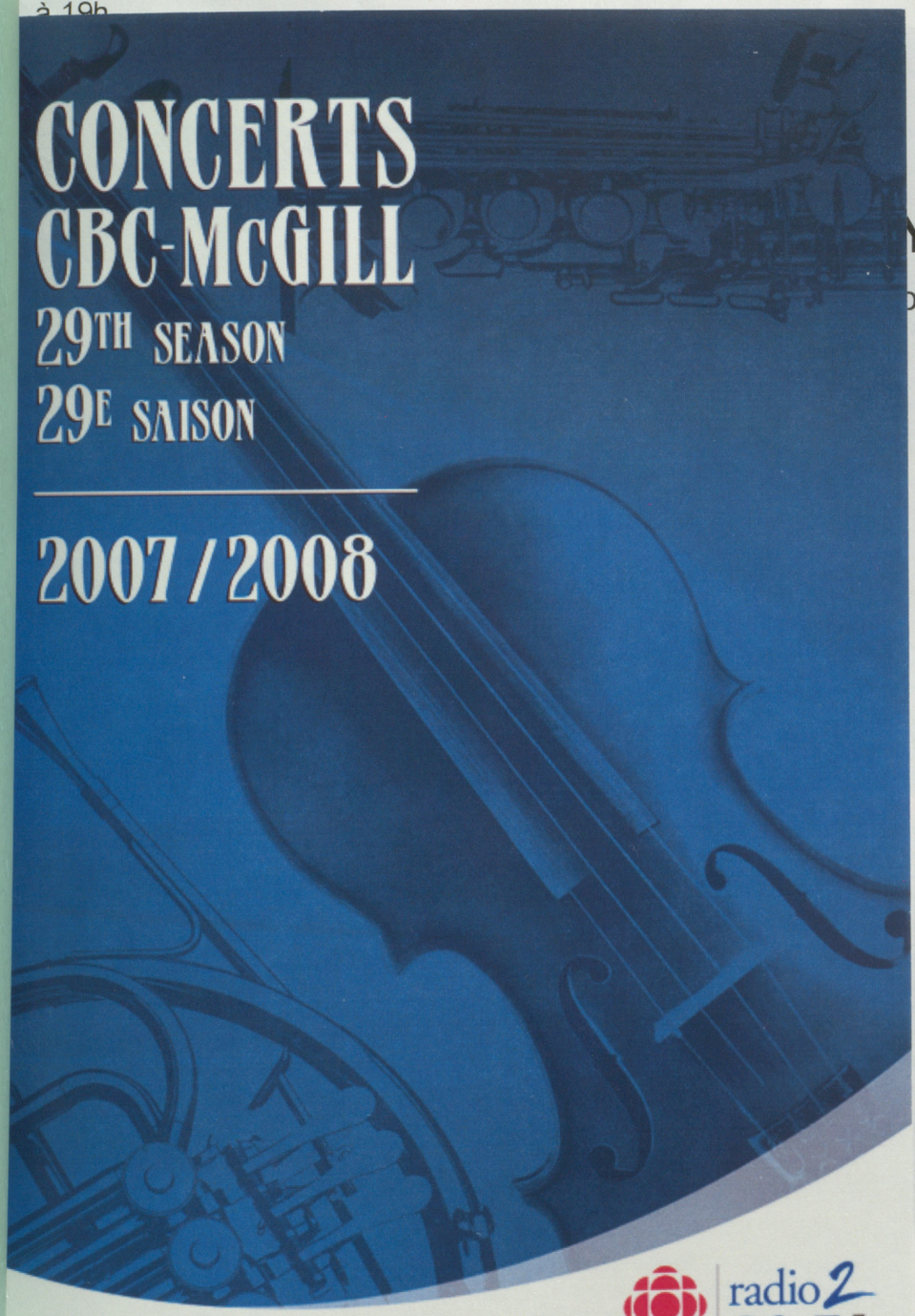
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 1er octobre 2007
à 19h

Monday, October 1, 2007
7:00 p.m.
Master's Recital



YSON, piano

ond

Robert Schumann
(1810-1856)

Alban Berg
(1885-1935)

Claude Debussy
(1862-1918)

Frédéric Chopin
(1810-1849)

c.ca/montreal

une maîtrise en musique en interprétation.
nt of the requirements

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

CONCERTS CBC/McGill
LE SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2007
SALLE MULTIMÉDIA
ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH
UNIVERSITÉ MCGILL
19H30

CBC/McGill CONCERT
SATURDAY, SEPTEMBER 29, 20
MULTIMEDIA RO
SCHULICH SCHOOL OF MUS
MCGILL UNIVERS
7:30

"DON'T BE FRIGHTENED.

MR. GOULD IS HERE..."

UN HOMMAGE À GLENN GOULD

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 1er octobre 2007
à 19h

Monday, October 1, 2007
7:00 p.m.
Master's Recital

PROGRAMME

LOW (2007)* — Chantale Laplante (1956-)

Chantale Laplante, électronique
Jonathan Crow & Olivier Thouin, violons
Neal Gripp, alto
Brian Manker, violoncelle

NE MILLISECOND IN THE LIFE OF GOULD (2007)* — Louis Dufort (1970-)

Louis Dufort, électronique

ARIATIONS D'APRÈS (2007)* — Martin Tétreault (1957-)
d'après « Variations pour piano » de Jacques Hétu)

Martin Tétreault, tourne-disques & électronique
Jacques Hétu, voix
Erik Reinart, orgue

ENTRACTE

UATUOR À CORDES, OPUS 1 (1953-55) — Glenn Gould (1932-1982)

Jonathan Crow & Olivier Thouin, violons
Neal Gripp, alto
Brian Manker, violoncelle

** Première, commande de la CBC*
** World premiere, commissioned by the CBC for this event*

YSON, piano
ond

Robert Schumann
(1810-1856)

Alban Berg
(1885-1935)

Claude Debussy
(1862-1918)

Frédéric Chopin
(1810-1849)

d'une maîtrise en musique en interprétation.
ent of the requirements

À l'âge de 19 ans, **Jonathan Crow** se joint à l'Orchestre symphonique de Montréal. Il est nommé violon solo en 2002, un poste qu'il occupe jusqu'en 2006. Chambriste passionné, il est récemment devenu le nouveau violoniste du trio à cordes canadien Triskelion. Actuellement professeur adjoint de violon à l'École de musique Schulich, Jonathan Crow continue de se produire en Amérique du Nord comme soliste avec les plus importants orchestres.

Louis Dufort currently divides his time between composing for the Marie Chouinard contemporary dance company, and the creation of hybrid and unbridled musical experimentation. His works have been presented at many electroacoustic events in Montréal and in Europe. In 1997, he received First Prize from the SOCAN Foundation for *Concept 2018957* and was a finalist at the Concours international Noroit-Léonce Petitot in Arras, France.

Nommé alto-solo de l'Orchestre symphonique de Montréal en 1990, **Neal Gripp** s'est produit comme soliste notamment au Alice Tully Hall et au Aspen Music Festival. Il a enregistré Harold en Italie de Berlioz pour la CBC avec l'Orchestre symphonique de Montréal et le Concerto pour alto de Glen Buhr avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Il enseigne actuellement à l'Université de Montréal et à l'Université d'Ottawa.

Jacques Hétu's works have been performed across North America and Europe by the National Arts Center Orchestra, the Orchestre Symphonique de Montréal and the New York Philharmonic. Glenn Gould, who recorded Jacques Hétu's Piano Variations in 1967, said of him that he used serial techniques with "verve and spontaneity". Hétu is member of the Royal Society of Canada and Officer of the Order of Canada.

Chantale Laplante compose pour les instruments acoustiques et pour la musique électroacoustique. Elle a été compositeure en résidence au Nouvel Ensemble Moderne, au Banff Center for the Arts, au Center for Contemporary Arts à Glasgow, et à l'Internationales Kunstlerhaus Villa Concordia en Allemagne. Ses oeuvres ont été jouées et présentées tant en Amérique du Nord qu'en Europe où elle donne régulièrement des concerts et des conférences.

Solo cello of the Orchestre symphonique de Montréal since 1999, **Brian Manker** enjoys a diverse and varied musical career. He has performed throughout North America as a member of the Harrington String Quartet and of the Atlanta Chamber Players. Currently on the faculty of McGill University, Brian Manker has also taught at West Texas State and Emory Universities.

Gagnant de plusieurs concours d'orgue d'organisation locale et nationale, **Erik Reinart** se produit souvent en récital et avec des ensembles montréalais. Comme claveciniste, M. Reinart se joint régulièrement à l'OSM, à l'Ensemble Amati et au Choeur Saint-Laurent avec qui il a fait plusieurs concerts et enregistrements pour la radio et sur disques compacts.

Martin Tétreault, an internationally-renowned Montréal DJ and improviser, originally came from the milieu of the visual arts. He has abandoned the musical citation that he had been using in his work and now explores the intrinsic qualities of the turntable. He also uses needles, prepared surfaces, and small electronic instruments. When he feels the need for a break from music, he goes back to the visual arts, where he sands, scrapes, cuts up books and magazines, and so on.

Gagnant du Prix d'Europe 1997, **Olivier Thouin** est invité en tant que soliste par l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain et Les Violons du Roy. Chambriste très actif, Olivier Thouin joue avec des artistes tels qu'Anton Kuerti, Marc-André Hamelin et Rudolf Jansen et a fait des débuts remarqués et salués par la critique en récital à Toronto et à Calgary Il enseigne le violon et la musique de chambre à l'École de Musique Schulich de l'Université McGill.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 1er octobre 2007
à 19h

Monday, October 1, 2007
7:00 p.m.
Master's Recital

Ce concert est enregistré pour diffusion le 3 octobre à 20h à l'émission *Canada Live* sur les ondes de CBC Radio Two (93,5 FM à Montréal), dans le cadre d'un festival radiophonique de 10 jours dédié à Glenn Gould.
Pour plus de renseignements, visitez :
www.radio2.cbc.ca

This concert is recorded for broadcast on October 3 at 8 pm on *Canada Live* on CBC Radio Two (93.5 FM in Montreal) as part of a 10-day radio festival celebrating Glenn Gould.
For more information, please visit:
www.radio2.cbc.ca

Réalisateur/Producer: Scott Tresham
Réalisateur-coordonnateur/Coordinating Producer: Kelly Rice
Preneurs de son/Sound Engineers:
Pierre Léger, Patrick Knup & John Klepko
Recherchiste/Researcher: Elin Söderström

CBC radio 2 93.5 FM

Schulich School of Music
École de musique Schulich

CIRMMT Centre for Interdisciplinary Research in Music Media and Technology

CIRMMT (pronounced "kermit") unites researchers in a program of interdisciplinary research in the science and technology of music. It is centred at the Schulich School of Music of McGill University and brings together researchers from McGill University (Music, Engineering, Science, Medicine, Education), the Université de Montréal (Music, Arts and Sciences) and the Université de Sherbrooke (Engineering). CIRMMT seeks to develop innovative approaches to the scientific study of music media and technology and to promote the application of newer technologies in science and the creative arts.

YSON, piano

ond

Robert Schumann
(1810-1856)

Alban Berg
(1885-1935)

Claude Debussy
(1862-1918)

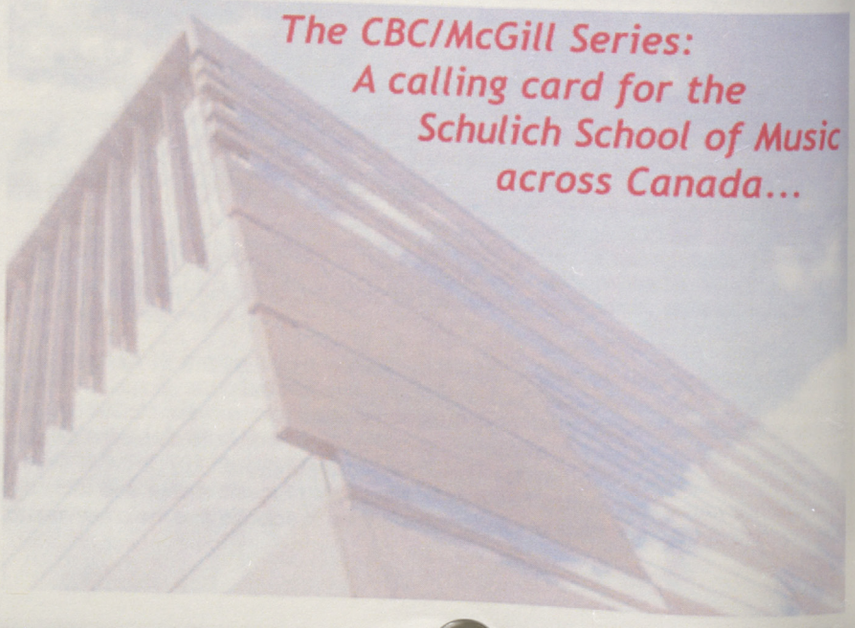
Frédéric Chopin
(1810-1849)

d'une maîtrise en musique en interprétation.
ent of the requirements

radio2.cbc.ca

CBC radio2 93.5 FM

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich



Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 1er octobre 2007
à 19h
Récital de maîtrise

Monday, October 1, 2007
7:00 p.m.
Master's Recital

BARBARA RICHARDSON-BRYSON, piano

classe de/class of Richard Raymond

Kreisleriana, Op. 16 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
- Äußerst bewegt
- Sehr innig und nicht zu rasch
- Sehr aufgeregt
- Sehr langsam
- Sehr lebhaft
- Sehr langsam
- Sehr rasch
- Schnell und spielend

Sonata, Op. 1 — ALBAN BERG (1885-1935)

~~ entr'acte ~~

Images, livre II — CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
- Cloches à travers les feuilles
- Et la lune descend sur le temple qui fut
- Poissons d'or

Scherzo, n° 2, opus 31 — FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Barbara Richardson-Bryson pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Barbara Richardson-Bryson in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

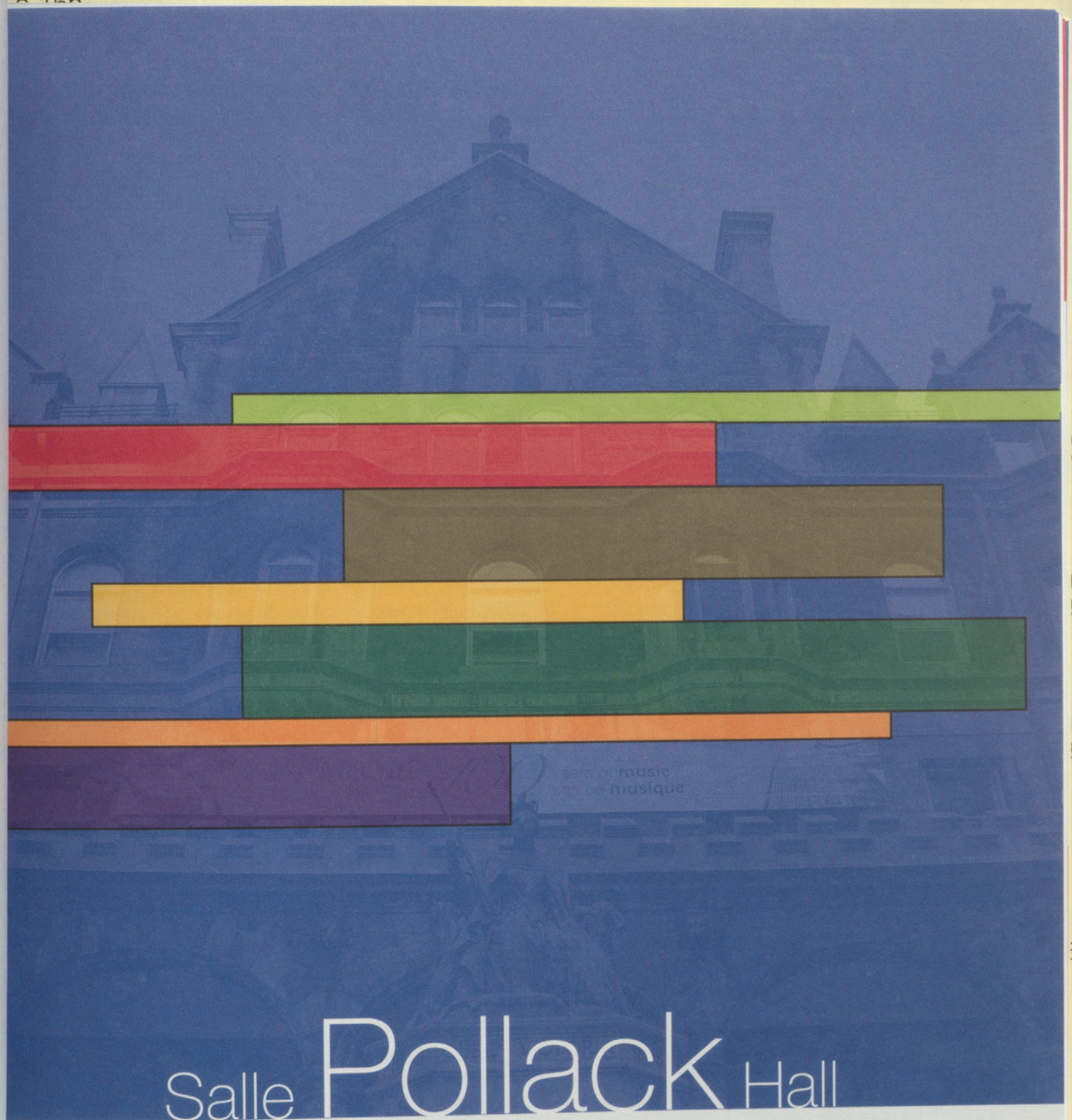
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital



. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le jeudi 4 octobre et
le vendredi 5 octobre 2007
à 20h
dans le cadre de
« Pop & Policy ~ Music Fast Forward »

Thursday, October 4 a
Friday, October 5, 20
8:00 p
as part
"Pop & Policy ~ Music Fast Forwa

Pop&
Policy:

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur/director

PROGRAMME

Die Meistersinger von Nürnberg (prélude) — RICHARD WAGNE (1813-188

entr'acte

Symphonie n° 3 en ré mineur (version 1877) /
Symphony No. 3 in D minor (1877 version) — ANTON BRUCKNE (1824-189

Mäßig bewegt
Adagio, etwas bewegt, quasi andante
Scherzo (ziemlich schnell)
Finale (allegro)

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital

itué dans la ville de Nuremberg, au 16e siècle, *Die Meistersinger* est le seul opéra comique qui figure parmi les euvres de maturité de Wagner. Il raconte l'histoire d'une guilde de maîtres chanteurs, association de poètes et musiciens amateurs, qui ont transposé leur art du métier à la façon de faire de la musique. Au cours du remier acte, un concours de chanson est organisé et Veit Pogner, l'orfèvre de la ville, offre sa fille Eva en guise e premier prix, à la seule condition que le gagnant soit maître chanteur. Walther, jeune chevalier amoureux Eva, décide de tenter sa chance pour faire partie de la guilde, mais échoue à sa première tentative. Au euxième acte, le greffier Beckmesser, également amoureux de la fille de Pogner, décide de participer au oncours et au troisième acte, Walther l'emporte finalement sur son rival Beckmesser et gagne le premier prix, va.

Wagner a rédigé l'ébauche du début de l'ouverture en février 1862. Commencée avant même qu'une seule ligne u texte ait été mise en musique, Wagner reconnaît l'importance de l'ouverture pour cet opéra : « *Die Meistersinger*, dont le texte, depuis l'origine du concept n'avait pas changé, s'est emparé de moi, d'abord comme ne idée musicale. Instantanément et avec la plus grande clarté, j'ai composé la section principale de l'ouverture n do majeur ». Le choix de ce mode en particulier, avec ses connotations diatoniques, pointe aussi vers un hangement de direction de Wagner par rapport à son style de composition habituel. Les effets chromatiques vidents sont minimisés en faveur d'une harmonie plus tonale, donnant l'impression que l'ancien et le nouveau unissent musicalement. Cette union s'harmonise à l'isolement temporel de la mise en scène de l'opéra. Cependant, le vrai Wagner n'est jamais très loin et le chromatisme continue à se faufiler dans l'œuvre.

Les grandes lignes formelles de l'ouverture ressemblent à celles d'une symphonie dont la forme aurait été ondensée : les quatre mouvements de la symphonie classique sont comprimés en un seul. La cohérence rovient en grande partie d'un réseau dense de motifs et du thème d'ouverture triadique qui revient à la fin de ouverture pour clore ce mouvement. Comme le remarque le musicologue Barry Millington : « Le prélude augure l'œuvre en do majeur, emphatique et magistral, avec un thème qui célèbre la dignité des maîtres, et n même temps, suggère possiblement leur suffisance ». Au milieu de l'œuvre, un thème enjoué des clarinettes e fait entendre, tandis que plusieurs mesures plus tard, un magnifique thème lyrique, suggéré plus tôt, apparaît hez les cordes basses, annonçant l'amour de Walther pour Eva.

La troisième symphonie d'Anton Bruckner a reçu le titre de « Wagner symphonie » en raison de son insertion le nombreuses citations de Wagner. Bruckner dédicace même la symphonie au maître de Bayreuth. Plus tard u cours de sa vie, Bruckner raconte encore une fois l'une de ses rencontres avec Wagner qui a eu lieu en 1873. Alors que Wagner omet de répondre à l'une de ses lettres, Bruckner décide d'aller le voir à Bayreuth, en plaidant : « Je n'ai pas le droit de vous déranger, ne serait-ce que cinq minutes, mais je suis convaincu que l'œil perspicace du Maître n'aurait qu'à jeter un regard aux thèmes pour avoir une idée de l'ensemble ». Wagner, peut-être flatté par les références à sa musique comprises en guise d'hommage, se laisse finalement convaincre par œuvre et accepte avec gratitude la dédicace. Bruckner, qui a souvent fait des révisions considérables de ses symphonies, a surtout éliminé ces citations dans les versions ultérieures de l'œuvre, comme la deuxième version de 1877 qui sera jouée ce soir. Cette version est plus longue que la troisième et dernière version de 1887-89, qui est celle la plus fréquemment jouée, et maestro Hauser a intégré dans cette deuxième version, entendue au Canada pour la première fois, certains des changements effectués par Bruckner à la fin des années 1880.

Bruckner est reconnu pour ses compositions sacrées, particulièrement ses neuf symphonies, qui ont reçu une bonne part d'attention de la critique. Avec Mahler, il est considéré comme l'un des symphonistes les plus en vue de la seconde moitié du 19e siècle. Les réalisations symphoniques de Bruckner sont tellement extraordinaires qu'une grande partie de ses œuvres chorales est considérée d'un point de vue symphonique et ses œuvres de musique de chambre sont passées au peigne fin pour y déceler des traits symphoniques. Même si sa musique contribue à un style hautement original, elle est empreinte de nombreuses influences musicales allant de Palestrina et de Giovanni Gabrieli jusqu'à Berlioz et Liszt. Cependant, c'est envers Richard Wagner qu'il est peut-être le plus redevable. L'utilisation de l'orchestre est un trait wagnérien que l'on peut entendre clairement dans sa troisième symphonie. Le génie de Bruckner exigeait une certaine monumentalité et la puissance de l'orchestre de la fin du 19e siècle lui convenait plutôt bien. L'influence de Wagner sur la musique de Bruckner se révèle toutefois une arme à double tranchant : si elle jette immédiatement les bases de son succès durable, elle provoque aussi l'irritation d'Eduard Hanslick, l'un des critiques les plus acharnés de Bruckner, qui affirme que Bruckner a tout simplement transféré le style musical volatil des opéras de Wagner à la symphonie.

. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

Peu importe si une personne qui écoute les symphonies y voit une musique absolue ou non, une narration maîtresse se dégage, essentielle pour sa compréhension : un héros aux prises avec des difficultés et qui surmonte les obstacles pour enfin triompher. À cet égard, Bruckner a pu s'inspirer de puissants modèles : la symphonie *Héroïque* de Beethoven, la *Symphonie Fantastique* de Berlioz et *La Damnation de Faust*, ainsi que la *Faust-Symphonie* de Liszt : toutes ces œuvres ont fouetté sa créativité. Ces œuvres présentent l'idée centrale d'un héros qui, sans jamais perdre sa foi, est racheté après d'âpres batailles. Ce modèle a assurément trouvé un écho dans l'esprit de Bruckner puisque ce dernier était lui-même aux prises avec une situation financière désastreuse et peinait à être reconnu par la critique musicale viennoise. Le thème de la rédemption allait jouer un rôle encore plus important dans les trois dernières symphonies de Bruckner.

L'héroïsme de Bruckner n'est pas dénué d'une certaine religiosité. Cette religiosité prend souvent la forme d'un retour à des éléments musicaux considérés comme anachroniques au 19e siècle et à certains aspects baroques : la monumentalité, la polyphonie quasi sacrée et l'instrumentation à la manière d'un orgue demeurent des traits caractéristiques du style de Bruckner. Des commentateurs comme John Williamson et Derek B. Scott ont également noté certaines similitudes entre la musique chorale religieuse de Bruckner et ses œuvres symphoniques. Ses symphonies, par exemple, citent souvent la propre musique liturgique de Bruckner : ces citations parcourent toute la carrière symphonique du compositeur et affirme une paradigme sacré unificateur au sein de ses compositions.

Dans le premier mouvement, le vaste tempo et les dimensions monumentales de l'orchestre brucknérien, particulièrement les vents, suggèrent un concept élargi d'échelle musicale. Cet effet est réalisé par la propre technique de stratification de Bruckner où les instruments à vent se font entendre un à la fois. Quatre mesures après ce doux commencement, le thème principal se fait entendre : ses grandes lignes héroïques arrachent ses mots à Wagner, chaque fois que le nom de Bruckner est mentionné : « Bruckner! Les trompettes! ». Un crescendo conduit à l'apogée, avec l'orchestre jouant en unisson et en fortissimo. Le mouvement se termine de façon triomphale, en triple-forte, alors que le thème héroïque du début revient une autre fois.

Les symphonistes de la fin du 18e siècle ont surtout associé le caractère sublime (c'est-à-dire une expression exaltée ou géniale) à ses premiers mouvements. Au 19e siècle, ce caractère sublime est plutôt devenu lié aux mouvements lents et le fait que Bruckner ait composé quatre versions de cet adagio témoigne de sa grande importance. Il est donc pertinent que ce mouvement, qui présente le personnage principal en train de prier pour des jours meilleurs, débute par une texture d'hymne rappelant la religiosité qui se trouve au centre du style du compositeur. L'impression apaisante que cette texture laisse à l'auditeur offre un contraste bien venu par rapport à ce qui a été entendu auparavant. Le mouvement se termine comme il a commencé, très doucement, avec les cors soutenant un accord en mi bémol majeur pendant plusieurs mesures.

Le troisième mouvement, ressemblant beaucoup à une danse, est probablement l'exemple le plus frappant de la musique des *Ländler* de l'Autriche rurale jamais insérée dans une symphonie. La forme du mouvement est en trois parties : elle commence par un motif fragmentaire des deuxièmes violons, la section A mène rapidement au thème principal qui dominera la grande partie du mouvement. Après une section B plus lyrique, mais au tempo tout aussi enjoué d'une beauté schubertienne, la section A est entendue une autre fois. Un trio lyrique en la majeur au milieu du mouvement offre un contraste opportun, suivi par la répétition des trois scherzos. Une coda enjouée clôture le mouvement où le héros exprime sa joie et ses espoirs, mais aussi ses craintes.

Le final, en ré mineur, est sans conteste la structure architecturale la plus ambitieuse de Bruckner en raison de son organisation complexe. Il débute avec un ostinato des cordes qui dure plusieurs mesures, menant à un superbe thème mélodique des violons tandis que les cors, les trompettes et les trombones entonnent un choral solennel. Guettez l'apparition de ce thème plus tard au cours du mouvement! Ce mouvement se termine de façon très semblable au premier, c'est-à-dire triomphalement, mais maintenant en en ré majeur, illustrant ainsi le passage de l'obscurité à la lumière que l'on retrouve souvent chez Bruckner. Le héros qui éprouve des difficultés surmonte enfin les obstacles pendant que le thème héroïque qui clôt le premier mouvement apparaît une autre fois, maintenant joué par tout l'orchestre.

Notes préparées par Claudine Jacques,
étudiante de 2e cycle à l'École de musique Schulich.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital

in 16th century Nürnberg, *Die Meistersinger* is the only comic opera among Wagner's mature works. The ry revolves around the guild of Master singers, an association of amateur poets and musicians, who developed raftsman like approach to music-making. In the first act, a song contest takes place and the town goldsmith t Pogner offers his daughter, Eva, as the grand prize, the only condition being that the winner be a Master ger. Walther, a young knight in love with Eva, decides to try his luck at entering the guild, but his first attempt s. In the second act, the town clerk Beckmesser, also in love with Pogner's daughter, decides to enter the ntest, and in the third act, Walther finally defeats his rival Beckmesser and wins Eva.

agner sketched the beginning of the overture in February 1862. Begun before a single line of text had been to music, Wagner recognized its importance for the opera: "*Die Meistersinger*, the text of which I still had in mind only according to my earliest concept, took hold of me, first of all as a musical idea; instantaneously and h the greatest clarity, I conceived the principal section of the overture in C major." The choice of this particular y, with its diatonic connotations, also points to Wagner's departure from his usual composing style. Obvious romatic effects are underplayed in favour of a more tonal harmony, giving the impression that the old and the w are musically fused. This is in accordance with the temporal remoteness of the opera's setting. However, e true Wagner is never really far away, and chromaticism keeps creeping back into the work.

e formal outline of the overture resembles a symphony in condensed form: the four movements of the classical mphony are compressed into a single one. Coherence is achieved mostly by a dense motivic network and by e triadic opening theme, returning at the end of the overture to round off the work. As musicologist Barry llington notes, "The prelude opens the work in an emphatic, magisterial C major, with a theme that celebrates e dignity of the Masters, at the same time possibly hinting at their air of self-importance." In the middle of the rk a joyful theme on the clarinets is heard, while several bars later a beautiful lyrical theme, hinted at eviously, appears on the low strings, foreshadowing Walther's love for Eva.

aton Bruckner's third symphony has been given the title "Wagnerian" due to its inclusion of numerous Wagner otations and its dedication to the Bayreuth master. Later in his life Bruckner retold a meeting that occurred tween them in 1873: when Wagner failed to answer one of his letters, Bruckner paid him a visit in Bayreuth, eading, "I have no right to rob you of even five minutes, but I am convinced that the highly discerning eye of e Master would only have to glance at the themes and Master would know what to think of it all." Wagner, rhaps flattered by the references to his music included as an act of homage, was finally convinced by the work nd gratefully accepted the dedication. Bruckner, who often made extensive revisions of his symphonies, mostly iminated these quotations in later versions of the work, such as the second version from 1877 that will be rformed tonight. It is longer than the third and last version of 1887-9, which is the one usually performed, and aestro Hauser has incorporated into this second version, which is heard in Canada for the first time, some of e changes made by Bruckner in the late 1880s.

ruckner is known for his sacred compositions, and especially his nine symphonies, which have received a fair mount of critical attention. With Mahler, he is considered one of the foremost symphonists of the second half the 19th century. Bruckner's symphonic achievement is so overwhelming that his large choral works are often scussed from a symphonic perspective, and the chamber works scrutinized for symphonic features. Though ontributing to a highly original style, the musical influences on Bruckner are numerous, ranging from Palestrina nd Giovanni Gabrieli to Berlioz and Liszt. But it is his debt to Richard Wagner that is perhaps the strongest. ne Wagnerian aspect that can be clearly heard in the third symphony is the use of the orchestra. Bruckner's enius demanded monumentality and the powerful late nineteenth-century orchestra suited him particularly well. he influence of Wagner on his music, however, proved to be a double-edged sword: at once laying the undation of Bruckner's lasting fame, it also sparked the hostilities of Eduard Hanslick, one of Bruckner's fiercest itics, who claimed that the latter merely transferred the volatile musical style of Wagner's operas to the ymphony.

. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

Whether one listens to the symphonies as absolute music or not, however, a master narrative emerges as cen for their understanding, that of a struggling hero overcoming the obstacles lying along his path and fina triumphing over them. In this regard, Bruckner had cogent models to draw upon: Beethoven's *Eroica* symphon Berlioz's *Symphonie Fantastique* and *La Damnation de Faust*, as well as Liszt's *Faust-Symphony*–all fired h creativity. These works present the central idea of a hero who, never losing faith, is ultimately redeemed afte hard struggles. This scheme certainly found resonance in Bruckner's own psyche, since the composer wa facing dire financial straits at the time and struggling for recognition by Viennese musical opinion. This them of redemption was to play an even greater role in Bruckner's last three symphonies.

Bruckner's heroism is not devoid of a certain religiosity. This often involves a return to musical elements tha were considered anachronistic in the 19th century, and certain Baroque aspects such as monumentality, quas sacred polyphony and organ-like instrumentation remain defining features of Bruckner's style. Commentator such as John Williamson and Derek B. Scott have also noted some similarities between Bruckner's religiou choral music and symphonic works. His symphonies, for instance, often quote Bruckner's own liturgical musi these quotations span the whole of the composer's symphonic career and assert a unifying sacred paradigm i his compositions.

In the first movement, the broad tempo and monumental dimensions of the Brucknerian orchestra, especially the winds, suggest an expanded concept of musical time-scale. This effect is achieved by Bruckner's unique stratification technique as the wind instruments enter one by one. Four bars after this soft beginning, the mai theme is heard: its heroic outline caused Wagner to exclaim, each time Bruckner's name was mentioned, "Bruckner! The trumpet!" A crescendo then leads to a climax, with the orchestra playing in unison and fortissimo. The movement ends triumphantly, triple forte, while the heroic theme of the beginning is heard once more.

Late 18th-century symphonists had linked the sublime (i.e., exalted or awe-inspiring expression) above all with first movements. In the 19 th century, it became associated with slow movements instead, and the fact that Bruckner composed four versions of this Adagio bears witness to its heightened importance. It is thus fitting that this movement, which presents the protagonist praying for brighter days, should open with a hymnal texture reminiscent of the kind of religiosity central to the composer's style. The soothing impression it makes on the listener provides a welcome contrast with what came earlier. The movement ends as it began, very quietly, with the horns holding an E-flat major chord for several measures.

Very dance-like, the third movement is probably one of the most striking examples of rural Austrian *Ländler* music ever introduced in a symphony. The form of the movement is in three parts: beginning with a fragmentary motif on the second violins, the A section quickly leads up to the main theme which will dominate most of the movement. After a more lyrical, but equally up-tempo B section of Schubertian beauty, the A section is heard once more. A lyrical trio in A major in the middle of the movement provides a welcome contrast, after which the three sections of the scherzo are then repeated. A lively coda rounds off the movement, in which the hero expresses joy and hope, but also his fears.

The finale, in D minor, is arguably Bruckner's most ambitious architectural structure to date due to its complex organization. It begins with an ostinato figure on the strings which lasts for several bars, leading to a beautiful melodic theme on the violins while horns, trumpets and trombones intone a solemn chorale. Listen for the reappearance of this theme later in the movement! This movement closes very much like the first, triumphantly, but now in D major, thus exemplifying the passage from darkness to light often found with Bruckner. The struggling hero has finally overcome the obstacles as the heroic theme that closed the first movement is heard once more, now played by the full orchestra.

Program notes by Claudine Jacques
graduate student a the Schulich School of Music of McGill University

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique.
Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.
/principal ** associé(e)/assistant + solo/principal Wagner # solo/principal Bruckner

violon/violin I, II
Ewald Cheung
solo/concertmaster)
Alexander Read **
Aaron Schwebel
e solo/principal 2nd)
arjolaine Lambert **
Lilach Brandes
Yolanda Bruno
Alissa Cheung
Alexander Chow
Kate Cole
laude Côté-Gendron
Min Ding
Meiling Fong
Julie Garriss
Valerie Gordon
Katy Gorovoy
Marina Han
Mina Hattori
Laura Horn
Kelvin B Ironside
Christopher Jones
Rachel Kidd
Christina Jihye Kim
Ji In Kim
Justin Lamy
Julia Loucks
Stephanie Park
Bijan Sepanji
Daphnée Sincennes-Richard
Josyanne Sylvestre
Madeleine Tait
Rebecca (Ting) Waid
Courtney Zylinski

alto/viola
Amina MyriamTébini *
Alexander Tasopoulos **
Jeffrey Bazett-Jones
Isaac Chalk
Hillary Fay
Jessica Garand
Jonathan Harnik
Reilley Kelbert
Min Kyeong Kim
Jane Russell
Yuri Sinto-Girouard
Eve Tang
Heather Wilson

violoncelle/cello
Dominic Painchaud *
Marianne Croft **
Marie-Thérèse Dugré
David Eggert
Dongso Julia Kim
Toby Kuhn
Marc Labranche
Leana Rutt
Michael Spleit
Andrea Stewart
Sonia Taylor

contrebasse/ double bass
Nicholas Chalk *
Matthew Perrin **
Joshua Michael Adriance
John Andrews
Janis Bukowski
Nick Davis
Travis Harrison
Todd Korris
Ian Roberts

flûte/flute
Hélène Bellemare +
Amelia Lyon #
Vivianne Bélanger
Katie Valadez

hautbois/oboe
Marc Gibbons +
Lindsay Roberts#

clarinette/clarinet
Brent Besner +
David Lemelin #
Laurence Neil-Poirier

basson/bassoon
Michael Siu +
Spencer De Man #
Tilden Marbit

cor/horn
Marie-Michelle Bertrand +
Shannon Linklater #
Natalie Alcorn
Lyne Santamaria
Laura Tabachnick
Christine Witkowski

trompette/trumpet
Alexis Anderson +
Andreas Stoltzfus #
Steve Abra
Ryan Frizzell

trombone
Charles Benaroya +
Keith Dyrda #
Vanessa Fralick
Wilfrid Lee

tuba
Alexander MacDonald

harpe/harp
Ellen Gibling
Jaquie McNaulty

percussion
Alexandros Halavrezos
Graeme Tofflemire

timbales/timpani
James Petercsak

Kelvin B Ironside, bibliothécaire/librarian
Issac Chalk, Carissa Klopoushak, Ian Roberts, régisseurs d'orchestre/orchestra stage managers

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
his concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

Le chef d'orchestre autrichien **Alexis Hauser**, né à Vienne, suit des cours de maître avec Hans Swarowsky et reçoit en 1970 son diplôme avec distinction (Vienna Musikuniversität). Il suit également des cours de maître avec Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena, 1969) et avec Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie, 1970). Il entame sa carrière en direction d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973, où Seiji Ozawa l'invite à Tanglewood pour l'été 1974. Après avoir reçu le prix Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Boston, il fait ses débuts en qualité de chef invité avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et avec le New York City Opera en 1975.

Il obtient son premier poste de directeur musical du Orchestra London Canada et travaille ensuite comme chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Budapest, avec qui il fait plusieurs enregistrements ainsi qu'une vidéo de la Première symphonie de Mahler, retransmise partout en Europe. Depuis 1999, il est également étroitement lié à l'ensemble Wiener Collage, composé de membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne, qu'il dirige au Arnold Schönberg Center (Vienne).

Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill (Montréal), il reçoit des invitations pour participer au Festival international de Lanaudière et pour se produire au Carnegie Hall à New York. En 2004, Hauser dirige la première canadienne de la version originale de Das klagende Lied (Chant plaintif) de Mahler. En mai 2005, Hauser a dirigé la première mondiale du nouvel opéra Kalkül de Werner Schulze (livret de Carl Djerassi) au Zürich Opera House.

* * * * *

Austrian conductor **Alexis Hauser** was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's masterclass 1970 (Vienna Musikuniversität) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (Accademia Chigiana Siena 1969) and Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie 1970). His conducting debut took place with the Vienna Symphony in 1973 whereupon Seiji Ozawa invited him to Tanglewood for the summer 1974. After having been awarded the Koussevitzky prize by the Boston Symphony, he debuted as guestconductor with the Atlanta Symphony and at the New York City Opera in 1975.

His first permanent position as music director came from Orchestra London Canada which was followed by his invitation to become principal guest conductor of the Budapest Philharmonic with whom he made several recordings and a video of Mahler's Symphony Nr. 1 which was transmitted throughout Europe. Since 1999 he is also closely associated with the Ensemble Wiener Collage composed of members of the Vienna Philharmonic which he conducts at the Vienna Arnold Schönberg Center.

As Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal he received invitations to appear at the International Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere of the original version of Mahler's Das klagende Lied. In May 2005, he conducted the world premiere of the new opera Kalkül by Werner Schulze (libretto by Carl Djerassi) at the Zürich Opera House.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

*****

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

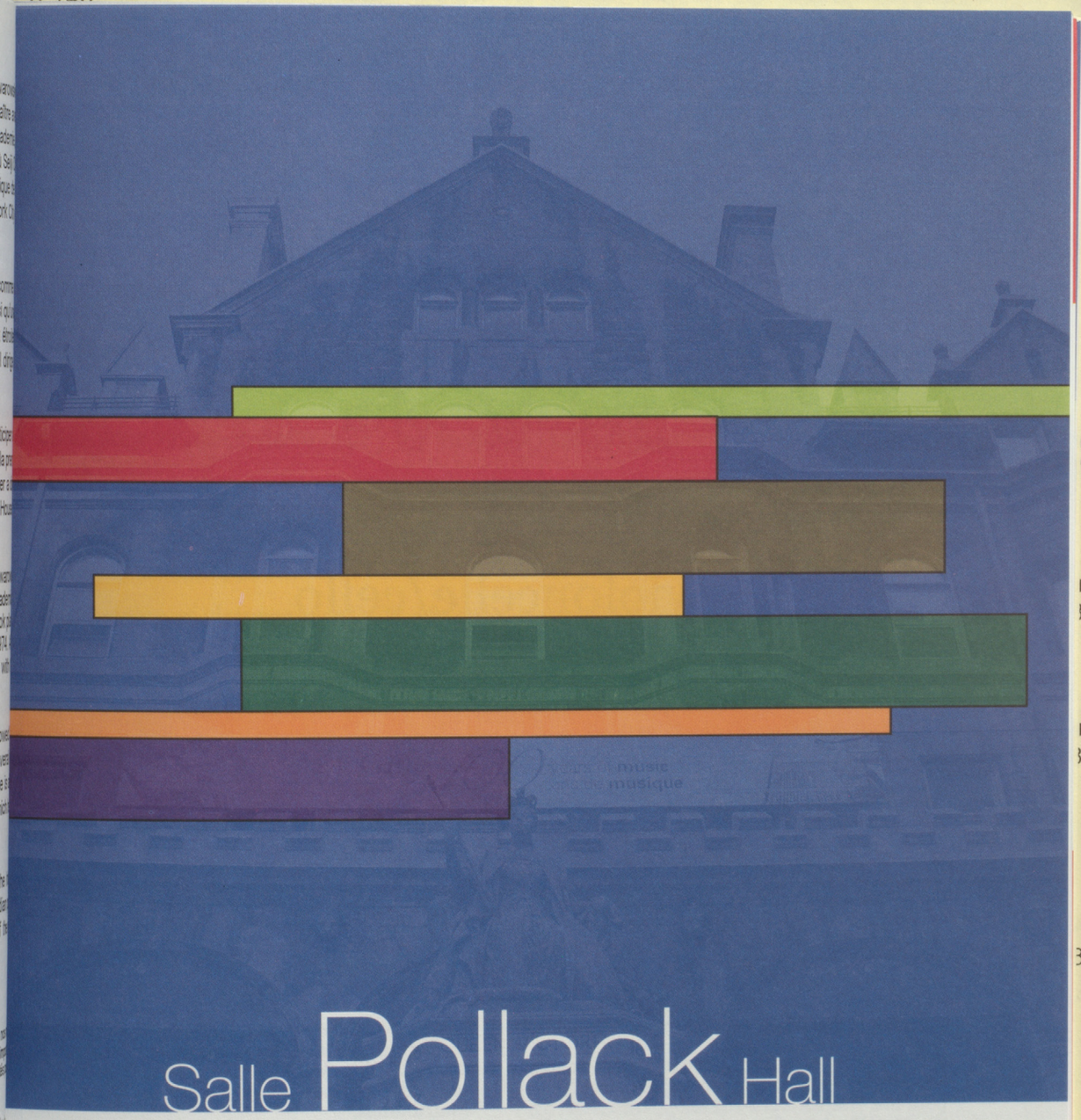
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital



. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 10 octobre 2007
à 20h
Série des professeurs et invités de McGill

Wednesday, October 10, 2007
8:00 p.m.
McGill Staff & Guests Series

OLIVIER THOUIN
violon/violin

YEGOR DYACHKOV
violoncelle/cello

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...r's Recital

PROGRAMME

...uo pour violon et violoncelle / for violin and cello [1925] — **ERWIN SCHULHOFF** (1894-1942)
Moderato
Zingaresca. Allegro giocoso
Andantino
Moderato

...onatina pour violon et violoncelle / for violin and cello [1932] — **ARTHUR HONEGGER** (1892-1955)
Allegro
Andante
Allegro

...uo pour violon et violoncelle, n° 1, H.157 /
...uo for violin and cello, No. 1, H. 157 [1928] — **BOHUSLAV MARTINŮ** (1890-1959)
Preludium. Andante moderato
Rondo. Allegro con brio

✧ pause ✧

...onate pour violon et violoncelle /
...onata for violin and cello [1920-22] — **MAURICE RAVEL** (1875-1937)
Allegro
Très vif
Lent
Vif, avec entrain

.... MOZART
...'56-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

...MEDTNER
...880-1951)

...ation.

Olivier Thouin commence l'étude du violon à l'âge de quatre ans. Prix du Conservatoire de Montréal avec Grande Distinction, il se rend ensuite à Prague, Berne et Blonay. Gagnant du Prix d'Europe 1997 et du Prix du Centre de musique canadienne lors de ce même concours, il reçoit également le Prix Cécile-Mesnard-Pomerleau pour son travail en tant que violon solo de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales lors de tournées en Asie, Europe et Israël. Aux États-Unis ses activités le mènent à Tanglewood, Marlboro, New York, Philadelphie et Boston. En 2002, on lui décerne le *Young Canadian Musicians' Award* de Toronto. Chambriste très actif, Olivier Thouin joue avec des artistes tels qu'Anton Kuerti, Marc-André Hamelin et Rudolf Jansen. C'est avec la pianiste Suzanne Blondin qu'il présente l'intégrale des sonates de Beethoven, Brahms et Schumann. Soliste, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal et Les Violons du Roy. Il a également été violon solo associé de l'Orchestre du Centre national des Arts durant la saison 2004-2005. On peut l'entendre sur étiquette ATMA.

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

En 2000, **Yegor Dyachkov** a été nommé l'Artiste canadien de l'année par la CBC et le *Toronto Women's Musical Club* et a reçu le *Young Canadian Musician Award*. Récitaliste et chambriste inspiré, soliste respecté, il a joué en Europe, en Asie, en Amérique latine, au Canada et aux Etats-Unis, pour des festivals tels que ceux d'Évian, Kronberg, Tanglewood et Vancouver, et pour des ensembles tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, le *Toronto Symphony Orchestra*, l'Orchestre philharmonique royal des Flandres, le Nouvel Ensemble Moderne et l'Orchestre de chambre de Genève. Yegor Dyachkov a créé des œuvres écrites spécialement pour lui, telles que « Sonate » de Jacques Hétu, « Ironman » de Michael Oesterle, « Menuhin : Présence » d'André Prévost. Il a été invité par Yo-Yo Ma et *Sony Music* pour participer à projet « Route de la Soie ». On peut l'entendre sur étiquettes Brioso, Pelléas, Analekta et Chandos.

Olivier Thouin began violin at the age of fo *Prix du Conservatoire de Montréal avec Gra Distinction*, he then continued his studies Prague, Berne and Blonay. Winner of the 19 *Prix d'Europe* and the one of the Canadian Mus Centre Award at the same competition, he al received the *Prix Cécile-Mesnard-Pomerleau* f his work as concertmaster of the Jeunesse Musicales World Orchestra during tours in As Europe and Israel. In the United States h activities brought him to Tanglewood, Marlbor New York, Philadelphia, and Boston. In 2002, h won the Toronto Young Canadian Musician Award. A very active chamber musician, Olivi Thouin plays with artists such as Anton Kuert Marc-André Hamelin and Rudolf Jansen. It is wi pianist Suzanne Blondin that he performed th complete sonatas by Beethoven, Brahms an Schumann. As a soloist he has played with th *Orchestre métropolitain du Grand Montréal*, th *Orchestre symphonique de Montréal* and Le *Violons du Roy*. He was also Associat Concertmaster of the National Arts Centre Orchestra in 2004-2005. He has recorded for th ATMA label.

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

In year 2000, **Yegor Dyachkov** was name Canadian « Artist of the Year » by the CBC and th Toronto Women's Musical Club and received th Young Canadian Musician Award. An inspired recitalist and chamber musician and respected orchestral soloist, Yegor Dyachkov has performed throughout Europe, Asia, Latin America, Canada and the United States for the Évian, Kronberg, Tanglewood and Vancouver festivals as well as for such noted ensembles as the *Orchestre symphonique de Montréal*, the Toronto Symphony Orchestra, the Royal Philharmonic Orchestra of Flanders, the *Nouvel Ensemble Moderne* and the Geneva Chamber Orchestra. He has premiered works dedicated to him such as "Sonata" by Jacques Hétu, "Ironman" by Michael Oesterle, "Menuhin: Présence" by André Prévost. He was invited by Yo-Yo Ma and Sony Music to take part in the Silk Road Project. He has recorded for the Brioso, Pelléas, Analekta and Chandos labels.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...er's Recital

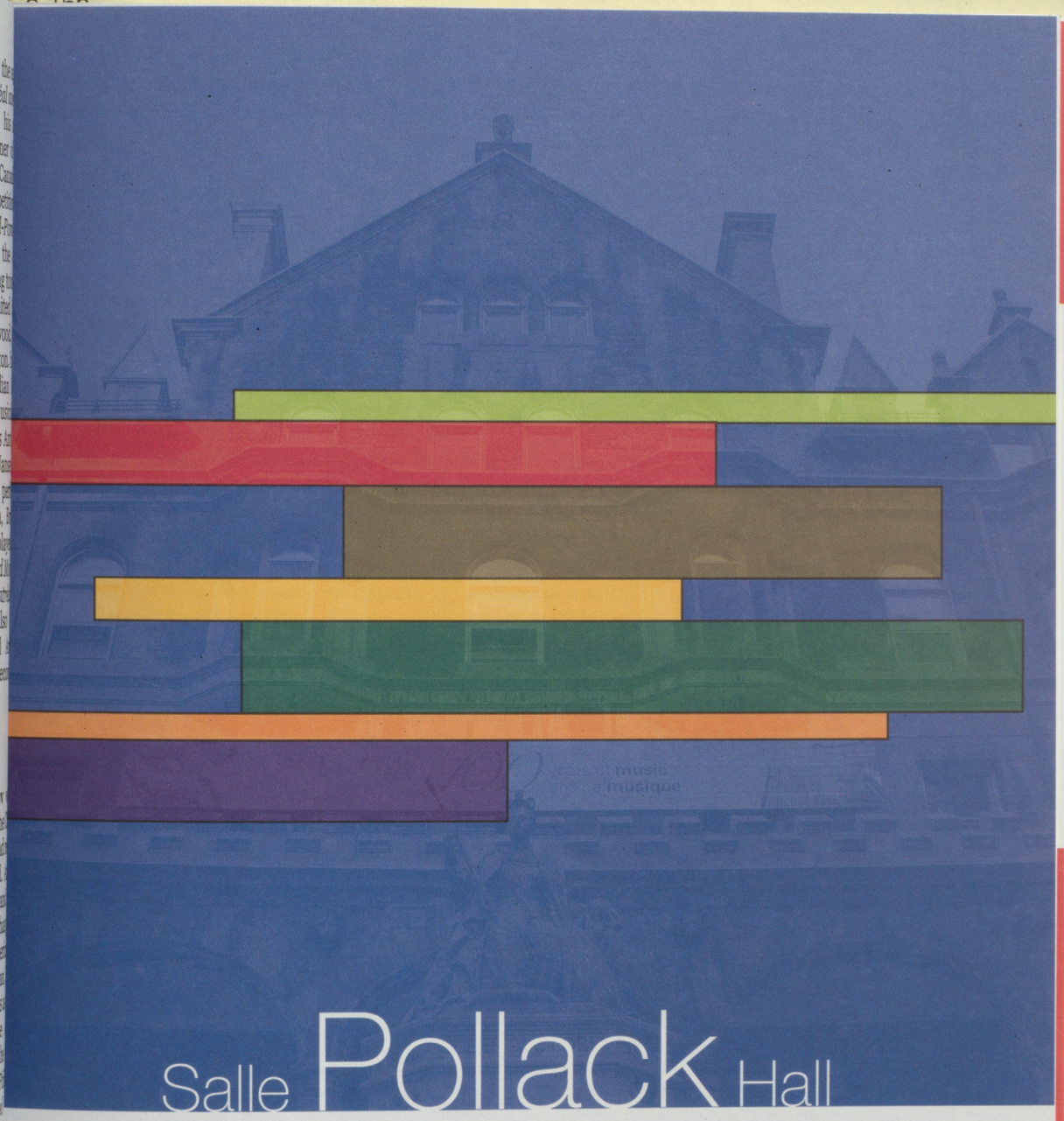
...A. MOZART
...756-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

MEDTNER
...880-1951)

...tation.



McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le jeudi 11 octobre 2007
à 20h
Série des professeurs et invités de McGill

Thursday, October 11, 2
8:00 p
McGill Staff & Guests Se

JAN JARCZYK

et le / and the

12 PIECE JAZZ ORCHESTRA

saxophone
Jean-Pierre Zanella
Al McLean
Chet Doxas
Jean Frechette

trompette/trumpet
Jocelyn Couture
Ron Di Lauro
Bill Mahar

trombone
Bret Zvacek
Trevor Dix
Jeff Morrow
(Lush Life)

basse/bass
Fraser Hollins

batterie/drums
André White

piano
Jan Jarczyk

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...er's Recital

En 1981, le film polonais *Byl Jazz* a attiré l'attention des critiques et du public sur la scène internationale. Ce film, du réalisateur Feliks Falk, se déroule en 1952 et raconte l'histoire de jeunes musiciens en Pologne qui jouent du jazz, alors interdit, dans des sous-sols et des greniers. En fait, ces jeunes musiciens étaient un groupe d'amis qui avaient fondé Melomani, groupe hautement influent. Le jazz qu'ils jouaient avait été déclaré hors-la-loi par le congrès de la culture polonaise en 1949 à Lagow. Ce congrès avait officiellement adopté une doctrine sur les arts et la culture que l'on appelle maintenant « réalisme social ». Le congrès considérait pratiquement toute la culture occidentale comme dangereuse et avant tout le jazz qu'il jugeait être « le produit pourri de l'impérialisme perfide américain ». Les clubs de jazz ont été fermés et la musique n'a pas eu d'autre choix que de devenir clandestine. Jan Jarczyk, né en Pologne en 1947, a connu ses premières expériences musicales dans cet environnement politique.

Ce n'est qu'en août 1956, avec le premier festival de jazz de Sopot, que le jazz est finalement sorti de sa clandestinité et a été officiellement reconnu en Pologne. Dans son texte d'accompagnement pour le coffret de 3 CD intitulé *Jazz '56: 1st Sopot Jazz Festival,* Janusz Szprot décrit de façon frappante l'importance de ce moment où le jazz est « sorti des catacombes et a immédiatement été reconnu comme un symbole de la liberté et de la libération de l'ennui et de l'obscurantisme, en plus de représenter une occasion d'établir des relations, une solidarité et une unité avec le reste du monde ». En effet, le groupe Melomani est devenu un groupe pionner de jazz en Pologne, non seulement en raison de sa prise de position politique, mais aussi pour la valeur artistique de sa musique. Grâce à l'aide du groupe, le jazz a fini par être moins associé à l'activisme politique et plus avec l'art.

Lorsque des rumeurs ont commencé à circuler à propos de l'annulation du festival de jazz de Sopot, les fans se sont rapidement rassemblés à un autre festival, cette fois à Varsovie, et sa première édition s'est tout simplement appelée Jazz 58. Son nom actuel, Jazz Jamboree, a été donné par l'écrivain Leopold Tyrmand et est devenu depuis l'un des festivals de jazz les plus en vue d'Europe. Le festival de 1969 a été tellement marquant qu'il est maintenant possible de télécharger des fichiers MP3 de l'enregistrement. Le nom de Jan Jarczyk figure parmi la liste de musiciens. Aujourd'hui, Jarczyk continue de soutenir le développement du jazz en Pologne. En plus de jouer chaque année au Jazz Jamboree et au festival de jazz d'été de Cracovie, il est actuellement le directeur artistique du International Chodziez Jazz-Workshop.

À la suite de ses études au Berklee College of Music, Jan Jarczyk commence à enseigner la composition de jazz. Son approche envers la composition de jazz est enracinée dans les pratiques du jazz de l'après-bebop, particulièrement celles associées aux enregistrements légendaires de la fin des années 1950 de Miles Davis, comme *Milestones* et *Kind of Blue*. L'utilisation de Davis des gammes modales dans ces enregistrements a ouvert un nouvel ensemble de possibilités de composition et d'improvisation, permettant aux musiciens d'explorer une ambiguïté tonale, sans complètement abandonner la tonalité. Avec son accent mis sur les bourdons et les oscillations plus lentes entre deux accords, le style de jazz modal de Davis a aussi créé une façon de remplacer les progressions rapides des accords du bebop.

Aujourd'hui, les étudiants de Jan Jarczyk apprennent comment adopter une approche méthodique face à la composition en jazz, un art qui, comme l'improvisation, a besoin d'être pratiqué quotidiennement. Dans les notes d'accompagnement de l'enregistrement *Fall Songs* de Jarczyk, Andre White écrit : « Jan voit la composition comme une *organisation du son* plutôt qu'une sélection

...MOZART
...'56-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

...MEDTNER
...880-1951)

...ation.

de techniques. Il perçoit souvent la forme d'une chanson comme *la mise en place de secteurs de sons ensemble.* La composition reflète les conséquences du mouvement de ces secteurs ». *Fall Songs*, lancée sous l'étiquette Justin Time Records en 2001 (JUST 159-2), est une collection de pièces pour piano solo qu'il a lui-même composées. Avant ce lancement, Jarczyk a participé à un enregistrement qui a mis en évidence son petit ensemble et ses capacités d'improvisation. *Goin' Places,* album enregistré en 2000 avec Denny Christianson, comprend des arrangements d'œuvres originales de Jarczyk et de Christianson. Dans les notes d'accompagnement, Denny Christianson se rappelle qu'avant l'enregistrement de leur album, Jan et lui ont passé une année à jouer dans des clubs de jazz montréalais en compagnie d'Alec Walkington et de Dave Laing afin que leur groupe soit « juste et synchronisé ».

La musique du concert de ce soir comporte principalement des œuvres originales composées par Jarczyk pour orchestre de jazz à douze instruments, un ensemble pour lequel il compose depuis 1981. Il parle de ce groupe comme étant le « petit *big band* ou le grand *small band* ». Jarczyk a aussi adapté un grand nombre de ses propres compositions ainsi qu'arrangé d'autres compositions pour un ensemble de cette taille. Un de ces arrangements, *Lush Life* de Billy Strayhorn, fait partie du concert de ce soir.

Malgré le fait que cette pièce ait été composée alors que Strayhorn était adolescent (1933-36) et qu'il l'a fréquemment jouée au piano au cours de réunions privées et non officielles, Strayhorn a hésité avant d'enregistrer *Lush Life* en raison de son caractère personnel. En 1949, il se laisse finalement convaincre par Nat King Cole de l'enregistrer, mais cette version a été mal reçue par Strayhorn. Travaillant toujours dans l'ombre de son partenaire de composition et d'arrangement, Duke Ellington, ce n'est que récemment que sa vie et sa musique ont reçu l'attention qu'elles méritaient. Par exemple, l'an dernier, PBS a produit le documentaire *Billy Strayhorn: Lush Life* qui s'appuie sur la biographie rédigée par David Hajdu. Cette œuvre explore la relation complexe entre Billy Strayhorn et Duke Ellington et jette un regard sur la vie de Strayhorn en tant qu'homme noir et ouvertement homosexuel vivant dans l'Amérique du 20e siècle.

Un grand nombre des sélections de ce soir ont été enregistrées par Jarczyk, y compris *Returns* and *Goodbyes* et *Maud*. Ces enregistrements ont été faits pour le programme Jazz Beat de CBC Radio Two, qui n'existe plus, mais auquel Jarczyck y a fréquemment participé à titre d'interprète. Au cours des douze dernières années, il a enregistré plus d'une vingtaine d'émissions pour la CBC. La CBC a toujours manifesté de l'intérêt envers le talent de Jarczyck, en tant que soliste ou au sein d'un ensemble, petit ou grand. Plusieurs enregistrements ont été tirés de ces concerts dont *Things to look for*, mis en nomination pour un Félix en 1996. En mars dernier, Jan Jarczyk a été accompagné par le pianiste John Stetch sur la scène de la salle Pollack pour une soirée de spontanéité que l'on peut toujours écouter sur le site Web de CBC, à la section Concerts on Demand. Jarczyk et Stetch donneront de nouveau ce concert en novembre au studio Glen Gould de Toronto.

Quant au concert de ce soir, Jarczyk affirme : « Ce concert célèbre mon 60e anniversaire, en la meilleure compagnie possible, soit avec mes collègues et amis musiciens, qui jouent ma musique! ».

Notes préparées par Keith Wace,
étudiant de 2e cycle à l'École de musique Schulich.

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
er's Recital

n 1981, the Polish movie *Byl Jazz* caught the attention of international critics and audiences. This lm, by director Feliks Falk, is set in 1952, and follows young musicians in Poland, playing forbidden azz music in basements and attics. These young musicians were, in reality, a group of friends who ounded the highly influential band Melomani. The jazz they were playing had been out-lawed by the olish Culture Congress in 1949 in Lagow, which officially adopted a doctrine for art and culture ow referred to as "social realism." The Congress viewed virtually all of Western culture as angerous, and jazz especially was considered "the rotten product of treacherous American mperialism." Jazz clubs were shut down and the music was forced underground. Born in Poland in 947, this was the political environment in which Jan Jarczyk had his first musical experiences.

: wasn't until August 1956 and the first Sopot Jazz Festival, that jazz finally came out of the nderground and was officially recognized in Poland. In his liner notes for the 3-CD boxset *Jazz '56: st Sopot Jazz Festival*, Janusz Szprot vividly describes the importance of this moment in which jazz came out of the catacombs and immediately became recognized as a symbol of freedom and beration from boredom and obscurantism, as well as a chance for contact, solidarity and unity with he rest of the world." Indeed, the band Melomani went on to become pioneers in Poland for playing azz, not just as a political statement, but also for its intrinsic artistic value. It was with their help that azz eventually became less associated with political activism, and more with art.

When rumours that the Sopot Jazz Festival was being cancelled, supporters quickly assembled nother festival, this time in Warsaw, and its first season was simply called Jazz '58. Its current ame is attributed to writer Leopold Tyrmand, Jazz Jamboree, and it has since become one of the ost important jazz festivals in Europe. The 1969 festival was so influential that you can currently ownload mp3 files of the recording, and Jan Jarczyk's name is in the list of performers. Today, arczyk continues to support the development of jazz in Poland. In addition to playing every year at he Jazz Jamboree, and the Krakow Summer Jazz Festival, Jan is currently the Artistic Director of he International Chodziez Jazz-Workshop.

t was after completing his studies at the Berklee College of Music, that Jan Jarczyk began teaching azz composition. Jarczyk's approach to jazz composition is rooted in post-bebop jazz practices, articularly those associated with the legendary late 1950s recordings of Miles Davis such as *Milestones* and *Kind of Blue*. Davis's use of modal scales on these recordings opened up a new set f compositional and improvisational possibilities, allowing musicians to explore tonal ambiguity, ithout completely abandoning tonality. With its emphasis on drones and slower moving oscillations etween two chords, Davis's modal jazz style also forged an alternative to the fast-moving chord rogressions of be-bop.

Today the students of Jan Jarczyk are taught to approach jazz composition methodically, an art, like mprovisation, that needs to be practiced daily. In the liner notes for Jarczyk's recording *Fall Songs*, Andre White writes "Jan sees composition as 'organization of sound,' rather than a selection of echniques. He often views a song form as a 'placing of sectors of sound together.' Composition eflects the consequences of the motion of these sectors." *Fall Songs*, released on Justin Time Records in 2001 (JUST 159-2), is a collection of self-composed solo piano pieces. Prior to this, Jarczyk participated in a recording that highlighted his small ensemble and improvisational capabilities. *Goin' Places,* recorded in 2000 with Denny Christianson includes arrangements of both Jarczyk's and Christianson's original works. In the liner notes, Denny Christianson recounts that

. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

tation.

before recording their album, he and Jan spent the year prior playing in local Montreal jazz clubs with Alec Walkington and Dave Laing, in order to get their group "good and tight."

For this evening's concert, the music consists mostly of original works composed by Jarczyk for the 12-piece jazz orchestra, an ensemble for which he has been composing music since 1981. He refers to this group as the "Small Big Band or Big Small Band." and Jarczyk has also adapted many of his own compositions, as well as arranged others' compositions for this ensemble size. One of these arrangements, Billy Strayhorn's "Lush Life", is included this evening.

Although composed while Strayhorn was a teen (1933-36) and frequently performed by him at the piano for private, informal gatherings, Strayhorn resisted recording "Lush Life", due to its personal nature. In 1949 he was finally persuaded to let Nat "King" Cole record it but this version was poorly received by Strayhorn. Always working in the shadow of his composing and arranging partner Duke Ellington, only recently has Strayhorn's life and music received the attention it deserves. Just last year, for example, PBS produced a documentary, *Billy Strayhorn: Lush Life*, based on the biography by David Hajdu. This work explores the complex relationship between Billy Strayhorn and Duke Ellington and looks at Strayhorn's life as an openly gay, black man living in mid 20th-century America.

Many of this evening's selections have been recorded by Jarczyk, including "Returns and Goodbyes" and "Maud". These recordings were made for the CBC Radio Two program Jazz Beat, and although it is no longer on the air, Jarczyk was a frequent performer for the program. Over the last twelve years he has recorded over twenty shows for CBC. Whether as a soloist, or as part of a small or large ensemble, CBC is always keen to showcase Jarczyk's talent. Out of these concerts several recordings have been produced, including the 1996 Felix Award nominated, *Things to look for*. This past march, Jan Jarczyk was joined on the Pollack Hall stage by pianist John Stetch for an evening of spontaneity that can still be heard on CBC's Concerts on Demand website. Jarczyk and Stetch will be repeating the concert in November of this year, at the Glen Gould Studio in Toronto.

As for this evening's event, Jarczyk states, "This concert is in celebration of my 60th birthday, in the best possible company - my fellow musicians and friends while playing my music!!"

Program notes by Keith Wace,
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...er's Recital

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes :
Works performed will be selected from the following:

Returns and Goodbyes

The Way It Goes

To A Friend

Parting of the Ways

Music For S Suite-Part 2

Lush Life

BSB - SBB Blues

Toutes les oeuvres sont composées par Jan Jarczyk (SOCAN), sauf *Lush Life* de Billy Strayhorn, arrangée par Jan Jarczyk.

All compositions by Jan Jarczyk (SOCAN), except *Lush Life* by Billy Strayhor, arranged by Jan Jarczyk.

My Special Thanks to the Band - since 1985, when I came to Montreal from Boston, we do not play often, but when You play, I'm humbled...

Thanks Bret for coming from Potsdam... there is no trombone like your trombone...

All My Best,
Jan

...MOZART
...56-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

MEDTNER
...880-1951)

...cation.

Jan Jarczyk, pianiste et compositeur, vit en Amérique du Nord, aux Etats-Unis et au Canada depuis 197
Durant son séjour à Boston, il a travaillé avec plusieurs musiciens résidents et de 1980 à 1985, il a enseigné a
Berklee College of Music comme professeur d'harmonie et de composition.

Au cours des années il a écrit pour plusieurs ensembles musicaux à partir de pièces pour instrument so
jusqu'aux partitions pour orchestre symphonique. Sa musique a été jouée à Boston, Washington D.C., Chicag
Minneapolis, Montréal, Mainz, Rome, Londres et en Pologne. Résident à Montréal depuis 1985, il a enregistré
plus de sept disques compacts à titre de pianiste, leader, arrangeur et compositeur dont la production « Thing
to look for » (1996) en nomination pour un Félix. M. Jarczyk a composé de la musique pour The Polish Jazz
Studio Orchestra, pour la Télévision et la Radio Nationale Polonaise de Cracovie et de Varsovie. Il a aussi éc
pour le théâtre et collaboré à de nombreux enre-gistrements de disques à titre de membre de différents groupes
de jazz polonais (1970-76). Il est récipiendaire du Grand Prix du Concours d'Improvisation de piano jazz de Ly
en France (1974) et du prix SOCAN pour la meilleure composition de jazz du Festival international de jazz d
Montréal (1999). M. Jarczyk partage son temps entre la composition, la performance musicale et sa tâche
comme professeur enseignant à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Jan Jarczyk a joué sur les scènes musicales de Pologne, Allemagne, République Tchèque, Hongrie, Autriche
France, Benelux, Scandinavie, États-Unis, Canada, Espagne, Koweït et Japon. De plus, il a collaboré ave
des musiciens tels : Zbiggy Seifert, Tomasz Stanko, Zbigniew Namyslowski, Leszek Zadlo, Janusz Stefanski, Ph
Wilson, Greg Hopkins, Tim Hagans, Donny McCaslin, Aaron Scott, Pat LaBarbera, Jan De Haas, Jean-Pierre
Zanella, Michel Donato, Kevin Dean, Neil Sveinson, André White, Dave Laing, Rémi Bolduc et Charito.

Jan Jarczyk, polish-born pianist, composer, lives in North America-USA and Canada since 1977. While i
Boston. Mass. he worked with a lot of Boston-based musicians and taught harmony and composition fro
1980 to 1985 at Berklee College of Music.

Over the years he has written a lot of music for various size ensembles, from solo pieces to full-size sympho
ny orchestra, the likes of which have been performed in Boston, Washington (DC), Chicago, inneapolis
Montreal, Mainz (Germany), London, Bruxelles and Poland. Since 1994 he has recorded 7 CDs in Montrea
as pianist, leader and arranger-composer. One of them, "Things to look for", received a nomination for a Felix
Award in 1996. Mr. Jarczyk has composed music for The Polish Jazz Studio Orchestra, Polish TV and Radio
theaters and films both in Poland and North America (US and Canada). Recipient of the Polish Composers
Society Annual Scholarship in 1969-71, Mr. Jarczyk also won the Grand Prix of the Concours d'improvisation
de piano jazz in Lyon, France in 1974 and the SOCAN award for Best Jazz Composition during the Montrea
Jazz Festival in 1999, Mr.Jarczyk is dividing his time between composing, performing and attending to hi
teaching duties as Professor at McGill University Shulich School of Music.

Jan Jarczyk has performed and recorded in Poland, Germany, the Czech Republic, Hungary, Austria, France,
Benelux, Scandinavia, the USA, Japan, Spain, Kuwait, and Canada, with such prominent musicians as Zbigg
Seifert, Tomasz Stanko, Zbigniew Namyslowski, Leszek Zadlo, Janusz Stefanski, Phil Wilson, Greg Hopkins,
Tim Hagans, Donny McCaslin, Aaron Scott, Pat LaBarbera, Jan De Haas, Jean-Pierre Zanella, Michel Donato,
Kevin Dean, Neil Sveinson, Andre White, Dave Laing, Remi Bolduc, and Charito among many others.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musi-
cien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier
important pour l'École de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles
possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez com-
muniquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activ-
ités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

*****

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration
to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience
members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural com-
munity, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our
Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital

Salle Redpath Hall

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

tation.

Le vendredi 12 octobre 2007
à 20h

Friday, October 12, 2007
8:00 p.m.

L'Orchestre baroque de McGill
McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, directeur/director

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

violon baroque / baroque violin
Sarah Burnell
Hali Kremen
Tanya LaPerrière
Rezan Onen-Lapointe
John Young

alto baroque / baroque viola
James Barrington
Asher Yampolsky

violoncelle baroque / baroque cello
Naomi Hibbert

contrebasse / double bass
John Andrews

hautbois baroque / baroque oboe
Andrew Maruzzella
Karim Nasr

trompette / trumpet
Martin Zoellner

clavecin / harpsichord
Adam Rickards
Dylan Sauerwald
Hank Knox

luth / lute
Stanlisas Germain-Thérien

orgue / organ
Jordan de Souza

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...r's Recital

...oncerto Grosso no° 6, en sol mineur / in G minor — GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)
(*Twelve Grand Concertos in 7 Parts, Op.6* , London, 1740)
Larghetto e affettuoso
Allegro, ma non troppo
Musette
Allegro
Allegro

Tanya Laperièrre, Sarah Burnell, violon baroque / baroque violin
Naomi Hibbert, violoncelle baroque / baroque cello

...oncerto VII, con quattro Violoni e Violoncello obligatto, en fa majeur / in F major — ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
(*L'estro armonico, Op.* 3, Amsterdam, 1711)
Andante
Adagio
Allegro
Adagio
Allegro

Tanya LaPerrière, Sarah Burnell, Rezan Onen-Lapointe, John Young, violon baroque / baroque violin
Naomi Hibbert, violoncelle baroque / baroque cello

...oncerto for organ n° 4 in F major/ Concerto pour orgue No. 4 en fa majeur — G.F. HANDEL
(*Six Concertos, Op.4* , London, 1738)
Allegro
Andante
Adagio
Allegro

Jordan de Souza, orgue / organ
Orgue fait par / Organ built by Hellmuth Wolff et Associés, Laval, QC, Opus 49, 2006

* * * *pause* * * *

...oncerto Grosso n° 4, en ré majeur / in D major — ARCANGELO CORELLI (1653-1713)
(*Concerti grossi, Op.* 6, Amsterdam, 1714)
Adagio – Allegro
Adagio
Vivace
Allegro

Tanya LaPerrière, Rezan Onen-Lapointe, violon baroque / baroque violin
Naomi Hibbert, violoncelle baroque / baroque cello

Concerto n° 10, pour trompette, 2 hautbois en ré majeur / — FRANCESCO BARSANTI (1690-1772)
Concerto No. 10, for trumpet, 2 oboes in D major
(*Concerti grossi, Op.*3 , Edinburgh, 1742)
Adagio
Allegro
Largo
Allegro

Martin Zoellner, trompette / trumpet
Karim Nasr, Andrew Marruzzella, hautbois baroque / baroque oboe

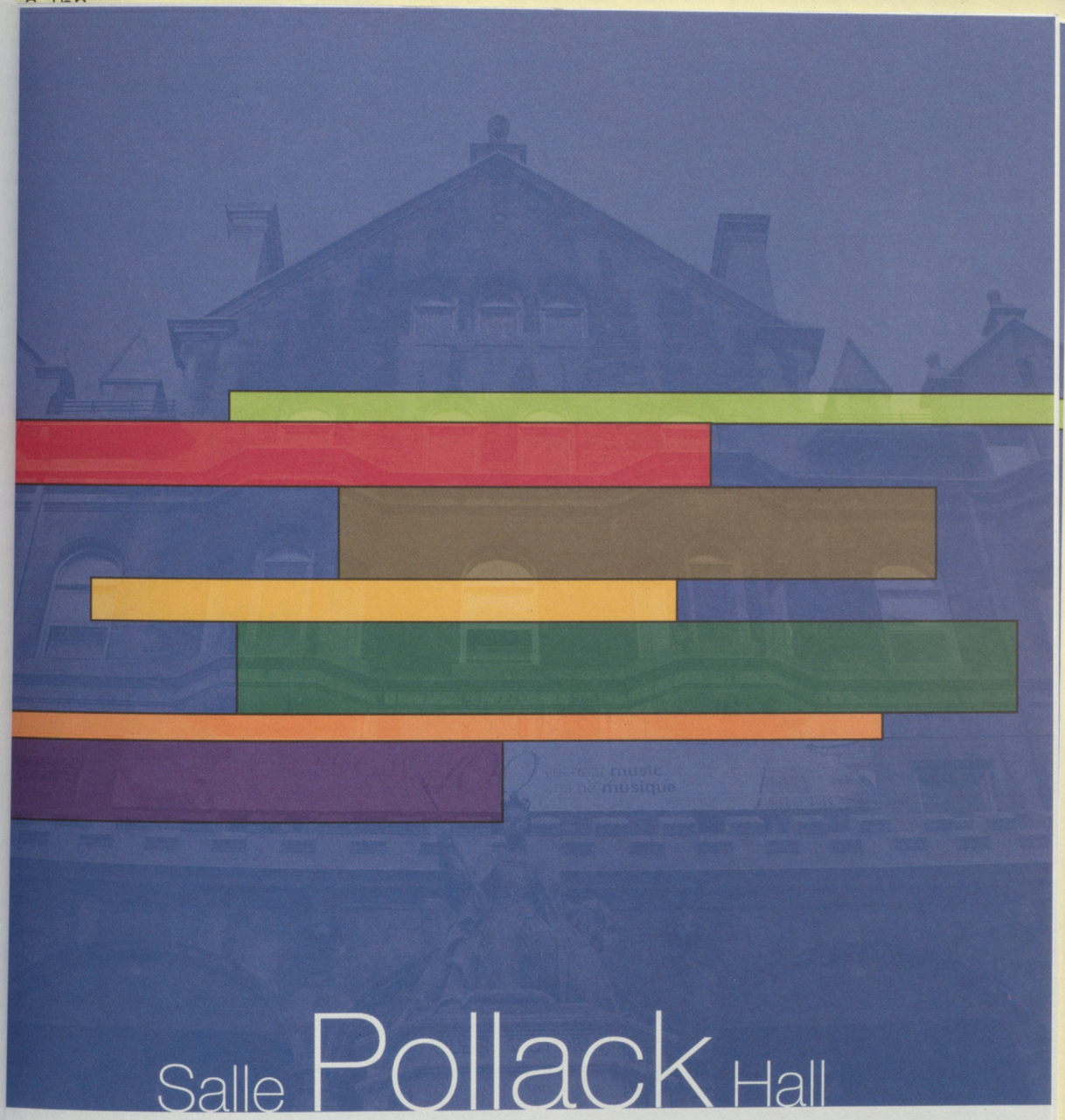
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital



. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mardi 16 octobre 2007
à 20h

Tuesday, October 16, 2007
8:00 p.m.

SYMPHONIE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL
MCGILL WIND SYMPHONY

Alain Cazes, directeur/director
Michael Maxwell, clarinette/clarinet

PROGRAMME

Urquitaqtuq — **TREVOR GRAHL** (né en/b. 1984)

Brooklyn Bridge (création canadienne/Canadian premiere) — **MICHAEL DAUGHERTY** (b. 1954)
East
South
West
North

Michael Maxwell, clarinette/clarinet

~ entr'acte ~

The Hounds of Spring — **ALFRED REED** (1921-2005)

Toccata & Fugue en ré mineur/in D minor — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
arr. Donald Hunsberger

A Star Wars Trilogy — **JOHN WILLIAMS** (b. 1932)
The Imperial March (Darth Vader's Theme)
Princess Leia's Theme
Battle in the Forest
Yoda's Theme
Star Wars (Main Theme)

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital

compositeur et organiste canadien **Trevor Grahl**, né en 1984, a récemment terminé ses études à McGill 07) et poursuit maintenant des études supérieures en composition à la University of California-San Diego. première de sa pièce *Urquitaqtuq* a été présentée en avril dernier par le McGill Wind Symphony et a emment remporté le prix SOCAN 2007. Inspirée par le Nord canadien, elle présente la réflexion personnelle compositeur sur la situation actuelle des Inuits. Selon Grahl : « Mon intérêt pour le Nord s'est manifesté ndant que je suivais un cours de littérature canadienne au cours de ma troisième année à McGill. Il s'agissait n sujet spécial de séminaire et cette année-là, l'accent était mis sur la littérature inuit. J'en suis devenu ciné. L'histoire de ce peuple, leurs habitudes, leur situation actuelle et leur avenir continuent de me captiver, me si je dois avouer que je ne suis qu'un observateur. Sudbury, Ontario, est l'endroit le plus au nord où j'ai les pieds, ce qui fait rire la plupart des gens, j'en suis convaincu ».

Souvent, les artistes ont tendance à se tourner vers leur pays et ses traditions établies comme source spiration, même s'ils peuvent élargir le cadre de ces traditions ou introduire de la nouveauté. Bien qu'il gisse d'une légère généralisation, cette tendance existe dans de nombreux cas : on parle du son ançais », de la structure « allemande », etc. Je suis persuadé que tout le monde comprend ce que je veux . J'en fais donc autant chaque fois que je compose une pièce qui s'inspire d'un thème ou d'un concept adiens qui deviennent un élément musical ou extramusical (même si, définir exactement ce qu'est un me canadien sera en effet très difficile) ».

ant au choix de ce titre, Grahl explique : « Même si je ne suis pas certain de la région d'où provient ce mot, traduit approximativement par « protégé, mais avec des rafales de vents ». J'ai eu le sentiment que ce mot rivait bien la situation à laquelle les Inuits font face actuellement : apparemment protégés du reste du nde, mais en réalité constamment menacés par des « rafales ». Ici, le vent est une force externe, porteuse changement ».

squ'on lui a demandé de choisir dans la pièce un exemple en particulier qui représente un idiome musical ordique », il a répondu : « Je suppose que les deux exemples les plus réussis seraient le début, une sorte porte qui s'ouvre sur un énorme blizzard tournoyant, l'air glacial qui nous lacère le visage tel des coups de teaux, nous engouffrant dans un champ d'une blancheur aveuglante. Le deuxième exemple est plus sonnel, environ à la quatrième minute, où j'ai profité du nombre considérable de flûtes, de clarinettes et de cussions qui étaient à ma disposition, j'essaie de décrire l'air frais et glacé d'une journée hivernale, les ons de soleil qui se réfléchissent à travers les glaçons qui pendent et dansent en une multitude d'éclats au- sus d'une neige fraîchement tombée, encore intouchée par des enfants fébriles ».

musique de **Michael Daugherty** (né en 1954) met en vedette un grand nombre d'idoles culturelles, allant bandes dessinées de Superman à des personnes célèbres, en passant par des lieux d'intérêt résentatifs. Avant de composer *Brooklyn Bridge,* pièce jouée pour la première fois ce soir en sol canadien, ugherty a écrit des œuvres comme *Elvis Everywhere* (1993), *Niagara Falls* (1997) et *Route 66* (1998). Au rs d'une entrevue avec Timothy Salzman, Daugherty affirme : « Pour moi, les idoles sont des prétextes qui donnent des raisons émotionnelles de composer une nouvelle œuvre. À l'instar d'Ives et de Mahler, j'utilise images dans ma musique afin de donner au public et aux musiciens une référence de base. Cependant, e référence n'est pas nécessaire pour apprécier ma musique. Il s'agit tout simplement d'un niveau parmi utres du tissu musical et contrapuntique de mes compositions ».

Brooklyn Bridge est sans aucun doute le pont le plus admiré et le plus aimé de New York en raison de la qui s'offre à nous lorsque nous le traversons. Après son inauguration en 1883, *Harper's Monthly* ntionne que « l'homme avisé ne traversera pas le pont en cinq minutes, ni en vingt. Il s'y attardera afin de fiter de la vue splendide ». Plus d'un siècle plus tard, Michael Daugherty explique : « Au cours des années, rs que j'ai traversé le Brooklyn Bridge en prenant mon temps, les vues impressionnantes du profil de New k m'ont inspiré un concerto panoramique pour clarinette. Chacun des quatre mouvements présente une érente perspective musicale correspondant à la perspective que l'on peut observer à partir du pont. À l'est, peut apercevoir Brooklyn et Brooklyn Heights, au sud, la statue de la Liberté, à l'ouest, Wall Street et Lower nhattan. Dans le dernier mouvement, selon Daugherty : « J'imagine aussi Artie Shaw, le célèbre clarinettiste swing des années 1940, jouant avec son orchestre dans la Rainbow Room, naguère réputée, au soixante- ème étage du Rockefeller Center ».

. MOZART
'56-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
380-1951)

ation.

Alfred Reed (1921 – 2005), compositeur new-yorkais extrêmement prolifique, a publié plus de deux cent œuvres pour harmonie, orchestre à vent, orchestre, chœur et orchestre de chambre. Après avoir fréquenté la Juilliard School of Music, il travaille à titre de compositeur et d'arrangeur pour divers réseaux de télévision comme NBC et ABC. Tout en étant chef invité à de nombreuses occasions en Asie, il enseigne à la University of Miami de 1966 à 1993 et au moment de sa mort, il avait des commandes qui l'aurait occupé jusqu'à l'âge de 115 ans. Bon nombre des compositions de Reed ont été enregistrées par le Tokyo Kosei Wind Orchestra.

La pièce *The Hounds of Spring* tire son nom d'un poème d'Algernon Charles Swinburne, *Atlanta*, qui a été publié en 1865 et qui a immédiatement connu du succès. La composition reflète la gaîté exubérante de la jeunesse et l'amour tendre que l'on retrouve dans le poème. Au début de l'œuvre, une joie à l'état pur surgit de toutes parts et deux thèmes sont particulièrement importants : le thème d'ouverture, qui trouverait bien sa place dans un film hollywoodien, et ensuite, un deuxième thème, magnifique et lyrique, qui offre un contraste saisissant. Les deux thèmes reviennent vers la fin et c'est le thème d'ouverture qui a le dernier mot en offrant une conclusion héroïque.

La *Toccata et fugue en ré mineur*, BWV 565, du compositeur allemand **Johann Sebastian Bach** (1685 - 1750) est sans aucun doute la pièce la plus célèbre de tout le répertoire pour orgue. De nombreuses transcriptions ont été faites de cette pièce dramatique et hautement populaire et elles ont été utilisées dans une variété de médias, allant de films (comme le *Fantôme de l'opéra*), à des jeux vidéo, en passant par la musique rock. Mais au premier plan de ces nombreuses transcriptions figure celle de Leopold Stokowski pour orchestre symphonique et qui a été utilisée dans *Fantasia*, film de Walt Disney. L'orgue et l'harmonie à vent contemporaine partagent de nombreuses propriétés relativement à la projection du timbre et du son, ce qui créé des timbres et des combinaisons tonales uniques dans les sections des vents et des cuivres, tout au long de la pièce. La transcription jouée ce soir est celle de Donald Hunsberger, chef émérite du Eastman Wind Ensemble. M. Hunsberger est connu pour ses techniques innovatrices de composition pour l'harmonie à vent contemporaine, ainsi que pour de nombreux articles sur l'histoire et le développement de la partition pour les harmonies à vent.

La *Trilogie de la Guerre des étoiles* de **John Williams** est peut-être son œuvre la plus connue et la plus jouée. Il déménage à New York afin d'étudier auprès de Rosina Lhévinne à la Juilliard School of Music. De retour sur la côte Ouest, il s'inscrit à la UCLA et suit des cours privés avec Arthur Olaf Andersen et Castelnuovo-Tedesco. Au début des années 1950, il compose de la musique pour de nombreuses émissions de télé et travaille pour Columbia Records en qualité de pianiste, d'arrangeur et de chef. Pendant les années 1970, Williams occupe le devant de la scène en qualité de compositeur de musique de film. Une association fructueuse avec le directeur Steven Spielberg naît avec *The Sugarland Express* (1974) et *Les Dents de la mer* (1975). Cette association se poursuit depuis. En 1977, il a composé la musique de *La Guerre des étoiles* de George Lucas qui a remporté un Oscar pour la meilleure trame musicale originale. Au cours des six années suivantes, il compose la musique des films suivants : *Superman* (1978), *Dracula* (1979), *L'Empire contre-attaque* (1980), *Le Retour du Jedi* (1983) et *E.T. l'extra-terrestre* (1982). Depuis, il demeure l'un des compositeurs de musique de film des plus prolifiques et des plus couronnés d'Hollywood, composant les partitions des épisodes I, II et III de *La Guerre des étoiles* et des trois premiers films *Harry Potter*, parmi tant d'autres.

Williams reconnaît volontiers sa dette envers divers compositeurs du 20e siècle, particulièrement envers le compositeur britannique, Edward Elgar. Ses trames sonores attestent également de l'influence de la musique orchestrale à grand déploiement de la fin du 19e siècle, particulièrement celle de Wagner. Pour les films de *La Guerre des étoiles*, la trame symphonique de Williams évoque Richard Strauss et les compositeurs de l'âge d'or hollywoodien Erich Wolfgang Korngold et Max Steiner. La transcription de Donald Hunsberger comprend la grande partie des mélodies facilement reconnaissables liées aux personnages ou aux événements importants. Le premier mouvement présente la Marche de l'empereur, mouvement très rythmique. Le Thème de la princesse Leia, qui constitue le deuxième mouvement, est par contre d'une nature très différente. La Bataille dans la forêt nous ramène au cœur de l'action tandis que le Thème de Yoda, lent et charmant, évoque l'atmosphère du deuxième mouvement. Le thème principal, pompeux et extravagant, qui conclut l'œuvre est probablement le thème le plus connu de l'histoire du cinéma. Ces thèmes peuvent guider l'auditeur à travers le scénario du film, cependant, sans les images du film, l'imagination est libre de faire apparaître d'autres images.

Notes préparés par Claudine Jacques,
étudiante de 2e cycle à l'École de musique Schulich.

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...er's Recital

...adian composer and organist **Trevor Grahl**, born in 1984, recently graduated from McGill in 2007, and is ... pursuing graduate studies in composition at the University of California-San Diego. His piece *Urquitaqtuq* ...ived its premiere last April by the McGill Wind Symphony and recently won the SOCAN prize 2007. ...ired by the Canadian North, it presents the composer's personal reflection upon the Inuit's current situation. ...ording to Grahl: "My interest in the North was piqued when I took a Canadian Literature class in my third ... at McGill. It was a special topic seminar and that year the focus was on Inuit literature. After that, I was ...ked. The history of the people, their ways, their current situation, and projected future continues to fascinate ... although I must admit that I'm only an observer. The farthest north that I've been is Sudbury, Ontario, ...h, I'm sure, comes as a joke to most people."

...is often the case, artists tend to look toward their country and its established framework of tradition for ...iration, even though they may be enlarging it or innovating in some way. Although this is slightly a ...eralization, this exists in numerous cases: the 'French' sound, 'German' structure, etc. I'm sure everyone ...tes to what I'm saying. So I'm just following suit whenever I write a piece that is based on a Canadian ...ne or concept as a musical or extra-musical element. (Although, to define exactly what a Canadian theme is ...ld be very difficult indeed.)"

...cerning the choice of this particular title, Grahl explains: "Although I'm unsure of the region from which the ...d came, it translates roughly to 'sheltered, but with gusts of wind.' I feel this word to be an appropriate ...criptor of the current situation the Inuit face—seemingly sheltered from the rest of the world, but in reality ...stantly threatened by 'gusts of wind.' Wind in this case is an external force, something carrying change."

...en asked if there were any particular instance in the work which he would single out as representing a ...ticularly "northern" musical idiom, Grahl had this to say: "I suppose two of the more successful instances ...ld be the beginning, a sort of door opening and a huge blizzard swirling around, the icy air hitting one ...ight in the face like knives, engulfing one in a white field of blindness. The second instance is more ...sonal, roughly at the 4-minute mark, where I took advantage of the large amount of flutes, clarinets, and ...cussion available to me to try to depict the clear frosty air of a winter day, the sunlight refracting through ...ging icicles and dancing in a million sparkles upon some fresh snow, as yet undiscovered by some excited ...dren."

...tural icons feature prominently in the music of **Michael Daugherty** (born in 1954), ranging from Superman ...nic strips and famous individuals to distinctive landmarks. Before composing *Brooklyn Bridge*, heard tonight ... the first time in Canada, Daugherty had composed such works as *Elvis Everywhere* (1993), *Niagara Falls* ...97), and *Route 66* (1998). In an interview with Timothy Salzman, Daugherty affirms: "For me, icons serve as ...ay to have an emotional reason to compose a new work. Like Ives and Mahler, I use icons in my music to ...vide the listener and performer with a layer of reference. However, one does not need the reference of the ...n to appreciate my music. It is merely one level among many in the musical, contrapuntal fabric of my ...mpositions."

...e Brooklyn Bridge is certainly one of the most admired and best-loved bridges in New York City due to the ...w it affords to those crossing it. After its opening in 1883, the Harper's Monthly reports that "The wise man ... not cross the bridge in five minutes, nor in twenty. He will linger to get the good of the splendid view about ...." More than a century later, Michael Daugherty explains: "As I have lingered and walked across the ...ooklyn Bridge over the years, the stunning vistas of the New York skyline have inspired me to compose a ...oramic clarinet concerto." Each of the four movements presents a different musical perspective ...responding to that which can be seen from the bridge. To the East one sees Brooklyn and Brooklyn Heights, ...the South the Statue of Liberty, to the West, Wall Street and lower Manhattan. In the final movement, ...cording to Daugherty, "I also imagine Artie Shaw, the great jazz swing clarinetist of the 1940s, performing ...h his orchestra in the once glorious Rainbow Room on the sixty-sixth floor of the Rockefeller Center."

...remely prolific New York composer **Alfred Reed** (1921 – 2005) has published more than two hundred works ... concert band, wind ensemble, orchestra, chorus, and chamber ensemble. After attending the Juilliard ...hool of Music, he worked as composer and arranger for various television networks such as NBC and ABC. ...ile guest conducting extensively throughout Asia, he taught at the University of Miami from 1966 to 1993,

...MOZART
...756-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

MEDTNER
...880-1951)

...tation.

and at the time of his death, he had composition commissions that would have taken him to the age of 11
Many of Reed's compositions have been released by the Tokyo Kosei Wind Orchestra.

The Hounds of Spring was named after a poem by Algernon Charles Swinburne, "Atalanta," which appeared
print in 1865 and immediately became successful. The composition mirrors the exuberant youthful gaiety and
the tender love found in the poem. At the beginning of the work, sheer joy bursts forth from every quarter, and
two themes are particularly important: the opening theme, which would not have been out of place in a
Hollywood film, then a beautiful and lyrical second theme, providing a startling contrast. Both return towards the
end, the opening theme having the last word and providing a heroic close.

The Toccata and Fugue in D minor, BWV 565, by German composer **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) is
certainly one of the most famous works in the whole organ repertoire. Many transcriptions have been made of
this dramatic and highly popular piece, which has been used in a variety of media ranging from film (such as
The Phantom of the Opera), and video games, to rock music. Foremost among these many transcriptions is
Leopold Stokowski's, for symphonic orchestra, which has been used in Walt Disney's movie *Fantasia*. The
organ and the contemporary wind band share numerous properties of timbre and sound projection, which
accounts for the unique timbres and tonal couplings in the wind and brass sections throughout. The
transcription heard tonight is by Donald Hunsberger, conductor emeritus of the Eastman Wind Ensemble and
noted for his innovative scoring techniques for the contemporary wind band, as well as numerous scholarly
articles on the history and development of scoring for wind bands.

John Williams' *A Star Wars Trilogy* is perhaps the composer's best-known and most performed work. He
moved New York to study with Rosina Lhévinne at the Juilliard School of Music. Returning to the West Coast,
he enrolled at UCLA and studied privately with Arthur Olaf Andersen and Castelnuovo-Tedesco. Beginning in
the 1950s he composed music for several TV series, and worked for Columbia Records as a pianist, arranger
and conductor. During the 1970s, Williams rose to prominence as a composer of film music. A fruitful
association with director Steven Spielberg began with *The Sugarland Express* (1974) and *Jaws* (1975), and
continues to this day. In 1977 he wrote the music for George Lucas' *Star Wars*, which won an Academy Award
for best original music score. Within the next six years he would compose the music for *Superman* (1978),
Dracula (1979), *The Empire Strikes Back* (1980), *Return of the Jedi* (1983), and *E.T.: the Extra Terrestrial*
(1982). Since then he has remained one of the most prolific and successful film composers in Hollywood,
composing the scores for episodes I, II and III of *Star Wars*, and for the first three Harry Potter movies, among
many others.

Williams freely acknowledges his debt to various 20th-century composers, foremost among them British
composer Edward Elgar. His film scores also show influence from large-scale orchestral music of the late 19th
century, especially that of Wagner. For the *Star Wars* movies, Williams' symphonic score recalls Richard
Strauss and the Golden Age Hollywood composers Erich Wolfgang Korngold and Max Steiner. Donald
Hunsberger's transcription contains most of the instantly recognizable melodies linked with important
characters or events. The first movement features the rhythmical Imperial March. The lyrical Princess Leia's
Theme making up the second movement, on the other hand, is of a quite different character. The Forest Battle
brings us back into the middle of the action, while Yoda's theme, slow and charming, recalls the atmosphere of
the second movement. The main theme closing the work, pompous and extravagant, is probably one of the
best-known themes in the history of cinema. These themes may guide the listener through the film scenario;
however, without the visual narrative of the movie, the imagination is set free to conjure up other images.

Program notes by Claudine Jacques,
graduate student at the Schulich School of Music of mcGill University

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...er's Recital

Musicien(ne)s / Musicians

flûte/flute
Katie Ambacher
Teddy Brescacin
Ji Sun Kim
Anabel Maler
James Zhang

hautbois/oboe
Ian Barillas-McEntee
Eric Wolfe-Gordon

clarinette/clarinet
Laura Chalmers
(solo/concertmaster)
Daphne Bisson
Karen Davidson
Laura Dickens
Laurence Neill-Poirier
Lianna Portnoy
Jessica Tse
Abner Liu (basse/bass)

basson/bassoon
Miriam Brack
Thomas Pryce

saxophone
Alexandra Panaitoiu
Elizabeth Lanzer
Adam Rose
Tori Ames
Paula Arzac
Maria Pham
Jonathan Mann

cor/horn
Leah Edgerton
Xavier Fortin
Dawne Olafson
Guillaume Roy

trompette/trumpet
Goeffrey Cloutier-Turgeon
Sarah Miller
Daniel Mills
Sarah Reid
Scott Reynolds
Adam Spencer
Alex Wenzowski

trombone
Chris Graham
Mathew Russell
Alex White

trombone basse/
bass trombone
Alexandra Fisher

euphonium
Vincent Brossard
Kyla Jemison

tuba
Kariane Cloutier
Alex MacDonald

percussion
Andrew Appleby
Marie-Gabrielle Ayotte
Mathieu Couture
Colin van der Reep
Vicky Shin
Graeme Tofflemire

piano/celeste
Alexander Dyck

harpe/harp
Kristan Toczko

régisseurs/managers ~ Vincent Brossard, Daphné Bisson

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma program of the students listed above.

...A. MOZART
...756-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

...MEDTNER
...880-1951)

...tation.

Premier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre, **Alain Cazes** a poursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

Il a été tuba solo à l'orchestre de l'état de Paraïba au Brésil, membre du quintette de cuivres "Brass-IL" et professeur à l'Université fédérale de Paraïba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal, où il a dirigé les orchestres d'instruments à vent, été responsable du secteur "cuivres" et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste à plusieurs occasions, il a exécuté les premières radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba, et donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été membre du Summit Brass Council au Colorado.

Tuba solo de l'Orchestre Métropolitain, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres formations instrumentales dans le monde, sous la direction de chefs tels que; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

Membre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Université McGill où il dirige l'Orchestre et la Symphonie d'Instruments à vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également l'auteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux, tels que trios, quatuors et quintettes de cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre d'arrangements pour Orchestre à vent et choeur mixte.

Awarded first prize in tuba and chamber music at the *Conservatoire de musique de Québec à Montréal* (1978), **Alain Cazes** pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry and Ronald Bishop.

In Brazil, he was solo tuba with the Paraïba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and professor at the Federal University of Paraïba (UFPB). He taught at the Université du Québec in Montreal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio premieres of several Canadian works for tuba and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also a member of the Summit Brass Council in Colorado.

Now solo tuba with the Orchestre Métropolitain in Montreal, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the *Philharmonie des vents du Québec*, is a full time Professor at McGill University where he conducts the Wind Orchestra and Symphony, and teaches Conducting and Chamber Music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

***

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
…r's Recital

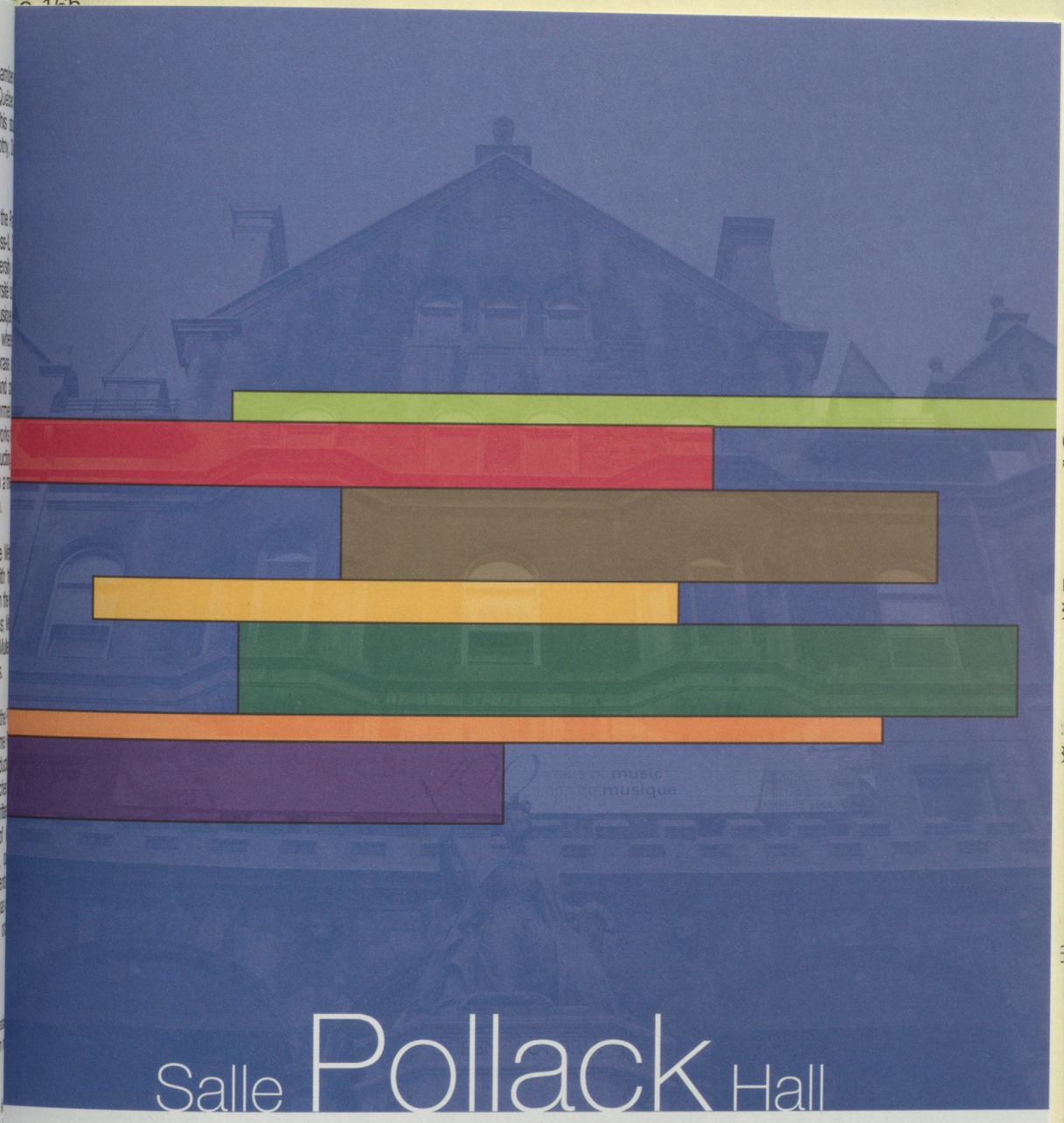
…. MOZART
…56-1791)

…ICE RAVEL
…75-1937)

…IC CHOPIN
…10-1849)

MEDTNER
…80-1951)

…tation.



McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 17 octobre 2007
20h

Wednesday, October 17, 2007
à 20h

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Denys Bouliane, directeur/director

Jonathan Crow, violon/violin

~ ~

Orison [2007] (création/premiere) — ANTHONY TAN (né/b. 1979)

Dix pièces pour quintette à vent /
Ten Pieces for Woodwind Quintet [1968] — GYÖRGY LIGETI (1923-2006)

Molto sostenuto e calmo
Prestissimo minaccioso e burlesco
Lento
Prestissimo leggiero e virtuoso
Presto staccatissimo e leggiero
Presto staccatissimo e leggiero
Vivo, energico
Allegro con delicatezza
Sestenuto, stridente
Presto bizzarro e rubato, so schnell wie möglich

~ pause ~

Concerto pour violon / Violin Concerto [1990-92] — G. LIGETI
Jonathan Crow, violon/violin

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...r's Recital

...utes les traditions mystiques orientales et occidentales se fondent sur la pratique de la prière ou de la ...éditation. D'aucuns prétendent que la pratique méthodique et systématique de la prière permet d'élever l'âme ...de connaître une expérience mystique. J'ai réalisé cette composition comme s'il s'agissait d'une prière afin de ...présenter le voyage d'un être humain dans ce processus.

...vue ni entendue,
...musique coule des cieux, telle les flots d'une fontaine;
...s qu'elle touche les cœurs,
...e nous libère des limites de l'univers
...la lumière divine éclaire cette Terre.

...abindranath Tagore + [Anthony Tan, *Orison*, 2007]

...mposée en 2007 pour l'Ensemble de musique contemporaine de McGill, Orison commence en douceur en do, ...note jouée en octaves par les violons, l'alto et le piccolo, ce qui illustre la clarté d'esprit nécessaire au début de ...prière. À chaque étape consécutive s'ajoute une couche de complexité : la deuxième étape est marquée par ...e seconde mineure, la troisième étape par un tempo légèrement accéléré, plus de dissonance et plus de ...mplexité rythmique. En devenant plus complexe, la musique représente le voyage difficile sur le chemin de ...umination. Le processus continue jusqu'à la « nuit obscure de l'âme », l'ultime confrontation entre une personne ...son ego, qui s'exprime dans la musique par une accélération soudaine du tempo et un motif ascendant rapide ...i sont repris par l'ensemble en entier.

...deuxième moitié d'Orison se différencie beaucoup de la première. Dans l'exploration des possibilités de ...umination, Tan utilise le silence et des fragments de matière musicale qui apparaissaient antérieurement. Puis ...e mélodie émerge des cordes et devient un choral en arrière plan, un lieu d'exploration du rapport entre deux ...ies : le piano et les crotales qui se font entendre respectivement tous les 5 temps et tous les 8 temps. Les deux ...x forment une polyrythmie la plupart du temps, mais se rejoignent tous les 40 temps et, au dernier moment, elles ...nissent au choral des cordes. Par opposition à la complexité de la partie du milieu, ces derniers moments ...ppellent la simplicité de l'ouverture, et la pièce se termine comme elle a commencé, sur le do, mais il s'agit cette ...s du do le plus aigu qu'il soit possible d'atteindre.

...nthony Tan est un compositeur et interprète de musique contemporaine. Il s'intéresse à la composition de ...usique acoustique et électronique ainsi qu'aux techniques mixtes, la psychoacoustique et l'improvisation ...ntemporaine. Il a composé des pièces pour de nombreuses compagnies de danse contemporaine, dont Merce ...nningham Faculty School et Ephemeral Industry, ainsi que pour des chorégraphes indépendants. Ses ...mpositions ont été jouées au Canada, en Europe et à New York par des ensembles et des groupes comme ...szferatu, l'Orchestre philharmonique de Calgary et New Works Calgary. Il a commencé sa formation à la ...NTOS Music Foundation, qui possède une collection d'instruments acoustiques et électroniques d'époque. Il ...vaillait à titre d'interprète et de recherchiste et d'archiviste à la sonothèque. Il est titulaire d'un baccalauréat en ...mposition musicale de l'Université de Calgary et d'un diplôme du Royal Conservatory of Music à Toronto en ...erprétation (piano). Il partage son temps entre Calgary et Montréal, où il poursuit des études en vue d'obtenir ...e maîtrise en composition à l'Université McGill. [www.myspace.com/anthonytancomposer]

...xploration des registres extrêmes rappelle les œuvres de György Ligeti, à qui le reste du concert est consacré. ...en Hongrie en 1923, Ligeti est reconnu comme l'un des compositeurs ayant eu le plus d'influence au 20e siècle. ...est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris son décès en juin 2006. C'est une perte pour le monde ...ier.

...1968, György Ligeti a composé *Dix pièces pour quintette à vents* pour le Quintette à vents philharmonique de ...ckholm. Il s'agit en quelque sorte de « mouvements de concerto » virtuoses (n° 2 : clarinette; n° 4 : flûte; n° ...hautbois; n° 8 : cor; et n° 10 : basson) séparés par cinq pièces pour ensemble (nos 1, 3, 5, 7 et 9). Chaque pièce ...sente une texture musicale différente, qui est exploitée dans le « mouvement » suivant. La brièveté des pièces ...ividuelles ainsi que les pauses indiquées au début et à la fin de la composition donnent à l'auditeur l'impression ...e les pièces forment un continuum. La musique n'a pas de début ni de fin distincte : nous nous joignons au ...oupe durant un moment d'une pièce qui se continuera après notre départ.

...neuvième mouvement, écrit uniquement pour le piccolo, la clarinette et le hautbois, retient l'attention. Les ...uteurs de notes résultant de l'interaction des instruments créent ce que le compositeur appelait « combinaison ...tons ».C'est le son différentiel qu'il avait entendu quand il était enfant, lorsque des filles à voix aiguës chantaient ...s chansons traditionnelles hongroises, mais pas tout à fait à l'unisson . En créant ces pièces solo, Ligeti essayait ...s passages difficiles pendant les séances de pratique pour savoir s'il était possible de les jouer, repoussant ainsi ...limites de l'expérimentation aussi loin qu'il le pouvait. Son objectif était de créer à partir du son même quelque

...A. MOZART
...'56-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

MEDTNER
...880-1951)

...ation.

chose de nouveau. Ligeti a composé *Dix pièces pour quintette à vents* à l'époque où il explorait des harmonies et des rythmes très denses. Il venait de terminer la pièce orchestrale *Lontano* (1967) et avait entamé le quatuor à cordes *Ramifications* (1968-69). *Bien que Dix pièces pour quintette à vents* soit écrite pour un très petit ensemble, elle est caractérisée par un « minimalisme » très surprenant.

Quatorze ans plus tard, en 1992, György Ligeti compose une pièce pour virtuose, le *Concerto pour violon*, pour le violoniste Saschko Gawriloff. C'est le fruit d'une longue expérimentation sonore selon laquelle il tentait de faire jouer par des musiciens traditionnels des sons peu naturels et des sons du synthétiseur. Lors d'une résidence à l'université Stanford en 1972, il s'est familiarisé avec la musique assistée par ordinateur et est devenu captivé par l'interaction de l'être humain avec l'ordinateur et la réflexion à multiples niveaux qu'elle suppose. Ces sons peu naturels confèrent au Concerto pour violon de Ligeti une fragilité quelque peu déstabilisante.

Dans ce même concerto, Ligeti utilise également l'ambiguïté tonale pour créer ce sentiment de malaise. Il y parvient grâce au « just tuning » où les intervalles entre les notes ne sont pas artificiellement « tempérés », mais entretiennent des rapports exprimables en nombres entiers pour certains instruments, dont ceux pour enfants (l'ocarina et la flûte à coulisse). Selon ce système, tous les intervalles sont dérivés de la quinte juste et la tierce juste, alors que la gamme tempérée, utilisée par les solistes et l'orchestre, découpe l'octave en douze intervalles chromatiques égaux. En utilisant ce système pour seulement un violon et un alto, Ligeti produit un choc de sonorités qui réduit le niveau de confort de l'auditeur et crée de la tension.

Le *Concerto pour violon* comporte cinq mouvements. Il débute par un solo pour violon qui constitue la base du premier mouvement. *« Praeludium »* est un mouvement vivace, caractérisé par des polyrythmies complexes, des textures cristallines et des passages orchestrés avec des staccato sur un rythme syncopé, au cours duquel le soliste (violon) soutient une mélodie en doubles croches.

Le deuxième mouvement, « Aria, Hoquetus, Choral », commence également par un solo pour violon. La mélodie d'ouverture, envoûtante, est rapidement reprise en canon par le premier violon (dans une clé et dans un accord différents), puis par les flûtes, les cors et, en dernier, les ocarinas. Ces instruments s'interposent très soudainement, de façon presque impertinente. Ensuite commence un canon de proportion; l'accord des harmoniques se perd, et le thème original disparaît. Ligeti était fasciné par les études de Conlon Nancarrow appliquées au piano mécanique. Celles-ci présentaient des canons dans des ratios de tempo extrêmement complexes. Par exemple, dans l'Étude n° 37, il y a douze lignes mélodiques, chacune ayant un tempo différent. À la fin, le violon solo exécute une version torturée du thème d'ouverture, qui est répété par la première flûte dans sa forme originale.

« Intermezzo », le troisième mouvement, est une courte pièce qui débute par un solo au violon. En parallèle, les cordes jouent des passages chromatiques descendants qui se chevauchent. Au fur et à mesure que le mouvement se déploie, le cor, le hautbois, les clarinettes et la flûte retentissent alors que le motif chromatique descendant devient plus évident. Toutes les lignes instrumentales, y compris le violon solo, sont absorbées par le motif chromatique descendant, puis le mouvement se termine.

Le ton est de nouveau à la moquerie dans le quatrième mouvement, « Passacaglia ». Il s'ouvre avec une basse obstinée extrêmement lente sous la forme d'une gamme chromatique ascendante, et non descendante. On constate l'absence évidente d'une pulsation rythmique. La mesure en 3/4 fortement accentuée s'efface. Ligeti s'est efforcé de conférer à ce mouvement l'idée de flottement dans le temps par le changement de mesure fréquent et la liaison des notes.

Dans le cinquième mouvement, « Appassionato », la place d'honneur revient au soliste. Ligeti reprend le matériel musical des quatre mouvements précédents, et de ce chaos émerge une cadence que Aschko Gawriloff a créée à partir du premier mouvement d'une version antérieure du concerto. Le pièce se termine par une explosion de percussions.

Saschko Gawriloff a donné la première mondiale du *Concerto pour violon* de Ligeti avec Ensemble Modern à Frankfort, en 1992, suivie l'année suivante par la première américaine avec le Los Angeles Philharmonic. Gawriloff a interprété le concerto environ soixante-dix fois au cours de la prochaine décennie.

Ce concert est présenté par un ancien étudiant de György Ligeti, Denys Bouliane, le directeur de L'Ensemble de musique contemporaine. Le concert s'inscrit dans le cadre d'un projet de collaboration avec la classe de Martha de Francisco, qui enregistrera cinq concertos et le *Kammerkonzert* de Ligeti au cours de l'année 2007-2008.

Notes préparées par Keith Wace,
étudiant de 2e cycle à l'École de musique Schulich.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
…er's Recital

…basis of all mystical traditions of the east or west is found in the practice of "orison" or "meditation." It is the …odical and systematic practice of orison that is said to lift one's soul to higher states of mystical experience. …ted the composition of this work as orison itself; a portrait of one's journey through this elevation process.

…en and unheard,
…fountain of music descends from the heavens;
…on as that music touches the heart,
…kes one free from the limits of the finite
…the lamp of heaven is lighted on this earth

…indranath Tagore" [Anthony Tan, Orison, 2007]

…en in 2007 for the McGill Contemporary Music Ensemble (CME), Orison begins quietly with a C presented in …es by the violins, viola, and piccolo, representing the clarity of mind necessary for the first stage of orison. …each successive step, a layer of complexity is added: the second step highlights the interval of a minor …nd, the third step, in a slightly faster tempo, adds more dissonance and rhythmic complexity. In this way, the …c continues to become more complex, representing the difficult journey along the path to enlightenment. The …ess continues until we reach the 'Dark night of the soul', the ultimate confrontation between ourselves and our …represented in the music with a sudden increase in tempo and the growth of a rapid ascending scalar motive …is eventually taken up by the entire ensemble.

…second half of Orison is markedly different than the first. As Tan explores the possibilities of enlightenment, …akes use of silence and fragments of previous musical material. From this emerges a melody in the strings, …h becomes a chorale in the background over which Tan explores the relationship between two separate souls: …iano (moving every 5 beats), and the crotales (moving every 8 beats). At cross rhythms most of the time, they …every 40 beats, and in the last moment they come together with the string chorale. In contrast to the …plexity of the central section, these last moments recall the simplicity of the opening material, and like the …nning, the piece ends on C; this time, however, it is the highest C physically possible.

…hony Tan is a composer, and performer of contemporary art music whose musical interests include acoustic, …tronic, and mixed media composition, psychoacoustics and contemporary improvisation. He has written music …numerous contemporary dance companies including the Merce Cunningham Faculty School and Ephemeral …stry as well as various other independent choreographers. His music has been performed in Canada, Europe …New York by ensembles and groups such as Noszferatu, The Calgary Philharmonic Orchestra, and New …ks Calgary. His apprenticeship was taken at the CANTOS Music Foundation where he worked as an interpreter …eir vintage acoustic and electronic instrument collection as well as a researcher and sound archivist. He holds …achelor of Music degree in composition from the University of Calgary and a artistic diploma in piano …ormance from the Royal Conservatory of Music in Toronto. He currently divides his time between Calgary and …itreal where he is pursuing his Master's degree in Composition at McGill University." …w.myspace.com/anthonytancomposer]

…erimentation with extremes of range brings to mind another composer, and it is to György Ligeti that the …ainder of this concert is devoted. Born in Hungary in 1923, Ligeti is considered one of the most influential …posers of the 20th century. It was with great sadness that the world learned of his passing in June of 2006.

…rgy Ligeti wrote *Ten Pieces for Wind Quintet* in 1968 for the Stockholm Philharmonic Wind Quintet. The ten …es consist of five virtuosic "concerto movements" (No.2: clarinet; No.4: flute; No.6: oboe; No.8: horn; and …10: bassoon) separated by five ensemble pieces (No's 1, 3, 5, 7, and 9). Each ensemble piece presents a …erent musical texture, which is then explored further in the following "concerto". The briefness of the individual …es, coupled with the notated pauses that begin and end the composition, give the impression to the listener …these pieces are merely part of a continuum. The music has neither a distinct beginning nor ending, we are …ely joining this group for one moment in an ongoing program; it was there before we came, and it will continue …r we leave.

…particular note is the ninth movement, which features only the piccolo, clarinet, and oboe. With this combination, …eti was creating an effect he referred to as combination tones: pitches resulting from the interaction of the …truments' overtones. It was a sound he had heard as a child, when high-voiced girls would sing Hungarian folk …gs just out of unison. In creating the solo pieces, Ligeti was pushing the extremes as far as they would go; he …nt so far as to test out difficult passages in rehearsal to see if they could be played. His aim was to create …nething new from within the very sound of the music. Indeed, *Ten Pieces for Wind Quintet* was composed at …me when Ligeti was exploring very dense harmonies and rhythms; he had just completed the orchestral piece

…. Mozart
…756-1791)

…ice Ravel
…875-1937)

…ic Chopin
…810-1849)

Medtner
…880-1951)

…tation.

Lontano (1967) and was working on *Ramifications* (1968-69). Although written for a much smaller ensemble, the comparative sparseness of *Ten Pieces* is very surprising.

Fourteen years later György Ligeti was still pushing the limits, this time with the virtuosic *Concerto for Violin*, written in 1992 for the violinist Saschko Gawriloff. This concerto was part of Ligeti's ongoing experimentation with creating unnatural and synthesizer-like sounds with live musicians. He was first introduced to computer music during his six-month residency at Stanford University in 1972, where he became fascinated with the interaction between humans and computers, and the multi-layered thinking involved therein. These unnatural sounds help to give Ligeti's *Concerto for Violin* an uneasy fragility.

Another method by which Ligeti creates a sense of unease in his *Concerto for Violin* is with the use of tonal ambiguity. This is accomplished with the use of just tunings on select instruments, and toy instruments (ocarinas and slide-whistles). Just tuning is a system of tuning where all intervals are derived from the pure fifth and the pure third, while equal temperament, used by the soloist and orchestra, divides the octave into 12 equal semitones. By using just tuning on only one violin, and one viola, Ligeti creates a subtle clash of sonorities that tampers with the comfort level of the listener and creates tension.

Written in five movements, György Ligeti's *Violin Concerto* begins with a violin solo around which the first movement builds. "Praeludium" is a rapid vivace, characterized by interlocking polyrhythms, crystalline textures and syncopated staccato orchestral hits. Throughout the entire movement the violin soloist maintains a sawing sixteenth-note melody.

The second movement, "Aria, Hoquetus, Choral", also begins with a violin solo. The haunting opening melody is soon taken up in canon by the first violin (in a different tuning system, and a different key), then by the flutes, horns and lastly the toy ocarinas. These jump in very suddenly, and would seem to mock the other instruments. Soon a tempo canon unfolds in mistuned harmonics and all sense of the original theme is lost. Ligeti was fascinated by the player-piano studies of Conlon Nancarrow in which he would present musical canons in extremely complex tempi ratios (in Study No. 37 there are twelve melodic lines, each one moving at a different tempo). In the end the violin soloist returns with a tortured restatement of the opening theme, which is then repeated in its initial form by the first flute.

The third movement, "Intermezzo", is a short piece that opens with a violin solo accompanied by overlapping descending chromatic passages in the strings. As the movement progresses we hear solo outbursts from the horn, oboe, clarinets, and flute, all the while the descending chromatic motive is becoming more present. Eventually every instrumental line, including the violin solo, is assimilated by the descending chromatic motive and the movement comes to an end.

With the fourth movement, "Passacaglia", Ligeti is again mocking the music. The movement opens with an extremely slow ground bass in the form of an ascending chromatic scale, rather than descending, and there is a distinct lack of rhythmic pulse, rather than a marked 3/4. Ligeti has gone out of his way, through tied notes and frequent time signature changes, to give this movement the quality of floating in time.

It is in the fifth movement, "Appassionato", that it is truly the soloist's chance to shine. In this movement, Ligeti recalls musical material from the previous four movements, and from this chaos emerges the composed cadenza, which Saschko Gawriloff created from abandoned material of the first movement from a previous version of the concerto. The piece ends with a brief percussive burst.

Premiered in 1992, by Saschko Gawriloff with the Ensemble Modern in Frankfurt, Ligeti's *Concerto for Violin* was received extremely well. The American premiere took place the next year with the Los Angeles Philharmonic, and in the following decade Gawriloff performed the concerto another seventy times.

A former student of György Ligeti, CME Conductor Denys Bouliane presents this concert as part of a CME special project with Martha de Francisco and class, which will record five Ligeti Concerti, as well as his Kammerkonzert during the 2007/08 season.

Program notes by Keith Wace
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...r's Recital

musicien(ne)s / musicians

flûte/flute (piccolo)
Maggie Lauer
Daria Binkowski **

hautbois/oboe
Kari Anderson **
Jessica Lange *

clarinette/clarinet
Bradley Powell
Mark Bradley **
Aaron Levine **

basson/bassoon
Georgeanne Banker

cor/horn
Morgan Gregory
Victoria McNeill **

trompette/trumpet
Amy Horvey

trombone
Nathaniel Rensink

violon/violin
Carissa Klopoushak
Maria Sawerthal
Mira Benjamin **
Annie Guénette **
Alexander Read **

alto/viola
Fiona Opie
Lambert Chen **
Frédéric Lambert **

violoncelle/cello
Oleksa Mycyk
Eliste Pittenger **

contrebasse/double bass
Mathew Perrin

percussion
Gina Ryan
Perker Bert **
Ben Duiker **

piano
Julia Den Boer *

Quintette à vent / Woodwind Quintet
Daria Binkowski, flûte/flute ~ Kari Anderson, hautbois/oboe ~ Mark Bradley, clarinette/clarinet
Georgeanne Banker, basson/bassoon ~ Louise-Pierre Bergeron, cor/horn
Normand forget, répétiteur/coach

** Orison; ** Concerto*

...MOZART
...756-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

MEDTNER
...880-1951)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma program of the students listed above.

...tation.

Né à Grand-Mère, **Denys Bouliane** est l'un des compositeurs canadiens les plus en vue internationalement et ses oeuvres sont interprétées régulièrement au Canada et à l'étranger. Il partage actuellement son temps entre Montréal et Cologne. Il a été à la direction de la Société de musique nouvelle de Cologne et de l'Ensemble Série B. Il a été compositeur en résidence de l'OSQ, a fondé à l'été 1995 les Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget et a été codirecteur, de 1998 à 2000 avec Walter Boudreau, du Festival Québec-Musiques-au-présent. Le 3 juin 2000, Denys Bouliane assurait, toujours avec Walter Boudreau, la codirection artistique de la *Symphonie du millénaire*, une création collective de 19 compositeurs réunissant 333 musiciens. Depuis septembre 1995, il est professeur de composition et directeur musical de l'Ensemble de Musique Contemporaine à l'Université McGill. Il est également membre du comité artistique de la SMCQ et co-directeur avec Walter Boudreau du Festival Montréal Nouvelles Musiques..

~~~~~~~~~~

Born in Grand-Mère, **Denys Bouliane** is one of the most well-known Canadian composers outside the country and his works are regularly featured in Canada and abroad. He is presently dividing his time between Montreal and Cologne. He has been the director for the New Music Society in Cologne, composer in residence at the *Orchestre symphonique de Québec* (OSQ), he founded, in the summer of 1995, *Les Rencontres de musique nouvelle* (New Music Encounters) at the Domaine Forget, and was codirector, along with Walter Boudreau, of the *Québec-Musique-au-présent*. On June 3, 2000, still with Walter Boudreau, he was co-artistic director of the *Symphony of the Millennium*, which was composed by 19 composers and performed by 333 musicians. Since 1995 he has been a professor of composition at McGill University. He is also a member of the artistic committee of the SMCQ, and co-director with Walter Boureau of the Montreal new Music Festival.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's product... The talent, passion and dedication of our musicians ... an inspiration to us all. Productions of this calibre ... a major financial undertaking for the Schulich School ... Music.

We invite audience members to join us in further... opportunities for our students and for enhanc... McGill's role in the Montreal cultural community... making a financial contribution.

For further information about supporting ... programmes, please contact our Development Offic... Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.
~~~~~~~~~~

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
r's Recital

howcase
ON
chulich

CHULICH CHAMBER PLAYERS
McGILL
d
CGILL JAZZ ORCHESTRA I

3 OCTOBRE 2007

OLLACK
ERBROOKE O.

THURSDAY, OCTOBER 18, 2007
8 PM
POLLACK HALL,
555 SHERBROOKE W.

. MOZART
756-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
810-1849)

MEDTNER
880-1951)

tation.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

150
McGILL ALUMNI ASSOCIATION
1857-2007

Schulich Chamber Players

Prof. André Roy, Director / Coach
Prof. Jonathan Crow, Coach

Violin I

Emmanuel Vukovich	Calgary, Alberta
Alexander Read	London, Ontario
Jeremy Gabbert	Winnipeg, Manitoba
Maria Sawthertal	Vienna, Austria

Violin II

Carissa Klopoushak	Saskatoon, Saskatchewan
Neda Yamach	Edmonton, Alberta
Mira Benjamin	Vancouver, British Colombia
Annie Guénette	Montréal, Québec

Violas

Lambert Chen	Pingtung, Taiwan
Marcin Swoboda	Peterborough, Ontario
Isaac Chalk	Montréal, Québec

Cellos

Chloé Dominguez	Montréal, Québec
Judith Manger	Toronto, Ontario
Yoona Jhon	Toronto, Ontario

Double bass

Nicholas Chalk	Montréal, Québec

Harpsichord

Prof. Hank Knox

***Le quattro stagioni (The Four Seasons)*, Antonio Vivaldi (1678-1741)**

Concerto No. 1 in E major, Op. 8, RV 269, "La primavera" (Spring)
1.Allegro 2.Largo 3.Allegro Pastorale
Violin, Aaron Schwebel, Toronto, Ontario

Concerto No. 2 in G minor, Op. 8, RV 315, "L'estate" (Summer)
1.Allegro non molto 2.Adagio e piano-Presto e forte 3.Presto
Violin, Yolanda Bruno, Ottawa, Ontario

Concerto No. 3 in F major, Op. 8, RV 293, "L'autunno" (Autumn)
1. Allegro 2. Adagio molto 3.Allegro
Violin, Jeffrey Dyrda, Winnipeg, Manitoba

Concerto No. 4 in F minor, Op. 8, RV 297, "L'iverno" (Winter)
1. Allegro non molto 2. Largo 3.Allegro
Violin, Ewald Cheung, Edmonton, Alberta

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...r's Recital

...era McGill

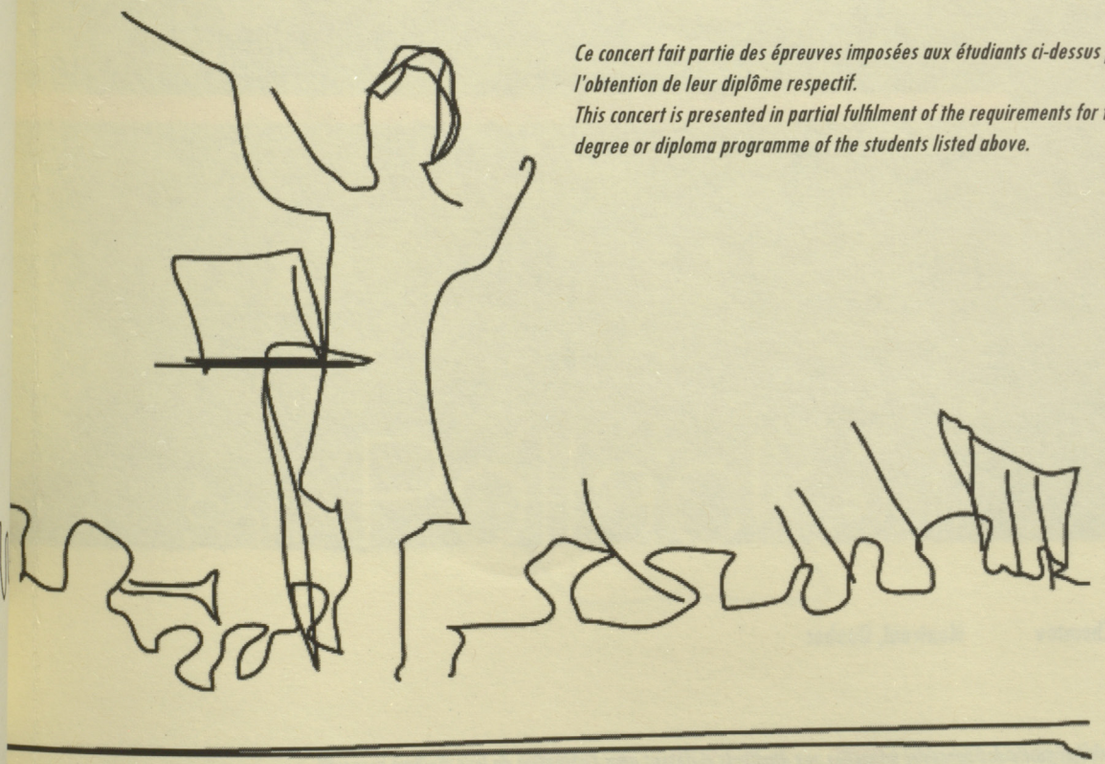
...Patrick John Hansen, Director
...Julian Wachner, Music Director

***...ert Herring"* by Benjamin Britten**
...ne, scene one

...rdre d'apparition/In order of vocal appearance:

...Billows	Lara Ciekiewicz	Dugald, Manitoba
...nce, her housekeeper	Catherin Carew	Cameron, Ontario
...Wordsworth, a school teacher	Jacquelyn Woodley	Port Elgin, Ontario
...edge, the Vicar	Taylor White	Fredericton, New Brunswick
...pfold, the Mayor of Loxford	David Menzies	Shoal Lake, Manitoba
...rintendent Budd	Brian Wehrle	Winnipeg, Manitoba

...Julian Wachner, pianist



Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

.... MOZART
...756-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

MEDTNER
...880-1951)

...tation.

MCGILL JAZZ ORCHESTRA I

Prof. Gordon Foote, director

Saxophone

Philippe Bouffard	Victoriaville, Quebec
Jason Stillman	Mission, British Columbia
Sean Craig	Richmond, British Columbia
Jeff Richardi	Foxborough, Massachusetts
Bryan McNamara	Essex Junction, Vermont

Trumpet

Jocelyn Couture	Victoriaville, Quebec
Andy King	Regina, Saskatchewan
Derek Friesen	Regina, Saskatchewan
Jimmy Rhodes	Comox, British Columbia
Justine Fortin	Matane, Quebec

Trombone

Keith Dyrda	Winnipeg, Manitoba
Karine Gordon	Warwick, Quebec
Michael Bucy	Juno, Alaska
JS Vachon	Sherbrooke, Quebec

Bass

Kevin Fallis	Toronto, Ontario
Richard Giddens	Fresno, California

Drums

Kevin Warren	Mission, British Columbia

Guitar

Storm Nilson	Carmel Valley, California

Piano

Robin Chemtov	Montreal, Quebec

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes:
Works performed will be selected from the following:

Blues for Wrangler Bob	Kevin Dean, arr. Gordon Foote
Give it One	Maynard Ferguson, arr. Downey
My Old Flame	Johnston/Coslow, arr. Marty Paich
When You're Smiling	Shay/Fisher/Goodwin, arr. Tom Kubis
Hit and Run	Denis DiBlasio
Danny Boy	Traditional, arr. Don Sebesky
Squatty Roo	Johnny Hodges, arr. John Clayton

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

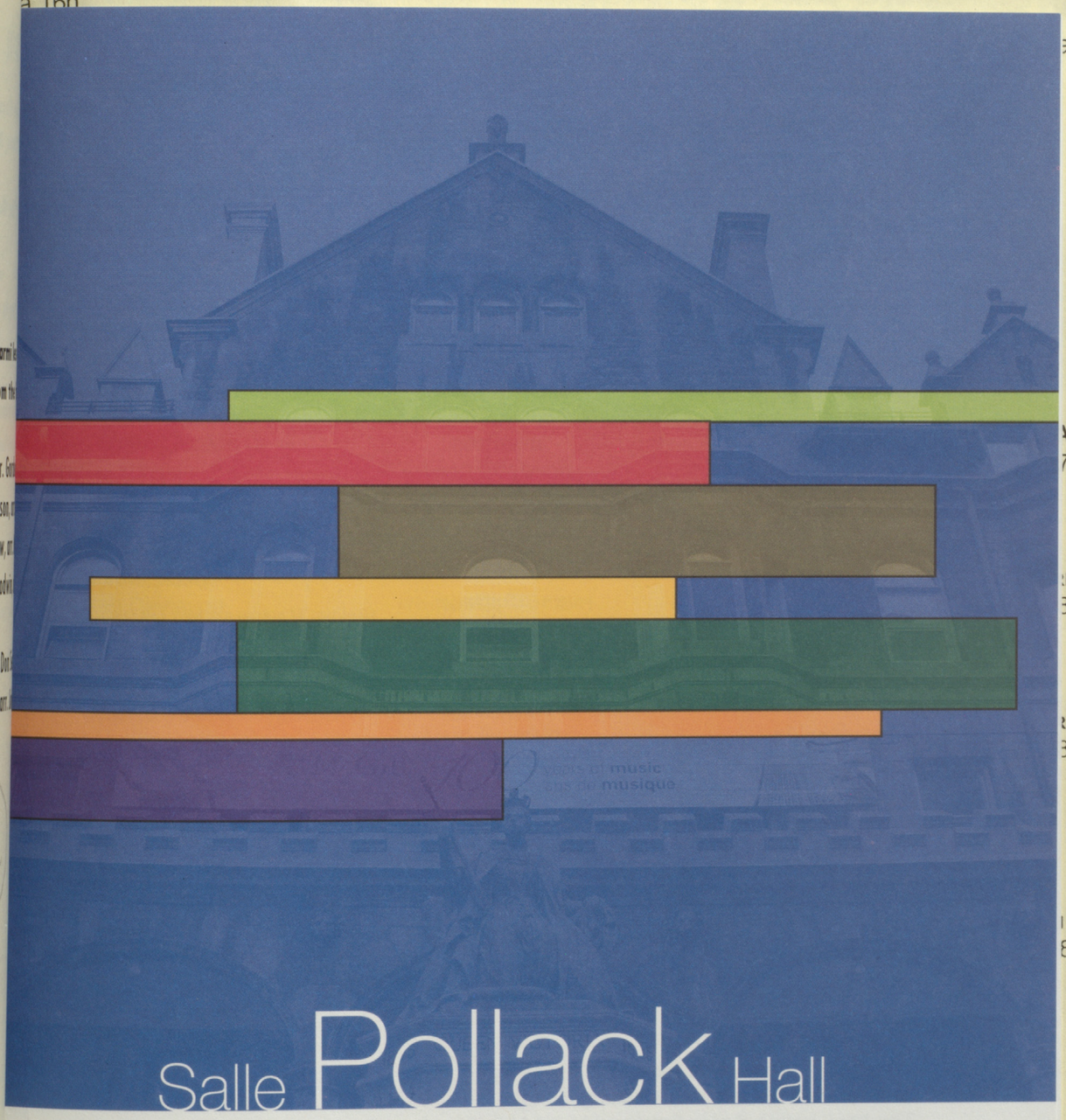
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
er's Recital



A. MOZART
756-1791)

ICE RAVEL
375-1937)

IC CHOPIN
310-1849)

MEDTNER
880-1951)

tation.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 19 octobre 2007
à 20h

Friday, October 19, 2007
8:00 p.m.

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL
MCGILL WIND ORCHESTRA

Alain Cazes, directeur/director

Vicky Shin, timbales/timpani
classe de/class of Fabrice Marandola

PROGRAMME

Folk Song Suite — **RALPH VAUGHAN WILLIAMS** (1872-1958)
- March - "Seventeen come Sunday"
- Intermezzo - "My Bonny Boy"
- March - "Folk Songs from Somerset"

Concerto pour timbales / Concerto for Timpani — **GORDON JACOB** (1895-1984)
- Allegro moderato
- Adagio
- Allegro molto

Vicky Shin, timbales/timpani

~ entr'acte ~

Lincolnshire Posy — **PERCY A. GRAINGER** (1882-1961)
- Lisbon (Sailor's Song)
- Horkstow Grange (The Miser and his Man)
- Rufford Park Poachers (Poaching Song)
- The brisk young Sailor (returned to wed his True Love)
- Lord Melbourne (War Song)
- The Lost Lady found (Dance Song)

Suite n° 1 en mi bémol / Suite No. 1 in E flat — **GUSTAV HOLST** (1874-1934)

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
...er's Recital

Musicien(ne)s / Musicians

flûte/flute
Katie Ambacher
Teddy Brescacin
Ji Sun Kim
Anabel Maler
James Zhang

hautbois/oboe
Ian Barillas-McEntee
Eric Wolfe-Gordon

clarinette/clarinet
Laura Chalmers
(solo/concertmaster)
Daphne Bisson
Karen Davidson
Laura Dickens
Laurence Neill-Poirier
Lianna Portnoy
Jessica Tse
Abner Liu (basse/bass)

basson/bassoon
Miriam Brack
Thomas Pryce

saxophone
Alexandra Panaitoiu
Elizabeth Lanzer
Adam Rose
Tori Ames
Paula Arzac
Maria Pham
Jonathan Mann

cor/horn
Leah Edgerton
Xavier Fortin
Dawne Olafson
Guillaume Roy

trompette/trumpet
Goeffrey Cloutier-Turgeon
Sarah Miller
Daniel Mills
Sarah Reid
Scott Reynolds
Adam Spencer
Alex Wenzowski

trombone
Chris Graham
Mathew Russell
Alex White

trombone basse/
bass trombone
Alexandra Fisher

euphonium
Vincent Brossard
Kyla Jemison

tuba
Kariane Cloutier
Alex MacDonald

percussion
Andrew Appleby
Marie-Gabrielle Ayotte
Mathieu Couture
Colin van der Reep
Vicky Shin
Graeme Tofflemire

piano/celeste
Alexander Dyck

harpe/harp
Kristan Toczko

régisseurs/managers ~ Vincent Brossard, Daphné Bisson

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma program of the students listed above.

...A. MOZART
...756-1791)

...ICE RAVEL
...875-1937)

...IC CHOPIN
...810-1849)

... MEDTNER
...880-1951)

...tation.

Premier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre, **Alain Cazes** a poursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

Il a été tuba solo à l'orchestre de l'état de Paraïba au Brésil, membre du quintette de cuivres "Brass-IL" et professeur à l'Université fédérale de Paraïba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal, où il a dirigé les orchestres d'instruments à vent, été responsable du secteur "cuivres" et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste à plusieurs occasions, il a exécuté les premières radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba, et donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été membre du Summit Brass Council au Colorado.

Tuba solo de l'Orchestre Métropolitain, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres formations instrumentales dans le monde, sous la direction de chefs tels que; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

Membre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Université McGill où il dirige l'Orchestre et la Symphonie d'Instruments à vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également l'auteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux, tels que trios, quatuors et quintettes de cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre d'arrangements pour Orchestre à vent et choeur mixte.

Awarded first prize in tuba and chamber music at the *Conservatoire de musique de Québec à Montréal* (1978), **Alain Cazes** pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry and Ronald Bishop.

In Brazil, he was solo tuba with the Paraïba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and professor at the Federal University of Paraïba (UFPB). He taught at the Université du Québec in Montreal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio premieres of several Canadian works for tuba and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also a member of the Summit Brass Council in Colorado.

Now solo tuba with the Orchestre Métropolitain in Montreal, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the *Philharmonie des vents du Québec*, is a full time Professor at McGill University where he conducts the Wind Orchestra and Symphony, and teaches Conducting and Chamber Music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

***

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 27 octobre 2007
à 16h
Récital de maîtrise

Saturday, October 27, 2007
4:00 p.m.
Master's Recital

TOMOKO INUI, piano

classe de/class of Kyoko Hashimoto

Sonate n° 8 en la mineur / Sonata No. 8 in A minor, KV. 310 — **W.A. MOZART** (1756-1791)
- Allegro Maestoso
- Andante
- Presto

Miroirs — **MAURICE RAVEL** (1875-1937)
- Oiseaux Triste
- Une barque sur l'océan
- Alborada del gracioso

Scherzo n° 2 en si bémol mineur, opus 31 / Scherzo No. 2 in B-flat minor, Op. 31 — **FRÉDÉRIC CHOPIN** (1810-1849)

~~ entr'acte ~~

Sonata Triad, Op. 11 — **NIKOLAI MEDTNER** (1880-1951)
- "To Werther" en la bémol majeur/in A-flat major: Allegro non troppo
- "Sonate-Élégie" en ré mineur/in D minor: Andante molot espressivo - Allegro molto
- "Reconciliation" en do majeur/in C major: Allegro moderato, con passione innocente

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Tomoko Inui pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Tomoko Inui in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 6 novembre 2007 ... mber 6, 2007
8:00 p.m.

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 2 novembre 2007
à 12 h 30
***Festival Buxtehude**, dan le cadre de la*
Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Friday, November 2, 2007
12:30 p.m.
***Buxtehude Festival**, as part of the*
McGill Noon-Hour Organ Recital Series

William Porter, orgue / organ

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Praeludium in g, BuxWV 149
Nimm von uns Herr, du treuer Gott, BuxWV 207
Canzona in C, BuxWV 166
Toccata in G, BuxWV 164
Wie schön leuchtet der Morgenstern, BuxWV 223
Toccata in d, BuxWV 155

William Porter est professeur d'orgue et de clavecin à la *Eastman School of Music* de Rochester (New York) et enseigne également l'orgue et l'improvisation à l'Université McGill. Très connu comme interprète et comme professeur aux États-Unis et en Europe, il occupe une position de leader parmi les spécialistes du clavier qui s'emploient au rétablissement d'une méthode d'interprétation musicale fondée sur la tradition et sur l'instrument et est reconnu dans le monde entier pour ses capacités d'improvisation dans divers styles, tant anciens que modernes. Il a enseigné dans le cadre des plus importants festivals et académies de renommée internationale où il s'est également produit comme interprète, notamment la North German Organ Academy, la Italian Academy of Music for the Organ, la Smarano Organ and Clavichord Academy, entre autres. Il est co-fondateur d'*Affetti Musicali* et de *Musica Poetica*, ensembles de Boston qui ont été salués unanimement par la critique pour leur interprétation du répertoire baroque. Il a enregistré sur étiquettes Gasparo, Proprius, BMG et Loft.

William Porter is Professor of Organ and Harpsichord at the Eastman School of Music in Rochester, New York, and also teaches organ and improvisation at McGill University. Widely known as a performer and teacher in the United States and in Europe, he is a leader among keyboardists working towards a recovery of an historical and instrument-based approach to musical performance, and has achieved international recognition for his skill in improvisation in a wide variety of styles, both ancient and modern. He has taught and performed at major international festivals and academies, including the North German Organ Academy, the Italian Academy of Music for the Organ, the Smarano Organ and Clavichord Academy, and many more. He is a co-founder of *Affetti Musicali* and of *Musica Poetica*, Boston-based ensembles that have received critical acclaim for their performances of Baroque repertoire. He has recorded on the Gasparo, Proprius, BMG, and Loft labels.

Prochain concert : le vendredi 9 novembre 2007
Federico Andreoni, orgue/organ

Next concert: Friday, November 9, 2007

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

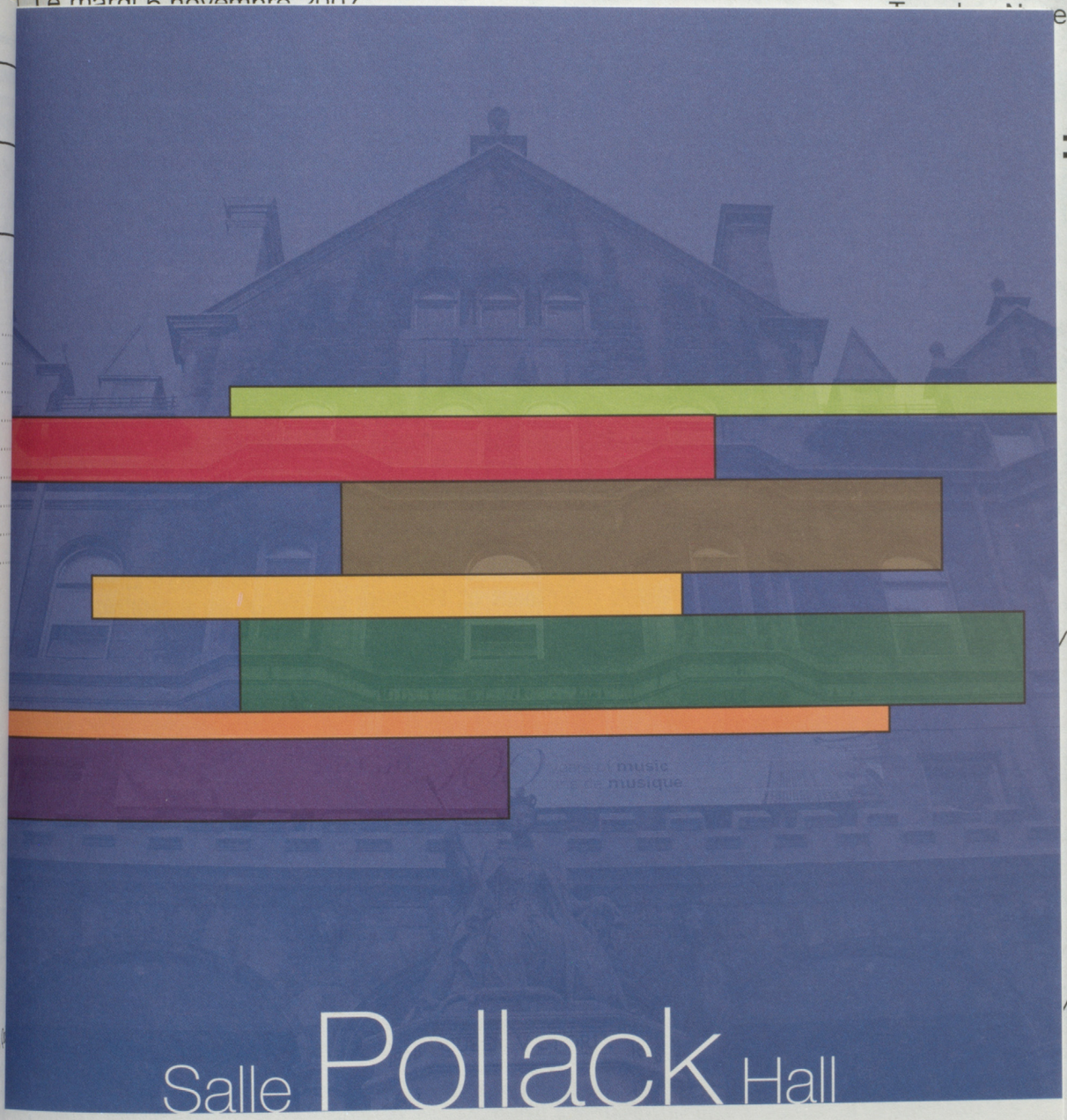
Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 6 novembre 2007 — Tuesday, November 6, 2007
8:00 p.m.



McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 2 novembre et
le samedi 3 novembre 2007
à 20h

Friday, November 2 a
Saturday, November 3, 20
8:00 p.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur/director

Graham Lord, clarinette/clarinet

un des gagnants du Concours de concerto de McGill 2006-2007 /
a winner of the 2006-2007 McGill Concerto Competition

classe de/class of Robert Crowley

PROGRAMME

Symphonies of Wind Instruments — **IGOR STRAVINSKY** (1882-1971)

Concerto pour clarinette / Clarinet Concerto — **AARON COPLAND** (1900-1990)

entr'acte

Symphonie n° 3 en si bémol majeur « Eroïca » /
Symphony No. 3 in E-flat major "Eroïca" — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

Allegro con brio
Marcia funebre: Adagio assai
Scherzo: Allegro vivace
Finale: Allegro molto

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 6 novembre 2007

ember 6, 2007
8:00 p.m.

enèse des Symphonies d'instruments à vents, composées à la toute fin de la « période russe » de vinski et dédiées à Debussy, prend forme à l'été de 1920, immédiatement après le retour en France du positeur alors en exil en Suisse. Cette œuvre a été largement remaniée en 1947, après l'arrivée du positeur aux États-Unis. Voici les explications de Stravinski : « Pendant que je composais mes phonies, j'avais naturellement en tête l'homme à qui je voulais les dédier. Je me demandais quelles ressions ma musique aurait eu sur lui et quelles auraient été ses réactions. J'avais la franche impression aurait été plutôt déconcerté [...]. Selon mon idée, l'hommage que je voulais faire à la mémoire d'un des grands musiciens ne devait tirer son inspiration de sa pensée musicale, au contraire, je voulais plutôt xprimer dans un langage qui serait essentiellement le mien ».

orme innovatrice et complexe des Symphonies d'instruments à vents ne laisse à peine présager les mes néo-classiques qui allaient régner quelques années plus tard seulement. Le son strident des inettes qui ouvrent l'œuvre, ainsi que l'accent prononcé mis sur les vents, paraissent singulièrement inaux. À propos des caractéristiques du timbre de l'œuvre, Stravinski a affirmé en 1925 dans le New York les que « les Symphonies des instruments à vents ont été conçues comme un chant grandiose, un cri ectif des instruments à vents, à la place du timbre humain et chaleureux des violons ». L'œuvre dans sa ilité dégage un timbre très personnel caractérisé par une gravité fondamentale ainsi qu'une succession ide d'épisodes de fanfares et de prières. Selon André Bouchourechliev, la mort de Debussy a inspiré avinski non pas dans l'expression directe d'un sentiment de tristesse et de la gestuelle que l'on retrouve s les complaintes, mais dans un discours et des formes nobles qui ritualisent et transposent ce sentiment. a fin de l'œuvre, la qualité statique du choral a été décrite par Stephen Walsh comme le but d'une œuvre t l'allure sous-jacente est celle d'un rituel majestueux. Des fins semblables se retrouvent également dans seau de feu, la Symphonie de psaumes et la Symphonie en do, montrant l'effet fondamental de ce genre fin dans l'esthétique de Stravinski.

deuxième oeuvre au concert de ce soir, le Concerto pour clarinette de Copland, a été commandée par clarinettiste de jazz Benny Goodman. Commencé en 1947 alors que Copland était conférencier invité et f d'orchestre à Rio de Janeiro, ce concerto est terminé un an plus tard. À cette époque, Copland était déjà grande partie reconnu comme l'un des compositeurs américains les plus importants de son époque. utefois, Copland était préoccupé par son manque de connaissances pratiques de la clarinette : « Je urais jamais songé à composer un concerto pour clarinette si Benny ne me l'avait pas demandé. Je suis apable de jouer une seule note de cet instrument! » L'orchestration hautement insolite du concerto, avec out d'une harpe et d'un piano aux cordes pour accompagner le soliste, s'est révélé un défi pour le mpositeur qui voulait utiliser des idiomes de jazz s'harmonisant aux aptitudes de Goodman. Copland olique comment il a abordé ce défi : « Puisque l'instrumentation comprenait la clarinette, les cordes, la pe et le piano, je n'avais donc pas un gros ensemble de percussions pour créer des effets de jazz. J'ai rs utilisé des sons de claquements de corde et des coups frappés de harpe afin de simuler les effets jazzy. concerto pour clarinette s'achève par une coda assez élaborée en do majeur qui se termine avec un ssando de clarinette, ou un « smear » selon le jargon du jazz. Le jazz, plus ouvertement présent dans ses uvres des années 1920, demeure malgré tout une base importante de son style musical et au cours des nées, Copland devient de plus en plus conscient et respectueux de personnalités comme Duke Ellington Miles Davis. Ses œuvres ultérieures établissent des références au style « swing » et au jazz « cool » et es y sont subtilement intégrées et personnalisées.

tte pièce est composée selon une forme très inusitée. Copland s'écarte de sa prédilection de toujours pour formes à trois mouvements et ici, deux mouvements sont unis par une cadence de la clarinette. Le mier mouvement, rempli d'un lyrisme doux-amer et sans doute les plus romantiques efforts de Copland, mprend trois mouvements où la première partie revient clore l'œuvre. La section du milieu est écrite iquement pour clarinette solo et cordes, tandis que les autres sections font aussi appel à la harpe. La dence offre au soliste la possibilité de faire montre de sa virtuosité et permet d'introduire bon nombre des igments mélodiques des thèmes de jazz qui réapparaissent de façon plus prédominante dans le deuxième uvement. Cette cadence permet aussi de faire la transition entre la nostalgie rêveuse et la vitalité jazzy e solo de clarinette joue le même thème du début du premier mouvement, mais assez vite, les rythmes ncopés se rapprochent du jazz. Le mouvement final, très complexe et enjoué, a été décrit par Copland mme étant une forme libre de rondo. Il conserve des traces du séjour du compositeur au Brésil, ainsi que

de l'influence de divers autres éléments musicaux. Comme le souligne Copland lui-même : « Certain matériel du deuxième mouvement représente une fusion inconsciente d'éléments visiblement liés à la musique populaire de l'Amérique du Sud et du Nord : des rythmes de Charleston, du boogie-woogie et des chansons folkloriques brésiliennes ». Ainsi, cette œuvre est peut-être celle qui exprime de façon la plus complète les enrichissements panaméricains de Copland.

À l'été de 1803, la composition d'une troisième symphonie représentait la préoccupation principale de Beethoven, qui se trouvait à ce moment-là au sommet de sa « période héroïque » alors que le climat politique de l'Europe était particulièrement turbulent. Son titre, Héroïque, vient de l'idéalisation de Beethoven envers Napoléon Bonaparte, qui avait presque le même âge que Beethoven, et l'œuvre devait être un hommage à Napoléon. Toutefois, cette idéalisation envers le chef révolutionnaire de la France s'est rapidement transformé en désenchantement et lorsque Napoléon s'est autoproclamé empereur en 1804, Beethoven est devenu tellement furieux qu'il a déchiré la page titre de l'œuvre. Lorsque l'œuvre est publiée deux ans plus tard en 1806, elle est décrite comme étant simplement composée pour honorer la mémoire d'un grand homme, sans plus d'explication.

L'Héroïque de Beethoven constitue un point tournant dans l'histoire de la musique occidentale. À la suite d'une importante crise personnelle provoquée par la prise de conscience de sa surdité, Beethoven commence à s'investir dans des œuvres de grande envergure comportant des idées extramusicales explicites. Cette symphonie a connu un succès foudroyant. Pour Joseph Kerman et Alan Tyson, ce succès s'est produit de façon très inattendue et simplement sur le plan de la longueur, Beethoven a peut-être éprouvé le sentiment d'avoir dépassé ses limites, car il a attendu des années avant de composer une autre œuvre instrumentale de telles dimensions. Ce commentaire cadre plutôt bien avec l'image d'un héros dont le dévoilement de la quête spirituelle peut être entendu tout au long de l'œuvre.

Il s'agit de la première symphonie de Beethoven dépourvue d'une lente introduction. Le premier mouvement débute d'une façon tout à fait épique avec deux accords martelés joués par tout l'orchestre, fortissimo, ce qui attire immédiatement l'attention vers l'envergure des dimensions de la symphonie. Le thème lyrique suit immédiatement, joué par le violoncelle et les contrebasses, et est répété par l'orchestre au complet, avec beaucoup plus d'énergie. L'énergie, la force et la vigueur de ce mouvement, parfois tempérée par des sections plus lyriques, décrit de façon pertinente les assises psychologiques d'un héros jeune et valeureux.

Le deuxième mouvement est une marche funèbre profondément touchante dont le ton tragique ressemble à celui de sa Sonate pour piano op. 26. Dans ce mouvement, Beethoven présente une autre facette de la personnalité du héros : un héros capable d'éprouver de la tristesse ainsi que de faire face à la résignation et à la perte. Un bref moment en mode majeur fait poindre un rayon un soleil qui se transforme en un triomphe qui évoque le premier mouvement. L'atmosphère s'assombrit encore une fois, cependant, alors que le mode mineur ramène l'ambiance tragique dans laquelle prend fin le mouvement.

Le troisième mouvement décrit notre héros à nouveau sous un nouvel angle : le triomphe et le désespoir font maintenant place à une joie absolue et ce mouvement extrêmement rapide et exubérant retentit de fraîcheur et de lumière. À mi-chemin, les cors font ressurgir au héros des souvenirs de chasses dans la forêt et le retour du thème principal réassure l'auditeur : les pensées plus noires ont été balayées de façon permanente.

Le quatrième mouvement, marqué allegro molto, prolonge l'atmosphère joyeuse du mouvement précédent. L'héroïsme du premier mouvement retourne triomphalement et son exhortation jubilante adressée à toute l'humanité laisse présager les finales des 5e et 9e symphonies. En outre, ce mouvement n'est pas dénué d'humeur comme le montre le thème joué pizzicato et pianissimo par les cordes et qui fait son apparition immédiatement après quelques mesures de l'orchestre en entier. Ce quatrième mouvement, qui ressemble au premier par sa portée, offre une contrepartie bien venue et conduit l'œuvre vers une conclusion magistrale.

Notes préparées par Claudine Jacques
étudiante de 2e cycle à l'École de musique Schulich.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 6 novembre 2007 — ember 6, 2007
8:00 p.m.

Symphonies of Wind Instruments, composed at the very end Stravinsky's "Russian period" and dedicated to ussy, was begun in the summer of 1920 immediately following the composer's return to France from exile in zerland. The work was extensively revised in 1947, after the composer's move to the United States. As vinsky explains: "While composing my *Symphonies* I naturally had in mind the man to whom I wished to cate them. I used to wonder what impression my music would have made on him, and what his reactions ld have been. I had a distinct feeling that he would have been rather disconcerted (…). According to my idea, nomage which I intended to pay to the memory of the great musician ought not to be inspired by his musical ght; on the contrary, I desired rather to express myself in a language which should be essentially my own."

novel and complex form of the *Symphonies of Wind Instruments* hardly foreshadows the neo-classical idioms were to feature so prominently only a few years later. The shrill sound of the clarinets opening the work, as as the heavy emphasis on the winds, strikes one as a particularly novel. Concerning the characteristic timbre he work, Stravinsky stated in 1925 in the New York Times that "The *Symphonies of Wind Instruments* was gned as a grand chant, an objective cry of wind instruments, in place of the warm human tone of the violins." work as a whole strikes a very personal tone, characterized by a fundamental seriousness, alternating with odes of fanfares and prayers in rapid successions. According to André Bouchourechliev, the death of Debussy ired in Stravinsky "not the direct expression of a feeling of grief, the mimicking in music of lamentation, but a discourse and forms that ritualize and transpose that feeling." At the end of the work, the static quality of the rale has been described by Stephen Walsh as "the goal of a work whose underlying pace has throughout been of a stately ritual." Similar endings also recur in *The Firebird*, the *Symphony of Psalms* and *Symphony in C*, wing how fundamental the impact of such a close was for Stravinsky's aesthetic.

second piece in tonight's concert, Copland's clarinet concerto, was commissioned by jazz clarinettist Benny odman. Drafted in 1947 while Copland was guest-lecturing and conducting in Rio de Janeiro, it was completed ear later. By that time, he was widely regarded as among the most important American composers of his time. pland, however, was concerned about his lack of experience with the clarinet: "I never would have thought of mposing a clarinet concerto if Benny had not asked me for one. I can't play a single note on the instrument!" highly unusual orchestration of the concerto, with a harp and a piano added to the strings as accompaniment he soloist, proved a challenge for the composer, wishing to use jazz idioms in order to suit Goodman's skills. pland explains how he tackled the challenge: "The instrumentation being clarinet with strings, harp, and piano, not have a large battery of percussion to achieve jazzy effects, so I used slapping basses and whacking harp inds to simulate them. The Clarinet Concerto ends with a fairly elaborate coda in C major that finishes off with larinet glissando - or 'smear' in jazz lingo." Jazz, while more overtly present in his works from the 1920s, ained nonetheless an important underpinning of his musical style, and over the years Copland became easingly aware and respectful of such figures as Duke Ellington and Miles Davis. His later works make erences to 'swing' style and cool jazz, which are subtly integrated and personalized.

piece is written in a very unusual form. Copland departs from his life-long predilection for three-movement igns, and here two movements are joined by a clarinet cadenza. The first movement, full of bittersweet lyricism arguably one of Copland's most romantic efforts, is in three parts, with the first part returning to round off the k. The middle section is scored for solo clarinet and strings only, whereas the outer ones make use of the harp well. The cadenza gives the soloist an opportunity to display his virtuosity, as well as introducing many of the lodic fragments of the jazz themes that reappear more prominently in the second movement. It also effects a nsition from dreamy nostalgia to jazzy vitality: the solo clarinet plays the same theme with which the first vement began, but soon syncopated rhythms points towards jazz. The very complex and lively final movement s described by Copland as "a free rondo form." It bears traces of the composer's stay in Brazil, as well as the uence of various other musical elements. As Copland himself notes: "Some of the second movement material resents an unconscious fusion of elements obviously related to North and South American popular music: arleston rhythms, boogie woogie, and Brazilian folk tunes." As such, it is perhaps the work that most fully bodies Copland's Pan-American leanings.

Composing a Third Symphony was Beethoven's chief occupation in the summer of 1803, at the height of the composer's "heroic period," and while the political climate of Europe was particularly turbulent. Its title "Eroica," stems from Beethoven's idealization of Napoleon Bonaparte, who was almost exactly Beethoven's age and to whom the work was intended as a tribute. Idealization of the French revolutionary leader however, quickly gave way to disillusionment, and when Napoleon proclaimed himself Emperor in 1804 Beethoven became so enraged that he took hold of the title page and tore it in two. When the work was published two years later, in 1806, it was simply described has having been composed "to honor the memory of a great man," without further specifications.

Beethoven's "Eroica" marks a turning-point in the history of Western music when, following a severe personal crisis brought about by the realization of his deafness, Beethoven began to involve himself with large-scale works with explicit extra-musical ideas. With this symphony, the composer took the musical word by storm. For Joseph Kerman and Alan Tyson, this came about quite unexpectedly, and "In sheer length, Beethoven may well have felt that he had overextended himself, for it was many years before he wrote another instrumental work of like dimensions." This commentary suits the figure of a hero rather well, whose spiritual journey the listener may hear unfolding throughout the work.

The first of Beethoven's symphonies to start without a slow introduction the first movement begins in true epic fashion, with two hammerstroke chords played by the full orchestra, fortissimo, immediately calling attention to the greatly expanded breadth of its dimensions. The lyrical theme immediately following, played on the cello and basses, is repeated by the full orchestra, this time much more forcibly. The energy, strength and vigor of this movement, only occasionally tempered by more lyrical sections, fittingly describe the psychological underpinnings of a young and valiant hero.

The second movement is a deeply moving "marcia funebre" whose tragic tone is similar in character to the one found in his piano sonata op. 26. In this movement Beethoven presents another facet of his hero's character, one that is able to experience grief as well as resignation and loss. A brief episode in the major mode brings a ray of sunshine which turns into sheer triumph recalling the first movement. The mood soon darkens once more, however, as the minor mode brings back the tragic atmosphere in which the movement ends.

The third movement depicts our hero in yet another fashion: triumph and despair have now turned to sheer joy, and this incredibly fast and exuberant movement sounds fresh and light. At mid-point, horn calls brings to the hero memories of forest hunts, and the return of the main theme reassures the listener that darker thoughts have been permanently left behind.

The fourth movement, marked "allegro molto," prolongs the joyful atmosphere of the preceding one. The heroism of the first movement returns triumphantly, and its jubilant exhortation to all mankind foreshadows the finales of the 5th and 9th symphonies yet to come. This movement is also not devoid of humour, as the theme played pizzicato and pianissimo on the strings and entering immediately after a few measures for the full orchestra, testifies. Similar in scope to the first movement, it provides a fitting counterpart and brings the work to a magisterial conclusion.

Program notes by Claudine Jacques,
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 6 novembre 2007 — Tuesday, November 6, 2007
8:00 p.m.

Orchestre symphonique de McGill - McGill Symphony Orchestra

les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique.
Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.
/principal ** associé(e)/assistant + solo/principal Stravinsky # solo/principal Beethoven

violon/violin I, II
Jeffrey Dyrda
olo/concertmaster)
eremy Gabbert **
Alissa Cheung
solo/principal 2nd)
izann Gervais **
essa Blais-Tremblay
ude Côté- Gendron
n-David Cunningham
anessa D'Andrea
Laura D'Angelo
Lauren Forder
Xin Gao
Rachel Kidd
Joanna Lee
Julia Loucks
anessa Marcoux
Stephanie Park
Carolyn Peters
David Piché
Katie Rowell
Rebekah Sherman
Jeremy Van Slyke
Rebecca Wild
John Young

alto/viola
Valentina Shohdy *
Isaac Chalk **
Jeffrey Bazett-Jones
Hillary Fay
Reilley Kelbert
Thomas Quail
Jean François Vinet
Heather Wilson

violoncelle/cello
Judith Manger *
Michael Spleit **
Marie-Thérèse Dugré
Fjola Evans
Yoona Jhon
Janice Kim
Joanna Neuschatz
Sonya Nanos
JunKyu Park
Sarah Steves
Eli Weinberger

contrebasse/ double bass
Nicholas Chalk *
Nick Davis **
Joshua Michael Adriance
John Andrews
Janis Bukowski
Travis Harrison
Todd Korris

flûte/flute
Vivianne Bélanger #
Hélène Bellemare
Amelia Lyon +
Katie Valadez

hautbois/oboe
Marc Gibbons +
Lindsay Roberts #

clarinette/clarinet
Brent Besner #
David Lemelin +
Laurence Neil-Poirier

basson/bassoon
Spencer De Man #
Tilden Marbit
Michael Siu +

cor/horn
Natalie Alcorn
Marie-Michelle Bertrand
Shannon Linklater +
Lyne Santamaria
Laura Tabachnick
Christine Witkowski #

trompette/trumpet
Steve Abra #
Alexis Anderson
Ryan Frizzell
Andreas Stoltzfus +

trombone
Charles Benaroya
Keith Dyrda +
Vanessa Fralick
Wilfrid Lee

tuba
Alexander MacDonald

harpe/harp
Kristan Toczko

piano
Chris Goddard

percussion
Alexander Petrenko

Kelvin B Ironside, bibliothécaire/librarian
Isaac Chalk, Carissa Klopoushak, Ian Roberts, régisseurs d'orchestre/orchestra stage managers

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
his concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Le chef d'orchestre autrichien **Alexis Hauser**, né à Vienne, suit des cours de maître avec Hans Swarowsky et re en 1970 son diplôme avec distinction (Vienna Musikuniversität). Il suit également des cours de maître avec Fra Ferrara (Accademia Chigiana Siena, 1969) et avec Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie, 1970 entame sa carrière en direction d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973, où Seiji Ozawa vite à Tanglewood pour l'été 1974. Après avoir reçu le prix Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Bosto fait ses débuts en qualité de chef invité avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et avec le New York City Opera 1975.

Il obtient son premier poste de directeur musical du Orchestra London Canada et travaille ensuite comme chef inv principal de l'Orchestre philharmonique de Budapest, avec qui il fait plusieurs enregistrements ainsi qu'une vidéo la Première symphonie de Mahler, retransmise partout en Europe. Depuis 1999, il est également étroitement lié l'ensemble Wiener Collage, composé de membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne, qu'il dirige au Arno Schönberg Center (Vienne).

Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill (Montréal), il reçoit des invitations pour participer au Festi international de Lanaudière et pour se produire au Carnegie Hall à New York. En 2004, Hauser dirige la première cana dienne de la version originale de Das klagende Lied (Chant plaintif) de Mahler. En mai 2005, Hauser a dirigé la pre mière mondiale du nouvel opéra Kalkül de Werner Schulze (livret de Carl Djerassi) au Zürich Opera House.

* * * * *

Austrian conductor **Alexis Hauser** was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's mas terclass 1970 (Vienna Musikuniversität) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (Accademia Chigian Siena 1969) and Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie 1970). His conducting debut took place with the Vienna Symphony in 1973 whereupon Seiji Ozawa invited him to Tanglewood for the summer 1974. After having been awarded the Koussevitzky prize by the Boston Symphony, he debuted as guestconductor with the Atlanta Symphony and at the New York City Opera in 1975.

His first permanent position as music director came from Orchestra London Canada which was followed by his invi tation to become principal guest conductor of the Budapest Philharmonic with whom he made several recordings and a video of Mahler's Symphony Nr. 1 which was transmitted throughout Europe. Since 1999 he is also closely associated with the Ensemble Wiener Collage composed of members of the Vienna Philharmonic which he conducts at the Vienna Arnold Schönberg Center.

As Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal he received invitations to appear at the International Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere of the original version of Mahler's Das klagende Lied. In May 2005, he conducted the world premiere of the new opera Kalkül by Werner Schulze (libretto by Carl Djerassi) at the Zürich Opera House.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'E cole de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étud ants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

* * * * *

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to u all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members t join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 39 8153. We thank you for your interest and support.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 6 novembre 2007
à 20h

Tuesday, November 6, 2007
8:00 p.m.

CONCOURS DE CONCERTO CLASSIQUE DE MCGILL : *ÉPREUVES PRÉLIMINAIRES DE PIANO*

MCGILL CLASSICAL CONCERTO COMPETITION: *PIANO PRELIMINARIES*

JAN KREJCAR, piano

classe de / class of Marina Mdivani
Julia Gavrilova, accompagnatrice/accompanist
WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Concerto pour piano et orchestre, n° 20 en ré mineur, K. 466/
Piano Concerto No. 20 in D minor, K. 466
Allegro ~ Romanze ~ Rondo

GUILLAUME MARTINEAU, piano

classe de / class of Richard Raymond
Lana Henchell, accompagnatrice/accompanist
LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Concerto pour piano et orchestre, n° 3 en do mineur, opus 37/
Piano Concerto No. 3 in C minor, Op. 37
Allegro con brio ~ Largo ~ Rondo. Allegro

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 7 novembre 2007
à 19 h

Wednesday, November 7, 2007
7:00 p.m.

Concours de concerto classique de McGill ***McGill Classical Concerto Competition***

PRÉLIMINAIRES DES CORDES
STRING PRELIMINARIES

Tom Williams, coordonnateur / coordinator

Concerto pour violon en sol majeur, KV 216 /
Violin Concerto in G major, KV 216
Allegro ~ Adagio ~ Rondeau-Allegro

W.A. MOZART

Jeffrey Dyrda, violon / violin
Philip Chiu, réduction d'orchestre / orchestra reduction

Concerto pour violon en ré majeur, KV 218 /
Violin Concerto in D major, KV 218
Allegro ~ Adagio ~ Rondeau

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Maria Sawerthal, violon / violin
Werner Goebl, réduction d'orchestre / orchestra reduction

Concerto pour violon en la majeur, KV 219 /
Violin Concerto in A major, KV 219
Allegro aperto ~ Andante cantabile ~ Rondeau: Tempo di Menuetto

W.A. MOZART

Carissa Klopoushak, violon / violin
Philip Chiu, réduction d'orchestre / orchestra reduction

~ entr'acte ~

Concerto pour violoncelle en ré majeur, Hob. VIIb:2 /
Cello Concerto in D major, Hob V11b:2
Allegro moderato ~ Adagio ~ Rondo Allegro

FRANZ JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Dominic Painchaud, violoncelle / cello
Maurice Laforest, réduction d'orchestre / orchestra reduction

Concerto pour violon en sol majeur, KV 216 /
Violin Concerto in G major, KV 216
Allegro ~ Adagio ~ Rondo-Allegro

W.A. MOZART

Mira Benjamin, violon / violin
Pamela Reimer, réduction d'orchestre / orchestra reduction

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 8 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 8, 2007
8:00 p.m.

Ensemble de percussion McGill
McGill Percussion Ensemble

Aiyun Huang, Fabrice Marandola, directeurs/directors

Fanfare for tambourines * — John Alfieri

8 inventions *
[création canadienne/Canadian premiere] — Miloslav Kabelac

Here it is — Moya Callahan
Parker Bert, Benjamin Duinker, Graeme Tofflemire

Transphères *
[création canadienne/Canadian premiere] — Didier Benetti

Ensemble de percussion McGill ~ McGill Percussion Ensemble
Andrew Appleby ~ Marie-Gabrielle Ayotte ~ Parker Bert
Mathieu Couture ~ Benjamin Duinker ~ Peter Fusco ~ Daniel Hains-Côté
Alexandros Halavrezos ~ Alexander Petrenko ~ Graeme Tofflemire
Alessandro Valiante ~ Vicky Shin ~ Colin Van de Reep
Stamatia Zafiriou

* **Fabrice Marandola**, chef / conductor

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 9 novembre 2007

Friday, November 9, 2007

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 9 novembre 2007
à 12 h 30
***Festival Buxtehude**, dans le cadre de la*
Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Friday, November 9, 2007
12:30 p.m.
***Buxtehude Festival**, as part of the*
McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Federico Andreoni, orgue / organ

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Praeludium en sol mineur/in G minor, BuxWV 163
Canzona en sol majeur/in G major, BuxWV 171
Fantasia sur/on "Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ", BuxWV 196
Ciacona en mi mineur/in E minor, BuxWV 160
Fugue en fa majeur/in F major, BuxWV 223
Ach Gott und Herr, BuxWV 177
Canzona en ré mineur/in D minor, BuxWV 168
Praeludium en ré mineur/in D minor, BuxWV 140

Federico Andreoni a joué dans plusieurs villes d'Europe, ainsi qu'au États-Unis et au Canada. À l'âge de 25 ans, il interprétait l'intégrale de Johann Sebastian Bach en seize récitals, et un an auparavant il interprétait celle de Dieterich Buxtehude en six concerts. En 2005, il a aussi interprété l'œuvre complète de l'organiste français Jehan Alain. Fererico Andreoni a enregistré pour les radios et télévisions française, italienne et suisse. Il poursuit présentement une double formation - une Maîtrise en interprétation d'orgue dans la classe de William Porter, et en théorie musicale à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, où on lui a décerné un baccalauréat en orgue avec haute distinction et la médaille d'or *Salsinger Tani* pour sa performance en 2007. Avant d'immigrer au Canada il a obtenu des diplômes de piano et d'orgue à l'Académie de musique internationale de Milan, pour ensuite continuer des études au Conservatoire supérieur national de musique à Genève, où on lui a décerné le Premier Prix de Virtuosité et le Prix Spécial *Otto Barblan* dans la classe de Lionel Rogg.

Federico Andreoni has played throughout Europe, United States and Canada. At the age of twenty-five, he performed the complete organ works of J.-S. Bach in a series of sixteen recitals, followed a year later by the performance of the complete organ works of Dieterich Buxtehude, in six recitals. In 2005, he also performed the complete organ works of the French composer J. Alain. He has recorded for French, Italian, and Swiss radio and television broadcasts. He is currently pursuing a double Master's degree in Organ performance (in the class of William Porter) and Theory at McGill University in Montreal, where he has also completed a BMus in organ with High Distinction and where he was awarded the Salsinger Tani Gold Medal in Music Performance in 2007. Before moving to Canada he earned diplomas in piano and organ from the International Music Academy in Milan and continued further studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Geneva, where he was awarded the Premier Prix de Virtuosité and the Prix Spécial Otto Barblan in the class of Lionel Rogg.

Prochain concert : le vendredi 16 novembre 2007
Hank Knox, clavecin/harpsichord

Next concert: Friday, November 16, 2007

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 9 novembre 2007
à 20h
Récital de maîtrise

Friday, November 9, 2007
8:00 p.m.
Master's Recital

Rachel Jones, violon baroque / baroque violin

classe d' / class of Hélène Plouffe

avec la participation de / with the participation of
Dorothéa Ventura, orgue positif, clavecin / positive organ, harpsichord
Amanda Keesmaat, violoncelle baroque / baroque cello

Sonata seconda, en si bémol majeur/in Bb major
(tiré de/from Op. 4)
— Marco Uccellini (ca. 1603-1680)

Sonata Terza, Variata per il Violino solo en la mineur/in A minor
(tiré de/from Op. VIII)
— Biagio Marini (ca. 1597-1665)

Sonate a violino, violone, e cembalo en la mineur, opus 1, n° 1 /
Sonate a violino, violone, e cembalo in A major, Op. 1, No.1
— Francesco Geminiani (1687-1762)
Adagio-Presto-Adagio-Presto-Adagio
Allegro
Grave
Allegro

~~ pause ~~

Sonate e-Moll für Violino und Continuo, BWV 1023
— Johann Sebastian Bach (1685-1750)
(Prelude)
Adagio ma non tanto
Allemanda
Gigue

Sonate VI, II Livre des Sonates a Violon Seul avec la Basse Continue
— François Francoeur (1698-1787)
Adagio
Courante
Allemande
Sarabande
Rondeau

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Rachel Jones pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Rachel Jones in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 10 novembre 2007
à 19h
Récital de doctorat

Saturday, November 10, 2007
7:00 p.m.
Doctoral Recital

Geneviève Lévesque, mezzo-soprano

classe de / class of Stefano Algieri

Louise Pelletier, piano

Dietskaïa (The Nursery) — **Modest Mussorgsky** (1839-1881)
- S Nianieï
- V ouglou
- Jouk
- S koukloï
- Na son griadoustchi
- Kot Matros
- Poiehal na palotchke

Le Vilain Petit Canard, opus 18 — **Sergei Prokofiev** (1891-1953)

~~ pause ~~

Wiegenlied, Op. 49, No. 4 — **Johannes Brahms** (1833-1897)

Wiegenlied, Op. 41, No. 1 — **Richard Strauss** (1864-1949)

Schlafen, Schlafen, Op. 2, No. 1 — **Alban Berg** (1885-1935)

Kindertotenlieder — **Gustav Mahler** (1860-1911)
- Nun will die Sonn' so hell aufgehn!
- Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen
- Wenn dein Mütterlein
- Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen!
- In diesem Wetter!

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Geneviève Lévesque pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Geneviève Lévesque in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Geneviève Lévesque
Mezzo-Soprano
Louise Pelletier
Accompagnatrice

Traduction des textes
Récital de Doctorat
10 novembre 2007

Dietskaïa (The Nursery)

Modest Petrovich Musorgsky (1839-1881)

1.
Come and tell me, Nursey dear,
That old tale you know so well,
Of the wolf, that dreadful wicked wolf.
How he used to roam around the house,
How he carried children to the wood and devoured them
Not leaving a single bone
And the children used to weep and cry for help…
Nursey dear! Was the reason he ate them ev'ry bit,
'cause they would not heed what their nurses said,
Disobeying both their parents too,
So he ate those children, Nursey dear?

Wait a moment!
I would rather hear about the King and the Queen,
Who beside the sea dwelt in a lovely palace.
He was lame and hobbled as he walked,
When he stumbled down, up a mushroom came!
Queen had such a nasty cold,
And in sneezing cracked all window panes.
Yes, oh Nursey dear,
I don't want to hear about the wolf again.
Let us leave him! let me hear the other, yes!
That funny tale!

1.
Oh! raconte, nianiouchka,
Oh! dis-moi ce conte, oui,
Tu sais bien, du loup garou méchant:
«Jour et nuit le loup courait partout,
Emportait petits enfants au bois;
Il mangeait dans son trou leurs petits os blancs.
Les enfants criaient pour appeler leur maman.»
Nianiouchka! Je sais, niania pourquoi loup garou
A mange les petits enfants méchants.
Ils étaient tous désobéissants;
Tourmentaient leur niania; n'est-ce pas?

Attends un instant!
Et l'histoire du vieux roi et de sa femme ridicule!
Ils vivaient très loin dans leur château superbe.
Il boitait, un champignon sortait de la terre
Dès qu'il trébuchait.
Et la reine éternuait si fort
Que les vitres éclataient en miettes!
Sais-tu nianiouchka:
Ne me dis pas l'hisoire du loup garou!
Laiise le loup! Mais dis-moi ce conte,
Ah! si amusant!

2.
Really, how naughty!
My wool is all upset,
My needles astray, dear me!
All my stitches are dropped!
My knitting with ink is bespatter'd!
Really! Shocking! In that corner!
How naughty!

"I've never done a single thing at all,
Never once did I touch your knitting work!
The kitten played around and spoiled your wool,
And the needles all come out because of that.
And Mishenka behaved himself,
Mishenka was as good as gold.
But Nursey is a bad old thing,
And Nursey's nose is very dirty too;
Misha's hair is smooth and nicely brushed,
Nursey's cap is never, never straight.
For no earthly reason Nursey's cross,
And I am sent in the corner here.
Little Misha don't like you or love you,
Not any more, there now!"

3.
Nursey, dear Nursey, think how awful, let me tell you!
On the grass I sat while playing,
By the arbour near the beeches,
Busy building such a pretty house of maple,
With the pieces Mummy, Mummy dear herself had cut me.
Finished was my little cottage…
With a roof on, like a proper cottage… Then!
There came a beetle and sat on my roof,
Big black one, thick and fat, oh! so fat,
His beard started wagging up and down,
His wicked eyes fixed upon me!

2.
Oh! quel espiègle!
Mon fil embrouillé, l'aiguille égarée!
Holà! Les mailles coulées!
Et l'encre versée sur mon ouvrage!
Fi donc! Fi donc!
Dans le coin, vite!
Vilain laid!

"Non, niania, je n'ai rien fait, vraiment,
Je n'ai pas dévidé ton peloton!
Minette a joué avec ton bas,
Le petit chat a roulé aiguille et fil,
Mais Michenka est très gentil,
Michenka n'a pas bougé.
Méchante vieille niania,
Tu as le bout du nez tout culotté,
Micha est tout propre et bien peigné,
Niania a son bonnet tourné.
Micha n'a rien fait et niania
L'a mis au coin, l'a puni pour rien;
Micha est fâché, il n'aimera plus sa niania,
pour sûr!

3.
Niania, niania! Viens, écoute, chère niania!
Je jouais là sur le sable et bien à l'ombre de nos arbres
Très tranquille, bâtissant ma maisonette!
C'est bonne mere qui m'a découpé les planches.
Ma maison était construite:
Une vraie maison avec un vrai toit. Ah!
Un hanneton gros et noir, énorme, vient frôler ma maison
Dressant ses moustaches, qui font peur!
Ses yeux brillants me fixent sans cesse!
Oh! Que j'ai peur!
La grosse bête gronde;

I was terrified! And the he buzzed loudly
Spread his wings wide open and flew towards me quickly.
And with a bound he hit me upon my temple.
So I bent down oh Nursey dear,
Sat still and hardly dared to breathe!
One little peep I gave out of my eyes…
And fancy, what do you think Nursey?
On his back there lay the beetle,
Held both feet together folded,
No longer angry, and his beard had ceased to waggle,
No buzz left in him, just his wings could move a bit.
Was he dead then, or only foxing?
What was he up to? Oh tell me Nursey!
What's your opinion?
A blow he gave me, perhaps his last one!
What was he up to, that beetle?

4.
Go to bye-bye, Dolly, go to sleep!
Close your little eyes to rest!
Dolly! Sleep, will you!
Dolly, go to sleep, for if you're not good,
Great big wolf will come, stealing you from home.
Dolly go to sleep, you shall sleep till morning,
Dream without a warning,
Of fairies' gardens, lots of fruit-trees growing,
But when no one's looking fruit is turned to dainties,
Cakes and sugar oh, so nice and handy!
Come now, go to sleep, to sleep, Dolly!

Écartant ses ailes, sur moi tout droit marche!...
Et vient frapper mon front, mes cheveux, mes tempes!
Je suis resté sans dire un mot,
Tremblant et retenant mon souffle!
Je regardais les yeux fermés;
Écoute, écoute, nianiouchka:
Pauvre, pauvre hanneton, pattes en l'air, immobile ;
Plus de colère;
Il ne dresse plus ses moustaches.
Plus il ne gronde,
Mais ses ailes encore tremblent.
Est-il mort, dis?
Est-ce par ruse?
Dis moi, ô niania, ce qui se passe,
Le hanneton noir voulait me mordre, et meurt lui-même!
Pauvre hanneton noir, qu'a-t-il?

4.
Tiapa, dodo, Tiapa, fais dodo!
Tiapa dormira tantôt!
Tiapa, dors, dodo! Tiapa, fais dodo!
Loup garou viendra; Il prendra l'enfant, mangera ses os!
Il prendra l'enfant, mangera ses os!
Tiapa, fais dodo!
Tiapa, fais des rêves, conte-moi tes rêves:
Îles magiques, fêtes éternelles,
Fleurs multicolores, poires savoureuses.
Oiselets dorés chanteront sans cesse!
Dodo, fais dodo, dodo Tiapa!

5.
Gentle God, watch over father and mother,
Bless, and keep them safe from harm!
Gentle God, watch over brother Vasenka
And brother Mishenka!
Gentle God, watch over grand-ma who is so kind!
Give unto her years of health and happiness!
She is so very good, she is so very old, Gentle God!
Gentle God, don't forget auntie Katia, auntie Natasha,
Auntie Masha, auntie Parasha,
Auntie Livia, Varia and Sasha,
And Olga and Tania and Nadia,
Uncle Peter and Kilia, uncle Valodia and Grisha and Sasha,
Watch over all of them, protect and defend them,
With Filia and Vania and Mitia, and Petia
And Dasha, Pasha, Sonia, Douniushka.
Nursey, do tell me what comes next?
"Nay, really, what a dreadful mem'ry!
How often must I tell you?
Gentle God, watch over and protect little me."
Gentle God, watch over and protect little me.
Now, is it right?

6.
Hi! Trot, trot! Trot! Trot, trot, get along!
Gee up! Gee up! On we go! Still faster!
Gee up! Still faster! Gee up! Hi, quickly trot, trot!
Gallop, a-gallop, a-gallop, a-gallop, a-gallop, a-gallop,
Hi! Faster, and faster, and faster, and faster
And faster, and faster…
Enough! Whoa back, whoa! Vassia, hi Vassia!
Listen! Will you come and play this evening?
Come very early!
Get on now! Trot! Good bye Vassia!
I've to go a distance…
But I'll be at home long before it's dark…
For you know I'm put to bed so dreadfully early…

5.
Ô Seigneur! Protège, prends sous ta garde
Ma maman et mon papa!
Ô, Dieu bon! Protège mes deux frères
Vassenka et Michenka!
Doux, Seigneur, protégé ma grand-mère malade
Oh! Donne-lui longue vie sans chagrin
Elle est si vieille, si bonne, ma grand-maman, ô Seigneur!
Garde aussi, je te prie, tante Katia,
Tante Natacha, tante Macha,
Toutes les tantes, Véra, Liouba, Varia et Sacha,
Et Olia, et Tania, et Nadia,
Oncles Petia, et Kolia, oncles Volodia, et Gricha et Sacha,
Ô Dieu bon! Prends-les sous ta garde,
Protège aussi Filia, et Vania, et Mitia, et Pétia,
Et Dacha, Pacha, Sonia, Douniouchka…
Niania! J'oublie! Dis le reste!
"Oh! La petite écervelée!
Combien de fois le dire:
Dieu, pardonne-moi tous mes péchés, sauve-moi!"
Dieu, pardonne-moi tous mes péchés, sauve-moi!
Bien, nianiouchka?

6.
Hue! Hop, hop, hop! Hop, hop! Hop, lala!
Hue! Hé! Hop, lala! Hop, hop, hop! Hop, hop!
Hop, hop, hop! Hop, hop, hé! Hé, hé, hé, hé,
Ta, ta, ta, ta ,ta ,ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, hé!
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, hé! Hé!
Stop! Stop! Vassia, écoute!
Vassia, viens ce soir jouer ensemble!
Ne viens pas trop tard!
Hé! Hue! Hop! Adieu, Vassia:
Je pars en voyage…
Mais ce soir déjà je serai renté,
Car maman me met au lit de très bonne heure.

Promise don't be late!
Gallop, a-gallop, a-gallop, a-gallop, a-gallop, a-gallop,
Hi! Faster, and faster, and faster, and faster,
And faster, and faster,
Gee up! Hi! Come, get on! Gee up! Get on,
Hi! Hi! Clear the way! Oh! Oh, Mummy, foot hurts me!
Oh, Mummy, foot hurts me!

"Pretty one, my darling what's the matter?
You mustn't cry now, 'twill soon be well.
Come, stand up on your feet quite bravely,
There that's all right.
Just look there, a pretty picture!
Yonder, among the bushes!
Oh, what a lovely little bird!
Look, what feathers too!
See it? Now come! All right?"
All right! I have been such a journey,
And now back home I must quickly travel…
Trot, trot! Company's coming, trot!
I'll be late for Vassia!

7.
Darling Mummy listen, listen to my story!
I was just going to look for my sun-shade, heat is awful!
Up and down the house I hunted, ev'ry corner,
No, I can't find it!
Not on the table, nor up on the sideboard,
Could I have left it there by the window?
Then suddenly I spied him, our little cat,
Go creeping so slowly to the cage.
The poor canary he sat there trembling and chirped.

Wasn't I angry!
So, Puss, you'd kill little birdie, would you!
All right I'll catch you, just you wait!
And as tho' I saw nothing at all I stood quite still,

Viens, sans faute, viens!
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, hé!
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,
Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, hé! Hé!
Hop! Hue! Hé, hé, hue, hue! Hé, hé, hue! Hé!
Gare à vous! Aïe! Dieu, que j'ai mal! Oh! Mon pied!
Dieu que j'ai mal! Oh! Ma jambe!

Cher enfant! Pourquoi pleurer, c'est fini!
Retiens tes larmes, tu n'as plus mal!
Debout et tiens-toi sur tes jambes!
C'est ça petit!
Vois, enfant!
Un bel oiseau bleu
Vole très haut et chante.
Ah! Quel enchantement.
Eh bien? Ton pied? Fait mal? Fini!
Me voici, chère maman!
Allons! Allons! Il faut se dépêcher…
Hop! Hop! Vassia vient!
Hop! Vite, vite, vite!

7.
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe! Mère, oh! Petite mere!
J'ai cherché un peu partout ton ombrelle! Quelle chaleur!
J'ai cherché partout et dans l'armoire à glace!
Rien, pas d'ombrelle! Rien!
Mais cherchant toujours dans la chambre,
Je regarde un instant la fenêtre :
Oh! Je vois notre chat noir,
Notre Mimi couché sur la cage du bouvreuil!
Le pauvre oiseau, tremblant, se cache, et crie.

Va, attends, monstre!
Oh! Oh! Tu veux croquer notre oiseau,
Gare! Jet e tiens! Oui, gare!
Je restais bien tranquille sur place, faisant l'aveugle,

Gave a peep now and then on Master Pussy.
Just imagine!
Full of deceit he calmly stared in my face
And stretched his paw to the bird cage;
When he was ready to seize the canary,
I gave him one, so!
Mummy, is ev'ry cage so hard as ours is?
Mummy, I have hurt my fingers badly!
Right at the very end, oh Mummy dear,
They burn and tingle so…
Oh! What a nasty cat, Mummy, eh?

***Le Vilain Petit Canard*, opus 18**

It was so bright out in the country.
Sunlight warmed the summer meadows.
Cornfields were golden.
The hay was stacked neatly to dry in the sun.

A duck had built her nest in long shady reeds;
Now she was hatching her ducklings.
She had been sitting alone and secluded;
She'd grown so tired of waiting there.

Then at last with a crack,
All the shells broke apart one by one.
The tiny chicks leapt out and cried,
"Oh, how big is the world!"
The last chick was a strange one,
An ugly bird was he,
No feathers, and feet such a size.
"Surely that's a turkey chick!"
Cried a gossiping duck, astonished.

One day the little family went to the farm.
"Now keep your toes well pointed,
Straighten your backs, and please bow your heads

Mais d'un oeil je surveille sa patte,
Chose étrange!
Il dardait ses prunelles vertes sur moi,
Fourrant ses griffes dans la cage;
Dès qu'il voulut attraper mon bouvreuil,
Je l'ai frappé fort!
Mère, que cette cage était dure!
Oh! Que j'ai mal et que je souffre!
Ici, les ongles me font si mal;
Ils me brûlent, oh! ...
Mais, ce chat, quel brigand, maman, dis?

Sergey Prokofiev (1891-1953)

Qu'il faisait beau dans les campagnes!
L'or des blés roulait en vagues.
L'herbe était verte,
Le foin mis en meules séchait au soleil.

À l'ombre des roseaux, au fond du jardin,
Seule couvait une cane.
Elle était triste et bien fatiguée,
Restant toujours assise.

Tout à coup les coquilles
Gaîment éclatèrent une à une.
Les tout petits virent le jour.
"Qu'il est grand l'univers!"
De toute la couvée,
Un seul était raté,
Sans plumes, les pattes trop longues.
"Quelle horreur, un vrai dindon!"
S'écria la commère cane.

Les tout petits gagnèrent la basse-cour.
"Enfants, tenez vos pattes bien écartées.
Dites tous bonjour à la vieille cane.

Dites tous bonjour à la vieille cane.

To that grand old duck there, a Spanish duck,
She's proud and noble.
See the red marks like a ribbon tied around her ankles.
Don't you think this duck is quite the most distinguished?"
The ducklings bowed and curtsied to pay her homage.
Quite soon every little chick was made
To feel welcome all around the farm.

Only the poor ugly ducking was rebuffed
And not accepted, because he was ugly.
They chased him out of the farm;
They said they hoped he might be
Caught by the big tabby cat.
Hens came and pecked with their beaks.
Ducks came to pinch him,
Brushing him out of the way.
Then the turkey with feathers ruffled
Like a galleon in full sail fell in anger
Upon the helpless duckling.
And so the poor chick summoned his courage,
Jumped the farmyard wall and ran away.

Small birds stopped singing in the trees
And rose in a flutter. The duckling reflected:
"Is this all because they think that I'm so ugly?"
Then he shut his eyes and stumbled quickly on his way.
He came to stretch of water.
Here there were some wild ducks,
Who quacked at the curious sight.
"Look at this monster!"
The little duckling bowed his head
And trembled in his fright.
"You are very ugly!" The duckling said no word,
But hid his head beneath his wing.
"You're hoping, we reckon, to marry one of us."
This was not the time for his thoughts to turn to marriage.

Elle est de race espagnole.
Voyez vous le chiffon rouge
Qui est à sa patte?
Une distinction bien rare chez les canes."
Les jeunes s'inclinèrent devant la vieille.
Bientôt ils connurent les diverses coutumes
De la basse-cour.

Triste, tout seul devait vivre le villain canard
Sans plumes. Son sort fut terrible.
Il ne connut que la haine.
Chacun lui souhaitait d'être dévoré
Par le chat.
Il fut piqué par les coqs,
Par les pintades.
On le trouvait bien trop laid.
Le dindon, rougissant, gloussant
Et se gonflant comme une voile,
Attaqua le petit tremblant et faible.
Alors le petit franchit d'un coup d'aile
Le mur de la cour et s'envola.

Vite s'enfuirent les oiseaux
Devant son approche. Le pauvre pensa:
"Que je suis vilain, on fuit dès que j'arrive!"
Il ferma les yeux tout en courant péniblement
Vers une profonde mare.
Là, à sa surprise,
Il vit des canards sauvages.
"Quel est ce monstre?!"
Le pauvre caneton baissait la tête
Tout tremblant.
"Tu es bien grotesque!"
Le pauvre fit des reverences profondes.
"Pas une des nôtres ne songe à t'épouser!"
Oh! Qu'il était loin de songer au marriage!

So he began his long wandering in the wild.
What pain, what endless trouble
The duckling bore that terrible autumn!
There were many long days
When he trembled in the reeds;
He would shiver with panic while stricken with terror
And hunters fired their guns at him
Without ceasing from the nearby forest.
Then an enormous dog
Tried to catch him in his terrible jaws.

So the day grew long and cold.
The frost came, and the water began to turn to ice.
The little duckling had to swim and dive
To stop the whole lake from freezing.
It would make a long and a sad tale
If I recounted all that the duckling
Bore that cold winter.

At last the sun began to shine more brightly,
The earth was rekindled by its warm rays.
Little larks carolled sweetly, and flowers were in bloom.
It was the spring!
How the duckling jumped for joy and flapped his wings;
All the winter they had grown so large and strong.
Taking wing, he floated through the sky
Until he reached a garden full of flowers,
Oh, it was good to be there!
Gliding through the air came three graceful swans
With feathers soft and pure and white.
And in spite of his fear the duckling felt
He was drawn towards them, they were so noble.
But if he should dare to approach,
Would they not kill him, those great white birds?
After all he was an ugly duckling.
And yet it would be better if they killed him
Than to suffer all the pains he endured

C'est le début de ses tristes aventures.
Durant les mois d'automne
Il ne supporta que maux et souffrances!
Il restait des journées
À trembler dans les roseaux,
Ravagé par l'angoisse, mourant d'épouvante,
Pendant que des chasseurs tiraient
Sans relâche près du lac sombre.
Puis un énorme chien
Se jeta sur lui, voulant le manger.

Il faisait toujours plus froid.
La glace peu à peu recouvrit les eaux du lac.
Le caneton devait toujours nager
Pour se garder un coin libre.
Et il vit bien d'autres souffrances,
D'autres misères
Pendant l'hiver glacial et terrible.

Le clair soleil enfin reprit sa force,
Faisant revivre la nature.
Les oiseaux chantèrent, et l'air était doux.
O beau printemps!
Le canet battit gaîment des ailes,
Qu'il sentait plus grandes, plus puissantes.
Le canet vola dans l'espace
Et se posa dans un jardin fleuri.
Comme ce parc était beau!
Tout à coup, glissant sur l'eau,
Apparurent trois cygnes blancs et gracieux.
Une force puissante l'attirait malgré lui
Vers ces oiseaux fiers et nobles.
Et pourtant s'il les approchait,
Certainement il serait tué,
Car n'était-il pas un vrai monstre?
Plutôt mourir tué par ces beaux cygnes
Qu'endurer de nouveau les malheurs

Through the cold winter time.
"Oh, kill me right now", he muttered weakly,
Bending his head for the blow that would end his sorrow.

But there in the water, what did he see?
It was his reflection.
So he was not such an ugly little duckling,
But a snow-white stately swan.
What a strange thing to be born in a duck's nest
Hatched from the egg of a snow-white swan!

Now in the warmth of the sun
He swam with pride on the lake.
Tenderly swans came to greet and embrace him.
He could not have dreamed he would be so happy,
When he was just an ugly duckling.

Qu'il subit durant tout cet hiver!
"Eh bien, tuez moi…" dit-il sans forces
Et résigné baissa la tête attendant la mort.

Dans l'eau transparente, tout ébloui,
Il vit son image.
Quelle joie, il n'était plus l'oiseau sans plumes,
Mais un cygnet beau et fier.
On peut naître dans le nid d'une cane,
Pourvu que l'oeuf soit d'un cygne blanc.

Dans les rayons du soleil,
Les eaux du lac le bercèrent
Et tendrement les beaux cygnes l'embrassèrent.
Pouvait-il jamais faire un si beau rêve,
Quand il était l'oiseau sans plumes?

Pause

***Wiegenlied* Op. 49 No. 4**

Johannes Brahms (1833-1897)

Guten Abend, gut' Nacht,
Mit Rosen bedacht,
Mit Näglein besteckt,
Schlupf unter die Deck';
Morgen früh, wenn Gott will,
Wirst du wieder geweckt.

Guten Abend, gut' Nacht,
Von Englein bewacht,
Die zeigen im Traum
Dir Christkindleins Baum:
Schlaf' nun selig und süss,
Schau im Traum's Paradies.

Good evening, good night,
All covered with roses,
With carnations trimmed,
Slip under the sheet.
In the morn, so God will,
You will wake up again.

Good evening, good night,
By angels protected,
They show in your dream
T'you Christ-child's own tree:
Sleep now, blessed and sweet,
In your dream see Paradise.

Bonne Nuit! Cher enfant,
Dans tes langes blancs
Repose joyeux
En rêvant des cieux.
Quand le jour reviendra,
Tu te réveilleras.

Bonne Nuit! Cher trésor,
Rêve aux anges d'or
Tes frères des cieux,
Les amis de Dieu.
Près de toi, ta maman
Veillera tendrement.

***Wiegenlied* Op. 41 No. 1**

Richard Strauss (1864-1949)

Träume, träume, du mein susses Leben,
Von dem Himmel, der die Blumen bringt.
Blüten schimmern da, die beben
Von dem Lied das deine Muttter singt.

Dream, dream, my sweet life,
Of Heaven that brings the flowers.
Blossoms shimmer there, they tremble
From the song, that your mother sings.

Rêve, rêve, toi ma douce vie,
Du ciel qui nous donne les fleurs.
Des corolles brillent dans l'herbe, et se balancent
Au son de la mélodie que chante ta mère.

Träume, träume, Knospe meiner Sorgen,
Von dem Tage da die Blume spross;
Von dem hellen Blütenmorgen,
Da dein Seelchen sich des Welt erschloss.

Dream, dream, bud of my sorrows,
Of the day, when the flower sprouted,
Of the bright blossoming morning,
When your little soul opened itself to the world.

Rêve, rêve, bourgeon de mes peines,
Du jour où la fleur est éclose;
Du clair matin fleuri,
Du jour où ta petite âme s'est ouverte au monde.

Träume, traume, Blüte meiner Liebe,
Von der stillen, von der heil'gen Nacht,
Da die Blume seiner Liebe
Diese Welt zum Himmel mir gemacht.

Dream, dream, blossom of my love,
Of the silent, of the holy night,
When the flower of his love
Made this world for me into Heaven.

Rêve, rêve, fleur de mon amour,
De la nuit tranquille et bénie
Où la fleur de son amour
A changé pour moi ce monde en paradis.

***Schlafen, Schlafen* Pp. 2 No. 1**

Alban Berg (1885-1935)

Schlafen, schlafen, nichts als schlafen!
Kein Erwachen, keinen Traum!
Jener Wehen, die mich trafen,
Leisestes Erinnern kaum,
Dass ich, wenn des Lebens Fülle
Niederklingt in meine Ruh,
Nur noch tiefer mich verhülle,
Fester zu die Augen tu!

To sleep, to sleep, nothing but to sleep!
No awaking, no dreaming!
Of those sorrows that afflicted me,
Hardly the faintest memory,
So that I, when life's abundance
Echoes down into my rest,
Shall enshroud myself all the more,
And close my eyes even tighter.

Dormir, dormir, rien que dormir
Sans s'éveiller et sans rêver!
Le souvenir de ces malheurs
Qui m'ont frappé m'effleure à peine;
Quand l'écho d'une vie débordante
Vient envahir ma quiétude,
Je me replie jusqu'au tréfonds
Et garde mes paupières bien closes!

Kindertotenlieder

Gustav Mahler (1860-1911)

1.
Nun will die Sonn' so hell aufgeh'n,
Als sei kein Unglück die Nacht gescheh'n,
Das Unglück geschah nur mir allein!
Die Sonne, sie scheinet allgemein!
Du musst nicht die Nacht in dir verschränken,
Musst sie ins ew'ge Licht versenken!
Ein Lämplein verlosch in meinem Zelt!
Heil sei dem Freudenlicht der Welt!

2.
Nun she' ich wohl, warum so dunkle Flammen
Ihr sprühtet mir in manchem Augenblicke.
O Augen! O Augen!
Gleichsam, um voll in einem Blicke
Zu drängen eure ganze Macht zusammen,
Doch ahnt' ich nicht, weil Nebel mich umschwammen,
Gewoben, vom verblendenden Geschicke,
Dass sich der Strahl bereits zur Heimkehr schicke,
Dorthin, von wannen alle Strahlen stammen.
Ihr wolltet mir mit eurem Leuchten sagen:
Wir möchten nah dir bleiben gerne!
Doch ist uns das vom Schicksal abgeschlagen.
Sieh' uns nur an, denn bald sind wir dir ferne!
Was dir nur Augen sind in diesen Tagen :
In künft'gen Nächten sind es dir nur Sterne.

3.
Wenn dein Mütterlein tritt zur Tür herein,
Und den Kopf ich drehe, ihr entgegen sehe,
Fällt auf ihr Gesicht erst der Blick mir nicht,
Sondern aud die Stelle, näher nach der Schwelle,
Dort, wo würde dein lieb Gesichtchen sein,
Wenn du freudenlhelle trätest mit herein,
Wie sonst, mein Töchterlein.

1.
Now the sun will rise so brightly,
As if no disaster had come in the night!
The disaster came to me alone;
The sun goes on shining everywhere!
You must not let night dwell in your heart,
You must submerge it in eternal light!
A little lamp went out in my heart!
Hail! Hail to the joyful light of the world!

2.
Now I can see why such dark flames
You flashed at me at times - oh yes,
O eyes! O eyes!
As if you wanted to compress
All your power into one look.
Yet I knew not, enshrouded in the mist
Created by a deceptive fate,
That your ray was already bent on returning
To those realms whence all rays descend.
Your shining lights tried to tell me:
"We would like to stay near you,
But Fate has denied us our wish.
Just look at us, for soon we shall be far!
What seem but eyes to you these days,
In future nights will have changed to stars."

3.
When you dear Mother comes through the door
And I turn my head to look at her,
My first glance does not dwell on her face,
But on the spot closer to the threshold,
There, where your dear little face would be,
If you should enter with her joyfully,
As once you did, little daughter of mine.

Et maintenant le soleil va se lever radieux,
Comme si la nuit n'avait apporté aucun malheur.
Le malheur n'est arrivé qu'à moi seul,
Mais le soleil luit pour tout l'univers.
Tu ne dois pas enfouir en toi cette nuit,
Mais la verser dans la lumière éternelle.
Une lampe s'est éteinte dans ma tente.
Que rayonne la lumière des joies du monde!

Je sais maintenant pourquoi de si sombres flammes
Jaillissaient parfois de vos regards.
Ô yeux! Ô yeux!
Vous vouliez en un seul éclair
Rassembler toute votre force.
Je ne savais pas, car le brouillard m'aveuglait,
Que, tissée d'une main divine,
La lumière de ce regard s'en retournait déjà
Vers le lieu où toute lumière a sa source.
Vous vouliez me dire avec votre éclat:
Nous aimerions demeurer à tes côtés,
Mais le destin ne nous le permet pas,
Regarde-nous, car bientôt nous serons loin!
Ce ne sont que des yeux pour toi en ces jours,
En d'autres nuits ce ne seront que des étoiles.

Lorsque ta mere chérie pénètre dans la chambre,
Et que je tourne la tête pour la voir entrer,
Ce n'est pas sur elle que mon premier regard se port
Mais sur ce coin, près du seuil,
Là où paraissait ton cher visage,
Quand, rayonnante de joie, tu entrais à ses côtés,
Comme autrefois, ma petite fille.

Wenn dein Mütterlein tritt zur Tür herein,
Mit der Kerze Schimmer, ist es mir, als immer
Kämst du mit herein, huschtest hinterdrein,
Als wie sons tins Zimmer! O du, des Vaters Zelle,
Ach, zu schnell erlosch'ner Freudenschein!

4.
Oft denk'ich, sie sind nur ausgegangen!
Bald werden sie wieder nach Hause gelangen!
Der Tag ist schön! O, sei nicht bang!
Sie machen nur einen weiten Gang!
Jawohl, sie sind nur ausgegangen
Und werden jetzt nach Hause gelangen!
O, sei nicht bang, der Tag ist schön!
Sie machen nur den Gang zu jenen Höh'n!
Sie sind uns nur vorausgegangen
Und werden nicht wieder nach Hause verlangen!
Wir holen sie ein auf jenen Höh'n!
Im Sonnenschein!
Der Tag ist schön auf jenen Höh'n!

5.
In diesem Wetter, in diesem Braus,
Nie hätt'ich gesendet die Kinder hinaus!
Man hat sie getragen hinaus,
Ich durfte nichts dazu sagen!
In diesem Wetter, in diesem Saus,
Nie hätt ich gelassen die Kinder hinaus,
Ich fürchtete, sie erkranken;
Das sind nur eitle Gedanken,
In diesem Wetter, in diesem Graus,
Nie hätt ich gelassen die Kinder hinaus,
Ich sorgte, sie stürben morgen;
Das ist nun nicht zu besorgen.
In diesem Wetter, in diesem Graus,
Nie hätt.ich gesendet die Kinder hinaus,

When your dear little mother comes through the door,
By the candle's light you always enter too,
Slipping behind her, as of yore, into the room!
Oh you, oh you, core of your father's being,
Light of joy, extinguished too soon!

4.
I often think they only have gone out,
And soon they will be home again!
The day is lovely!, Oh, be not afraid!
They only have gone out for a long walk!
Indeed, they only have gone out,
And soon now will come home again!
Oh, do not be afraid, the day is lovely!
They only have gone out to yonder hills!
They only went ahead of us
And do not fell like coming home again!
We shall overtake them on yonder hills,
In the sunshine!
Lovely is the day on yonder hills!

5.
In such a weather, in such a storm,
I would never have sent the children out!
They have been carried, been carried off!
I was not allowed to say a word!
In such a weather, in such a storm,
I would never have let the children go out!
I was afraid that they might fall ill;
These are now but idle thoughts.
In such a weather, in such a storm,
I would never have let the children go out,
I was afraid they might die on tomorrow;
I need not worry about it any more.
In such a weather, in such a storm,
I would never have sent the children out.

Lorsque ta mère chérie pénètre dans la chambre,
À la lumière de sa bougie, il me semble comme
Toujours que tu entres aussi, te glissant derrière elle
Comme autrefois dans ma chambre, ô toi qui fus de
Maison de ton père le rayon de joie hélas trop tôt éte

Je me dis souvent, ils n'ont fait que sortir,
Bientôt ils reviendront à la maison!
La journée est belle! Ô ne crains rien!
Ils font seulement une longue randonnée.
Oui, sûrement, ils n'ont fait que sortir
Et vont rentrer maintenant à la maison!
Oh! Ne crains rien, la journée est belle!
Ils se promènent sur ces hauteurs là-bas!
Ils sont seulement partis en avance sur nous,
Et ne sont plus attendus à la maison!
Nous les rejoindrons sur ces hauteurs,
Dans le clair soleil!
La journée est belle sur ces hauteurs!

Par ce temps, par cette averse,
Je n'aurais jamais envoyé les enfants dehors.
On les a portés dehors,
Je n'ai rien pu dire à cela!
Par ce temps, par cette tempête,
Je n'aurais jamais laissé sortir les enfants,
J'eusse craint qu'ils ne deviennent malades,
Ce ne sont que vaines pensées maintenant.
Par ce temps, par cette tourmente,
Si j'avais permis aux enfants de sortir,
J'eusse craint qu'ils ne meurent demain,
Cela n'est plus à craindre maintenant.
Par ce temps, par cette tempête,
Je n'aurais jamais envoyé les enfants dehors.

Man hat sie hinaus getragen,
Ich durfte nichts dazu sagen!
In diesem Wetter, in diesem Saus,
In diesem Braus,
Sie ruh'n als wie in der Mutter Haus,
Von keinem Sturm erschrecket,
Von Gottes Hand bedecket,
Sie ruh'n wie in der Mutter Haus.

They have been carried off,-
was not allowed to say a word!
In such a weather, in such a storm,
In such a tempest, they rest, they rest
As in their Mother's, their Mother's house;
By no storm frightened,
By God's hand protected,
They rest, they rest, as in their Mother's house!

On les a portés dehors,
Je n'ai pu rien dire à cela!
Par ce temps, par cette tempête,
Par cette averse
Ils reposent comme dans le sein de leur mère,
Nul orage ne les effraye,
Protégés par la main de Dieu,
Il reposent comme dans le sein de leur mère.

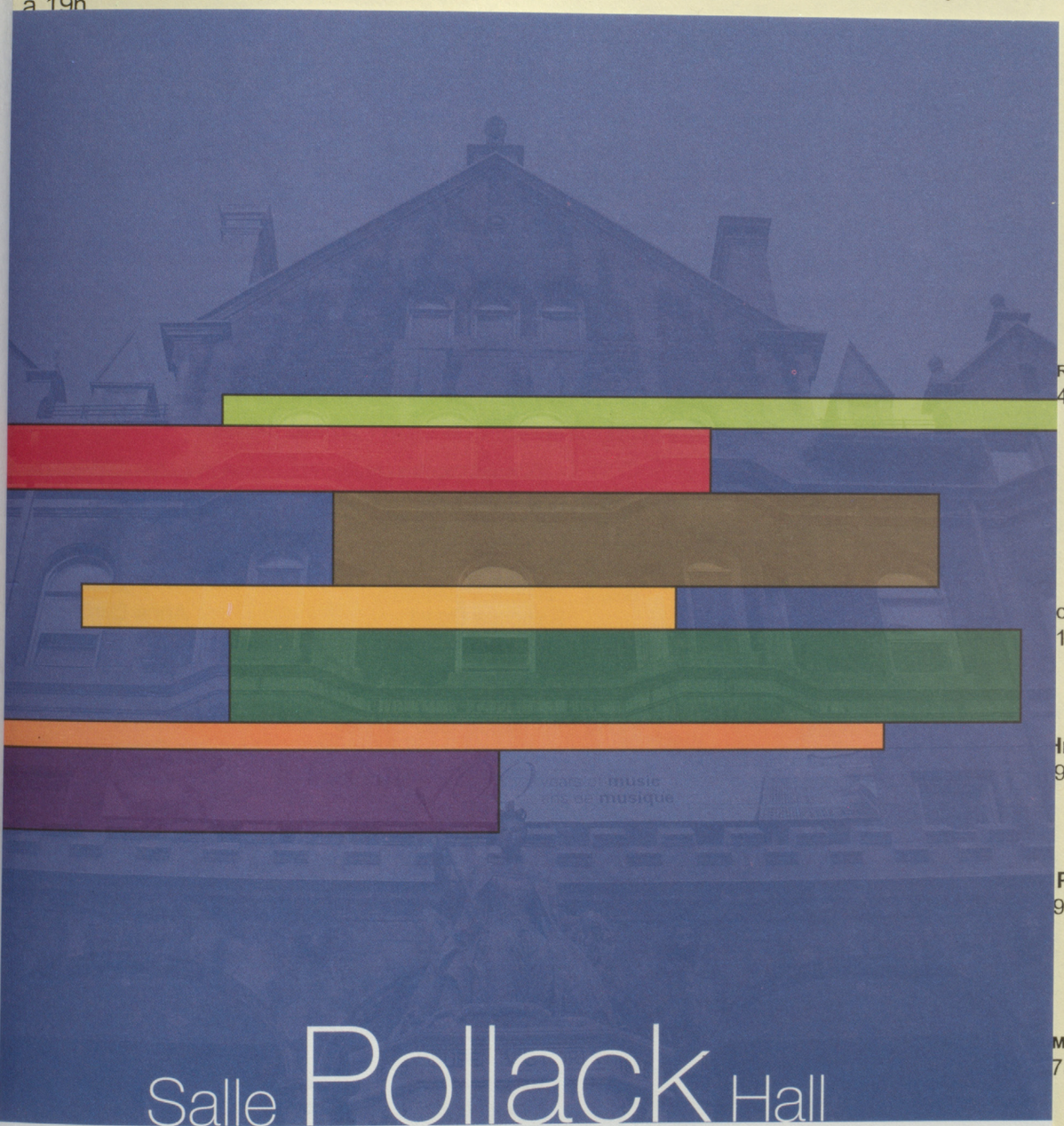
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 11 novembre 2007
à 19h

Sunday, November 11, 2007
7:00 p.m.



RD GRIEG
43-1907)

C CHOPIN
10-1849)

HINDEMITH
95-1963)

POULENC
99-1963)

MANINOFF
73-1943)

espectif.
nts listed above.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 10 novembre 2007
à 19h30

Le Conservatoire de McGill présente

Saturday, November 10, 2007
7:30 p.m.

The McGill Conservatory presents

CONCERT GALA DES LAURÉATS DU CONCOURS DE CONCERTO 2007
GALA CONCERT OF THE 2007 CONCERTO COMPETITION WINNERS

avec l' / with the

Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra

Scott Gabriel, directeur artistique / artistic director

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Flûte / Flute
Arielle Lewis-Weigens
Simon Mercier-Nguyen

Clarinette / Clarinet
Caitlin Gordon
Erin Luxenberg
Qice Wang

Cor / Horn
Brandon Farnsworth

Trompette / Trumpet
Eliza Cohen
Emma Glaser
Frédéric Létourneau
Samantha Sobol

Trombone
Edmund Lam
Louis-Philippe Létourneau
Anna Zirbel

Trombone basse / Bass Trombone
Péter Tikász

Tuba
Guillermo Perez

Violon / Violin I
Tian Xiang Cen
Muriel Delille
Rebecca Dowd
Cristiana Dumitra
Philip Guntermann
Caroline Jo
Rosa Ines Maldonado Lannes
Kate Maloney
Étienne Pemberton-Renaud
Étienne St-Louis
Ellen Ward
Daniel Wolfe

Violon / Violin II
Daphné Anctil
Michèle Arthurs
Eric Boodman
Michael Chen
Luca Ferrara
Reyna Martinez
Clara Nencu
Seoyoung Park
Anastasia Pivnicki
Julian Rice
Geneviève Richard
Stephanie Shousha
Emma Van Esbroeck
Xiaotian You

Alto / Viola
Audrey-Rose Charlebois-Poirier
Anne Chrétien
Constance Protat

Violoncelle / Cello
Richard Franke
Violaine Pemberton-Renaud
Yoanna Prodanova
Camille Protat
Henna Shaikh

Contrebasse / Bass
Jillian Ward

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 11 novembre 2007
à 19h

Sunday, November 11, 2007
7:00 p.m.

PROGRAMME

oncerto en sol majeur / in G major — F. Seitz
euxième et troisième mouvements / Second and Third Movements
Colton Michael Reed, violon / violin
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Junior / Junior Category
Student of / Élève de Luciné Balikian
Luciné Balikian, piano

oncerto en sol majeur / in G major K. 216 — W.A. Mozart
remier mouvement / First Movement
Seoyoung Park, violon / violin
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Junior / Junior Category
Student of / Élève de Johanne Arel
Janie Caron, piano

oncerto en fa dièse mineur / in F sharp minor Opus 20 — A. Scriabin
remier mouvement / First Movement
Stephanie Pang, piano
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Intermédiaire/ Intermediate Category
Student of / Élève de Tina Kakabadze
Ashkhen Minasyan, piano

oncerto en mi mineur / in E minor Opus 64 — F. Mendelssohn
remier mouvement / First Movement
Étienne Pemberton-Renaud, violon / violin
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Senior/ Senior Category
Student of / Élève de Sonia Jelinkova
Philip Chiu, piano

~~ entr'acte / intermission ~~

L'Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra
Scott Gabriel, directeur artistique / artistic director

oncerto en ré mineur / in d minor BWV 1052 — J.S. Bach
remier mouvement / First Movement
Natalie Pang, piano
Premier Prix / First Prize – Catégorie Junior / Junior Category
Student of / Élève de Tina Kakabadze

oncerto en do majeur / in C major — J. Haydn
remier mouvement / First Movement
Rebecca Landell, violoncelle / cello
Premier Prix / First Prize – Catégorie Senior / Senior Category
Student of / Élève de Kristina Melnyk

oncerto pour violoncelle / Cello Concerto, Op. 85 — E. Elgar
remier et deuxième mouvements / First and second movements
Yoanna Prodanova, violoncelle / cello
Premier Prix / First Prize – Catégorie Intermédiaire/ Intermediate Category
Student of / Élève de Vincent De Groot

RD GRIEG
43-1907)

C CHOPIN
10-1849)

INDEMITH
95-1963)

POULENC
99-1963)

MANINOFF
73-1943)

espectif.
nts listed above.

Né à Montréal, **Scott Gabriel** a grandi au Moyen-Orient et dans l'ouest du Canada. Il a étudié la trompette aux universités de Calgary et de Toronto. Il commença l'étude du piano à l'âge de six ans, fit partie pendant de nombreuses années du Chœur de garçons de Calgary (Calgary Boys' Choir), sous la direction de Douglas Parnham, et découvrit la trompette à 13 ans.

Il a étudié le violoncelle en premier cycle universitaire, et a découvert avec passion la direction d'orchestre. En 1991, il fut l'unique candidat à être admis dans le Programme avancé de direction de l'Université de Toronto, où il étudia la direction d'orchestre, la technique des cordes, le répertoire orchestral et la formation auditive. Scott est devenu depuis un enseignant et un chef d'orchestre demandé, travaillant avec des ensembles jeunes et professionnels dans toute l'Amérique du Nord. Fort de l'expérience d'un vaste répertoire, il a dirigé la création de nombreuses pièces orchestrales et chorales de compositeurs canadiens, a été directeur du Chœur grégorien de Calgary, et a fondé The Friends of Gravity, ensemble expérimental théâtral et musical de Toronto. Scott dirige le chœur de l'Église St-Laurent et est Directeur artistique de l'Orchestre des jeunes de Westmount depuis 2005.

Born in Montreal, **Scott Gabriel** grew up in the Middle East and in Western Canada; he was educated at the Universities of Calgary and Toronto. Scott began studying piano at age six, was for many years a member of the Calgary Boys' Choir under Douglas Parnham, and discovered the trumpet at 13.

During his undergraduate years, he studied cello for a time, and developed a fascination with conducting. In 1991, he was the sole applicant accepted into the Advanced Conducting Program of the University of Toronto, where he studied orchestral conducting, string technique, orchestral repertoire and ear training. Since then, Scott has become sought-after as a teacher and conductor, working with young and professional ensembles throughout North America. Experienced in a very wide repertoire, he has conducted first performances of many orchestral and choral works by Canadian composers, was director of the Gregorian Choir of Calgary, and founded Toronto's "The Friends of Gravity", an experimental theatre and music ensemble. Scott is Choir Director at Église St-Laurent, and has been Artistic Director of the Westmount Youth Orchestra since 2005.

✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Le but de **l'Orchestre des jeunes de Westmount** (OJW) est d'offrir aux jeunes joueurs de tout instrument d'orchestre une introduction au répertoire symphonique, tout en développant leurs compétences d'interprète de musique de chambre. Peu importe s'ils choisissent éventuellement de devenir musiciens professionnels, ils profiteront d'une atmosphère stimulante et exigeante, ainsi qu'une approche respectueuse des besoins de chaque personne. Le répertoire est choisi pour provoquer l'intérêt et pour promouvoir le développement technique et musical.

The goal of the **Westmount Youth Orchestra** (WYO) is to offer young players of all orchestral instruments an introduction to the symphonic repertoire, while developing their skills as chamber musicians. Regardless of whether they should eventually choose to become professional musicians, they benefit from an exciting and demanding atmosphere as well as an approach that respects the needs of each individual. The repertoire is chosen to foster a deeper interest in music, and to promote the development of technique and musicianship.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 11 novembre 2007
à 19h

Sunday, November 11, 2007
7:00 p.m.

Ensembles de piano de McGill
McGill Piano Ensembles

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

"Peer Gynt" Suite, No. 1, pour piano à quatre mains/for piano, 4 hands — Edvard Grieg (1843-1907)
(arr. Adolf Ruthardt)
Morning Mood
Aase's Death
Anitra's Dance
In the Hall of the Mountain King
Philippe Giguère, Melissa Herman

Rondo pour deux piano en do majeur, opus 73 / — Frédéric Chopin (1810-1849)
Rondo for two piano in C major, Op. 73
Yuxi Qin, Wensi Yan

Six valses pour piano à quatre mains / — Paul Hindemith (1895-1963)
Six waltzes for piano, 4 hands
Avi Lasser, Claire Paik

Sonate pour deux pianos / Sonata for two pianos — Francis Poulenc (1899-1963)
Prologue: Extrêmement lent et calme
Allegro molto
Junghwa Hong, Hanna Chung

Danses symphoniques / Symphonic Dances (extrait/excerpt) — Sergei Rachmaninoff (1873-1943)
(arrangées pour piano/arranged for piano)
Non allegretto
Carmen Tong, Michelle Lee

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
oral Recital

orte

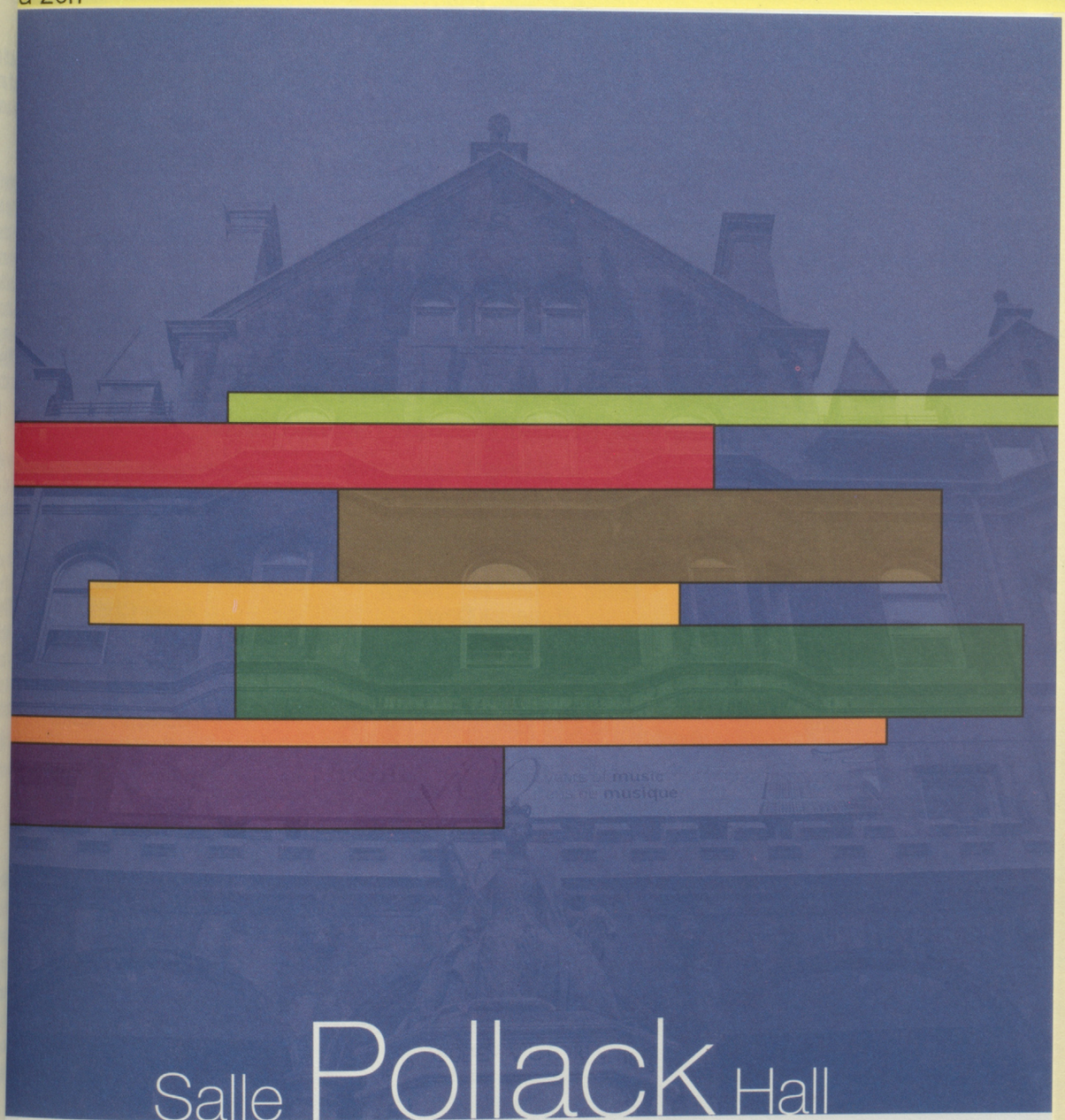
P.E. BACH
714-1788)

EPH HAYDN
732-1809)

A. MOZART
756-1791)

EETHOVEN
770-1827)

EETHOVEN



usic.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 10 novembre 2007
à 19h30

Le Conservatoire de McGill présente

Saturday, November 10, 2007
7:30 p.m.

The McGill Conservatory presents

CONCERT GALA DES LAURÉATS DU CONCOURS DE CONCERTO 2007
GALA CONCERT OF THE 2007 CONCERTO COMPETITION WINNERS

avec l' / with the

Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra

Scott Gabriel, directeur artistique / artistic director

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Flûte / Flute
Arielle Lewis-Weigens
Simon Mercier-Nguyen

Clarinette / Clarinet
Caitlin Gordon
Erin Luxenberg
Qice Wang

Cor / Horn
Brandon Farnsworth

Trompette / Trumpet
Eliza Cohen
Emma Glaser
Frédéric Létourneau
Samantha Sobol

Trombone
Edmund Lam
Louis-Philippe Létourneau
Anna Zirbel

Trombone basse / Bass Trombone
Péter Tikász

Tuba
Guillermo Perez

Violon / Violin I
Tian Xiang Cen
Muriel Delille
Rebecca Dowd
Cristiana Dumitra
Philip Guntermann
Caroline Jo
Rosa Ines Maldonado Lannes
Kate Maloney
Étienne Pemberton-Renaud
Étienne St-Louis
Ellen Ward
Daniel Wolfe

Violon / Violin II
Daphné Anctil
Michèle Arthurs
Eric Boodman
Michael Chen
Luca Ferrara
Reyna Martinez
Clara Nencu
Seoyoung Park
Anastasia Pivnicki
Julian Rice
Geneviève Richard
Stephanie Shousha
Emma Van Esbroeck
Xiaotian You

Alto / Viola
Audrey-Rose Charlebois-Poirier
Anne Chrétien
Constance Protat

Violoncelle / Cello
Richard Franke
Violaine Pemberton-Renaud
Yoanna Prodanova
Camille Protat
Henna Shaikh

Contrebasse / Bass
Jillian Ward

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
oral Recital

PROGRAMME

ncerto en sol majeur / in G major — F. Seitz
euxième et troisième mouvements / Second and Third Movements
Colton Michael Reed, violon / violin
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Junior / Junior Category
Student of / Élève de Luciné Balikian
Luciné Balikian, piano

oncerto en sol majeur / in G major K. 216 — W.A. Mozart
emier mouvement / First Movement
Seoyoung Park, violon / violin
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Junior / Junior Category
Student of / Élève de Johanne Arel
Janie Caron, piano

oncerto en fa dièse mineur / in F sharp minor Opus 20 — A. Scriabin
remier mouvement / First Movement
Stephanie Pang, piano
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Intermédiaire/ Intermediate Category
Student of / Élève de Tina Kakabadze
Ashkhen Minasyan, piano

oncerto en mi mineur / in E minor Opus 64 — F. Mendelssohn
remier mouvement / First Movement
Étienne Pemberton-Renaud, violon / violin
Deuxième Prix / Second Prize – Catégorie Senior/ Senior Category
Student of / Élève de Sonia Jelinkova
Philip Chiu, piano

~~ entr'acte / intermission ~~

L'Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra
Scott Gabriel, directeur artistique / artistic director

oncerto en ré mineur / in d minor BWV 1052 — J.S. Bach
remier mouvement / First Movement
Natalie Pang, piano
Premier Prix / First Prize – Catégorie Junior / Junior Category
Student of / Élève de Tina Kakabadze

oncerto en do majeur / in C major — J. Haydn
remier mouvement / First Movement
Rebecca Landell, violoncelle / cello
Premier Prix / First Prize – Catégorie Senior / Senior Category
Student of / Élève de Kristina Melnyk

oncerto pour violoncelle / Cello Concerto, Op. 85 — E. Elgar
remier et deuxième mouvements / First and second movements
Yoanna Prodanova, violoncelle / cello
Premier Prix / First Prize – Catégorie Intermédiaire/ Intermediate Category
Student of / Élève de Vincent De Groot

Né à Montréal, **Scott Gabriel** a grandi au Moyen-Orient et dans l'ouest du Canada. Il a étudié la trompette aux universités de Calgary et de Toronto. Il commença l'étude du piano à l'âge de six ans, fit partie pendant de nombreuses années du Chœur de garçons de Calgary (Calgary Boys' Choir), sous la direction de Douglas Parnham, et découvrit la trompette à 13 ans.

Il a étudié le violoncelle en premier cycle universitaire, et a découvert avec passion la direction d'orchestre. En 1991, il fut l'unique candidat à être admis dans le Programme avancé de direction de l'Université de Toronto, où il étudia la direction d'orchestre, la technique des cordes, le répertoire orchestral et la formation auditive. Scott est devenu depuis un enseignant et un chef d'orchestre demandé, travaillant avec des ensembles jeunes et professionnels dans toute l'Amérique du Nord. Fort de l'expérience d'un vaste répertoire, il a dirigé la création de nombreuses pièces orchestrales et chorales de compositeurs canadiens, a été directeur du Chœur grégorien de Calgary, et a fondé The Friends of Gravity, ensemble expérimental théâtral et musical de Toronto. Scott dirige le chœur de l'Église St-Laurent et est Directeur artistique de l'Orchestre des jeunes de Westmount depuis 2005.

Born in Montreal, **Scott Gabriel** grew up in the Middle East and in Western Canada; he was educated at the Universities of Calgary and Toronto. Scott began studying piano at age six, was for many years a member of the Calgary Boys' Choir under Douglas Parnham, and discovered the trumpet at 13.

During his undergraduate years, he studied cello for a time, and developed a fascination with conducting. In 1991, he was the sole applicant accepted into the Advanced Conducting Program of the University of Toronto, where he studied orchestral conducting, string technique, orchestral repertoire and ear training. Since then, Scott has become sought-after as a teacher and conductor, working with young and professional ensembles throughout North America. Experienced in a very wide repertoire, he has conducted first performances of many orchestral and choral works by Canadian composers, was director of the Gregorian Choir of Calgary, and founded Toronto's "The Friends of Gravity", an experimental theatre and music ensemble. Scott is Choir Director at Église St-Laurent, and has been Artistic Director of the Westmount Youth Orchestra since 2005.

✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Le but de **l'Orchestre des jeunes de Westmount** (OJW) est d'offrir aux jeunes joueurs de tout instrument d'orchestre une introduction au répertoire symphonique, tout en développant leurs compétences d'interprète de musique de chambre. Peu importe s'ils choisissent éventuellement de devenir musiciens professionnels, ils profiteront d'une atmosphère stimulante et exigeante, ainsi qu'une approche respectueuse des besoins de chaque personne. Le répertoire est choisi pour provoquer l'intérêt et pour promouvoir le développement technique et musical.

The goal of the **Westmount Youth Orchestra** (WYO) is to offer young players of all orchestral instruments an introduction to the symphonic repertoire, while developing their skills as chamber musicians. Regardless of whether they should eventually choose to become professional musicians, they benefit from an exciting and demanding atmosphere as well as an approach that respects the needs of each individual. The repertoire is chosen to foster a deeper interest in music, and to promote the development of technique and musicianship.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
oral Recital

orte

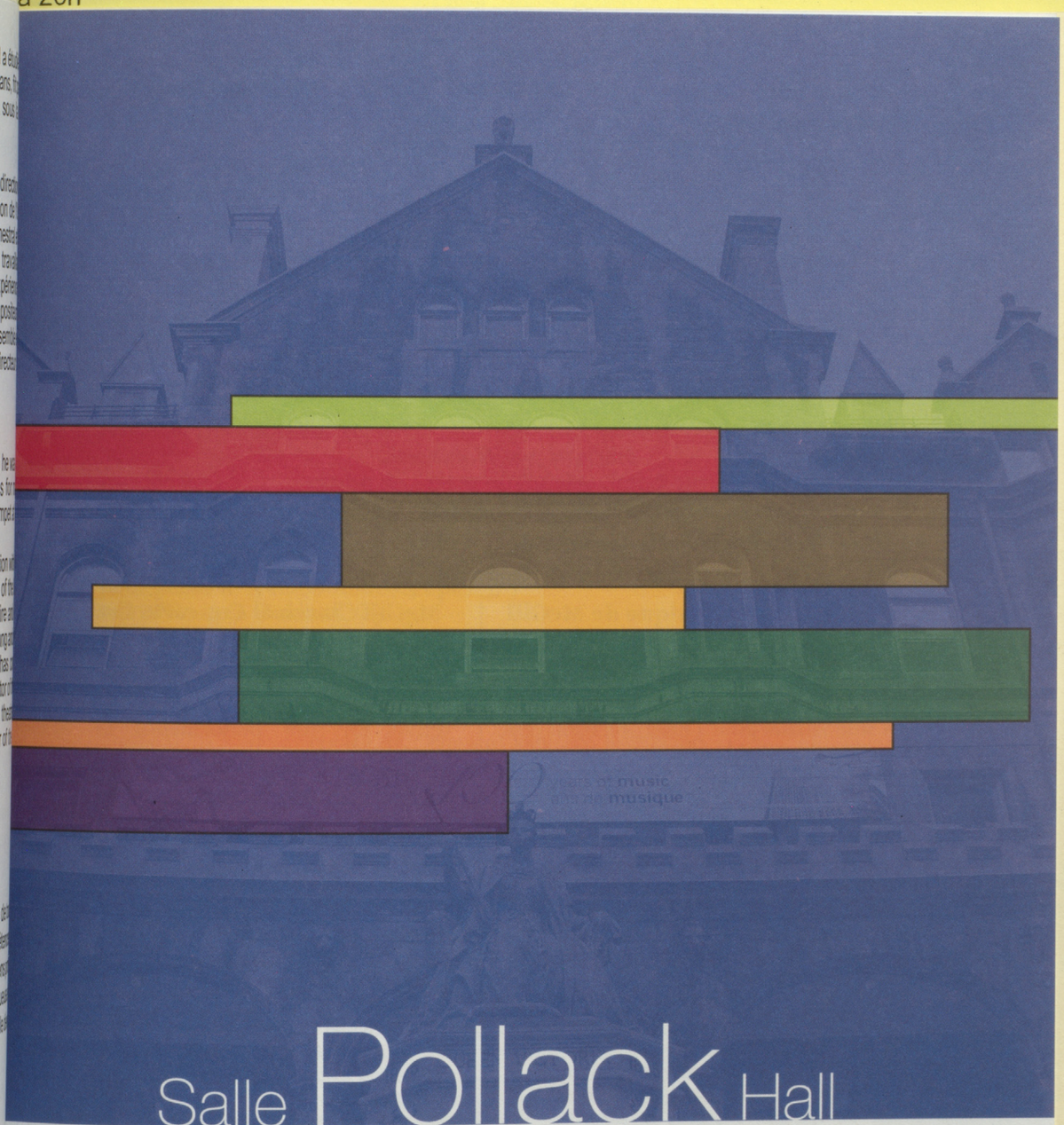
P.E. BACH
714-1788)

EPH HAYDN
732-1809)

A. MOZART
756-1791)

EETHOVEN
770-1827)

EETHOVEN



usic.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le lundi 12 novembre 2007
Épreuves Finales
à 19h

Monday, November 12, 2007
Finals
7:00 p.m.

CONCOURS DE CONCERTO CLASSIQUE DE MCGILL
MCGILL CLASSICAL CONCERTO COMPETITION

Thomas Williams, coordonnateur/coordinator

Concours de concerto classique de McGill

Le Concours de concerto classique a été créé en tant qu'événement distinct du Concours de concerto de l'Orchestre symphonique de McGill afin d'offrir une vitrine pour l'interprétation des concertos composés avant le dix-neuvième siècle. Ce répertoire, vaste et riche, a tendance à être négligé au profit de celui des dix-neuvième et vingtième siècles. Il était donc logique de créer un concours qui serait entièrement voué à l'interprétation de ce répertoire. Une des raisons sous-jacentes de la tenue de ce concours est d'encourager nos étudiants à manifester leur enthousiasme pour l'étude de ces œuvres, qui sont le fondement de tous les aspects de l'évolution du concerto en tant que forme d'art.

Le Concours de concerto classique est ouvert à tous les étudiants inscrits à nos programmes d'interprétation, et chaque section peut envoyer un finaliste au concours. Le jury comprend un représentant de chaque secteur, le directeur de l'Orchestre symphonique de McGill, un représentant de la CBC et le chef du Département d'interprétation. Le gagnant donnera une interprétation solo avec l'Orchestre symphonique de McGill et obtiendra une bourse décernée par la CBC.

McGill Classical Concerto Competition

The "Classical Concerto" Competition was launched as a separate part of the McGill Symphony Concerto Competition to present a venue for the performance of concertos composed prior to the nineteenth century. This vast and rich body of repertoire tends to be overlooked in favour of the concerto repertoire of the Nineteenth and Twentieth centuries, and as a result it was a logical step to create a competition that would exclusively feature it. One other underlying reason for this competition is to encourage our students to engage their enthusiasm in the study of these works, which have created the foundation in all its aspects for the development of the concerto as an art form.

The Classical Concerto Competition is open to all enrolled students of our performance areas, with each area allowed to forward one finalist to the competition. The jury is composed of a representative from each performance area, the director of the McGill Symphony, a representative of CBC, and the Chair of the Performance Department. The winner will be awarded a solo performance with the McGill Symphony Orchestra, plus a scholarship awarded by the Canadian Broadcasting Corporation.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
oral Recital

PROGRAMME

oncerto pour violon en la majeur / **W.A. MOZART** (1756-1791)
iolin Concerto in A major, K.219
Allegro Aperto
Adagio
Rondeau:Tempo di Menuetto

Carissa Klopoushak, violon / violin
classe de / class of Jonathan Crow
Philip Chin, accompagnateur / accompanist

cena di Berenice, Hob. XXIVa: 10, C **F.J. HAYDN** (1732-1809)

Jessica Wise, soprano
classe de / class of Thérèse Sevadjian
Olivier Godin, accompagnateur / accompanist

Concerto pour piano n° 3 en do mineur, opus 37 / **L. VAN BEETHOVEN** (1770-1827)
Piano Concerto No. 3 in C minor, Op. 37
Allegro con brio
Largo
Rondo: Allegro

Guillaume Martineau, piano
classe de / class of Richard Raymond
Lana Henchell, accompagnatrice / accompanist

~ ~ pause ~ ~

Concerto pour trompette en mi bémol majeur / F.J. Haydn
Trumpet Concerto in E-flat major, Hob. VII:1
Allegro
Andante
Finale:Allegro

Andreas Stoltzfus, trompette / trumpet
classe d' / class of Edward Carroll
Alexander Solopov, accompagnateur / accompanist

Concerto pour clarinet en la majeur / W.A. Mozart
Clarinet Concerto in A major, K.622
Allegro
Adagio
Rondo

Amy Advocat, clarinette / clarinet
classe de / class of Simon Aldrich
Julia Gavrilova, accompagnatrice / accompanist

Parmi les lauréats des concours, il faut mentionner les noms de :
Previous laureates of the competitions have included:

Jo-Ann Bentley, Edward Shipley,
Jens Lindemann, Dominique Labelle, Jean Trottier,
Jeremy Thompson, Benjamin Butterfield, Dan Totan,
Karen Donnelly, Qing Zheng, Roma Duncan, Marc Couroux,
Andrei Malashenko, Rhean Kenny, Suzanne Nelson, Minna Shin,
Maryse Fredette, Guylaine Flamand, Marc Béliveau, Joey Pietroroia,
Jonathan Crow, Steven Larson, Hui Jin, Victoria Pennington, Sophia Kim,
Blaise Magnière, Guillaume Saucier, Myriam Carrier, Eva Kozma,
Samia Odeh, San San Farris, Jennifer Raine, Janet Catherine Dea,
Andrew MacDonald, Antoine Lefebvre, Matthew Ma, Lou Paquin,
Mark Gaydon, Rémi Pelletier, Guy Bernard, Vivianne Bélanger,
Tristan Green, Kinza Tyrell, Michelle Kwon, Maya Kelich,
Romie de Guise-Langlois

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❖❖❖❖❖

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music of McGill University. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

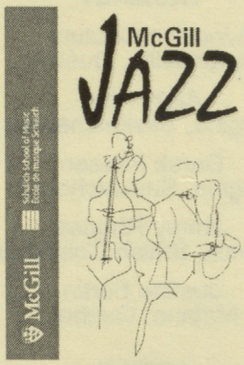
For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
oral Recital

McGill University
Montréal, Québec, Canada



McGILL JAZZ ORCHESTRA I

GORDON FOOTE, director

WEDNESDAY, NOVEMBER 14, 2007 - 6:30PM
BRECHEMIN AUDITORIUM - SCHOOL OF MUSIC
UNIVERSITY OF WASHINGTON, SEATTLE, WA
Featuring international cello sensation, Matt Haimovitz

★ ★ ★ ★ ★

THURSDAY, NOVEMBER 15, 2007 - 7:30PM
EDMONDS - WOODWAY HIGH SCHOOL
7600 212TH ST. SW, EDMONDS, WA
ADMISSION $5 - 425.431.7900

★ ★ ★ ★ ★

FRIDAY, NOVEMBER 16, 2007 - 6:30PM
STEAMERS JAZZ CLUB AND CAFE
138 W. COMMONWEALTH, FULLERTON, CA
712.871.8800

orte

P.E. Bach
714-1788)

eph Haydn
732-1809)

. Mozart
756-1791)

eethoven
770-1827)

eethoven

usic.

MCGILL JAZZ ORCHESTRA I
Gordon Foote, director

SAXOPHONE
Philippe Bouffard
Victoriaville, Québec

Jason Stillman
Mission, British Columbia

Sean Craig
Richmond, British Columbia

Jeff Richardi
Foxborough, Massachusetts

Brian McNamara
Essex Junction, Vermont

TRUMPET
Jocelyn Couture
Victoriaville, Québec

Andy King
Regina, Saskatchewan

Derek Friesen
Regina, Saskatchewan

Jimmy Rhodes
Comox, British Columbia

Justine Fortin
Matane, Québec

TROMBONE
Keith Dyrda
Winnipeg, Manitoba

Karine Gordon
Warwick, Québec

Michael Bucy
Juno, Alaska

J.S. Vachon
Sherbrooke, Québec

Keith Walton
Winnipeg, Manitoba

BASS
Kevin Fallis
Toronto, Ontario

Richard Giddens
Fresno, California

GUITAR
Storm Nilson
Carmel Valley, California

PIANO
Robin Chemtov
Montréal, Québec

DRUMS
Kevin Warren
Mission, British Columbia

★ ★ ★ ★ ★

The **McGill Jazz Orchestra I**, directed by Professor Gordon Foote since 1987, is the premiere ensemble of the Jazz Studies Program at Schulich School of Music of McGill University. Well-known for its high energy, impeccably tight sense of ensemble and abundance of exciting soloists, the band is also wonderfully musical, creative and hard swinging. The ensemble has performed in Europe, Mexico and throughout North America, holds numerous gold awards from many festivals and four times was voted as the top post-secondary jazz ensemble in Canada by the "Jazz Report Magazine" readers poll. The ensemble has also performed six times at the annual conferences of the International Association for Jazz Education (IAJE).

Over the past 20 years the band has released eight compact discs: **Day and Night** featuring Dave Liebman, **Late, Late Show, Cookin' the Books, Poppin' the Cork, Something Personal, Sang-Froid, Conundrum**, and **Ostinatocious**. http://www.music.mcgill.ca/resources/mcgillrecords/

This is what people have said about the McGill Jazz Orchestra:

" ...the hands-down best college jazz ensemble I heard last year was Canada's McGill University... no one could single them out as anything other than a professional working band"
- Jack Bowers, All About Jazz

" *...proof of the excellence of jazz education in Canada.*" - Geoff Chapman, Toronto Star

"*If they come much better than this I simply won't believe it...McGill gets everything right*"
- Jack Killoch, Nothing but Big Bands.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
oral Recital

Works performed will be selected from the following:

Limehouse Blues	Braham, arr. Matt Harris
When You're Smiling	Shay, Goodwin, Fisher, arr. Kubis
Maria	Bernstein, arr. Jay Chattaway
Frame For The Blues	Slide Hampton
Blues for Wrangler Bob	Dean, arr. Gordon Foote
Latin Dance	Bob Mintzer
Scherzo Grosso	David Sanford
Which Craft?	Tom Kubis
Johnny Come Lately	Strayhorn, arr Phil Nimmons
Strike Up the Band	Gershwin, arr. Sammy Nestico
Squatty Roo	Hodges, arr. John Clayton
Give It One	Ferguson, Downey
You Took Advantage of Me	Rodgers, arr. Rob McConnell
My Old Flame	Johnston, Coslow, arr. Marty Paich
Hit and Run	Denis DiBlasio
Danny Boy	Traditional, arr. Don Sebesky

★ ★ ★ ★ ★

Jazz Studies at McGill University

The Schulich School of Music of McGill University offers a wide variety of undergraduate and graduate programs, including the B.Mus. and M.Mus degrees in Jazz Performance. We also offer a two-year Licentiate in Jazz Studies. The M.Mus in Jazz Performance was the first graduate jazz studies performance degree to be offered in Canada. McGill Jazz offerings include 20 jazz combos, three big bands, a 10-piece band, a jazz choir, as well as jazz courses in theory, history, keyboard proficiency, arranging, composition, performance practice, pedagogy, improvisation and practical instruction. The total enrolment of the Faculty is over 800 students, 100 of them jazz majors.

The Faculty is situated in the heart of the world's largest bilingual city. Montreal's European flavour and active local jazz scene combine with our broad range of course offerings to provide an environment for jazz studies unique in North America.

For further information about the Schulich School of Music and its programs, contact the Office of Music Admissions, (514) 398-4546, McGill University Faculty of Music, 555 Sherbrooke St. West, Montreal, Quebec, Canada H3A 1E3, or Professor Gordon Foote, at 514 398-5407, email: gordon.foote@mcgill.ca

Website information and music admissions email addresses:
www.mcgill.ca/music/prospective
undergradadmissions.music@mcgill.ca
graduateadmissions.music@mcgill.ca

Matt Haimovitz (born 1970) is an Israeli-born cellist now based in the United States and Canada. He is known not only for his outstanding technical and musical skill, but also for his highly unusual concert career and repertoire choices. Haimovitz is as likely to be found playing Bach in a pizzeria or jazz club as in a concert hall, and is as likely to be performing in a small town in the American Midwest or South as in one of the major musical centers. He is also as likely to be playing a piece by Jimi Hendrix as he is to be playing Bach or Dvorák.

Haimovitz began to study the cello at the age of seven with Gabor Rejto in California. When Haimovitz was only twelve years old, his mentor Itzhak Perlman introduced him to the great artist and teacher, Leonard Rose. In 1983 Matt Haimovitz took up his studies with Leonard Rose at the Juilliard School. Rose described Haimovitz as "probably the greatest talent I have ever taught", praising his "ravishingly beautiful tone" and "unusual sense of style and musical sensitivity".

In February 1985, Haimovitz joined Zubin Mehta and the Israel Philharmonic Orchestra in a concert which was filmed and broadcast. This success was followed in 1986 by an American tour with Mehta and the Israel Philharmonic, as well as concerts with the New York Philharmonic. In the same year Haimovitz was awarded an Avery Fisher Career Grant for exceptional musical achievement, the youngest musician to receive this award. Over the next decade, Haimovitz appeared with many of the major orchestras of North America, Europe and Asia, and worked with the most distinguished conductors. In 1987, at the age of 17, Haimovitz signed an exclusive recording contract with Deutsche Grammophon Gesellschaft, where several of his recordings of standard and non-standard repertoire won international awards.

After graduating Harvard College in 1996, and with the termination of his contract with Deutsche Grammophon, Haimovitz became dissatisfied with the traditional career path of a modern classical musician. He began exploring non-standard classical and non-classical repertoire more intensively, and began a program of concerts in unusual venues. A 2002 North American tour that attracted international attention saw Haimovitz performing J.S. Bach's cello suites in night clubs, restaurants and other highly untraditional venues in a wide variety of towns and cities across the United States. This was followed in 2003 by Haimovitz's Anthem tour, in which he brought a variety of American compositions to a similar variety of audiences, including his rendition of Jimi Hendrix's famous improvisational rendition of "The Star-Spangled Banner."

In 2000, Haimovitz founded his own record label, Oxingale, which has released CD recordings of his own recital programs, as well as music performed by others. From 1999 to 2004, Haimovitz was a faculty member at the University of Massachusetts in Amherst, Massachusetts. Since 2004, he has taught at McGill University in Montreal as well as the Domaine Forget academy for the arts in rural Quebec.

Gordon Foote is currently Associate Dean at the Schulich School of Music of McGill University, in Montreal, Quebec. He is also an Associate Professor in the Jazz Studies Program, where he has served as Chair of the Jazz Area and as Chair of the Department of Performance. Gordon has been instrumental in the development and implementation of the first undergraduate and graduate university jazz studies programs in Canada.

Professor Foote is the coordinator of the McGill Jazz Orchestras, and directs McGill Jazz Orchestra I. Under his direction, the ensemble has performed throughout the United States, France, England, Ireland, Mexico and Canada. The ensemble has been featured on radio and television in Europe and Canada, and has released eight compact discs.

As a saxophonist and clinician for Conn-Selmer, Gordon has performed in Canada, Europe and the United States. Gordon has served as the Quebec representative to the IAJE, the Director of Education for IAJE Canada and as President of Jazz Canada. His studies at the University of Minnesota and the University of North Texas, combined with 32 years of performing and teaching experience, leave him as probably the most requested adjudicator, conductor, clinician and jazz educator/performer in Canada.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 15 novembre 2007
à 20h
Récital de doctorat

Thursday, November 15, 2007
8:00 p.m.
Doctoral Recital

ALEJANDRO OCHOA, fortepiano / pianoforte

classe de/class of Tom Beghin

Rondo I en mi majeur / in E major — **C.P.E. BACH** (1714-1788)
(tiré de/from *Klavier Sonaten nebst einigen Rondos fürs FortePiano für Kenner und Liebhaber, Dritte Sammlung*)

Sonate n° 47 en si mineur / Sonata No. 47 in B minor, Hob. XVI:32 — **JOSEPH HAYDN** (1732-1809)
- Allegro moderato
- Menuet
- Finale: Presto

Sonate en ré majeur / Sonata in D major, KV. 576 — **W.A. MOZART** (1756-1791)
- Allegro
- Adagio
- Allegretto

~~ entr'acte ~~

Rondo en do majeur, opus 51, n° 1/ Rondo in C major, Op. 51, No. 1 — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

Sonate pour piano n° 18 en mi bémol majeur, opus 31, n° 3 / Piano Sonata No. 18 in E-flat major, Op. 31, No. 3 — **L.V. BEETHOVEN**
- Allegro
- Scherzo: Allegretto vivace
- Minuetto: Moderato e grazioso
- Presto con fuoco

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Alejandro Ochoa pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Alejandro Ochoa in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 16 novembre 2007
à 20h

Friday, November 16, 2007
8:00 p.m.
uests Series

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 16 novembre 2007
à 12 h 30
***Festival Buxtehude**, dans le cadre de la*
Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Friday, November 16, 2007
12:30 p.m.
***Buxtehude Festival**, as part of the*
McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Hank Knox, clavecin / harpsichord

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Toccata en sol majeur / in G major, BuxWV 165
Aria et 2 variations en la mineur / Aria and 2 Variations in A minor , BuxWV 171
Canzona en ré mineur / in D minor, BuxWV 168
Suite en ré mineur / in D minor, BuxWV 233
Allemande d'Amour
Courante
Sarabande d'Amour
Gigue
La capricciosa: Aria et variations / Aria and Variations, BuxWV 250

Clavecin italien signé, « F.A., 1677 », de la collection de Kenneth Gilbert.
Anonymous Italian harpsichord, signed, "F.A., 1677", from the collection of Kenneth Gilbert.

Hank Knox a étudié le clavecin avec John Grew à l'Université McGill à Montréal et avec Kenneth Gilbert à Paris. Il a donné de nombreux récitals de clavecin et est l'un des membres fondateur de l'Ensemble Arion avec lequel il a effectué des tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe, au Japon, en Amérique du Sud et au Mexique. Il travaille également avec le Tafelmusik Baroque Orchestra et le Studio de musique ancienne de Montréal; il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a participé à des enregistrements d'émissions pour la Société Radio-Canada et la CBC.Il a enregistré des œuvres de Frescobaldi exécutées sur un clavecin italien de 1677 sur étiquette Atma et des œuvres D'Anglebert sur clavecin droit sur étiquette early-music.com. Hank Knox est responsable du programme de musique ancienne de l'Université McGill où il enseigne le clavecin et la basse chiffrée ainsi que la musique de chambre et dirige l'Orchestre baroque de McGill.

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured Canada, the United States, Europe, Japan, South America, and Mexico. He has performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de musique ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal.His has released a recording of Frescobaldi's keyboard works performed on an Italian harpsichord of 1677 on the Atma label, and a recording of works by D'Anglebert performed on an upright harpsichord for early-music.com. Hank Knox directs the Early Music program at McGill University, where he teaches harpsichord and figured bass accompaniment, coaches chamber music ensembles, and conducts the McGill Baroque Orchestra.

$5

Prochain concert : le vendredi 23 novembre 2007
Matthew Provost, orgue/organ

Next concert: Friday, November 23, 2007

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 16 novembre 2007
à 20h
Série des professeurs et invités de McGill

Friday, November 16, 2007
8:00 p.m.
McGill Staff & Guests Series

DIGITAL COMPOSITION STUDIOS

SEAN FERGUSON

DIRECTEUR / DIRECTOR

5 $

$5

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 18 novembre 2007
à 17h30

Sunday, November 18, 2007
5:30 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Douglas McNabney, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en ré majeur /
String Quartet in D major K. 575
Allegretto
Andante
Menuetto: Allegretto-Trio
Allegretto

W.A. MOZART (1756-1791)

Katy Gorovoy, Christina Kim, violon / violin
Jane Russell, alto / viola ~ **Andrea Stewart**, violoncelle / cello
classe de / class of Douglas McNabney

L'Aube enchantée

RAVI SHANKAR (b. 1920)

Ji Sun Kim, flûte / flute ~ **Ellen Gibling**, harpe / harp
classe de / class of Jennifer Swartz

Trio pour clarinette, violon, piano /
Trio for clarinet, violin and piano
Andante con dolore, con molto espressione
Allegro
Moderato

ARAM KHACHATURIAN (1903-1978)

Daphnée Bisson, clarinette / clarinet ~ **Josyanne Sylvestre**, violon / violin
Kimihiro Yasaka, piano
classes de / classes of Douglas McNabney, Kyoko Hashimoto

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 18 novembre 2007
à 20h

Sunday, November 18, 2007
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Douglas McNabney, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en do majeur, opus 76, n° 3 « *L'Empereur* » /
String Quartet in C Major, op.76 no. 3, "*Emperor*"

FRANZ JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Allegro
Poco Adagio: Cantabile
Menuet: Allegro- Trio
Finale: Presto

Christopher Jones, Yolanda Bruno, violon / violin
Eve Tang, alto / viola ~ **Sonia Taylor**, violoncelle / cello
classe de / class of Douglas McNabney

Quatuor à cordes en fa majeur /
String Quartet in F Major

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

Allegro moderato - Très doux
Assez vif - Très rythmé
Très lent
Vif et agité

Alexander Chow, Sebastian Chow, violon / violin
Alexander Tasopoulos, alto / viola ~ **Leana Rutt**, violoncelle / cello
classe de / class of Tom Williams

~~ pause ~~

Trio pour piano, violon et violoncelle, opus 70, n° 1 « Le Fantôme »
Trio for Piano, Violin and Cello, Op. 70, No.1 "Ghost"

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Allegro vivace e con brio
Largo assai ed espressivo
Presto

Daphnée Sincennes-Richard, violon / violin
Marie-Thérèse Dugré, violoncelle / cello ~ **Carmen Tong**, piano
classes de / class of Elizabeth Dolin, Kyoko Hashimoto

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 19 novembre 2007
à 20h

Monday, November 19, 2007
8:00 p.m.

Ensembles des instruments à bois de McGill

McGill Woodwind Ensembles

Normand Forget
coordonnateur/coordinator

entrée libre

free admission

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Opéra McGill présente/Presents
2007 Lisl Wirth Black Box Festival

ALBERT HERRING

de/by Benjamin Britten
21, 22, 23, 24 novembre 2007

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
etrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

The action takes place in the fictional town of Loxford in East Suffolk, England before, during and after the last May Day of the 19th Century.

ACT 1:
Scene 1: An interior of Lady Billows' manse, 10 April 1900.

Scene 2: The Herring Green Grocer's Shop later that day.

Intermission

ACT 2
Scene 1: The May Day picnic

Scene 2: The Herring Green Grocer's Shop later that evening.

Intermission

ACT 3: The Herring Green Grocer's Shop the morning after.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

21, 22, 23, 24 novembre 2007 à 19h30
21, 22, 23, 24 November 2007 at 7:30 p.m.

Opéra McGill
2007 Lisl Wirth Black Box Festival

Patrick Hansen, directeur des études d'opéra
Director of Opera Studies

présente/presents

ALBERT HERRING

BENJAMIN BRITTEN
ERIC CROZIER, LIVRET/LIBRETTO

Orchestre Black Box Orchestra

Julian Wachner, chef principal d'opéra
Principal Conductor
Patrick Hansen, metteur en scène/stage director
Vincent Lefèvre, décors/set design
Serge Filiatrault, éclairages/lighting

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
etrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

Distribution/Cast

	Les 21, 23 novembre	*November 22, 24*
Lady Billows	Lara Ciekiewicz Sandra Bender (cover)	Lindsey Fraser
Florence Pike	Catharin Carew	Liliana Piazza
Miss Wordsworth	Jacqueline Woodley	Erika Lehnen-Sgroi
Mr. Gedge	Taylor White	Jeremy Carver-James
Mr. Upfold	David Menzies	David Lafleur
Superintendant Budd	Brian Wehrle	Patrick Gartner
Sid	Nicholas Laroche	Sean Waugh
Albert Herring	Alexander Wolniak Cody Growe (cover)	Jussi Salonen
Nancy	Véronique Coutu	Sarah C. Steinert
Mrs. Herring	Aidan Ferguson	Alexandra Hill
Emmie	Margaret Rood	Margaret Rood
Cis	Jana Miller	Jana Miller
Harry	Tanya Roberts	James Hanna Tanya Roberts

Orchestre/Orchestra

violon/violin	Christopher Jones, Yolanda Bruno
alto/viola	Eve Tang
violoncelle/cello	Sonia Taylor
contrebasse/bass	Ian Roberts
flûte/flute	Katie Ambacher
hautbois/oboe	Sandrine Quirion
clarinette/clarinet	Bradley Powell
basson/bassoon	Miriam Brack
cor/horn	Jean Poynter
percussion/percussion	Vicky Shin, Sandro Valiante
harpe/harp	Ellen Gibling

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif. This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

Équipe de production/Creative Team

Patrick J. Hansen: Directeur des études d'Opéra McGill
Director of Opera Studies; metteur en scène/Stage Director, Répétiteur,
Julian Wachner: chef principal d'Opéra McGill
Opera McGill Principal Conductor, Répétiteur
Vincent Lefèvre: décors/Sets
Serge Filiatrault: éclairages/Lighting
Elizabeth Koch: coordinatrice des costumes/Costume Coordinator
Mallory McGrath: régisseure/Stage Manager
Margaret Folkemer: assistante régisseure/Assistant Stage Manager

Serge Filiatrault: régisseur de la salle Pollack/Pollack Hall Stage Manager
Jordan Gasparik: régisseure assistante/Assistant Stage Manager (Pollack)
Jessica Thompson, Daphné Bisson, Valerie Cotton, Kevin Wentzel
James Clemens-Seely: téchniciens/Stage Crew
L'Atelier L'Établi: Construction du décor/set construction

Louise Pelletier, Denis Alain Dion: répétiteurs d'Opéra McGill
Samantha Haas: instructrice de movement/Movement Instructor
Louise Ostiguy, Maureen Leaman, Diana Dutz, Marie Pothier: Concerts et publicité/Concerts and Publicity
David Menzies, Aidan Ferguson: assistants à l'administration
Opera McGill Administrative Assistants
Alexis Carter: Ensemble Resource Manager (Orchestra)

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
etrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

A Message from the Director of Opera Studies

Welcome to Opera McGill's 2007-2008 Season! I would like to take the time to introduce myself to the McGill and Montreal community. Since accepting the position as Director of Opera Studies, I have had the pleasure of getting to know my new colleagues at the Schulich School of Music, heard the voice majors in September auditions, cast those students in five operas, learned my way around Montreal via the metro, and have begun to realize just how wonderful the arts community is here in Montreal.

This season, Opera McGill presents two comic masterpieces, Britten's *Albert Herring* and Mozart's *Così fan tutte*, one of Handel's greatest vocal achievements, *Alcina*, and, in collaboration with the McGill Chamber Orchestra, a double-bill of Pergolesi's *La serva padrona* and Haydn's *La Canterina*. Each of these operas will be presented in Pollack Hall with orchestra – a fact that separates Opera McGill from most music schools in North America.

In addition to the weekly acting and movement classes, the musical coachings, and the staging rehearsals, the students get the wonderful opportunity to create fully-realized operatic roles and to sing these roles with an orchestra. It is one thing to prepare a role and then sing it with piano, but it is completely different when it comes time to do that with an orchestra and conductor in the pit. The students and I are all looking forward to collaborating with three conductors this season: Julian Wachner, Opera McGill's principal conductor, Hank Knox, conductor of the McGill Baroque Orchestra, and Boris Brott, artistic director of the McGill Chamber Orchestra.

With all of the excitement of this year's season, the students, faculty, and I are keenly aware of the loss of a guiding force to Opera McGill. Dixie Ross-Neill passed away last spring after a valiant fight with cancer. Teaching and coaching right up to the very end, she was determined to do what she had been doing for many years and for so many young budding opera singers: inspire them with her knowledge and expertise. She is and will be sorely missed.

I wish to dedicate this season of opera to Dixie, whose vivacious sense of life touched both aspiring opera singers and opera fans alike.

Patrick John Hansen

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

Message du directeur des études d'opéra

Bienvenue à la saison 2007-2008 d'Opéra McGill! J'aimerais prendre le temps de me présenter à la communauté de McGill et de Montréal. Depuis que j'ai accepté le poste de directeur des études d'opéra, j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec mes collègues de l'École de musique Schulich, d'entendre les élèves en chant lors des auditions de septembre, distribuer ces élèves dans cinq opéra, faire connaissance avec la ville de Montréal grâce au métro, et je commence tout juste à réaliser comment la communauté artistique de Montréal est fantastique.

Cette saison, Opéra McGill présente deux opéras comiques, *Albert Herring* de Britten et *Così fan tutte* de Mozart, l'un des plus grandes réussites vocales de Handel *Alcina* et, en collaboration avec l'Orchestre de chambre McGill, un programme double comprenant *La serva padrona* de Pergolesi et *La Canterina* de Haydn. Et, fait qui différencie Opéra McGill de la plupart des écoles de musique nord-américaines, chaque opéra sera présenté avec orchestre à la salle Pollack.

En plus de classes hebdomadaires de jeu dramatique et de mouvement, les répétitions musicales et les répétitions scéniques, les étudiants ont l'extraordinaire possibilité de créer des rôles complets et de les chanter avec orchestre. C'est une chose de préparer un rôle et de le chanter avec orchestre, mais c'est complètement différent lorsque vient le temps de le faire avec un orchestre et son chef dans la fosse. Les étudiants et moi sommes vraiment dans l'attente de collaborer avec trois chefs cette saison : Julian Wachner, chef principal d'Opéra McGill, Hank Knox, chef invité pour *Alcina* et directeur de l'Orchestre baroque de McGill, et Boris Brott, directeur artistique de l'Orchestre de chambre McGill.

Avec tous les énervements de cette saison, les étudiants, les professeurs et moi-même sommes particulièrement conscients de la perte d'une force vive d'Opéra McGill. Dixie Ross-Neill est décédée le printemps dernier après un vaillant combat contre le cancer. Enseignant jusqu'à la fin, elle était déterminée à poursuivre ce qu'elle avait fait durant tellement d'années et pour tellement de jeunes chanteurs d'opéra : les inspirer par son savoir et son expertise. Elle nous manque et continuera de nous manquer.

J'aimerais dédier cette saison à Dixie, dont le sens enjoué de la vie a touché également les apprentis chanteurs et les amoureux de l'opéra.

Patrick John Hansen

Redpath Hall
ich School of Music
of McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
ietrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

Notes du metteur en scène

Il y a beaucoup de thèmes abordés dans ce délicieux libretto d'Eric Crozier : la fixation victorienne sur la moralité, la préoccupation britannique de la rectitude, jugeant les personnes seulement à leurs apparences, la répression sexuelle (ou le manque de) dans la campagne du Suffolk de 1900, et comment se sortir non seulement des jupes de sa mère mais aussi des contraintes de la société. Ces thèmes sont développés dans l'histoire plutôt simple de la supposée modèle de vertu Lady Billows et ses efforts désespérés pour arrêter le court du temps en trouvant une vierge dans la ville afin que la Reine de Mai soit couronnée. Après avoir constaté qu'aucune n'est jugée acceptable, Albert est choisi, non seulement parce qu'il est vertueux, mais parce qu'il fera, croit-on, ce qu'on lui dira. Les plans de Lady Billows sont ruinés par Sid et Nancy, deux amis d'Albert, avec un petit peu d'aide d'une limonade aromatisée au rhum. La décision qu'Albert prendra après son couronnement dirigera sa vie sur une nouvelle voie – celle qui regarde vers le 20e siècle, celle de la découverte personnelle.

Quoique la ville fictive de Loxford et ses habitants semblent être désespérés de trouver un centre moral, ils n'ont pas idée que le monde autour d'eux et la nouvelle conception de la moralité évolue à un rythme effarant. Leurs pieds semblent bien ancrés au sol, celui que leur a procuré l'Empire britannique, mais cet empire est aussi instable et souffrira bientôt de tous les tourments. Les problèmes d'*Albert Herring* viennent principalement du déni que les apparences sont souvent décevantes et que l'appétit sexuel est présent en chaque être humain. Rien n'est définitif, rien n'est correct, le temps passe comme passe la vie. Les enfants grandissent, réprimandent leurs parents, se rebellent contre le statut quo et vivent leur vie.

Albert Herring est un opéra qui continue d'amuser le public de production en production à cause de son incroyable libretto et la magnifique partition de Britten. J'ai fait la connaissance de cette œuvre il y a plus de vingt ans et, à chaque répétition que nous avons eu en octobre et novembre, j'ai renouvelé mon amour et mon admiration pour ce chef d'œuvre de l'opéra. J'espère que vous apprécierez la représentation de ce soir!

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
etrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

spectif.
ts listed above.

November 30, 2007

Director's Notes

There are a number of themes being played out in this delightful libretto by Eric Crozier: Victorian fixation on morality, the British pre-occupation with correctness, judging persons strictly on their appearances, sexual repression (or lack thereof) in the countryside of Suffolk in 1900, and how to sever the apron string's of not only a mother figure but society's strings as well. These themes are developed in the rather simple tale of the town's supposed moral center, Lady Billows, and her desperate attempt to stop the turning of time by finding a town virgin so that a May Queen can be crowned. After no one in the town is deemed acceptable, Albert is chosen – as he is not only virtuous, but will do as he is told – or so they think! Lady Billows' plans to use Albert are ruined by Sid and Nancy, two friends of Albert's, with a little help from some rum-spiked lemonade. The decision that Albert makes following his May Day coronation sets his life onto a new course – one that looks ahead into the new 20th century of personal discovery.

Although the fictional town of Loxford and its society seem to be desperately searching for a moral center, they have no idea that the world around them and this new sense of "morality" is evolving at an alarming rate. Their feet seem firmly planted on ground (provided to them by the British Empire), but that this empire is also fleeting and soon to suffer a century of turmoil. The problems in *Albert Herring* arise mainly from the denial that appearances are usually deceiving and that sexual appetites live in all human beings. Nothing is fixed, nothing is correct, time moves on just as life does. Kids grow up, tell their parents off, rebel against the status quo, and live their own lives.

Albert Herring is an opera that continues to amuse audiences from production to production because of its terrific libretto and Britten's magnificent genius of a score. I first came to know this piece over twenty years ago, and with each rehearsal we've had during October and November I continue to renew my love and admiration for this operatic masterpiece. I hope you enjoy tonight's performance!

Patrick Hansen, Director of Opera Studies

Patrick Hansen begins his first year as Director of Opera Studies for Opera McGill at the Schulich School of Music directing this production of *Albert Herring*. A versatile artist, Mr. Hansen is a stage director, conductor, vocal coach, and acting teacher. During the summer months, he is the Associate Director of the Janiec Opera Company at the Brevard Music Center in North Carolina.

Formerly the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera where he was responsible for casting artists, conductors, and directors, Mr Hansen was also the Director of Musical Studies for the Young American Artist Program at Glimmerglass Opera for six seasons. Previous to his joining F.G.O., he was the Music Director of Opera / Musical Theatre at Ithaca College.

In addition to his conducting credits at Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Summer Festival, Opera Memphis and Shreveport Opera, he is the former Music Director of Opera Festival of New Jersey where he conducted the world premiere of the revised edition of Frank Lewin's *Burning Bright*, Dallapiccola's *Il Prigioniero*, Bartok's *A Kékszakállu Herceg Vara*, and *Die Zauberflöte*. His stage directing credits include the critically-acclaimed production of *La Bohème* in Charlottesville, Virginia as well as productions of *Cosi fan Tuttè*, *Suor Angelica, Dido & Aeneas*, *Dialogues of the Carmelites, Rider's to the Sea, A Hand of Bridge, The Impresario,* and *The Magic Flute*.

An active figure in opera, Mr Hansen's former students and young artists can be currently seen on the stages of all the major opera companies in North America, including the Metropolitan Opera, New York City Opera, L'Opéra Montreal, the Canadian Opera Company, Seattle Opera, and the Lyric Opera of Chicago. Mr Hansen was a fellow in opera coaching with The Juilliard Opera Center, a repetiteur with the Lyric Opera of Chicago and Des Moines Metro Opera, chorus master with the Tulsa Opera and Opera Memphis, and was the resident conductor at Ash Lawn Summer Festival. This past spring he served on the judging panel for the prestigious Richard Tucker Award.

For the current season at Opera McGill he will be teaching acting classes, coaching the students in operatic repertoire, and will be the stage director for

Albert Herring, Così fan tutte, and *Alcina*. This summer he will be conducting a program of operatic scenes with the Brevard Symphony Orchestra.
Mr. Hansen received his Bachelor of Music degree in Piano Performance from Simpson College, and his Master of Music degree in Piano Performance from University of Missouri at Kansas City Conservatory of Music. Among his other credits, he is the Assistant Editor of the G. Schirmer OPERATIC ANTHOLOGY series, volume 1 (edited by Robert L. Larsen) and was the pianist for a recorded set of Brass Methods with the CANADIAN BRASS.

Julian Wachner, Opera McGill Principal Conductor

Conductor-composer Julian Wachner is one of the most active and versatile artists of his generation having appeared most recently with Glimmerglass Opera (*Orphée*), Toronto Operetta Company (*Candide*), Spoleto Festival USA (*Dido and Aeneus*), Opera Boston (*The Mikado*, *The Gondoliers),* Red House Opera Group *(Albert Herring),* and as principal conductor of Opera McGill (*Così fan tutte, Albert Herring, Christopher Sly, Turn of the Screw*, *Candide*, *Dido and Aeneus, Bastien und Bastienne, L'Enfant et les sortilèges, Gianni Schicchi, Vanessa.*) Guest orchestral engagements include the Montreal Symphony Orchestra, Music Academy of the West, The Boston Pops, Calgary Philharmonic, San Diego Symphony, National Arts Centre Orchestra, Handel & Haydn Society, Spoleto Festival Orchestra, Pacific Symphony, The Metropolis Orchestra (Chicago), Pro Arte Chamber Orchestra, L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, L'Orchestre Symphonique de l'Île, Tanglewood Young Artists' Orchestra, Sioux City Symphony, and the New Haven Symphony. Conducting engagements for the 2007-2008 season include those with the Sioux City Symphony, Montreal Symphony, Opera McGill, Portland Symphony, Honolulu Symphony, McGill Chamber Orchestra, the Pittsburgh Symphony and two appearances at the Kennedy Center in Washington D.C.

Wachner's original music has been described as "jazzy, energetic, and ingenious" by Richard Dyer of the *Boston Globe*, "bold and atmospheric" by the *New York Times*, "highly enjoyable, touching, clever, and inspiring" by the *Deseret News*, and "upbeat, jazzy, glittering, and poignant" by the *Providence Journal*. Recent commissions include the Boston Landmarks Orchestra (*The Midnight Ride of Paul Revere, 2004* and *Lifting the Curse, 2006*), l'Orchestre Métropolitain (*Triptych for Organ and Large Orchestra*), Cornell University's Glee Club (*4 Scenes from the Rubayat*), and his first opera, *Evangeline Revisited,* for Opera McGill in honor of

Redpath Hall
ich School of Music
of McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
ietrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

the 100th anniversary of the Schulich School of Music at McGill University. Other commissions and performances include the Spoleto Festival USA (*Cymbale*), the New Haven Symphony (*Planet X, Pluto, Apollo's Fire*), the Church of St. Andrew and St. Paul, Montreal (*Psalm Cycle III*), the San Diego Symphony (*Regina Coeli),* the Providence Singers (*Canticles*), the Quincy Symphony (*Clarinet Concerto*), the Cape Ann Symphony (*Celebrations*), Emmanuel Episcopal Church, Maryland (*Behold the Tabernacle*), the Charleston Symphony and Chorus (*Regina Coeli*), and Alea III (*Cycles*). His complete catalogue of music is published exclusively by E. C. Schirmer.

In addition to his professorship at McGill University, Wachner has served as music director of the Church of St. Andrew and St. Paul (2003-2008), Bach-Academie de Montreal (2003-2007), The Providence Singers (1996-2006), The Back Bay Chorale (1996-2002), The Boston Bach Ensemble (1995-2002), the Red House Opera Group (Summer 2002), and of Marsh Chapel at Boston University (1990-2001). He has also served as director of the Young Artists' Composition Program at the Boston University Tanglewood Institute. Previous faculty positions include those at Boston University and the Massachusetts Institute of Technology.

Born in Hollywood, California, Wachner began his musical education at age 4 with cello and piano lessons and studied improvisation, composition, organ and theory under Gerre Hancock while a boy chorister at the St. Thomas Choir School in New York City. He earned the Doctor of Musical Arts degree from Boston University's School for the Arts where he studied orchestral conducting with David Hoose, piano with Benjamin Pasternack, voice with Joan Heller and Joy McIntyre and composition with Lukas Foss, Theodore Antoniou, Charles Fussell and Marjorie Merryman.

Vincent Lefèvre, set designer

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training in Strasbourg, France. He has designed sets for theatre and dance productions in Montreal and Ottawa. His credits include *Idomeneo* and *Louis Riel* for Opera McGill as well as *Les Fourberies de Scapin* for Théâtre Longue Vue and Cyrano, Juliette et les autres for La Comédie humaine company.

Serge Filiatrault, lighting design

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in different capacities in the entertainment industry for almost fifteen years. Whether as lighting designer for the Montreal International Jazz Festival, or production assistant for the Francofolies de Montréal, he is always key to a show's success. This marks his seventh collaboration with Opera McGill.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

Redpath Hall
ich School of Music
of McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
ietrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

Patrick Hansen, directeur des études d'opéra

Patrick Hansen commence sa première année comme directeur des études d'opéra à l'École de musique Schulich en dirigeant cette production d'*Albert Herring*. Artiste versatile, M. Hansen est metteur en scène, chef, répétiteur vocal et professeur de jeu dramatique. Durant les mois d'été, il est directeur associé de la Opera Company Janiec au Brevard Music Center en Caroline du Nord.

Auparavant directeur de l'administration artistique du Florida Grand Opera où il était responsable de l'engagement des artistes, chefs et metteurs en scène, M. Hansen a également été directeur des études musicales pour le Young American Artist Programme du Glimmerglass Opera durant six saisons. Avant de se joindre au F.G.O., il a été directeur musical du Opera Musical Theatre au Ithaca College.

En plus d'avoir été chef invité au Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Summer Festival, Opera Memphis et Shreveport Opera, il a été directeur musical du Festival d'opéra du New Jersey où il a dirigé la première mondiale de l'édition révisée de *Burning Bright* de Frank Lewin, *Il Prigioniero* de Dallapiccola, *A Kéksakállu Herceg Vara* et *Die Zauberflöte*. Parmi ses mises en scène on compte la production acclamée par la critique de *La Bohème* à Charlottesville, Virginie, ainsi que les productions de *Così fan Tutte, Suor Angelica, Dido & Aeneas, Dialogues des Carmélites, Rider's to the Sea, A Hand of Bridge, The Impresario* et *Die Zauberflöte.*

Figure active dans le monde de l'opéra, M. Hansen a formé des jeunes artistes qu'on peut maintenant entendre sur les scène des compagnies nord-américaines les plus importantes, incluant le Metropolitan Opera, le New York City Opera, l'Opéra de Montréal, la Canadian Opera Company, le Seattle Opera et le Lyric Opera de Chicago. Il a également été répétiteur pour le Juilliard Opera Center, le Lyric Opera de Chicago et le Des Moines Metro Opera, maître de choeur pour le Tulsa Opera et Opera Memphis, et chef en résidence au Ash Lawn Summer Festival. Le printemps dernier il a fait partie du jury du prestigieux Prix Richard-Tucker.

Ses activités de la saison avec Opéra McGill comprennent les classes de jeu dramatique, la formation des étudiants au répertoire d'opéra et la mise en scène d'*Albert Herring*, *Così fan tutte* et *Alcina*. Durant l'été 2008 il dirigera un programme de scènes d'opéra au Brevard Symphony Orchestra.

M. Hansen a obtenu son baccalauréat en interprétation du piano au Simpson College et sa maîtrise en interprétation du piano au Kansas City Conservatory of Music de l'université du Missouri. Entre autres fonctions, il est l'éditeur adjoint de

l'Anthologie de l'opéra des éditions G. Schirmer, volume 1 (éditée par Robert Larsen) et a été le pianiste pour l'enregistrement d'une série de méthodes pour les cuivres du Canadian Brass.

Julian Wachner, chef principal d'opéra

Le compositeur et chef d'orchestre Julian Wachner est l'un des artistes les plus en demande et polyvalents de sa génération. Au nombre de ses récentes collaborations figurent celles auprès du Glimmerglass Opera (*Orphée*), de la Toronto Operetta Company (*Candide*), du Festival Spoleto USA (*Dido and Aeneus*), du Opera Boston (*The Mikado*, *The Gondoliers),* du Red House Opera Group *(Albert Herring),* sans compter les nombreuses prestations de l'Opéra McGill (*Così fan tutte, Albert Herring*, *Christopher Sly, Turn of the Screw*, *Candide*, *Dido and Aeneus, Bastien und Bastienne, L'Enfant et les sortilèges, Gianni Schicchi, Vanessa*.) placées sous sa direction. Il a également été chef d'orchestre invité de l'Orchestre symphonique de Montréal, de la Music Academy of the West, du Boston Pops, de l'Orchestre philharmonique de Calgary, de la San Diego Symphony, de l'Orchestre du Centre national des arts, de la Handel & Haydn Society, de l'orchestre du Festival Spoleto, de la Pacific Symphony, du Metropolis Orchestra (Chicago), de la Pro Arte Chamber Orchestra, de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, de l'Orchestre symphonique de l'Île, de la Tanglewood Young Artists' Orchestra, de la Sioux City Symphony ainsi que de la New Haven Symphony. Ses engagements en tant que chef d'orchestre pour la saison 2007-2008 incluent la Sioux City Symphony, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra McGill, la Portland Symphony, la Honolulu Symphony, l'Orchestre de chambre de McGill, la Pittsburgh Symphony et deux prestations au Kennedy Center à Washington (D.C.).

La musique originale de Wachner a été décrite comme étant « énergique, ingénieuse et dont les rythmes s'apparentent au jazz » par Richard Dyer du *Boston Globe*, « audacieuse et atmosphérique » par le *New York Times*, « indéniablement agréable, touchante, intelligente et inspirante » par le *Deseret News*, et « enlevée, jazzée, brillante et émouvante » par le *Providence Journal*. Des oeuvres lui ont été commandées récemment par la Boston Landmarks Orchestra (*The Midnight Ride of Paul Revere, 2004* et *Lifting the Curse, 2006*), l'Orchestre Métropolitain (*Triptych*

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
ietrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
35-1750)

ETHOVEN
'0-1827)

S. BACH

MANINOFF
'3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

for Organ and Large Orchestra), le Cornell University's Glee Club (*4 Scenes from the Rubayat*); il a composé son premier opéra, *Evangeline Revisited,* pour l'Opéra McGill à l'occasion du 100e anniversaire de l'école de musique Schulich de l'Université McGill. D'autres groupes lui ont commandé des oeuvres et sollicité sa collaboration, notamment le Festival Spoleto USA (*Cymbale*), la New Haven Symphony (*Planet X, Pluto, Apollo's Fire*), l'église St. Andrew and St. Paul de Montréal (*Psalm Cycle III*), la San Diego Symphony (*Regina Coeli),* les Providence Singers (*Canticles*), la Quincy Symphony (*Clarinet Concerto*), la Cape Ann Symphony (*Celebrations*), l'église Emmanuel Episcopal du Maryland (*Behold the Tabernacle*), la Charleston Symphony and Chorus (*Regina Coeli*), et Alea III (*Cycles*). Le catalogue complet de sa musique est publié exclusivement par E. C. Schirmer.

Outre d'enseigner à l'Université McGill, Wachner est directeur musical de l'église St. Andrew and St. Paul (2003-2008), fonctions qu'il a préalablement assumées auprès de la Bach-Académie de Montréal (2003-2007), des Providence Singers (1996-2006), de la Back Bay Chorale (1996-2002), du Boston Bach Ensemble (1995-2002), du Red House Opera Group (été 2002), et de la Marsh Chapel de l'université de Boston (1990-2001). Wachner a été directeur du programme des jeunes artistes-compositeurs offert par le Tanglewood Institute de l'université de Boston. Il a également enseigné à l'université de Boston ainsi qu'au Massachusetts Institute of Technology.

Né à Hollywood, en Californie, Wachner a débuté sa formation musicale à l'âge de quatre ans, avec des leçons de violoncelle et de piano. Il a ensuite étudié l'improvisation, la composition, la musique pour orgue et la théorie sous la direction de Gerre Hancock pendant qu'il est choriste (encore enfant) à la St. Thomas Choir School de New York. Il a obtenu un doctorat en musique de la Boston University's School for the Arts, où il a étudié la direction orchestrale avec David Hoose, le piano avec Benjamin Pasternack, l'interprétation vocale avec Joan Heller et Joy McIntyre et la composition avec Lukas Foss, Theodore Antoniou, Charles Fussell ainsi que Marjorie Merryman.

Vincent Lefèvre, scénographe

Diplômé en 1997 de l'École nationale de théâtre du Canada, Vincent Lefèvre a reçu sa première formation en arts appliqués à Strasbourg en France. Il a conçu des décors pour le théâtre et la danse à Montréal et à Ottawa. On lui doit notamment *Idomeneo* et *Louis Riel* pour Opéra McGill. Parmi ses réalisations théâtrales on remarque *Les Fourberies de Scapin* pour le Théâtre Longue Vue ainsi que *Cyrano, Juliette et les autres* pour la compagnie La Comédie humaine.

Serge Filiatrault, éclairages

Diplômé de la section de production de l'École nationale de theatre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différents angles dans le milieu du spectacle depuis près de quinze ans maintenant. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festival international de jazz de Montréal, ou de directeur technique pour les Francofolies de Montréal, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle. Cet opéra marque sa septième collaboration avec Opéra McGill.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
ietrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
5-1750)

ETHOVEN
0-1827)

S. BACH

MANINOFF
3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

Les 30, 31 janvier et les 1er, 2 février 2008
Salle Pollack ~ 19h30 ~ 25$ (20$ étudiants/aînés)

Così fan tutte

Wolfgang Amadeus Mozart
Patrick Hansen, metteur en scène
Julian Wachner, chef principal d'opéra McGill
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL

Le 17 mars 2008

La Serva Padrona ~ Giovanni Battista Pergolesi
La Canterina ~ Franz Joseph Haydn
with the McGill Chamber Orchestra,
Boris Brott, conductor

March 30, 31 and April 1, 2, 2008
Pollack Hall ~ 7:30 p.m. ~ $15/$10

Alcina

George Frideric Handel
Patrick Hansen, stage director
Hank Knox, conductor
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

Redpath Hall
ich School of Music
f McGill University

mber 23, 2007
12:30 p.m.
l, as part of the
Recital Series

1

II

épertoire musical
ne également une
ations musicales
lie les œuvres de
ur Harald Vogel.
, Espagne, États-
ue de Buxtehude.
t en musique avec

usic from the 16th
arpsichordist and
93-2000, Provost
ietrich Buxtehude
ost's international
Netherlands, and
nificent keyboard
ing the Doctor of

November 30, 2007

AN BACH
5-1750)

ETHOVEN
0-1827)

S. BACH

MANINOFF
3-1943)

S. BACH

ETHOVEN

ETHOVEN

spectif.
ts listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 23 novembre 2007
à 12 h 30
***Festival Buxtehude**, dans le cadre de la*
Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Friday, November 23, 2007
12:30 p.m.
***Buxtehude Festival**, as part of the*
McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Matthew Provost, orgue / organ

❦

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Praeludium en do majeur/in C major, BuxWV 138
Nun lob, mein Seel, den Herren, BuxWV 212
Ciacona en do mineur/in C minor, BuxWV 159
Praeludium en ré majeur/in D major, BuxWV 139
Passacaglia en ré mineur/in D minor, BuxWV 161
Mit Fried und Freud fahr ich dahin, BuxWV 76
Contrapunctus I; Evolutio; Klag-Lied; Contrapunctus II
Evolutio; Klag Lied (Ruth Phillips, soprano)
Praeludium en la mineur/in A minor, BuxWV 153

❦

Chaque jour qui passe confirme le statut de **Matthew Provost** comme figure dominante du répertoire musical pour clavier du 16e au 18e siècle. À titre de soliste, il excelle à l'orgue et au clavecin. Il mène également une carrière de chef d'orchestre en plus de signer de nombreux articles dans des publications musicales spécialisées. De 1993 à 2000, Matthew Provost habite à Norden en Allemagne où il étudie les œuvres de Dietrich Buxtehude avec le réputé spécialiste en musique allemande pour orgue, Professeur Harald Vogel. À ce jour, M. Provost a présenté des récitals dans plusieurs pays: Allemagne, Brésil, Canada, Espagne, États-Unis, France, Italie et Pays-Bas. Dans la majorité de ces concerts, il fait découvrir la musique de Buxtehude. Il enseigne actuellement le contrepoint à l'Université McGill tout en complétant son doctorat en musique avec le Professeur William Porter.

Matthew Provost is emerging as a leading performer of all styles of European keyboard music from the 16th -18th centuries. He enjoys an active career combining solo engagements as organist, harpsichordist and conductor, with numerous writing and editing projects for professional journals. From 1993-2000, Provost lived in Norden, Germany where he was afforded the opportunity to study the works of Dietrich Buxtehude with today's premier authority on North German organ music, Professor Harald Vogel. Provost's international performance invitations have taken him to Spain, Brazil, Canada, France, Germany, Italy, the Netherlands, and the United States. Accompanying him on virtually all his musical journeys has been the magnificent keyboard music of Buxtehude. Provost is currently teaching counterpoint at McGill while completing the Doctor of Music degree, studying with Professor William Porter.

Prochain concert : le vendredi 30 novembre 2007
John Grew, orgue/organ

Next concert: Friday, November 30, 2007

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, C-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 24 novembre 2007
à 20h

Saturday, November 24, 2007
8:00 p.m.

RÉCITAL DE VIOLONCELLE ~ CELLO RECITAL

classe d' / class of Elizabeth Dolin

Suite pour violoncelle seul n° 3 en do majeur (extraits) / — JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Unaccompanied Cello Suite No. 3 in C major (excerpts), BWV 1009
Prelude, Courante, Sarabande, Gigue
Naomi Hibbert, violoncelle / cello

Sonate en la majeur pour piano et violoncelle, opus 69 / — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Sonata in A major, Op. 69
Scherzo
Adagio cantabile
Allegro vivace
Naomi Hibbert, violoncelle / cello ~ **Amy Zanrosso**, piano

Suite pour violoncelle seul n° 5 en do mineur (extraits) / — J.S. BACH
Unaccompanied Cello Suite No. 5 in C minor (excerpts), BWV 1011
Prelude & Fugue, Allemande
Marc Labranche, violoncelle / cello

Sonate en sol mineur pour violoncelle et piano, opus 19 (extrait) / — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)
Sonata in G minor for cello and piano, Op. 19 (excerpt)
Lento - Allegro moderato
Marc Labranche, violoncelle / cello ~ **Amy Zanrosso**, piano

Suite pour violoncelle seul n° 3 en do majeur (extraits) / — J.S. BACH
Unaccompanied Cello Suite No. 3 in C major (excerpts), BWV 1009
Prelude, Allemande
Eli Weinberger, violoncelle / cello

Quatuor à cordes en do mineur, opus 18, n° 4 (extrait) / — L.v. BEETHOVEN
String Quartet in C minor, Op. 18, No. 4 (excerpt)
Allegro ma non tanto
Kate Cole, Ting Waid, violon / violin
Hillary Fay, alto / viola ~ **Sonya Nanos**, violoncelle / cello

Trio pour piano, violon et violoncelle, opus 70, n° 1 « Le Fantôme » — L.v. BEETHOVEN
Trio for Piano, Violin and Cello, Op. 70, No.1 "Ghost"
Allegro vivace e con brio
Daphnée Sincennes-Richard, violon / violin
Marie-Thérèse Dugré, violoncelle / cello ~ **Carmen Tong**, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

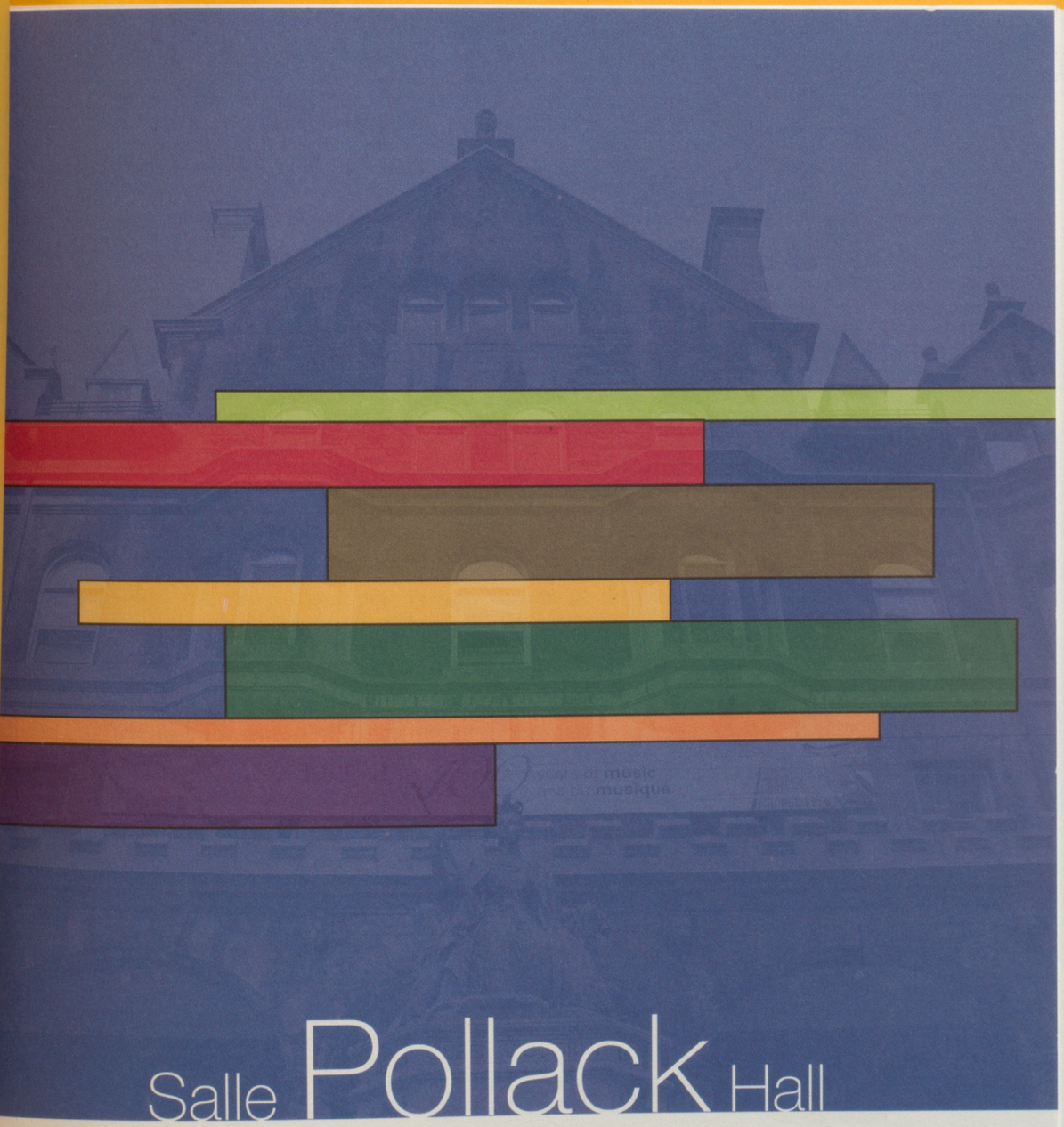
Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.



Salle Pollack Hall

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

...IRS

...1-1949)

...1-1971)

...1-1994)

... 1948)

...)-1981)

...'-1612)
...rt King)

... 1954)

...ectif.
...listed above.

Le mardi 27 novembre 2007
à 20h

Tuesday, November 27, 20
8:00 p

CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL / MCGILL UNIVERSITY CHORUS

Robert Ingari, directeur/director

et la / and the

SYMPHONIE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL / MCGILL WIND SYMPHONY

Alain Cazes, directeur/director

Thème et variations / Theme and Variations, Op. 43a *	ARNOLD SCHOENBERG (1874-1951)
Begräbnisgesang, Op. 13 ** (texte de/text by Michael Weiße)	JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
Walt Whitman Song **	ANTHONY IANNACCONE (né en/b. 1943)
Psalm 130 ** Psalm 148 **	WILLIAM P. LATHAM (1917-2004)

~ entr'acte ~

Medieval Suite * Homage to Leonin Homage to Perotin Homage to Machaut	RON NELSON (né en/b. 1929)
Celebraciones Medievales * (texte de/text by Miguel de Cervantes) Estampida Danza Baja Pastorale de Amor Rondel	CARLOS SURINACH (1915-1997)

* Alain Cazes, chef / conductor
** Robert Ingari, chef / conductor

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.

a un peu plus de 50 ans, le terme « orchestre à vent symphonique » a été utilisé pour la première fois lors de réation d'un nouvel ensemble à la Eastman School of Music, Rochester, New York. Fondé par Frederic nell, cet orchestre à vent s'appuyait sur trois principes directeurs. Premièrement, il n'interpréterait que des vres originales composées pour une combinaison d'instruments à vent et de percussion de n'importe quelle ode historique, contrairement aux arrangements ou aux transcriptions composées pour d'autres ensembles. uxièmement, l'orchestre diminuerait le doublement des sections, ainsi il n'y aurait qu'un musicien par section mblable à la section des vents au sein d'un orchestre symphonique). Finalement, il aspirerait à une sonorité claire que celle des fanfares, grâce au développement de timbres instrumentaux individuels et combinés.

rsuivant cette tradition, la Symphonie d'instruments à vent de McGill sera accompagné par le Groupe vocal McGill et, ensemble, ils présenteront un concert comprenant des œuvres américaines du 20e siècle (sauf une eption). Néanmoins, toutes les œuvres interprétées ce soir font référence, d'une façon ou d'une autre, au sé. Que ce soit en raison de l'agencement formel, du matériel thématique ou de l'utilisation du texte, chacune pièces au concert ce soir se comprend mieux lorsque insérée dans un contexte historique plus vaste.

old Schoenberg arrive aux États-Unis en octobre 1933. Écarté de son poste d'enseignant à l'Akademie der nste de Berlin par le gouvernement nazi, il finit par se rendre à Boston, Massachusetts, avec sa famille, où il ient un poste au Malkin Conservatory. En raison de problèmes de santé, il déménage l'année suivante à Los geles où il devient professeur à la UCLA en 1936. C'est à cette université que Schoenberg compose son *ème et Variations op. 43a* pour orchestre à vent. Cette pièce a été commandée en 1943 par ses éditeurs et it destinée à une grande distribution. Plus tard, il adapte de nouveau la pièce pour orchestre symphonique et ublie en tant que *Op. 43b*. (Il se trouve que vous pourrez entendre *Op.43b* cette fin de semaine, 30 nov – déc, au cours du prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill.)

me si Schoenberg est mieux connu pour l'élaboration de sa technique de composition dodécaphonique onale), sa pièce *Thème et Variations op. 43a* est un exemple de son retour subséquent à la tonalité. Remplie gestes romantiques et de thèmes mémorables, cette pièce est étonnamment simple pour Schoenberg. Elle mmence doucement, avec un thème sombre et sinueux, qui à la suite de plusieurs variations nettement férentes, se termine en une fanfare grandiose. En effet, Schoenberg ne s'opposait pas aux méthodes de l'ère nantique et l'on sait qu'il avait de l'admiration pour les œuvres de Johannes Brahms. Lors d'un passage à la lio pour le centenaire de Brahms en 1933, *Brahms the Progressive*, Schoenberg a dit beaucoup de bien de ce rnier relativement à ses talents pour composer des œuvres d'envergure à partir de seulement quelques petits otifs. Pourtant, c'est seulement grâce à l'exploration de Schoenberg de l'absence de tonalité fonctionnelle que us en sommes arrivés au paysage actuel divers de la musique de concert.

deuxième pièce au concert de ce soir constitue l'exception au programme puisqu'elle n'a été composée ni aux ats-Unis, ni au 20e siècle. Composée presque un siècle avant *Thème et Variations op. 43a* de Schoenberg, la ce *Begräbnisgesang op. 13* (chant de funérailles) de Brahms se démarque de cette dernière lorsqu'on les tapose et ce, pour une raison importante. En effet, il convient de noter que *Thème et Variations op. 43a* pour chestre à vent a été composée en 1943, au plus fort de la Deuxième Guerre mondiale. Le fait d'entendre *egräbnisgesang* immédiatement après *Thème et Variations op. 43a* nous force à réfléchir sur la proximité de mort et les atrocités de la guerre.

mposée en 1858, alors que Brahms est à la cour de Detmold, Allemagne, *Begräbnisgesang* s'inspire d'un ncien hymne luthérien, publié pour la première fois en 1531. Le texte, de Michael Weisse, affirme qu'il y a une à la souffrance, mais la joie promise dans l'au-delà nous rappelle que la mort nous guette tous. Mis à part le ntexte historique sur lequel cette pièce s'appuie, Brahms évoque aussi le passé dans *Begräbnisgesang* par tilisation du style de chant choral et de l'accompagnement instrumental, qui nous rappelle immédiatement les antates religieuses de J.S. Bach.

Walt Whitman Song d'Anthony Iannaccone est une autre pièce qui s'inspire d'un contexte historique. Dans édition de 1855 de *Leaves of Grass*, publiée aux frais de Whitman, *Song of Myself* est le premier de douze èmes sans titre (il recevra un titre dans une édition subséquente). Il s'agit d'un poème épique, divisé en 5 sections, qui suit l'évolution du poète qui se transforme d'une personne désœuvrée en une âme vaillante. La ésie utilisée dans *Walt Whitman Song* d'Iannaccone est extraite de la section 26, une exploration du paysage nore du poète.

Composée en 1980, cette pièce fait considérablement appel à la mimesis (représentation du monde réel de l'art) ainsi qu'à l'illustration des mots. Par exemple, la première déclaration du chœur, « Maintenant, je ne qu'écouter », est suivie par une explosion active des vents et des percussions qui imitent le chant des oise Le chœur suit avec « J'entends des oiseaux chanter des airs de bravoure ».

Iannaccone découvre beaucoup de sonorité dans la poésie de Walt Whitman et a composé bon nombre de pièc qui puisent leur inspiration du poète américain. Les premières compositions d'Iannaccone, né à New York e 1943, étaient en grande partie des œuvres d'un style sériel austère. Cependant, depuis 1975, son style composition s'est transformé et comprend de la musique qui est davantage accessible à un public plus large. S pièce *Walt Whitman Song* illustre bien ce style.

Un style accessible est également la particularité du compositeur de la Louisiane, William P. Latham. Ce dernie a reçu un doctorat en composition de la Eastman School of Music en 1951 (au moment même où Frederic Fenne y confirmait ses idées à propos de la création d'un nouveau style d'orchestre à vent). Après avoir enseigné théorie et la composition à l'University of Northern Iowa pendant plusieurs années, il se joint finalement à la faculté de musique de l'University of Northern Texas et il y demeure de 1965 jusqu'à sa retraite en 1984. William P. Latham est décédé en 2006, laissant un total de 118 pièces qui ont été jouées aux États-Unis, au Canada, en Europe et au Japon.

Ses deux psaumes (*Psaume 148* et *Psaume 130*), composés en 1954, ont été interprétés pour la première fois le 9 mai 1954 à Minneapolis par l'harmonie et le chœur de l'University of Minnesota. En 1982, le musée de musique de Haifa, Israël, a choisi de conserver cette partition dans ses archives. Selon Latham, le psaume 148 doit précéder le psaume 130 puisque le message devient alors : louez le seigneur et toutes les créatures (psaume 148) et ayez foi en le Seigneur et Il vous accordera la rémission de vos péchés (psaume 130).

La deuxième partie du concert de ce soir se poursuit avec des références directes aux traditions sacrées. La pièce *Medieval Suite* de Ron Nelson rend hommage à trois compositeurs du Moyen-Âge, dont deux liés à la cathédrale Notre-Dame de Paris, nouvellement construite (commencée en 1163). Le musicien-poète Léonin (fl. 1160 - 1190) écrivait de l'organum pour Notre-Dame, un style de musique vocale ayant recours à des mélismes long et sinueux (plus d'une note chantée par syllabe), en les ajoutant comme voix contrapuntique à la mélodie chantée traditionnelle. Pendant les services religieux, les mélismes alternaient avec l'interprétation chorale du plain-chant à l'unisson. Dans *Homage to Leonin* de Nelson, un mode dorien du plain-chant, chanté par des instrumentalistes de l'ensemble, paraît émaner d'une brume atmosphérique instrumentale. Pérotin (fl. 1200) écrivait aussi de l'organum pour la cathédrale Notre-Dame, mais cet organum était beaucoup plus polyphonique, allant jusqu'à ajouter trois voix contrapuntiques. *Homage to Perotin* se fonde sur son organum en quatre parties *Viderunt omnes* et présente une intensité rythmique qui se trouve dans son style ultérieur de composition. Guillaume de Machaut (fl. 1300 – 1377) composait de la musique profane et sacrée et parmi ses compositions figurent des chansons, des motets et une messe. Ses motets isorythmiques présentent des figures répétées de rythme et de ton, auxquels Nelson fait référence dans son *Homage to Machaut* : le thème d'ouverture est répété dans une polyphonie imitative par différents groupes d'instruments tout au long du mouvement.

Né en Illinois, Ron Nelson aussi a obtenu son doctorat de la Eastman School of Music. Professeur au département de musique à la Brown University à Providence, Rhode-Island, de 1956 à 1993, il est considéré par le conducteur Leonard Slatkin comme étant « le compositeur américain par excellence ».

Le concert de ce soir se termine comme il a commencé, c'est-à-dire avec une pièce d'un compositeur ayant immigré aux États-Unis. Né en 1915 à Barcelone, Espagne, Carlos Surinach arrive aux États-Unis en 1959 et est mieux connu pour ses compositions pour la danse (parmi lesquelles figurent trois partitions de ballet pour Martha Graham, ainsi qu'une pour Joffrey Ballet). Il a d'abord étudié la composition au conservatoire de Barcelone puis en Allemagne auprès de Richard Strauss. Composée en 1977, la pièce *Celebraciones Medievales* de Surinach (célébrations du Moyen-âge) est extrêmement vivante grâce au flamenco et aux autres rythmes de danse espagnole. Le texte pour les premier et dernier mouvements est tiré du poète-romancier Miguel de Cervantès (1547-1616) : le premier mouvement (*Estampia*) est extrait du roman *Don Quichotte* et est une description romantique du chevalier illuminé; dans le dernier mouvement (*Rondel*), le poète pleure la mort de son amour et a envie de mourir lui même pour soulager sa folie. Les deuxième et troisième mouvements (*Danza Baja* et *Pastorale de Amor*) sont des chansons espagnoles traditionnelles d'amour non partagé.

Notes préparées par Keith Wace,
étudiant de 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

emier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre, **Alain Cazes** a ursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

a été tuba solo à l'orchestre de l'état de Paraïba au Brésil, membre du quintette de cuivres "Brass-IL" et ofesseur à l'Université fédérale de Paraïba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au nservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal, où il a dirigé les orchestres d'instruments vent, été responsable du secteur "cuivres" et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste plusieurs occasions, il a exécuté les "premières" radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba, donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été embre du Summit Brass Council au Colorado.

iba solo de l'Orchestre Métropolitain, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres formations strumentales dans le monde, sous la direction de chefs tels que; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, uller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

embre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Universiré McGill où dirige l'Orchestre d'Instruments à Vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également uteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux, tels que trios, quatuors et quintettes cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre arrangements pour Orchestre à vent et choeur mixte. Il est de plus vice-président de CIME (Centre International Musique Évangélique).

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

obert Ingari est professeur et coordonnateur du programme choral à l'École de musique Schulich de Université McGill, où il enseigne la direction chorale et où il dirige le Choeur universitaire de McGill et le Groupe cal de McGill. Monsieur Ingari est aussi le professeur invité du programme de maîtrise en direction de chant oral à l'Université de Sherbrooke (Québec). Ses choeurs de l'Université McGill ont participé à plusieurs ojets, notamment *University Voices* 2000 et 2006 à Toronto, ainsi qu'à la prestation des *Gurrelieder* d'Arnold choenberg avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il est également le chef attitré du Choeur du Musée art de Joliette depuis septembre 2000, ainsi que le directeur musical du Choeur classique de Montréal depuis 002 et du Choeur de la Montagne de Beloeil (Québec) depuis 2007, avec lequel il a fait une tournée en France t en Belgique en juillet 2007. À l'automne 2006, monsieur Ingari a préparé deux de ses choeurs amateurs pour concert d'overture de la première saison de Maestro Kent Nagano au pupitre de l'Orchestre symphonique de ontréal (OSM) -- au programme, la *9e symphonie* de Beethoven.

epuis 2001, il est régulièrement invité à diriger les choeurs de CAMMAC (Canadian Amateur usicians/Musiciens Amateurs du Canada) pendant la saison estivale. En août 2007, il a été le chef de choeur l'Académie de musique du Domaine Forget à Saint-Irénée, Québec, où il retournera en août 2008. En juin 008, il sera le chef et le professeur invité pour la semaine de chant choral à l'Université de Sherbrooke. Il a été irecteur musical de la *Champlain Valley Oratorio Society* à Plattsburgh (N.Y.) Et de plusieurs ensembles vocaux e la région de Boston, notamment *The Master Singers of Worcester*, *The Montage Chamber Singers* et *The Newton Community Chorus*. Monsieur Ingari donne fréquemment des séminaires sur le chant choral et la direction, et a été professeur invité à l'Université de Montréal en 2003-2004.

a obtenu un baccalauréat en musique, option chant, au Conservaoire de musique de la Nouvelle-Angleterre Boston, et a poursuivi ses études de chant au *Berkshire Music Center* de Tanglewood. Il a obtenu une maîtrise en musique, option direction chorale, au Westminster Choir College. Il a enseigné au Conservatoire de musique de Boston entre 1989 et 1999 et au Simmons College entre 1990 et 1996.

Comme compositeur, monsieur Ingari a écrit plusieurs oeuvres pour choeur, dont *Dona Nobis Pacem*, *Three madrigals*, *Deux Chansons* et *The St. Philips Mass*. En janvier 2006, le Choeur classique de Montréal a créé son Psalm 23 pour soprano, ténor, choeur et orchestre à cordes. En mai 2007, le Choeur et orchestre du Musée d'art de Joliette et le baryton Marc-Antoine d'Aragon ont présenté la création de ses *Chants d'amour*.

Awarded first prize in tuba and chamber music at the Conservatoire de Musique de Montréal (1978), Alain **Cazes** pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry and Ronald Bishop.

In Brazil, he was solo tuba with the Paraïba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and professor at the Federal University of Paraïba (UFPB). He taught at the Université du Québec in Montreal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio "premiers" of several Canadian works for tuba and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also a member of the Summit Brass Council in Colorado.

Now solo tuba with the Orchestre Métropolitain in Montreal, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the Philharmonie des vents du Québec, is a full time Professor at McGill University where he conducts the Wind Symphony and teaches Conducting and Chamber Music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir. He is also Vice-President of CIME (Centre International de Musique Évangélique).

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Robert Ingari is an assistant professor and the coordinator of the choral program at the Schulich School of Music at McGill University where he teaches choral conducting and conducts the McGill University Chorus and the McGill Chamber Singers. Mr. Ingari is also an invited professor at the University of Sherbrooke (Quebec) where he teaches in the master's degree program in choral conducting. His choral ensembles at McGill have participated in numerous projects including University Voices 2000 and 2006 in Toronto as well as performances of Arnold Schoenberg's *Gurrelieder* with the Montreal Symphony Orchestra. He has also been the music director of *Le Chœur du Musée d'art de Joliette* since 2000, *Le Chœur classique de Montréal* since 2002 and *Le Chœur de la Montagne* of Belœil (Quebec) since 2007, with whom he toured France and Belgium in July 2007. In the Fall 2006, Mr. Ingari prepared two of his amateur choirs for the opening concert of Maestro Kent Nagano's first season with the Montreal Symphony Orchestra, which included Beethoven's 9th Symphony.

During the summer, he is regularly invited to direct the choirs at CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada) and in August 2007 he was the invited choral conductor at l'Académie de musique du Domaine Forget à Saint-Irénée, Québec where he will return in August 2008. In July 2008, he will be the invited conductor and conducting professor during Choral Week at the University of Sherbrooke. He has been the music director of the Champlain Valley Oratorio Society of Plattsburgh (N.Y.) and several other choral ensembles in the greater Boston area, notably The Master Singers of Worcester, The Montage Chamber Singers and The Newton Community Chorus. Mr. Ingari frequently gives choral conducting workshops and was an invited professor at the University of Montréal in 2003-2004.

He received his bachelor's degree in vocal performance from the New England Conservatory in Boston, and pursued additional studies in voice at the Berkshire Music Center at Tanglewood. He received his master's degree in choral conducting from Westminster Choir College and taught at the Boston Conservatory from 1989 to 1999 and at Simmons College from 1990 to 1996.

As a composer, Mr. Ingari has written many works for chorus including *Dona Nobis Pacem*, *Three madrigals*, *Deux Chansons* and *The St. Philips Mass*. In January 2006, *Le Chœur classique de Montréal* premiered his *Psalm 23* for soprano, tenor, chorus and string orchestra. In May 2007, his *Chants d'amour* for baritone, chorus and orchestra were premiered by *Le Chœur et orchestre du Musée d'art de Joliette* and baritone Marc-Antoine d'Aragon.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.

over 50 years ago, the term symphonic wind ensemble was first used with the establishment of a new emble at the Eastman School of Music in Rochester, New York. Founded by Frederic Fennell, its guiding ciples were three-fold: the symphonic wind ensemble would perform only original works composed for any bination of wind and percussion instruments from any historical period, as opposed to arrangements or scriptions of music written for other performing mediums; the ensemble would minimize doubling of parts, leavoring where possible to have only one musician per part (similar to the wind section of a symphony hestra); and the ensemble would aim toward a clearer sonority than that of a concert band, through the velopment of both individual and combined instrumental tone colours.

ntinuing in this tradition, the McGill Wind Symphony is joined this evening by the McGill Chamber Singers, and ether they are presenting a concert of 20th century American works (with one exception). Common to all works evening, however, is that each piece in some way makes reference to the past. Either in their formal layout, matic material, or through the text, each piece in tonight's concert is better understood in its wider historical ntext.

nold Schoenberg arrived in the U.S.A. in October 1933. Removed from his teaching position at the Akademie Künste in Berlin by the Nazi government, Schoenberg and his family eventually ended up in Boston, MA, ere he had taken on a position at the Malkin Conservatory. Due to health issues, they moved the following year Los Angeles, where in 1936 he became a professor at UCLA. It was here that Schoenberg composed his *eme and Variations Op.43a* for wind ensemble. The piece was commissioned in 1943 by his publishers and is intended for wide circulation. He later re-orchestrated the piece for symphony orchestra and published it as *. 43b.* (As it happens, you will be able to hear *Op. 43b* this weekend, Nov. 30 – Dec. 1, at the upcoming McGill mphony Orchestra concert.)

hile Schoenberg is best known for the development of his twelve-tone (atonal) compositional technique, *Theme d Variations Op. 43a* is an example of his later return to tonality. Full of romantic gestures and memorable emes, this piece is surprisingly straightforward for Schoenberg. It begins quietly, with a somber, meandering eme, which after several markedly different variations, ends in a grand fanfare. Indeed, Schoenberg was not posed to the compositional procedures of the Romantic era, for he is known to have admired the work of hannes Brahms. In a radio talk for the Brahms centenary of 1933, "Brahms the Progressive", Schoenberg spoke ghly of Brahms's ability to craft large works from only a few small motifs. It is only through Schoenberg's ploration of the absence of functional tonality, however, that we have arrived in the current, stylistically diverse ndscape of concert music.

ne second piece in this evening's concert is the one exception to tonight's programme, being composed neither the U.S.A., nor during the 20th century. Written nearly a century before Schoenberg's *Theme and Variations p. 43a*, Brahms's *Begräbnisgesang (Burial Song) Op. 13* stands out when juxtaposed with *Op. 43a* for one very portant reason. It should be noted that *Theme and Variations Op. 43a* for wind ensemble was composed in 943, during the height of the Second World War. Having *Begräbnisgesang* follow this piece urges us to reflect n the nearness of death and the atrocities of war.

omposed in 1858, while at the court in Detmold, Germany, *Begräbnisgesang* is based on an early Lutheran /mn first printed in 1531. The text, by Michael Weisse, assures an end to suffering, and the promise of joy in the terlife, yet reminds us that death eventually comes to us all. Aside from the historical text upon which this piece based, Brahms also evokes the past in *Begräbnisgesang* through his use of chorale style singing and strumental accompaniment, which immediately brings to mind the church cantatas of J.S. Bach.

nthony Iannaccone's *Walt Whitman Song* is another piece based on a historical text. In the 1855 edition of *eaves of Grass*, published at Whitman's own expense, "Song of Myself" appeared as the first of twelve untitled oems (it was named in a subsequent edition). It is an epic poem, divided into 56 sections, that follows the path f the poet from idle individual to active spirit. The poetry used in Iannaccone's *Walt Whitman Song* is excerpted om section 26, an exploration of the poet's soundscape. Composed in 1980, this piece makes considerable use f mimesis (representation of the real world in art) and word-painting. For example, the first declaration from the hoir that "Now I will do nothing but listen," is followed by an active outburst from the winds and percussion himicking the calls of birds. The choir follows this with, "I hear bravuras of birds."

Il Iannaccone finds a great deal of resonance in the poetry of Walt Whitman, and has composed numerous pie inspired by the American poet. Born in New York City in 1943, Iannaccone's first compositions were largely wo in an austere serial style. However, since 1975 his compositional style has grown to include music that is m accessible to larger audiences. His *Walt Whitman Song* is a good example of this style.

An accessible style is also the hallmark of Louisiana-born composer William P. Latham. He was awarded a Ph.D. in composition at the Eastman School of Music in 1951 (just as Frederic Fennell was solidifying his ideas abou the creation of a new style of wind ensemble there). After teaching theory and composition at the University o Northern Iowa for several years, he eventually joined the Faculty of Music at the University of Northern Texas, where he stayed from 1965 until his retirement in 1984. William P. Latham passed away in 2006, leaving behind a total of 118 works that have been performed in the United States, Canada, Europe, and Japan.

His two psalms (*Psalm 148* and *Psalm 130*), composed in 1954, were first performed on May 9, 1954 in Minneapolis by the University of Minnesota Band and Chorus. In 1982, the Music Museum in Haifa, Israel, chose to preserve this score in their archives. According to Latham, the psalms are to be played with *148* preceding *130*; the message then becomes: praise the Lord, all creatures and all things (*Psalm 148*), and put your hope in the Lord, the Lord will redeem your sins (*Psalm 130*).

The second half of tonight's concert continues with direct references to sacred traditions. Ron Nelson's *Medieval Suite* pays tribute to three composers from the Middle Ages, two of whom were associated with the newly constructed Notre Dame cathedral in Paris (begun in 1163). The poet-musician Léonin (fl. 1160-1190) was a composer of organum for Notre Dame, a style of vocal music featuring long, sinuous melismas (more than one note sung per syllable) added as a contrapuntal voice to a traditional chant melody. During religious services, this would alternate with choral, unison plainchant. In Nelson's *Homage to Leonin*, a Dorian mode plainchant, sung by instrumentalists from the ensemble, seems to evolve out of an atmospheric instrumental "mist." Pérotin (fl. 1200) was also a composer of organum for Notre Dame cathedral, however this later organum was significantly more polyphonic, adding up to three contrapuntal voices. *Homage to Perotin* is based on his four-part *Viderunt omnes* and features a rhythmic intensity common to this later style of composition. Guillaume de Machaut (fl. 1300-1377) was a composer of both secular and sacred music, his compositions including chansons, motets, and a Mass. His isorhythmic motets feature repeating rhythmic and pitch patterns, which Nelson refers to in his *Homage to Machaut*: the opening theme is repeated in imitative polyphony by different instrument groups throughout the entire movement.

Born in Illinois, Ron Nelson also obtained his doctorate from the Eastman School of Music. A professor in the music department at Brown University in Providence, R.I. from 1956 to 1993, he is considered by conductor Leonard Slatkin to be "the quintessential American composer."

Tonight's concert ends as it began, with a piece written by an immigrant to the U.S.A. Born in 1915 in Barcelona, Spain, Carlos Surinach moved to the U.S. in 1959 and was best known for his compositions for dance (among which he composed three ballet scores for Martha Graham, as well as one for the Joffrey Ballet). He first studied composition at the Barcelona Conservatory, then later, in Germany, with Richard Strauss. Written in 1977, Surinach's *Celebraciones Medievales (Spanish Divertissements of the Middle Ages)* is extremely lively, featuring flamenco and other Spanish dance rhythms. The text for the first and last movements is by Spanish novelist-poet Miguel de Cervantes (1547-1616): the first movement (*Estampia*) is from the novel *Don Quixote*, and is a romantic description of the fool-knight; in the last movement (*Rondel*), the poet laments the death of his love, and longs for death himself to ease his madness. The second and third movements (*Danza Baja* and *Pastorale de Amor*) are traditional Spanish songs of unrequited love.

Program notes by Keith Wace
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.

CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL / MCGILL UNIVERSITY CHORUS

soprano	*alto*	*ténor/tenor*	*bass/basse*
Zoë Belk	Heather Anderson	Oscar Avila Akerberg	Steve Bilodeau
Caroline Calaway	Karine Bétournay	Hubert Berezowski	Jérémie Brisson
Chanmee Chung	Laura Biggar	Stephen Clark	Kevin Bulucek
Hanna Chung	Nadia Bouhamdani	Sefano Degano	Adam Cicchillitti
Anne Côté	Melayna Busca	Nik Dragatakis	Matthew Daher
Claire De Sévigné	Sarah Caruso	Gavin Jartney	Martin de Sousa
Caitlin Decker	Gabriella Ciurcovich	Xiaoyu Li	Colin Edgar
Natalie Di Luccio	Marie-Claude Codsi	David Myerson	Michael Engle
Geneviève Dompiene-Smith	Isabelle David	Paul Moody	Efa Etoroma
Laura Elligsen	Tamara Dollin	August Murphy-King	Lajos Incze
Megan Fitzgerald	Chantelle Edwards	Minji Oh	Matthew Jackimowicz
Emily Ford	Lisa Faieta	Jonathon Resney	Kolya Kowalchuk
Sophia Gibbons	Cheryl Falconar	Jamie Sandoval	Andrew Markle
Isis Giraldo	Sabrina Gavita	Vincent Sun	Daniel Miguez
Amanda Hillestad	Brittany Goldsborough	Alexander Wenzowski	Maxwell Miller
Andrea Jordan	Sarah Hicks	Gil Zilberstein	Rémi Morissette
Polina Minatcheva	Junghwa Hong		Michel Moubarak
Hilary Punnett	Sophia Karwowski		Maikai Nash
Rosa Pyon	Moon Jin Kim		Christopher Niven
Yuxi Qin	Marie-Chantal Lebel		Mark Piggott
Mariana Ramos	Andrea Long		Dan Reynolds
Laura Rigazzi	Yuliya Nesterenko		Adam Rickards
Michelle Scharlock	Catherina Ready		Douglas Slobod
Ansley Schumacher	Amanda Saunders		Jordan Smith
Tahirah Silcock	Shannon Selig		Jarryd Torff
Li Shi Tan	Gabrielle Smith		MacLeod Truesdale
Finn Upham	Faryn Stern		Steven Wilkinson
Sydney Warshaw	Carmen Tong		Jake Woszczyk
Weilbrenner-Lebeau	Zaynab Wilson		William Xu
	Meng Jie Xiong		Martin Zoellner
	Zhang Yang		Min Zeng

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

SYMPHONIE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL / MCGILL WIND SYMPHONY

flûte/flute
Katie Ambacher
Teddy Brescacin
Anabel Maler
James Zhang

hautbois/oboe
Ian Barillas-McEntee
Eric Wolfe-Gordon

clarinette/clarinet
Laura Chalmers,
Concertmaster
Daphne Bisson
Karen Davidson
Lianna Portnoy
Jessica Tse
Jake Woszczyk

clarniette basse/
bass clarinet
Abner Liu

basson/bassoon
Miriam Brack
Thomas Pryce

saxophone
James Clemens-Seely
Alexandra Panaitouio
Adam Rose
Kevin Wentzel

trompette/trumpet
Goeffrey Cloutier-
Turgeon
Sarah Miller
Daniel Mills
Sarah Reid
Scott Reynolds
Adam Spencer

cor/horn
Leah Edgerton
Xavier Fortin
Dawn Olafson
Guillaume Roy

trombone
Chris Graham
Mathew Russell
Alex White
Alexandra Fisher, Bass
Trombone

euphonium
Vincent Brossard
Kyla Jemison

tuba
Kariane Cloutier
Alex MacDonald

contrebasse/double bass
James Stram

percussion
Andrew Appleby
Marie-Gabrielle Ayotte
Mathieu Couture
Colin van der Reep
Vicky Shin
Graeme Tofflemire

piano/celeste
Alexander Dyck

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma program of the students listed above.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

★ ★ ★ ★ ★

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.

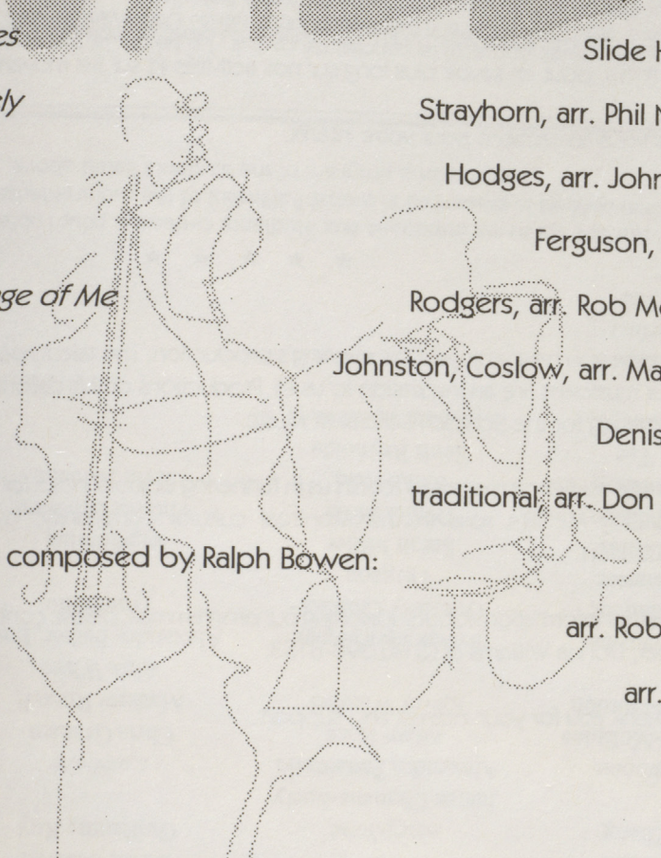
PROGRAMME

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes :
Works performed will be selected from the following:

Limehouse Blues	Braham, arr. Matt Harris
When You're Smiling	Shay, Goodwin, Fisher, arr. Kubis
Maria	Bernstein, arr. Jay Chattaway
Frame For The Blues	Slide Hampton
Johnny Come Lately	Strayhorn, arr. Phil Nimmons
Squatty Roo	Hodges, arr. John Clayton
Give It One	Ferguson, Downey
You Took Advantage of Me	Rodgers, arr. Rob McConnell
My Old Flame	Johnston, Coslow, arr. Marty Paich
Hit and Run	Denis DiBlasio
Danny Boy	traditional, arr. Don Sebesky

Compositions de / Tunes composed by Ralph Bowen:

Gerri Ann	arr. Rob Holmes
On Green	arr. Holmes
A Morning View	
Present Business	
Elevation	arr. Steve Williams
Inside Track	arr. Williams



Saxophonist **Ralph Bowen** made his mark on the New York jazz scene in the mid-1980s recording four records
Bluenote as co-leader of OTB-Out of the Blue. He began touring and recording with pianists Horace Silver and Mic
Camilo. In the 1990s, Bowen performed and recorded with Renee Rosnes, Hank Jones, Orrin Evans, Jim Be
Shirley Scott, Benny Carter,and Trudy Pitts. Ralph established what has become a long-term association with ba
Charles Fambrough, recording numerous CDs together in a variety of settings.

Free Trade, an all-Canadian co-led quintet, recorded a self-titled CD and toured Canada in 1994. The CD won
Canadian Juno award for best mainstream jazz album. In the late 1990s, Bowen joined the Ralph Peterson Jr. Fo
recording the recently released CD *Back to Stay*, featuring Michael Brecker. Bowen's first solo CD *Movin'On*, featu
Jim Beard, Anthony Jackson, Jon Herington, and Ben Perowski. His latest CD, *A Morning View*, on the Ratamacue la
features Bill Stewart, Jim Beard, and Charles Fambrough.

Born in Canada, Ralph Bowen started piano lessons at age 5, with clarinet and saxophone lessons following s
after. When he was only 13, he was already leading his own quartet, which performed in major jazz clubs ar
Canada.

Ralph Bowen has always recognized the importance of jazz education, and in 1988 was awarded the Outstan
Service to Jazz Education Award by the National Association of Jazz Educators. In 1990, Bowen joined the
faculty at Rutgers University, where he is currently the coordinator of the jazz department, director of the
Ensemble, and professor of saxophone and music theory. He continues to tour the world, performing, teaching
giving masterclasses.

★ ★ ★ ★ ★

Gordon Foote is currently Associate Dean at the Schulich School of Music of McGill University, in Montreal, Que
He is also an Associate Professor in the Jazz Studies Program, where he has served as Chair of the Jazz Area a
Chair of the Department of Performance. Gordon has been instrumental in the development and implementat
the first undergraduate and graduate university jazz studies programs in Canada.

Professor Foote is the coordinator of the McGill Jazz Orchestras, and directs McGill Jazz Orchestra I. Unc
direction, the ensemble has performed throughout the United States, France, England, Ireland, Mexico and Ce
The ensemble has been featured on radio and television in Europe and Canada, and has released eight co
discs.

As a saxophonist and clinician Gordon has performed in Canada, Europe and the United States. Gordon has s
as the Quebec representative to the IAJE, the Director of Education for IAJE Canada and as President of Jazz C
His studies at the University of Minnesota and the University of North Texas, combined with 31 years of perfo
and teaching experience, leave him as probably the most requested adjudicator, conductor, clinician an
educator/performer in Canada.

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Le saxophoniste **Ralph Bowen** s'est fait un nom sur la scène new-yorkaise du jazz au milieu des années 1980 en enregistrant quatre albums pour Bluenotes et en qualité de membre fondateur du groupe OTB (Out of the Blue). Il commence à faire des tournées et des enregistrements avec les pianistes Horace Silver et Michel Camilo. Dans les années 1990, Bowen joue et enregistre avec Renee Rosnes, Hank Jones, Orrin Evans, Jim Beard, Shirley Scott, Benny Carter et Trudy Pitts. Il crée ce qui allait devenir une association à long terme avec le bassiste Charles Fambrough. Ces derniers enregistrent ensemble de nombreux CD dans une variété de genres.

Free Trade, quintette dirigé conjointement et formé uniquement de musiciens canadiens, a enregistré un album éponyme et a fait des tournées canadiennes en 1994. Cet album a remporté le prix Juno dans la catégorie meilleur album de jazz grand public. À la fin des années 1990, Bowen se joint au Ralph Peterson Jr. Fo'tet et enregistre le tout récent CD *Back to Stay* mettant en vedette Michael Brecker. Jim Beard, Anthony Jackson, Jon Herington et Ben Perowski participent au premier album solo de Bowen, *Movin'On*. Bill Stewart, Jim Beard et Charles Fambrough ont collaboré à son dernier album, *A Morning View*, sous étiquette Ratamacue.

Né au Canada, Ralph Bowen commence à étudier le piano dès l'âge de 5 ans et, peu de temps après, à suivre des cours de clarinette et de saxophone. Alors qu'il a seulement 13 ans, il dirige son propre quatuor et donne des concerts dans d'importants clubs au Canada.

Ralph Bowen a toujours su reconnaître l'importance de la formation en jazz et en 1988, il reçoit de la National Association of Jazz Educators un prix pour ses extraordinaires services rendus à l'enseignement et à la cause du jazz. En 1990, il se joint à la faculté de jazz de l'Université Rutgers où il est actuellement coordonnateur au département de jazz, directeur de l'ensemble de jazz et professeur de saxophone et de théorie musicale. Il continue à faire des tournées partout dans le monde, enseigne et tient des classes de maîtres.

☆ ☆ ☆ ☆ ☆

Gordon Foote est actuellement vice-doyen de l'École de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal, Québec. Il est également professeur adjoint du programme d'études de jazz où il a aussi dirigé la section jazz ainsi que le département d'interprétation. M. Foote a également joué un rôle déterminant dans l'élaboration et le lancement, au Canada, des premiers programmes universitaires d'études de jazz de premier, de deuxième et de troisième cycles.

Le professeur Foote est coordonnateur des orchestres de jazz de McGill et dirige le McGill Jazz Orchestra I. Sous sa direction, l'ensemble s'est produit aux États-Unis, en France, en Angleterre, en Irlande, au Mexique et au Canada. Il a de plus été entendu à la radio et à la télévision en Europe et au Canada, et a enregistré huit disques.

En qualité de saxophoniste et de praticien, il s'est produit au Canada, en Europe et aux États-Unis. Il a joué le rôle de représentant du Québec pour l'IAJE (International Association for Jazz Education), de directeur de l'enseignement de l'IAJE Canada et de président de Jazz Canada. Ses études à l'University of Minnesota et à l'University of North Texas réalisées à trente et une années d'expérience en interprétation et en enseignement font probablement de lui le juge, le chef, le consultant, le professeur et l'interprète de jazz le plus en demande du Canada.

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 200
8:00 p.

ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL
MCGILL JAZZ ORCHESTRA I

Gordon Foote, directeur/director
Ralph Bowen, saxophone

saxophone
Philippe Bouffard
Victoriaville, Québec

Jason Stillman
Mission, British Columbia

Sean Craig
Richmond, British Columbia

Jeff Richardi
Foxboro, Massachusetts

Bryan McNamara
Essex Junction, Vermont

basse/bass
Kevin Fallis
Toronto, Ontario

Richard Giddens
Fresno, California

trompette/trumpet
Jocelyn Couture
Victoriaville, Québec

Andy King
Regina, Saskatchewan

Derek Friesen
Regina, Saskatchewan

Jimmy Rhodes
Comox, British Columbia

Justine Fortin
Matane, Québec

guitare/guitar
Storm Nilson
Carmel Valley, California

trombone
Keith Dyrda
Winnipeg, Manitoba

Karine Gordon
Warwick, Québec

Michael Bucy
Juneau, Alaska

J.S. Vachon
Sherbrooke, Québec

Keith Walton
Winnipeg, Manitoba

batterie/drums
Kevin Warren
Mission, British Columb

piano
Robin Chemtov
Montréal, Québec

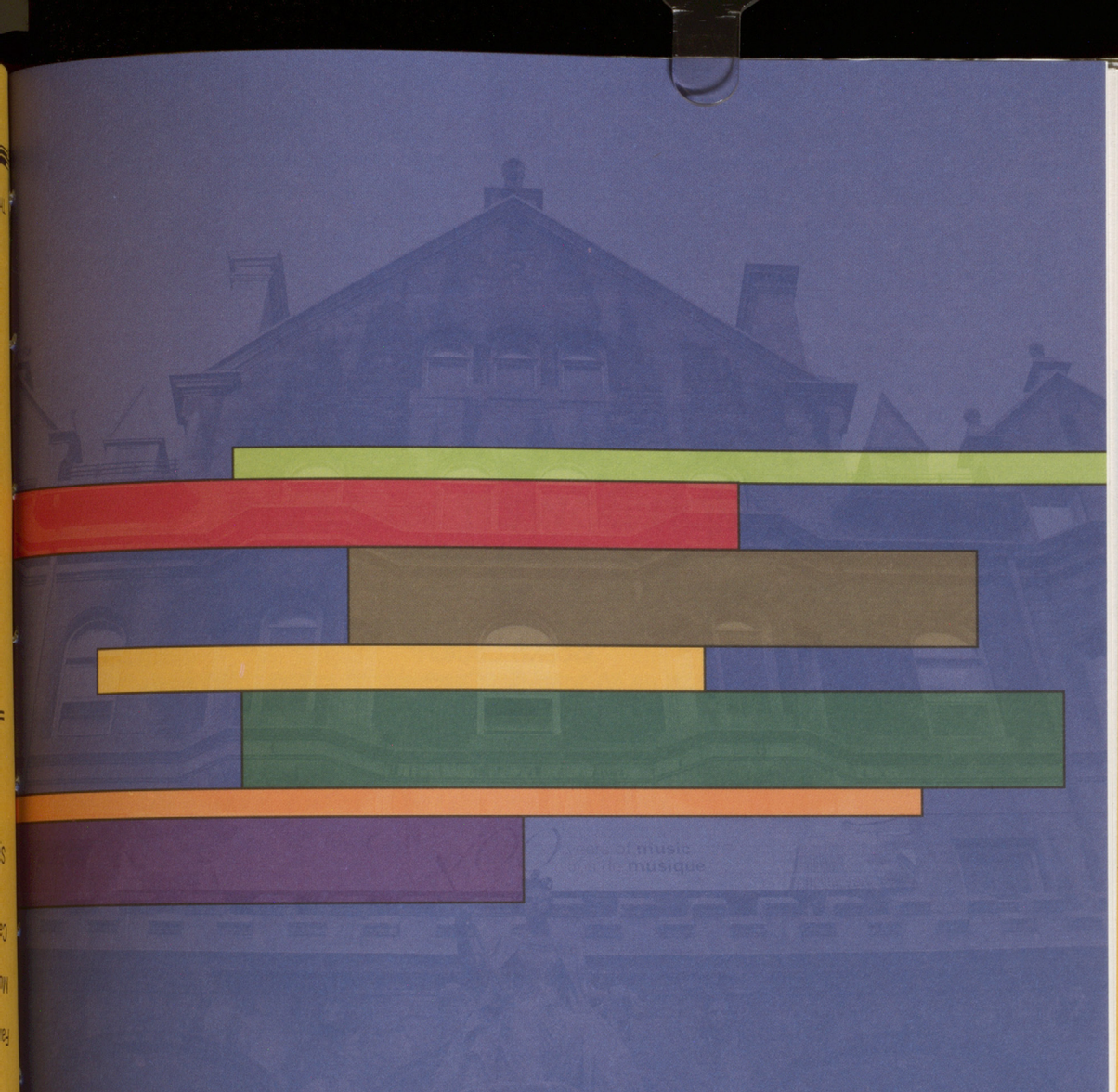
Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme resp
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the
degree or diploma program of the students listed above.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 26 novembre 2007
à 20h

Monday, November 26, 2007
8:00 p.m.

CHOEUR DE CUIVRES DE MCGILL / MCGILL BRASS CHOIRS

Dennis Miller, coordonnateur/coordinator

Fanfare, "Stadt Wien"	RICHARD STRAUSS (1864-1949)
Fanfares Liturgiques	HENRI TOMASI (1901-1971)
Annonciation	
Évangile	
Apocalypse	
Procession du Vendredi-Saint	
Variations on an Advent Theme	FISHER TULL (1934-1994)

~ entr'acte ~

Fanfare pour cuivres, Op. 53 (2006)	STEWART GRANT (b. 1948)
Mutations from Bach	SAMUEL BARBER (1910-1981)
Canzon Duodecimi Toni	GIOVANNI GABRIELI (1557-1612)
from Sacrae Symphonae, 1597	(arr. Robert King)
Symphony in Brass	ERIC EWAZEN (né en/b. 1954)
Andante-Allegro molto	
Andante con moto	
Allegro vivace	

trompette / trumpet
Sarah Brouillette
Geoffroy Cloutier-Turgeon
James LeBlanc
Daniel Mills
Sarah Reid
Alex Rensink
Scott Reynolds
Thomas Schilke
Adam Spencer

cor / horn
Emily Hush
Sara Klemm
Lyne Santamaria
Jacob Rensink

trombone
Chris Graham
Rob Johnson
Matthew Russell

trombone basse / bass trombone
Wilfrid Lee

euphonium
Vincent Brossard

tuba
Karianne Cloutier
Simon Ouellette

percussion
Xochitl Pardo
Vicky Shin
Graeme Tofflemire

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 28 novembre 2007
à 17h30

Wednesday, November 28, 2007
5:30 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Douglas McNabney, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en ré mineur, opus 76, n° 2 «Les Quintes» /
String Quartet in D minor, Op. 76, No. 2, "Fifths"
FRANZ JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Allegro
Andante o più tosto allegretto
Menuetto
Vivace assai

Julia Loucks, Laura Horn, violon/violin
Thomas Quail, alto/viola ~ **Marc Labranche**, violoncelle/cello
classe de / class of Douglas McNabney

Quatuor à cordes n° 3 en fa majeur, opus 73 /
String Quartet No. 3 in F major, Op. 73
DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)

Allegretto
Moderato con moto
Allegro non troppo
Adagio
Moderato

Courtney Zylinski, Vanessa Marcoux, violon/violin
Jeffrey Bazzett-Jones, alto/viola ~ **Jun Park**, violoncelle/cello
classe de / class of Douglas McNabney

Trio n° 1 en ré mineur pour piano, violon et violoncelle, opus 49 /
Trio No. 1 in D minor for Piano, Violin and Cello, Op. 49
FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Andante con moto tranquillo
Scherzo leggiero e vivace
Finale: Allegro assai appassionato

Lizann Gervais, violon/violin
Toby Kuhn, violoncelle/cello ~ **Guillaume Martineau**, piano
classes de / classes of Douglas McNabney, Kyoko Hashimoto

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 28 novembre 2007
à 20h

Wednesday, November 28, 2007
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Douglas McNabney, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes n° 1 en mi bémol majeur, opus 12 /
String Quartet No. 1 in E-flat major, Op. 12 — FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Adagio non troppo - Allegro non tardante
Canzonetta
Andante espressivo
Molto allegro e vivace

Stephanie Park, Madeleine Tait, violon / violin
Min Kyeong Kim, alto / viola ~ **Fjola Evans**, violoncelle / cello
classe de / class of Douglas McNabney

Quatuor en mi bémol, opus 74 «La Harpe» /
Quartet in E flat, Op. 74 "Harp" — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Poco adagio - Allegro
Adagio ma non troppo
Presto
Allegretto con variazioni

Maude Côté-Gendron, K. Brandon Ironside, violon / violin
Yuri Sinto-Girouard, alto / viola ~ **Julie Cadorette**, violoncelle / cello
classe de / class of Douglas McNabney

~~ pause ~~

Quintette pour piano et cordes en la majeur, D. 667 «La Truite» /
Quintet for Piano and Strings in A major, D. 667 "Trout" — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Allegro vivace
Andante
Scherzo (Presto)
Tema con variazioni
Allegro giuso

Laura D'Angelo, violon / violin ~ **Chantal Lemire**, alto / viola
Sonya Nanos, violoncelle / cello ~ **Ian Roberts**, contrebasse / double bass
Carmen Tong, piano
classes de / class of Douglas McNabney, Tom Plaunt

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 28 novembre 2007
à 20h

Wednesday, November 28, 2007
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan, coordonnatrices/coordinators
Hank Knox, Matthias Maute, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs/coaches

Partita I (Harmonia artificioso-ariosa 1683) — HEINRICH IGNAZ BIBER (1644-1704)
Rachel Jones, Tanya LaPerrière, violon baroque / baroque violin
Jordan de Souza, clavecin / harpsichord

Afferte Domino gloriam honorem — DIETERICH BUXTEHUDE (c 1637-1707)
Tantum ergo sacramentum — FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)
Beth Gabel, Émilie Gilbert, soprano
Daniel Bastian, baryton / baritone ~ **Conrad Gold**, clavecin / harpsichord

Ächzen und erbärmlich Weinen, BWV 13 — JOHANN SEBASTAIN BACH (1685-1750)
Clayton Morell, baryton / baritone ~ **Alexa Raine-Wright**, flûte à bec / recorder
Jonathan Bezdegian, orgue / organ

Cantata: All'ombra di sospetto RV 678 — ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Alex Wolniak, ténor / tenor - **Jisun Kim**, flûte à bec / recorder
Susan Toman, clavecin / harpsichord

~ pause ~

Voluntary IV for organ and trumpets — JOHN STANLEY (1712-1786)
Trumpet Voluntary for organ and trumpets — MAURICE GREENE (1699-1755) et / and WILLIAM BOYCE (1711-1779)
Martin Zoellner, Marc-André Labelle, trompette baroque / baroque trumpet
Mi-Kyoung Chung, orgue / organ

Apothéose de Lully (extraits / excerpts) — F. COUPERIN
Laura Osterlund, flûte à bec / recorder ~ **Rezan Onen-Lapointe**, violon baroque / baroque violin
Adam Rickards, clavecin / harpsichord

Cantata: Auf ehernen Mauern — GEORG PHILPP TELEMAN (1681-1767)
(Am Sonntage Quasimodogeniti)
Alex Wolniak, ténor / tenor ~ **Jisun Kim**, flûte à bec / recorder
Susan Toman, clavecin / harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 29 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 29, 2007
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES
Douglas McNabney, coordonnateur/coordinator

Trio pour violon, violoncelle et harpe / JACQUES IBERT (1890-1962)
Trio for violin, cello and harp [1945]
Allegro tranquillo
Andante sostenuto
Scherzando con moto

Mira Benjamin, violon/violin ~ **Sarah Steeves**, violoncelle/cello
Dawna Coleman, harpe/harp
classes de/classes of Douglas McNabney, Jennifer Swartz

Trio à cordes en sol majeur, opus 9, n° 1 / LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
String Trio in G major Op. 9 No. 1
Adagio, Allegro con brio
Adagio, ma non tanto, e cantabile
Scherzo, allegro
Presto

Annie Guenette, violon/violin ~ **Frédéric Lambert**, alto/viola
David Eggert, violoncelle/cello
classes of/class of Mark Fewer, Matt Haimovitz

~ pause ~

Quatuor pour piano et cordes en mi bémol majeur, opus 47 / ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Piano Quartet in E-flat major, Op.47
Sostenuto assai - Allegro ma non troppo
Scherzo: Molto vivace
Andante cantabile
Finale: Vivace

Maria Sawerthal, violon/violin ~ **Lambert Chen**, alto/viola
Oleksa Mycyk, violoncelle/cello ~ **Eun-Boram Ahn**, piano
classes de/classes of Douglas McNabney, Richard Raymond

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

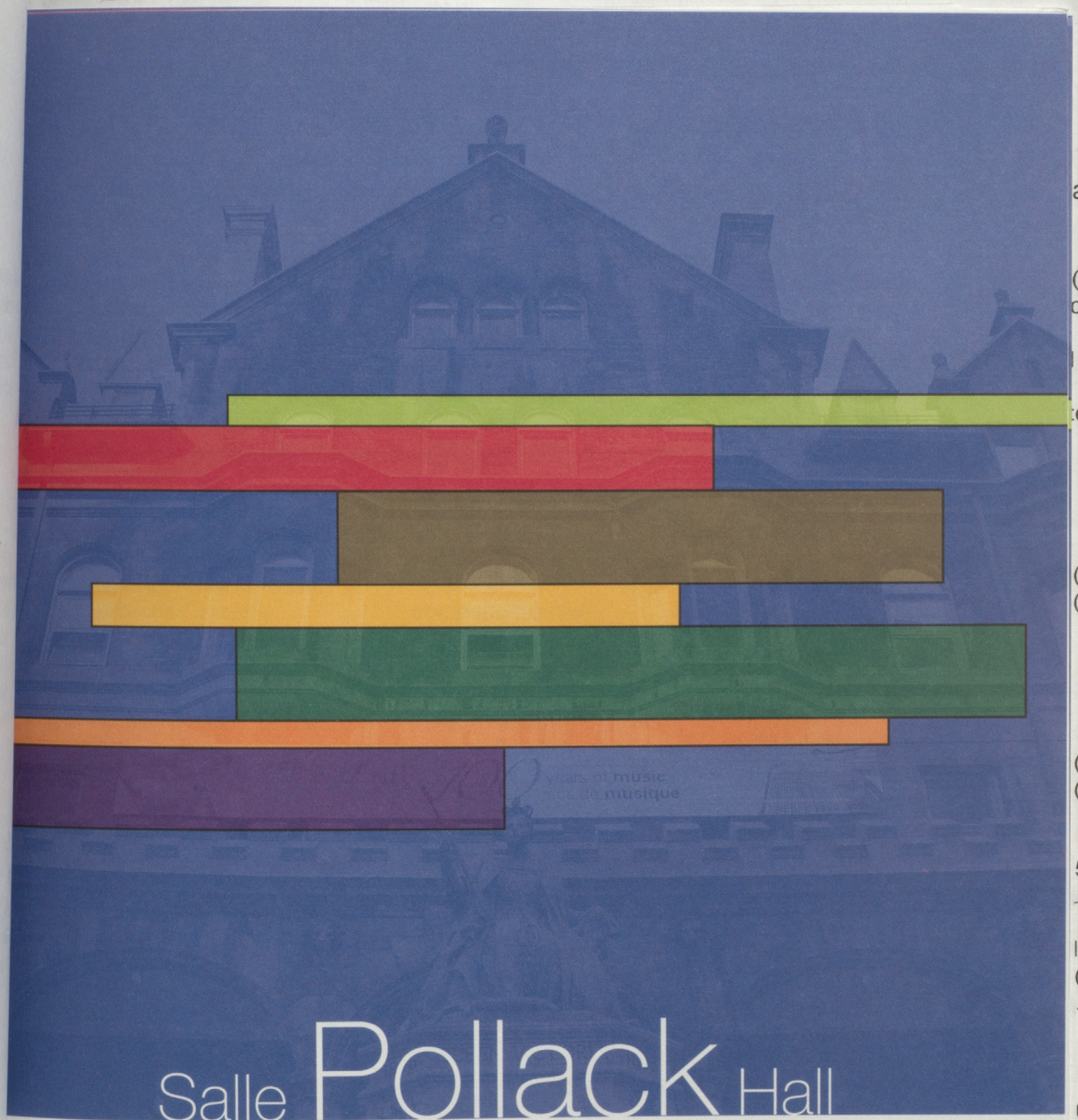
Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.



aches

(1685-1759)
chord

567 - 1643)

e

MONTEVERDI

(1685-1750)
(1620-1680)

(1585-1672)
(1668-1733)

594/5-1665)
ue/organ

592?-1635)
(1509-1547)
.1450-1521)

(1660-1744)

spectif.
ts listed above.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le jeudi 29 novembre 2007
à 20h

Thursday, November 29, 200
8:00 p.m

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL / MCGILL WIND ORCHESTRA

Alain Cazes, directeur/director

Jonathan Dagenais, Normand Forget, chefs invités/guest conductors

---

Toccata Marziale ** — **RALPH VAUGHN WILLIAMS** (1872-1958)

Colors and Contours ** — **LESLIE BASSETT** (né en/b. 1923)

Lux Aurumque ** — **ERIC WITACRE**(né en/b. 1970)
Equus

~ entr'acte ~

Suite Persane + — **ANDRÉ CAPLET** (1878-1925)
- Scharki
- Nihaved
- Iskia Samaïsi

James Zhang, Sophia Karwowski, flûte/flute
Ian Barillas-McEntee, Eric Wolf-Gordon, hautbois/oboe
Laura Chalmers, Laura Dickens, clarinette/clarinet
Xavier Fortin, Lyne Santamaria, cor/horn ~ **Rae Felcamp, Joshua Levy**, basson/bassoon

Jazz Suite No. 2 * — **DMITRI SHOSTAKOVICH** (1906-1975)
- March (arr. Johan Demeij)
- Lyric Waltz
- Dance I - Presto
- Dance II - Allegretto scherzando
- Waltz II
- Finale - Allegro moderato

* Alain Cazes, chef / conductor
** Jonathan Dagenais, chef / conductor
+ Normand Forget, chef et répétiteur / coach and conductor

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL / MCGILL WIND ORCHESTRA

flûte/flute
Aran Bangs
Catherine Church
Liora Santopinto
Dana Thiessen
Winnie Witzen

hautbois/oboe
Andrea Eli
Sandrine Quirion

clarinette/clarinet
Hubert Bolduc-Cloutier
(solo/concert master)
Myriam Castonguay
Ted Crosby
Emily Curtis
Michael Savard
Kristina Taylor
Walter Woodward

basson/bassoon
Kyle Kaplan

saxophone
Tori Ames
Jonathan Mann
Heather Peace
Mark Piggott

cor/horn
Jean Poynter
Jake Rensink

trompette/trumpet
Alison Hanley
Michael House
Jamie Le Blanc
Alex Rensink
Peter Schilke

trombone
Anick DeSousa
Nathan Chandler

tuba
Simon Ouellette

percussion
Peter Fusco
Daniel Hains-Côté
Xochitl Parto
Sandro Valiante

accordéon/accordion
Randal Pierce

piano
Kimihiro Yasaka

harpe/harp
Kristan Tozcko

bibliothécaire/librarian
Jean Poynter

Ce concert fait partie des épreuves imposées à Jonathan Dagenais
pour l'obtention d'une maîtrise en musique (chef d'orchestre).
This concert is presented by Jonathan Dagenais in partial fulfilment
of the requirements for the degree of Master of Music in Conducting.

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma program of the students listed above.

remier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre, **Alain**

Cazes a poursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

Il a été tuba solo à l'orchestre de l'état de Paraïba au Brésil, membre du quintette de cuivres "Brass-IL" et professeur à l'Université fédérale de Paraïba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal, où il a dirigé les orchestres d'instruments à vent, été responsable du secteur "cuivres" et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste à plusieurs occasions, il a exécuté les "premières" radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba, et donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été membre du Summit Brass Council au Colorado.

Tuba solo de l'Orchestre Métropolitain, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres formations instrumentales dans le monde, sous la direction de chefs tels que; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

Membre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Universiré McGill où il dirige l'Orchestre d'Instruments à Vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également l'auteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux, tels que trios, quatuors et quintettes de cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre d'arrangements pour Orchestre à vent et choeur mixte. Il est de plus vice-président de CIME (Centre International de Musique Évangélique).

Awarded first prize in tuba and chamber music at the Conservatoire de Musique de Montréal (1978), **Alain Cazes** pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry and Ronald Bishop.

In Brazil, he was solo tuba with the Paraïba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and professor at the Federal University of Paraïba (UFPB). He taught at the Université du Québec in Montreal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio "premiers" of several Canadian works for tuba and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also a member of the Summit Brass Council in Colorado.

Now solo tuba with the Orchestre Métropolitain in Montreal, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as; Mehta, Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the Philharmonie des vents du Québec, is a full time Professor at McGill University where he conducts the Wind Symphony and teaches Conducting and Chamber Music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir. He is also Vice-President of CIME (Centre International de Musique Évangélique).

✧ ✧ ✧ ✧ ✧

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 30 novembre 2007
à 12 h 30
***Festival Buxtehude**, dans le cadre de la*
Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Friday, November 30, 2007
12:30 p.m.
***Buxtehude Festival**, as part of the*
McGill Noon-Hour Organ Recital Series

John Grew, orgue / organ

❦

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Toccata en fa majeur/in F major, BuxWV 156
Von Gott will ich nicht lassen, BuxWV 220
Praeludium en fa dièse mineur/in f-sharp minor , BuxWV 146
Gelobet seist du, Jesu Christ, BuxWV 188
3 Chorals: *Nun komm, der Heiden Heiland*, BuxWV 211
Puer natus in Bethlehem, BuxWV 217
Lobt Gott, ihr Christen allezugleich, BuxWV 202
Magnificat primi toni, BuxWV 203

❦

John Grew est une personnalité marquante du milieu de l'orgue au Canada. Il occupe le poste d'organiste de l'Université, tout en dirigeant les études d'orgue de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il est également directeur artistique de l'Académie estivale d'orgue de McGill. La carrière d'enseignement de John Grew s'échelonne sur plus de trente ans à l'université McGill où il a pris le relais de la classe d'orgue de Kenneth Meek et de la classe de clavecin de Kenneth Gilbert. Il a également fondé le programme de musique ancienne de l'Universite McGill, le plus important de ce genre au Canada. John Grew a été au premier plan de la renaissance de l'orgue à traction mécanique en Amérique du Nord. Parmi ses réalisations à l'Université McGill, on compte sa collaboration, avec Hellmuth Wolff, à la planification de l'installation de l'orgue classique français à la Salle Redpath, une des salles de concert les plus importantes de Montréal. John Grew a occupé le poste de Doyen de l'École de musique Schulich de l'Université McGill de 1991 à 1996. Il est aussi directeur artistique du CIOC qui aura lieu à Montréal en octobre 2008.

John Grew is a leading figure among Canadian organists. He is University Organist at McGill University and chair of the organ area of the Faculty of Music. He is also artistic director of the McGill Summer Organ Academy. John Grew's teaching career has spanned thirty years at McGill University, where he took over the organ class of Kenneth Meek, and the harpsichord class of Kenneth Gilbert. He also established the University's Early Music program, the largest of its kind in Canada. John Grew has been at the forefront of the mechanical-action organ revival in North America. Among his many accomplishments at McGill University was his collaboration with Hellmuth Wolff in the planning of the French classical organ at Redpath Hall, one of Montreal's most important concert venues. John Grew was Dean of the Schulich School of Music of McGill University from 1991 to 1996. He is also the Artistic Director of the CIOC which will be held in Montreal in October 2008.

Prochain concert : le vendredi 25 janvier 2008
Jean-Willy Kunz, orgue/organ

Next concert: Friday, January 25, 2008

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, C-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

Salle Redpath Hall

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

aches

(1685-1759)
chord

1567 - 1643)

te

MONTEVERDI

(1685-1750)
(1620-1680)

(1585-1672)
(1668-1733)

594/5-1665)
ue/organ

1592?-1635)
(1509-1547)
.1450-1521)

(1660-1744)

spectif.
s listed above.

Le vendredi 30 novembre 2007
à 20h

Friday, November 30, 2007
8:00 p.m.

Cappella McGill

Peter Schubert, directeur / director

soprano
Carolanne Bouchard-Pigeon
Sandra D'Angelo
Rachel Dokter
Myriam Leblanc
Irina Marinas

alto
Alexandra Kestin
Erica McBurney
Alexis Stanhope
Lora Tzaneva

ténor/tenor
Tonatiuh Abrego
Trystan Bennett
Michael Loewen
Xavier Vivier Julien

basse/bass
Nicholas Allen
Gordon Bintner
Harry Stafylakis
David Tyler
Cyrille Zimmer

bibliothécaire/librarian: Trystan Bennett

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

transcriptions faites par Jean-Sébastien Bach des œuvres d'autres compositeurs ainsi que des nes, abondent : son célèbre *Concerto en la mineur pour clavecin BWV 1065* est une version du ncerto en si mineur pour quatre violons de Vivaldi. Il semble donc tout à fait pertinent que les musiciens térieurs, du 19e siècle jusqu'à aujourd'hui, aient cherché à transcrire les œuvres de Bach pour des embles vocaux et instrumentaux très diversifiés. Robert Schumann a transcrit pour violon et piano les ates et les partitas composées pour violon solo. Il existe aussi des versions pour marimba des *Suites glaises* et des *Suites françaises*, alors que la célèbre *Toccata et fugue en ré mineur* a été arrangée pour hestre complet par Leopold Stokowski. Les transcriptions de la musique instrumentale de Bach pour voix été popularisées par les Swingle Singers et le concert de ce soir présente l'arrangement de la ue BWV 578 par Ward Single. Conférant à la polyphonie complexe de Bach légèreté, souplesse rmique et énergie, cette œuvre est empreinte de tonalités de jazz qui séduisent immédiatement et jettent e nouvelle lumière sur ce répertoire.

ovanni Gabrieli, compositeur vénitien de la Renaissance, est reconnu pour sa musique religieuse vocale instrumentale. Des motets comme *Magnificat* et *O Quam Gloriosa*, composés pour des événements tifs importants du calendrier religieux, occupaient une place importante dans la liturgie. Le magnificat, mne de prière, était le plus souvent polyphonique à partir du milieu du 15e siècle jusqu'au début du 17e. version du *Magnificat* de Gabrieli interprétée ce soir (il a transposé ce texte en musique six fois) cessite 17 voix, divisées en 4 groupes de chanteurs : deux chœurs de sopranos chantent en même mps qu'une section *a cappella* et une section de basses. L'œuvre tend à se dilater, répétant souvent des ts dans des dialogues et en utilisant habituellement toutes les voix simultanément. De cette façon, abrieli tire pleinement profit des vastes dimensions de l'église Saint-Marc où il travaillait. Un moment plus ime se présente à environ la moitié de l'œuvre, aux paroles *Sicut locutus est*. Le motet *O Quam Gloriosa* t une pièce d'une envergure semblable pour 16 voix divisées en 4 chœurs, mais avec une texture encore us inégale : des passages pour tout le chœur alterne fréquemment avec ceux qui exigent moins de voix.

arlo Gesualdo a vécu en Italie au 16e siècle pendant l'âge d'or du madrigal qui devient la forme la plus opulaire de polyphonie pendant la dernière moitié du 16e siècle. Ces compositions, généralement courtes, ouvaient être jouées en public ou en privé. À partir d'environ 1590, bon nombre de madrigaux ont adopté n ton très émotionnel ou explicitement dramatique. La pièce *Moro, lasso* de Gesualdo incarne parfaitement ette tendance grâce à son utilisation émouvante du chromatisme et de l'illustration des mots. Publiée dans sixième et dernier livre de madrigaux du compositeur, cette pièce semble hériter de la démonstration stentatoire d'ingéniosité, d'irrégularité et de complexité qui, selon Lorenzo Bianconi, distingue articulièrement les trois derniers livres de madrigaux de Gesualdo où ce dernier fait des essais avec les ois essentielles, sans les enfreindre. Le style hautement chromatique de Gesualdo est peut-être la facette e sa musique qui a non seulement suscité des réactions critiques et l'admiration des érudits, mais il a ussi inspiré des compositeurs du 20e siècle comme Igor Stravinski. Toutefois, la nouveauté de l'œuvre e plaît pas à tout le monde : Charles Burney, critique et historien anglais, a qualifié le style chromatique e *Moro, lasso* d'*extrêmement choquant et dégoûtant* et n'a pas été du tout convaincu de la progression armonique globale de l'œuvre, qui selon lui, *passe d'un accord à un autre, sans exultation, réelle ou maginaire*. Néanmoins, ce sont ces mêmes éléments, considérés aujourd'hui comme les caractéristiques es plus marquantes de l'œuvre, et l'effet émotionnel de chromatisme qui continuent à attirer des auditeurs, uatre cents ans plus tard.

A propos de ses *Cinq Rechants*, Messiaen a écrit : « Cette œuvre est une chanson d'amour. L'indication uffit pour guider l'auditeur dans l'interprétation du poème et de la musique ». Tel un troubadour, le compositeur fait des allusions aux archétypes de l'amour des poèmes classiques et des romances. Le titre donne des indices quant à la forme des cinq pièces qui s'inspirent toutes d'une succession de vers et d'un refrain récurrent. L'œuvre, d'où est tiré le deuxième *Rechant* joué ce soir, est également un hommage au compositeur français du 16e siècle Claude Le Jeune (dans son célèbre *Revecy venir du Printans*, les vers sont appelés des *chants* et les couplets des *rechants*). Grâce à diverses façons de combiner les éléments occidentaux et non occidentaux en une unité cohérente, le texte français de Messiaen apparaît en fragments isolés, intercalés avec des onomatopées et des mots provenant de pseudo-langues de l'Asie du sud. Messiaen a aussi utilisé des chansons folkloriques de l'Équateur et du Pérou : cette utilisation fait penser à d'autres œuvres de Messiaen comme *Harawi* et la *Turangalîla-symphonie* qui puisent leur matériel

aches

(1685-1759)
chord

567 - 1643)

te

MONTEVERDI

(1685-1750)
(1620-1680)

(1585-1672)
(1668-1733)

594/5-1665)
ue/organ

592?-1635)
(1509-1547)
.1450-1521)

(1660-1744)

spectif.
s listed above.

musical de ces cultures. Ensuite, le recours à la voix elle-même s'écarte des normes occidentales et suggère une fidélité à la conception de Messiaen de la chanson primitive, tandis que les rythmes sont dérivés librement de formes indiennes et grecques. Du point de vue mélodique, ces *Rechants* sont frappants en raison des nombreux intervalles d'un triton et de la quasi-absence de toute harmonie triadique.

Marc-Antoine Charpentier, compositeur baroque, est en grande partie connu pour sa musique sacrée et ses cantates. Il a aussi composé un certain nombre de chansons françaises pour une à trois voix qui célèbrent les joies de boire du bon vin et exaltent les vertus de la griserie. Ces chansons étaient appelées *airs à boire* et ce terme était principalement utilisé entre la deuxième moitié du 17e siècle et le milieu du 18e siècle pour désigner des chansons à strophes et syllabiques dont les textes étaient de nature légère et frivole, contrastant avec les *airs sérieux* dont les textes traitaient de l'amour, de scènes pastorales ou de satire politique. Le trio bachique *Veux-tu, Compère Grégoire,* composé en 1702, illustre beaucoup des caractéristiques typiques de ce genre : les voix exhortent directement Compère Grégoire à participer à l'atmosphère joyeuse, tandis que des onomatopées, le charme presque folklorique de la musique et l'humour décapant du texte donnent le ton à l'œuvre.

À l'instar de l'opus 48 de Mendelssohn, les sept chansons qui forment l'opus 62 de Brahms comprennent un certain nombre d'agencements de textes ayant un caractère folklorique. De ces sept chansons, la troisième, *Waldesnacht, du Wunderkühle*, est assurément la plus connue et a été qualifiée par Malcolm MacDonald comme *l'un des exemples les plus superbement évocateurs du lied vocal romantique.* Inspiré du poème *Der Jungbrunnen* de Paul Heyse, l'œuvre combine deux thèmes abondamment développés par les poètes du 19e siècle comme Novalis et Eichendorff : la forêt et la nuit. Le chœur commence par un accueil adressé à la forêt qui soulage le cœur du protagoniste. La simplicité du début, dans un style choral à quatre voix, alterne avec un style d'écriture plus contrapuntique tandis que les dissonances caustiques enrichissent la progression des accords, par ailleurs directe.

La prochaine pièce du concert, les chansons à parties op. 48 de Mendelssohn, est intimement liée au contexte social de l'Allemagne de la moitié du 19e siècle. Des orphéons amateurs ont fleuri dans les territoires de langue allemande alors que des centaines de citoyens participaient à des festivités qui pouvaient durer plusieurs jours et où les chants collectifs avaient la place d'honneur. S'inspirant de textes de poètes comme Uhland, Lenau et Eichendorff, ces chansons s'inspirent de la relation profonde avec la nature qui était propre au romantisme. Les trois premières chansons partagent le même thème de l'arrivée du printemps : dans la première chanson, le poète anticipe le doux souffle printanier qui embrasera sa créativité. Dans la deuxième chanson, les chanteurs s'adressent directement aux fleurs, messagères du printemps, tandis que la troisième célèbre l'arrivée du printemps. Les trois dernières chansons évoquent aussi diverses images de la nature comme l'alouette dans *Lerchengesang* ou la forêt et l'automne dans *Herbstlied*.

La dernière œuvre présentée ce soir est celle de Lionel Daunais, compositeur et chanteur québécois. En qualité de compositeur, il est très prolifique : il a composé plus d'une centaine de mélodies pour voix et piano et 18 pour chœur, ainsi qu'environ 30 chansons pour enfants. Finalement, il a réalisé l'harmonisation d'une quarantaine de chants folkloriques. Son importance est telle qu'en 1970-71, la télévision de Radio-Canada a présenté 13 épisodes entièrement consacrés à sa musique pour la voix. Francis Poulenc, amateur de Daunais, lui a déjà déclaré : « Il y a souvent un esprit cocasse dans votre musique et lorsque quelqu'un vous en fera la remarque, n'en rougissez pas, c'est un don très rare! » Son œuvre vocale *Le Pont Mirabeau* s'inspire du poème éponyme du poète français Guillaume Apollinaire qui a été publié dans son recueil de poésie *Alcools* (1913). Compte-rendu émotionnel de la rupture entre Apollinaire et la peintre Marie Laurencin, ce poème se sert d'images du flot continu de la Seine pour symboliser le passage du temps et de son amour perdu. Du point de vue musical, le symbolisme du poème est remarquablement rendu par les harmonies élaborées de Daunais qui confèrent à l'œuvre un sentiment immatériel que le ton surréaliste du poème semble encourager.

Notes préparées par Claudine Jacques,
étudiante de 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

scriptions made by Johann Sebastian Bach of the work of other composers as well as his own are erous: his famous A minor concerto BWV 1065 for instance is a version for harpsichord of Vivaldi's certo for four violins in B minor. It seems only fitting, then, that later musicians from the 19th century to day sought to transcribe Bach's works for widely diversified instrumental and vocal ensembles. Robert umann transcribed for violin and piano the sonatas and partitas for solo violin, there exist versions for imba of the English and French suites, while the famous Toccata and fugue in D minor has been nged for full orchestra by Leopold Stokowski. Transcriptions of Bach's instrumental music for the voice e been popularized by the Swingle Singers, and tonight's concert will feature Ward Swingle's ngement of the fugue BWV 578. Bringing lightness, rhythmic flexibility and energy to Bach's complex rphony, the work is infused with jazzy tones that are immediately appealing, shedding a new light on this dard repertoire.

etian Renaissance composer Giovanni Gabrieli is famous for his vocal and instrumental music for the rch. Motets such as *Magnificat* and *O Quam Gloriosa*, composed for major festive occasions of the lesiastical year, occupied an important place in the liturgy. The Magnificat, a hymn of praise, was the gical text most often set polyphonically from the mid-15th century to the beginning of the 17th. The sion of Gabrieli's *Magnificat* performed this evening (he set that text six times to music) calls for 17 ces, divided in 4 groups of singers: two treble choirs are set against a "cappella" and a low choir. The k is expansive, often repeating words in dialogue and usually using of all voices simultaneously; in this Gabrieli was taking full advantage of the large dimensions of the church of St. Mark where he was ployed. A more intimate moment occurs roughly halfway through the work at the words "Sicut locutus " The motet *O Quam Gloriosa* is a similarly ambitious piece for 16 voices divided in 4 choirs but with nore uneven texture: passages for the full choir frequently alternate with those calling for fewer voices.

rlo Gesualdo lived in 16th century Italy during the heydays of the madrigal, which became the most pular form of secular polyphony during the last half of the 16th century. These usually short compositions uld be performed either publicly or privately. Starting around 1590, many madrigals adopted an intensely otional or explicitly dramatic tone. Gesualdo's *Moro, lasso* with its poignant use of chromaticism and rd-painting, is a perfect embodiment this trend. Published in the composer's sixth and last book of drigals, the work seems to partake of the ostentatious display of cleverness, irregularity and complexity at, according to Lorenzo Bianconi, particularly distinguishes Gesualdo's last three books of madrigals, ere the composer experiments with the essential rules without breaking them. Gesualdo's highly romatic style is perhaps the feature of his music that has elicited not only the most critical responses and miration from scholars, but has also inspired 20th century composers such as Igor Stravinsky. The novelty the work, however, was not to everyone's taste: 18th century English critic and historian Charles Burney emed the chromatic style of *Moro, lasso* "extremely shocking and disgusting" and remained unconvinced the overall harmonic progression of the work, which in his opinion moves "from one chord to another in nich there is no elation, real or imaginary." It is these very features, however, which are considered today e most outstanding features of the work, and the emotional impact of its chromaticism continues to draw e attention of listeners four hundred years later.

bout his *Cinq Rechants*, Messiaen wrote: "The work is a love song. This indication alone should be fficient to guide the listener in the interpretation of the poem and the music." Like a troubadour, the mposer makes free allusions to prototypes of love from the classics and romances. The title gives clues s to the form of the five pieces, which are all based on a succession of verses and a recurring refrain. The ork, from which the second *Rechant* will be heard tonight, is also a homage to 16th century French mposer Claude Le Jeune (in his famous *Revecy venir du Printans* the verses are called "chants" and the uplets "rechants"). Using various means to blend Western and non-Western elements in a coherent unity, e French text, by Messiaen himself, appears in isolated fragments, interspersed with onomatopoeia and ords made up from pseudo-South Asian languages. Messiaen also used folktunes from Equator and Peru: is recalls other Messiaen works such as *Harawi* and the *Turangalîla-symphonie* which also draw their usical material from these cultures. Then the use of the voice itself at times departs from Western norms

aches

(1685-1759)
chord

567 - 1643)

e

MONTEVERDI

(1685-1750)
(1620-1680)

(1585-1672)
(1668-1733)

594/5-1665)
ue/organ

592?-1635)
(1509-1547)
.1450-1521)

(1660-1744)

spectif.
s listed above.

and suggests a closeness to Messiaen's conception of primitive song, while the rhythms are freely derive from Indian and Greek patterns. Melodically, these *Rechants* are striking due to the numerous intervals a tritone and the almost total absence of any triadic harmony.

Mostly known for his sacred music and his cantatas, baroque composer Marc-Antoine Charpentier als wrote a number of French songs for one to three voices celebrating the joys of drinking good wine an extolling the virtues of merriness. Called "airs à boire", the term was used principally between the second half of the 17th century and the mid-18th century for strophic, syllabic songs whose texts are of a light, frivolous nature in contrast with the "airs sérieux," whose texts deal with love, pastoral scenes or politica satire. The bacchic trio *Veux-tu, Compère Grégoire*, composed in 1702, exemplifies many features typica of that genre: the voices directly exhort Compère Grégoire to partake in the joyful atmosphere, while onomatopoeia, the almost folkish charm of the music and the rough humour of text set the tone for the work.

Like Mendelssohn's op. 48, the seven songs comprising Brahms' op. 62 contain a number of settings of texts of a folk-like character. Of these seven song, the third, "Waldesnacht, du Wunderkühle," is certainly the most famous and has been deemed by Malcolm MacDonald as "one of the most gorgeously evocative examples of the Romantic vocal lied." Set to the poem "Der Jungbrunnen" by Paul Heyse, the work combines two themes extensively developed by 19th century poets such as Novalis and Eichendorff, the forest and the night. The choir begins with a greeting to the forest, which soothes the protagonist's heart. The simplicity of the beginning, in four voices choral style, alternates with a more contrapuntal style of writing, while pungent dissonances color the otherwise straightforward chords progression.

The next work on the program, Mendelssohn's part-songs op. 48, are intimately bound to the social context of mid-century Germany. Amateur choral societies bloomed in the German-speaking lands as hundreds of citizens took part in festivities that would last for several days and in which communal singing took pride of place. Based on texts by poets such as Uhland, Lenau and Eichendorff, these songs partake of the deep involvement with nature typical of romanticism. The first three songs share the common theme of the spring's arrival: in the first song, the poet anticipates the sweet breath of spring firing his creativity. In the second, the singers directly address the flowers, the messengers of spring, while the third song celebrates the latter's arrival. The last three songs also evoke various images of nature, such as the lark in "Lerchengesang" or the forest and autumn in "Herbstlied."

The final work heard tonight is by Quebec composer and singer Lionel Daunais. As a composer he was extremely prolific: he wrote more than a hundred melodies for voice and piano and 18 for chorus, as well as roughly 30 children songs, and harmonized more than 40 folkloric songs. His importance was such that in the 1970-71, Radio-Canada television devoted 13 episodes entirely devoted to his music for the voice. Francis Poulenc, who appreciated Daunais' songs, once told him: "There is a droll spirit in your music, and if someone points it out to you, don't blush. It's a rare gift!" His vocal work *Le Pont Mirabeau* is based on a poem with the same title by French poet Guillaume Apollinaire which appeared in his collection of poetry *Alcools* (1913). An emotional account of Apollinaire's break-up with the painter Marie Laurencin, the poem uses images of the water flowing in the Seine river to symbolize the passing of time and his lost love. Musically, this is masterfully conveyed by Daunais' intricate harmonies, lending the work a sense of airiness that the surrealist tone of the poem seems to call forth.

Program notes by Claudine Jacques,
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

PROGRAMME

Fugue pour orgue / Organ Fugue, BWV 578 — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
arr. Ward Swingle

O Quam Gloriosa * — **GIOVANNI GABRIELI** (1553-1612)
Magnificat *

Donald Hunt, orgue continue / continuo organ

Moro, lasso — **CARLO GESUALDO** (1561-1613)

Cinq Rechants (#2) — **OLIVIER MESSIAEN** (1908-1992)

Veux-tu, Compère Grégoire — **MARC-ANTOINE CHARPENTIER** (1643-1704)

Waldesnacht — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1891)

Op. 48 "*Sechs Lieder im Freien zu singen*" — **FELIX MENDELSSOHN** (1809-1847)
Fruhlingsanhnung
Die Primel
Fruhlingsfeier
Lerchengesang
Morgengebet
Herbstlied

Le Pont Mirabeau — **LIONEL DAUNAIS** (1901-1982)

* La prestation de ces oeuvres est possible grâce à l'assistance du / The performance of these works was made possible with the assistance of the American Institute of Musicology, Inc.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

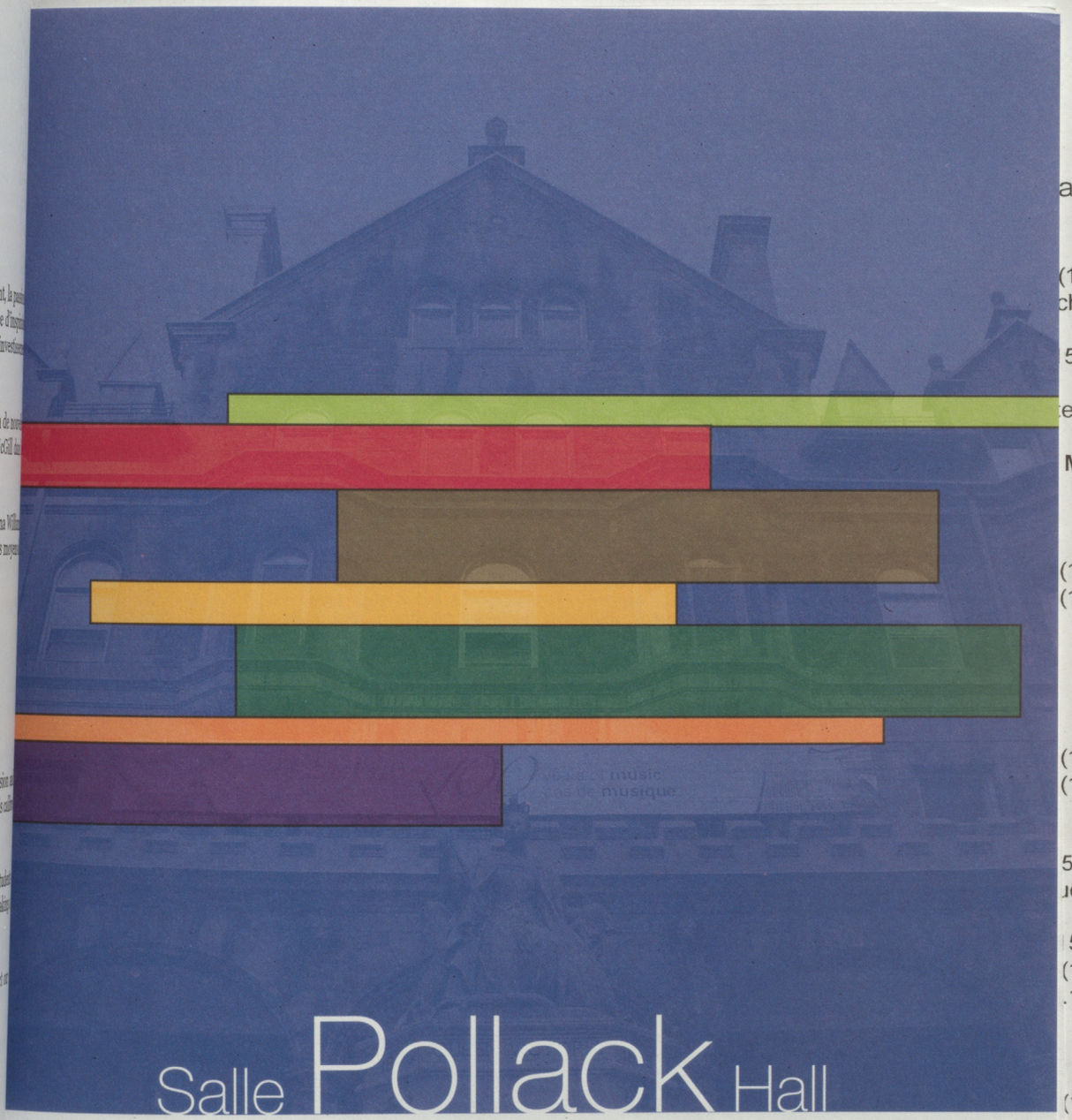
Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.



aches

(1685-1759)
chord

567 - 1643)

e

MONTEVERDI

(1685-1750)
(1620-1680)

(1585-1672)
(1668-1733)

594/5-1665)
ue/organ

592?-1635)
(1509-1547)
.1450-1521)

(1660-1744)

spectif.
s listed above.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 30 novembre et
le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Friday, November 30 a
Saturday, December 1, 20
8:00 p

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur/director

Aaron Schwebel, violon/violin

un des gagnants du Concours de concerto de McGill 2006-2007 /
a winner of the 2006-2007 McGill Concerto Competition

classe de/class of Jonathan Crow

Theme and Variations, Op. 43b — **ARNOLD SCHOENBERG** (1874-1951)

Concerto pour violon, opus 14 / Clarinet Concerto, Op. 14 — **SAMUEL BARBER** (1910-1981)

entr'acte

Roméo et Juliette (extraits du ballet, opus 64 /
Romeo and Juliet (excertps from the ballet, Op. 64 — **SERGEI PROKOFIEV** (1891-1953)
ed. Alexis Hauser

Act I:
- Introduction
- Morning dance
- Juliet as little girl
- Duke's order
- Dance of the Knights
- Variation of Romeo

Act II:
- Dance of five couples
- Tybalt fights with Mercutio
- Romeo decides to seek revenge for Mercutio's death
- Death of Tybalt

Act III:
- Farewell before the separation
- Interlude
- At Juliet's place again
- Juliet's funeral

Death of Juliet

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

nold Schoenberg arrive aux États-Unis en octobre 1933, tout juste après avoir été écarté de son poste d'enseignant l'Akademie der Künste à Berlin par le gouvernement nazi. Sa famille et lui se rendent d'abord à Boston, assachusetts, où Schoenberg accepte un poste au Malkin Conservatory, mais en raison de problèmes de santé, toute famille doit déménager à Los Angeles l'année suivante. En 1936, il devient professeur à la UCLA et il y compose en 43 sa pièce *Thème et Variations op. 43a pour orchestre à vent.* Destinée à une vaste distribution, l'œuvre a été mmandée par ses éditeurs. Plus tard cette même année, il adapte de nouveau la pièce pour orchestre symphonique la publie en tant que *Op. 43b*.

a première sélection du concert de ce soir, *Thème et Variations op. 43b*, est étonnamment simple pour Schoenberg i a écrit au chef d'orchestre Fritz Reiner (dans une lettre datée du 20 octobre 1944, concernant *Op. 43a*) : « Il ne agit pas de l'une de mes principales œuvres, cela doit être clair pour tout le monde, parce que ce n'est pas une mposition dodécaphonique. C'est le genre de pièces que l'on compose afin de se délecter de sa propre virtuosité ». ondée de gestes romantiques et de thèmes mémorables, l'*Op. 43b* est un exemple des incursions ultérieures de choenberg dans le monde de la tonalité. Cette œuvre est divisée en neuf sections : le thème original, sept variations un final tapageur.

a pièce commence par un solo de cuivres qui présente le thème lyrique, mais ambigu, au niveau de la tonalité. Comme habitude à la fin de chaque variation, le rythme ralentit et nous entendons une figure de triolet distinctive qui nous ène à la première variation où les cordes attaquent le thème principal et la mesure passe de simple à composée. La euxième variation est beaucoup plus enjouée que la première (il y a un va-et-vient entre les mesures simple et mposée) et les cordes partagent maintenant le thème principal avec les vents. La troisième variation est marquée dagio et est peu orchestrée. C'est ici que l'on commence à remarquer que Schoenberg modifie la forme mélodique u thème qui prend alors un ton un peu plus interrogateur. La quatrième variation est une valse, la cinquième un duo : la sixième, bien que très courte, est une fugue que l'on discerne immédiatement. La septième variation présente le ième sans fioriture mélodique et souligne les notes essentielles de la voix principale, une sorte de réduction schenkerienne » du premier plan. La dernière variation est le final, qui commence très doucement, mais se transforme apidement en un apogée entraînant.

a première mondiale de *Thème et Variations op. 43b* a été présentée en 1944 par l'orchestre symphonique de Boston ous la direction de Serge Koussevitski. Elle a été spécialement ajoutée au programme de ce soir afin de célébrer exposition sur Schoenberg présentée par l'École de musique Schulich. Par conséquent, l'Orchestre symphonique de IcGill et son chef, Alexis Hauser, sont heureux de répondre à une demande provenant directement du Centre Arnold choenberg de Vienne, Autriche.

a pièce suivante est le *Concerto pour violon op. 14* de Samuel Barber, composé en 1939. Commandé par Samuel els, philanthrope établi à Philadelphie, pour le prodige du violon Iso Briselli, il s'agit du premier concerto pour violon e Barber, d'ailleurs c'est le premier qu'il compose. L'aventure est houleuse pour Barber : Briselli se plaint que les deux remiers mouvements ne mettent pas en valeur sa virtuosité, tandis que le troisième est impossible à jouer. Selon les otes de programme de l'Orchestre philharmonique de Rochester, la version de Briselli diffère beaucoup. Ce dernier outient qu'il n'avait que de l'*enthousiasme et de l'admiration* pour les deux premiers mouvements et que ses objections uant au final était qu'il était trop court et qu'il n'avait pas la substance nécessaire pour être digne des autres nouvements. Peu importe la véritable version des faits, c'est Albert Spalding qui a assuré la première du *Concerto pour iolon op. 14* de Barber le 7 février 1941 avec le Philadelphia Orchestra, sous la direction de Eugene Ormandy.

Composé en trois mouvements, ce concerto est considéré comme un point tournant dans le style de Barber. Alors que es deux premiers mouvements reflètent ses premières œuvres, le dernier mouvement prend une nouvelle direction surprenante. Selon les notes de programme de Barber de la première représentation, le premier mouvement rappelle a forme sonate. Le violon solo présente le thème principal, qui est suivi du thème secondaire, présenté par la première clarinette. Une section de « développement » prolongée suit pendant laquelle ces thèmes reviennent à plusieurs eprises en alternant avec le soliste et l'orchestre, avec une exception notable : le violon solo ne joue le thème secondaire qu'à la toute fin du mouvement. Et même à ce moment, il y a un sentiment d'hésitation, une réticence décelable du soliste envers le changement d'air.

Un vaste solo de hautbois ouvre le deuxième mouvement. Ce thème, simple et introspectif, fait place à l'entrée du violon solo dont la mélodie s'épanouit en un thème passionné contrastant. Lorsque le soliste enchaîne finalement avec le premier thème introspectif, ce dernier est joué *forte* et « sul G » (sur la corde du sol), une technique qui met en évidence le timbre sombre et riche de cette corde et qui ajoute à la musique un sentiment d'urgence. À partir de ce moment, le mouvement se dirige vers un apogée dominant qui se décompose lentement en une fin tranquille et incertaine, une démarche nécessaire qui nous prépare à la puissance du troisième mouvement qui, selon Barber, *exploite le caractère plus génial et prodigieux du violon.*

Débutant par un passage paisible des timbales, dans un style militaire, le troisième mouvement du *Concerto pour violon op. 14* de Barber présente le soliste qui fait durer une mélodie sans fin, un mouvement perpétuel qui n'est interrompu qu'à deux reprises, et chaque fois, l'orchestre reprend le mouvement à la place du soliste. La cadence de ce mouvement est un passage en tir rapide, ponctué de passages orchestrés qui culminent en une explosion de percussions *sforzando.*

La dernière pièce au concert ce soir est le ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev. Le chef de l'Orchestre symphonique de McGill, Alexis Hauser, a préféré choisir des extraits issus directement de la musique du ballet, plutôt qu'une des suites existantes, ces extraits possédant une orchestration plus vaste que les suites. Par ce choix, il espère *présenter cette œuvre en une unité cohérente, selon l'ordre chronologique de l'histoire, avec de la musique magnifique que n'offre*

aches

(1685-1759)
chord

567 - 1643)

e

MONTEVERDI

(1685-1750)
(1620-1680)

(1585-1672)
(1668-1733)

594/5-1665)
ue/organ

592?-1635)
(1509-1547)
.1450-1521)

(1660-1744)

spectif.
s listed above.

pas les suites. Chaque pièce de *Roméo et Juliette* est conçue de manière à correspondre à la chorégraphie dans le but de transmettre une petite partie de l'histoire. Une partie de la musique est composée pour de vastes chorégraphies d'ensemble, tandis qu'une autre partie de la musique est plus intime. Ce qui suit est un sommaire des extraits que vous entendrez ce soir :

Extrait de l'Acte 1 :

1. Introduction – Le rideau est fermé et nous entendons une brève ouverture qui comprend les principaux thèmes du ballet.
4. Danse matinale – Les gens se rassemblent au marché pour leurs activités quotidiennes.
7. Ordre du duc – Après une rixe virulente entre les Capulet et les Montaigu, le duc donne l'ordre de mettre fin au combat, sous peine d'exil.
10. Juliette jeune fille – Pendant que Juliette joue avec sa nourrice, ses parents entrent et la présentent à un jeune homme noble, Paris, avec lequel elle danse avec timidité.
13. Danse des chevaliers – Il s'agit d'une danse officielle d'apparat et de circonstance qui donne le coup d'envoi à la cérémonie des fiançailles de Juliette et de Paris. Cela mène à la danse des jeunes filles pendant laquelle Juliette est présentée aux invités. Au changement de rythme, elle danse un pas de deux avec Paris.
20. Variation de Roméo – Au ballet, une variation est une danse solo (pas seul) qui assume la même fonction qu'un aria dans l'opéra; il s'agit d'une occasion pour un danseur solo de faire montre de son talent. Après avoir entendu en cachette Juliette avouer son amour pour lui, Roméo danse un court solo et nous entendons pour la première fois le thème de l'amour.
21. Danse de l'amour – Il s'agit du *Grand pas de deux* pour les danseurs principaux (Roméo et Juliette); c'est une courte suite de danses qui comprend une entrée (une courte introduction à la pièce), un adagio (une danse comprenant des mouvements lents), deux variations (une pour chaque danseur) et une coda (moment final de la scène). Il s'agit du moment déterminant pour les amants.

Extrait de l'Acte II :

24. Danse de cinq couples – Roméo rêve à Juliette pendant la célébration d'un mariage anonyme.
33. Tybalt se bat contre Mercutio – Roméo revient tout juste de son mariage secret avec Juliette et essaie, en vain, de calmer les hommes qui se disputent. Roméo s'en mêle et immobilise accidentellement Mercutio qui essaie de faire dévier un tir qui finit par l'atteindre et le tuer.
35. Roméo décide de venger la mort de Mercutio – Il y a un changement remarquable de rythme environ à la moitié de cette section qui marque le moment où Roméo engage le combat contre Tybalt.
36. Final du deuxième acte : Roméo, qui a tué Tybalt, est envoyé en exil par le duc.

Extrait de l'Acte III :

39. Les adieux avant la séparation – Un autre pas de deux pour les danseurs principaux, qui fait référence aux thèmes de la danse de l'amour.
43. Interlude – Juliette vient tout juste de refuser de marier Paros et décide d'aller voir Friar Laurence pour obtenir de l'aide. Elle se résout à un plan d'action.
45. Interlude (seulement la coda) – Juliette a reçu le poison non mortel et rêve qu'elle est avec Roméo.
46. De nouveau chez Juliette – Juliette accepte de marier Paris, sachant qu'elle va boire le poison et faire semblant de mourir. Elle danse un lent pas de deux avec Paris pendant que nous entendons encore les thèmes de la danse des chevaliers pendant laquelle Paris et Juliette ont dansé leur premier pas de deux.
51. Les funérailles de Juliette – Les thèmes de la danse de l'amour reviennent encore une fois. Roméo revient et trouve Paris qui pleure sur la bière de Juliette. Il tue Paris et croyant Juliette morte, il danse un pas de deux macabre avec son corps « inanimé ». Il boit le poison et meurt juste avant le réveil de Juliette.
52. Mort de Juliette – Prokofiev avait à l'origine planifié une fin heureuse où Juliette se réveille avant la mort de Roméo, mais il finit par accepter de rester fidèle à la fin tragique shakespearienne. Prokofiev a inscrit dans la partition le moment exact où Juliette se poignarde, c'est-à-dire après qu'elle découvre Roméo mort (ce moment suit immédiatement le dernier énoncé du thème de l'amour).

Composé à l'origine pour le Kirov en 1936, le ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev a connu dès ses débuts une multitude de difficultés. Le Kirov n'aimait pas l'orientation choisie par Prokofiev et s'est retiré du projet. Contraint à trouver un nouveau bailleur de fonds, Prokofiev tente sa chance auprès du Théâtre Bolshoi de Moscou, mais ce dernier aussi rompt son contrat à la dernière minute. Déterminé à faire entendre sa musique, Prokofiev crée trois versions de suites du ballet, dont deux qu'il présente lui-même en Amérique : la *Suite nº 1* avec l'Orchestre symphonique de Chicago en janvier 1937 et la *Suite nº 2* avec l'Orchestre symphonique de Boston en mars 1938. À propos, 1938 est la même année pendant laquelle la première du ballet a finalement lieu à Brno, Tchécoslovaquie (aujourd'hui la République tchèque), avec une chorégraphie de Vania Psota. Ce n'est qu'en 1940 que la première représentation soviétique a lieu au Kirov et il faut attendre 1946 pour la représentation au Bolshoi. Le ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev n'a pas connu de succès à ses débuts, mais il est devenu l'un des ballets les plus aimés du répertoire.

Notes préparées par Keith Wace,
étudiant de 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

When Arnold Schoenberg arrived in the United States in October of 1933, he had just been removed from his teaching position at the Akademie der Künste in Berlin by the Nazi government. He and his family first came to Boston, MA, where Schoenberg had taken on a position at the Malkin Conservatory, but due to health issues, they moved the following year to Los Angeles. In 1936 he became a professor at UCLA, and it was here that, in 1943, Schoenberg composed his *Theme and Variations Op.43a* for wind ensemble. Intended for wide circulation, the work had been commissioned by his publishers. Later that year, Schoenberg re-orchestrated the piece for symphony orchestra and published it as *Op. 43b*.

The first selection in this evening's concert, *Theme and Variations Op. 43b* is a surprisingly straightforward composition for Schoenberg, who wrote to conductor Fritz Reiner (in a letter dated 20 October 1944, regarding *Op. 43a*), "…It is not one of my chief works; that must be clear to anyone, for it is not a twelve-tone composition. It is one of those pieces where he writes in order to delight in one's own virtuosity." Full of romantic gestures and memorable themes, *Op. 43b* is an excellent example of Schoenberg's later forays into tonality. It is divided into nine sections: the original theme, seven variations, and a boisterous finale.

The brass solo opens the work, presenting the lyrical, yet tonally ambiguous, theme. As happens at the end of each variation, the tempo slows and we hear a distinctive triplet figure that leads us into the first variation; here the strings state the main theme, and the meter changes from simple to compound. The second variation is much more playful than the first (alternating back and forth between simple and compound meters), and the strings now share the main theme with the woodwinds. Variation three is marked adagio, and is sparsely orchestrated. It is here that we begin to notice Schoenberg altering the melodic shape of the theme, which now conveys a more questioning tone. The fourth variation is a waltz, the fifth variation is a duet, and the sixth variation, while quite short, is immediately recognizable as a fugue. Variation seven presents the theme without melodic embellishment, highlighting the essential notes of the voice leading, in kind of "Schenkerian" foreground reduction. The last variation is the Finale, which begins very gently, but quickly builds to a rousing climax.

Theme and Variations Op. 43b had its world premiere performance in 1944, by the Boston Symphony under the baton of Serge Koussevitsky. It has been especially added to the program tonight in order to celebrate the Schoenberg exhibition currently being hosted by the Schulich School of Music. In doing this, the McGill Symphony Orchestra and their conductor, Alexis Hauser, are pleased to respond to a direct inquiry by the Arnold Schoenberg Center in Vienna, Austria.

The next piece in tonight's concert, Samuel Barber's *Violin Concerto, Op.14* was written in 1939. Commissioned by the Philadelphia based philanthropist, Samuel Fels, for the violin prodigy Iso Briselli, it is the first concerto Barber composed for violin, indeed the first he composed for any instrument. The course did not run smoothly for Barber, Briselli complained that the first two movements did not show off his virtuosic talent, and then that the third movement was unplayable. According to programme notes from the Rochester Philharmonic "Briselli's account of the affair is much different. He claims that he felt only "enthusiasm and admiration" for the first two movements, and that his objection to the Finale was that it was too short and lacking in substance to match the previous sections." Whatever the case may be it was Albert Spalding who premiered Barber's *Violin Concerto, Op. 14* on February 7, 1941, with the Philadelphia Orchestra under Eugene Ormandy.

Composed in three movements, the *Violin Concerto, op.14* is considered one of the turning points in Barber's compositional style. While the first two movements reflect his earlier works, the last movement moves in a surprisingly new direction. According to Barber's programme notes for the premiere performance, the first movement is reminiscent of sonata form. The violin soloist presents the primary theme, which is followed by the secondary theme, presented by the first clarinet. An extended "development" section ensues, during which these themes return numerous times, alternating between soloist and orchestra, with one very important exception: the violin soloist does not play the secondary theme until the very end of the movement. And even at this moment, there is a sense of hesitation, a perceived reluctance from the soloist to change their tune.

The second movement opens with an extended oboe solo. This simple, introspective theme gives way to the entrance of the violin soloist, whose melody blooms into a passionate contrasting theme. When the soloist finally does take up the first, introspective theme, it is played forte and "sul G" (on the G-string), a technique that highlights the dark, rich tone-colour of this string, and adds a sense of urgency to the music. From here, the movement builds to a towering climax that slowly disintegrates into a quiet and uncertain end, a necessary move to prepare us for the powerful third movement, which according to Barber, "exploits the more brilliant and virtuosic character of the violin."

Beginning with a quiet timpani passage, in military style, the third movement of Barber's *Violin Concerto, Op. 14* features the soloist spinning out a never-ending melody, a perpetual motion that is interrupted only twice, each time the orchestra picking up the motion in place of the soloist. The cadenza for this movement is a rapid-fire passage, punctuated with orchestral hits, which culminates in a sforzando percussive explosion.

The last piece in this evening's concert is Prokofiev's ballet, *Romeo and Juliet*. Rather than one of the existing suites however, McGSO conductor Alexis Hauser has chosen to present excerpts taken directly from the ballet music, which has a more extended orchestration than the suites. By doing this, he hopes "to present this work as an organic unity, including also some magnificent music not available in any of the suites, in the chronological order in which the story unfolds." Each piece within *Romeo and Juliet* is designed to work with the choreography to convey a small part of the story. Some of the music is meant for large ensemble dances, while some is much more intimate. The following is a synopsis of the excerpts you will hear this evening:

From Act I

1. Introduction – The curtain is down, and we hear a brief overture that contains the main themes of the ba
4. Morning dance – People are gathering in the market for their daily activities.
7. Duke's order – After a vicious brawl between the Capulets and Montagues, the Duke commands a sto the fighting, under the threat of banishment.
10. Juliet as a little girl – While playing with her nurse, Juliet's parents enter and introduce her to the yo nobleman Paris, with whom she dances timidly.
13. Dance of the knights – A formal dance of pomp and circumstance, to open the engagement feast of Ju and Paris. This leads to the Ladies' dance during which Juliet is first introduced to the guests. At change of tempo she dances a pas de deux with Paris.
20. Variation of Romeo – In ballet, a variation is a solo dance (Pas seul) that serves the same purpose as aria in opera; it is an opportunity for a solo dancer to demonstrate their skill. After secretly witness Juliet confess her love for him, Romeo dances a brief solo, and we hear the love theme for the fi time.
21. Dance of love – This is the "Grand Pas de deux" for the lead dancers (Romeo and Juliet); it is a small su of dances that include an entrée (a short introduction for the piece), an adagio (a dance contain slow, unfolding movements), two variations (one for each dancer), and a coda (final moment of t scene). It is the defining moment for the lovers.

From Act II

24. Dance of 5 couples – An anonymous wedding celebration during which Romeo is dreaming of Juliet.
33. Tybalt fights with Mercutio – Romeo has just returned from his secret wedding to Juliet and ha unsuccessfully tried to pacify the quarrelling men. Romeo gets in the way and accidentally block Mercutio from deflecting the strike that kills him.
35. Romeo decides to seek revenge for Mercutio's death – There is a prominent tempo change approximatel halfway through this number, which marks the point at which Romeo engages Tybalt in combat.
36. Second act finale – The Duke exiles Romeo for killing Tybalt.

From Act III

39. Farewell before the separation – Another pas de deux for the lead dancers, which references the themes from the Dance of love.
43. Interlude – Juliet has just refused to marry Paris and is deciding to go to Friar Laurence for help. She is resolving herself to a plan of action.
45. Interlude (only the Coda)– Juliet has received the non-lethal poison and is dreaming of being with Romeo.
46. At Juliet's place again – Juliet consents to marrying Paris, knowing she is going to drink the poison and feign death. She dances a slow pas de deux with Paris, while we hear again the themes from the Dance of the knights in which they danced their first pas de deux.
51. Juliet's funeral – The themes from the Dance of love return again. Romeo returns to find Paris mourning over Juliet's Bier. He kills Paris, and believing Juliet dead dances a macabre pas de deux with her "lifeless" body. He drinks poison and dies just before Juliet awakes.
52. Death of Juliet – Prokofiev had originally planned a happy ending with Juliet waking before Romeo's death, but was convinced to stay true to the tragic, Shakespearian, ending. Prokofiev marked in the score the exact moment at which Juliet stabs herself, after finding Romeo dead (it directly follows the last statement of the love theme).

Originally written for the Kirov Theatre in 1936, Prokofiev's *Romeo and Juliet* was fraught with difficulty from the outset. The Kirov didn't like the direction Prokofiev was taking and so they backed out of the project. Forced to find a new backer, Prokofiev approached Moscow's Bolshoi Theatre, but they too broke contract at the last moment. Determined to have the music played, Prokofiev crafted three suite versions of the ballet, two of which he himself introduced in America: Suite No.1 with the Chicago Symphony in Jan 1937, and Suite No. 2 with the Boston Symphony in March 1938. Incidentally, 1938 is the same year in which the ballet was finally premiered in Brno, Czechoslovakia (now the Czech Republic), with choreography by Vania Psota. It wasn't until 1940 that the first Soviet production took place at the Kirov Theatre, and not until 1946, that the Bolshoi Theatre had their debut. Unsuccessful at first, Prokofiev's *Romeo and Juliet* has become one of the most beloved ballets in the repertoire.

Program notes by Keith Wace,
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

Orchestre symphonique de McGill - McGill Symphony Orchestra

les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique.
Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.
/principal ** associé(e)/assistant + solo/principal Schoenberg # solo/principal Barber ~ solo/principal Prokofiev

violon/violin I, II
Ewald Cheung
olo/concertmaster)
arjolaine Lambert **
Min Ding
solo/principal 2nd)
Justin Lamy **
Lilach Brandes
Alexander Chow
Sebastien Chow
Kate Cole
an-David Cunningham
Vanessa D'Andrea
Laura D'Angelo
Meiling Fong
Lauren Forder
Lizann Gervais
Valerie Gordon
Marina Han
Laura Horn
Brandon Ironside
Christina Kim
Ji In Kim
Julia Lim
Julia Loucks
Vanessa Marcoux
Carolyn Peters
David Piché
Katie Rowell
Bijan Sepanji
Daphné S- Richard
Josyanne Sylvestre
Madeleine Tait
John Young
Courtney Zylinksy

alto/viola
Amina Myriam Tébéni *
Alexander Tasopoulos **
Jeffrey Bazett-Jones
Jessica Garand
Yuri Sinto-Girouard
Jonathan Harnick
Reilley Kelbert
Min Kyeong Kim
Chantale Lemire
Jane Russell

violoncelle/cello
Thaddeus Morden *
Dominic Painchaud **
Julie Cadoret
Marianne Croft
Marie-Thérèse Dugré
Jeannie Kim
Ji-Ye Kim
Marc Lebranche
Leanna Rutt
Andrea Stewart

contrebasse/ double bass
Matthew Perrin *
Nick Davis **
Joshua Michael Adriance
John Andrews
Janis Bukowski
Travis Harrison
Taddes Korris

flûte/flute
Vivianne Bélanger ~
Hélène Bellemare
Amelia Lyon +
Katie Valadez #

hautbois/oboe
Marc Gibbons +
Jessica Lange
Lindsay Roberts #~

clarinette/clarinet
Brent Besner #
David Lemelin ~
Laurence Neil-Poirier +

basson/bassoon
Spencer De Man +~
Rae Feldcamp
Tilden Marbit
Michael Siu #

cor/horn
Natalie Alcorn +
Marie-Michelle Bertrand #
Shannon Linklater
Lyne Santamaria
Laura Tabachnick
Christine Witkowski ~

trompette/trumpet
Steve Abra +
Alexis Anderson #
Ryan Frizzell
Andreas Stoltzfus ~

trombone
Charles Benaroya
Keith Dyrda ~
Vanessa Fralick +
Wilfrid Lee

tuba
Jonathan McCormick +
Simon Ouellette #

harpe/harp
Jacquie McNulty
Kristan Toczko

piano
Jan Krejcar

celeste
Chris Goddard

percussion
Gabrielle Ayotte
Al Halavrezos
James Petercsak
Alexander Petrenko
Graeme Tofflemire
Stammi Zafariou

Kelvin B Ironside, bibliothécaire/librarian
Isaac Chalk, Carissa Klopoushak, Ian Roberts, régisseurs d'orchestre/orchestra stage managers

répétiteurs / sectional coaches
violon/violin: Denise Lupien, Thomas Williams ~ alto/viola: Lambert Chen, Frédéric Lambert, André Roy
violoncelle/cello: Elizabeth Dolin ~ contrebasse/double bass: Brian Robinson
instruments à vent/woodwinds: Michael Dumouchel ~ cuivres/brass: Jean Gaudreault

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Le chef d'orchestre autrichien **Alexis Hauser**, né à Vienne, suit des cours de maître avec Hans Swarowsky et re
en 1970 son diplôme avec distinction (Vienna Musikuniversität). Il suit également des cours de maître avec Fra
Ferrara (Accademia Chigiana Siena, 1969) et avec Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie, 197
entame sa carrière en direction d'orchestre avec l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973, où Seiji Ozawa
vite à Tanglewood pour l'été 1974. Après avoir reçu le prix Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Boston
fait ses débuts en qualité de chef invité avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et avec le New York City Opera
1975.

Il obtient son premier poste de directeur musical du Orchestra London Canada et travaille ensuite comme chef in
principal de l'Orchestre philharmonique de Budapest, avec qui il fait plusieurs enregistrements ainsi qu'une vidéo
la Première symphonie de Mahler, retransmise partout en Europe. Depuis 1999, il est également étroitement lié
l'ensemble Wiener Collage, composé de membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne, qu'il dirige au Arno
Schönberg Center (Vienne).

Comme directeur de l'Orchestre symphonique de McGill (Montréal), il reçoit des invitations pour participer au Fest
international de Lanaudière et pour se produire au Carnegie Hall à New York. En 2004, Hauser dirige la première ca
dienne de la version originale de Das klagende Lied (Chant plaintif) de Mahler. En mai 2005, Hauser a dirigé la pre
mière mondiale du nouvel opéra Kalkül de Werner Schulze (livret de Carl Djerassi) au Zürich Opera House.

* * * * *

Austrian conductor **Alexis Hauser** was born in Vienna and graduated with distinction from Hans Swarowsky's m
terclass 1970 (Vienna Musikuniversität) as well as from mastercourses with Franco Ferrara (Accademia Chigian
Siena 1969) and Herbert von Karajan (Salzburg Sommerakademie 1970). His conducting debut took place with th
Vienna Symphony in 1973 whereupon Seiji Ozawa invited him to Tanglewood for the summer 1974. After having
been awarded the Koussevitzky prize by the Boston Symphony, he debuted as guestconductor with the Atlanta
Symphony and at the New York City Opera in 1975.

His first permanent position as music director came from Orchestra London Canada which was followed by his inv
tation to become principal guest conductor of the Budapest Philharmonic with whom he made several recordings
and a video of Mahler's Symphony Nr. 1 which was transmitted throughout Europe. Since 1999 he is also closely
associated with the Ensemble Wiener Collage composed of members of the Vienna Philharmonic which he conducts
at the Vienna Arnold Schönberg Center.

As Director of the McGill Symphony Orchestra in Montreal he received invitations to appear at the International
Festival of Lanaudiere and also in New York at Carnegie Hall. In 2004, Hauser performed the Canadian premiere o
the original version of Mahler's Das klagende Lied. In May 2005, he conducted the world premiere of the new opera
Kalkül by Werner Schulze (libretto by Carl Djerassi) at the Zürich Opera House.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne
sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'
cole de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étud
ants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos
activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

*****

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to u
all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members t
join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making
financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398
8153. We thank you for your interest and support.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le samedi 1er décembre 2007
à 20h

Saturday, December 1, 2007
8:00 p.m.

Ensembles de musique ancienne de McGill
McGill Early Music Ensembles

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan, coordonnatrices/coordinators
Hank Knox, Matthias Maute, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs/coaches

Duetto: Nò, di voi non vo' fidarmi — George Frideric Handel (1685-1759)
Carolanne Bouchard-Pigeon, Myriam Leblanc, soprano ~ **Conor Graham**, clavecin/harpsichord

O viva fiamma (Libro VII) — Claudio Monteverdi (1567 - 1643)
Duo sopra la Romanesca (Libro VII)
Emily Ding, soprano ~ **Meagan Zantingh**, mezzo soprano ~ **Stanislas Germain**, luth/lute

Ed è pur dunque vero — C. Monteverdi
Sandra D'Angelo, soprano ~ **Rebecca Molinari**, flûte à bec/recorder
Mi-Kyoung Chung, clavecin/harpsichord

Canonic Aria: Herr, du siehst statt guter Werke, BWV 9 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Sonata à 7 Flauti — Johann Heinrich Schmelzer (1620-1680)
Jennifer Hoyer, Jisun Kim, Vincent Lauzer, Rebecca Molinari,
Laura Osterlund, Alexa Raine-Wright, flûte à bec/recorder

~ pause ~

Bone Jesu, verbum Patris SWV 313 — Heinrich Schütz (1585-1672)
Lauda Sion Élévation à 2 — François Couperin (1668-1733)
Margaret Folkemer, Claire de Sévigné, soprano ~ **Hilary Punnett**, orgue/organ

Nigra sum — Tarquinio Merula (1594/5-1665)
Sandra D'Angelo, soprano ~ **Rebecca Molinari**, flûte à bec/recorder ~ **Mi-Kyoung Chung**, orgue/organ

Remember O thou Man — Thomas Ravenscroft (1592?-1635)
Il est bel et bon — Pierre Passereau (1509-1547)
El Grillo — Josquin des Prez (ca.1450-1521)
Laura Elligsen, soprano ~ **Annie Leblanc**, alto
Matthew Chittick, ténor/tenor ~ **Gordon Bintner**, baryton/baritone

Cantate: Arion — André Campra (1660-1744)
Isabelle Nicolas, soprano ~ **Vincent Lauzer**, flûte à bec/recorder
Dylan Sauerwald, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

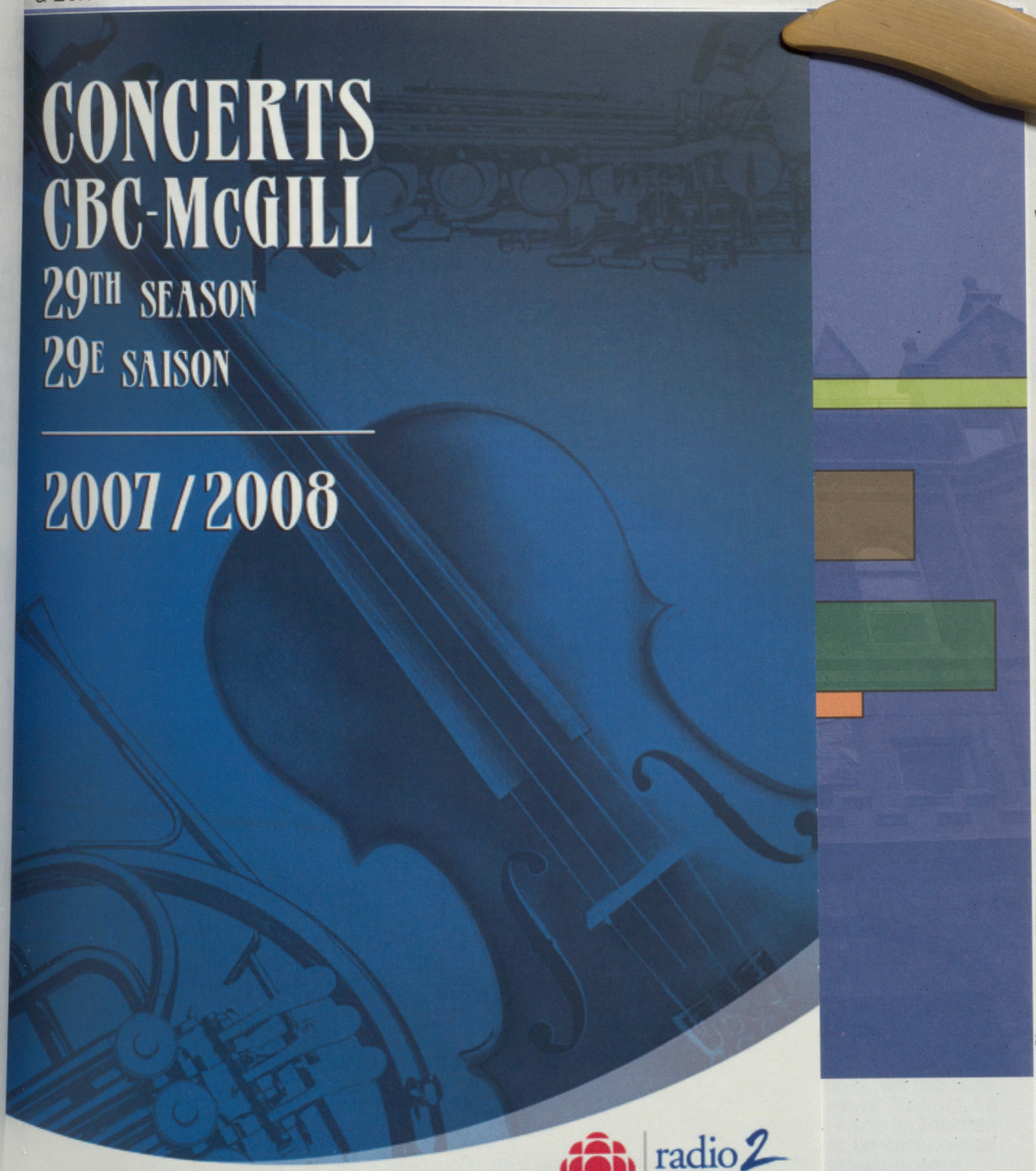
Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.



VI

ano

CBC radio 2 93.5 FM

cbc.ca/montreal

pectif.
s listed above.

ich School of Music
de musique Schulich

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Concerts CBC/McGill
Le dimanche 2 décembre 2007
Salle Pollack
École de musique Schulich
Université McGill
16h

CBC/McGill Concerts
Sunday, December 2, 2007
Pollack Hall
Schulich School of Music
McGill University
4:00 p.m.

LE CONSERVATOIRE DE MCGILL,
L'ECOLE DE MUSIQUE SCHULICH DE L'UNIVERSITE MCGILL
ET **CBC RADIO**

THE MCGILL CONSERVATORY,
THE SCHULICH SCHOOL OF MUSIC OF MCGILL UNIVERSITY
AND **CBC RADIO**

présentent le/ present the

CONCERT GALA DE CHORALES DE JEUNES

ÉDITION 5E ANNIVERSAIRE

YOUTH CHOIR GALA

5TH ANNIVERSARY EDITION

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

ZIMFIRA POLOZ
chef de choeur invitée/guest conductor

◆◆

MIKE FINNERTY
animateur/host

◆◆

CHOEUR DES ENFANTS DE MONTREAL
Iwan Edwards, directeur/conductor
Margaret Wada, piano

◆◆

LA CHORALE DES ENFANTS DE LA RIVE-SUD
SOUTH SHORE CHILDREN'S CHORUS
Betty-Jo Seath Christiani, directrice/conductor
Ron Bourne, piano

◆◆

CHORALE SENIOR DE LA COMMISSION SCOLAIRE ENGLISH-MONTREAL
THE ENGLISH MONTREAL SCHOOL BOARD SENIOR CHORALE
Patricia Abbott, directrice/conductor
Anne-Marie Denoncourt, piano

◆◆

L'ENSEMBLE VOCAL SENIOR DE LA SALLE
Robert Filion, directeur/conductor

◆◆

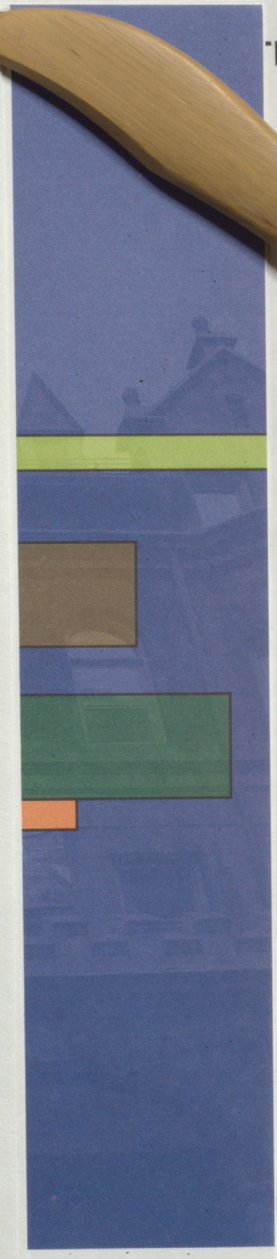
LES VOIX BOREALES
Philippe Ostiguy, directeur/conductor
Francine Brouillard, piano

◆◆

LA CHORALE DES JEUNES DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY YOUTH CHOIR
Erica Phare, directrice/conductor
Pit Ling Lau, piano

◆◆

PIERRE CHARTRAND
os, cuillères et podorythmie / bones,spoons and podorhythm
FRANK SEARS, accordéon diatonique / diatonic accordion
ANDRE BRUNET, violon/violin
LUCIE BOUCHARD, flûte à bec/ recorder



ICA

ano

pectif.
s listed above.

ich School of Music
de musique Schulich

PROGRAMME

* indique les compositeurs et harmonisateurs canadiens
* indicates Canadian composers and arrangers

La Vocabulario di Musica — ARR. NANCY GRUNDAHL
Un Canadien errant — TRAD., ARR. ELEANOR DALEY*

Choeur des enfants de Montréal
Iwan Edwards, directeur/conductor
Margaret Wada, piano

♦♦♦♦

Star Carol — JOHN RUTTER, ARR. KENNETH PONT
A la nanita nana — TRAD., ARR. DAVID EDDLEMAN
Sing a Joyful Alleluia! — DON BESIG

South Shore Children's Chorus
La Chorale des Enfants de la Rive-Sud
Betty-Jo Seath Christiani, directrice/conductor
Ron Bourne, piano

♦♦♦♦

Gentle Mary Laid Her Child — ALLAN BEVAN*
Stopping By Woods on a Snowy Evening — RUTH ARTMAN
TEXTE: ROBERT FROST
Exsultate cantamos festivo — JAY ALTHOUSE

Chorale senior de la Commission scolaire English-Montréal
The English Montreal School Board Senior Chorale
Patricia Abbott, directrice/conductor
Anne-Marie Denoncourt, piano

♦♦♦♦

Snowforms — R. MURRAY SCHAFER*
Living in a Holy City — STEPHEN HATFIELD*

L'Ensemble vocal senior De La Salle
Robert Filion, directeur/conductor

♦♦♦♦

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

ba bom	TRAD., ARR. MAURICE GOLDMAN
mne à la beauté du monde	PLAMONDON/ST-ROCH HARM : P. OSTIGUY
se His Holy Name!	KEITH HAMPTON

Les Voix Boréales
Philippe Ostiguy, directeur/conductor
Francine Brouillard, piano

••••

ru	ALLAN E. NAPLAN
e Virgin Mary Had a Baby Boy	ARR. STEPHEN HATFIELD*
iri Kuna Mwari	LEE R. KESSELMAN

La chorale des jeunes du Conservatoire de McGill
McGill Conservatory Youth Choir
Erica Phare, directrice/conductor
Pit Ling Lau, piano

••••

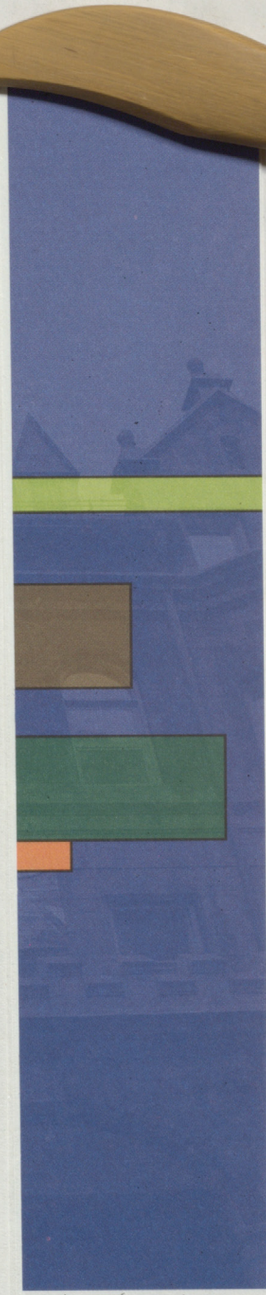
stive Alleuia	LYN WILLIAMS
pening chorus, Polovtsian Dances	ALEXANDER BORODIN
"Ulyetai na krylyakh vyetra"	
syrom boru tropina	ARR. O. KUZNETZOVA
a Bolduc en fête*	MARY TRAVERS, DITE LA BOLDUC
1. Voici le Père Noël qui nous arrive	ARR. ERICA PHARE
2. Le bas de Noël	
3. Bien vite c'est le jour de l'An	

"La Bolduc en fête" est une commande de la radio de CBC pour cette 5e édition du gala des choeurs de jeunes CBC/McGill.

*"La Bolduc en fête" was commissioned by CBC Radio for this 5th anniversary edition of the CBC/McGill Youth Choir Gala.

Les choeurs réunis / Massed Choir
Zimfira Poloz, chef invitée/guest conductor

Anne-Marie Denoncourt, piano
Lucie Bouchard, flûte à bec/recorder
Pierre Chartrand,
cuillers, os et podorythmie/spoons, bones and podorhythm
André Brunet, violon/violin
Frank Sears, accordéon diatonique/diatonic accordion
podorythmie/podorhythm:
Miranda Levy, Chelsea Pringle, Shai Promesse-Samuels,
Laurence Kenemy, Céline LeBlanc, Amalia Skerget



VI

ano

pectif.
s listed above.

ich School of Music
de musique Schulich

LES CHOEURS PARTICIPANTS/PARTICIPATING CHOIRS

Choeur des enfants de Montréal

Le Chœur des enfants de Montréal est une chorale pour enfants qui perme
des jeunes d'apprendre à chanter et se produire à un niveau professionnel s
la direction d'un des meilleurs chefs de musique chorale au Canada: I
Edwards. En six ans depuis sa fondation, le Chœur a grandi et est composé
40 choristes venant d'une vingtaine d'écoles primaires et secondaires.
répertoire des enfants est varié et plein d'entrain, portant surtout sur
musique classique, mais s'attardant aussi à la musique folklorique, au gos
et à la musique populaire.

There are now three choirs under its umbrella: a Junior Choir (6 -9 years old)
Senior Choir (9- 17 years old) and a Chamber Choir (16 singers from the Seni
Choir). Concerts are held in major music venues with top profession
musicians, including regular performances with the Orchestre symphonique d
Montréal. Other concerts, staged to benefit a variety of charities, educate th
children to serve the community through their music.

La Chorale des Enfants de la Rive-Sud
The South Shore Children's Chorus

Fondée en 1984 par sa directrice actuelle, la Chorale des Enfants de la Rive-Su
est constituée de 60 élèves, âgés de 9 à 16 ans, fréquentant une dizain
d'écoles de la Commission scolaire Riverside. Les membres proviennent de
diverses municipalités de la banlieue sud de Montréal. En 1990, la chorale
réalisé une tournée musicale au Japon, où elle a présenté la comédie musicale
Anne - La maison aux pignons verts dans quatre villes.

The choir has also participated in exchanges with the Newfoundland Symphon
Youth Choir of St. John's, NF and the Southend Girls Choir of England, an
performed with choirs and orchestras both on the south shore and in In Jun
2007, the SSCC received a SEVEC grant from Heritage Canada to participate in
an exchange with the White Rock Children's Choir in B.C. Following th
exchange, the choir took part in the Coastal Sound International Choral Festiva
at Simon Fraser University.

La Chorale de la Commission scolaire English-Montréal (chorale senior)
The English Montreal School Board Chorale (Senior Chorale)

Fondée en 1980, la Chorale de la CSEM (anciennement la Chorale de la
Commission des écoles protestantes du Grand Montréal) regroupe quelques 75
élèves du primaire et du secondaire choisis par audition. Gagnants d
nombreux prix au Festival choral de Montréal organisé par l'ARCIM et finaliste à
deux reprises au niveau national du concours de Radio-Canada pour les
choeurs d'amateurs (chorale senior), le choeur s'est fait entendre dans tous les
grands lieux de concert à Montréal, mais aussi à Vancouver, aux États-Unis
ainsi qu'en Belgique, aux Pays-Bas et en Angleterre.

2001, the EMSB Chorale represented Quebec at the World of Children's oirs international festival. In 2003 and in 2007, the choir performed in St. n's, NL as part of Festival 500: Sharing the Voices. The choir will present its ual holiday concert on December 9 at the Loyola Chapel of Concordia versity.

semble vocal senior De La Salle

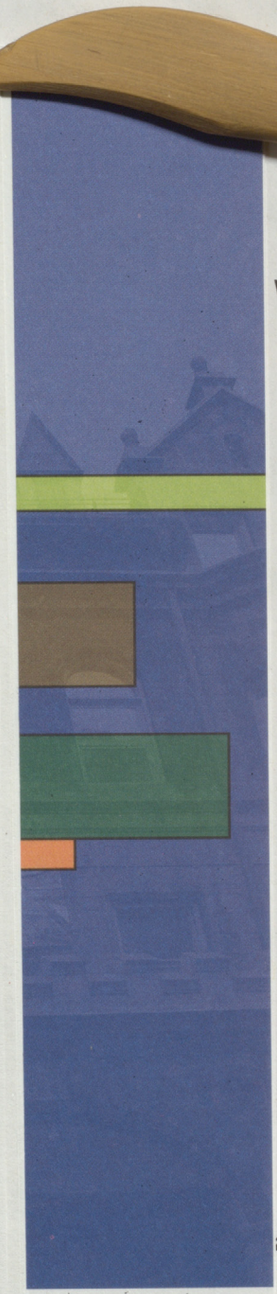
nsemble vocal senior De La Salle regroupe 18 élèves de la concentration sique vocale du Centre d'excellence artistique De La Salle à Ottawa. Les ves suivent des cours de chant en privé à chaque semaine, étudient la eorie et le solfège, et, chantent dans l'une des Chorales De La Salle. nsemble vocal senior est reconnu comme l'un des meilleurs ensembles sicaux au Canada.

r the past few years now, the Senior Vocal Ensemble has represented Ontario the national level, both in CBC competitions and in music festivals across nada. In May 2006, the De La Salle Senior Vocal Ensemble took First Prize in e CBC Radio National Competition for Amateur Choirs in the Youth Choir tegory.

a Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill
he McGill Conservatory Youth Choir

a Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill a été fondée en 1994 par rica Phare. Depuis 13 ans la chorale s'est produite sur la scène montréalaise, otamment aux salles de concert Redpath et Pollack, à la Basilique Notre-Dame t à la Place des Arts. La chorale a participé à de nombreux échanges avec le igh Park Choir de Toronto, le Bach Children's Choir de Toronto, le Guelph hildren Singers, le choeur St. James-Assiniboia du Manitoba et plus écemment avec le choeur Shallaway - Newfoundland and Labrador Youth in horus, lors de sa participation au Festival 500 à St-Jean, Terre-Neuve.

t Montreal's ARCIM Choral Festival, the choir placed first in the youth category n 1998, 2001 and 2003. At the Mondial Choral de Loto-Québec in June 2007, he choir won a silver medal in the children's choir category and went on to epresent Quebec at the international level. Since 2002, the choir has hosted he CBC / McGill Series' Youth Choir Gala at Pollack Hall, broadcast nationally ach december.



VI

ano

pectif.
s listed above.

Les Voix Boréales

Fondé en 1998, le chœur Les Voix Boréales de Laval compte près de 120 jeu
filles âgées de 8 à 17 ans. Outre la multitude de concerts, de spectac
d'enregistrements et d'événements de toutes sortes auxquels il participe
chaque année, le chœur des Voix Boréales fait fréquemment des tournées. L
filles ont chanté en France, en Belgique, en Espagne mais aussi au Japon,
Hong Kong et en Chine remportant à chaque endroit un vif succès.

The group regularly sings with Les Petits Chanteurs de Laval and hav
performed with the Montreal Symphony under the direction of Eliahu Inba
Kent Nagano and Michel Plasson. Les Voix Boréales have sung in more than
shows with Céline Dion, have participated in Gregory Charles' show, Noir
Blanc and have participated in recordings with a number of pop stars. The
have also performed with the stars of the musical comedy Notre-Dame de Pa
in front of 25,000 spectators at the Bell Centre.

♦♦♦♦

LES CHEFS DE CHOEUR/THE CONDUCTORS

Zimfira Poloz (Chef invitée/Guest conductor)

Reconnue sur l'échelle internationale pour son travail en tant que pédagogue
chef de choeur et spécialiste de la voix, Zimfira Poloz est directrice des High
Park Choirs de Toronto et du choeur d'enfants de Hamilton. Avant son arrivée
au Canada en 1999, Madame Poloz a fondé et dirigé la première école de chor
choral au Kazakhstan, et dirigeait également le choeur de concert de l'école
Koktem. Sous sa direction inspirée et visionnaire, le choeur a remporté de
nombreux prix et de critiques élogieuses dans des festivals et concours
internationaux.

Zimfira Poloz is a world-renowned choir conductor, educator and voic
specialist. She is currently the Artistic Director and conductor of the High Park
Choirs of Toronto and the Artistic Director of the Hamilton Children's Choir.
Prior to moving to Canada in 1999, she founded and served as a Director of the
first Choir School in Kazakhstan, and was also the director of the school's
concert choir, Koktem. It is through Ms. Poloz's strong leadership, vision and
musical expertise that Koktem attained top international choral status and wa
a recurring prize-winner in choral competitions and festivals around the world.

Iwan Edwards, C.M. (Choeur des enfants de Montréal)

Reconnu et respecté à travers le monde en tant que chef de chœur éminent,
Iwan Edwards se distingue en tant qu'enseignant, juge de concours et
répétiteur. Maestro Edwards a été nommé membre de l'Ordre du Canada en
1995 et a accepté, en 2002, la médaille d'or du jubilé de la Reine. Il a pris sa
retraite en tant que Chef de choeur de l'Orchestre symphonique de Montréal et
Directeur artistique du Choeur Saint-Laurent en juin 2007. Il consacre
maintenant son temps, entre autres, à Concerto Della Donna et au Chœur des
enfants de Montréal.

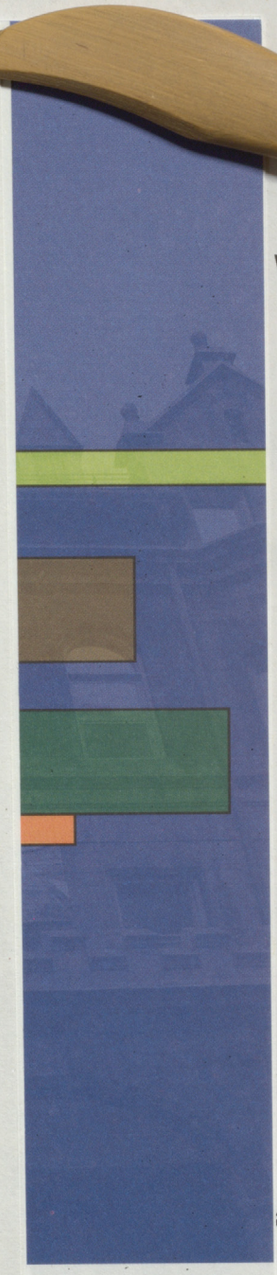
ty-Jo Seath Christiani (La Chorale des Enfants de la Rive-Sud)
y-Jo Christiani graduated from McGill University and pursued special dies in the Kodaly Concept of Music Education in Massachusetts, and ngary. Ms. Christiani is founder and Music Director of the South Shore ldren's Chorus, and has been a music specialist with the Riverside School rd for 30 years. She has sung in the choir of the Church of St. Andrew & St. l in Montreal and sings in the St. Lambert Choral Society.

tricia Abbott (La Chorale de la CSEM)
lômée en pédagogie vocale de l'Université McGill, Patricia Abbott dirige alement la Chorale de la Commission scolaire English-Montréal depuis 1990 a oeuvré en tant qu'artiste en résidence à l'école FACE de 1996à 2007. alement instructeure pour l'Alliance des chorales du Québec et pour le ntre musical CAMMAC, Madame Abbott a donné des ateliers à travers le nada, en France et en Belgique. Elle est aussi Directrice générale de ssociation des chefs de choeur canadiens depuis 1993.

bert Filion (Ensemble vocal senior De La Salle)
r over 10 years now, Mr. Filion has taught singing and choral singing at the ntre d'excellence artistique De La Salle, winning numerous awards with his dents, including first prize in the 2006 CBC Radio National Competition for nateur Choirs. Mr. Filion was made Music Director of the renowned Ottawa ildren's Chamber Choir in July 2002 and has been Music Director of the œur classique de l'Outaouais since 1997. He is much sought-after to lead nging and choral singing workshops.

ilippe Ostiguy (Les Voix Boréales)
recteur artistique et musical des Voix Boréales et des Petits Chanteurs de val depuis 2005, il travaille auprès de ces deux organisations depuis une uzaine d'années comme membre du personnel enseignant, pianiste-compagnateur et adjoint à Gregory Charles. Détenteur d'une maîtrise en terprétation piano, il développe son amour du chant choral et une solide périence de choriste comme membre d'un chœur de garçons pendant huit ns. Il enseigne le piano à la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal et y rige des camps d'été en musique et en théâtre.

rica Phare (La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill)
rica Phare obtained a Master's in choral conducting from McGill University. lthough originally trained as a pianist, Ms. Phare currently directs the choral rogram at Vanier College's music department as well as the McGill onservatory Children and Youth Choir, which she founded in 1994. From 994-2006, Ms. Phare was a specialist in vocal music at the primary level at ACE school, and directed the FACE Young Singers junior and senior choirs. he is in demand as a choral workshop leader and has been on many juries for horal competitions.



VI

ano

pectif.
s listed above.

ich School of Music
de musique Schulich

LES PIANISTES/THE PIANISTS

Margaret Wada (Choeur des enfants de Montréal)
Margaret Wada a reçu sa formation à la Eastman School of Music et fait carri
aux États-Unis et au Canada. Elle enseigne aussi le piano à Montréal, et joue
ensembles de musique de chambre avec des membres de l'Orches
symphonique de Montréal.

Ron Bourne (La Chorale des Enfants de la Rive-Sud)
Ron has worked extensively as a piano accompanist for choirs, especially wi
the South Shore Children's Chorus, since its inception in 1984, and at Th
Study School in Westmount. For 25 years, he has been involved with Dans
Westmount as accompanist, music arranger and co-ordinator for a
productions.

Anne-Marie Denoncourt (La Chorale de la CSEM)
Diplômée de l'Université McGill, et du Westminster Choir College de Princeto
New Jersey. Madame Denoncourt poursuit une double carrière d'enseignante e
de pianiste-accompagnatrice. En plus de ses élèves privés, elle oeuvre aussi
CAMMAC, dont elle est co-directrice artistique. Elle accompagne également
nombreux chanteurs et instrumentistes, aux Universités de Montréal et McGill.

Francine Brouillard (Les Voix Boréales)
Francine Brouillard completed a Bachelor of Music degree at the Université d
Montréal and a degree in music education at UQAM. Her musical activities
range from jazz, show music and opera to teaching, percussion and chor
conducting. Ms. Brouillard is on staff at FACE School as a pianist/artist
residence.

Pit Ling Lau (La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill)
Pianiste et professeur de piano, Pit Ling Lau a reçu son Baccalauréat en
musique de McGill. Elle accompagne la Chorale des jeunes de McGill depui
2002 et en juillet 2006, elle a fondé le premier Choeur d'enfants chinois
Montréal.

♦♦♦♦

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

ICIENS INVITÉS / GUEST MUSICIANS

re Chartrand,
orythmie, danse, percussions/podorhythm, stepdancing, percussion
e Chartrand is well-known at home and abroad as a dancer, percussionist, r, teacher and choreographer. Pierre has been one of Quebec's leaders in itional dance for more than 25 years. Recipient of a Traditional Dancing al at the «Jeux de la Francophonie» (Madagascar, 1997), and the ewinner for the best choreography by the Independent Reviewers Of New land (IRNE) in 2005, he pursues his career in an all-out effort to update our bécois tradition arts and its repertoire.

dré Brunet, violoneux/fiddler
style énergique et raffiné d'André Brunet lui mérite une place au sein de *La tine Souriante* avec lequel il a parcouru plus de 15 pays pendant 9 ans. dré joue avec le trio De Temps Antan et le groupe Celtic Fiddle Festival au é du grand violoneux irlandais Kevin Burke.

ank Sears, accordéon diatonique /diatonic accordion
ely 25 years old, he shares his love and passion for his instrument through aching and performances both here and abroad. He was recently awarded the 06 Dorothy Hogan Prize, attributed to the most outstanding artist of the erging "trad" generation.

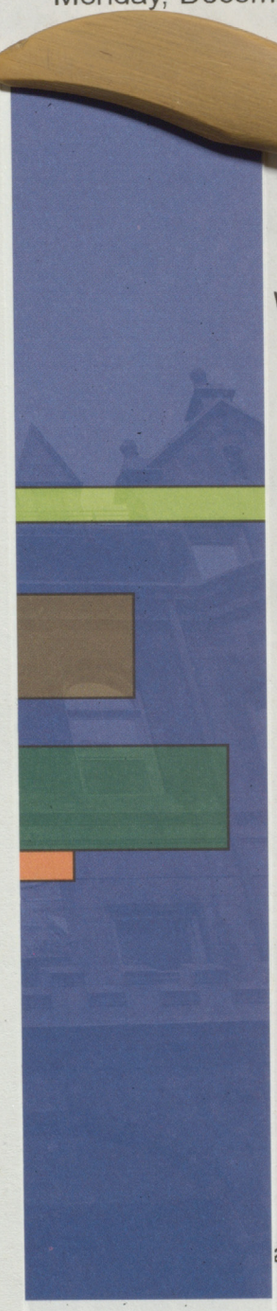
cie Bouchard, flûte à bec/recorder
cie Bouchard a fait ses études en flûte à l'Université McGill et au nservatoire de musique du Québec, ainsi qu'en France. Soliste avec Orchestre Baroque de Montréal et l'Orchestre de chambre de Québec, elle est fait entendre sur les ondes de Radio-Canada dans de nombreux concerts récitals.

♦♦♦♦

NIMATEUR/HOST

Mike Finnerty is the host of Daybreak, heard weekday mornings from 5:30 to 3:30 a.m on CBC Radio One (88.5 in Montreal).

♦♦♦♦



VI

ano

pectif.
s listed above.

ich School of Music
de musique Schulich

Remerciements / Special thanks to

Clément Joubert , Director, McGill Conservatoy of Music

◆◆

Nancy Soulsby, Administrative Assistant,
McGill Conservatory of Music

◆◆

Louise Ostiguy, Director, Concerts and Publicity,
Schulich School of Music

and

Patricia Abbott, coordonnatrice artistique/artistic coordinator

◆◆

CBC Radio

◆◆

Mike Finnerty

◆◆

Michel Hansé and Geneviève Arcand, régie des choeurs

◆◆

McGill Conservatory and
the Schulich School of Music, McGill University

◆◆◆◆

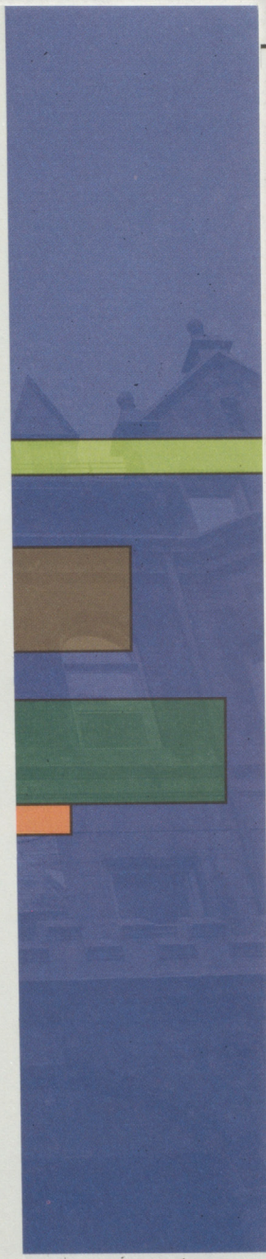
Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.



TICA

VI

Today's concert is being recorded for national broadcast on December 24th at 8 p.m. on CBC Radio Two (93.5 in Montreal) and December 25th at 9 p.m. on CBC Radio One (88.5 in Montreal). It will also be heard December 20th at 12:05 pm on Radio Noon hosted by Anne Lagacé-Dowson on CBC Radio One.

Le concert d'aujourd'hui est enregistré pour diffusion nationale le 24 décembre à 20 h sur les ondes de CBC Radio Two (93,5 à Montréal) et le 25 décembre à 21 h sur les ondes de CBC Radio One (88.5 à Montréal). Le concert sera également entendu le 20 décembre à 12h05 dans le cadre de Radio Noon, animé par Anne Lagacé-Dowson, sur les ondes de CBC Radio One.

Réalisateur-coordonnateur/Coordinating producer:
Kelly Rice
Preneurs de son/Sound Engineers:
Pierre Lévesque & François Goupil
Recherchiste/Researcher:
Elin Söderström

CBC 88.5 FM radio one

CBC radio 2 93.5 FM

ano

pectif.
s listed above.

ich School of Music
de musique Schulich

radio2.cbc.ca

CBC radio2 93.5 FM

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

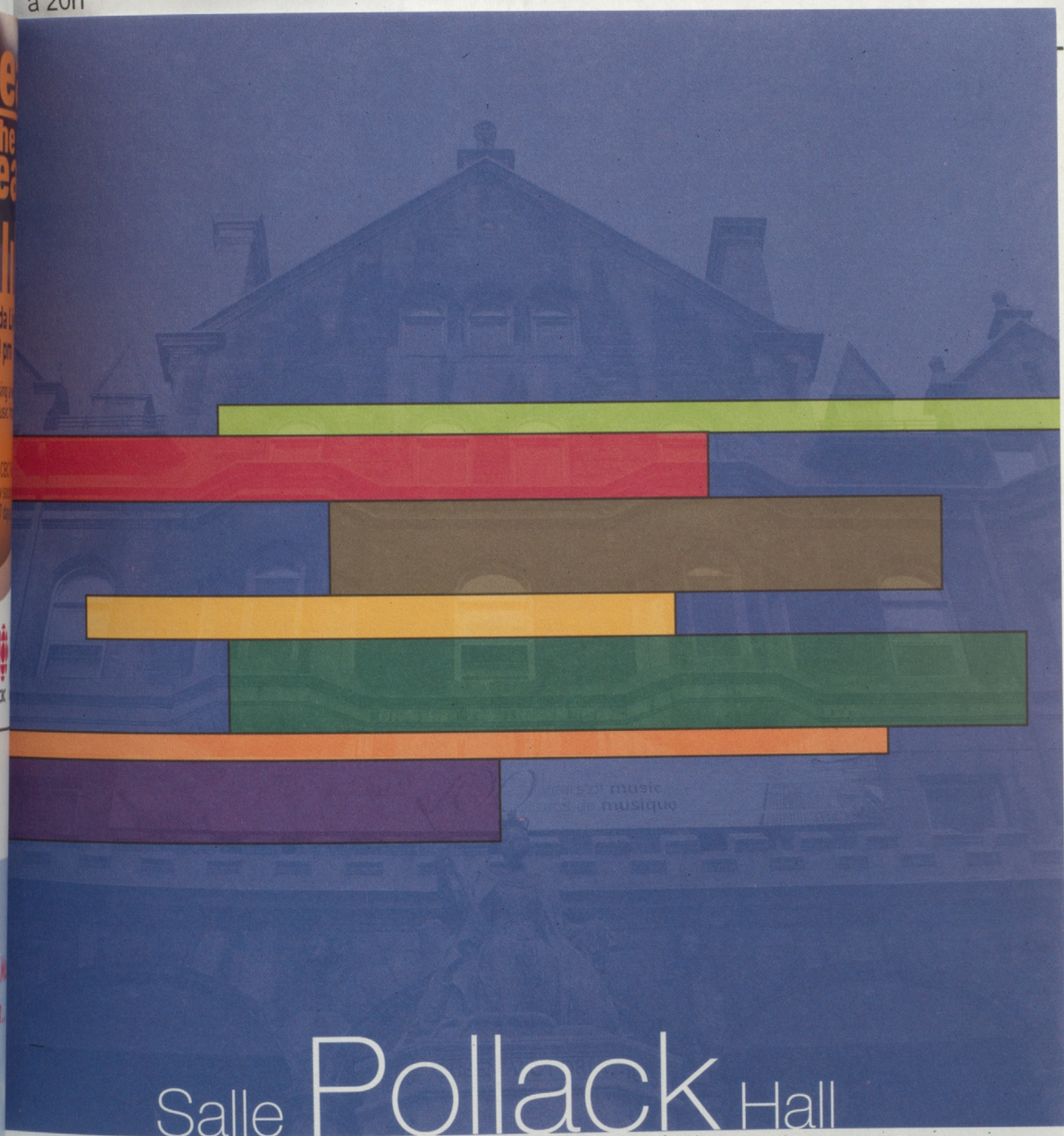
Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.



TICA

VI

ano

pectif.
s listed above.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le lundi 3 décembre 2007
20h

Monday, December 3, 200
à 20

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Denys Bouliane, directeur/director
Jonathan Govias, chef assistant/assistant conductor
Aiyun Huang, percussion
Sara Laimon, piano
Xenia Pestova, Martin Karlíček, piano
(classe de/class of Kyoko Hashimoto)

~ ~

Ramifications [1968-69] — **GYÖRGY LIGETI** (1923-2006)
Jonathan Govias, chef assistant/assistant conductor

Trois pièces pour deux pianos /
Three Pieces for Two Pianos [1976] — **G. LIGETI**
Monument
Selbstportrait
Bewegung
Xenia Pestova, Martin Karlíček, piano

Ma'mounia [2002] — **HEINZ HOLLIGER** (né en/b. 1939)
(première canadienne/Canadian premiere)
Aiyun Huang, percussion

~ pause ~

Concerto pour piano et orchestre /
Concerto for Piano and Orchestra [1985-86] — **G. LIGETI**
Sara Laimon, piano

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

n'est qu'en janvier 1944 que la Deuxième Guerre mondiale rattrape György Ligeti. Ce dernier commence ses udes en composition auprès de Ferenc Farkas, au Conservatoire de Cluj, alors que la Hongrie entre en guerre 1941, en tant qu'alliée de l'Allemagne nazie. Ses études sont interrompues en 1944 lorsqu'il est mobilisé mme « juif contraint au travail » par l'armée hongroise. Ses parents, son frère et beaucoup de membres de famille sont envoyés à Auschwitz et seule sa mère survit. Selon Ligeti, « la vie n'a plus jamais été la même près. J'ai constamment peur et je serai assailli par des fantaisies de revanche jusqu'à la fin de mes jours ».

geti reprend ses études avec Ferenc Farkas en 1945, cette fois-ci à l'Académie de musique de Franz Liszt à udapest, où il étudie également auprès de Sándor Varess. Il finit par y enseigner l'harmonie et le contrepoint naintenant sous l'œil vigilant du gouvernement communiste), mais avoue que bien qu'il paraisse ouvertement age, il en est tout autrement de ses pensées intérieures. « Je nourrissais une haine profondément ancrée nvers le système, tout comme je l'avais envers la dictature nazie ». En 1956, Ligeti fuit la Hongrie pour passer l'*Ouest*, obtenant en bout de ligne la citoyenneté autrichienne. Tout au long de sa longue carrière, György Ligeti st connu pour avoir continuellement réinventé son style. Il existe cependant une constante au cœur de toutes es œuvres : un élément de dissidence ou une voix rebelle qui ébranle l'atmosphère principale de la pièce. Cette onstante peut être perçue comme une expression musicale d'un point de vue dissident.

omposée en 1968-9, la pièce *Ramifications* de Ligeti est considérée comme un exemple de son style micropolyphonique » (musique créée pour une toile complexe de nombreuses lignes similaires superposées). omposée pour douze instruments (sept violons, deux altos, deux violoncelles et une contrebasse), l'œuvre est ivisée en deux groupes : le premier (quatre violons, un alto et un violoncelle) a un diapason qui est environ un uart de ton plus élevé que le deuxième groupe. Néanmoins, plutôt que d'explorer les quarts de ton pour le plaisir 'explorer, Ligeti se sert de divers diapasons afin d'amoindrir les harmonies naturelles de la gamme tempérée comme il l'a fait dans son *Concerto pour violon*). Ce n'est pas le quart de ton qui importe à Ligeti, c'est plutôt fait de ne pas être au diapason : « Ce qui m'intéressait était l'effet de la musique lorsqu'il y a affrontement entre s systèmes de diapasons; c'est comme un corps qui est dans un état graduel de décomposition. *Ramifications* st un exemple d'art décadent! » Similaire au niveau de la texture à ses œuvres micropolyphoniques récédentes (c.-à-d. *Atmospheres* et *Lux Aeterna*), mais contrairement à ces œuvres « statiques », *Ramifications* ntègre un pouls rythmique tangible et évoque une gestuelle dramatique jusque là absente de ses créations récédentes, dans une décomposition encore plus poussée de ses idéaux antérieurs.

ette pièce peut être entendue comme étant un jeu sur le sens littéral du mot ramification, c'est-à-dire une ivision en plusieurs branches, chacune ayant ses propres divisions (comme la division des artères, des veines t des nerfs); cette pièce se rapporte aussi à ces divisions. Dans la première moitié de *Ramifications*, Ligeti xplore d'abord un seul intervalle diatonique, puis un autre, y compris les possibilités microtonales entre ces ntervalles. Ce procédé est interrompu lorsque les instruments de basse abandonnent la texture et que les violons ontinuent d'explorer leur registre supérieur extrême, amenant chaque division individuelle à l'extrême logique. Une autre signification du mot ramification est une conséquence non voulue ou complexe d'une action ou d'un vénement. La deuxième moitié de *Ramifications* peut être entendue comme n'étant que cela, une conséquence omplexe de l'exploration d'un registre extrême de sons aigus, un effondrement de registre qui atteint son pogée dans un solo prolongé de la contrebasse sur la note la plus basse.

lors que l'avant-garde se replie durant les années 1970, Ligeti et ses contemporains (Berio, Xenakis, enderecki, etc.) modèrent petit à petit leurs idéaux modernistes. Cela signifie pour Ligeti, entre autres, exploration des fissures entre ses « horloges » et « nuages » et du processus des « horloges » qui deviennent es « nuages » et vice-versa. (Ligeti a appliqué ces termes rétroactivement à ses styles compositionnels récédents à partir du titre de sa pièce de 1973 dans laquelle il emprunte les termes d'un essai de Karl Popper.) la fin des années 1960, il découvre comment l'impression d'un changement graduel, des « nuages », peuvent ésulter d'« horloges », une activité rapide mécanique (*Continuum*, 1968) et dans *Trois pièces pour deux pianos*, explore davantage ce phénomène.

omposée en 1976, la prochaine œuvre au programme ce soir, *Trois pièces pour deux pianos*, est une sorte l'hommage au séjour de Ligeti en Californie, en 1972, alors qu'il est professeur invité à l'Université Stanford. La remière pièce, *Monument*, s'appuie sur un processus algorithmique dans lequel Ligeti y voit « une architecture maginaire, énorme et sculpturale ». La troisième pièce, *In zart fließender Bewegung*, est un canon-miroir complexe et une sorte de version « liquéfiée » de *Monument*, avec laquelle elle forme une paire d'opposés.

a deuxième pièce, *Selbstportrait mit Reich und Riley (und Chopin ist auch dabei)* (autoportrait avec Reich et Riley [et Chopin est là aussi]), est souvent appelée seulement *Self-portrait*, un fait que désapprouvait Ligeti car l estimait que le sens original précis était perdu. Cette pièce utilise le même processus de répétitions de motifs ssocié aux premiers minimalistes (Ligeti était émerveillé par la façon dont les compositeurs individuels avait trouvé des idées semblables de manière indépendante, au même moment et dans des endroits géographiques

différents »), mais à la différence de Terry Riley et de Steve Leich, Ligeti cherchait à perturber le sentiment d'u symétrie totale. Dans cette pièce, une telle perturbation est réalisée par le pianiste qui tient deux touch enfoncées silencieusement de manière à ce que les arpèges soient incomplets (une technique qu'utilise Lig plus tard en 1985 dans une de ses études pour piano solo, *Touches bloquées*). Vers la fin de la pièce, il ins une allusion au dernier mouvement (*presto*) de la *Sonate pour piano n° 3 en si mineur, op. 58* de Chopin, selon lui, cette dernière était « un précurseur de la musique typiquement minimaliste ».

La dernière œuvre de Ligeti au concert ce soir met en évidence un autre de ses styles compositionnels composée en 1985-88, le *Concerto pour piano et orchestre* est évocateur du style ultérieur de Ligeti, influen par les polyrythmes antillais, la géométrie fractale et les études sur le pianiste de Conlon Nancarrow. Cette piè recèle aussi l'influence caractéristique de Béla Bartók, particulièrement son quatrième mouvement du *Concer pour orchestre* dont les allusions peuvent être entendues dans chaque mouvement. Ressemblant à son *Concer pour violon* (entendu lors du dernier concert de l'Ensemble de musique contemporaine), le *Concerto pour pian et orchestre* de Ligeti est composé en cinq mouvements et a recours aux harmonies naturelles du cor, à un intonation qui n'est pas au diapason, à des flûtes à coulisse et à des ocarinas; cependant, à la différence d *Concerto pour violon*, il n'y pas d'utilisation délibérée de différents systèmes de diapason.

Le premier mouvement (*vivace molto ritmico e preciso*) utilise le piano comme instrument de percussion, mettan en évidence une attaque agressive et des dynamiques extrêmes, tirant profit de tout le clavier. L'ouverture, au allures de bastringue, se dissipe en un état chaotique d'où émerge la première référence thématique bartokienn (la montée caractéristique de la seconde majeure, la tierce majeure du thème du quatrième mouvement de so *Concert pour orchestre*), culminant en un solo grondant de la contrebasse qui fait le lien entre les deux premier mouvements. Le deuxième mouvement (*lento e deserto*) commence par cette pédale de double basse (rappelan *Ramifications*) par-dessus laquelle Ligeti construit un canon pour piccolo, basson, flûte à coulisse et piano Lorsque la flûte à coulisse est entendue pour la première fois, elle rappelle immédiatement l'entrée moqueuse des flûtes à coulisse et des ocarinas qui interrompent le canon d'ouverture du deuxième mouvement du *Concert pour violon* de Ligeti.

Le troisième mouvement (*vivace cantabile*) commence par un solo au piano qui ressemble aux motifs répétitifs de *Trois pièces pour deux pianos* et est relié au premier mouvement par son utilisation percussive du piano. Très évocateur du *Concerto pour orchestre* de Bartok, Ligeti souligne qu'il n'a jamais été aussi près de l'œuvre de Bartók que dans cette pièce. Dans ce quatrième mouvement saisissant, le piano est moins utilisé comme soliste (*allegro risoluto, molto ritmico*). S'apparentant au deuxième mouvement, ce mouvement comprend une sorte de conversation entre les instruments, effrontément interrompue maintes et maintes fois par des « coups » de percussion surprenants.

Le dernier mouvement (*presto luminoso : fluido constante, sempre molto ritmico)* présente une pluie continue de notes de piano. La musique nous parvient sans relâche et à une vitesse telle que le moment instantané se brouille et nous sommes forcés de reculer et d'écouter à distance en percevant le tout plutôt que les parties. La fin de mouvement est aussi brusque que son début.

La dernière pièce est la première canadienne de *Ma'mounia* de Heinz Holliger (la première mondiale a eu lieu en décembre 2002 à Genève avec le percussionniste Greg Beyer). Né en 1939 à Langenthal, en Suisse, Heinz Holliger est un professionnel accompli, que ce soit en qualité de hautboïste, de chef d'orchestre, de pianiste ou de compositeur. Il étudie la composition auprès de Sandor Varess et de Pierre Boulez et ses œuvres embrassent de multiples genres, dans une variété d'instrumentations, allant de l'orchestre aux œuvres solo et de musique de chambre, en passant par de nombreuses œuvres vocales. Il est peut-être mieux connu pour son expertise technique en tant que hautboïste et pour avoir grandement élargi la façon dont les compositeurs considèrent le potentiel des instruments. En plus d'avoir une carrière internationale prolifique, il enseigne le hautbois à la Staatliche Musikhochschule de Fribourg depuis 1965.

La pièce *Ma'mounia* (un dessert iraquien qui est une sorte de pouding au blé) a été publiée en 2002 pour un solo de percussion et un quintette et tient autant du théâtre que de la musique. La liste d'instruments du percussionniste à elle seule est digne d'intérêt : marimba, vibraphone, glockenspiel, cymbales, *water-gong*, blocs de métal, blocs de bois, blocs de papier sablé, bongos, grosse caisse, tom-toms, guero, tam-tams, papier, baguettes à riz, baguettes en métal, bambou, crotales, hioshighi, flexatone, rugissement, *superball* et quelques autres pour la forme. La théâtralité est une particularité du style de Holliger : autant dans ses opéras que dans ses œuvres instrumentales figure une théâtralité inhérente simplement dans la logistique liée à l'utilisation de tant d'instruments.

Notes préparées par Keith Wace
étudiant de 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

wasn't until January 1944 that the Second World War caught up to György Ligeti. When Hungary joined the
ar in 1941, as an ally of Nazi Germany, Ligeti was beginning his studies in composition at the Cluj Conservatory
th Ferenc Farkas. These studies were interrupted in 1944, when he was called up as a "Jewish forced laborer"
the Hungarian army. His parents, brother, and many of his relatives were sent to Auschwitz, and only his
other survived. According to Ligeti, "Life was never the same after that. I am permanently scarred; I will be
vercome by revenge fantasies to the end of my days."

geti returned to his studies with Ferenc Farkas in 1945, this time at the Franz Liszt Music Academy in Budapest,
here he also studied with Sándor Varess. He went on to teach harmony and counterpoint at the same academy
his time under the watchful eye of their communist government), but Ligeti admits that while outwardly he
ppeared well behaved, his inner thoughts were very different. "I harbored a deep-rooted hatred of the system,
s I had of the Nazi dictatorship." In 1956 Ligeti fled Hungary for the "West," eventually taking Austrian
itizenship. Throughout his long career, György Ligeti was known for continuously reinventing his compositional
tyle, but there is one constant in the heart of all his works: a dissenting element or rebellious voice which
ndermines the main atmosphere or process of a piece. This can be heard as a musical expression of a dissident
erspective.

Written in 1968-9, Ligeti's *Ramifications* is considered an example of his "micro-polyphonic" style (music created
rom a complex web of numerous interweaving similar lines). Scored for twelve instruments (seven violins, two
iolas, two cellos, and one double bass), it is divided into two groups; the first (four violins, one viola, and one
ello) tuned approximately one quarter-tone higher than the second group. Rather than exploring quarter-tones
or their own sake, however, Ligeti was using different tunings as a way to undermine the natural harmonics of
qual temperament (as he did in his *Violin Concerto*). It is not the quarter-tone that mattered to Ligeti, so much
s the out-of-tuneness: "What interested me is the effect of music where the tuning systems clash; it is like a body
n a state of gradual decomposition. *Ramifications* is an example of decadent art!" Similar in texture to his earlier
micro-polyphonic works (i.e. *Atmospheres* and *Lux Aeterna*), but unlike these "static" works, *Ramifications*
ncorporates a tangible rhythmic pulse, and invokes dramatic gestures not present in his earlier output, in a further
decomposition of his earlier ideals.

The work itself can be heard as a play on the literal meaning of ramification, that is, to divide into several
branches, each with their own divisions (the manner in which arteries, veins, and nerves divide); it also refers
to the divisions themselves. In the first half of *Ramifications*, Ligeti explores first one, then another, diatonic
interval, including all the micro-tonal possibilities in-between. This process is interrupted when the bass
instruments drop out of the texture and the violins continue to explore their extreme upper range, taking one
individual division to the logical extreme. Yet another meaning of ramification is an unwelcome or complex
consequence of an action or event. The second half of *Ramifications* can be heard as just this, a complex
consequence of the exploration of extreme treble range, a collapse of range which climaxes in an extended
double bass solo on its lowest note.

As the *avant-garde* retreated during the 1970's, Ligeti and many of his contemporaries (Berio, Xenakis,
Penderecki, etc.) slowly moderated their modernist ideals. For Ligeti this meant, among other things, exploring
the fissures between his "clocks" and "clouds," and the processes of "clocks" becoming "clouds" and vice versa.
(Ligeti applied these terms retroactively to his earlier compositional styles from the title of his 1973 piece, in which
he borrowed the terms from an essay by Karl Popper.) In the late 1960's, he had discovered how an impression
of gradual change, "clouds", could result from "clocks", rapid mechanical activity (*Continuum*, 1968), and in his
Three pieces for two pianos he further explores this phenomenon.

Written in 1976, the next piece in tonight's programme, *Three pieces for two pianos*, is a kind of homage to
Ligeti's time in California; in 1972 he was a visiting professor at Stanford University. The first piece, *Monument*,
is based on an algorithmic process in which Ligeti pictured "an imaginary architecture, huge, and statuesque."
The third piece, *In zart fließender Bewegung*, is a complex mirror canon, and is a kind of "liquefied" version of
Monument, with which it forms a pair of opposites.

The second piece, *Selbstportrait mit Reich und Riley (und Chopin ist auch dabei)* [Self-portrait with Reich and
Riley (and Chopin is also there)], is often referred to only as *Self-portrait*, an occurrence that Ligeti frowned on
as he felt it lost its precise original sense. It employs the same process of repetitive patterning that is associated
with the early minimalists (Ligeti was amazed at how the individual composers had "come up with similar ideas
independently of each other, at the same time, and in geographically different places"), but unlike Terry Riley and
Steve Reich, Ligeti sought to disrupt the sense of total symmetry. In this piece such a disruption is accomplished
by having the pianist silently hold down keys so that the arpeggios that cross the keyboard are incomplete (a
technique Ligeti later employed in one of the 1985 etudes for solo piano, *Touches bloquées*). Near the end of

the piece he includes an allusion to the last movement (Presto) of Chopin's Piano Sonata No. 3 in B minor, C
58, which he felt was "an early precursor of quintessentially minimalist music."

The last work by Ligeti in tonight's concert highlights yet another of his compositional styles; composed in 198
88, the *Concerto for piano and orchestra* is representative of Ligeti's later style, influenced by Caribbe
polyrhythms, fractal geometry, and the player piano studies of Conlon Nancarrow. This piece also bears th
unmistakable influence of the work of Béla Bartók, in particular, the fourth movement of his *Concerto fo*
Orchestra, allusions to which can be heard in every movement. Similar to his *Concerto for Violin* (heard at th
last Contemporary Music Ensemble concert), Ligeti's *Concerto for piano and orchestra* is composed in fiv
movements, and uses natural harmonics on the horn, out-of-tune intonation, slide whistles, and ocarinas; unlik
the *Concerto for Violin*, however, there is no deliberate use of different tuning systems.

The first movement (*Vivace molto ritmico e preciso*) uses the piano as a percussive instrument, highlighting an
aggressive attack, extreme dynamics, and spanning the entire keyboard. The "honky-tonk"-like opening dissolves
into a chaotic state, from which emerges the first Bartókian thematic reference (the distinctive rising Major
Second, Major Third theme from the fourth movement of his *Concerto for Orchestra*), culminating in a growling
double bass solo that connects the first two movements. The second movement (*Lento e deserto*) begins with
this double bass pedal (reminiscent of *Ramifications*) over which Ligeti builds a canon for piccolo, bassoon, slide
whistle, and piano. When the slide whistle is first heard, it immediately brings to mind the mocking entrance of
the slide whistles and ocarinas that interrupts the opening canon of the second movement of Ligeti's *Violin*
Concerto.

The third movement (*Vivace cantabile*) begins with a piano solo similar to the repetitive patterning of *Three pieces*
for two pianos, and is linked to the first movement through its percussive use of the piano. Extremely suggestive
of Bartók's *Concerto for Orchestra*, Ligeti remarked that he was never so close to the work of Bartók as in this
piece. The piano is less a soloist in the startling fourth movement (*Allegro risoluto, molto ritmico*). Similar to the
second movement, Ligeti here presents a kind of conversation between instruments, rudely interrupted again and
again with surprising percussive "hits."

The final movement (*Presto luminoso: fluido constante, sempre molto ritmico*) features a continuous rain of notes
from the piano. The music comes at us unrelentingly, and at such speed that the instantaneous moment blurs
and we are forced to stand back and listen from a distance, perceiving the whole rather than the parts. It ends
as suddenly as it begins.

The last piece this evening is the Canadian premiere of Heinz Holliger's *Ma'mounia* (the world premiere took
place on December 2002 in Geneva with percussionist Greg Beyer). Born in 1939 in Langenthal, Switzerland,
Heinz Holliger is an accomplished professional oboist, conductor, pianist, and composer. He studied composition
with Sandor Varess, and Pierre Boulez, and his works span multiple genres, in a variety of instrumentation, from
orchestra, solo and chamber works, to numerous vocal works. He is perhaps best known for his technical
expertise as an oboist, and for greatly expanding the way other composers view the instrument's potential. In
addition to a successful international career, he has been teaching the oboe at the Staatliche Musikhochschule
of Freiburg since 1965.

Published in 2002 for percussion solo and instrument quintet, *Ma'mounia* (an Iraqi desert that is a kind of wheat
pudding) is as much theatre as it is music. The percussionist's list of instruments alone promises an exciting
piece: marimba, vibraphone, glockenspiel, cymbals, water-gong, metal blocks, wood blocks, sandpaper blocks,
bongos, bass drum, tom-toms, guero, tam-tams, paper, chopsticks, metal sticks, bamboo, crotales, hioshighi,
flexatone, lion-roar, superball, and a few others for good measure. Theatricality is a hallmark of Holliger's style,
both in his operas and instrumental works; in *Ma'mounia*, there is an inherent theatricality merely in the logistics
of playing so many instruments.

Program notes by Keith Wace,
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

TICA

VI

musicien(ne)s / musicians

flûte/flute (piccolo)
Daria Binkowski +
Maggie Lauer **

hautbois/oboe
Kari Anderson +

clarinette/clarinet
Mark Bradley +
Aaron Levine **

basson/bassoon
Georgeanne Banker +

cor/horn
Victoria McNeill +
Morgan Gregory **

trompette/trumpet
Amy Horvey +

trombone
Nathaniel Rensink +

violon/violin
Mira Benjamin * +
Lizann Gervais *
Annie Guénette * +
Christopher Jones *
Carissa Klopoushak *
Alexander Read *
Maria Sawerthal *

alto/viola
Marcin Swoboda *
Carmen Moggach +
Chantale Lemire *

violoncelle/cello
Oleksa Mycyk * +
Eliste Pittenger * **

contrebasse/double bass
Nicholas Chalk * +

percussion
Parker Bert +
Ben Duiker +

piano
Julia Den Boer **

bibliothécare, gérant/
librarian, manager
Jonathan Govias

** Ramifications; ** Ma'mounia; + Concerto*

ano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma program of the students listed above.

pectif.
s listed above.

Né à Grand-Mère, **Denys Bouliane** est l'un des compositeurs canadiens les plus en vue internationalement et ses oeuvres sont interprétées régulièrement au Canada et à l'étranger. Il partage actuellement son temps entre Montréal et Cologne. Il a été à la direction de la Société de musique nouvelle de Cologne et de l'Ensemble Série B. Il a été compositeur en résidence de l'OSQ, a fondé à l'été 1995 les Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget et a été codirecteur, de 1998 à 2000 avec Walter Boudreau, du Festival Québec-Musiques-au-présent. Le 3 juin 2000, Denys Bouliane assurait, toujours avec Walter Boudreau, la codirection artistique de la *Symphonie du millénaire*, une création collective de 19 compositeurs réunissant 333 musiciens. Depuis septembre 1995, il est professeur de composition et directeur musical de l'Ensemble de Musique Contemporaine à l'Université McGill. Il est également membre du comité artistique de la SMCQ et co-directeur avec Walter Boudreau du Festival Montréal Nouvelles Musiques..

~~~~~~~~~~

Born in Grand-Mère, **Denys Bouliane** is one of the most well-known Canadian composers outside the country and his works are regularly featured in Canada and abroad. He is presently dividing his time between Montreal and Cologne. He has been the director for the New Music Society in Cologne, composer in residence at the *Orchestre symphonique de Québec* (OSQ), he founded, in the summer of 1995, *Les Rencontres de musique nouvelle* (New Music Encounters) at the Domaine Forget, and was codirector, along with Walter Boudreau, of the *Québec-Musique-au-présent*. On June 3, 2000, still with Walter Boudreau, he was co-artistic director of the *Symphony of the Millennium*, which was composed by 19 composers and performed by 333 musicians. Since 1995 he has been a professor of composition at McGill University. He is also a member of the artistic committee of the SMCQ, and co-director with Walter Boureau of the Montreal new Music Festival.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.
~~~~~~~~~~

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le lundi 3 décembre 2007
à 20h

Monday, December 3, 2007
8:00 p.m.

CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA

Valerie Kinslow, directrice/director

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Madrigaux tirés des livres V et VI / Madrigals from Books V and VI

Qui rise, O Tirsi, e qui ver me rivolse (Libro VI)

Ahi! come a un vago sol (Libro V)

Amor se giusto sei (Libro V)

E così a poc' a poco (Libro V)

Lamento d'Arianna (Libro VI)
Lasciatemi morire
O Teseo, O Teseo mio
Dove, dove è la fedè
Ahi, che non pur risponde

~ pause ~

T'amo mia vita (Libro V)

Sestina. Lagrime d'amante al sepolcro dell'amata (Libro VI)
Incenerite spoglie, avara tomba
Ditelo, o fiume, e voi, ch'udiste Glauco
Darà la notte il sol lume alla terra
Ma te raccoglie, o Ninfa, in grembo 'l cielo
O chiome d'or, neve gentil del seno
Dunque, amate relique, un mar di pianto

Questi vaghi concenti (Libro V)

Lysandre Huard Lefebvre, Margaret Rood, soprano ~ **Jennifer Lang**, mezzo-soprano
Jeremy Parkin, Thierry Tidrow, haute-contre/counter-tenor
David Moote, Zachary Park, Kyle Scripnick, ténor/tenor
Edmund Milley, Clayton Morell, David Tinervia, baryton/baritone
Jordan de Souza, clavecin, orgue/harpsichord, organ
Stanislas Germain, théorbe/theorbo

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

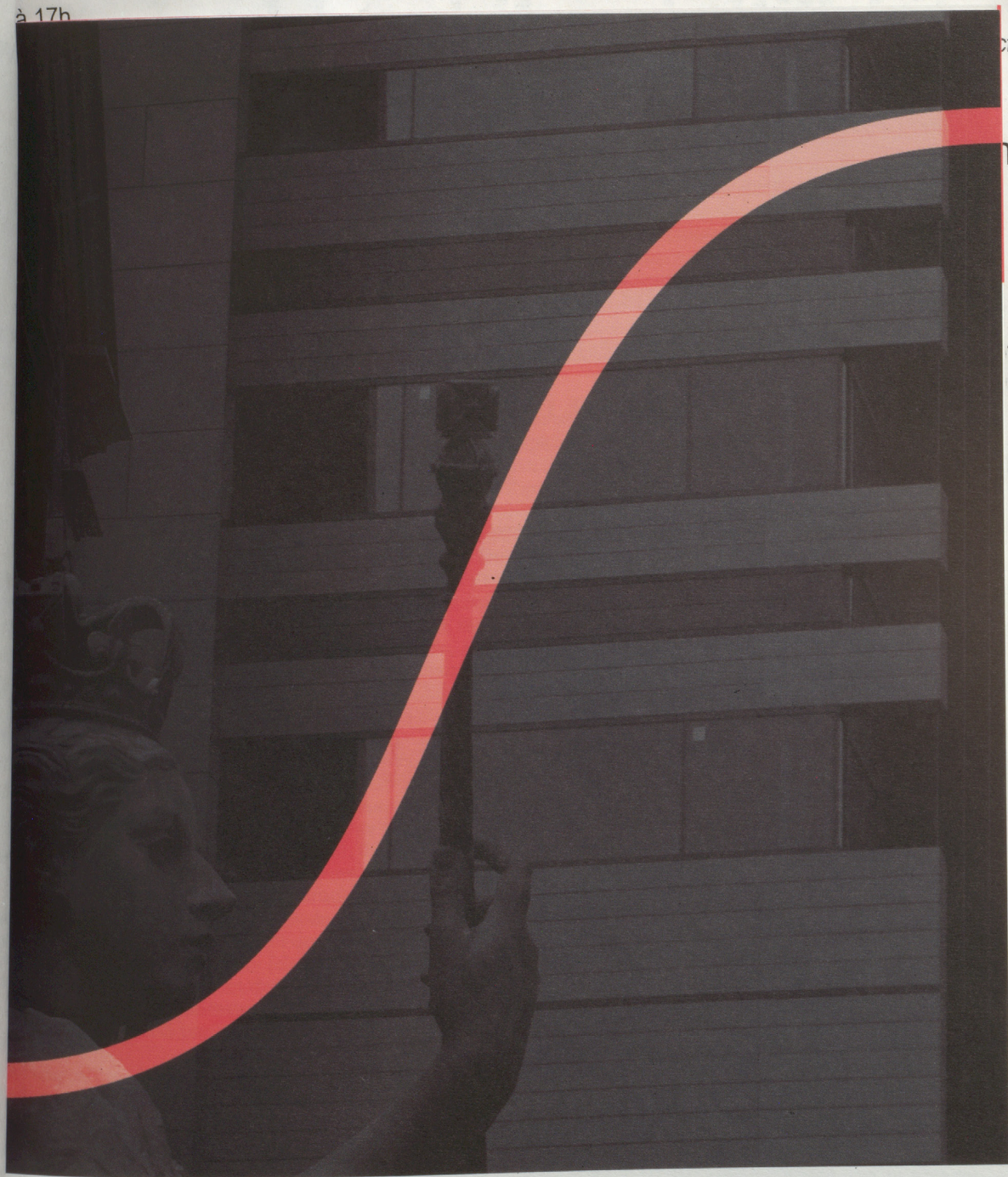
ılle Pollack
, rue Sherbrooke Ouest
ntréal, Québec H3A 1E3
étro McGill)
letterie :514-398-4547
enseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007
à 17h

Wednesday, December 5, 2007
5:00 p.m.
ctoral Recital



no

7-1848)
5-1870)

5-1935)

7-1945)

9-1963)

). 1960)

ique.
r of Music.

Église Saint-Nom-de-Jésus
rue Desjardins, angle Adam
métro Pie IX

Le mardi 4 décembre 2007
à 20h

St. Nom-de-Jésus Church
Desjardins, corner Adam
Pie IX metro

Tuesday, December 4, 2007
8:00 p.m.

GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER SINGERS

Robert Ingari, chef/conductor

PROGRAMME

Virga Jesse
Christus factus est
Ave Maria
Os justi meditabitur
Afferentur regi
Ecce sacerdos

ANTON BRUCKNER
(1824-1896)

Keith Dyrda, Vanessa Fralick, Wilfrid Lee, trombone
Donald Hunt, orgue/organ

Im Advent
Weihnachten

FELIX MENDELSSOHN
(1809-1847)

~ PAUSE ~

Messe en ré majeur / Mass in D major, B. 175 (Op. 86)
Kyrie
Gloria
Credo
Sanctus
Benedictus
Agnus Dei

ANTONÍN DVOŘÁK
(1841-1904)

Margaret Folkemer, Barbara Heath, Elise Jablow, Allegra Young, soprano
Erica Martin, Francesca Perez, Allegra Young, mezzo-soprano
Zachary Park, Andrew Wheaton, ténor/tenor
Cyrille Zimmer, baryton/baritone
Donald Hunt, orgue/organ

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
étro McGill)
lletterie : 514-398-4547
enseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007 — Wednesday, December 5, 2007
à 17h — 5:00 p.m.
toral Recital

ut au long de sa vie, Anton Bruckner compose des œuvres, petites et grandes, de musique sacrée, source de élan créateur. La religiosité qui émane de ses œuvres et qui représente le trait le plus marquant de sa sique n'est pas superficielle, mais profondément enracinée. Cette religiosité découle de la formation qu'il a ue à l'église Saint-Florian pendant son enfance. Bruckner est devenu le compositeur le plus important depuis n-Sébastien Bach à dédier presque toute sa vie professionnelle au service de l'église. Sa nomination comme ganiste à l'église paroissiale ainsi qu'à la cathédrale de Linz est un événement important dans sa vie. Bruckner ravaille de 1856 jusqu'à 1868 et pour la première fois, il est en mesure de se dévouer complètement à la mposition de musique sacrée. Cette expérience donne au compositeur l'occasion d'entendre les grandes ivres liturgiques ainsi que d'autres maîtres et son inspiration était soutenue par sa foi, solide et sincère. La nde partie des courtes pièces sacrées de Bruckner comportent de la musique composée pendant plus de quante ans pour les chœurs d'églises où il travaillait. Selon A. Crawford Howie, *ces œuvres sacrées donnent e appréciation de la grandeur de Bruckner, car plusieurs d'entre elles transcendent les limites de ce médium lativement restreint et peuvent soutenir une comparaison favorable aux trois grandes messes, au* Te Deum *au* Psaume 150 *du compositeur.*

7-1848)
5-1870)

s six œuvres interprétées ce soir ont été composées entre 1861 et 1885. L'offertoire *Afferentur Regi* a été écrit 1861 et appartient à la période pendant laquelle la préoccupation de Bruckner pour le contrepoint est à son ogée, préoccupation résultant des leçons suivies auprès d'un des professeurs et théoriciens les plus éminents son époque, Simon Sechter. Composé à l'origine, sans accompagnement, cet offertoire est enrichi de trois rties optionnelles pour trombones. Cet offertoire, combiné à l'*Ave Maria*, était souvent inclus dans les ésentations de la *Messe en ré mineur*. Débutant par une polyphonie imitative, l'œuvre se dirige vers un cri de ie, trombones inclus, avec les mots *Afferentur tibi in laetitia*. Le thème du début revient, cette fois soutenu r les trombones, et mène à une conclusion apaisante. *Virga Jesse floruit*, œuvre puissante composée alors que ruckner travaille d'arrache-pied à sa huitième symphonie, profite pleinement des possibilités dramatiques des auses soudaines et des contrastes dynamiques. Le motet *Os Justi* a été composé en guise de réponse à une vitation d'un ami de Bruckner, Ignaz Traumihler, adepte du mouvement cécilien qui visait à réformer la usique de l'église catholique en éliminant l'influence des styles de musique profane, romantique et théâtrale. ans une lettre à Traumihler, Bruckner souligne lui-même le style délibérément archaïque de l'œuvre, faisant ssortir sa couleur modale et le soin qu'il met à éviter les dièses et les bémols.

5-1935)

es motifs de *Christus factus est* ont un lien solide avec les 7e et 8e symphonies de Bruckner, ainsi qu'avec son *e Deum*, mais c'est surtout son allusion au motif du Graal de l'opéra *Parsifal* de Wagner qui impressionne. Tout u long de l'œuvre, la finesse de la voix principale et les modulations produisent un effet de grande noblesse. 'Ave Maria commence très doucement, se dirige rapidement vers un bruyant apogée sur le mot *Jésus* et se rmine finalement par un amen apaisant. S'inspirant du plain-chant, *Ecce sacerdos magnus*, qui demande une ide supplémentaire de l'orgue et des trombones, a été conçu pour célébrer le centenaire du diocèse de Linz. Son sprit se rapproche du *Te Deum* de Bruckner terminé l'année précédente : la quinte épurée ainsi que le rythme e l'ouverture, les tendances modales des harmonies, le rythme harmonique rapide et le ton cérémonial font tous éférence à cette œuvre. Du point de vue de l'harmonie et du rythme, un des moments les plus puissants de œuvre survient avec les mots *Ideo jure jurando* où la conjonction du chœur, de l'orgue et des trombones onfère un sens de respect et de grandeur monumentale. La troisième et dernière occurrence de ces mots est articulièrement frappante puisqu'elle suit immédiatement la doxologie plus intime du plain-chant (*Gloria Patri t Filio*) qui est récité par le chœur seul.

7-1945)

9-1963)

a composition de motets, qui au 18e siècle était en grande partie tombée dans l'oubli, à l'exception du *Ave erum corpus* de Mozart, a été ressuscitée par des compositeurs du 19e siècle, particulièrement en Allemagne t en France, en raison de la popularité grandissante du chant choral. Les *Antiennes (6) op. 79 pour chœur à uit voix* de Mendelssohn de 1846, publiées à titre posthume trois ans plus tard, sont des exemples de telles œuvres. Élaboré en fonction du calendrier liturgique, l'ensemble commence par Noël. Les textes comprennent les versets des psaumes de l'Évangile, destinés à des auditeurs protestants, contrairement aux motets de Bruckner qui sont en allemand plutôt qu'en latin. Le style musical polyphonique, mais accessible, des pièces pour uit voix *a cappella* en double chœur a rapidement garanti leur succès. Les deux pièces interprétées ce soir, *Weihnachten* et *Advent*, mettent de l'avant un certain nombre de ces caractéristiques. Le son mélodieux de harmonie et la simplicité de la progression des accords font de *Weihnachten* une œuvre immédiatement

. 1960)

ique.
r of Music.

séduisante. À la manière d'une fugue, chacune des huit voix entre l'une après l'autre, tandis que les mots « sauveur arrive » sont accentués par les voix qui chantent le même texte pour la première fois. Des sections homophoniques et polyphoniques alternent ensuite et l'œuvre se termine par un « Alléluia » rempli de joie.

Les œuvres chorales d'envergure ont eu de l'importance à différents moments de la carrière du compositeur tchèque Antonin Dvořák. Il s'intéresse très tôt à la composition chorale, probablement en raison de la signification que ce type d'œuvre revêtait relativement à l'émergence du sentiment national dans la vie musicale tchèque du début des années 1860. Cependant, ce n'est qu'à partir du milieu des années 1870 que Dvořák se tourne vers la musique sacrée. La *Messe en ré op. 86* a été composée en 1887, au plus fort de la période de voyages hautement fructueux de Dvořák en Angleterre dans les années 1880 et le début des années 1890 qui ont assis sa réputation internationale. Des trois messes connues composées par Dvořák, c'est la seule qui a survécu puisque les manuscrits des deux autres ont été détruits par le compositeur. Elle nous est parvenue en deux versions : la première, interprétée ce soir, est composée pour solistes, chœur et orgue. Créée pour la consécration de la chapelle privée du mécène des arts de Prague, Josef Hlávka, fondateur de l'académie tchèque des sciences et des arts, cette œuvre n'était pas destinée à une quelconque grande occasion publique. Dès son achèvement, le compositeur écrit à celui qui a commandé l'œuvre : « Je pense qu'il s'agit d'une œuvre qui réalise complètement sa finalité. Elle pourrait être résumée comme suit : foi, espoir et amour envers le Tout-Puissant et remerciement pour le cadeau précieux qui m'a été accordé de terminer avec succès cette œuvre à la gloire du Très-Haut et au triomphe de notre art ». Six ans plus tard, Dvořák compose à nouveau l'œuvre pour orchestre complet et la première de cette messe a lieu à Londres en 1893.

En mettant le texte de la messe en musique, Dvořák travaillait avec le contexte traditionnel des célébrations liturgiques qui, en tant que fervent catholique et organiste, lui étaient familiers depuis longtemps. Alors que la forme de base suit la composition bohémienne traditionnelle, Dvořák ajoute souvent ses propres variantes. Le dernier kyrie, par exemple, a une coda à sept mesures et du matériel musical tiré de la section du milieu (*Christe eleison*). En trois sections principales, ce kyrie commence en une sorte de canon double : les sopranos commencent en premier et sont rejoints deux mesures plus tard par les ténors qui reprennent le motif. Ensuite, les altos commencent une autre phrase musicale, similaire du point de vue du rythme, mais mélodiquement différente, qui est répétée par les basses. Fidèle à la tradition, la section *Christe eleison* est réservée aux solistes ou à un chœur plus petit et présente une nouvelle idée musicale, un arpège descendant. Le kyrie du début est ensuite répété note par note, mais est abrégé à l'arrivée de la coda.

Le deuxième mouvement, *Gloria*, s'ouvre sur un arpège dans la tonalité originale. Une magnifique section lyrique centrale, où le chœur est accompagné par l'orgue, commence par les mots *Gratias agimus tibi* et offre un moment de prière et d'intériorité. Le tempo animé revient aux mots *Quoniam tu solus sanctus* pour donner à cet hymne de louanges une conclusion triomphale. Le *Credo débute* doucement avec les altos qui dialoguent avec les trois autres voix. Toutefois, l'harmonie s'assombrit rapidement et culmine avec un accord de septième diminué sur les mots *crucifixus*, ce qui confère à cette première section un ton terrifiant, avant de se tourner vers les réjouissances qu'évoquent l'idée de résurrection. Suit un passage ressemblant à une fugue sur *et iterum venturus est*. La musique du début revient clore le mouvement dans la joie absolue alors que les chrétiens réaffirment leur foi irrévocable en Dieu.

La majestueux *Sanctus* est une prière à la sainteté de Dieu. Commençant avec pompe, en conformité avec le texte, la musique devient vite plus jubilatoire alors que le chœur chante la gloire du Dieu de la terre et de l'univers. Le mouvement se termine sur une note triomphale. Totalement opposé à la fin du *Sanctus*, le *Benedictus* qui suit immédiatement commence très lentement et doucement avec l'orgue qui joue des lignes mélodiques intrinsèques entrelacées dans un tissu contrapuntique dense. La musique de la fin du *Benedictus*, dérivée de la fin du *Sanctus* et mettant en musique les mêmes mots, égale en grandeur le mouvement précédent. Le dernier mouvement, *Agnus Dei*, amène une transition de la noirceur vers la lumière. Débutant en si mineur, il se fraye graduellement un chemin vers le ton relatif correspondant de ré majeur. Le virage crucial a lieu vers la fin de l'œuvre, alors que les ténors demandent la paix. La fin apaisante de cette prière émouvante procure à cette œuvre empreinte d'émotions une fin bienvenue.

Notes préparées par Claudine Jacques,
étudiante de 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
étro McGill)
lletterie : 514-398-4547
enseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007 — Wednesday, December 5, 2007
à 17h — 5:00 p.m.
toral Recital

nton Bruckner got his first inspiration for creative work through sacred music, which he composed throughout s life and which includes both large and small-scale works. The religiosity emanating from these works and hich most powerfully characterizes Bruckner's music as a whole is not superficial but deeply ingrained. This a result of his childhood training at the church of St. Florian. Bruckner was to become the most important mposer since Johann Sebastian Bach to spend almost his entire professional life in the employ of the church. n important event is Bruckner's appointment as organist at both the Parish church and the Cathedral in Linz, here he worked from 1856 until 1868, since for the first time he was able to devote himself entirely to the mposition of church music. This first-hand experience afforded the composer the opportunity to hear the great urgical works of other masters, and his creative endeavours were backed up by his strong and sincere religious ith. Most of Bruckner's short sacred pieces are incidental music, composed over a period of more than fifty ears for the church choirs where he was working. According to A. Crawford Howie, "it is a measure of ruckner's greatness that several of them transcend the limitations of their fairly confined medium and can tand favourable comparison with the composer's three great Masses, the Te Deum and Psalm 150."

he six works performed this evening were composed between 1861 and 1885. The offertory Afferentur Regi was ritten in 1861 and belongs to a period during which Bruckner's preoccupation with counterpoint was at its eight, as a result of lessons with one of the foremost teachers and theoreticians of his time, Simon Sechter. riginally unaccompanied, Bruckner later added three optional trombone parts to this piece. Together with the ve Maria, it was often included in performances of the D minor mass. Beginning with imitative polyphony , t works its way up to a joyous shout, trombones included, on the words "Afferentur tibi in laetitia." The theme f the beginning then returns, this time supported by the trombones, leading to a comforting close. A powerful ork, Virga Jesse floruit, written while Bruckner was labouring at the eight symphony, makes much of the ramatic possibilities of sudden pauses and dynamic contrasts. The motet Os Justi was written in response to n invitation from Bruckner's friend Ignaz Traumihler, an adherent of the Cecilian movement, which aimed to eform Catholic church music by eliminating the influence of secular, romantic and theatrical styles of music. Bruckner himself in a letter to Traumihler stressed the piece's deliberately archaic style, underlining the voidance of sharps and flats as well as its modal flavour.

Christus factus est bears strong motivic connection with Bruckner's 7th and 8th symphonies, as well as with his Te Deum, but it is the allusion to Wagner's "Grail" motive from his opera Parsifal which makes an immediate mpression. Throughout the work, the skilful voice-leading and modulations produce an effect of great nobility. Ave Maria begins very softly, quickly builds to a loud climax on the words "Jesus" and finally ends on a soothing amen." Deriving its inspiration from plainchant, Ecce sacerdos magnus, calling for additional assistance from he organ and trombones, was designed to celebrate the centenary of the diocese of Linz. In spirit it is close to Bruckner's own Te Deum completed the year before: the bare fifths as well as the rhythm of the opening, , the modal tendencies of the harmonies, the rapid harmonic rhythm and the ceremonial mood all refer to that work. Harmonically and rhythmically, one of the most powerful moments in the work occurs on the words "Ideo jure jurando" where the conjunction of choir, organ and trombones confer a sense of awe and monumental grandeur. The third and last appearance of these words is particularly striking as it immediately follows the more intimate plainchant doxology ("Gloria Patri et Filio") recited by the choir alone.

Motet writing, which in the 18th century had mostly fallen into oblivion apart from Mozart's Ave verum corpus, was revived by 19th-century composers, especially in Germany and France, due to the rapidly growing popularity of choral singing. Mendelssohn's Sechs Sprüche op. 79 for double-chorus from 1846 and published posthumously three years later are examples of such works. Organized around the church year, the set begins with Christmas. The texts consist of verses from the psalms or the Gospel; meant for Protestant listeners, contrary to Bruckner's motets they are in German instead of Latin. For eight-voiced double-chorus a cappella, the polyphonic but accessible musical style of the works soon ensured their popularity. The two pieces performed this evening, Weihnachten and Advent, display a number of these features. The sweetness of the harmony and the simplicity of the chord progression make Weihnachten an immediately appealing work. In a fugue-like manner, each of the eight voices enters one after the other, while the words "the saviour comes" are emphasized

by the voices singing the same text together for the first time. Homophonic and polyphonic sections then alternate, and the work ends on a joyful "Alleluia."

Large-scale choral works were of importance at various times in the career of Czech composer Antonin Dvořák. The composer involved himself with choral composition early, probably because of the significance such works had for the sense of nationality developing in Czech musical life at the beginning of the 1860s. However, it was not until the mid-1870s that Dvořák turned to sacred music. The Mass in D op.86 was composed in 1887, at the height of Dvořák's highly successful travels in England during the 1880s and early 1890s which established his international fame. Of the three masses known to have been written by Dvořák, it is the only one that has survived, the composer having destroyed the manuscripts of the other two. It has come to us in two versions. The first version, performed tonight, is for soloists, chorus and organ. Written for the consecration of the private chapel of the Prague artistic patron Josef Hlávka, the founder of the Czech Academy of Sciences and Arts, it was not intended for any great public occasion. Upon its completion, the composer wrote to its commissioner: "I think that it is a work that will fully serve its purpose. It could be summed up as: faith, hope and love to the Almighty God and thanks for the rare gift of it being granted me to finish successfully the work to the glory of the Highest and to the honour of our art." Dvořák rescored the work for full orchestra six years later, and in this form it received its first performance in London in 1893.

By setting the text of the mass, Dvořák was working with the traditional context of liturgical celebrations which, as a devout Roman Catholic and participant as an organist, were long familiar to him. Yet while the basic form is in keeping with traditional Bohemian settings, Dvořák often adds his own variants. The last Kyrie, for instance, has a seven bar coda with musical material from the middle section (Christe eleison). In three main sections, this Kyrie begins in a sort of double canon: the sopranos start first, echoed two bars later by the tenors. The altos then begin another musical phrase, rhythmically similar but melodically distinct, which is repeated by the basses. In keeping with tradition, the "Christe eleison" section is for soloists or smaller chorus and presents a new musical idea, a falling arpeggio. The beginning Kyrie is then repeated note for note, but cut short at the arrival of the coda.

The second movement, Gloria, begins emphatically with an arpeggio in the home key. A beautiful lyrical middle section with the choir accompanied by the organ begins with the words "Gratias agimus tibi" and affords a moment of prayer and interiority. The lively tempo returns at the words "Quoniam tu solus sanctus" to provide this hymn of praise with a triumphant close. The Credo begins sweetly, with the altos in dialogue with the other three voices. The harmony soon darkens, however, and culminates with a diminished seventh chord on the words "crucifixus," lending this first section a terrifying mood, before turning to rejoicing at the thought of resurrection. A fugue-like passage follows, on the words "et iterum venturus est." The music of the beginning then returns to round off the movement, which ends in sheer joy as the Christians reaffirm their unfaltering faith in God.

The majestic Sanctus is a prayer to the sanctity of God. Beginning with pomp, in accordance with the text the music soon becomes more jubilant as the choir sings of the glory of God on earth and in the sky. The movement ends triumphantly. In total opposition to the end of the Sanctus, the Benedictus that immediately follows begins very slowly and softly, with the organ playing intricate melodic lines woven into a tight contrapuntal fabric. The music for the end of Benedictus, derived from the end of the Sanctus and setting the same words, matches the previous movement in grandeur. The last movement, Agnus Dei, brings about a transition from darkness to light. Beginning in B minor, it gradually makes its way to its relative key of D major. This crucial shift occurs near the end of the work, as the tenors ask for peace. The soothing end of this poignant prayer provides a fitting close to an emotionally charged work.

Program notes by Claudine Jacques,
graduate student at the Schulich School of Music of McGill University.

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
étro McGill)
lletterie : 514-398-4547
enseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007
à 17h

Wednesday, December 5, 2007
5:00 p.m.
toral Recital

GROUPE VOCAL DE MCGILL ❦ MCGILL CHAMBER SINGERS

soprano
Claire De Sévigné
Myrrhine Faller
Margaret Folkemer
Beth Gabel
Barbara Heath
Elise Jablow
Maia Masuda
Jocelyn Mcdowell
Julia Miller
Jennifer Palmer
Cindy Paré
Allegra Young

alto
Melayna Busca
Erin Halpin
Michelle Lee
Erica Martin
Lee Ellen Martin
Clio Montrey
Francesca Perez
Nichole Taylor

ténor/tenor
Elliot Cairns
Adrian Cosstick
Damon Davies
Conor Graham (tenor/bass)
Zachary Park
Jonathan Parsons
Michael Shannon
Lucas Van Lierop (tenor/bass)
Andrew Wheaton
Cyrille Zimmer (tenor/bass)

basse/bass
Stephen De Four-Wyre
Tom Baum
Robert O'Brien
Nicholas Esterer
Igor Kratovic
Christopher Lewis
Sean Mangahas
Adrian Steiner
Avi Lasser
Damon Hankoff

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

❦

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

Robert Ingari est professeur et coordonnateur du programme choral à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, où il enseigne la direction chorale et où il dirige le Choeur universitaire de McGill et le Groupe vocal de McGill. Monsieur Ingari est aussi le professeur invité du programme de maîtrise en direction de chant choral à l'Université de Sherbrooke (Québec). Ses choeurs de l'Université McGill ont participé à plusieurs projets notamment *University Voices* 2000 et 2006 à Toronto, ainsi qu'à la prestation des *Gurrelieder* d'Arnold Schoenberg avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il est également le chef attitré du Choeur du Musée d'art de Joliette depuis septembre 2000, ainsi que le directeur musical du Choeur classique de Montréal depuis 2002 et du Choeur de la Montagne de Beloeil (Québec) depuis 2007, avec lequel il a fait une tournée en France et en Belgique en juillet 2007. À l'automne 2006, monsieur Ingari a préparé deux de ses choeurs amateurs pour le concert d'overture de la première saison de Maestro Kent Nagano au pupitre de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) – au programme, la *9e symphonie* de Beethoven.

Depuis 2001, il est régulièrement invité à diriger les choeurs de CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada) pendant la saison estivale. En août 2007, il a été le chef de choeur à l'Académie de musique du Domaine Forget à Saint-Irénée, Québec, où il retournera en août 2008. En juin 2008, il sera le chef et le professeur invité pour la semaine de chant choral à l'Université de Sherbrooke. Il a été directeur musical de la *Champlain Valley Oratorio Society* à Plattsburgh (N.Y.) Et de plusieurs ensembles vocaux de la région de Boston, notamment *The Master Singers of Worcester*, *The Montage Chamber Singers* et *The Newton Community Chorus*. Monsieur Ingari donne fréquemment des séminaires sur le chant choral et la direction, et a été professeur invité à l'Université de Montréal en 2003-2004.

Comme compositeur, monsieur Ingari a écrit plusieurs oeuvres pour choeur, dont *Dona Nobis Pacem*, *Three madrigals*, *Deux Chansons* et *The St. Philips Mass*. En janvier 2006, le Choeur classique de Montréal a créé son Psalm 23 pour soprano, ténor, choeur et orchestre à cordes. En mai 2007, le Choeur et orchestre du Musée d'art de Joliette et le baryton Marc-Antoine d'Aragon ont présenté la création de ses *Chants d'amour*.

Robert Ingari is an assistant professor and the coordinator of the choral program at the Schulich School of Music at McGill University where he teaches choral conducting and conducts the McGill University Chorus and the McGill Chamber Singers. Mr. Ingari is also an invited professor at the University of Sherbrooke (Quebec) where he teaches in the master's degree program in choral conducting. His choral ensembles at McGill have participated in numerous projects including University Voices 2000 and 2006 in Toronto as well as performances of Arnold Schoenberg's *Gurrelieder* with the Montreal Symphony Orchestra. He has also been the music director of *Le Chœur du Musée d'art de Joliette* since 2000, *Le Chœur classique de Montréal* since 2002 and *Le Chœur de la Montagne* of Beloeil (Quebec) since 2007, with whom he toured France and Belgium in July 2007. In the Fall 2006, Mr. Ingari prepared two of his amateur choirs for the opening concert of Maestro Kent Nagano's first season with the Montreal Symphony Orchestra, which included Beethoven's 9th Symphony.

During the summer, he is regularly invited to direct the choirs at CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada) and in August 2007 he was the invited choral conductor at l'Académie de musique du Domaine Forget à Saint-Irénée, Québec where he will return in August 2008. In July 2008, he will be the invited conductor and conducting professor during Choral Week at the University of Sherbrooke. He has been the music director of the Champlain Valley Oratorio Society of Plattsburgh (N.Y.) and several other choral ensembles in the greater Boston area, notably The Master Singers of Worcester, The Montage Chamber Singers and The Newton Community Chorus. Mr. Ingari frequently gives choral conducting workshops and was an invited professor at the University of Montréal in 2003-2004.

As a composer, Mr. Ingari has written many works for chorus including *Dona Nobis Pacem*, *Three madrigals*, *Deux Chansons* and *The St. Philips Mass*. In January 2006, *Le Chœur classique de Montréal* premiered his *Psalm 23* for soprano, tenor, chorus and string orchestra. In May 2007, his *Chants d'amour* for baritone, chorus and orchestra were premiered by *Le Chœur et orchestre du Musée d'art de Joliette* and baritone Marc-Antoine d'Aragon.

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
étro McGill)
lletterie : 514-398-4547
enseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007
à 17h

Wednesday, December 5, 2007
5:00 p.m.
toral Recital

no

7-1848)
5-1870)

5-1935)

7-1945)

Salle Redpath Hall

9-1963)

. 1960)

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

ique.
r of Music.

Le mercredi 5 décembre 2007
à 20h

Wednesday, December 5, 20
8:00 p.m

L'Orchestre baroque de McGill
McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, directeur/director

violon baroque / baroque violin
Sarah Burnell
Hali Kremen
Tanya LaPerrière
Rezan Onen-Lapointe
John Young

alto baroque / baroque viola
James Barrington
Asher Yampolsky

violoncelle baroque / baroque cello
Naomi Hibbert
Kyle Irving-Moroz

contrebasse / double bass
John Andrews

flûte à bec / recorder
Vincent Lauzer
Rebecca Molinari
Laura Osterlund
Alexa Raine-Wright

flûte baroque / baroque flute
Alexa Raine-Wright
Karim Nasr

hautbois baroque / baroque oboe
Andrew Maruzzella
Karim Nasr

basson baroque / baroque bassoon
Andrew Maruzzella

trompette / trumpet
Amy Horvey
Martin Zoellner

clavecin / harpsichord
Adam Rickards
Dylan Sauerwald
Hank Knox

Luth / lute
Stanislas Germain-Thérien

timballes / timpani
Colin Van de Reep

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

Remerciements à / Thanks to:
l'Orchestre baroque Arion pour les partitions de Rebel;
Les Idées Heureuses pour les partitions de Graupner; Karim Nasr.

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
nétro McGill)
illetterie : 514-398-4547
'enseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007 — Wednesday, December 5, 2007
à 17h — 5:00 p.m.
toral Recital

PROGRAMME

Premiere Suitte — **Jean-Joseph Mouret** (1682-1738)
(*Fanfares pour les trompettes, timbales, violons et hautbois..., Livre second*, Paris, c1729)
- Air
- Air, gracieusement sans lenteur
- Air
- Air, gay

Suite, *Roland* — **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687)
(Versailles, 1685)
- Ouverture - Gigue - Gavotte - Marche - Air, gay -
- Gavotte - Air, *Qui goutte de ces Eaux a* - Second Air - Chaconne

Concerto en fa majeur / in F major — **Christoph Graupner** (1683-1760)
- Allegro
- Andante
- Allegro

Ji-Sun Kim, flûte à bec / recorder

~ pause ~

Concerto XII, Propitia Sydera — **Georg Muffat** (1653 1704)
(*Exquisitioris harmoniae instrumentalis gravi jucundae*, Passau, 1701)
- Sonata: Grave - Allegro
- Aria, Largo
- Gavotta, Alla breve è presto
- Grave
- Ciacona
- Borea, Allegro

Les Caractères de la Danse — **Jean-Féry Rebel** (1666-1747)
(Paris, 1715)
- Prélude - Courante - Menuet - Bourée - Chaconne - Sarabande - Gigue -
- Rigaudon - Passepied - Gavotte - Sonate - Loure - Musette - Sonate

Suite, *Les Indes galantes* — **Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)
(Les Indes galantes, Paris, 1735)
- Ouverture
- Rigaudons I & II
- Danse du Grand Calumet de la Paix
- Menuets I & II
- Chaconne

Hank Knox a étudié le clavecin avec John Grew à l'Université McGill à Montréal et avec Kenneth Gilbert à Paris. Il a donné de nombreux récitals de clavecin et est l'un des membres fondateur de l'Ensemble Arion avec lequel il a effectué des tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe, au Japon, en Amérique du Sud et au Mexique. Il travaille également avec le Tafelmusik Baroque Orchestra et le Studio de musique ancienne de Montréal ; il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a participé à des enregistrements d'émissions pour la Société Radio-Canada et la CBC. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sur les étiquettes early-music.com, Atma, Analekta, CBC, Titanic et Collegium. Il a également enregistré des œuvres de Frescobaldi sur un clavecin italien de 1677 sur étiquette Atma et des œuvres D'Anglebert sur clavecin droit sur étiquette early-music.com.

Hank Knox est responsable du programme de musique ancienne de l'Université McGill où il enseigne le clavecin et la basse chiffrée ainsi que la musique de chambre et dirige l'Orchestre baroque de McGill. Il a reçu une Bourse William Dawson pour son travail dans le domaine de la musique ancienne. En collaboration avec l'Opéra de McGill, il a dirigé des productions de *Dido & Aeneas* de Purcell, de *Giulio Cesare* et de *Semele* de Haendel, d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, de *Don Quichotte* de Telemann, des *Sauvages* des *Indes galantes* de Rameau et d'*Euridice* de Peri.

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured Canada, the United States, Europe, Japan, South America, and Mexico. He has performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de musique ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio Canada and the CBC, and appears on recordings with Arion on the early-music.com, Atma, Analekta, CBC, Titanic and Collegium labels. His has released a recording of Frescobaldi's keyboard works performed on an Italian harpsichord of 1677 on the Atma label, and a recording of works by D'Anglebert performed on an upright harpsichord for early-music.com.

Hank Knox directs the Early Music program at McGill University, where he teaches harpsichord and figured bass accompaniment, coaches chamber music ensembles, and conducts the McGill Baroque Orchestra. He was honoured with a William Dawson Scholar award in recognition of his work in Early Music. In collaboration with Opera McGill, he has directed productions of Purcell's *Dido & Aeneas*, Handel's *Giulio Cesare* and *Semele*, Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Telemann's *Don Quichotte*, *Les sauvages* from Rameau's *Les indes galantes*, and Peri's *Euridice*.

❦

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.

alle Pollack
5, rue Sherbrooke Ouest
ontréal, Québec H3A 1E3
nétro McGill)
illetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 5 décembre 2007
à 17h
Récital de doctorat

Wednesday, December 5, 2007
5:00 p.m.
Doctoral Recital

Sarah Christina Steinert, mezzo-soprano

classe de/class of Joanne Kolomyjec

Dana Nigrim, piano

Amore e morte — GAETANO DONIZETTI (1797-1848)
La Stella — SAVERIO MERCADANTE (1795-1870)
L'abbandonatta

Sieben Frühe Lieder — ALBAN BERG (1885-1935)
Nacht
Schilflied
Die Nachtigall
Traumgekrönt
Im Zimmer
Liebesode
Sommertage

~ pause ~

Canciones clásicas españolas — FERNANDO J. OBRADORS (1897-1945)
La mi sola, Laureola
Al Amor
¿Corazón poqué pasáis?
El majo celoso
Con Amores, la mi padre
Dos cantares populares
Coplas de Curro Dulce

C — FRANCIS POULENC (1899-1963)
Violon
Les Chemin de l'amour

In the Dark Pinewood — BEN MOORE (né en/b. 1960)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sarah Christina Steinert pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Sarah Christina Steinert in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Amour et mort
Entends d'un homme qui agonise,

Love and death

Amore e Morte

Odi di un uom che muore,
odi l'estremo suon:
questo appassito fiore
ti lascio, Elvira, in don.

Quanto prezioso ei sia
tu dei saperlo appien;
nel dì che fosti mia
te lo involai dal sen.

Simbolo allor d'affetto,
or pegno di dolor;
torni a posarti in petto
questo appassito fior.

E avrai nel cor scolpito,
se duro il cor non è,
come ti fu rapito,
come ritorna a te.

La Stella

Bruno è il cielo, soltanto una stella
È regina del vastro emisfero.
Rimirandola dice il pensiero:
Non è mia, ma splende per me!
Ah! bell'astro, che puro t'aggiri,
Rischiarando la fosca mia vita,
Di tua luce la gioia gradita,
No, non sia d'altri, ma splenda per me!
Al tuo raggio di vita fia dolce
Sopportar le noie segrete,
Ché quel raggio nel cor ripete:
Sì, son tua, e risplendo sol per te.

Love and death

Hear from a dying man,
Hear his last sound;
This wilted flower
I leave you, Elvira, as a gift.

How precious it is
You should fully understand;
On the day you were mine
I stole it from your heart.

Once symbol of love,
Now pledge of sorrow;
Place once more on your heart
This wilted flower.

And you will have engraved in your heart,
If that heart is not hard,
How it once was stolen,
And how it came back to you.

The Star

The sky is dark; one single star
is queen of the vast heavens.
Gazing at her, my mind says:
She is not mine, but shines for me!
Ah, beautiful star, the purity of your motion
brings light into my gloomy life.
The joy of your light makes me happy:
it seems you are not shinging for others, but for me!
The rays you shed bring sweetness,
helping me bear my secret sorrows.
In my heart that ray repeats:
Yes I am yours, and I shine only for you!

Amour et mort

Entends d'un homme qui agonise,
Entends les derniers mots.
Cette fleur fanée, Elvire,
Je te la laisse, elle est à toi.
Tu dois bien savoir
A quel point elle est précieuse.
Le jour où tu fus mienne,
Je l'avais arrachée à ton sein.

Alors, symbole d'affection,
A présent, gage de chagrin.
Remets cette fleur fanée
Là, contre ta poitrine,
Et si tu n'as pas le cœur dur,
Tu y gardera gravée
L'histoire de cette fleur volée,
Et comment elle te fut rendue.

L'étoile

Le ciel est noir; une étoile solitaire
est reine de la vaste nuit.
En la regardant, ma pensée me dit:
Elle n'est pas à moi, mais elle brille pour moi!
Ah, belle étoile, la pureté de ton mouvement
apporte de la lumière dans ma vie mélancolique.
La joie de ta lumière me rend heureux.
Il me semble que tu ne brilles pas pour les autres,
mais plutôt pour moi!
Tes rayons tendres me consolent et m'aident à porter
mes chagrins cachés.
Dans mon coeur ton rayon répète:
Oui, je suis à toi, et je ne brille seulement que pour
toi!

L'Abbandonata

Lungi da te, ben mio,
Per me non v'ha che pianto.
Muto è il mio labbro al canto,
Ogni piacer morì.
Ahi! Che di nuova fiamma
Forse tu avvampi in core,
E pel novello amore
Scordi la tua fedel.
Delle mie pene atroci
Quale raccolsi frutto?
Sol di quest'alma il lutto,
La morte del mio cor.
Non voglia Iddio punirti,
Dei miei sofferti affanni;
Perdoni a te in ganni,
E me richiami in Ciel!

The Abandoned One

Far from you, my dear, I can do nothing but cry.
My lips are unable to sing, every pleasure is dead.
Woe on me! Your heart is surely burning
with desire for a new love,
and in your ardor you have forgotten she who is faithful to you.
What have I gained by my atrocious sufferings?
Only sorrow for my soul, and death within my heart.
I do not ask God to punish you for the suffering you have caused;
may He forgive you for your deceitfulness and call me to Heaven.

L'abandonnée

Loin de toi, mon amour, je ne peux rien faire, seulement pleurer.
Mes lèvres sont incapables de chanter, le plaisir est mort.
Malheur à moi! Ton coeur doit brûler de désir pour un
nouvel amour,
et dans ton ardeur tu auras oublié celle qui t'est toujours fidèle.
Que me donnent mes souffrances atroces?
Seulement le deuil pour mon âme, et la mort en mon coeur.
Je ne demande pas à Dieu de te punir pour les souffrances que tu m'infliges;
Qu'il te pardonne de ta déception et me rappelle aux cieux..

Nacht

Dämmern Wolken über Nacht und Tal,
Nebel schweben, Wasser rauschen sacht.
Nun entschleiert sich's mit einemmal:
O gib Acht! Gib Acht!
Weites Wunderland ist aufgetan.
Silbern ragen Berge, traumhaft groß,
Stille Pfade silberlicht talen
Aus verborg'nem Schoß;
Und die hehre Welt so traumhaft rein.
Stummer Buchenbaum am Wege steht
Schattenschwarz, ein Hauch vom fernen Hain
Einsam leise weht.
Und aus tiefen Grundes Düsterheit
Blinken Lichter auf in stummer Nacht.
Trinke Seele! Trinke Einsamkeit!
O gib Acht! Gib Acht!

Night

The clouds embrown the night and valley;
the mists float above, the water rushing gently.
Now all at once they unveil themselves:
o listen! pay heed!
A broad land of wonder has opened up.
Silver mountains rise up, fantastically huge,
silent paths lit with silver
from the hidden lap of the valley;
and the noble world is so dreamily pure.
A mute beech stands by the path,
black with shadows; a breeze from a distant, lonely grove
wafts gently by.
And from the deep darkness of the valley
flash lights in the silent night.
Drink, my soul! Drink in this solitude!
O listen! pay heed!

Nuit

Des nuages somnolents s'étendent au-dessus de la nuit et la vallée;
Des nappes de brouillard flottent dans les airs, l'eau murmure doucement,
Et soudain tout se révèle au regard;
O! prends garde! prend garde!
Un vaste et merveilleux pays s'ouvre à nous;
Des montages argentées se dressent, d'une hauteur fabuleuse
Nés de l'ombre, des sentiers solitaires aux reflets d'argent
Descendent vers la vallée; Majestueux, l'univers resplendit dans une pureté de rêve.
Au bord du chemin s'élève un hêtre muet,
D'un noir sombre; venue du lointain bosquet,
Une douce exhalaison répand son souffle solitaire.
Et, montant de l'obscurité des profondeurs,
Des lueurs scintillent dans la nuit silencieuse.
Abreuve-toi, mon âme! Abreuve-toi de solitude!
O! prends garde! prends garde!

Along a secret forest path

Chanson du roseau
Par de sentiers secrets, au clair de lune,

Auf geheimem Waldespfade

Auf geheimem Waldespfade
Schleich' ich gern im Abendschein
An das öde Schilfgestade,
Mädchen, und gedenke dein!

Wenn sich dann der Busch verdüstert,
Rauscht das Rohr geheimnisvoll,
Und es klaget und es flüstert,
Daß ich weinen, weinen soll.

Und ich mein', ich höre wehen
Leise deiner Stimme Klang,
Und im Weiher untergehen
Deinen lieblichen Gesang.

Das macht, es hat die Nachtigall

Das macht, es hat die Nachtigall
Die ganze Nacht gesungen;
Da sind von ihrem süßen Schall,
Da sind in Hall und Widerhall
Die Rosen aufgesprungen.

Sie war doch sonst ein wildes Blut,
Nun geht sie tief in Sinnen,
Trägt in der Hand den Sommerhut
Und duldet still der Sonne Glut
Und weiß nicht, was beginnen.

Along a secret forest path

Along a secret forest path
I like to creep in the evening light;
I go to the desolate, reedy banks,
and think, my maiden, of you!

As the bushes grow dark,
the reeds hiss mysteriously,
and lament and whisper,
and thus I have to weep and weep.

And I think that I hear wafting
the gentle sound of your voice,
and down into the pond sinks
your lovely song.

It happened because the nightingale

It happened because the nightingale
sang the whole night long;
from her sweet call,
from the echo and re-echo,
roses have sprung up.

She was but recently a wild blossom,
and now she walks, deep in thought;
she carries her summer hat in her hand,
enduring quietly the heat of the sun,
knowing not what to begin.

Chanson du roseau

Par de sentiers secrets, au clair de lune,
J'aime traverser furtivement la forêt
Jusqu'à la rive déserte bordée de roseaux
Et penser à toi, bien-aimée!

Puis, lorsque le bois s'obscurcit
Le roseau se met à frémir mystérieusement
Et, en entendant sa plainte et son murmure
Je ne puis m'empêcher de pleurer, de pleurer.

Je crois alors entendre le son de ta voix
Résonner doucement
Et les suaves accents de ton chant
Se perdre dans l'étang.

Le Rossignol

C'est l'oeuvre du rossignol,
Qui a chanté toute la nuit
et qui, de son doux chant
Que renvoie l'écho
A fait éclore les roses.
Elle n'était pourtant que fougue
Et la voilà profondément recueillie,
Tenant à la main son chapeau d'été,
Endurant en silence l'ardeur du soleil
Et ne sachant qu'entreprendre.
C'est l'oeuvre du rossignol,
Qui a chanté toute la nuit
Et qui, de son doux chant
Que renvoie l'écho
A fait éclore les roses.

Traumgekrönt

Das war der Tag der weißen Chrysanthemem,
Mir bangte fast vor seiner Pracht...
Und dann, dann kamst du mir die Seele nehmen
Tief in der Nacht.
Mir war so bang, und du kamst lieb und leise,
Ich hatte grad im Traum an dich gedacht.
Du kamst, und leis' wie eine Märchenweise
Erklang die Nacht.

Im Zimmer

Herbstsonnenschein.
Der liebe Abend blickt so still herein.
Ein Feuerlein rot
Knistert im Ofenloch und loht.
So, mein Kopf auf deinen Knie'n,
So ist mir gut.
Wenn mein Auge so in deinem ruht,
Wie leise die Minuten zieh'n.

Liebesode

Im Arm der Liebe schliefen wir selig ein,
Am offnen Fenster lauschte der Sommerwind,
Und unsrer Atemzüge Frieden trug er
hinaus in die helle Mondnacht.
Und aus dem Garten tastete zagend sich
ein Rosenduft an unserer Liebe Bett
Und gab uns wundervolle Träume,
Träume des Rausches, so reich an Sehnsucht.

Crowned in a dream

That was the day of the white chrysanthemums,
I was almost intimidated by its glory...
And then, then you came to take my soul
deep in the night.
I was so worried, and you came so lovingly and
quietly,
I had just thought of you in a dream.
You came, and softly the night resounded
like a fairy tale song.

In the chamber

Autumn sunlight.
The lovely evening peers so quietly in.
A little red fire
crackles in the stove and flares up.
And with my head upon your knee,
I am contented.
When my eyes rest in yours,
how gently do the minutes pass!

Lover's Ode

In the arms of love we fell blissfully asleep;
at the open window the summer wind listened
and carried the peacefulness of our breath
out into the bright, moonlit night.
And out of the garden, feeling its way randomly,
the scent of roses came to our bed of love
and gave us wonderful dreams,
dreams of intoxication, rich with yearning.

Dans une auréole de rêve

C'était le jour du blanc chrysanthème,
J'en redoutais presque la splendeur...
Et puis tu vins, au plus profond de la nuit,
prendre mon âme.
J'avais tellement peur et tu vins, tendrement et
doucement
Alors qu'en rêve, je venais de penser à toi;
Tu vins et doucement, comme une mélodie féerique,
la nuit fit entendre son chant.

Dans la chambre

Soleil d'automne
l'aimable couchant pénètre la demeure de ses rayons
Un modeste feu aux rouges reflets
Crépite et flambe dans le poêle
Comme je me sens bien ainsi,
ma tête posée sur tes genoux!
Quand mes yeux ainsi se fixent sur les tiens

Ode amoureuse

Nous nous étions endormis, bienheureux dans les
bras de l'amour;
par la fenêtre ouverte, la brise prêtait l'oreille,
Emportant dans la claire nuit d'été notre souffle
paisible,
Et, montant du jardin, un parfum de rose se hasardait
auprès de notre couche
Et nous donnait des rêves merveilleux
Des rêves éperdus d'ivresse et de ferveur.

Sommertage

Nun ziehen Tage über die Welt,
Gesandt aus blauer Ewigkeit,
Im Sommerwind verweht die Zeit.
Nun windet nächtens der Herr
Sternenkränze mit seliger Hand
Über Wander- und Wunderland.
O Herz, was kann in diesen Tagen
Dein hellstes Wanderlied denn sagen
Von deiner tiefen, tiefen Lust:
Im Wiesensang verstummt die Brust,
Nun schweigt das Wort, wo Bild um Bild
Zu dir zieht und dich ganz erfüllt.

La mi sola, Laureola

La mi sola, sola, sola,
Yo el cautivo Leriano
Aunque mucho estoy ufano
Herido de aquella mano
Que en el mundo es una sola.
La mi sola Laureola
La mi sola, sola, sola.

Al Amor

Dame, Amor, besos sin cuento
Asido de mis cabellos
Y mil y ciento tras ellos
Y tras ellos mil y ciento
Y después...
De muchos millares, tres!
Y porque nadie lo sienta
Desbaratemos la cuenta
Y... contemos al revés.

Summer days

Now the days drag through the world,
sent forth from blue eternity;
time dissipates in the summer wind.
Now at night the Lord weaves
with blessed hand wreaths of stars
above the wandering wonderland.
In these days, o my heart, what can
your brightest wanderer's song then say
about your deep, deep pleasure?
In meadowsong the heart falls silent;
now there are no words, and image upon image
visits you and fills you entirely.

My Only Laureola

My only Laureola,
My only!
I, captive Leriano,
am very proud
to be wounded by the hand
which is unique in the world
My only Laureola
My only one.

To the beloved

Give me, Love, countless kisses,
upon my hair,
give me eleven hundred of them,
and eleven hundred more...
and then...
many more thousands, three!
And so that no one may know...
Let's forget the count
and begin counting over again

Jours d'été

Venus de l'azur éternel
Les jours déroulent leur cours:
Le temps s'évanouit, emporté par la brise
Voilà que, de nuit, le Seigneur
Tresse de sa main bénie des couronnes d'étoiles
Au dessus de ce pays d'errances et de merveilles.
O toi, mon âme! le plus vif des chants de marche,
Que pourrait-il-dire, en ces jours;
De ton profond, combien profond désir?
Dans le chant des prairies le coeur garde le silence
la parole devient muette lorsque les images, une à une
Vers toi affluent et t'emplissent toute entière

Mon unique Laureola

Mon unique Laureola, mon unique ! Moi, Leriano,
captif, je suis très fier
d'être blessé par cette main qui est unique au monde.
mon unique Laureola

À l'aimée

Donne-moi, Amour, des baisers sans compter,
sur mes cheveux,
et donne-m'en mille cent
et mille cent encore
et ensuite plusieurs milliers, trois!
Et pour que personne le sache
Oublions le décompte
et recommençons

¿Corazón, porqué pasáis

¿Corazón, porqué pasáis
Las noches de amor despierto
Si vuestro dueño descansa
En los brazos de otro dueño?

El majo celoso

Del majo que me enamora
He aprendido la queja
Que una y mil veces suspira
Noche tras noche en mi reja:
Lindezas, me muero
De amor loco y fiero
I quisiera olvidarte
Mas quiero y no puedo!
Le han dicho que en la Pradera
Me han visto con un chispero
Desos de malla de seda
Y chupa de terciopelo.
Majezas, te quiero,
No creas que muero
De amores perdida
Por ese chispero.

Con amores, la mi madre

Con amores, la mi madre,
Con amores me dormí;
Así dormida soñaba
Lo que el corazón velaba,
Que el amor me consolaba
Con más bien que merecí.
Adormecióme el favor
Que amor me dió con amor;
Dió descanso a mi dolor
La fe con que le serví
Con amores, la mi madre,
Con amores me dormí!

Heart, why do you stay..?

O heart, why do you stay awake
during the nights made for love,
When your lover rests
in the arms of another lover?

The jealous lad

From the lad I love
I have learned a plaintive song
Which he sighs a thousand and one times
At my window night after night
My darling, I am dying
of a wild and cruel love
I would like to forget you,
I try, but I cannot!
They told him that in the meadow
I have been seen with a dandy
Dressed in a silk shirt
and a velvet vest.
My handsome boy, I love you!
Never think I am dying,
mad with love,
For that dandy.

With Love, oh Mother of mine

With love, oh mother of mine
With love I fell asleep
And thus asleep I dreamed
of what my heart was hiding.
That love consoled me
Better than I deserved.
The aid that love gave me with love,
lulled me to sleep
And lessened my pain
The faith with which I served you
With love, oh mother of mine,
with love I fell asleep!

Ô coeur, pourquoi restes-tu... ?

Ô coeur, pourquoi restes-tu réveillé pendant les nuits faîtes pour l'amour,
si ta maîtresse repose dans les bras d'un autre amant ?

Le jeune homme jaloux

De l'homme que j'aime, j'ai appris une chanson plaintive
qu'il soupire mille et une fois chaque nuit, à ma fenêtre:
Ma chérie, je meurs d'un amour sauvage et cruel
j'aimerais t'oublier, je veux mais ne le peux!
On lui a dit m'avoir vue dans le pré avec un dandy
vêtu d'une chemise en soie et d'une veste de velours.
Mon beau garçon, je t'aime !
Ne pense jamais que je meurs d'amour pour ce dandy.

Avec Amour, ô ma mère

Avec l'amour,ô ma mère,
avec l'amour je me suis endormie
et ainsi endormie j'ai rêvé à ce que mon coeur cachait
cet amour m'a consolée
plus que je ne l'ai mérité.
Cette aide que l'amour m'a donnée avec amour,
m'a aidé à dormir et a apaisé ma peine
La foi avec laquelle je le sers,
Avec l'amour, oh ma mère,
avec l'amour je me suis endormie!

Del cabello más sutil

Of the softest hair

Les cheveux le plus fins de tes tresses

Les cheveux le plus fins de tes tresses,

Dos cantares populares: Del cabello más sutil

Del cabello más sutil
Que tienes en tu trenzado
He de hacer una cadena
Para traerte a mi lado.
Una alcarraza en tu casa,
Chiquilla, quisiera ser,
Para besarte en la boca,
Cuando fueras a beber.

Coplas de Curro Dulce

Chiquitita la novia,
Chiquitita el novio,
Chiquitita la sala,
Y er dormitorio,
Por eso yo quiero
Chiquitita la cama
Y er mosquitero.

Of the softest hair

Of the softest hair
which you have in you braid,
I would make a chain
so that I may bring you to my side.

A jug in your home,
little one, I would like to be...
so that I may kiss you
each time you take a drink.

Verses by Curro Dulce

Tiny is the bride,
Tiny is the groom,
Tiny is the living room,
Tiny is the bedroom.
That is why I want
a tiny bed with a
mosquito net.

Les cheveux le plus fins de tes tresses

Les cheveux le plus fins de tes tresses,
J'en ferai une chaîne
Pour tirer vers moi.

Je voudrais être, ma petite fille,
Une cruche en grès, près de toi, à la maison
Pour pouvoir embasser ta bouche
A chaque fois que tu viendras boire.

Strophes du doux majo

Toute petite, la fiancée,
Tout petite, le fiancé,
Toutes petites, la salle à manger
Et la chambre ;
A cause de cela, je voudrais
Que le lit et la moustiquaire soient tout petits.

C

J'ai traverse les ponts de Cé
C'est là que tout a commence
Une chanson des temps passes
Parle d'un chevalier blessé
D'une rose sur las chaussée
Et d'un corsage délacé
Du Chateau d'un duc insensé
Et des cygnes dans les fosses
De la prairie où vient danser
Une éternalle fiancée
Et j'ai bu comme un lait glace
Le long lait des gloirres faussées
La Loire emporte me pensées
Avec les voitures verses
Et les armes désamorcées
Et les larmes mal effaces
A ma France, o ma délaissée
J'ai traverse les ponts de Cé.

Violon

Couple amoureux
Aux accent méconnus
Le violon et son jouer me plaisent
Ah! J'ai me ces gémissements tendus
Sur la corde des malaises.
Aux accords sur les cordes des pendus
A l'heure où les Lois se taisent
Le Coeur e forme de fraise
S'offre l'mour comme un fruit inconnu.

C

I have crossed the bridges of Cé
It was there that it all began
A song of times past
Speaks of a wounded knight
Of a rose upon the road
And of a bodice unlaced
Of the castle of a mad duke
And of the swans in its moats
Of the meadow where will dance
An eternal fiancée
And like cold milk I drank
The long lay of false glories
The Loire carries off my thoughts
Along with the overturned cars
And the defused weapons
And the tears not rubbed away
Oh my France, oh my abandoned one
I have crossed the bridges of Cé.

Violin

Enamored couple with the unknown accent
The violin and its player please me.
Ah! I love these wailings long drawn out
on the cord of uneasiness.
In Chords on the cords of the hanged
at the hour when laws are silent
the heart, formed like a strawberry
offers itself to love like and unknown fruit.

Les Chemin de L'amour

Les chemin qui vont à la mer
Ont gardé de notre passage
Des fleurs effeuillées et l'écho sous leurs arbres
De nos deux rire clairs
Hélas des jour de bonheur
Radieuses joies envolées
Je vais sans retrouver traces dans mon coeur.

Chemin de mon amour
Je vous cherche toujours
Chemin perdus vous n'êtes plus
Et vos échos son sourds
Chemins du désespoir
Chemins du souvenir
Chemin du premier jour
Divins Chemins d'amour.

Si je dois l'oublier un jour
La vie effaçant toute chose
Je veux dans mon Coeur qu'un souvenir repose
Plus fort que l'autre amour
Le souveir du chemin
Ou tremblante et toute éperdue
Un jour j'ai senti sur moi brûler tes main.

Chemins de mon amour…

The Paths of Love

The paths that arch over the ocean
protect our crossing,
flowers losing their leaves
and the echo under their trees,
our two bright clear, light laughs.
Ah, from cheeks flushed with happiness,
radiant joys of flight,
I journey without recovering your traces
in my heart.

Paths of my love
I try to find you always
paths I lost, you don't exist anymore,
and your echoes have been muffled.
Paths of despair,
paths of memory,
paths of first love,
divine pathways of love.

This I am duty-bound to forget one day:
the way that obliterates all things.
I want in my heart that a memory will rest
more strongly than another love.
The memory of paths
where, trembling and completely passionate,
a day I have felt above myself
to burn and be consumed by your hands.

Paths of my love, etc.

In the dark pine-wood

In the dark pine-wood I would we lay
In deep cool shadow at noon of day.
How sweet to lie there, sweet to kiss,
Where the great pine-forest Enaisled is!
Thy kiss descending sweeter were
With a soft tumult of thy hair.
O unto the pine-wood at noon of day
Come with me now, sweet love, away!

Darkling I Listen

Darkling I listen; and, for many a time
I have been half in love with easeful Death,
Call'd him soft names in many a musèd rhyme,
To take into the air my quiet breath;
Now more than ever seems it rich to die,
To cease upon the midnight with no pain,
While thou art pouring forth thy soul abroad
In such an ecstasy!
Still wouldst thou sing, and I have ears in vain --
To thy high requiem become a sod.

Dans la forêt de pins

Dans la forêt de pins je voudrais que nous nous étendions
Dans l'ombre frais et profond au milieu de la journée.
Combien doux s'y étendre, combien doux s'y embrasser,
Là dans les allées de la grande forêt de pins.
Ton baiser serait encore plus doux
Avec la douceur de tes cheveux.
Vers la forêt de pins au milieu de la journée,
Viens avec moi, maintenant, mon amour

Au crépuscule j'écoute

Au crépuscule j'écoute, et plusieurs fois
j'ai presque été amoureux de la mort.
Je lui ai demandé dans de doux vers
de reprendre mon souffle tranquille.
Maintenant plus que jamais il me semblerait heureux de mourir
Que mon existence se termine à minuit sans aucune douleur,
Pendant que tu répands mon âme de par le monde, dans l'extase.
Tu chanterais, mais en vain-
Je n'entendrais pas ton requiem.

Sexy Lady

Now I'm the whistle blower
I'll play Tosca you can bet!
Just put it down a wee bit lower and then I will be a sexy lady
Let me show 'em what I've got
[illegible] the most of the parts you've been given"

Sexy Lady

It's true that you've seen me in collars and pants
In those operas by Mozart and Strauss,
And I guess it's my fate 'cause the music's so great
(and I so often bring down the house)
But one can get tired of those damnable pants,
So I'm here to proclaim if you'd give me the chance
You would see at a glance that

I can be a sexy lady
All your doubts will disappear
I can tell you're apt to agree with me
How sir? Well, it's very clear
I can be a sexy lady
Why can't mezzos strut their stuff?
You reply: there's Carmen and Dalilah,
Well sweetie pie, That ain't enough 'cause I…

Yes, it's a brilliant tune
Makes people swoon
You can sing it's praises 'til you're out of your wits
But you don't have to hide your waist or strap down you…

Der Rosenkavalier now that's just too cruel!
To turn down Octavian you'd have to be a fool!
And at least I get to wear a dress when I'm a girl playing a boy playing a girl. What a mess!

Let me be a sexy lady
I'm so tired of kissing chicks.
Don't get me wrong, it's perfectly fine with me
But it isn't so great when you're single and straight and you want your kicks So…

I should have known! Handel
What holds a candle to those pants roles every mezzo longs to sing
And with all those counter-tenors, what's the use?
For although we all love David Daniels,
We girls might as well be cocker spaniels
Guess I'll just have to give it,
But no! I won't fall for this trap that you've set

Now I'm the whistle blower
I'll play Tosca you can bet!
Just put it down a wee bit lower and then I will be a sexy lady
Let me show 'em what I've got
And still they say "just make the most of the parts you've been given"
Well, maybe I'm kooky but how can Suzuki be hot to trot?

What can I say? It's too hard to resist.
I'll sing Cherubino but still I insist
I can be a sexy lady
Tease the boys and have a ball,
But I'll do your pants roles; Old maids even dance roles,
Oh what the hell! I'll do them all!

Sexy Lady

C'est vrai, cous m'avez vu en col et pantaloons
Dans ces operas de Mozart et de Strauss
Et c'est ma destinée, san doute cetter musique est tellement superbe,
(Et je fais si souvent crouler le sale sous les bravos.)

Mais on a vite assez de ces fichus pantalons.
Alors je suis là pour vous dire que, si vous me laissiez ma chance,
Vous verriez tout de suite que je peux moi aussi avoir su sex-appeal.
Tou vos doutes disaraître, et je vous assure que vous allez être d;accord avec moi.
Comment, monsieur? Mais si, tout à fait, je peux avoir de se-appeal.
Pourquoi les mezzos ne peuvent-elles jamais montrer ce qu-elles ont?
Vous allez me dire: il y a Carmen et Dalila.
Mais mon petit chou, ça ne suffit pas, aprce que moi…

Oui, c'est un air épatant, qui fit se pâmer les foules.
Vous pouvez hurler d'enthousiasme juqu'à en devenir marteau,
C'est pas vous qui devez cacher vos formes et vous aplatir les…

Der Rosenkavalier. Ça c'est vraiment trop dur!
Pour refuser Octavian, il faudrait être folle!
Et puis au moins je peux porter une robe
Quand je suis une fille qui joue un garcon qui joue une fille. Quelle pagaille!

Laissez-moi être un peu sexy. J'en ai vraiment assez d'embrasser des nanas.
Ne vous méprenez pas, ça ne me gene pas du tout,
Mais c'est vraiment pas terrible quand vous êtes célibataire et hétéro
Et que vous aimeriez bien prendre votre pied. Alors…

J'aurais dû m'en douter! Haendel! Qu'y a-t-il de mieux
Que ces roles à pantaloons que toutes les mezzos rêvent de chanter,
Mais avec tous ces contre-ténors, à quoi ça sert?
Car, bien que nous aimions toutes David Daniels,
Nous, les filles, nous pourrions tout aussi bien être de gentils petit toutous.
Sans doute je devrais laisser tomber, eh bien non!
Je ne tomberai pas dans le piège que vous m'avez tendu.
Maintenant, ça a assez duré.
Je vais jouer Tosca, on parie?
Transposez-moi tout ça seulement un petit peu plus bas,
Et vous verrez j'ai du sex-appeal.
Et encor il dissent "Fair de ton mieux avec ce qui t'est donné"
Et bien peut-étre suis-je bizarre mais comment Suzuki peut étre vraiment bon?

Que dire?
Trop dur de resister!
Je chanterai Chérubin,
Mais j'insiste:
Je peux avoir du sex-appeal,
Taqinez les garcon et avoir du plaisir
Oui, je les chanterai, vos roles à pantalons, je les danserai meme,
Et tout ce qu'on voudra! Tout, je chanterai tout!

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 11 décembre 2007
à 19h

Tuesday, December 11, 2007
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Mina Hattori

violon, violin

classe de / class of
Tom Williams

Julia Gavrilova, piano

Sonate pour violon et piano, K. 454
Sonata for Violin and Piano, K.454
— Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Suite italienne pour violon et piano /
Suite italienne for Violin and Piano
— Igor Fyodorovich Stravinsky (1882-1971)

Introduction et Rondo Capriccioso
opus 28/Op.28
— Charles Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Mina Hattori pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Mina Hattori in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 12 décembre 2007
à 20h30

Wednesday, December 12, 2007
8:30 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Sebastian Chow

violon/violin

classe de / class of Mark Fewer

Sonatensatz woo2 — Johannes Brahms (1833-1897)

avec/with **Christopher Goddard**, piano

Sonate pour deux violons, opus 56 / Sonata for Two Violins, Op.56 — Sergei Prokofiev (1891-1953)

I. *Andante cantabile*
II. *Allegro*
III. *Commodo (quasi Allegretto)*
IV. *Allegro con brio*

avec/with **Alexander Chow**, violon/violin

Sonate pour violon et piano/ Sonata for Violin and Piano — Francis Poulenc (1899-1963)

I. *Allegro con fuoco*
II. *Intermezzo*
III. *Presto tragico*

avec/with **Christopher Goddard**, piano

Sonate / Sonata *Representativa* — Heinrich Biber (1644-1704)

I. *Allegro*
II. *Nachtigal*
III. *CuCu*
IV. *Fresch*
V. *Die Henn und Der Hann*
VI. *Die Wachtel*
VII. *Die Katz*
VIII. *Musqetit Mars*
XI. *Allemande*

avec/with
Patrice Agbokou, basse électrique / electric bass
Patrick Gregoire, guitare électrique / electric guitar

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sebastian Chow pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Sebastian Chow in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 12 décembre2007
à 17h

Wednesday, December 12, 2007
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Joanna Lee

violon/violin

classe de / class of Mark Fewer

avec / with

A-yeon Kim, piano

Sonate no 8 pour violon et piano en sol majeur, opus 30, no 3 — Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonata no.8 for Violin and Piano in G major, Op.30, no.3

I. Allegro Assai
II. Tempo di Minuetto
III. Allegro Vivace

~ PAUSE ~

Sonate no 2 pour violon et piano en la majeur, opus 100 — Johannes Brahms (1833-1897)
Sonata no. 2 for Violin and Piano in A major, Op. 100

I. Allegro amabile
II. Andante tranquillo
III. Allegretto grazioso (Quasi andante)

Tzigane, rapsodie de concert — Maurice Ravel: (1875-1937)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Joanna Lee pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Joanna Lee in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 décembre2007
à 17h

Thursday, December 13, 2007
7:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

Ji-Sun Kim

flûte à bec / recorder

classe de / class of Matthias Maute

avec/with
Tanya Laperrière, violon baroque/baroque violin
Susan Toman, clavecin/harpsichord
Ziya Tabassian, percussion

Stampita Isabella	Anonym (um 1400)
Ricercata Terza	Giovanni Bassano (c.1558 - 1617)
Canzone Quarta	Angelo Berardi (c.1635 – 1694)
Sonate en do mineur Sonata in C minor Adagio / Presto / Adagio / Allegro	Louis Detry (c.1730)

~ Pause ~

Sonate en ré mineur pour flûte à bec et basse continue, opus 1, nº10 Sonata in D minor for recorder and basso continuo, Op.1, no.10 Adagio / Allegro / Adagio / Allegro	Pietro Castrucci (1679-1752)
Pastorale VII pour flûte à bec alto / for alto recorder.	Rob du Bois (né/b. 1934)
Sonate à trois pour flûte à bec alto, violon et basse continue Sonata for three for Alt-Recorder, violin and basso continuo Allegro / Adagio / Allegro / Presto	Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ji-Sun Kim pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Ji-Sun Kim in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 décembre 2007
à 19h

Thursday, December 13, 2007
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Maude Côté-Gendron

violon, violin

classe de / class of Jonathan Crow

Valerie Lamontagne, piano

Sonate pour violon et piano en la mineur, opus 105
Sonata for Violin and Piano in A minor, Op.105
I. Mit leidenschaftlichem Ausdruck
II. Allegretto
III. Lebhaft

Robert Schumann
(1810-1856)

Sonate pour violon seul, opus 115
Sonata for Violin solo, Op.115
I. Moderato
II. Adante dolce
III. Con brio

Sergei Prokofiev
(1891-1953)

~ PAUSE ~

Sonate pour violon et piano en fa majeur, opus 24
Sonata for Violin and Piano in F major, Op.24
I. Allegro
II. Adagio molto espressivo
III. Scherzo-Allegro molto
IV. Rondo-Allegro ma non troppo

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

Danse Espagnole de "La Vida Breve"
Danse Espagnole from "La Vida Breve"

Manuel de Falla
(1876-1946)
arr. Fritz Kreisler (1875-1962)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Maude Côté-Gendron pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Maude Côté-Gendron in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 13 décembre 2007
à 20 h

Récital de maîtrise
(interprétation de chant baroque)

Thursday, December 13, 2007
8:00 p.m.

Master's Recital
(Baroque Voice Performance)

KAMI LOFGREN

SOPRANO

classe de / class of Valerie Kinslow

Hank Knox, clavecin/harpsichord
Anna Sampson, violoncelle baroque/baroque cello
Rachel Jones, **Tanya LaPerrière**, violon baroque/baroque violin
Aleks Schurmer, flûte/flute; **Kathia Roberts**, alto baroque/baroque viola
et avec la collaboration de/with the collaboration of
David Menzies & **Bernard Cayouette**, ténor/tenor; **Mark Wells**, basse/bass

Claudio Monteverdi (1567-1643)	*Quel sguardo sdegnosetto*
Sigismondo D'India (c.1580-1629)	*O primavera, gioventu dell'anno* *O dolcezze amarissime d'amore* *Ma, se le mie speranze* *Qui pur vedrolla* *O lungamente sospirato invano*
Barbara Strozzi (1619-1677)	*Lamento (Lagrime mie)*
George Frederic Handel (1685-1759)	Recit: *Oh thou bright sun* Aria: *With darkness deep as is my woe* Theodora, HWV 68
	Gentle Morpheus Alceste, HWV 65
Oleksa Lozowchuk (né en/b.1976)	*Iperaghia* *Création/Premiere
C. Monteverdi	*Lamento della nympha :* *Non havea Febo ancora* *Amor (Lamento della nympha)* *Si tra sdegnosi*
	~PAUSE~
Johann Sebastian Bach (1685-1750)	*Ich habe genug* BWV 82, Fassung in e-Moll fur sopran (Rekonstruktion)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Kami Lofgren pour l'obtention d'un baccalauréat en musique (majeure en interprétation).
This recital is presented by Kami Lofgren in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music (Performance Major).

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

eth Raum
/b. 1945)

ntsberger
5 - 1809)

chumann
) - 1856)

delssohn
) - 1847)

astérède
b. 1926)

usique.
or of Music.

Salle Redpath Hall

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 15 décembre 2007
à 14h30
Le Conservatoire de musique de McGill présente

Saturday, December 15, 2(
2:30 p
McGill Conservatory of Music prese

Dolce Musica

Jean MacRae, directrice / director

Le Messie : Ouverture / Overture: *The Messiah* — **GEORG FRIEDRICH HANDEL** (1685-1759)

Sinfonia No. 2 : Allegro — **ANTONIO VIVALDI** (1676-1741)

Suite Holberg : Prælude; Sarabande; Gavotte — **EDVARD GRIEG** (1843-1907) (arr. **Jean MacRae**)

~ entr'acte ~

Rodelinda : Ouverture / Overture to *Rodelinda* — **G.F. HANDEL** (1685-1759)

Carmen : Suite
Prelude; Entr'acte; Habañera; Entr'acte 2; Toreador — **GEORGES BIZET** (1738-1775)

Die Zauberflöte : Der Vogelfänger — **WOLFGANG AMADEUS MOZART** (1756-1791)

Sleigh Ride — **LEROY ANDERSON** (1908-1975)

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

nsemble Dolce Musica a été fondé en septembre 2003 par Jean MacRae. Avec l'ensemble de cordes Westmount et de l'Orchestre des jeunes de Westmount qui prenaient de l'expansion, il était devenu dent qu'un autre ensemble était nécessaire à la préparation des jeunes musiciens à joindre les rangs de JW. Le but de l'ensemble *Dolce Musica* est de donner à des musiciens d'instruments à cordes de niveau rmédiaire l'opportunité de développer leurs aptitudes musicales et orchestrales. Le répertoire est choisi rcimonieusement pour bâtir la confiance autant au niveau technique et musical tout en développant tous aspects de virtuosité des instruments à cordes. *Dolce Musica* a débuté avec huit musiciens de 11 à 14 s et quelques années plus tard a atteint 30 musiciens dont le plus jeune n'a que 9 ans. L'ensemble a joué aque mois de décembre et de mai à la Salle Victoria à Westmount et depuis décembre 2006, à la salle dpath de l'Université McGill. En avril 2006, *Dolce Musica* a participé au Festival de jeunes orchestres Joliette, où, en plus d'interpréter son répertoire, ils ont joint l'Orchestre Symphonique de jeunes Orillia l'Orchestre junior de la Montérégie. En février 2007, *Dolce Musica* s'est joint à l'OJW pour leur fin de maine de retraite à CAMMAC et pour l'événement spécial de chaque année en mai sur la scène de la lle Pollack. Cette année marque le 5e anniversaire de *Dolce Musica*, et les festivités ont démarré la fin semaine dernière avec l'interprétation du *Messie* d'Handel à la salle Victoria. Plusieurs activités sont évues pour 2008 : une retraite en mars à CAMMAC, participation au Festival de jeunes orchestres de oliette et, évidemment, des concerts aux salles Redpath et Pollack en mai.

ean MacRae est née à Victoria, en Colombie Britannique. Elle a étudié le violon, le piano et le chant au Conservatoire de musique de Victoria. Gagnante de plusiers prix d'excellence, en 1976 elle obtient une ourse du Conseil du Canada pour étudier le violon à Londres, en Angleterre, avec le professeur renommé rederick Grinke. De retour au Canada, elle a continué ses études avec Sydney Humphreys, Gwen hompson et Rivka Golani. Chambriste recherché, elle s'est produite au *Faculty Chamber Music Series* au Conservatoire de musique de Victoria, à Toronto pour les émissions *CBC Arts National* et elle a été soliste our plusieurs créations de jeunes compositeurs canadiens. Jean MacRae a été membre de l'Orchestre ymphonique de Victoria, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre Métropolitain, *La Pietà* avec Angèle Dubeau et alto solo dans le *Montréal Chamber Players*. Jean a joué une part active dans les groupes, la Série de musique de chambre Allegra et la Société de Musique Contemporaine du Québec, également pigiste avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Baroque de Montréal, et le Nouvel Ensemble Moderne. Jean MacRae s'est bâti une solide réputation de professeur, enseignant le violon, l'alto et la musique de chambre, tout d'abord au Conservatoire de musique de Victoria, ensuite à l'École secondaire Pierre-Laporte à Montréal, et au CEGEP Vincent D'Indy. Jean partage son enthousiasme et sa passion pour la musique avec des jeunes musiciens de tous les niveaux, et parmi ses élèves on compte plusieurs gagnants de concours nationaux et internationaux. En janvier 2000, Jean MacRae, Margaret Lysy et James Darling ont créé l'Ensemble à cordes de Westmount pour des jeunes musiciens débutant, et en septembre 2003 Jean a créé *Ensemble Dolce Musica*, un orchestre à cordes pour des jeunes musiciens au niveau intermédiaire. En 2006 Jean a également été directrice du programme jeunesse au Congrès International d'alto.

th Raum
b. 1945)

tsberger
- 1809)

humann
- 1856)

delssohn
- 1847)

astérède
b. 1926)

usique.
or of Music.

Ensemble Dolce Musica was founded in September 2003 by Jean MacRae. As both the Westmount Y Orchestra and the Westmount String Ensemble grew, it became apparent that another ensemble needed to more fully prepare the young musicians for entry into the WYO. The goal of the *Dolce Mu* is to give intermediate level string players the opportunity to develop musicianship and basic orchestral sk Its repertoire is carefully chosen to build confidence on both a technical and musical level, while develop all aspects of advanced string playing. The ensemble began with eight musicians between the ages eleven and fourteen, and in a few years has grown to almost thirty, the youngest member being only n years old. *Dolce Musica* has performed each December and May at Victoria Hall in Westmount, and sin December 2006, at Redpath Hall of McGill University as well. In April 2006 Dolce Musica participated in Joliette Festival of Youth Orchestras, and performed not only their own repertoire, but also joined with Orillia Youth Symphony and *l'Orchestre junior de la Montérégie*. In February 2007, *Dolce Musica* joined WYO for their weekend retreat at CAMMAC and a special highlight of each year is the exciting May conc where *Dolce Musica* and the WYO perform together on stage at Pollack Hall. This year marks the fi anniversary of *Dolce Musica*, and the festivities started with last week's inspiring performance of Hande *Messiah* at Victoria Hall, our first foray into choral music. There are many wonderful activities planned f 2008: a March weekend retreat at CAMMAC, April in Joliette for the Festival of Youth Orchestras, and course, concerts in Redpath and Pollack Halls in May.

Jean MacRae was born in Victoria, British Columbia, and studied violin, piano and voice at the Victor Conservatory of Music. Winner of many awards for excellence, in 1976 she received a grant from th Canada Council to study violin with the renowned teacher Frederick Grinke, in London, England. Upo returning to Canada, Jean continued her studies with Sydney Humphreys, Gwen Thompson, and Rivk Golani. Much in demand as a chamber musician, Jean played violin in the 'Faculty Chamber Music Series of the Victoria Conservatory of Music, and in Toronto, as a violist, she played chamber music for CBC Art National broadcasts, and was soloist for several world premières of works for viola by young Canadia composers. Jean MacRae has been a member of the Victoria Symphony Orchestra, *l'Orchestr symphonique de Québec*, *l'Orchestre Métropolitain*, *La Pietà* with Angèle Dubeau, and was principal viol of the Montréal Chamber Players. She has played in the Allegra Chamber Music Series, and also with *l'Orchestre Symphonique de Montréal*, the *Société de Musique Contemporaine du Québec*, *l'Orchestre Baroque de Montréal*, and the *Nouvel Ensemble Moderne*. Jean has taught violin, viola and chamber music at the Victoria Conservatory of Music, *École Secondaire Pierre Laporte* in Montréal, and at CEGEP Vincen D'Indy. She shares her passion and enthusiasm for music with young musicians of all levels, and among her students are found winners of national and international competitions. In January 2000, with Margaret Lysy and James Darling, Jean founded the Westmount String Ensemble for beginning musicians, and then in September 2003, she founded *Ensemble Dolce Musica*, a string orchestra for musicians at the intermediate level. In 2006, Jean was director of the Youth Programme at the International Viola Congress.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Dolce Musica

violon I / violin I
Su Yu Ding, *solo*
Philippe Mongeau
Aleksi Campagne
Alex Chen
Olivia Lavallée
Roxane Roy

violon II / violin II
Veronica Tamburro
Di Hu
Sarah Caraman
Jie Ying Huang
Yang Zi Tian
Zhou Er Zia

violon/violin III
Samuel Pronovost
Benjamin Krausse
Christopher Babcock
Pavel Powlowski

violoncelle / cello
Laure-Cécile Bourassa
Christopher Trouvé
Léandre Grimard
Alix Ruhlman
Courcelle Stark
Tommy Zucchi

:th Raum
b. 1945)

ıtsberger
› - 1809)

:humann
) - 1856)

:delssohn
) - 1847)

astérède
b. 1926)

usique.
or of Music.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

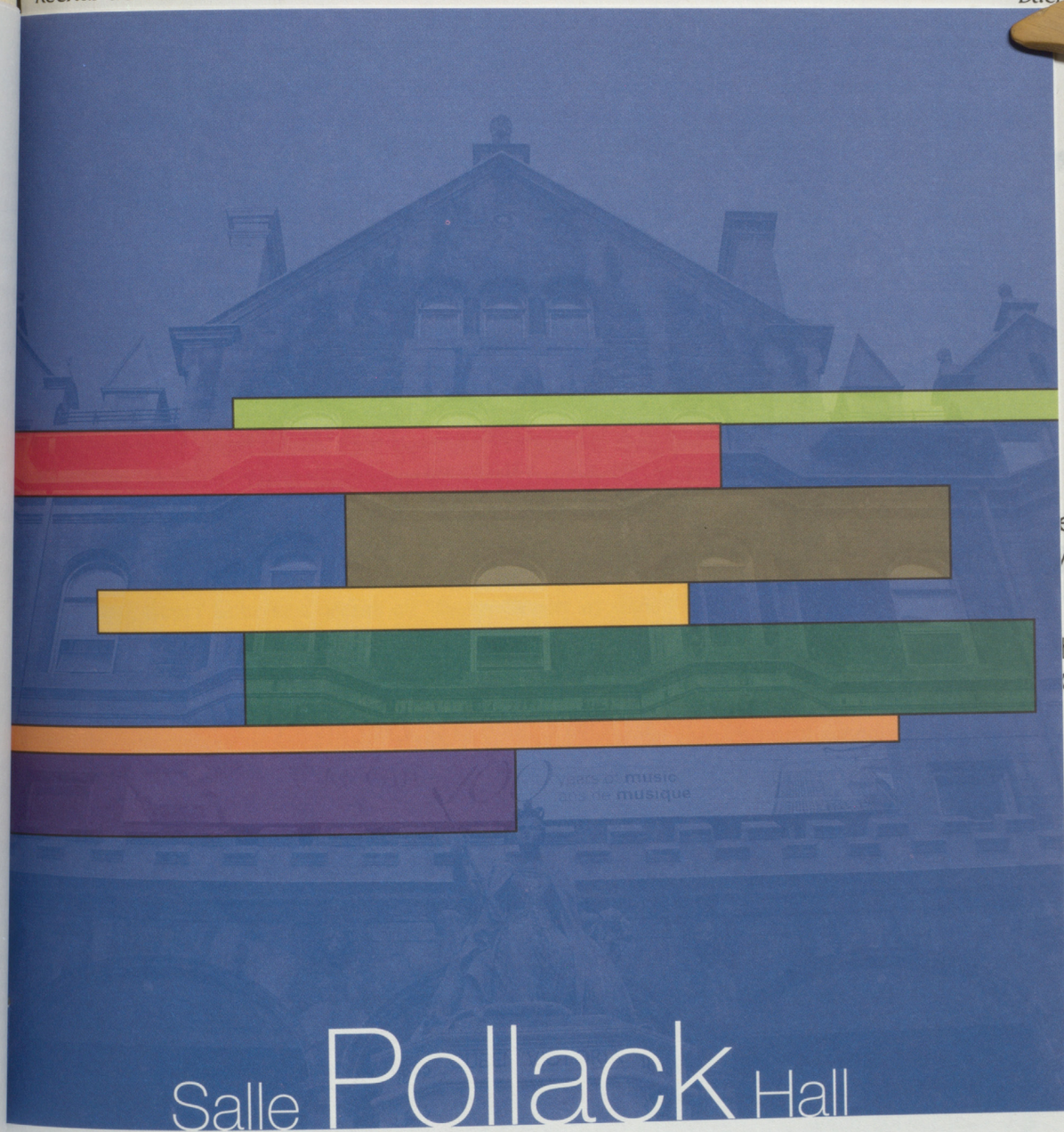
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachel[illegible]



eth Raum
/b. 1945)

htsberger
6 - 1809)

chumann
0 - 1856)

delssohn
9 - 1847)

Castérède
/b. 1926)

usique.
elor of Music.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le dimanche 16 décembre 2007
à 15h30

Sunday, December 16, 20
3:30 p

Le Conservatoire de McGill présente

The McGill Conservatory preser

LES CHOEURS D'ENFANTS, DE JEUNES ET D'ADULTES DU CONSERVATOIRE

MCGILL CONSERVATORY CHILDREN'S, YOUTH AND ADULT CHOIRS

Erica Phare, directrice/director

Pit Ling Lau, piano

Lisa Perusse, directrice adjointe/assistant director

ORCHESTRE DES JEUNES DE WESTMOUNT

WESTMOUNT YOUTH ORCHESTRA

Scott Gabriel, chef/conductor

PROGRAMME

Chorale d'enfants du Conservatoire de McGill / McGill Conservatory Children's Choir

The Sugar Plum Tree — E. DALEY

Carillon — D. DURET

Celtic Gloria — K. SHAW

Have Yourself a Merry Little Christmas — H. MARTIN & R. BLANE, arr. Mac Huff

Lisa Perusse, chef/conductor

Bashana Haba'ah — E. MANOR / N. HIRSCH

Haida — CHASSIDIC, arr. T. Gerber, H. Leck

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

ica Phare, Directrice artistique / Artistic Director

tentrice d'une maîtrise en direction chorale de l'Université McGill sous la direction de Iwan Edwards, ica Phare a fondé en 1994 la Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill. Madame Phare a ngtemps dirigé la Chorale junior de la CSEM ainsi que les chorales de l'École F.A.C.E. et dirige aintenant le programme de chant choral du Département de musique du Collège Vanier. Également aniste de formation, Madame Phare est très sollicitée pour ses compétences en direction chorale; elle iime des ateliers, siège au jury de plusieurs compétitions chorales partout au Canada et enseigne dans es camps d'été tels que CAMMAC et *Artemusik*. En 2000, Madame Phare a préparé et dirigé un groupe e jeunes, *King's Kids*, pour une tournée en Israël, et a aussi préparé le *New Streams Children's Choir* our la tournée en Europe et en Israël de l'*Oratorio Terezin*. En juillet 2006, elle a travaillé avec *African Children's Choir* en Ouganda. Malgré un emploi du temps bien chargé, Madame Phare compose es arrangements de chant choral dont deux ont été publiés chez Gordon V. Thompson. Cette année, a radio anglaise de Radio-Canada lui a commandé trois harmonisations des pièces de La Bolduc qui seront iffusés 24 et 25 décembre 2007.

cott Gabriel, directeur artistique / artistic director

Né à Montréal, Scott Gabriel a grandi au Moyen-Orient et dans l'Ouest canadien. Il a commencé à tudier le piano dès l'âge de 6 ans, s'est joint au *Calgary Boys Choir* dirigé par Douglas Parnham, puis a découvert la trompette à l'âge de 13 ans. En 1991, il fut le seul candidat accepté au programme de direction d'orchestre avancé de l'Université de Toronto. Fort d'un vaste répertoire, Scott a dirigé en première de nombreuses œuvres pour chœurs et orchestres de compositeurs canadiens. Il fut le directeur du *Gregorian Chant Choir* de Calgary et a fondé « *The Friends of Gravity* », un ensemble de musique et de théâtre expérimental à Toronto. Scott est directeur de musique à l'église Saint-Laurent, ainsi que directeur artistique et chef de l'Orchestre des jeunes de Westmount.

Orchestre des jeunes de Westmount

Formé il y a onze ans à l'initiative d'un jeune musicien westmountais, l'Orchestre des jeunes de Westmount est devenu l'un des meilleurs ensembles associatifs de Montréal. L'Orchestre symphonique est le plus avancé de trois ensembles, qui accueillent ensemble une centaine de musiciens de tout Montréal et des municipalités environnantes. En 2006, un partenariat s'est créé entre l'OJW et le Conservatoire de McGill, ouvrant les portes vers une collaboration entre les ensembles du Conservatoire et l'Orchestre. Tous les membres des trois formations de l'Orchestre des jeunes de Westmount sont membres du Conservatoire. Le concours annuel de concerto est un événement commun, qui accueille des musiciens de tous âges. L'Orchestre symphonique et ses ensembles juniors offrent une chance unique à leurs jeunes musiciens montréalais : un environnement amusant où se retrouvent des jeunes de tous les milieux, pour grandir musicalement et personnellement tout en offrant musique, beauté et bonheur à des milliers d'auditeurs chaque saison, à Montréal et au-delà.

eth Raum
/b. 1945)

htsberger
5 - 1809)

chumann
) - 1856)

ıdelssohn
9 - 1847)

Castérède
/b. 1926)

ıusique.
elor of Music.

Erica Phare, artistic director

Erica Phare obtained a Master's Degree in choral conducting from McGill University under direction of Iwan Edwards. She is also a classically-trained pianist. Ms. Phare currently directs choral program at Vanier College's Music Department as well as the McGill Conservatory Children Youth Choir, which she founded in 1994. From 1994 to 2006, Ms. Phare was a specialist in vocal m at the primary level at F.A.C.E. School. For 11 years, she also conducted the EMSB Junior Choi She is in demand as a choral workshop leader and has been on many juries for choral competiti across Canada as well as teaching at CAMMAC and *Artemusik* summer camps. In the summer of 20 Ms. Phare was the program director for a children's group, King's Kids, in a tour to Israel. She c prepared the New Streams Children's Choir for their European and Israeli tour of *Oratorio Tere* In July 2006, she traveled to Uganda to work with the African Children's Choir. In addition to very busy choral conducting career, Ms. Phare also is a choral music arranger; two of her pieces h been published by Gordon V. Thompson. This year she was commissioned by the CBC to do three cho arrangements on pieces by La Bolduc. They will be aired on December 24 and 25, 2007.

Scott Gabriel, artistic director

Born in Montreal, Scott Gabriel grew up in the Middle East and in Western Canada. He began studyi piano at age six, was for many years a member of the Calgary Boys' Choir under Douglas Parnham, a discovered the trumpet at 13. In 1991, he was the sole applicant accepted into the Advance Conducting Program of the University of Toronto. Experienced in a very wide repertoire, Scott h directed first performances of many orchestral and choral works by Canadian composers. He w Director of the Gregorian Choir of Calgary, and founded Toronto's 'The Friends of Gravity', a experimental theatre and music ensemble. Scott is Music Director at St-Laurent Church as well a Artistic Director and Conductor of the Westmount Youth Orchestra.

Westmount Youth Orchestra

The Westmount Youth Orchestra was formed 11 years ago on the initiative of a young Westmoun musician, and since that time has evolved into one of Montreal's premier community ensembles. Th Symphony Orchestra is the most advanced of three ensembles, which together welcome some 10 young musicians from all over Montreal and its surrounding municipalities. In 2006, the WYO entere into a partnership with the McGill Conservatory, opening the door to a collaboration among with the Conservatory's many ensembles and the orchestra. All members of the Westmount Youth Orchestra's three orchestras are members of the Conservatory; the annual concerto competition is a joint event admitting players of all ages. The Symphony Orchestra and its junior ensembles offer a unique opportunity for young Montreal musicians of all ages: a fun, socially inclusive milieu in which to grow musically and personally, while providing music, beauty, and enjoyment to thousands of auditors each season, in Montreal and beyond.

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bach

Choeur d'enfants du Conservatoire de McGill / McGill Conservatory Children's Chorus

Hannah Abramovich
Kassia Amato
Maggie Baird
Caitlin Bard
Wesley Bard
Mario Biscotti
Marco Bocchicchio
Morganne Carroll
Sarah Carroll
Myriam Dahmen
Malek Dhane
Sierra Francisco
Sydney Francisco
Carmina Franco
Katrina Gallardo
Luke Gossage-Bleho
Meghan Heron
Daniel Hondermann
Rachel Hondermann
Louis-Gabriel Lafontaine-Hébert
Miranda Lalla
Sarina Lalla
Mackenzie MacDonald
Christina Marcucci
Maude Martin
Jasmine Meloche
Jared Otter
Isabella Papalia
Selena Percio
Thomas Perkal Scott
Marc Prevost
Leo Purich
Gregory Rattray
Anne Rogers
Sofia Saim
Stephanie Taillon
Owen Van Esbroeck

Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill / McGill Conservatory Youth Choir

Hilary Adams
Rose Attwood
Alexandra Barbeau-Morrison
Agnes Barti
Michaela Bedoukian
Brittany Bellefeuille
Rachel Buchanan
Sandra Buchanan
Kate Chrumka
Audrey Coté
Michelle Csenar
Cassandra Curtis
Juliana De Medeiros
Ainsley Desmond
Rebecca Dowd
Sarah Dowd
Jenna Downey
Erin Griffiths
Kayla Grunfeld
Anna-Marie Heron
Katherine Heron
Stephanie Heron
Catherine Hine
Fabienne Jonsson
Alexandra Keith
Valerie Kiefer
Celine LeBlanc
Lauren Maloney
Kristina Many
Alicia McDonald-Fortier
Brianna McGirr
Lia Milot
Amanda Padowicz
Jasmine Paquet
Amanda Petersen
Amy Pileggi
Oliver Price
Charlotta Prigent
Rebecca Rainville
Sara Robicaud-Rousseau
Eloise Roy
Mikayla Santa Maria
Adeline Sauget
Amalia Skerget
Nellie Siemers
Emily Tiberi
Emma Van Esbroeck
Fiona Van Esbroeck
Michalina Wawro
Kristin Woolgar-Nielsen

Chorale d'adultes du Conservatoire de McGill / McGill Conservatory Adult Choir

Malcolm Andrews
Tabitha Bedoukian
Véronique Beniak
Diana Cobb
Sylvie Corbeil
Klara Eli
Brian Foran
Suzanne Gagnier
Matthew Heron
Melody Heron
Rebecca Heron
Maryse Lafontaine
Jesper Jonsson
Veronique Jonsson
Clément Joubert
Nicole Lalonde
Pamela Lalonde
Pierrette Lavertu
Jeffery Mance
Martha Mance
Joan McBride
Myrna Moffat
Gaby Morency
Lise Nobert
Melanie Schulz
Birgit Siemers
Robin Stanford
Jacqueline Warren-Cogland

eth Raum
/b. 1945)

htsberger
6 - 1809)

chumann
0 - 1856)

ıdelssohn
9 - 1847)

Castérède
/b. 1926)

nusique.
elor of Music.

Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra

violon/violin
Tian Xiang Cen
Muriel Delille
Rebecca Dowd
Cristiana Dumitra
Philip Guntermann
Caroline Jo
Rosa Ines Maldonado Lannes
Kate Maloney
Étienne Pemberton-Renaud
Étienne St-Louis
Ellen Ward
Daniel Wolfe

violon/violin II
Daphné Anctil
Michèle Arthurs
Eric Boodman
Michael Chen
Luca Ferrara
Reyna Martinez
Clara Nencu
Seoyoung Stacey Park
Anastasia Pivnicki
Julian Rice
Geneviève Richard
Stephanie Shousha
Emma Van Esbroeck
Xiaotian You

alto/viola
Audrey-Rose Charlebois-Poirier
Anne Chrétien
Constance Protat

violoncelle/cello
Richard Franke
Violaine Pemberton-Renaud
Yoanna Prodanova
Camille Protat
Henna Shaikh

contrebasse/double bass
Jillian Ward

flûte/flute
Arielle Lewis-Weigens
Simon Mercier-Nguyen

clarinette/clarinet
Caitlin Gordon
Erin Luxenberg
Qi Ce Wang

cor/horn
Brandon Farnsworth

trompette/trumpet
Eliza Cohen
Emma Glaser
Frédéric Létourneau
Samantha Sobol

trombone
Edmund Lam
Louis-Philippe Létourneau
Anna Zirbel

trombone basse/bass trombone
Péter Tikász

tuba
Guillermo Perez

Salle Redpath

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bac[illegible]

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill / McGill Conservatory Youth Choir

Festive Alleluia — L. WILLIAMS

Shiru — A.E. NAPLAN

Ceremony of Carols (extraits/excerpts) — B. BRITTEN
- Wolcum Yole
- This Tiny Babe
- Deo Gracias

Lisa Perusse, chef/conductor

The Jasmine Flower — CHINESE FOLKLORE

Pit Ling Lau, chef/conductor

The Virgin Mary Had a Baby Boy — arr. **Stephen Hatfield**

Mbiri Kuna Mwari — LEE R. KESSELMAN

Sarah Cope Corbeil, chorégraphe/choreographer

La Bolduc en fête — LA BOLDUC, arr. E. Phare
- Voilà l'père Noël qui nous arrive
- Le bas de Noël
- Bien vite c'est le jour de l'an

~ entr'acte ~

Orchestre des jeunes de Westmount / Westmount Youth Orchestra
Scott Gabriel, directeur/director

Les oiseaux dans la charmille — J. OFFENBACH

Barbara Heath, soprano

Rienzi (ouverture/overture) — R. WAGNER

Chorales du Conservatoire de McGill et l'Orchestre des jeunes de Westmount / McGill Conservatory Choirs and the Westmount Youth Orchestra
Scott Gabriel, directeur/director

The Messiah (extraits/excerpts) — G.F. HANDEL
- Glory to God
- Hallelujah Chorus

eth Raum
/b. 1945)

htsberger
6 - 1809)

chumann
0 - 1856)

ıdelssohn
9 - 1847)

Castérède
/b. 1926)

nusique.
elor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre2007
à 13h

Sunday, December 16, 2007
1:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Chris Graham

trombonne / trombone

classe de / class of James Box

avec/with
Vanessa Fralick
Wilfrid Lee
Nathaniel Rensink

Processional Fanfare	Elizabeth Raum (née/b. 1945)
Concerto en si bémol Concerto in B-flat	Johann Georg Albrechtsberger (1736 - 1809)

~ Entr'acte / Intermission ~

Trois Romances, opus 28 Three Romances, Op.28	Robert Schumann (1810 - 1856)
Die Nachtigall, Opus 59, nº 4 *Die Nachtigall*, Op. 59, no. 4	Felix Mendelssohn (1809 - 1847)
Sonatine	Jacques Castérède (né/b. 1926)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Chris Graham pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Chris Graham in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre 2007
à 19h

Sunday, December 16, 2007
7:00 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Marjolaine Lambert

violon / violin

classe de / class of Denise Lupien

Brigitte Poulin, piano

Partita no 2 en ré mineur pour violon seul, BWV 1004
Partita no. 2 in D minor for solo violin, BWV 1004
Chaconne

J.S. Bach
(1685-1750)

Poème élégiaque, opus 12 / Op.12

Eugène Ysaÿe
(1858-1931)

Partita pour violin and piano
Partita for violin and piano
I. Allegro giusto
II. Ad libitum
III. Largo
IV. Ad libitum
V. Presto

Witold Lutoslawski
(1913-1994)

Tzigane, Rapsodie pour violon et piano
Tzigane, Rapsodie for violin and piano

Maurice Ravel
(1875-1937)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marjolaine Lambert pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Marjolaine Lambert in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 16 décembre 2007
à 20h30

Sunday, December 16, 2007
8:30 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Alexander Chow

violon / violin

classe de / class of Denise Lupien
avec/with
Sebastian Chow, violin
Chris Goddard, piano

Sonate en ré majeur pour violon et piano, opus 12, no 1
Sonata in D Major for violin and piano, Op.12, no. 1
Ludwig van Beethoven (1770-1827)

I. Allegro con brio
II. Tema con Variazioni, Andante con moto
III. Rondo, Allegro

Sonate en do majeur pour deux violons, opus 56
Sonata in C Major for two violins, Op. 56
Serge Prokofieff (1891-1953)

I. Andante Cantabile
II. Allegro
III. Commodo (quasi Allegretto)
IV. Allegro con brio, Piu presto

~ PAUSE ~

Sonate pour violon seul, opus 27, no 3 *Ballade*
Sonata for solo Violin, Op. 27, no. 3 *Ballade*
Eugène Ysaÿe (1858-1931)

Sonate en ré mineur pour violon et piano
Sonata in D minor for violin and piano, Op. 108, no. 3
Johannes Brahms (1833-1897)

I. Allegro
II. Adagio
III. Un poco presto e con sentimento
IV. Presto agitato

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Alexander Chow pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Alexander Chow in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 19 décembre2007
à 16h30

Wednesday, December 19, 2007
4:30 p.m.

Récital de baccalauréat

Bachelor's Recital

Conor Graham

orgue / organ

classe de / class of John Grew

Toccata en fa majeur, BuxWV 156
Toccata in F major. BuxWV 156
— Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Tierce en Taille
— Jean-Adam Guilain (1702-1739)

2e Trio en do mineur, BWV 526
2nd Trio in C minor, BWV 526
I.
II.
— Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Chorale sur *Allein Gott in der Höh sei Ehr*, BWV 663
Chorale on *Allein Gott in der Höh sei Ehr*, BWV 663
— J.S. Bach

Prélude et fugue en do mineur, BWV 546
Prelude and Fugue in C minor, BWV 546
— J.S. Bach

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Conor Graham pour l'obtention d'un baccalauréat en musique.
This recital is presented by Conor Graham in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le vendredi 11 janvier 2008
à 20 h

Récital de maîtrise

Friday, January 11, 2008
8:00 p.m.

Master's Recital

MICHAEL SPLEIT

violoncelle / cello

classe de / class of Ygor Dyachkov

Philip Chiu, piano

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)	A-oo! (La Quête/The Quest) Op. 38, No .6 Vocalise *arr. pour violoncelle/for cello*
FRANZ SCHUBERT (1797-1828)	Sonate « Arpeggione » en la/Arpeggione Sonata in A, D. 821 Allegro moderato Adagio Allegretto
	~ entr'acte ~
ANDRÉ PREVOST (né en/b.1934)	Improvisation
DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)	Sonate en ré/Sonata in D, Op. 40 Allegro ma non troppo Allegro Largo Allegro

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Michael Spleit pour l'obtention d'une Maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Michael Spleit in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mercredi 16 janvier 2008
à 20 h

Récital de doctorat

Wednesday, January 16, 2008
8:00 p.m.

Doctoral Recital

RUTH PHILLIPS

soprano

classe de / class of Joanne Kolomyjec

Da quel giorno fatale
(Il delirio amoroso) HWV 99
Sonata
Recitativo, Da quel giorno fatale
Aria, Un pensiero voli in ciel
Recitativo, Ma fermati, pensier
Aria, Per te lasciai la luce
Recitativo, Non ti bastava, ingrato
Aria, Lascia omai le brune vele
Recitativo, Ma siamo giunti in Lete
Entrée
Arietta, Recitativo e Minuet, In queste amene

George Frederic Handel
(1685-1759)

~ PAUSE ~

Ach Herr, lass Deine Lieben Engelein

Franz Tunder
(1614-1667)

verso

Le Soleil, vainqueur des nuages,
cantate allegorique, sur le retablissement de la santé du Roi

Louis-Nicolas Clérambault
(1676-1749)

Simphonie
Recitatif, Les Persans assembles
Air, Poursui ta brillante carriere
Recitatif, Mais le jour s'obscurcit
Simphonie et Air, Arreste, destin redoubtable
Recitatif, Nos voeux sont exaucez
Air, Preparons d'eclatantes festes

avec la participation de / with the participation of

Christopher Palameta . . . . . .hautbois/oboe
Ji Sun Kim . . . . . .flûte à bec / recorder
Sari Tsuji, Émilie Brulé,
Rachel Jones, Rezan Onen-Lapointe . . . . . .violon/violin
Jivko Georgiev . . . . . .violoncelle/cello
Nicolas Lessard . . . . . .violone
Esteban La Rotta . . . . . .guitare/guitar
Sara Lackie . . . . . .harpe triple/triple harp
Jonathan Addelman . . . . . .clavecin et orgue/
harpsichord and organ

Ach Herr, lass deine lieben Engelein
Franz Tunder (1614-1667)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ruth Phillips pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Ruth Phillips in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctorat of Music.

Ach Herr, lass Deine Lieben Engelein
Franz Tunder (1614-1667)

Ach Herr, lass deine lieben Engelein
am letzten Ende die Seele mein
in Abrahams Schoß tragen,
den Leib in seinem Schlafkämmerlein
gar sanft ohn einige Qual und Pein
ruhen bis an jüngsten Tag.
Als dann vom Tod erwecke mich,
dass meine Augen sehen dich
in ewiger Freude, o Gottes Sohn,
mein Heiland und Genadenthron.
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
ich will dich preisen ewiglich.
Amen.

Ah! Lord, let thy dear angels
Carry my soul at last
Into Abraham's bosom
That my body may rest sweetly in its little chamber
Without pain or suffering
Until the last day shall come.
So then Thou awakest me
That mine eyes shall see Thee
In eternal peace, o Son of God!
My saviour and seat of mercy.
Lord Jesus Christ, hear my cry!
I will praise Thee forever.
Amen.

Ah, Seigneur, laissez Vos chers anges
Livrer enfin mon âme
Au sein d'Abraham
Que mon corps puisse reposer doucement
Dans sa petite chambre
Sans douleur ni souffrance
Jusqu'à l'arrivée du dernier jour.
Alors, Vous me réveillerez
Et mes yeux Vous verront
En paix éternelle, ô Fils de Dieu!
Mon Sauveur miséricordieux,
Seigneur Jésus, entendez mon appel!
Je vous glorifierai à tout jamais.
Amen.

Da quel giorno fatale (Il delirio amoroso) HWV 99
George Frederic Handel (1685-1759)

Da quel giorno fatale (Il delirio amoroso) HWV 99
George Frederic Handel (1685-1759)

Da quel giorno fatale
che tolse morte il crudo Tirsi a Clori,
ella per duolo immenso,
sciolto il crin, torvo il guardo, incerto il piede,
par ch'abbia in sé due volontà, due cori;
e del chiaro intelletto,
per gran fiammma d'amor, turbato il raggio,
ora s'adorna, ora del crin negletto
fa dispettoso oltraggio;
e varia nel pensier, ma sempre bella,
agitata così seco favella:

Un pensiero
voli in ciel, se in cielo è quella
alma bella,
che la pace m'involò.
Se in Averno è condonnata
per avermi disprezzata,
io dal regno delle pene
il mio bene rapirò.

Since that fatal day,
when death took unkind Thyrsis from Chloris,
she, in her immense grief, her hair
dishevelled,
her expression haggared, her steps uncertain,
has seemed to have within her, two wills, two
hearts;
and, with the light of her bright intellect
confused by love's great flame,
sometimes she adorns herself, sometime
she spitefully disarranges her unkempt hair;
and erratic in her thoughts, but always
beautiful,
in agitation she thus converses with herself:

Let a thought
fly up to heaven, if in heaven is that
lovely soul,
who stole my piece of mind.
If he is condemned to Avernus
for having scorned me,
I shall snatch back my treasure
from the kingdom of punishements.

Depuis ce jour fatal
où la mort enleva à Chloris le cruel Thyrsis,
la jeune femme, sous l'emprise
d'une douleur immense,
les cheveux défaits, le regard torve, le pied
hésitant,
semble gouvernée par deux volontés, deux
coeurs.
Et le rayon clair de son esprit
Troublé par la grande flamme de l'amour,
tantôt elle se pare, tantôt elle néglige
outrageusement ses cheveux en bataille;
et, agitée par des pensées contraires,
mais toujours belle, elle se parle ainsi:

Qu'une pensée vole au ciel
si c'est au ciel que se trouve
cette belle âme
qui me vola la paix.
Si en enfer il est damné
pour m'avoir méprisée,
au royaume des peines
j'enlèverai celui qui fut mon bien-aimé.

Ma fermati, pensier! pur troppo è vero
che fra l'ombre d'Averno è condannato
per guista pena, e per crudel mio fato.
Sì, sì, rapido io scendo
a rapir il mio bene
dell'arsa Dite alle infocate arene.
Ma che veggio? rimira il mio sembiante
dispettosa, poi fugge un'ombra errante.
Tirsi, ah Tirsi crudele!

Per te lasciai la luce,
ed or che mi conduce
amor per rivederti,
tu voi partir da me.
Deh! ferma i passi incerti,
o pur, se vuoi fuggir,
dimmi, perché?

Non ti bastava, ingrato,
d'avermi in vita laverato il core?
Dopo l'ultimo fato,
siegui ad esser per me furia d'amore;
anzi ti prendi a scherno
ch'io venga teco ad abitar l'inferno.
Ma pietà per rigore
ti renderò. Sù, vieni
al dolce oblio di Lete, indi daranno
pace gli elisi al già sofferto affanno.

But stay, my thoughts! It is only too true
that he is condemned among the shades of
Avernus
for just punishment, and for my cruel fate.
Yes, yes, swiftly I will go down
and snatch my beloved
from the burning shores of Pluto's fiery city.
But what do I see? A wandering shade
gazes scornfully on my face, then flees.
Thyrsis, ah, cruel Thyrsis!

For you I left the light,
and now that love brings me
to see you again,
you want to leave me.
Ah, stay your hesitant steps,
or, if you wish to flee,
tell me, why?

Was it not enough for you, ungrateful wretch,
to have broken my heart in life?
After your death,
you go on being to me a tormentor of love;
you even mock
my coming to stay with you in Hades.
But I will return kindness
for your cruelty. Come now
to the sweet oblivion of Lethe; Elysium will
then
grant peace to the torment we have already
suffered.

Mais arrête-toi, pensée! Hélas, il n'est que
trop vrai
qu'il est condamné à séjourner parmi les
ombres de l'enfer
pour une juste punition et pour mon destin
cruel.
Oui, oui, je descends rapidement
enlever mon bien-aimé
à l'enfer ardent, aux sables enflammés.
Mais que vois-je? Une ombre errante
me dévisage avec dédain et s'enfuit.
Thyrsis, o Thyrsis, oh! cruel!

Pour toi j'ai quitté la lumière,
et maintenant que l'amour
me guide vers toi,
tu veux me quitter?
Ah! Arrête ton pas incertain,
ou si tu veux me fuir,
dis-moi au moins pourquoi?

N'était-ce pas suffisant, ingrat,
de m'avoir déchiré le coeur chez les vivants?
Depuis le jour fatal
tu continues à être l'objet de mes tourments;
et tu te moques même
que je vienne te rejoindre en enfer.
Mais à ta rigueur je répondrai par la pitié.
Allons, viens au doux oubli du Léthé;
puis les champs Elysées apaiseront
l'angoisse dant nous avons souffert.

Lascia omai le brune vele,
negro pin di Flegetonte.
Io farò che un zeffiretto,
per diletto,
spiri intorno a te fedele,
e che mova i bianchi lini
pellegrini
in Acheronte.

Ma siamo giunti in Lete;
odi il suono soave
degli Elisi beati.

In queste amene
piagge serene,
da sé ridente
nasce ogni fior.

Tra suoni e canti,
sempre clemente
spiran gli amanti
aura d'amor.

Sì disse Clori; e se d'un sole estinto
più non vide il bel lume,
lo vide almen per fantasia dipinto.

Abandon now your dark sails,
black ship on Phlegethon.
I will cause a breeze,
for your delight,
to blow faithfully around you,
and cause your white sails
to be wanderers
over Acheron.

But we have arrived at Lethe;
listen to the sweet sound
of blessed Elysium.

On these serene
and delightful shores,
every flower springs up
of itself, smiling.

Amid playing and singing,
lovers whispre
an ever-gentle
breath of love.

So spoke Chloris; and even if she never
again saw the lovely light of a sun now
extinguished,
at least she saw him depicted in her
imagination.

Laisse donc tes voiles sombres,
noir vaisseau du Phlégéthon.
Je ferai en sorte qu'un doux zéphyr
souffle plaisamment
et fidèlement autour de toi,
et qu'il pousse tes voiles blanches
pèlerins
sur l'Achéron.

Mais nous voici arrivés au Léthé;
écoute le doux son
des champs Elysées.

Sur ces rives douces
et sereines
chaque fleur naît d'elle-même
avec le sourire.
Parmi la musique et les chants
les amants respirent
un vent d'amour
toujours clément.

Ainsi dit Chloris—Et si d'un soleil éteint
elle ne voyait plus la belle clarté,
elle la voyait au moins dans son imagination.

Le Soleil, vainqueur des nuages, cantate allegorique, sur le retablissement de la santé du Roi
Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

Les Persans, assemblés dans leurs vastes campagnes
au lever du Soleil qui dorait les montagnes,
se promenttaient le plus beau jour:
leurs yeux goûtaient déjà les fruits de sa présence,
sans cesse ils bénissaient l'instant de sa naissance,
et leurs coeurs par ces chants exprimaient leur amour.

Poursuis ta brillante carrière,
règne, divin, Soleil, règne sur les mortels,
les biens que répand ta lumière
dans tous les coeurs t'élèvent des autels.
C'est peu que d'éclairer le monde,
ton cours utile et glorieux
devient une source féconde
de mille trésors précieux.

Mais le jour s'obscurit, dieux! quels nuages sombres
dérobent tout à coup la splendeur qui nous luit!
Le plus noir aquilon que la Thrace ait produit
Répand partout d'épaisses ombres,
Et fait céder le jour aux horreurs de la nuit.

The Persians, assembled in their vast plains,
at the rising of the sun, which was gilding the mountains,
were looking forward to a glorious day:
their eyes were already enjoying the fruits of its presence;
ceaselessly, they blessed the moment of its birth,
and their hearts expressed their love by these songs.

Pursue thy brilliant course;
reign, divine Sun, reign over mortals;
the boons spread by thy light
raise altars to thee in all hearts.
It is but little to illuminate the world;
Thy beneficial, glorious course
becomes an abundant source
of a thousand precious treasures.

But the day grows dark. Ye Gods! What gloomy clouds
suddenly cover the splendour shining on us!
The blackest blast that Thrace has produced
spreads thick darkness everywhere
and makes day yield to the horrors of night.

Arrête, destin redoutable,
suspends la rigueur de tes coups,
rends-nous cet objet adorable,
qui seul fait nos biens les plus beaux doux.
Veux-tu nous punir de nos crimes?
Que ces monts renversés sur nous
de la terre ouvrent les abîmes,
Frappe, nous t'offrons tes victimes,
Epuise sur nous ton courroux!

Nos voeux sont exaucés. Goûtons-en les présages
par l'éclat lumineux qui brille dans les airs.
Des traits de feu dissipent les nuages,
et ses rayons partout s'ouvrent mille passages
vont le rendre plus pur aux yeux de l'univers.

Préparons d'éclatantes fêtes,
formons les plus aimables jeux,
de festons couronnons nos têtes,
chantons, chantons ce jour heureux,
il rend le Soleil à nos voeux.
Il fait le destin de la terre,
de lui dépendent nos beaux jours,
que rien ne trouble plus son cours,
qu'aux monstres déclarent la guerre
il régne, il triomphe toujours.

Halt, dreadful destiny,
stay the rigour of your blows,
restore to us this revered object
which alone produces our sweetest assests.
Would you punish us for our crimes?
Let these mountains overturned on us
open the abysses of the earth;
strike, we offer you your victims;
vent your wrath on us!

Our prayers are granted. Let us savour the portents
by the luminous radiance sparkling in the air.
Shafts of fire dispel the clouds,
and their rays, everywhere opening up a thousand paths,
will restore it purer to the eyes of the universe.

Let us prepare brilliant festivities,
from the most pleasing games,
crown our heads with garlands,
let us sing and hail this happy day
which restores the Sun to our prayers.
It shapes the earth's destiny,
on it our fine days depend.
May nothing further trouble its course,
and, declaring war on monsters,
let it reign forever triumphant.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 25 janvier 2008
à 20h

Friday, January 25, 2008
8:00 p.m.

Church
er Rachel

Recital

G

uxtehude
637-1707)

tian Bach
685-1750)

J.S. Bach

J.S. Bach

Bartholdy
809-1847)

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 25 janvier 2008
à 12 h 30

Friday, January25, 2008
12:30 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue de McGill

McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Jean-Willy Kunz, orgue / organ

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1785-1750)

Sonate en trio no 6 en sol majeur, BWV 530 /
Trio sonata No. 6 in G major, BWV 530

Prélude et fugue en sol majeur BWV 550/
Prelude and fugue in G major, BWV 550

Variation canonique en do majeur sur / Canonic variation on
"Vom Himmel hoch da komm ich her", BWV 769

Pièce d'orgue en sol majeur, BWV 572 /
Organ piece in G major, BWV 572

Originaire de la région de Grenoble en France, Jean-Willy Kunz débute la musique dès son plus jeune âge. En 1989, il entre au Conservatoire de musique de Grenoble dans la classe de piano de Joseph Coppey, avec qui il découvrira également l'orgue. Trois ans plus tard, Jean-Willy est admis dans la classe d'orgue de Louis Robilliard au Conservatoire de Lyon. En 1998, à la fin de ses études en orgue, Jean-Willy obtient la médaille d'or octroyée à l'unanimité par les membres du jury.

In 2004, Jean-Willy entered the Conservatoire de musique de Montréal in Mireille Lagacé's organ and harpsichord class. He won the Lynnwood Farnam 2004 organ competition and was a finalist of the Chartres 2006 organ competition. He is currently in John Grew's D. Mus. organ program at the McGill Schulich School of Music.

Prochain concert : le vendredi 1er février 2008

Next concert: Friday, February 1, 2008

Jonathan Oldengarm, orgue/organ

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	1
Flûte	8
Gros Nazard	5-1/3
Flûte	4
Grosse Tierce	3-1/5
Flûte	2
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 25 janvier 2008
à 20h

Friday, January 25, 2008
8:00 p.m.

Église de l'Immaculée Conception
4201, rue Papineau, angle Rachel

Immaculée Conception Church
4201 Papineau St., corner Rachel

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

MI-KYOUNG CHUNG

orgue / organ

classe de / class of William Porter

Praeludium en ré / in D, BuxWV140	**Dietrich Buxtehude** (1637-1707)
Sonate en trio n° 2 en do, BWV526 / Trio Sonata No. 2 in C, BWV526	**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)
Concerto en ré, BWV596 / Concerto in D, BWV596	**J.S. Bach**
Partite sopra "Sei gegrüsset, Jesu gütig", BWV768	**J.S. Bach**
Sonate n° 4, opus 65 / Sonata No. 4, Op. 65	**Felix Mendelssohn-Bartholdy** (1809-1847)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Mi-Kyoung Chung pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Mi-Kyoung Chung in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Remembering Dixie...

TRIBUTE TO
IE MUSICAL LEGACY OF
IXIE ROSS-NEILL

Sunday, January 27, 2008
3:00 p.m.
Pollack Concert Hall

McGill Schulich School of Music
École de musique Schulich

...al recital

...Z

...Sweelinck
...1562-1621)

...Buxtehude
...1637-1707)

...aus Bruhns
...1665-1697)

...astian Bach
...1685-1750)

...on.

DIXIE ROSS-NEILL, au cours d'une multitude d'expériences, a développé une expertise de répétitrice vocale, professeure et accompagnatrice. Son répertoire comprenait au-delà de cent cinquante opéras en plus d'un grand nombre d'ouvres vocales pour le concert et le récital de divers styles et dans plusieurs langues, s'étendant sur plus de quatre siècles et incluant plus d'une trentaine de créations mondiales et américaines de certains des compositeurs les plus distingués d'aujourd'hui. Anciennement membre du personnel du Metropolitan Opera de New York, Dixie Ross-Neill a préparé des opéras pour l'ensemble les plus importantes des compagnies, incluant entre autres le Chicago Lyric Opera, Houston Grand Opera, Washington DC, Boston et Amsterdam. Après avoir complété ses études universitaires *magna cum laude* à l'Université de Caroline du Nord à Greensboro et à l'Université du Texas à Austin, cette native de Linconlton (NC) part pour l'Allemagne où elle a été engagée comme répétitrice pour Bühnen der Stadt Essen. Plus tard elle vit et travaille à New York durant près de douze ans avant de retourner en Europe où elle a été nommée directrice musicale de De Nederlandse Operastichting Studio à Amsterdam. Autorité reconnue internationalement pour la formation des jeunes artistes, Dixie Ross-Neill est directrice des études musicales de la Canadian Opera Company durant cinq ans et, de 1993 à 2006, directrice des études d'opéra de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Pianiste accompagnatrice, on peut l'entendre sur disques dans *Carolyn Heafner Sings American Songs* et dans *Fire, Fire, Quench Desire*, collection de mélodies de Jack Beeson. Elle a enregistré un disque d'opérettes pour BMG Canada, *A Night in Vienna*. Tout au long de sa carrière, Dixie Ross-Neill a maintenu des studios privés au Canada et à New York où elle a pu continuer son travail auprès d'un grand nombre d'artistes de renom et de jeunes en émergence, parmi lesquels Ben Heppner, Jane Henschel, Jay Hunter Morris, Clifton Forbis, Debi Raymond, Dimitri Pittas, Jonathan Carle, Joshua Marr, Julie Makerov, Susanna Eyton-Jones, Sarah Kleeman et d'autres, innombrables. Elle a fréquemment voyagé, accompagnant des chanteurs en récital, donnant des classes de maître et des ateliers avec son mari le ténor et professeur William Neill et occupant les fonctions de préparatrice musicale invitée, juge pour divers concours nationaux et internationaux et conseillère artistique pour des compagnies d'opéra et des programmes de formation. En 2003, Dixie Ross-Neill et William Neill ont été honorés par le Prix Ruby d'OPERA CANADA en reconnaissance de l'excellence professionnelle et des réalisations remarquables de leur vie dans le monde de l'opéra, de la formation vocale et de l'éducation.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

DIXIE ROSS-NEILL amassed extensive experience and expertise as a vocal coach, teacher and collaborative artist. Her repertoire included well over one hundred fifty operas in addition to a vast amount of vocal concert and recital music in diverse languages and styles, spanning more than four centuries and encompassing a huge amount of the traditional together with more than thirty American and world premiers by some of today's most distinguished composers. Formerly a member of the musical staff of New York's Metropolitan Opera, Ms. Ross-Neill prepared operas for a great many major companies, including among others, Chicago Lyric Opera, Houston Grand Opera, Washington DC, Boston and Amsterdam. After completing her university studies *magna cum laude* at the University of North Carolina Greensboro and the University of Texas Austin, this Lincolnton NC native moved to Germany, where she was engaged as repetiteur for Bühnen der Stadt Essen. She later lived and worked in New York City for almost twelve years before returning to Europe where she became Music Director for De Nederlandse Operastichting Studio in Amsterdam. Recognized internationally as an authority on young artist training programs, Ms. Ross-Neill was for five years Director of Musical Studies for the Canadian Opera Company Ensemble and, from 1993 until 2006, served as Director of Opera Studies for the McGill University Schulich School of Music in Montreal. As a recorded collaborative artist, she can be heard on "Carolyn Heafner Sings American Songs" and on "Fire, Fire, Quench Desire", a collection of Jack Beeson songs. She compiled an operetta CD for BMG Canada, "A Night in Vienna". Dixie Ross-Neill maintained active private studios both in Canada and in New York City, where she was able to continue her work with a large number of high profile professionals and emerging young artists – among them, Ben Heppner, Jane Henschel, Jay Hunter Morris, Clifton Forbis, Debi Raymond, Dimitri Pittas, Jonathan Carle, Joshua Marr, Julie Makerov, Susanna Eyton-Jones, Sarah Kleeman and innumerable others. She traveled frequently, performing with singers in recital, conducting master classes and workshops with her husband teacher/tenor William Neill and functioning as guest musical preparer, adjudicator for various national and international competitions and as artistic advisor for opera companies and professional training programs. In 2003, Dixie Ross-Neill and William Neill were greatly honoured to receive OPERA CANADA's prestigious "Ruby" Award recognizing them for professional excellence and outstanding lifetime achievement in the field of Opera, Vocal Training and Education.

Remembe

a tribute to the mu

Così fan tutte, K. 588 *
Overture

Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)

mots de bienvenue / welcome Don McLean, doyen/dean

Das Land des Lächelns +
Dein ist mein ganzes Herz
Dimitri Pittas, ténor/tenor

Franz Lehár
(1870-1948)

Die Zauberflöte, K. 620 +
Bei Männern, welche Liebe fühlen
Lara Ciekiewicz, soprano
Joshua Hopkins, baryton/baritone

W. A. Mozart

Susannah
Ain't It a Pretty Night
Ashley Becker, soprano
Lisa Hasson, piano

Carlisle Floyd
(né en / b. 1926)

Colloque

Pierre Mercure
(1927-1966)

Joshua Hopkins, baryton/baritone
Lisa Hasson, piano

témoignage / words by Michael Meraw

La Bohème +
Vecchia Zimarra
Nicholas Masters, basse/bass

Giacomo Puccini
(1858-1924)

Opéra Mc
Orchestre symphonique de Mc
+ **Timothy Vernon**, c
* **Julian Wachner**, chef principal, Opé

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

...q Dixie...

...gacy of Dixie Ross-Neill

Les pêcheurs de perles +
Au fond du temple saint
Georges Bizet (1838-1875)
Dimitri Pittas, ténor/tenor
Jonathan Carle, baryton/baritone

TÉMOIGNAGE / WORDS BY **Ben Heppner**

La Traviata +
Ah fors'è lui...
Sempre Libera
Giuseppe Verdi (1813-1901)
Susanna Eyton-Jones, soprano

Così fan tutte, K. 588 *
Soave sia il vento
W.A. Mozart
Lara Ciekiewicz, soprano
Aidan Ferguson, mezzo-soprano
Brian Wehrle, basse/bass

ANNONCE / ANNOUNCEMENT **Don McLean**

TÉMOIGNAGE / WORDS BY **Ross Neill**

Candide *
Make Our Garden Grow
Leonard Bernstein (1918-1990)
Artistes Invités et l'**Ensemble d'Opéra McGill**
Guest Artists and the **McGill Opera Ensemble**

...ra McGill
...Gill Symphony Orchestra
...é /guest conductor
...ill/principal conductor, Opera McGill

...al recital

...Z

...Sweelinck
...1562-1621)

...Buxtehude
...1637-1707)

...aus Bruhns
...1665-1697)

...astian Bach
...1685-1750)

...on.

Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

violon/violin
Sean-David Cunningham
Min Ding
Julie Garriss
Lizann Gervais
Annie Guenette
Brandon Ironside
Christina Kim
Ji In Kim
Rebecca (Ting) Waid

alto/viola
Yuri Sinto-Girouard
Hillary Fay
Jean-François Vinet

violoncelle/cello
Jeanie Kim
Andrea Stewart

contrebasse/ double bass
Matthew Perrin

flûte/flute
Vivianne Bélanger
Amelia Lyon

hautbois/oboe
Marc Gibbons
Ian Barillas-McEntee

clarinette/clarinet
Brent Besner
Mark Bradley

basson/bassoon
Spencer de Man
Georgeanne Banker

cor/horn
Christine Witkowski
Guillaume Roy
Xavier Fortin

trompette/trumpet
Daniel Mills
Alex Wenzowski

trombone
Keith Dyrda
Vanessa Fralick

tuba
Jonathan McCorm

percussion
Alexandros Halavrez
James Petercsak
Alexander Pentrenk
Graeme Tofflemire

harpe/harp
Robin Best

Timothy Vernon, chef invité/guest conductor
Julian Wachner, chef principal, Opéra McGill/principal conductor, Opera McGill

Ensemble d'Opéra McGill / Opera McGill Ensemble

soprano
Sandra Bender
Caroline Calaway
Jana Miller
Tanya Roberts
Margot Rood
Erika Lehnen-Sgroi

mezzo-soprano
Catherine Carew
Lara Ciekiewicz
Aidan Ferguson
Alexandra Hill
Sarah Steinert

ténor/tenor
Zachary Park
Jussi Salonen
Jaime Sandoval
David Tinervia

basse/bass
Jeremy Carver-James
Philippe Sly
Sean Waugh
Brian Wehrle
Taylor White

Artistes Invités / Guest Artists

Ashley Becker, soprano
Susanna Eyton-Jones, soprano
Dimitri Pittas, ténor/tenor
Jonathan Carle, baryton/baritone
Joshua Hopkins, baryton/baritone
Nicholas Masters, basse/bass

Orateurs Invités / Guests Speakers

Ben Heppner
Don McLean
Michael Meraw
Ross Neill

Lisa Hasson, piano
Patrick Hansen, directeur des études d'opéra/director of Opera Studies
Jordan Gasparik, régisseure/stage manager

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Remerciements / Acknowledgements

Grâce à une donation généreuse d'Elizabeth Wirth et de la famille Wirth, l'École de musique Schulich a établi la **Bourse Dixie Ross-Neill** au profit d'un étudiant remarquable du programme de voix ou d'opéra.

Nous invitons les collègues, les amis, les étudiants de professeur Ross-Neill qui désirent honorer sa mémoire à contribuer au **Schulich School of Music Scholarship Fund** ». Les sommes seront distribuées à des étudiants du programme de voix ou d'opéra.

Pour autres informations, veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153.

Through a generous donation from Elizabeth Wirth and the Wirth family, the Schulich School of Music has established the ***Dixie Ross-Neill Scholarship*** in support of an outstanding undergraduate student in the voice or opera program.

We invite colleagues, friends, and students of Prof. Ross-Neill wishing to honour her memory to contribute to the **Schulich School of Music Scholarship Fund**. Proceeds will go towards support of students in the opera or voice program.

For further information, please contact our Director of Development, Donna Williams, at (514) 398-8153.

Remerciements :

Les membres de la famille Neill, Elizabeth Wirth, Dean Jobin-Bevans, les artistes et orateurs invités pour leurs mémoires généreuses, leur temps et leur assistance;

Les Ambassadeurs Schulich pour leur aide bénévole;

Fleurs gracieusement offerts par Robert et Elizabeth Davies;

Couverture par Paul Vandenberg.

Special Thanks to:

Members of the Neill Family, Elizabeth Wirth, Dean Jobin-Bevans, artists and speakers for their generous memories, time and assistance;

Schulich Ambassadors for their volunteer help;

Stage bouquet courtesy of Robert and Elizabeth Davies;

Program cover by Paul Vandenberg.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Salle Redpath Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

...al recital

...Z

...Sweelinck
...1562-1621)

...Buxtehude
...1637-1707)

...aus Bruhns
...1665-1697)

...astian Bach
...1685-1750)

...on.

Le lundi 28 janvier 2008
à 20h
Série des professeurs et invités de McGill

Monday, January 28,
8:00
McGill Staff & Guests S

Sonate, opus 1 / Sonata, Op. 1
arrangée pour clarinette et cordes /
arranged for clarinet & strings

ALBAN BERG
(1885-1935)
(arr. Simon Aldrich)

Symphonie de chamber no 1, opus 9
Chamber Symphony No. 1, Op. 9

ARNOLD SCHOENBERG
(1874-1951)

ENTR'ACTE / INTERMISSION

Pierrot Lunaire

A. SCHOENBERG

---

violon / violin
Yukari Cousineau
Jonathan Crow
Alexander Lozowski

alto / viola
Brian Bacon

violoncelle / cello
Alexandre Castonguay
Yegor Dyachkov

flûte / flute
Claire Marchand

clarinette / clarinet
Simon Aldrich

sprechstimme
Ingrid Schmithüsen

piano
Sara Laimon

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

1904, Vienne, capitale du vaste Empire Autriche-Hongrie, est une ville progressiste ébranlée par ondrement récent des politiques libérales et par la montée d'une droite antisémite et conserva- e. En dépit du passé empreint d'une créativité musicale extraordinaire, et peut-être en raison de passé de leur ville, le public de Vienne qui assiste à des concerts, nourri de la musique de Haydn, Mozart, de Beethoven et de Schubert (pour n'en nommer que quelques-uns), était devenu très nservateur du point de vue artistique. C'est dans cet environnement que le jeune Schoenberg 74-1951) se heurte à une certaine résistance à l'égard de son style compositionnel hautement omatique et avant-gardiste. Contraint à enseigner l'harmonie, le contrepoint, la théorie et la com- sition afin de subsister, Schoenberg commence à s'entourer de compositeurs (dont Alban Berg et ton Webern) qui, collectivement, vont changer à jamais le cours de l'histoire de la musique. Le con- t de ce soir présente une étape brève, mais importante, dans l'histoire de l'une des villes les plus portantes au regard de la musique occidentale.

1904, des membres de la famille d'Alban Berg (1885-1935) répondent en son nom à une annonce rant un enseignement musical (Berg a essayé de se suicider à la suite de son échec universitaire de la conception d'une fille illégitime). Il commence sa formation en harmonie et en contrepoint près d'Arnold Schoenberg et ces leçons, qui finissent par englober la théorie et la composition, rent jusqu'en 1911. Même si la date exacte de la composition de sa *Sonate pour piano*, opus 1 meure inconnue (diverses sources la situent quelque part entre 1908 et 1909), elle est publiée aux is de Berg par Schlesinger & Haslinger en 1910, avec son ensemble de lieder, opus 2. La première ennoise de la *Sonate pour piano*, opus 1 a lieu le 24 avril 1911, avec la pianiste Etta Werndorff, au urs d'un concert présenté par la *Verein für Kunst und Kultur* [Association pour les arts et la culture].

endant les études de Berg, Schoenberg s'est souvent plaint de la nature lyrique des compositions e celui-ci et, en effet, la *Sonate pour piano*, opus 1 de ce dernier illustre ce trait stylistique. C'est en aison de ce lyrisme que cette oeuvre se prête bien à un arrangement pour deux instruments. omposée dans un langage tonal hautement chromatique, la sonate demeure solidement enracinée ans les pratiques compositionnelles de la fin du romantisme. Le matériel thématique de l'ouverture, résenté dans les trois premières mesures, devient la genèse de toute l'oeuvre. Berg utilise les motifs e ce thème tout au long de la sonate et le thème revient dans son intégralité, à plusieurs reprises, n guise d'élément unificateur. Ce n'est qu'après le succès de *Wozzeck* de Berg à la fin des années 920 que la sonate prend sa forme actuelle. Elle subit plusieurs changements à la demande de la naison d'édition (des changements aux phrases et les marques d'expression en allemand sont rem- placés par les marques en italien) afin de faciliter une publication internationale.

En même temps que le frère et la soeur de Berg faisaient appel à Schoenberg, Guido Adler envoyait ses étudiants en histoire de la musique suivre une formation privée en théorie et en composition auprès de Schoenberg. En 1904, un de ces étudiants est Anton Webern (1883-1945). Avec Schoenberg et Berg, Webern devient l'un des trois compositeurs les plus en vue de la deuxième école de Vienne, expression créée pour désigner le groupe de compositeurs dont les compositions au début du 20e siècle à Vienne, particulièrement les oeuvres dodécaphoniques et de musique sérielle, a changé le langage compositionnel occidental dominant. Bien qu'il n'y ait pas officiellement de « première école de Vienne », on peut s'imaginer qu'un tel groupe inclurait des compositeurs comme Haydn, Mozart et Beethoven, dont les oeuvres ont défini l'ère classique et dont leur analyse était la méthode pédagogique principale de Schoenberg.

C'est pendant ses années d'enseignement à Vienne que Schoenberg compose sa *Kammersymphonie [Symphonie de chambre] n° 1*, opus 9. Composée à l'origine en 1906 pour 15 instruments solos, la *Symphonie de chambre* est plus tard arrangée pour orchestre complet et ensuite pour l'« Ensemble Pierrot » (ensemble d'instruments rendus populaire par *Pierrot Lunaire* : flûte [et piccolo], clarinette [et clarinette basse], violon [et alto], violoncelle, piano et voix) en 1922-3 par Webern. La première de la

composition originale (version à 15 instruments) a eu lieu à Vienne en 1907, dans un concert pon tué de perturbations et de conflits ouverts, interprétée par un ensemble comprenant l'influent quatu Rosé (groupe de musiciens locaux réputés dirigés par Arnold Rosé, chef de l'Orchestre philha monique de Vienne et beau-frère de Mahler). Alors qu'à ce moment ses ouvres deviennent de moir en moins tonales, Schoenberg explique dans sa monographie de 1984, *Mon Évolution*, comment *Symphonie de chambre*, opus 9 représentait l'apogée de cette période tonale :

> « Ici s'établit une réciprocité très intime entre la mélodie et l'harmonie où les deux unissent des relations éloignées de la tonalité en une unité parfaite, elles tirent des conséquences logiques des problèmes qu'elles tentent de résoudre et font simultanément de grands progrès vers l'émancipation de la dissonance. Ce progrès est rendu possible grâce au report de la résolution des dissonances « éphémères » vers un point isolé où finalement, la discordance précédente devient justifiée ».

Dans sa *Symphonie de chambre n° 1*, opus 9, Schoenberg utilise un rythme de modulation har monique qui passe par tout l'éventail harmonique tellement rapidement que l'établissement d'une clé fondamentale, ou tonale, devient impossible, même futile. Ce phénomène de compression se mani feste aussi dans l'opus 9 grâce à la concentration de Schoenberg de tous les éléments d'une sym phonie en un seul mouvement et aux forces orchestrales qui sont réduites à 15 instruments. L'arrangement subséquent de Webern réduit davantage l'instrumentation et bien qu'il perde une par tie de la complexité et de la couleur tonale de l'original, l'arrangement de 1922-23 met en valeur le brillant contrepoint de Schoenberg.

Il convient de noter que c'est Schoenberg lui-même qui a demandé à Webern d'arranger la *Symphonie de chambre n° 1*. En 1922, *Pierrot Lunaire* était devenu une pièce populaire des concerts de musique de chambre et à ce titre, beaucoup de compositeurs font des arrangements d'autres ouvres pour l'ensemble d'instruments utilisé dans *Pierrot Lunaire* (flûte [et piccolo], clarinette [et clarinette basse], violon [et alto], violoncelle, piano et voix). L'arrangement final de Webern est structuré d'une façon telle qu'il peut aussi être joué par un quatuor à cordes et un piano. Schoenberg a fait la demande au nom de sa *Verein für musicalische Privataufführungen (Société pour concerts privés de musique)*, association qu'il a formée en 1918 et dont le but consistait à assurer l'interprétation de musique contemporaine du 20e siècle dans la Vienne au conservatisme artistique. Il fallait payer des cotisations pour devenir membre de cette société qui établissait les places dans les salles de concert et toute démonstration de jugement, positif comme négatif, était strictement défendue.

Pendant un certain temps, la société a connu du succès (à son apogée, il y avait 300 membres dont « 200 qui étaient des bons membres »), mais au fur et à mesure du déclin de l'économie de Vienne au début des années 1920, la société s'écroule. Il n'y a pas de date exacte de la dissolution du groupe, mais elle a probablement eu lieu en 1922; Webern aurait probablement reçu le mandat d'arranger la *Symphonie de chambre* de Schoenberg pour l'instrumentation réduite des concerts de la société, avant son effondrement, mais son arrangement n'aurait jamais été joué pour la société. Ce concert, s'il avait eu lieu, aurait probablement aussi inclus le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg qui était fréquemment joué au cours des concerts de société et qui est la dernière pièce au programme ce soir.

Terminé à Berlin en 1912, *Pierrot Lunaire* est l'un des premiers succès importants de Schoenberg. Il s'agit de la mise en musique de vingt et un poèmes choisis de la traduction allemande d'Otto Erich Hartleben du cycle de poèmes français d'Albert Giraud portant le même nom. La première a eu lieu à la Choralion-Saal de Berlin le 16 octobre 1912 avec la chanteuse Albertine Zehme (qui a commandé l'ouvre). Outre la combinaison peu orthodoxe (à cette époque) des timbres instrumentaux, l'utilisation par Schoenberg d'une voix chantée stylisée, Sprechstimme (quelque part entre la voix parlée et la voix chantée) crée un espace dramatiquement augmenté dans lequel l'histoire du clown lunatique

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

éroule. Considéré comme un chef-d'ouvre de la composition expressionniste, *Pierrot Lunaire* est
sé en trois groupes de sept poèmes : dans le premier groupe, la poésie s'articule autour de
our, du sexe et de la religion, dans le deuxième, elle est axée sur la violence, le crime et le blas-
me et enfin dans le troisième, elle est centrée sur des souvenirs ironiquement sentimentaux d'un
z-soi.

s que Schoenberg varie l'instrumentation de chacune des chansons de façon à ce que deux
néros successifs ne partagent pas la même combinaison de timbre, c'est la quatrième pièce, *Eine*
sse Wäscherin [Lune au lavoir], qui se démarque d'abord et ce, pour deux raisons : il y a une
ence remarquée du piano et les voix précédemment expressives sont devenues ternes et froides.
oenberg demande à la flûte, à la clarinette et au violon de jouer sans expression, *ppp*, et précise
e la récitation doit être comme un accompagnement des instruments. Tout au long de *Pierrot*
naire, Schoenberg se montre très précis relativement à la vocalisation; dans le septième numéro,
r kranke Mond [La lune malade], il demande au chanteur d'empêcher que la fin de son duo envoû-
t avec la flûte ne devienne trop tragique (*aber doch nicht tragisch!*).

huitième chanson, *Nacht* [Nuit], s'ouvre sur la phrase infâme *Finstre, schwarze Riesenfalter*
eten der Sonne Glanz (De gigantesques papillons noirs sinistres ont tué les rayons du soleil) et
hoenberg saisit ce son, le voltigement de grandes ailes monstrueuses, grâce à l'utilisation de l'ar-
ulation double de la clarinette basse. Bon nombre de traductions anglaises interprètent *Riesenfalter*
mme étant des papillons de nuits géants plutôt que de simples papillons, mais il y a quelque chose
i est plus paradoxalement grotesque à propos du fait qu'un symbole traditionnel d'innocence, dans
cas-ci, les papillons, devienne source de terreur. La dixième chanson, *Raub (Le vol)*, décrit aussi
s éléments macabres : Pierrot et ses compagnons pillent les catacombes lorsque soudainement,
ns la noirceur, des rubis miroitent d'un cercueil tels les yeux d'un mort *(Stieren aus den*
tenschreinen, Rote, fürstliche Rubine). Un motif staccato descendant (on peut imaginer le rire
erveux du personnage) accompagne la dernière ligne.

ans la troisième partie de *Pierrot Lunaire*, le caractère grotesque commence à frôler le caractère
sychopathe. Dans la chanson 16, *Gemeinheit (Méchanceté)*, Pierrot creuse le crâne de son maître,
assandre, le bourre de tabac turc et, après avoir vissé un tuyau de pipe en bois de cerisier, se met
fumer le crâne pendant que la victime hurle. Une autre chanson mettant en vedette Cassandre,
erenade, opus 19, décrit Pierrot en train de mettre son alto de côté en faveur de la tête chauve de
assandre sur laquelle il commence à jouer à l'aide de son arc géant et grotesque *(groteskem*
Riesenbogen); le violoncelle dans ce numéro peut être interprété comme le son de Pierrot jouant de
on alto.

a dernière pièce du cycle, *O alter Duft (Parfums de Bergame)*, comprend tous les musiciens et tous
es instruments pour la première et seule fois dans cette interprétation. La poésie peut être interprétée
e nombreuses façons. *O alter Duft – aus Märchenzeit! (Ô parfums de Bergame des temps*
égendaires!). Peut-être que Pierrot se remémore son séjour dans le temps présent, ou peut-être est-
ce Schoenberg qui raconte ses souvenirs (la musique puise dans des éléments déjà entendus dans
e cycle). Dans la Vienne d'avant la Première Guerre mondiale, il est possible que les pensées des
spectateurs se tournent vers des jours meilleurs. Cependant, le tournant réside dans les dernières
mesures de *Parfums de Bergame* qui sont étonnamment tonals. Compte tenu de la nature facétieuse
du reste de la poésie dans *Pierrot Lunaire*, peut-être que Schoenberg se dérobe ici à tonalité elle-
même en tant que parfum du passé, une odeur de moisissure qu'il tente de repousser.

Capital of the vast Austro-Hungarian Empire, Vienna in 1904 was a liberal city reeling from the rec collapse of liberal politics and the rise of an anti-semitic, conservative right-wing. Notwithstanding history as a cite of extraordinary musical creativity, and perhaps because of this same history, the co cert going public in Vienna, weaned on the music of Haydn, Mozart, Beethoven, and Schubert (name a few), had become artistically conservative. It was in this environment that the you Schoenberg (1874-1951) was meeting resistance to his highly chromatic, forward-looking compo tional style. Compelled to teach harmony, counterpoint, theory and composition in order to pay th bills, Schoenberg began gathering around him a circle of composers (including Alban Berg and Anto Webern) who would, collectively, forever change the course of music history. This evening's conce outlines a brief, but important, stage in the history of one of Western music's most important cities.

In 1904, Alban Berg's (1885-1935) siblings responded to an advertisement for music instruction o his behalf (after a failed suicide attempt following his failing out of University and fathering an illegit mate daughter), and he began his education in harmony and counterpoint with Arnold Schoenberg these lessons, which went on to include theory and composition, were to last until 1911. While th exact date of composition of his Piano Sonata, Op. 1 is unknown (various sources place it somewhen between 1908 and 1909), it was originally published, at Berg's expense, by Schlesinger & Haslinger in 1910, along with his Op. 2 set of lieder. The Piano Sonata Op. 1 had its Vienna premiere on Apri 24, 1911, with pianist Etta Werndorff, at a concert sponsored by the "Verein für Kunst und Kultur [Association for Arts and Culture].

During Berg's studies, Schoenberg often complained about the lyrical nature of Berg's compositions AND indeed Berg's Piano Sonata Op. 1 exhibits this stylistic trait. IT is because of this lyricism that the Op. 1 lends itself to arrangement for two instruments. Written in a highly chromatic tonal language, the sonata remains firmly rooted in late Romantic compositional practices. The opening thematic material, presented in the first three measures, becomes the genesis for the entire work. Berg uses the motives from this theme throughout the sonata, the theme itself appearing, in its entirety, time and again as a unifying element. It wasn't until after the success of Berg's opera Wozzeck in late 1920's that the sonata took on its present form, undergoing several alterations at the request of the publishing company (changes to phrasing, and replacing German expression marks with Italian) in order to facilitate international publication.

At the same time that Berg's brother and sister were applying to Schoenberg, Guido Adler was sending his music history students to Schoenberg for private training in theory and composition; in 1904, one of these students was Anton Webern (1883-1945). Together with Schoenberg and Berg, Webern would go on to become one of the three prominent composers of the so-called Second Viennese School, a term coined for the group of composers whose work in early 20th century Vienna, especially in 12-tone and serial composition, changed the dominant Western compositional language. While there is no official "First Viennese School," it could be imagined that such a group would include composers such as Haydn, Mozart, and Beethoven, whose works defined the Classical era, and the analysis of which was one of Schoenberg's main pedagogical methods.

It was during his years teaching in Vienna, that Schoenberg wrote his *Kammersymphonie [Chamber Symphony] No. 1*, Op. 9. Originally written in 1906 for 15 solo instruments, the *Chamber Symphony* was later scored, by Schoenberg, for full Orchestra, and then scored for "Pierrot Ensemble" (the ensemble of instruments made popular by *Pierrot Lunaire*: Flute (doubling on Piccolo), Clarinet (doubling on Bass Clarinet), Violin (doubling on Viola), Cello, Piano, and Vocalist) in 1922-3 by Webern. The original composition (15 instrument version) was premiered in Vienna in 1907, in a concert plagued by disruptions and open conflict, by an ensemble that included the influential Rosé quartet (a group of distinguished local musicians headed by Arnold Rosé, the leader of the Vienna Philharmonic and brother-in-law of Mahler). While his works at this time are becoming increasingly less tonal, Schoenberg explains in his 1984 monograph *My Evolution*, how the *Chamber Symphony*

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

1, Op. 9 was the climax of his tonal period:

"Here is established a very intimate reciprocation between melody and harmony, in that both connect remote relations of the tonality into a perfect unity, draw logical consequences from the problems they attempt to solve, and simultaneously make great progress in the emancipation of the dissonance. This progress is brought about here by the postponement of the resolution of 'passing' dissonances to a remote point where, finally, the preceding harshness becomes justified."

is *Chamber Symphony No. 1*, Op. 9 Schoenberg uses a rate of harmonic modulation that passes ugh all the keys of the harmonic spectrum so quickly that the establishment of a home key, or ic, becomes an impossible (if not meaningless) task.
s phenomenon of compression also manifests itself in the Op. 9 through Schoenberg's concentra- of all the elements of a symphony into a single movement, and his reduction of orchestral forces ust 15 instruments. Webern's subsequent arrangement reduces the instrumentation even further, while it may lose some of the original's complexity and tone colour, the 1922-3 arrangement high- ts Schoenberg's brilliant counterpoint.

s worth noting at this point that it was Schoenberg, himself who asked Webern to arrange the *amber Symphony No. 1*. By 1922, *Pierrot Lunaire* had become popular for chamber music perform- ces, and as such many composers were arranging other works for the ensemble of instruments uti- d in *Pierrot* (Flute (doubling on Piccolo), Clarinet (doubling on Bass Clarinet), Violin (doubling on la), Cello, Piano, and Vocalist). Webern's final arrangement is scored such that it can also be ayed by string quartet plus piano. Schoenberg made the request on behalf of his *Verein für musi- lische Privataufführungen (Society for Private Musical Performances)*, an organization he had rmed in 1918, whose purpose was to ensure the performance of contemporary 20th century music artistically conservative Vienna. Membership to the society was through the payment of dues, which tablished sitting position in the concert venue, and displays of judgment, both positive and nega- e, were strictly prohibited.

r a time, the society was very successful (at its height there were 300 members, "200 of them good es"), but as Vienna's economy declined in the early 1920's, the society fell apart. There is no exact ate when the group disbanded, but it was probably some time in 1922; Webern would probably have een set the task of arranging Schoenberg's *Chamber Sympnony* for the reduced instrumentation of e society concerts, before the collapse, but his arrangement would never be played for the society. he concert, had it gone ahead, would probably also have featured Schoenberg's *Pierrot Lunaire*, hich enjoyed frequent performance at society concerts, and which is the final piece in tonight's pro- ramme.

Completed in Berlin in 1912, *Pierrot Lunaire* was one of Schoenberg's first critical successes. It is a etting of twenty-one selected poems from Otto Erich Hartleben's German translation of Albert Giraud's cycle of French poems of the same name. The premiere was at the Berlin Choralion-Saal on October 16 1912, with vocalist Albertine Zehme (who commissioned the work). Aside from the northodox (at the time) combination of instrumental tone colours, Schoenberg's use of stylized singing voice, *Sprechstimme* (somewhere in between speech and singing), creates a dramatically eightened space in which the story of the lunatic clown unfolds. Considered a masterpiece of Expressionist composition, *Pierrot Lunaire* is divided into three groups of seven poems: in the first group the poetry centres on love, sex, and religion; in the second, on violence, crime, and blasphe- my; and in the third on ironically sentimental memories of home.

While Schoenberg varies the instrumentation of each song, such that no two successive numbers share the same combination of timbres, it is the fourth piece, *Eine blasse Wäscherin [A pale laundry- maid]*, that first stands out, and this is for two reasons: there is a marked absence of the piano, and

the previously expressive vocals here become emotionless and dry. Schoenberg instructs the flu clarinet, and violin to play without expression, *ppp*, and he specifies that the recitation is to be like accompaniment to the instruments. Throughout Pierrot Lunaire, Schoenberg is very specific w regard to vocalization; in the seventh number, *Der kranke Mond [The sick moon]*, he challenges t singer to keep the end of this haunting duet with the flute from becoming too tragic, "*aber doch nic tragisch!!*"

The eighth song, *Nacht* [Night], opens with the infamous line "*Finstre, schwarze Riesenfalter tötet der Sonne Glanz*," (*Sinister, black giant butterflies have killed the sun's rays*), and Schoenberg ca tures this sound, the fluttering of monstrously great wings, with the use of flutter-tongue on the ba clarinet. Many English translations interpret "*Riesenfalter*" as giant moths rather than butterflies, b there is something more perversely grotesque about a traditional symbol of innocence, butterflies this case, becoming the source of terror. The tenth song, *Raub* (*Theft*), also depicts the macabr Pierrot and his companions plundering the catacombs when suddenly, in the darkness, rubies glea from a coffin like the eyes of the dead (*Stieren aus den Totenschreinen, Rote, fürstliche Rubine*). downward staccato motive (you can imagine the characters' nervous laughter) accompanies the la line.

In the third part of *Pierrot Lunaire*, the grotesque begins to border on the psychopathic. In song 1 *Gemeinheit* (*Meanness*), Pierrot bores into the skull of his master, Cassander, stuffs him with Turkis tobacco and, after screwing in a cherry-wood pipe stem, proceeds to smoke his skull, all the while hi victim shrieking. Another song featuring Cassander, no. 19 *Serenade*, describes Pierrot casting asid his viola in favour of Cassander's bald head on which to play with his grotesque giant bow (*groteske Riesenbogen*); the cello in this number can be interpreted as the sound of Pierrot playing his viola.

The final number of the cycle, *O alter Duft* (*O ancient scent*), features all of the players and instru ments for the first and only time in the performance. The poetry can be interpreted in many ways. *alter Duft – aus Märchenzeit!* (*O ancient scent from fabled times!*) Perhaps Pierrot is reminiscing about his journey to the present, or perhaps it is Schoenberg that is reminiscing (the music draws on elements already heard in the cycle). In a pre-WWI Vienna, perhaps an audience's thoughts might drift back to better days. The twist, however, is that the final measures of *O alter Duft* are surprisingly tonal. Given the facetious nature of the rest of the poetry in *Pierrot Lunaire*, perhaps Schoenberg is here eluding to tonality itself as the ancient scent, a mouldering smell from which he is attempting to distance himself.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

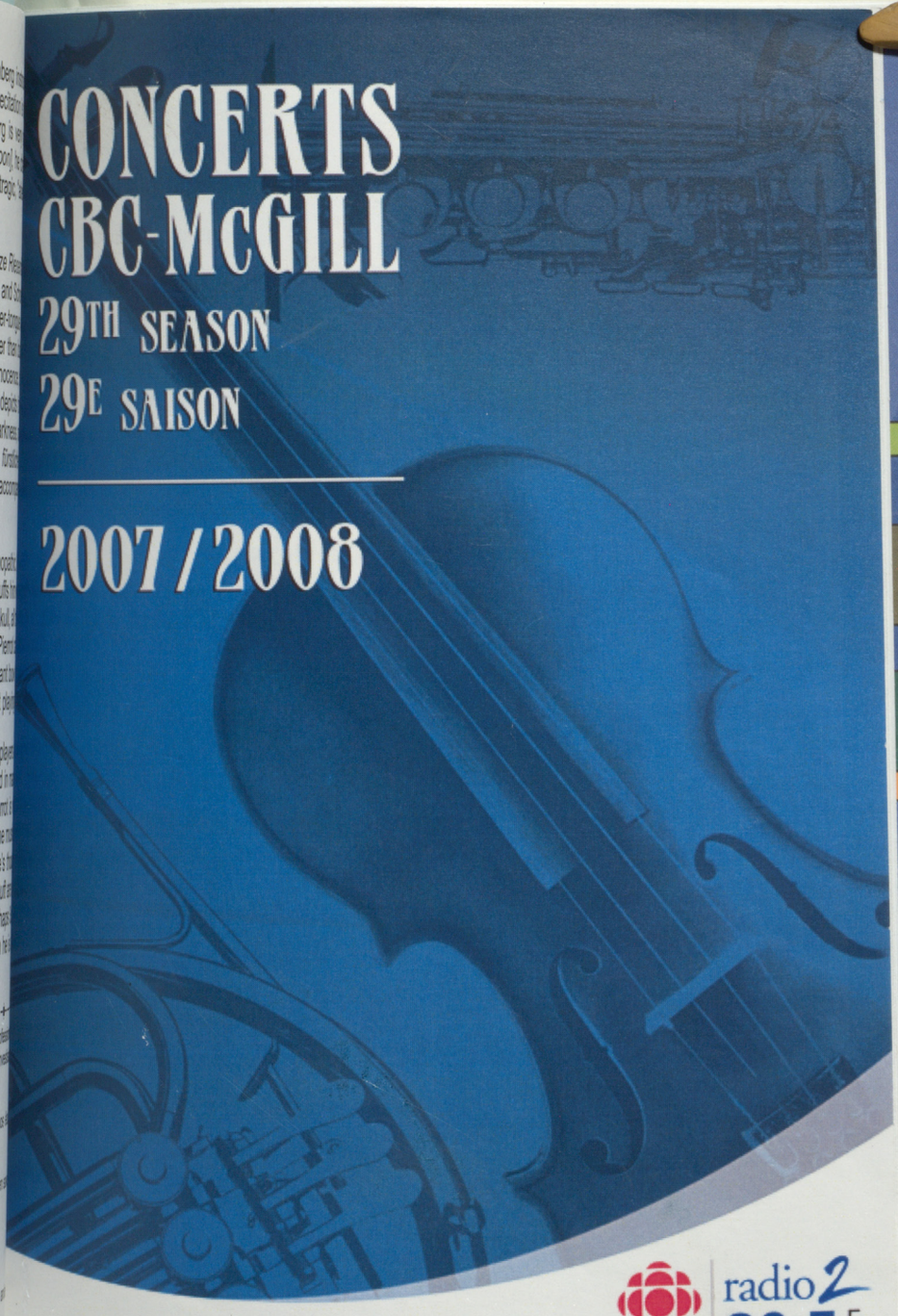
For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.



CBC radio 2 93.5 FM

:bc.ca/montreal

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

...urch
...el
...al recital

Z

... Sweelinck
1562-1621)

... Buxtehude
1637-1707)

...aus Bruhns
1665-1697)

...astian Bach
1685-1750)

...on.

...lich School of Music
...e de musique Schulich

the previously e
clarinet, and viol
accompaniment
regard to vocaliz
singer to keep th
tragisch!!"

The eighth song
der Sonne Glan
tures this sound
clarinet. Many E
there is somethi
this case, becor
Pierrot and his c
from a coffin like
downward stacc
line.

In the third part
Gemeinheit (*Me*
tobacco and, aft
victim shrieking
his viola in favou
Riesenbogen); th

The final numbe
ments for the firs
alter Duft – aus
about his journey
elements alread
drift back to bett
ly tonal. Given th
is here eluding h
to distance hims

—·—·—

Nous espérons que
musicien(ne)s sont
cier important pour l'

Nous vous invitons
développement du r

Veuillez communiqu
sur nos activités et s

We hope you have e
us all. Productions o

We invite audience
Montreal cultural cor

For further informati
(514) 398-8153.

CONCERTS CBC-MCGILL
le vendredi 29 février 2008
Salle Multi-Média
École de musique Schulich
Université McGill
19h00

CBC-MCGILL CONCERTS
Friday, February 29 2008
Multimedia Room
Schulich School of Music
McGill University
7:00 p.m.

MCGILL EN DIRECT SUR LES ONDES EUROPÉENNES

MCGILL LIVE TO EUROPE

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

AVEC

SCHULICH STRING QUARTET

JEFFREY DYRDA & JEREMY GABBERT, VIOLONS

MARCIN SWOBODA, ALTO

JUDITH MANGER, VIOLONCELLE

SHANNON MERCER, SOPRANO

CHANTAL RÉMILLARD & HÉLÈNE PLOUFFE, VIOLONS BAROQUES

KATHIA ROBERT, ALTO BAROQUE

BETSY MACMILLAN, VIOLE DE GAMBE

HANK KNOX, CLAVECIN

JAN JARCZYK TRIO

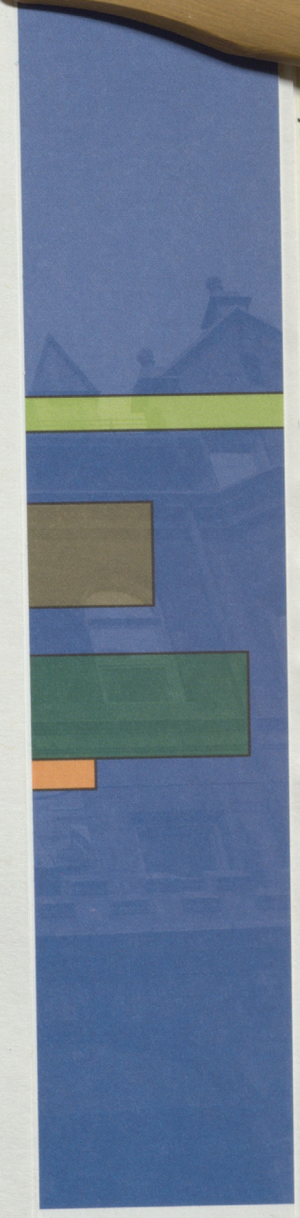
FRASER HOLLINS, CONTREBASSE

JIM DOXAS, BATTERIE

JAN JARCZYK, PIANO

ET

PATTI SCHMIDT, ANIMATRICE



...rch

...al recital

...Z

...Sweelinck
...1562-1621)

...Buxtehude
...1637-1707)

...aus Bruhns
...1665-1697)

...astian Bach
...1685-1750)

...on.

...lich School of Music
...e de musique Schulich

the previously e
clarinet, and vio
accompaniment
regard to vocali
singer to keep t
tragisch!!"

The eighth song
der Sonne Glan
tures this sound
clarinet. Many E
there is somethi
this case, becc
Pierrot and his
from a coffin like
downward stac
line.

In the third part
Gemeinheit (*Me*
tobacco and, aft
victim shrieking
his viola in favo
Riesenbogen); t

The final numbe
ments for the fir
alter Duft – aus
about his journe
elements alread
drift back to bet
ly tonal. Given t
is here eluding
to distance hims

—-•-——-•-—

Nous espérons que
musicien(ne)s sont
cier important pour l'

Nous vous invitons
développement du

Veuillez communiqu
sur nos activités et s

We hope you have e
us all. Productions o

We invite audience
Montreal cultural cor

For further informati
(514) 398-8153.

PROGRAMME

Quartettsatz — Franz Schub (1797-18

Now that the sun hath veiled his light
(An Evening Hymn on a Ground) — Henry Purc (1659-16

Chaconne en mi mineur
(*Pièces en trio…,* Paris, 1692) — Marin Mar (1656-17

Gentle Morpheus
(*Alceste*, London, c.1750) — George Frideric Hand (1685-175

La Migala — Mauricio Garcia de la Tor (1976

Création, gagnant du Concours du Département de Composition
World premiere, winner of the Department of Composition Competition

J'ai cueilli la Belle Rose
Lèv' ton pied — Trad. québéco arr. J. Jarczy

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Church
Rachel

al rec

Z

ze Medal winner of the 2007 Fischoff International Competition, in Indiana, A., the **Schulich String Quartet**'s members are all scholarships recipients for continuation of their studies at the Schulich School of Music of McGill ersity under the supervision of Professor André Roy. As well as studies in classical quartet repertory, the Schulich String Quartet has also ventured into world of Bartok and Rhim, with performances at the 2006 Orford Summer ival and the 2007 *Montréal/Nouvelles Musiques* International Festival.

nnon Mercer a été saluée comme « l'une des plus prometteuses jeunes ranos au Canada ». Après avoir complété ses études dans le département de sique ancienne à McGill, elle a participé au prestigieux Merola Opera Summer gram du San Francisco Opera ainsi qu'à l' Ensemble Studio Program du adian Opera Company. Depuis, onla retrouve sur scèce dans des rôles cipaux avec le COC, l'Opéra du Québec, Opera Lyra Ottawa, Opera Ontario, era Atelier et le Toronto Operetta. Elle endisque sous étiquette Analekta.

nk Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal d with Kenneth Gilbert in Paris. He is a founding member of Ensemble Arion, h whom he has toured internationally. He has recorded for Radio Canada and CBC, and appears on recordings on the early-music.com, Atma, Analekta, BC, Titanic and Collegium labels. Hank Knox directs the Early Music program at cGill University, and was awarded the Thomas Binkley prize for an outstanding iversity collegium director by Early Music America in February, 2008.

auricio Garcia de la Torre a complété son baccalauréat en interprétation iano) à la Escula Superior de Musica de Mexico en 2003. C'est avec le ofesseur Jorge Torres, un des éminents compositeurs mexicains, qu'il s'initie à composition. Il étudie présentement la composition à l'École de Musique chulich avec Prof. Denys Bouliane. Il a participé à des cours de maître avec les ompositeurs Moritz Eggert, Mario Lavista, et Carlos Sanchez Gutierrez, entre utres. M. Garcia de la Torre a deux fois été nommé compositeur-en-résidence our le quatuor à cordes et le quintette à vent de l'École de Musique Schulich.

an Jarczyk, polish-born pianist and composer, has lived in North America since 977. While in Boston. Mass. he taught harmony and composition from 1980 to 985 at Berklee College of Music. Over the years he has written music for various ize ensembles, from solo pieces to full-size symphony orchestra, the likes of which have been performed in Boston, Chicago, Montreal, London, and Rome. Since 1985 he has recorded 7 CDs in Montreal as pianist, leader and composer-arranger. Jan Jarczyk is Professor at McGill University's Schulich School of Music.

A self-described "omnivorous music and culture nerd", **Patti Schmidt** can currently be heard as the weekend host of Canada Live, CBC Radio 2's flagship live music performance program, introducing audiences to an eclectic mix of concerts recorded from regions across Canada.

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

ulich School of Music
e de musique Schulich

the previously e
clarinet, and vio
accompaniment
regard to vocali
singer to keep t
tragisch!!"

The eighth song
der Sonne Glan
tures this sound
clarinet. Many E
there is somethi
this case, becc
Pierrot and his
from a coffin lik
downward stac
line.

In the third part
Gemeinheit (*Me*
tobacco and, aft
victim shrieking
his viola in favo
Riesenbogen);

The final numbe
ments for the fir
alter Duft – aus
about his journe
elements alread
drift back to bet
ly tonal. Given t
is here eluding
to distance hims

Nous espérons que
musicien(ne)s sont
cier important pour l

Nous vous invitons
développement du

Veuillez communiqu
sur nos activités et

We hope you have
us all. Productions

We invite audience
Montreal cultural co

For further informati
(514) 398-8153.

Ce concert fait partie des Journées des Conservatoires, une initiative
l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER). Le 2 mars prochain
réseau de radiodiffuseurs membre de l'UER diffuseront une journ
entière de concerts en provenance des plus grandes écoles de musi
européennes : McGill est la seule institution non-européenne à être inv
à participer. Le concert de soir sera diffusé en Allemagne, en Anglete
en Bulagarie, en Espagne, en Finlande, en Islande, en Lettonie,
Roumanie, et en Russie.
Ce concert est enregistré par CBC Radio, et sera également disponi
sur le web via le site Concerts on Demand (www.cbc.ca/radio2).

This concert is part of Conservatories Day, an initiative of the Europe
Broadcasting Union (EBU). On 2 March 2008, EBU's network stations
broadcast an entire day of music from the foremost music schools
Europe. McGill University is the only participating institution outside
Europe. Tonight's concert will be heard in Bulgaria, England, Finlar
Germany, Iceland, Latvia, Romania, Russia and Spain.
This concert is recorded for future broadcast on CBC Radio. It will also
be available on the web through CBC's Concerts on Demand
(www.cbc.ca/radio2).

Réalisateur-coordonnateur/Coordinating Producer: Kelly Rice
Preneurs de son/Sound Engineers: Alain Chénier et Guy Brouillette
Recherchiste/Researcher: Elin Soderstrom

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

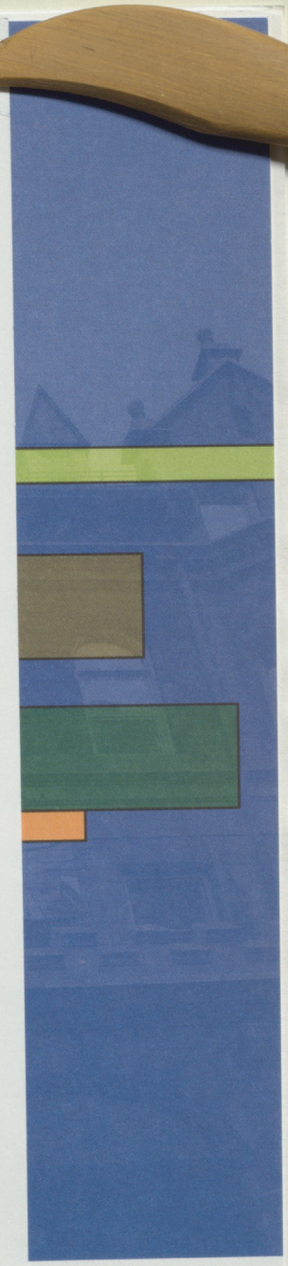
Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

European Broadcasting Union
Union Européenne de Radio-Télévision

Journée des Conservatoires
le dimanche 2 mars 2008

Institutions participantes:

Real Conservatorio Superior de Música, Madrid, Espagne
Académie de Musique, Prague, République Tchéque
Conservatoire Tchaikovski, Moscou, Russie
Musik-Akademie der Stadt, Bâle, Suisse
Royal College of Music, Stockholm, Suède
Konservatorium Wien Privatuniversität, Vienne, Autriche
Académie Nationale de Musique Pancho Vladigerov, Sofia, Bulgarie
Universität der Künste Berlin & **Eisler Hochschule für Musik**, Berlin, Allemagne
Conservatoire national supérieur de musique et danse, Paris, France
Royal College of Music, Londres, Royaume-Uni
Académie de Musique, Ljubljana, Slovénie
École de Musique Schulich, Montréal, Canada



CBC radio 2 93.5 FM

EURORADIO

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Church

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

ulich School of Music
e de musique Schulich

the previously
clarinet, and vic
accompaniment
regard to vocali
singer to keep
tragisch!!"

The eighth son
der Sonne Glar
tures this sound
clarinet. Many
there is someth
this case, becc
Pierrot and his
from a coffin lik
downward stac
line.

In the third part
Gemeinheit (*Me*
tobacco and, af
victim shrieking
his viola in favo
Riesenbogen);

The final numb
ments for the fi
alter Duft – au
about his journe
elements alread
drift back to bet
ly tonal. Given
is here eluding
to distance him

Nous espérons que
musicien(ne)s sont
cier important pour

Nous vous invitons
développement du

Veuillez communiqu
sur nos activités et

We hope you have
us all. Productions

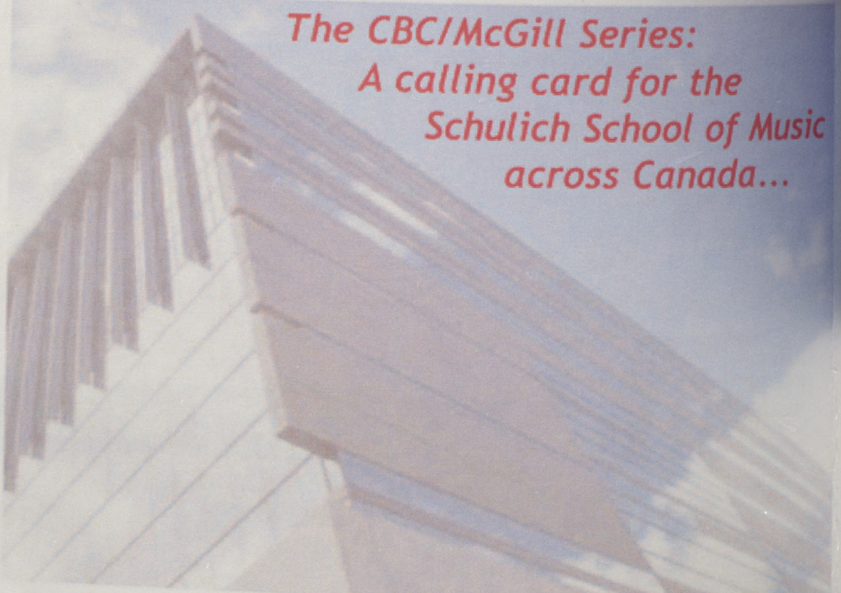
We invite audience
Montreal cultural co

For further informat
(514) 398-8153.

radio2.cbc.ca

CBC radio2 93.5 FM

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

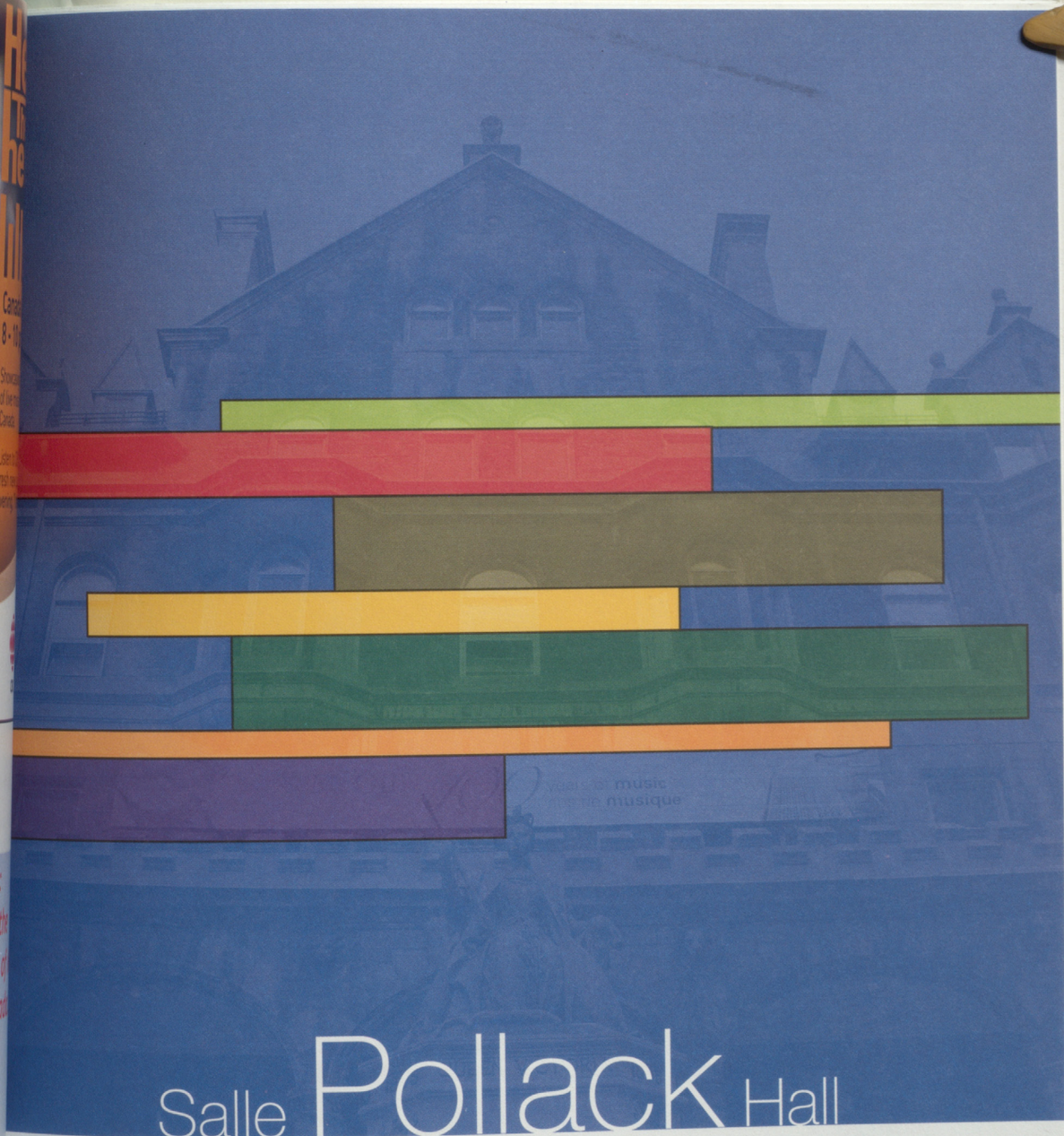


McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

...al recital

...Z

...Sweelinck
...1562-1621)

...Buxtehude
...1637-1707)

...aus Bruhns
...1665-1697)

...astian Bach
...1685-1750)

...on.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Les 30, 31 janvier et
les 1er et 2 février 2008

January 30, 31 and
February 1 and 2, 2008

Opéra McGill,
Patrick Hansen, directeur d'études d'opéra / director of opera studies
Julian Wachner, chef principal, répétiteur / principal conductor, coach
présente / presents

Così fan tutte

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
livret de/libretto by **Lorenzo Da Ponte** (1749-1838)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
Julian Wachner, chef principal, Opéra McGill / Opera McGill principal conductor

Patrick Hansen, metteur en scène / stage director
Vincent Lefèvre, scénographe / set designer
Serge Filiatrault, concepteur d'éclairage / lighting designer
Mireille Vachon, costumes / costume designer

Message du directeur des études d'opéra

Bienvenue à la saison 2007-2008 d'Opéra McGill! J'aimerais prendre le temps de me présenter à la communauté de McGill et de Montréal. Depuis que j'ai accepté le poste de directeur des études d'opéra, j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec mes collègues de l'École de musique Schulich, d'entendre les élèves en chant lors des auditions de septembre, distribuer ces élèves dans cinq opéras, faire connaissance avec la ville de Montréal grâce au métro, et je commence tout juste à réaliser comment la communauté artistique de Montréal est fantastique.

Cette saison, Opéra McGill présente deux opéras comiques, *Albert Herring* de Britten et *Così fan tutte* de Mozart, l'une des plus grandes réussites vocales de Handel *Alcina* et, en collaboration avec l'Orchestre de chambre McGill, un programme double comprenant *La serva padrona* de Pergolesi et *La Canterina* de Haydn. Et, fait qui différencie Opéra McGill de la plupart des écoles de musique nord-américaines, chaque opéra sera présenté avec orchestre à la salle Pollack.

En plus de classes hebdomadaires de jeu dramatique et de mouvement, les répétitions musicales et les répétitions scéniques, les étudiants ont l'extraordinaire possibilité de créer des rôles complets et de les chanter avec orchestre. C'est une chose de préparer un rôle et de le chanter avec orchestre, mais c'est complètement différent lorsque vient le temps de le faire avec un orchestre et son chef dans la fosse. Les étudiants et moi sommes vraiment dans l'attente de collaborer avec trois chefs cette saison : Julian Wachner, chef principal d'Opéra McGill, Hank Knox, chef invité pour *Alcina* et directeur de l'Orchestre baroque de McGill, et Boris Brott, directeur artistique de l'Orchestre de chambre McGill.

Avec tous les énervements de cette saison, les étudiants, les professeurs et moi-même sommes particulièrement conscients de la perte d'une force vive d'Opéra McGill. Dixie Ross-Neill est décédée le printemps dernier après un vaillant combat contre le cancer. Enseignant jusqu'à la fin, elle était déterminée à poursuivre ce qu'elle avait fait durant tellement d'années et pour tellement de jeunes chanteurs d'opéra : les inspirer par son savoir et son expertise. Elle nous manque et continuera de nous manquer.

J'aimerais dédier cette saison à Dixie, dont le sens enjoué de la vie a touché également les apprentis chanteurs et les amoureux de l'opéra.

Patrick John Hansen

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

A Message from the Director of Opera Studies

Welcome to Opera McGill's 2007-2008 Season! I would like to take the time to introduce myself to the McGill and Montreal community. Since accepting the position as Director of Opera Studies, I have had the pleasure of getting to know my new colleagues at the Schulich School of Music, heard the voice majors in September auditions, cast those students in five operas, learned my way around Montreal via the metro, and have begun to realize just how wonderful the arts community is here in Montreal.

This season, Opera McGill presents two comic masterpieces, Britten's *Albert Herring* and Mozart's *Così fan tutte*, one of Handel's greatest vocal achievements, *Alcina*, and, in collaboration with the McGill Chamber Orchestra, a double-bill of Pergolesi's *La serva padrona* and Haydn's *La Canterina*. Each of these operas will be presented in Pollack Hall with orchestra – a fact that separates Opera McGill from most music schools in North America.

In addition to the weekly acting and movement classes, the musical coachings, and the staging rehearsals, the students get the wonderful opportunity to create fully-realized operatic roles and to sing these roles with an orchestra. It is one thing to prepare a role and then sing it with piano, but it is completely different when it comes time to do that with an orchestra and conductor in the pit. The students and I are all looking forward to collaborating with three conductors this season: Julian Wachner, Opera McGill's principal conductor, Hank Knox, conductor of the McGill Baroque Orchestra, and Boris Brott, artistic director of the McGill Chamber Orchestra.

With all of the excitement of this year's season, the students, faculty, and I are keenly aware of the loss of a guiding force to Opera McGill. Dixie Ross-Neill passed away last spring after a valiant fight with cancer. Teaching and coaching right up to the very end, she was determined to do what she had been doing for many years and for so many young budding opera singers: inspire them with her knowledge and expertise. She is and will be sorely missed.

I wish to dedicate this season of opera to Dixie, whose vivacious sense of life touched both aspiring opera singers and opera fans alike.

Patrick John Hansen

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

Note du metteur en scène

Ce chef-d'œuvre comique de Mozart n'a pas été immédiatement consacré dans l'histoire. Même après sa résur
(relativement) récente conformément aux traditions opératiques standard, cet opéra souffre toujours
incompréhension, c'est-à-dire l'idée que l'intrigue vise à porter atteinte au caractère des femmes. Le titre, *Così fa*
signifie bel et bien « Ainsi font-elles toutes ». Ce titre, aussi traduit par *Toutes les mêmes*, est une raison suffisante
que les femmes boudent, et à plus forte raison, n'apprécient guère cet opéra, un fait que plusieurs femmes d
connaissance m'ont promptement souligné. L'argument d'Alfonso selon lequel les « femmes ne peuvent être fidèles »
éclipser beaucoup d'autres éléments thématiques du livret et il s'ensuit que la pureté de la musique semble mal à p
lorsqu'elle est jouée sur fond d'une intrigue apparemment immorale ou misogyne.

De nos jours, il y a très peu de productions de *Così* qui sont présentées sans que l'on y retranche d'importantes se
de musique, particulièrement dans les récitatifs les plus importants (où l'orchestre arrête de jouer et que les élémen
l'intrigue sont chantés rapidement, accompagnés au clavier). Lorsque que nous examinons la partition pour trouve
coupures, nous trouvons les suspects habituels : l'aria du 2e acte de Ferrando est « traditionnellement » supprimée
comme le duo entre Ferrando et Guglielmo dans le 1er acte, en plus de coupures majeures dans les récit
Malheureusement, ces coupures peuvent se traduire par une perte de l'assertion contraire capitale selon laquelle
hommes ne sont ni fidèles, ni dignes de confiance ». Bon nombre des répliques de Despina, femme de chambre,
souvent supprimées, et la plupart de ces répliques portent sur sa liberté de choisir la personne qu'elle aimera (elle
même d'avoir plusieurs partenaires, imaginez les réactions de la foule dans les années 1790 et surtout au débu
20e siècle!). Même si ces coupures raccourcissent la soirée, elles embrouillent néanmoins certains éléments thématiqu

J'ai choisi de situer cette production à une époque qui nous permet de faire un rapprochement avec la fin révolutionn
du 18e siècle, notamment l'année 1968. Au moment où la Révolution française s'efforce de libérer le peuple,
philosophes des Lumières cherchent à éclairer les esprits et à combattre la religion, les colons américains se rebe
contre l'Empire britannique et les Européens lisent des œuvres « populaires » empreintes de sexualité comme
liaisons dangereuses et les romans pornographiques du Marquis de Sade. De la même façon, en 1968, nous avons
témoins de la « révolution » déchaînée par les Beatles, de la libération sexuelle des femmes (grâce à la p
contraceptive) en dépit d'une encyclique papale la condamnant, du mouvement des droits de la personne avec
assassinats qui bouleversent le monde occidental, d'une révolution sociale qui voit le peuple délaisser massiven
l'église et enfin, d'un vent de changements politiques qui déferle sur le Québec (les débuts du Parti Québécois
Lévesque) et sur les États-Unis (moment le plus fort de la guerre du Vietnam).

Dans les années 1960, ces bouleversements incitent un grand nombre de personnes à tenter de s'accrocher au passé
les réponses étaient connues et démontrées, du moins d'un certain point de vue. D'autres personnes cherchent
réponses au-delà des limites de notre planète (par exemple, la course vers la Lune et le film de Kubrick, *2001, l'Odys*
de l'espace). Enfin, il y a aussi ceux qui continuent de se livrer à une introspection dans le but d'ouvrir leur esprit, avec
LSD ou d'autres drogues. Les films, les arts et la musique « pop » de l'Occident sont le miroir de ces questions socia
conflictuelles (il est intéressant de noter que l'Oscar de la meilleure actrice a été remis à Katherine Hepburn et à Barb
Streisand : même le jury ne pouvait choisir entre une vedette du passé et une qui symbolise l'avenir!). Les années 1790
1960 représentent des périodes d'excès à la mode et ces deux décennies incarnent des époques d'immens
bouleversements sociaux, civils, religieux, politiques et sexuels. C'est dans une telle époque que Mozart et son libretti
Da Ponte rédigent leur troisième et dernier opéra ensemble.

Don Alfonso cherche à demeurer dans le passé et montre qu'il a raison en prouvant que la femme fidèle n'existe pas. S
« élèves », Ferrando et Guglielmo, sont issus d'une société où les hommes sont virils, solides et obéissants, prêts à
battre dans une guerre froide mondiale. Fiordiligi et Dorabella ressassent aussi le bon vieux temps où les choses étaie
plus simples. Seule Despina, une femme qui doit travailler pour assurer son existence, profite du présent. C'est s
impulsion à se libérer qui est communiquée aux jeunes filles et amène les hommes à remettre leur monde en question.

En 1968, des hommes à bord de fusées filent vers la Lune, mais l'*establishment* qui les envoie est entièrement constit
d'hommes blancs, cheveux en brosse et vêtus de complets sombres, de chemises blanches et de cravates noires.
jeunesse, plus colorée, essaie d'envoyer son esprit et son corps sur la Lune grâce à une exploration physique, sexuelle
chimique. Notre production s'inscrit dans ce conflit.

Deux dernières remarques : aucun mot du texte n'a été modifié dans le but de se mettre dans le ton de cette mise à jou
Nous avons choisi de faire quelques coupures (l'aria de Ferrando dans le 2e acte et deux coupures minimes dans
récitatif du 2e acte). Autrement, la performance de ce soir est complète.

Patrick John Hanse
Janvier 200

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Stage Director's Note

comic masterpiece by Mozart was not immediately embraced by history. Even after its (relatively) recent rrection into the standard operatic fare, it still suffers from a misunderstanding: that the plot sets out to cast a on the character of women. The title, "Così fan tutte" does mean "Thus do they all" – and the "they" is feminine al – meaning women, not men. The opera's title is often translated as "Women Are Like That", a fact that many nen in my life were quick to point out was reason not to go – let alone like – this particular opera. Alfonso's ment that "women can not be faithful" can overshadow many other thematic elements in the libretto and cause purity of the music to sound incongruent when played against a seemingly immoral or misogynistic plot.

vadays, there are very few *Così* productions performed without cutting significant portions of the music, particularly he all-important recitatives (where the orchestra stops playing and the plot elements are sung quickly accompanied a keyboard). When one looks to the score to find cuts, there are some usual suspects: Ferrando's 2nd act aria is ditionally" cut, the Ferrando/Guglielmo 1st act duet, and significant cuts in the recitatives. Unfortunately, the end ult can be that the all-important counter argument that "men are not faithful or trustworthy" can sometimes be lost. spina, a maid, has many lines that often get cut – and many are about her own freedom to chose who she will love e even discusses having multiple partners – imagine how that went over with the audiences in the 1790s, let alone early 20th century!). Cuts make the evening move quicker, but muddle certain thematic elements.

hose to set this production in a time that paralleled the revolutionary late 18th century: specifically 1968. Just as the nch Revolution strived to liberate the people, the Enlightenment philosophers set out to expand minds and battle gion, the American Colonists rebelled against the British Empire, and the Europeans read sexually-charged "pop" rks like de Laclos' "*Les Liaisons dangereuses*" and the pornographic novels by Marquis de Sade, so in 1968 we had Beatles "Revolution", sexual liberation for women (courtesy of the birth-control pill) despite a papal encyclical ndemning it, a civil rights movement with assassinations that shocked the western world, a social revolution where ople left the church *en masse*, and political changes blowing in the wind from Quebec (the beginning of Levesque's *arti Québécois*) to the U.S. (the height of the Vietnam war).

the 1960s, this caused many to try to hold onto the ways of the past because the answers were known and proven – least from a certain point of view. Others thought that perhaps the answers might lie beyond our planet (the race to t a man on the moon, and Kubrik's *2001: A Space Odyssey* being examples). There were also those that continued look inward for their own mind expansion via LSD or other drugs. Western "pop" music, art, and film reflected these nflicting social questions (it's interesting to note that the Academy Award for Best Actress went to both Katherine epburn and Barbara Streisand – even the academy voters couldn't decide between a star of the past and a star of the ture!) Both the 1790s and the 1960s were times of fashionable excess and both were times of tremendous social, vil, religious, political, and sexual upheaval. Into this period of time, Mozart and his librettist Da Ponte wrote their 3rd nd last opera together.

on Alfonso seeks to remain in the past and prove his point that there is no such thing as a faithful woman. His upils", Ferrando and Guglielmo, come from a society where men are men, strong and silent, out to fight a Cold World ar. Fiordiligi and Dorabella also hark back to a simpler time. It is only Despina, a woman who must work for her ving, who embraces the present. It is her impulse to liberate herself that gets transferred to the ladies and causes the nen to have to rethink their world.

1968, the men were on rockets to the moon, but the all-white and all-male establishment sending them there were in a niform of dark suits, white shirts, black ties and crewcuts. The more colorful youth were out trying to get their minds and odies to the moon through physical, sexual, and chemical exploration. It is into this conflict that our production is set.

wo final notes: Not a single word of text has been altered to accommodate this update. We have chosen to make a few uts (Ferrando's 2nd act aria, and two minor recitative cuts in the 2nd act) otherwise this evening's performance is complete.

Patrick John Hansen
January 2008

her Ka

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

Distribution / Cast

	Le 30 janvier et le 1er février	*January 31 and February 2*
Fiordiligi	Jessica Wise	Lara Ciekiewicz
Dorabella	Geneviève Lévèsque	Aidan Ferguson (doublure/cover: Catharin Carew)
Ferrando	Alexander Wolniak	Chris Oliveira (doublure/cover: Cody Growe)
Guglielmo	Sean Waugh	Nicholas Laroche (doublure/cover: Taylor White)
Despina	Iris Luypaers	Jacqueline Woodley (doublure/cover: Tanya Roberts)
Don Alfonso	Patrick Gartner	Brian Wehrle

Choeur / Chorus

soprano	*alto*	*ténor/tenor*	*basse/bass*
Caroline Calaway	Melayna Busca	Tonatiuh Abrego	Nicholas Allen
Emily Ford	Jocelyn McDowell	Zachary Park	Philippe Sly
Michelle Scharlock	Allegra Young	Jaime Sandoval	David Tinervia

Cette représentation fait partie des épreuves imposées à Aidan Ferguson pour l'obtention d'une Maîtrise en musique en interprétation d'opéra (classe de Joanne Kolomyjec).

This performance is presented by Nicholas Laroche in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Voice Performance (class of Michael Meraw) .

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Jordan de Souza,
chef assistant et maître de choeur,
est l'élève de Julian Wachner, et non celui d'Alexis Hauser.

Toutes nos excuses aux personnes concernées.
Concerts et publicité

Jordan de Souza,
assistant conductor and chorusmaster,
is a student of Julian Wachner, and not of Alexis Hauser.

Our apologies to all concerned.
Concerts and Publicity

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
Alexis Hauser, directeur/director
Julian Wachner, chef principal, Opéra McGill /Opera McGill principal conductor
Jordan de Souza, chef assistant/assistant conductor

violon I/violin I
Annie Guenette
(solo/concertmaster)
Sean-David Cunningham
(associé/assistant)
Lizann Gervais
Ji In Kim
Christina Kim
Julia Lim

violon II/violin II
Min Ding*
Brandon Ironside**
Laura Horn
Julie Garriss
Rebecca Waid

alto/viola
Yuri Sinto-Girouard*
Hillary Fay**
Jean-François Vinet

violoncelle/cello
Andrea Stewart*
Marc Labranche**
Jeanie Kim

contrebasse/double bass
Nicholas Chalk*

flûte/flute
Vivianne Bélanger*
Amelia Lyon

hautbois/oboe
Marc Gibbons*
Ian Barillas-McEntee

clarinette/clarinet
Brent Besner*
Marc Bradley

basson/bassoon
Spencer de Man*
Georgeanne Banker

cor/horn
Christine Witkowski*
Guillaume Roy

trompette/trumpet
Daniel Mills*
Alex Wenzowski

percussion
Al Halavrezos

pianoforte/fortepiano
Julian Wachner

* 2e solo/principal 2nd
** associé(e)/assistant

Alexis Carter, gérante des ressources d'ensembles/ensemble resource manager (orchestra)
Erika Kirsch, bibliothécaire/librarian (orchestra)

Dans l'édition Barenreiter / From the Barenreiter Edition
Remerciements pour le pianoforte gracieusement prêté par l'Université de Montréal /
Grateful thanks for the loan of a fortepiano from the *Université de Montréal*

Cette représentation fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This performance is presented in partial fulfilment of the requirements for the
degree or diploma program of the students listed above.

...ner Ka...

...al recital

Z

...Sweelinck
...1562-1621)

...Buxtehude
...1637-1707)

...aus Bruhns
...1665-1697)

...astian Bach
...1685-1750)

...on.

Équipe de production / Production Team

Patrick J. Hansen	directeur des études d'Opéra McGill / director of Opera Studies
	metteur en scène / stage director, répétiteur
Julian Wachner	chef principal d'Opéra McGill / Opera McGill Principal Conductor, répétiteur
Vincent Lefèvre	scénographe / set designer
Serge Filiatrault	éclairages / lighting designer
Mireille Vachon	costumes / costume designer
Mallory McGrath	régisseure / stage manager
Elise Jablow	assistante régisseure / assistant stage manger
Sanford Sylvan	répétiteur de récitatives et styles vocals / recitative and vocal styles coach
Jordan de Souza	chef assistant et maître de choeur / assistant conductor and chorus master (classe d'/class of Alexis Hauser)
L'Atelier L'Établi	construction du décor / set construction
Louise Pelletier	répétiteurs d'Opéra McGill / Opera McGill coaches
Denis Alain Dion	
Samantha Haas	instructrice de mouvement / movement instructor
David Menzies	assistants à l'administration / Opera McGill assistants
Aidan Ferguson	
Louise Vincent	assistante aux costumes / assistant costume designer
Renaud Bélanger	modeleur et couturier / patternmaker, seamster
Martine Bujold	
Pierre Péloquin	tailleur/tailor
Michel Maher	équipe technique / technical crew
Jean-François Mara	
Geoffrey Shoesmith	
Daphné Bisson	
Valerie Cotton	
Jessica Thompson	
Kevin Wentzel	
Réjean Mongeau	accordeur / fortepiano tuner
Pierluigi & Eliane Ventura	enregistrement vidéo / Video recording (Créations vidéo Epilogo)
Denis Dion	projection de surtitres/ projected (surtitles)
Louise Ostiguy	directrice de Concerts et publicité / director of Concerts & Publicity
Johanne Froncioni	Concerts et publicité / Concerts & Publicity
Marie Pothier	
Fernando Longueira	
Maureen Leaman	
Serge Filiatreault	régisseur / stage manager (Pollack)
Jordan Gasparik	régisseur(e)s assistant(e)s / assistant stage managers (Pollack)
James Clemens-Seely	

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

mmaire

E I

bretto de Lorenzo da Ponte pour *Così fan tutte* possède certaines caractéristiques en commun avec les pièces de caccio, de Cervantès et de Shakespeare qui anticipent toutes des éléments de l'intrigue de l'opéra, en particulier gement envers la fidélité féminine. Selon Julian Rushton, Mozart désirait un libretto fouillant les profondeurs de la ché humaine et qui ferait de l'opéra l'une de ses comédies italiennes les plus pénétrantes. À l'origine, l'action se oule dans l'Italie du 18e siècle, mais pour la représentation de ce soir, elle a été transposée aux États-Unis, à la fin années 1960 qui, tout comme à l'époque de Mozart, représentent des années de perturbations politiques et de olutions, sexuelles ou autres.

café à Naples. La scène s'ouvre sur Alfonso qui sermonne deux officiers de l'armée, Guglielmo et Ferrando, à pos des périls de l'amour. Les deux soldats protestent avec véhémence et affirment que leurs bien-aimées, les sœurs rabella et Fiordiligi, sont des archétypes de la fidélité en amour. Ébahi de leur confiance, Alfonso se moque toutefois leur naïveté et se déclare prêt à parier un millier de zecchini afin de leur montrer qu'ils ont tort, à la condition que rdiligi et Dorabella ne sachent rien de son plan et que ses directives soient suivies à la lettre. Les deux hommes ivent se déguiser et tenter de séduire la bien-aimée de l'autre. Sans réfléchir à la possibilité d'un échec, Guglielmo nifie déjà un banquet en l'honneur de Vénus. Entre-temps, Ferrando prévoit utiliser l'argent afin d'engager un chestre qui jouera une sérénade à Dorabella.

jardin d'une villa offrant une vue sur la baie de Naples. Dorabella et Fiordiligi sont chacune en train de contempler portrait de leur amant qu'elles portent autour de leur cou dans un médaillon lorsque Don Alfonso fait irruption. Alfonso pe les sœurs en leur annonçant que leurs fiancés ont été appelés à se joindre au régiment sur le champ de bataille : attendent dans le jardin pour faire leurs adieux. Tandis que les deux hommes font mine, de façon très convaincante, être tristes, les sœurs éprouvent quant à elles un vrai désespoir. Ferrando voit que sa victoire est presque assurée, ais Alfonso réplique vigoureusement que le jeu est loin d'être terminé. Fiordiligi et Dorabella, en un élan passionné, ennent congé de leurs amants. Alfonso déborde de joie, car cette manifestation d'émotion lui semble de bon augure : elles vont être conquises plus facilement. Ce genre de personnes sont les plus promptes à changer d'humeur ». Pour i, un homme qui fait confiance à une femme est en train de labourer l'océan dans l'espoir d'attraper le vent capricieux.

l'intérieur de la villa. Despina, la femme de chambre des sœurs, est en train de préparer des rafraîchissements rsque Fiordiligi et Dorabella entrent en trombe, demandant une épée et du poison. Despina réagit à leur désespoir en firmant que « chaque homme vaut le suivant puisque tous ne valent rien ». Entre-temps, elles devraient se divertir. e lançant dans un discours moralisateur sur le penchant naturel des hommes envers l'infidélité, Despina croit que c'est devoir des femmes de leur rendre la monnaie de leur pièce. Pendant ce temps, Alfonso craint que Despina ruine ses ans : il lui dévoile une partie du complot et s'assure de sa loyauté en lui offrant de l'or. Guglielmo et Ferrando arrivent nsuite dans leurs déguisements et les deux sœurs, scandalisées par la présence d'hommes dans la maison, exigent e connaître leur identité. L'indignation des sœurs fait plaisir à Guglielmo et à Ferrando, tandis qu'Alfonso formule uelques inquiétudes. Lorsqu'ils déclarent être coupables de délits au service de l'amour, Fiordiligi leur demande emblée de quitter, déclarant qu'elle et Dorabella vont demeurer fidèles à leur amant jusqu'à la mort, tandis qu'Alfonso s supplie d'avoir quelques égards envers ses anciens camarades. Pendant ce temps, Guglielmo déguisé continue de iire la cour aux dames et leur demande de prendre conscience de leurs admirables traits virils.

n jardin isolé près de la villa. L'entêtement de Fiordiligi et de Dorabella à demeurer fidèles semble vaciller à la suite e la rencontre avec les deux nouveaux venus. Ces derniers se précipitent brandissant ce qu'ils affirment être des fioles 'arsenic. Maudissant la cruauté des sœurs, ils avalent le poison sous leurs regards effrayés. Alfonso les semonce en aison de leur inaction et leur manque de pitié. Elles appellent ensuite Despina. Voyant les deux hommes à l'agonie, lle ordonne à Fiordiligi et à Dorabella de demeurer auprès des patients pendant qu'Alfonso et elle iront chercher un édecin. La compassion démontrée par les sœurs amène Ferrando et Guglielmo à croire qu'elle se transformera peut-tre en amour. Despina, déguisée en médecin, est de retour, accompagnée par Alfonso. Elle sort un aimant conçu par lesmer, inventeur de la science occulte populaire qui porte son nom. Les hommes commencent à subir de violentes

ner Ra

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

contractions et lorsqu'ils retrouvent la vue, ils comparent les sœurs à des déesses mythologiques et embrassent mains. Despina et Alfonso font valoir qu'il s'agit d'un effet secondaire du poison, mais les sœurs n'entendent p plaisanter.

~ entr'acte ~

ACTE II

Une pièce dans la villa. Despina recommande aux sœurs de donner une chance aux prétendants : elles ne courent au risque, car elle dira que les deux hommes ont repris connaissance pour elle. Lorsque Dorabella doute de la crédibilité de c excuse, Despina s'offusque et demande aux sœurs de lui faire confiance. Dans une de ses principales arias, Despina leu ensuite qu'une femme doit connaître les astuces qui rendent les amants amoureux, doit être capable de prêter attention à centaine d'hommes tout en parlant à un millier et apprendre à mentir sans rougir. Lorsque Dorabella réussit à convain Fiordiligi qu'elles ne feront rien de mal, ses dernières inquiétudes finissent par se dissiper et les deux sœurs acceptent le qu'une aventure galante dans le but de se distraire ne peut faire de tort. Les sœurs doivent donc décider quel homme in qui et elles finissent par choisir l'amant de l'autre.

Le jardin avec vue sur la baie. Guglielmo et Ferrando réapparaissent et continuent de faire la cour aux dames, mais l gêne les empêche de tenir une conversation convenable. Dans un geste de frustration, Alfonso et Despina, avant de quitt dissipent le malaise à leur place, leur laissant ainsi la voie libre pour la suite des choses. Fiordiligi se promène avec Ferran se dérobant à ses regards et repoussant ses avances. Elle disparaît soudainement lorsqu'elle découvre la passion qui n dans son cœur. Cependant, Dorabella et Guglielmo s'échangent des mots doux et finissent par s'enlacer. Ferrando revie et dit à Guglielmo que Fiordiligi est l'incarnation même de la chasteté, mais lorsque Guglielmo lui montre le médaillon q Dorabella lui a donné lors de leur rencontre précédente et qui renferme le portrait de Ferrando, ce dernier se met en furie demande une revanche, mais il avoue être toujours amoureux d'elle.

Une pièce dans la villa. Despina félicite Dorabella à propos de son nouvel amant, mais Fiordiligi est résolue à demeurer fidè à Guglielmo, même si elle est aux prises avec sa passion grandissante envers Ferrando. Dorabella lui conseille de se livr à sa passion, comparant l'amour à un serpent à qui l'on doit obéir, mais Fiordiligi décide plutôt de suivre Guglielmo sur champ de bataille en portant un des uniformes de Ferrando. Ferrando, qui écoutait en secret leur conversation avec Guglielm tente encore une fois de séduire Fiordiligi. Elle cède finalement, à la désolation de Guglielmo, qui la surnomme *Fior du diabl* Guglielmo et Ferrando se demandent quelle punition infliger à leurs bien-aimées, mais Alfonso trouve la solution : les marie Affirmant que « toutes les femmes agissent de même », ils devraient les accepter comme elles sont s'ils ne veulent pa demeurer célibataires toute leur vie.

Une grande pièce décorée pour une fête. Despina met la dernière main aux préparatifs du mariage des sœurs et de leur nouveaux amants, leur promettant qu'aucune comédie aussi raffinée n'a jamais existée. Enchantées, les sœurs souhaiter oublier toutes traces du passé tandis que Guglielmo croit qu'elles devraient plutôt boire le poison. Le contrat de mariage es presque signé (Despina est déguisée en notaire) au moment où la marche *Belle vie militaire* est entendue de nouveau. Alfons annonce que les amants de Fiordiligi et de Dorabella sont de retour de la guerre et l'on cache en hâte les futurs mariés. Ce deniers reprennent leur vraie identité : ramassant le contrat échappé par hasard par Alfonso, ils font semblant d'être en colèr et promettent de se venger. Avouant leur culpabilité, les sœurs implorent pardon tout en accusant Alfonso et Despina de le avoir mises sur le chemin de la tentation. Alfonso montre à Ferrando et à Guglielmo la chambre où les amants albanais son supposément cachés : lorsqu'ils en sortent, ils portent certains vêtements de leurs déguisements. Sidérées et honteuses, les sœurs comprennent alors qu'elles ont été bernées. Despina, qui ignorait la vraie identité des Albanais, est également ahurie Alfonso explique que le pari a servi à donner une leçon à Guglielmo et à Ferrando qui dorénavant, ne s'attendront plus à ce que les femmes soient moins faillibles que les hommes.

* * *

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

psis

nzo da Ponte's libretto for *Così fan tutte* shares some similarities with the plays of Boccaccio, Cervantes and Shakespeare, which anticipate elements of the opera's plot, most notably the trial of female consistency. According to Julian Rushton, art sought a libretto that delved deep into the human psyche, making the whole opera one of the profoundest of his Italian edies. Originally taking place in 18th century Italy, for tonight's performance the action has been transferred here to the ed States of the late 1960s which, as in Mozart's days, was also a time of political upheavals and revolutions, sexual or rwise.

offee house in Naples. The action begins with Alfonso giving two army officers, Guglielmo and Ferrando, a lecture on the s of love. Both soldiers vehemently protest, affirming that their sweethearts, the sisters Dorabella and Fiordiligi, are agons of amorous fidelity. Amazed at their trust, Alfonso however mocks their naiveté but is willing to wager a thousand chini to prove them wrong provided that Fiordiligi and Dorabella know nothing of his plan and his instructions are followed he letter. Both men are to be disguised and attempt to woo the other's sweetheart. Oblivious to the possibility of failure, glielmo already plans a banquet in honor of Venus. Meanwhile, Ferrando plans on using the money to hire an orchestra erenade Dorabella.

e garden of a villa overlooking the Bay of Naples. Dorabella and Fiordiligi are gazing admirably at their lovers' portrait, ich they carry around their neck in a locket, when Don Alfonso bursts in. Alfonso tricks the sisters in telling them that their ncés have been called to join their regiment in battle: they are waiting in the garden to give them their farewells. While the men feign grief in a convincing way, the sister's despair is genuine. Ferrando sees victory close at hand, but Alfonso mly replies that the game is far from over. In a passionate outburst, Fiordiligi and Dorabella take leave of their lovers. This erjoys Alfonso, believing these shows of emotions to be a good sign: "they will fall more easily. This kind of person is the ickest to change mood." For to him, a man who trusts a woman is ploughing the sea and hoping to catch in a net the fickle nd.

side the villa. Despina, the sisters' chambermaid, is preparing drinks when Fiordiligi and Dorabella burst in, calling for a ord and poison. Despina answers their despair by responding that "every man is worth the other, because none is worth ything." In the meantime, they should amuse themselves. Preaching a sermon on men's natural gift for infidelity, Despina lieves it is women's duty to give them a taste of their own medicine. Meanwhile, Alfonso is concerned that Despina might set his plans: he reveals to her part of his plot and assures her loyalty by offering her gold. Guglielmo and Ferrando then pear in disguise and the two sisters, outraged by the presence of men in their house, demand to know who they are. This trage pleases Guglielmo and Ferrando, while Alfonso voices some concerns. When they declare to be delinquents at the rvice of Love, Fiordiligi immediately asks them to leave, declaring that both she and Dorabella will remain faithful to their vers until death, while Alfonso begs them to show his old friends some consideration. Meanwhile, Guglielmo in disguise ntinues to court the ladies, asking them to take notice of their fine manly features.

secluded garden by the villa. Fiordiligi and Dorabella's determination to remain faithful seems to falter following the counter with the two newcomers. The latter come rushing in brandishing what they claim to be phials of arsenic. Cursing e sisters' cruelty, they swallow the poison under their appalled eyes. Alfonso scolds them for what he sees as their inaction nd lack of pity, after which they call in Despina. Seeing both men close to death, she instructs Fiordiligi and Dorabella to main with the patients while Alfonso and she will fetch a doctor. The compassion shown by the sisters leads Ferrando and uglielmo to believe that it might transform itself in love. Despina, disguised as the doctor, returns with Alfonso. She produces magnet designed by Mesmer, inventor of the popular occult science named after him. The men begin to move convulsively, d regaining their sight they liken the sisters to mythological goddesses and kiss their hands. Despina and Alfonso attributes iis to the poison's side-effect, but the sisters are not amused.

~ intermission ~

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

ACTE II

A room in the villa. Despina advises the sisters to give the suitors a chance: they run no risks, since she will say the tw revive for her instead. When Dorabella puts in doubt the credibility of the excuse, she takes offence and asks the sisters her their trust. In one of her main arias, Despina then tells them that a woman must know the cunning way that makes fall in love, be able to pay attention to a hundred men while talking with a thousand, and learn how to lie without blushing. Dorabella successfully convinces Fiordiligi that they won't be doing anything wrong, her last qualms are finally overcome both sisters agree that a little flirtation for the sake of distraction can do no harm. Having to decide which of the two me go to whom, they end up choosing each other's lover.

The garden overlooking the bay. Guglielmo and Ferrando reappear, serenading the ladies, but their shyness impea them to make proper conversation. In frustration, Alfonso and Despina break the ice for them before departing, leaving to them to determine the course of events. A coy Fiordiligi takes a stroll with Ferrando; rebuffing his advances, she sudd vanishes when she recognizes the growing passion in her heart. Dorabella and Guglielmo, however, exchange amorous w and end up in each other's arms. Returning, Ferrando tells Guglielmo that Fiordiligi is chastity incarnate, but when Gugli produces the locket that Dorabella gave him in their previous encounter and which contains Ferrando's portrait, he beco infuriated. He asks for revenge, but admits he is still in love with her.

A room in the villa. Despina congratulates Dorabella on her new acquired lover, but Fiordiligi is determined to remain fai to Guglielmo, while nonetheless struggling with her growing passion for Ferrando. Dorabella advises instant surrender, liker love to a snake that must be obeyed, but Fiordiligi decides instead to follow Guglielmo in battle by wearing one of Ferran uniforms. Ferrando, who has been eavesdropping with Guglielmo, attempts once again to seduce her. She finally gives in Guglielmo's devastation, who calls her "Fior di diavolo." Guglielmo and Ferrando ask themselves how their lovers can be punished, but Alfonso has the solution: to marry them. Saying that "all women are like that," they should take them as they if they don't want to remain bachelors for ever.

A large, festively decorated room. Despina puts the final touch to the preparations for the wedding between the sisters a their new lovers, promising that a finer comedy has never been seen. Overjoyed, the sisters wish to forget all memories of past, while Guglielmo believes they should drink poison instead. The marriage contract is almost signed (with Despi disguised as a notary) when the march "*Bella vita militar!*" is heard again. Alfonso announces that Fiordiligi and Dorabell lovers are back early from the war, and the bridegrooms are hastily hidden. The latter return as their own persons: picking the contract casually dropped by Alfonso, they feign rage and swear vengeance. Confessing their guilt, the sisters beg forgiveness while accusing Alfonso and Despina of having tempted them. Alfonso shows Ferrando and Guglielmo the roo where the Albanian lovers are supposed to be hiding: when they come out, they are wearing some of the clothes of th disguise. Ashamed and dumbfounded, the sisters now understand they have been tricked. Despina, who was unaware of t true identity of the Albanians, is also shocked. Alfonso explains that the wager was undertaken to educate Guglielmo a Ferrando, who will now no longer expect women to be less faillible than men.

* * *

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

s

ns inné du drame de Mozart lui vient de sa tendre enfance. Alors que la vie musicale de Salzbourg avait relativement offrir, des drames parlés, des pièces de musique et des opéras bouffes étaient joués par des troupes étrangères dans niversités et les écoles. Au milieu des années 1760, Mozart se rend à Vienne, en France et en Angleterre où il a asion de se familiariser davantage avec les traditions françaises et italiennes en matière d'opéra. À l'âge de neuf ans, nt prodige sait déjà improviser des récitatifs et des arias qui conviennent à la gamme des émotions habituellement mises ène au théâtre. En 1767, Mozart passe quinze mois à Vienne où il entend notamment *Alceste*, l'opéra de Gluck, dont ence se fera sentir plus tard lorsqu'il composera des œuvres comme *Idomeneo* et *Don Giovanni*. *Bastien et Bastienne* 8), le premier opéra de Mozart, qu'il a écrit à l'âge de douze ans, date de cette période. La première aurait eu lieu chez Franz Anton Mesmer, le médecin dont la « thérapie par le magnétisme » sera reprise à un moment crucial de l'intrigue *Così fan tutte*. Aux années viennoises remonte également la séparation des opéras de Mozart en deux catégories : D'un les opéras en allemand avec des dialogues parlés; de l'autre, les opéras en italien avec des récitatifs chantés.

trairement à certains de ses contemporains qui se spécialisent dans la composition d'opéras et écriront parfois plus d'une taine d'œuvres pour consommation immédiate, Mozart interrompt sa production d'œuvres pour opéra pendant de longues odes. La première interruption commence en 1775 et se termine en 1781, quand Mozart renoue avec le genre en nposant *Idomeneo*. Dans l'intervalle, Mozart a acquis de l'expérience en travaillant avec les orchestres de Paris et de nnheim et en composant les premiers grands concertos dans lesquels il explore des thèmes dramatiques. Cette expérience révélera déterminante sur le plan de la technique orchestrale qu'il utilisera dans ses opéras ultérieurs. Les opéras qui vent *Idomeneo* sont composés à Prague et à Vienne, où le compositeur vivra jusqu'à sa mort. Mozart se lie rapidement mitié avec des personnages importants, et notamment avec Johann Gottlieb Stephanie, le directeur du Théâtre national Singspiel et le librettiste de l'opéra suivant : *L'Enlèvement au sérail*. Après une deuxième et dernière interruption de quatre s, Mozart revient à la composition d'opéras avec *Der Schauspiel Direktor* (encore d'après un livret de Gottlieb Stephanie) avec le premier de trois chefs-d'œuvre qu'il composera d'après des livrets de Lorenzo Da Ponte : *Les Noces de Figaro*. ette dernière période très fructueuse remonte *Così fan tutte* ainsi que le dernier opéra que le compositeur aura vu joué de n vivant : *La Flûte enchantée* (1791). Elle correspond également à la période à laquelle il atteint le sommet de son art dans trois principaux genres de l'époque : l'*opéra bouffe* (avec les trois opéras d'après les livrets de Da Ponte), l'*opéra seria* vec la Clémence de Titus) et le *singspiel* (avec La Flûte enchantée).

mmandé en août 1789, à la suite du retour en force de *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte* est composé peu après le clenchement de la Révolution française. La correspondance de Mozart nous apprend que, en décembre 1789 et en janvier 90, Joseph Haydn assiste à certaines des répétitions, peu de temps avant la première qui a lieu au Burgtheater de Vienne rs la fin du mois de janvier. À cette époque, les temps sont durs pour le compositeur : Son père meurt et il se trouve dans e situation financière désespérée. Pour Richard Osborne, *Così fan tutte* est devenu une sorte de divertissement, une façon échapper à la réalité quotidienne. Le livret est écrit par Lorenzo da Ponte, qui a joué un rôle si important dans l'essor marquable qu'a connu l'opéra bouffe entre 1783 et 1790 que, d'une certaine façon, il en est devenu le plus important rettiste de sa génération.

la fin du XVIII[e] siècle et durant tout le XIX[e] siècle, l'œuvre est jouée un grand nombre de fois en Allemagne et, de tous les péras de Mozart, c'est celui qui est le plus souvent été coupé, traduit, « amélioré » ou rebaptisé, une tendance qui semble ir le jour peu de temps après la première et qui va prendre des proportions alarmantes au XIX[e] siècle. En 1791, l'œuvre est nsformée en *singspiel* pour le théâtre de la cour de Dresde, puis, la même année, elle est rebaptisée à Francfort : *Liebe nd Versuchung*. Trois ans plus tard, elle est jouée à Leipzig sous le nom de *Weibertreue, oder Die Mädchen sind von iandern*. La prétendue immoralité de l'intrigue favorisait peut-être de telles entreprises, puisque, dans certaines adaptations e l'œuvre, les femmes se vengent de leurs amants, et, dans d'autres, une histoire complètement différente est associée à musique de Mozart. Du temps de Mozart, elle était fréquemment considérée comme une simple farce et comme l'une de s œuvres les plus faibles. Par exemple, Franz Xaver Niemetschek, le biographe du compositeur, refuse de croire « qu'un génie se soit abaissé à utiliser ses divines mélodies dans une entreprise de si piètre qualité. » Toutefois, fort heureusement our les amateurs d'opéras, l'œuvre est mieux cotée au XX[e] siècle, période pendant laquelle elle commence à susciter l'intérêt, tamment grâce à Richard Strauss qui, avec d'autres, va jouer un rôle de premier plan dans la redécouverte de l'œuvre sous forme originale.

ner Racine

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

stian Bach
1685-1750)

on.

Così fan tutte traite ouvertement de l'amour et de la sexualité, un thème que l'on retrouve dans toute la littérature europ
mais qui, dans ce cas, est abordé d'une manière nettement contemporaine, particulièrement si l'on tient compte de l'ingé
scénographie de Patrick Hansen. Abordant l'œuvre sous l'angle des rapports hommes-femmes, Julian Rushton pens
les interprètes féminins ont davantage la possibilité d'approfondir la psychologie de leur personnage que leurs coll
masculins. En effet, alors que Dorabella apprend à comprendre sa propre frivolité et que Fiordiligi prend conscience du p
de la sexualité, « rien ne prouve que Guglielmo apprenne quoi que ce soit à l'école de l'amour, pas même que ce
tendent des pièges méritent d'y tomber, bien que sa vanité soit aussi blessée que sa bourse est dégarnie. » Néanmoins
en affirmant que la musique devait avoir le dessus, Mozart n'a jamais perdu de vue le contexte dramatique : Il a to
inventé des personnages qui convenaient parfaitement à la situation et leur a associé une musique qui les rendait encor
convaincants. Les arias, en particulier, ont donné à Mozart l'occasion de fouiller la psychologie de ses personnages,
a permis au spectateur d'en mieux comprendre le côté dramatique, et la forme de ces arias a été dictée par les exigenc
drame. Dans le cas des comédies, comme *Così fan tutte*, dans lesquelles l'action se déroule à une cadence soutenue, d
de la profondeur aux personnages constitue un atout de taille.

La technique de la parodie et le mélange des styles constituent des éléments importants de l'opéra bouffe, si bien que
éléments sont utilisés dans *Così fan tutte* pour hausser l'effet dramatique de la situation comique. Ainsi, si Guglielmo ch
principalement des airs comiques, Ferrando, pour sa part, en chante de plus sérieux et ceux-ci ont des formes plus var
En revanche, dans leur duo d'ouverture, Ferrando et Guglielmo sont dépeints délibérément comme des perso
présomptueuses. Les premiers airs de Dorabella et Fiordiligi exagèrent de manière comique des sentiments qui ne feront
long feu et, dans l'air « *Smanie implacabili* », puis dans le récitatif suivant chanté avec Despina, le désespoir que res
Dorabella à la suite du départ de Ferrando semble quelque peu surfait et caricatural. Le ton de feint sérieux rappelle
d'Alfonso dans l'air « *Vorrei dir* » chanté plus tôt, par lequel il déplore le destin cruel de ses sœurs. De même, l'air « *Co
scoglio* » de Fiordiligi, dans lequel elle affirme que son amour et sa fidélité sont inébranlables, est parfois considéré com
de la parodie pure et simple.

Sur le plan musical, l'orchestration de *Così fan tutte* est d'une richesse inédite et Mozart confère à l'orchestre un
déterminant dans l'expression de l'ambiance dramatique de ses opéras. Les bois sont utilisés de manière ingénieuse
l'utilisation de sourdines avec les instruments à cordes donne de la couleur à l'orchestration. Commençant et se terminant
Ut majeur, *Così fan tutte* contient une très large gamme de clés et de relations de clés. Pour Mozart, la musique instrument
et la musique vocale sont indissociables : L'ouverture contient d'importantes idées musicales tirées de l'opéra lui-même
l'œuvre tout entière est influencée par ce que M. Rushton décrit comme « la dissimulation sans effort et presque totale d
grande complexité des dernières œuvres instrumentales », comme les Quatuors prussiens et les derniers concertos. L'œu
s'éloigne considérablement des deux premiers opéras de Da Ponte. En effet, elle contient moins d'arias, si bien que chacu
d'entre elles joue un rôle plus important dans la représentation des pensées intimes des personnages, mais davanta
d'ensembles, qui sont toutefois plus courts qu'à l'ordinaire. De plus, le plus grand nombre de récitatifs *obbliga*
particulièrement lorsque le drame atteint un très haut degré, dans lesquels les dialogues sont accompagnés par l'orches
plutôt que par le clavecin, ajoute à l'effet dramatique et, ironie du sort, fait sonner certaines des arias comme celles que l'
retrouve dans l'*opéra seria*.

Sommaire et notes préparées par Claudine Jacque
étudiant du 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McG

* * *

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

ner Rach

al recital

Z

's innate sense of drama stems from his early childhood. While Salzburg's musical life had relatively little to offer, spoken , plays with music and *opera buffa* were staged at the University and Gymnasium by foreign troupes. In the mid-1760s, s to Vienna, France and England provided further opportunities to acquaint himself with French and Italian operatic ons. At age nine, the child prodigy could already improvise recitatives and arias suited to customary theatrical display of ons. Then in 1767 Mozart spent 15 months in Vienna, where he heard, among other works, Gluck's opera *Alceste*, whose t was later felt in works such as *Idomeneo* and *Don Giovanni*. The Singspiel *Bastien und Bastienne* (1768), Mozart's first written at the age of twelve, stems from this period: it is said to have been given its first performance at the house of Dr. Anton Mesmer, whose so-called "magnetism therapy" is featured at a crucial moment in the plot of *Così fan tutte*. From ienna years also stem the division of Mozart's operatic output in two categories: the German Singspiel, with spoken gues, and operas in Italian with sung recitatives.

rary to some of his contemporaries, who would specialize in opera writing, producing sometimes over a hundred works mediate consumption, Mozart's mature output is punctuated by large gaps. The first one occurs between 1775 and 1781 n, after more than five years of operatic silence, Mozart returned to this genre with *Idomeneo.* In the intervening years, art gained experience with the Paris and Mannheim orchestras and with the composition of the first great concertos where art worked out dramatic ideas. This proved crucial for the orchestral development of the later operas. The operas which wed *Idomeneo* were written for Prague and Vienna, where the composer remained until the end of his life. Mozart quickly e friends with important figures, chief among them Gottlob Stephanie, director of the National Singspiel theatre and librettist s next opera, *Die Entführung aus dem Serail*. Following a second, and last, break of four years, Mozart resumed opera position with *Der Schauspiel Direktor* (again on a libretto by Stephanie) and the first of the three masterpieces on libretti orenzo Da Ponte, *Le Nozze di Figaro*. From this fruitful last period stem *Così fan tutte* and the composer's last performed ra, *Die Zauberflöte* (1791). It also marks Mozart's apogee in the three major operatic genres of the time, *opera buffa* (the e Da Ponte operas), *opera seria* (La clemenza di Tito), and the *Singspiel* (Die Zauberflöte).

mmissioned in August 1789 in the wake of the successful revival of *Le nozze di Figaro*, *Così fan tutte* was written soon after outbreak of the French Revolution. From Mozart's letters, it appears that Joseph Haydn was present at some of the earsals in December 1789 and January 1790, shortly before the premiere in the Vienna Burgtheater later that same month. se were difficult times for the composer: death had robbed him of his father and he was in dire financial straits. Richard borne believes that *Così fan tutte* became a sort of diversion, a form of escape from worldly concerns. The libretto was tten by Lorenzo da Ponte, whose involvement in the remarkable flowering of *opera buffa* in Vienna from 1783 to 1790 makes arguably the most significant librettist of his generation.

he late 18th century and throughout the 19th, numerous German productions of the work took place, and no other opera by zart was subjected to such frequent cuts, translations, "improvements" or alternative titles, a process that seems to have gun very shortly after the work's initial performance and that reached alarming proportions in the nineteenth. In 1791, it was apted as a Singspiel for the Dresden Court Theatre and again that same year in Frankfurt, the work was known under the e Liebe und Versuchung. Three years later, it was presented in Leipzig as *Weibertreue, oder Die Mädchen sind von ndern*. The alleged immorality of the plot perhaps encouraged such undertakings, and in some adaptations the ladies enge themselves on their lovers, when Mozart's music is not provided with an entirely new story altogether. In Mozart's day vas frequently considered a mere farce and one of his weaker pieces: the composer's biographer Franz Xaver Niemetschek, instance, expresses his intense disbelief "that so great a mind could have sunk to the depths of squandering his divinely eet melodies on so wretched a fabrication." Fortunately for opera lovers, the work has fared better in the twentieth, during lich serious interest in the work began to emerge due notably to Richard Strauss who, among others, played an important rt in rediscovering the work's original form.

sì fan tutte deals openly with love and sexuality, a theme that recurs throughout European literature yet is given here a arked contemporary gloss, especially in view of the ingenious stage design of Patrick Hansen. Discussing the work from the rspective of gender relations, Julian Rushton believes that the female protagonists are given the opportunity to develop their sychological characters somewhat more than their male counterparts. While Dorabella learns to understand her own lightness d Fiordiligi develops a conscious awareness of the power of sexuality, "there is little sign that Guglielmo learns anything

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

in the school for lovers, even that those who set traps deserve to get caught, although his vanity is wound deeply as his purse." Mozart however, while insisting that music must have the upper hand, never lost sight dramatic context: he always devised characters that were perfectly suited to the situation at hand and provided with music that rendered them even more convincing. Arias, in particular, were an occasion for Mozart to delv his characters' mental state, thus heightening the listener's dramatic understanding of them, and their form normally dictated by dramatic requirements. For comedies such as *Così fan tutte* where the action moves at a pace, this is an important asset in providing his protagonists with inner depths.

Parody technique and stylistic mixture are prominent features of *opera buffa*, and these are used in *Così fan tut* heighten the dramatic effect of the comic situation. Guglielmo, for instance, sings mostly pure buffo arias, Ferrando's are more serious and more varied in form, while in Ferrando and Guglielmo's opening duet they ap over-confident on purpose. Dorabella and Fiordiligi's first arias also comically exaggerate feelings that will p short-lived, and Dorabella's feelings of despair at the departure of Ferrando in her aria "*Smanie implacabil*" an the ensuing recitative with Despina sound somewhat overdone and caricatured. Its tone of mock seriousness re that of Alfonso's earlier "*Vorrei dir*" as he laments the cruel fate of the sisters. In the same vein, Fiordiligi's "*Come scoglio*," in which she claims her love and faith to be as hard as rock, is sometimes considered pure paro

Musically, the instrumentation of *Così fan tutte* is of novel richness, and Mozart entrusted the orchestra wit significant role in conveying the dramatic atmosphere of his operas. Woodwinds are employed in resourceful wa while the use of string mutes makes for a colourful orchestration. Beginning and ending in C major, *Così fan tu* also displays a wider range of keys and key relations. For Mozart, instrumental and vocal music go hand in ha the Overture incorporates important musical ideas from the opera itself, and the entire work is influenced by w Rushton terms "the effortless, the virtual concealment of what is nevertheless real complexity, of the l instrumental works," for instance the "Prussian quartets" and the last concertos. The work also departs in signific ways from the two previous Da Ponte operas: having fewer arias, each is correspondingly more important portraying the inner thoughts of the protagonists, and the ensembles, although more numerous, are also shor than usual. Furthermore, the increase in the amount of *obbligato* recitative, particularly at high dramatic points whe the dialogues are accompanied by the orchestra instead of harpsichord only, adds to the dramatic effect and, in ironic twist, brings the tone of some of the arias closer to *opera seria*.

Synopsis and program notes by Claudine Jacque
graduate student at the Schulich School of Music of McGill Univers

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

ck Hansen, directeur des études d'opéra

ck Hansen commence sa première année comme directeur des études d'opéra à l'École de musique Schulich en eant la production d'*Albert Herring*. Artiste versatile, M. Hansen est metteur en scène, chef, répétiteur vocal et isseur de jeu dramatique. Durant les mois d'été, il est directeur associé de la Opera Company Janiec au Brevard c Center en Caroline du Nord. Auparavant directeur de l'administration artistique du Florida Grand Opera où il était onsable de l'engagement des artistes, chefs et metteurs en scène, M. Hansen a également été directeur des études icales pour le Young American Artist Programme du Glimmerglass Opera durant six saisons. Avant de se joindre au O., il a été directeur musical du Opera Musical Theatre au Ithaca College. En plus d'avoir été chef invité au Pittsburgh ra, Tulsa Opera, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Summer Festival, Opera Memphis et Shreveport Opera, il a été cteur musical du Festival d'opéra du New Jersey où il a dirigé la première mondiale de l'édition révisée de *Burning* ht de Frank Lewin, *Il Prigioniero* de Dallapiccola, *A Kéksakállu Herceg Vara* et *Die Zauberflöte*. Parmi ses mises en ne on compte la production acclamée par la critique de *La Bohème* à Charlottesville, Virginie, ainsi que les productions *Così fan Tutte, Suor Angelica, Dido & Aeneas, Dialogues des Carmélites, Rider's to the Sea, A Hand of Bridge, The resario* et *Die Zauberflöte*. Figure active dans le monde de l'opéra, M. Hansen a formé des jeunes artistes qu'on peut ntenant entendre sur les scène des compagnies nord-américaines les plus importantes, incluant le Metropolitan Opera, New York City Opera, l'Opéra de Montréal, la Canadian Opera Company, le Seattle Opera et le Lyric Opera de cago. Il a également été répétiteur pour le Juilliard Opera Center, le Lyric Opera de Chicago et le Des Moines Metro era, maître de choeur pour le Tulsa Opera et Opera Memphis, et chef en résidence au Ash Lawn Summer Festival. Le ntemps dernier il a fait partie du jury du prestigieux Prix Richard-Tucker. Ses activités de la saison avec Opéra McGill mprennent les classes de jeu dramatique, la formation des étudiants au répertoire d'opéra et la mise en scène d'*Albert rring, Così fan tutte* et *Alcina*. Durant l'été 2008 il dirigera un programme de scènes d'opéra au Brevard Symphony chestra. M. Hansen a obtenu son baccalauréat en interprétation du piano au Simpson College et sa maîtrise en erprétation du piano au Kansas City Conservatory of Music de l'université du Missouri. Entre autres fonctions, il est diteur adjoint de l'Anthologie de l'opéra des éditions G. Schirmer, volume 1 (éditée par Robert Larsen) et a été le niste pour l'enregistrement d'une série de méthodes pour les cuivres du Canadian Brass.

lian Wachner, chef principal d'Opéra McGill

compositeur et chef d'orchestre Julian Wachner est l'un des artistes les plus en demande et polyvalents de sa nération. Au nombre de ses récentes collaborations figurent celles auprès du Glimmerglass Opera (*Orphée*), de la ronto Operetta Company (*Candide*), du Festival Spoleto USA (*Dido and Aeneus*), du Opera Boston (*The Mikado*, *The ondoliers)*, du Red House Opera Group *(Albert Herring)*, sans compter les nombreuses prestations de l'Opéra McGill Così fan tutte, *Albert Herring*, *Christopher Sly*, *Turn of the Screw*, *Candide*, *Dido and Aeneus*, *Bastien und Bastienne*, Enfant et les sortilèges, *Gianni Schicchi*, *Vanessa*.) placées sous sa direction. Il a également été chef d'orchestre invité l'Orchestre symphonique de Montréal, de la Music Academy of the West, du Boston Pops, de l'Orchestre rmonique de Calgary, de la San Diego Symphony, de l'Orchestre du Centre national des arts, de la Handel & Haydn ciety, de l'orchestre du Festival Spoleto, de la Pacific Symphony, du Metropolis Orchestra (Chicago), de la Pro Arte hamber Orchestra, de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, de l'Orchestre symphonique de l'Île, de la anglewood Young Artists' Orchestra, de la Sioux City Symphony ainsi que de la New Haven Symphony. Ses ngagements en tant que chef d'orchestre pour la saison 2007-2008 incluent la Sioux City Symphony, l'Opéra McGill, la rtland Symphony, la Honolulu Symphony, l'Orchestre de chambre de McGill, la Pittsburgh Symphony et deux restations au Kennedy Center à Washington (D.C.).

a musique originale de Wachner a été décrite comme étant « énergique, ingénieuse et dont les rythmes s'apparentent au zz » par Richard Dyer du *Boston Globe*, « audacieuse et atmosphérique » par le *New York Times*, « indéniablement gréable, touchante, intelligente et inspirante » par le *Deseret News*, et « enlevée, jazzée, brillante et émouvante » par le rovidence Journal. Des oeuvres lui ont été commandées récemment par la Boston Landmarks Orchestra (*The Midnight ride of Paul Revere, 2004* et *Lifting the Curse, 2006*), l'Orchestre Métropolitain (*Triptych for Organ and Large Orchestra*), Cornell University's Glee Club (*4 Scenes from the Rubayat*); il a composé son premier opéra, *Evangeline Revisited,* our l'Opéra McGill à l'occasion du 100e anniversaire de l'école de musique Schulich de l'Université McGill. D'autres

al recit

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

groupes lui ont commandé des oeuvres et sollicité sa collaboration, notamment le Festival Spoleto USA (*Cymbale*), Haven Symphony (*Planet X, Pluto, Apollo's Fire*), l'église St. Andrew and St. Paul de Montréal (*Psalm Cycle III*), Diego Symphony (*Regina Coeli),* les Providence Singers (*Canticles*), la Quincy Symphony (*Clarinet Concerto*), l Ann Symphony (*Celebrations*), l'église Emmanuel Episcopal du Maryland (*Behold the Tabernacle*), la Cha Symphony and Chorus (*Regina Coeli*), et Alea III (*Cycles*). Le catalogue complet de sa musique est publié exclusi par E. C. Schirmer.

Outre d'enseigner à l'Université McGill, Wachner est directeur musical de l'église St. Andrew and St. Paul (2003- fonctions qu'il a préalablement assumées auprès de la Bach-Académie de Montréal (2003-2007), des Providence S (1996-2006), de la Back Bay Chorale (1996-2002), du Boston Bach Ensemble (1995-2002), du Red House Opera (été 2002), et de la Marsh Chapel de l'université de Boston (1990-2001). Wachner a été directeur du programm jeunes artistes-compositeurs offert par le Tanglewood Institute de l'université de Boston. Il a également ensei l'université de Boston ainsi qu'au Massachusetts Institute of Technology. Né à Hollywood, en Californie, Wach débuté sa formation musicale à l'âge de quatre ans, avec des leçons de violoncelle et de piano. Il a ensuite l'improvisation, la composition, la musique pour orgue et la théorie sous la direction de Gerre Hancock pendant qu choriste (encore enfant) à la St. Thomas Choir School de New York. Il a obtenu un doctorat en musique de la B University's School for the Arts, où il a étudié la direction orchestrale avec David Hoose, le piano avec Ben Pasternack, l'interprétation vocale avec Joan Heller et Joy McIntyre et la composition avec Lukas Foss, The Antoniou, Charles Fussell ainsi que Marjorie Merryman.

Vincent Lefèvre, scénographe

Diplômé en 1997 de l'École nationale de théâtre du Canada, Vincent Lefèvre a reçu sa première formation en appliqués à Strasbourg en France. Il a conçu des décors pour le théâtre et la danse à Montréal et à Ottawa. On lu notamment *Idomeneo* et *Louis Riel* pour Opéra McGill. Parmi ses réalisations théâtrales on remarque *Les Fourberie Scapin* pour le Théâtre Longue Vue ainsi que *Cyrano, Juliette et les autres* pour la compagnie La Comédie humaine.

Mireille Vachon, costumes

Au cours de la période de dix ans que Mireille a passée avec Opéra McGill, elle a conçu les costumes pour productions *L'Incoronazione di Poppea, La Cenerentola, Don Giovanni*, *Idomeneo* et *Louis Riel*. Pendant ses vingt ans travail de conception, elle a aussi créé des costumes inventifs pour la télévision, des galas ainsi que pour le cirque et p certaines productions musicales et théâtrales, notamment *Les Légendes fantastiques, Génération Motown, Elvis Story* tournée de *Cavalia* ainsi que pour *Night Fever.*

Serge Filiatrault, éclairages

Diplômé de la section de production de l'École nationale de theatre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différe angles dans le milieu du spectacle depuis près de quinze ans maintenant. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festi international de jazz de Montréal, ou de directeur technique pour les Francofolies de Montréal, il s'avère toujours une c importante pour la réussite d'un spectacle. Cet opéra marque sa septième collaboration avec Opéra McGill.

* * *

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

rick Hansen, Director of Opera Studies

rick Hansen begins his first year as Director of Opera Studies for Opera McGill at the Schulich School of Music directing production of *Albert Herring*. A versatile artist, Mr. Hansen is a stage director, conductor, vocal coach, and acting cher. During the summer months, he is the Associate Director of the Janiec Opera Company at the Brevard Music nter in North Carolina. Formerly the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera where he was responsible casting artists, conductors, and directors, Mr Hansen was also the Director of Musical Studies for the Young American ist Program at Glimmerglass Opera for six seasons. Previous to his joining F.G.O., he was the Music Director of Opera usical Theatre at Ithaca College. In addition to his conducting credits at Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Des Moines tro Opera, Ash Lawn Summer Festival, Opera Memphis and Shreveport Opera, he is the former Music Director of pera Festival of New Jersey where he conducted the world premiere of the revised edition of Frank Lewin's *Burning ght*, Dallapiccola's *Il Prigioniero*, Bartok's *A Kékszakállu Herceg Vara*, and *Die Zauberflöte*. His stage directing credits clude the critically-acclaimed production of *La Bohème* in Charlottesville, Virginia as well as productions of *Cosi fan Tuttè*, or *Angelica, Dido & Aeneas, Dialogues of the Carmelites, Rider's to the Sea, A Hand of Bridge, The Impresario,* and e *Magic Flute*. An active figure in opera, Mr Hansen's former students and young artists can be currently seen on the ages of all the major opera companies in North America, including the Metropolitan Opera, New York City Opera, Opéra Montreal, the Canadian Opera Company, Seattle Opera, and the Lyric Opera of Chicago. Mr Hansen was a llow in opera coaching with The Juilliard Opera Center, a repetiteur with the Lyric Opera of Chicago and Des Moines tro Opera, chorus master with the Tulsa Opera and Opera Memphis, and was the resident conductor at Ash Lawn mmer Festival. This past spring he served on the judging panel for the prestigious Richard Tucker Award. For the rrent season at Opera McGill he will be teaching acting classes, coaching the students in operatic repertoire, and will be e stage director for *Albert Herring, Così fan tutte*, and *Alcina*. This summer he will be conducting a program of operatic enes with the Brevard Symphony Orchestra. Mr. Hansen received his Bachelor of Music degree in Piano Performance m Simpson College, and his Master of Music degree in Piano Performance from University of Missouri at Kansas City nservatory of Music. Among his other credits, he is the Assistant Editor of the G. Schirmer OPERATIC ANTHOLOGY series, lume 1 (edited by Robert L. Larsen) and was the pianist for a recorded set of Brass Methods with the CANADIAN BRASS.

ulian Wachner, Opera McGill Principal Conductor

onductor-composer Julian Wachner is one of the most active and versatile artists of his generation having appeared most cently with Glimmerglass Opera (*Orphée*), Toronto Operetta Company (*Candide*), Spoleto Festival USA (*Dido and geneus*), Opera Boston (*The Mikado, The Gondoliers),* Red House Opera Group *(Albert Herring),* and as principal onductor of Opera McGill (*Così fan tutte, Albert Herring, Christopher Sly, Turn of the Screw, Candide, Dido and Aeneus, astien und Bastienne, L'Enfant et les sortilèges, Gianni Schicchi, Vanessa*.) Guest orchestral engagements include the ontreal Symphony Orchestra, Music Academy of the West, The Boston Pops, Calgary Philharmonic, San Diego mphony, National Arts Centre Orchestra, Handel & Haydn Society, Spoleto Festival Orchestra, Pacific Symphony, The etropolis Orchestra (Chicago), Pro Arte Chamber Orchestra, L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, L'Orchestre mphonique de l'Île, Tanglewood Young Artists' Orchestra, Sioux City Symphony, and the New Haven Symphony. onducting engagements for the 2007-2008 season include those with the Sioux City Symphony, Opera McGill, Portland mphony, Honolulu Symphony, McGill Chamber Orchestra, the Pittsburgh Symphony and two appearances at the ennedy Center in Washington D.C.

Vachner's original music has been described as "jazzy, energetic, and ingenious" by Richard Dyer of the *Boston Globe*, ld and atmospheric" by the *New York Times*, "highly enjoyable, touching, clever, and inspiring" by the *Deseret News*, nd "upbeat, jazzy, glittering, and poignant" by the *Providence Journal*. Recent commissions include the Boston andmarks Orchestra (*The Midnight Ride of Paul Revere, 2004* and *Lifting the Curse, 2006*), l'Orchestre Métropolitain *Triptych for Organ and Large Orchestra*), Cornell University's Glee Club (*4 Scenes from the Rubayat*), and his first opera, *vangeline Revisited,* for Opera McGill in honor of the 100th anniversary of the Schulich School of Music at McGill niversity. Other commissions and performances include the Spoleto Festival USA (*Cymbale*), the New Haven Symphony *lanet X, Pluto, Apollo's Fire*), the Church of St. Andrew and St. Paul, Montreal (*Psalm Cycle III*), the San Diego mphony (*Regina Coeli),* the Providence Singers (*Canticles*), the Quincy Symphony (*Clarinet Concerto*), the Cape Ann

n Church
ner Rachel

ral recital

Z

n Sweelinck
(1562-1621)

Buxtehude
(1637-1707)

aus Bruhns
(1665-1697)

astian Bach
(1685-1750)

on.

Symphony (*Celebrations*), Emmanuel Episcopal Church, Maryland (*Behold the Tabernacle*), the Charleston Syn and Chorus (*Regina Coeli*), and Alea III (*Cycles*). His complete catalogue of music is published exclusively b Schirmer.

In addition to his professorship at McGill University, Wachner has served as music director of the Church of St. A and St. Paul (2003-2008), Bach-Académie de Montreal (2003-2007), The Providence Singers (1996-2006), The Bay Chorale (1996-2002), The Boston Bach Ensemble (1995-2002), the Red House Opera Group (Summer 2002 of Marsh Chapel at Boston University (1990-2001). He has also served as director of the Young Artists' Compo Program at the Boston University Tanglewood Institute. Previous faculty positions include those at Boston Univ and the Massachusetts Institute of Technology.
Born in Hollywood, California, Wachner began his musical education at age 4 with cello and piano lessons and st improvisation, composition, organ and theory under Gerre Hancock while a boy chorister at the St. Thomas Choir S in New York City. He earned the Doctor of Musical Arts degree from Boston University's School for the Arts whe studied orchestral conducting with David Hoose, piano with Benjamin Pasternack, voice with Joan Heller and McIntyre and composition with Lukas Foss, Theodore Antoniou, Charles Fussell and Marjorie Merryman.

Vincent Lefèvre, Set Designer

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts traini Strasbourg, France. He has designed sets for theatre and dance productions in Montreal and Ottawa. His credits inc *Idomeneo* and *Louis Riel* for Opera McGill as well as *Les Fourberies de Scapin* for Théâtre Longue Vue and Cyr Juliette et les autres for La Comédie humaine company.

Mireille Vachon, Costume Designer

In the ten years since Mireille first became involved with Opera McGill, she has designed costumes for productio *L'Incoronazione di Poppea, La Cenerentola, Don Giovanni*, *Idomeneo* and *Louis Riel*. In her twenty years of des experience she has also created imaginative costumes for television, galas, and for circus, music, and thea productions including *Les Légendes fantastiques, Génératon Motown, Elvis Story*, *Cavalia* as well as for *Night Fe*

Serge Filiatrault, Lighting Design

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in differ capacities in the entertainment industry for almost fifteen years. Whether as lighting designer for the Montr International Jazz Festival, or production assistant for the Francofolies de Montréal, he is always key to a sho success. This marks his seventh collaboration with Opera McGill.

* * *

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Church
ner Rachel

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

astian Bach
1685-1750)

on.

Le 17 mars 2008
Salle Pollack à 19h30

March 17, 2008
Pollack Hall ~ 7:30 pm

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE McGILL
en collaboration avec des solistes d'Opéra McGill
La Serva Padrona ~ Giovanni Battista Pergolesi
La Canterina ~ Franz Joseph Haydn
Boris Brott et **Julian Wachner**, chefs
(10-38 $) tél. 514-487-5190

Les 30, 31 mars et 1es 1er, 2 avril 2008
Salle Pollack à 19h30

March 30, 31 and April 1, 2, 2008
Pollack Hall at 7:30 pm

Alcina
George Frideric Handel
Patrick Hansen, stage director
Hank Knox, conductor
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA
($15/$10) Tel. 514-398-4547

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❧

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Church
ner Rachel

al recital

Z

Sweelinck
1562-1621)

Buxtehude
1637-1707)

aus Bruhns
1665-1697)

stian Bach
1685-1750)

on.

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 1er février 2008
à 12 h 30
Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Friday, February 1, 2008
12:30 p.m.
McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Jonathan Oldengarm

Praeambulum a-moll, BuxWV 158 — Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Allein Gott in der Höh sei Ehr, BWV 662 — Johann Sebastien Bach (1685-1750)

Allein Gott in der Höh sei Ehr, BWV 664

Pange lingua — Nicolas de Grigny (1672-1703)
en taille à 4
Fugue à 5
Récit du Chant de l'Hymne précédent

Offertoire sur les Grands Jeux

Jonathan Oldengarm has been hailed for his "unalloyed musicality and stylish imagination." Since winning prizes at the Calgary, Dublin, and Royal Canadian College of Organists (RCCO) National Competitions, he has performed regularly in North America, Asia and Europe. He holds the FRCCO diploma and a DMus from McGill University, and studied at the *Hochschule für Musik* in Stuttgart, Germany from 2003-2005. He is a professional certification adjudicator for the RCCO, and in 2008-2009 will serve as an RCCO National Traveling Clinician. From 2005-2007 Jonathan Oldengarm taught organ, harpsichord and continuo at the Schulich School of Music of McGill University. He is currently Assistant Director of Music at the Church of St. Andrew and St. Paul. For more information, visit www.oldengarm.com.

Jonathan Oldengarm a été acclamé pour la « pureté de sa musicalité et l'élégance de son imagination ». Lauréat de prix à Calgary, Dublin, et lors des compétitions nationales du Collège royal canadien des organistes (CRCO), il s'est produit régulièrement en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. Ses prochains concerts incluent le Organix08 festival à Toronto, le congrès annuel du CRCO en 2008, la série *Sinfonica Organo* à l'Église *St. Andrew and St. Paul*, le Grand Séminaire de Montréal, l'Église des Saints-Anges-Gardiens à Lachine, et une tournée de concerts en Allemagne et aux Pays-Bas en 2009. De 2005 à 2007 Jonathan Oldengarm a enseigné l'orgue, le clavecin et le continuo à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il agit actuellement à titre de directeur adjoint de la musique à l'Église *St. Andrew and St. Paul*. Pour obtenir des renseignements additionels, veuillez consulter www.oldengarm.com.

Prochain concert : le vendredi 8 février 2008
Conrad Gold, orgue/organ

Next concert: Friday, February 8, 2008

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	
Flûte	
Gros Nazard	5-
Flûte	
Grosse Tierce	3-1
Flûte	
Bombarde	
Trompette	
Clairon	

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredi 1er février 2008
à 20h

Friday, February 1, 2008
8:00 p.m.

Église de l'Immaculée Conception
4201 rue Papineau, angle Rachel

Immaculée Conception Church
4201 Papineau St., corner Rachel

Récital de doctorat

Doctoral recital

JEAN-WILLY KUNZ

orgue / organ

classe de / class of John Grew

Hexachord Fantasia super Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La	Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)
Gelobet seist du, Jesu Christ en sol majeur / in G major, BuxVW 188	Dietrich Buxtehude (1637-1707)
Praeludium en mi mineur / in E minor	Nicolaus Bruhns (1665-1697)
Sonate en trio n° 6 en sol majeur / BWV 530 Trio Sonata No. 6 in G major BWV 530	Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Prélude et fugue en sol majeur, BWV 550/ Prelude and fugue in G major, BWV 550	
Variation canonique en do majeur sur / Canonic variation on "Vom Himmel hoch da komm ich her", BWV 769	
Pièce d'orgue en sol majeur, BWV 572 / Organ piece in G major, BWV 572	

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jean-Willy Kunz pour l'obtention d'un doctorat en interprétation.
This recital is presented by Jean-Willy Kunz in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Doctor of Music in Performance.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le mardi 5 février 2008
à 20h

Tuesday February 5, 2008
8:00 p.m.

Série des professeurs du Conservatoire de McGill

McGill Conservatory Staff Series

Alexandre Solopov
piano

Sonata n° 10 en do majeur, K. 330/ Sonata No. 10 in C Major, K. 330	**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)
Scherzo n° 2 en si bémol mineur/ Scherzo No. 2 in B-flat minor	**Frédéric Chopin** (1810-1849)
Barcarolle n° 2 en sol majeur, opus 41/ Barcarolle No. 2 in G Major, Op. 41	**Gabriel Fauré** (1845-1924)
Mephisto Waltz	**Franz Liszt** (1811-1886)
Variations sur un thème de Corelli, opus 42/ Variations on a Theme of Corelli, Op. 42	**Sergei Rachmaninov** (1873-1943)
Toccata	**Maurice Ravel** (1875-1937)
Valse "Vin, femmes et chanson"/ Waltz "Wine, Women and Song"	**Johann Strauss** (1825-1899) arr. **Leopold Godovsky** (1870-1938)

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

mercredi 6 février 2008
20h

Wednesday, February 6, 2008
8:00 p.m.

Récital de doctorat (direction d'orchestre)

Doctoral Recital (Orchestral Conducting)

Jonathan Andrew Govias

chef / conductor

classe de / class of Alexis Hauser

avec la participation d'un orchestre d'étudiants /
with the participation of a student orchestra

Symphonie n° 89 en fa majeur / Symphony No. 89 in F major — **Joseph Haydn** (1732-1809)
- Vivace
- Andante con moto
- Menuet : Allegretto
- Finale : Vivace assai

Concerto pour cor en ré / for horn in D, Hob VIId:3 — **J. Haydn**
- Allegro
- Adagio
- Allegro

Christine Witowski, cor solo / horn solo

- PAUSE -

Cantate / cantata "Ich liebe den Höchsten von ganzem Gemüte" BWV 174, (extrait) / (excerpt) — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)
- Sinfonia

Idylle de Siegfried / Siegfried Idyll — **Richard Wagner** (1813-1883)

verso / over

Membres de l'orchestre / Orchestra members

Violon I / Violin I
Bijan Sepanji*
Katherine Rowell

Violon II / Violin II
Valerie Gordon*
Xin Gao

Alto / Viola
Jessica Garand*
Jeffrey Bazett-Jones
Eve Tang

Violoncelle / Violoncello
Eli Weinberger*
Michela Vitale
Fjóla Evans†

Contrebasse / Contrabass
Joshua Adriance*
Nicholas Davis

Flûte / Flute
Katie Valadez

Hautbois / Oboe
Lindsay Roberts*
Olivier Barrier

Clarinette / Clarinet
David Lemelin*
Laura Chalmers

Basson / Bassoon
Rae Feldcamp*
Thomas Pryce*

Cor / Horn
Shannon Linklater*
Natalie Alcorn*

*Principal
†Bach

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jonathan Andrew Govias pour l'obtention d'un doctorat en direction d'orchestre.
This recital is presented by Jonathan Andrew Govias in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Doctor of Music in Orchestra Conducting.

Salle Redpath
Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(métro Peel)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Redpath Hall
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Jeudi, le 7 février 2008
à 20h

Thursday, February 7, 2008
8 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

SUSAN TOMAN

CLAVECIN / HARPSICHORD

classe de / class of Hank Knox

Suite II en ré / in d (*Libro secondo di toccate...* 1649) Allemanda, Courante, Sarabanda, Gigue	**Johann Jakob Froberger** (1616-1667)
Canzon No.3, La gentile Canzon No.4, La Pace (*Partito di ricercari, canzoni alla francese, Milan,* 1606)	**Giovanni Paolo Cima** (c.1570-1622)
Toccata septima *(Toccate e corrente, Roma, 1630s)*	**Michelangelo Rossi** (1601-1656)
Toccata ottava (*Toccate d'intavolatura di cimbalo... libro primo.., Roma,* 1615) Canzona Quarta (*Il secondo libro di toccate..., Roma,* 1627)	**Girolamo Frescobaldi** (1583-1643)
Toccata III	**Johann Caspar Kerll** (1627-1693)
Galliarda & Variatio	**Heinrich Scheidemann** (1595-1663)

INTERMISSION

Capriccio XII (*Libro quarto di toccate...*1656)	**J. J. Froberger**
La Scarampa	**Claudio Merulo** (1533-1604)
Mein junges leben hat ein End	**Jan Peterzoon Sweelinck** (1562-1621)
Fantasia (*Fitzwilliam Virginal Book,* 1612)	**William Byrd** (1540-1623)
Piper's Galliard (*Fitzwilliam Virginal Book,* 1612)	**Peter Philips** (c. 1560-1628)
Toutes les Nuictz	**Thomas Crecquillon/Susan Toman** (1505-1557)/(1977-)
Partite cento sopra il Passacagli (*Toccate d'intavolatura di cimbalo... libro primo..., Rome,* 1637)	**G. Frescobaldi**

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Susan Toman pour l'obtention d'un doctorat en interprétation.
This recital is presented by Susan Toman in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Doctor of Music in Performance.

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le jeudi 7 février 2008
à 19h

Thursday, February 7, 2008
7:00 p.m.

Concours de concerto de McGill
McGill Concerto Competition

Préliminaires de piano / Piano Preliminaries

Concerto no 1 en mi mineur, opus 11 /
Concerto no. 1 in E minor, Op. 11
Allegro Maestoso
Romance Larghetto
Rondo Vivace

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

Tristan Longval-Gagné, piano. Classe de/class of Kyoko Hashimoto
Accompagné par / Accompanied by Martin Karlièek

Concerto no 2, opus 100 /
Concerto no. 2, opus 100

ALEKSANDR GLAZOUNOV
(1865-1963)

Jeremy Van Slyke, piano. Classe de/class of Marina Mdivani
Accompagné par / Accompanied by Julia Gavrilova

Rhapsodie sur une thème de Paganini /
Rhapsody on a theme of Paganini

SERGEY RACHMANINOV
(1873 - 1943)

Yuxi Qin, piano. Classe de/class of Richard Raymond
Accompagné par / Accompanied by Richard Raymond

~ Entr'acte / Intermission ~

Concerto en la mineur, opus 54 /
Concerto in A minor, Op. 54
Allegro affettuoso
Intermezzo: Andantino graziozo
Allegro vivace

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Jasmine Lee, piano. Classe de/class of Kyoko Hashimoto
Accompagné par / Accompanied by Martin Karlièek

Concerto no 3 en ré ineur, opus 30 /
Concerto no. 3 in D minor, Op. 30
Allegro ma non tanto
Adagio
Alla breve

S. RACHMANINOV

Lana Henchell, piano. Classe de/class of Richard Raymond
Accompagné par / Accompanied by Richard Raymond

Variations on a Nursery Rhyme /

ERNŐ DOHNÁNYI
(1877-1960)

Carmen Tong, piano. Classe de/class of Richard Raymond
Accompagné par / Accompanied by Richard Raymond

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

ill

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 8 février 2008
à 12 h 30

Friday, February 8, 2008
12:30 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue de McGill

McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Conrad Gold, orgue / organ

Concerto en ré mineur (d'après Vivaldi), BWV 596 /
Concerto in D minor (after Vivaldi), BWV 596
Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

i. [...]
ii. Grave
iii. Fuga
iv. Largo e spiccato
v. [...]

Hymnes de l'Église pour toucher l'orgue
Four verses on Ave Maris Stella
Jehan Titelouze
(c. 1562-1633)

Sonate IV en si bémol majeur, opus 65 nº 4 /
Sonata IV in B-flat major, Op. 65 No 4
Félix Mendelssohn
(1809-1847)

Allegro con brio
Andante religioso
Allegretto
Allegro maestoso e vivace

Conrad Gold grew up near Orangeville, Ontario and first worked as an organist at Trinity United Church in Shelburne. He has also been organist and choir director at St. Paul Lutheran Church in Amherst, Ohio, and currently works as the assistant organist at St. James the Apostle Anglican Church in downtown Montreal. Before moving to Montreal, he received his Bachelor of Music degree from Oberlin College in Ohio, where he studied with David Boe. In Montreal, he studies with William Porter in McGill's Master of Music in organ performance. He has traveled to Montreal twice to study at McGill Summer Organ Academy in 2005 and 2007, where he studied with James David Christie. He studied with Edoardo Bellotti and Hans Davidsson, in 2006 when he attended Smarano International Organ, Clavichord, and Improvisation Academy in Italy.

Conrad Gold a grandi près de la municipalité d'Orangeville en Ontario, et a d'abord travaillé comme organiste à l'église Trinity United à Shelburne. Il fut également organiste et chef de choeur à l'église St. Paul Lutheran à Amherst en Ohio, et est actuellement assistant-organiste à l'église anglicanne St. James the Apostle, au centre-ville de Montréal. Avant de s'installer à Montréal, il a reçu son baccalauréat en musique du Oberlin College en Ohio, où il a étudié avec David Boe. Il est présentement inscrit au programme de maîtrise en interprétation dans la classe de William Porter, et a auparavant séjourné à Montréal à deux reprises pour l'Académie Estivale d'Orgue de McGill en 2005 et 2007, où il a étudié avec James David Christie. En 2006, il a également étudié avec Edoardo Bellotti et Hans Davidsson, lors de sa participation à l'Académie Internationale d'Orgue, Clavecin et Improvisation de Smarano, en Italie.

Prochain concert : le vendredi 15 février 2008
Nicolas Fehr, orgue/organ

Next concert: Friday, February 15, 2008

verso/over

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon ..... 16'
Montre ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Grosse Tierce ..... 3-1/5'
Nazard ..... 2-2/3'
Doublette ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Fourniture ..... 2'
Cymbale ..... 1/2'
Cornet V
Trompette ..... 8'
Clairon ..... 4'
Voix humaine ..... 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Nazard ..... 2-2/3'
Quarte de Nazard ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Larigot ..... 1-1/3'
Fourniture ..... 1'
Cymbale ..... 1-1/3'
Cromorne ..... 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Cornet III
Hautbois ..... 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon 1
Flûte 8
Gros Nazard 5-1/3
Flûte 4
Grosse Tierce 3-1/5
Flûte 2
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

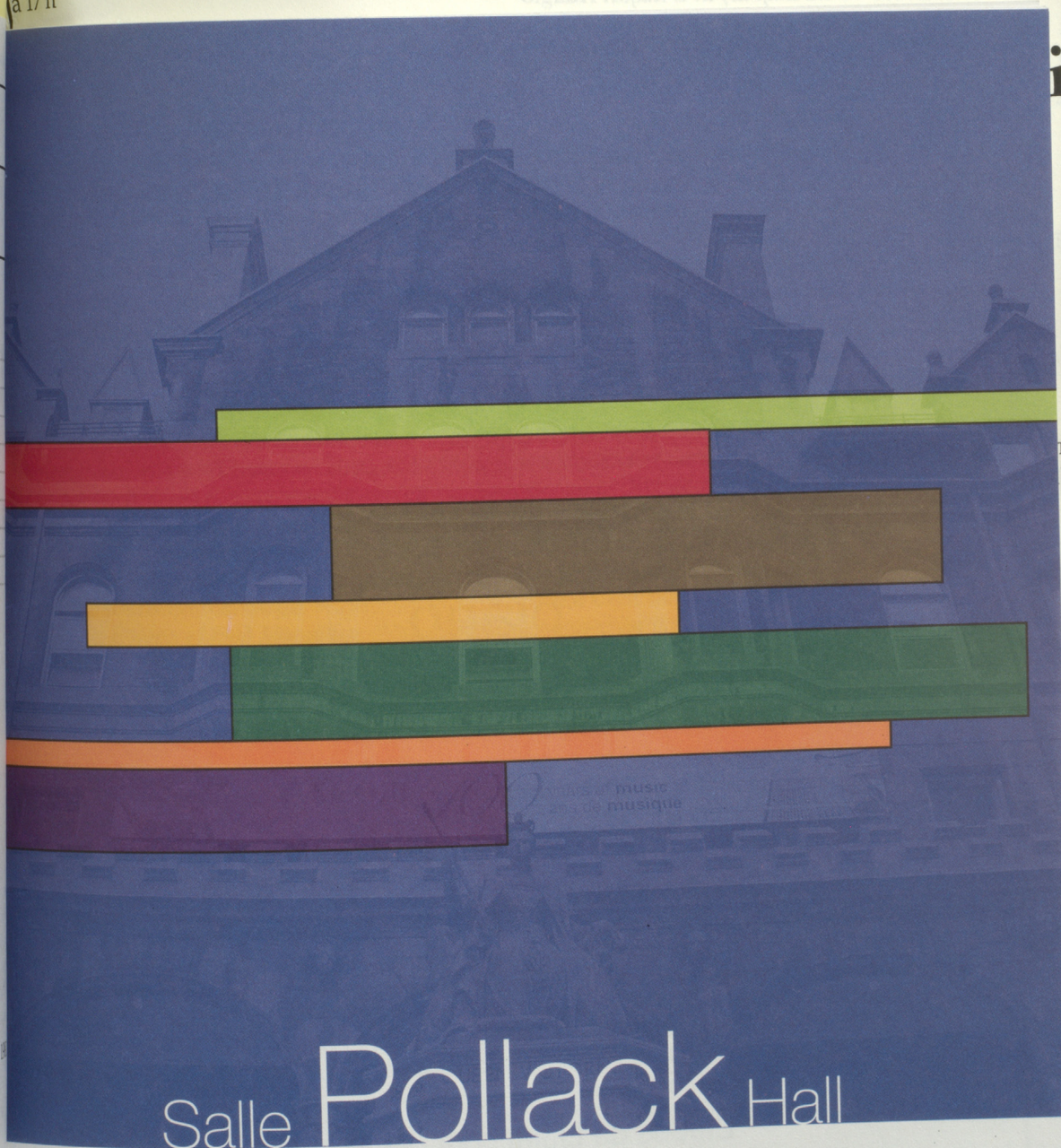
Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.



verso/over

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le vendredii 8 février 2008
à 20h

Série des professeurs et invités de McGill

Friday, February 8, 200
8:00 p.r

McGill Staff and Guests Serie

FABIO GRASSO

et / and

LETIZIA MICHIELON

piano

Hommage à / Tribute to

György Ligeti

(1923-2006)

Études de Ligeti pour piano seul /
Ligeti Etudes for Solo Piano

Ce concert est commandité par le Département d'interprétation et M.U.S.A.
This concert is generously sponsored by the Department of Performance and M.U.S.A.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

Fabio Grasso, né à Vercelli, Italie, commence ses études musicales dans sa ville natale auprès de Mario Barasolo et de Jean Micault. En 1986, au Conservatoire de Turin, il est diplômé avec mention en piano. En 1994, il obtient un diplôme en composition expérimentale du Conservatoire de Milan et, en 1995, il reçoit un doctorat en littérature grecque antique. Il poursuit ses études en piano et en composition à l'École de musique Fiesole, en plus de participer à un stage en piano à la *HdK* de Berlin auprès de Klaus Hellwig et de suivre un cours en composition pendant trois années avec Franco Donatoni. Au Conservatoire d'Alessandrie, il obtient le nouveau doctorat national (cours théorique supérieur biannuel) en piano avec la mention *ad honorem*. Il enseigne actuellement au Conservatoire de Venise.

En 1996, il remporte le Concours international de piano du XX^{e} siècle d'Orléans (le Grand prix Blanche Selva et le prix Ohana). Il participe à titre de récitaliste invité à divers événements à Paris, à Nice, à Maastricht, à Colmar à l'occasion du Festival Michelangeli 2000, et à Orléans et à Montpellier dans le cadre de récitals, de concerts de musique de chambre et de concerts avec l'Orchestre d'Orléans, l'Orchestre philharmonique de Montpellier et l'Orchestre du Banquet. Il joue aussi à Erfurt. En 1999, il reçoit un prix au Concours Busoni à Bolzano.

Il a enregistré 3 CD sous l'étiquette française *Solstice* : en 1998, *Élégies*, *Toccata* et *Albumblätter* de Busoni (cet album a été recommandé par *Répertoire* et a été nommé *Choc du mois* par *Le Monde de la musique*), en 2002, *Six Études* et *Huit Morceaux* d'Anton Rubinstein (premier enregistrement mondial) et en 2004, le *Carnaval* et les *Études symphoniques* avec les variations posthumes de Schumann, qui ont reçu d'excellentes critiques. À l'occasion d'une production Euterp/Radio France et Montpellier, il enregistre des fugues et neuf sonates de D. Scarlatti, enregistrement distribué par Euterp– Accord / Universal.

En qualité de compositeur, il gagne en 1996 le premier prix du Concours Ginastera à Buenos Aires grâce à l'œuvre symphonique *Katoptroeidès* dont la première mondiale a lieu l'année suivante au théâtre Colón. En 1999, le jury des Journées de la jeune musique de Marseille lui décerne unanimement le prix du concours et ce, avec une mention spéciale du public. La pièce gagnante, *La Sérénade aux tristes sourires*, pour 11 instruments, a été interprétée par l'ensemble Télémaque.

Son répertoire, très vaste, comprend aussi bien Bach que des compositeurs contemporains, ainsi que ses propres compositions. La durée totale de ses propres compositions pour piano solo dépasse 60 minutes. Il a interprété ses compositions à Milan, à Berlin, à Orléans, à Nice, à Colmar et à Montpellier. Son répertoire comprend aussi des œuvres symphoniques et de musique de chambre, dont un concerto pour piano, des œuvres chorales, chorales symphoniques et théâtrales, dont certaines ont été jouées à Milan, à Florence, à Rome, à Marseille, à Buenos Aires et à Amsterdam (Festival Gaudeamus 1998).

verso/over

LETIZIA MICHIELSON, née à Venise, étudie le piano auprès d'Eugenio Bagnoli et en 1986, avant l'âge de sept ans, reçoit un diplôme en piano au Conservatoire « B. Marcello » de Venise. Par la suite, elle suit d'aut cours de spécialisation à l'École de musique de Fiesole.

En 1984, elle fait ses débuts en qualité de pianiste de concert à la *Wiener Saal* du Mozarteum à Salzbourg. gagne le *Premio Venezia* (1987), le prix *A. Speranza* à Tarente (1991), le deuxième prix au Concours internatio Zecchi à Rome (ainsi qu'un prix spécial décerné par vote unanime de la presse) ainsi qu'un Diapason d'Or concours de Sanremo où elle joue pour la chaîne de télévision italienne *RAI*.

Finaliste à l'occasion d'un grand nombre d'autres concours nationaux et internationaux, comme *Città di Trevi Bellini di Caltanissetta* et *A.m.a. Calabria*, elle est invitée au Concours international Gina Bachauer à Salt La City en 1994 et en 1998. En 2002, elle reçoit une bourse d'étude pour une formation avancée à Bayreuth.

Elle a interprété pour de nombreuses associations comme la *Fondazione Teatro La Fenice* de Venis l'association *Amici della Fenice*, la société de concerts de Milan, les associations *Amici della Musica* Venice, de Padoue, de Mestre et de Vicence, la Fondation G. Cini de Venise et la *Società del Quartetto* Busto Arsizio. Elle a aussi donné des concerts dans des lieux prestigieux comme le théâtre *La Fenice* Venise, le Conservatoire G. Verdi et le théâtre *delle Erbe* de Milan, l'Opéra-Théâtre de Sanremo, le théât Euclide de Rome, la Salle Mozart de Bologne, l'église *Santa Maria dello Spasimo* de Palerme, le théât *Pirandello d'Agrigente*, le *Mozarteum* de Salzbourg, l'église *Dreikönigskirche* de Dresde, la *Festsaal* de Fribour la *Casal del Metge* de Barcelone, le théâtre d'Épinal et le Abravanel Hall de Salt Lake City.

Elle a collaboré avec le Quatuor de Venise ainsi qu'avec un grand nombre d'orchestres dont l'Orchestre d théâtre *La Fenice,* l'Orchestre symphonique sicilien, l'Orchestre symphonique d'Ivrée, l'Orchestre de chambr di Padova e del Veneto, le *Philarmonia Italiana*, l'Orchestre symphonique de Bacau et *l'Orchestra Symphon Veneziana*.

Parmi ses enregistrements sous l'étiquette *Aliamusica* (2005), plusieurs d'entre eux ont été diffusés par *RAI*, Sa Lake City Radio et *Tokyo NHK Radio*.

Professeure de piano à l'Institut de musique de Reggio Emilia, elle est également critique de musique pour l quotidien *Il Gazzettino* de Venise.

Elle a entrepris des études en composition au Conservatoire de Venise. *Ars Publica* a publié un cycle de lieder qu'elle a composé à partir de textes d'Emily Dickinson (*Auroral light*). Elle a reçu un doctorat en philosophie de l'Université vénitienne *Ca'Foscari*. En 2005, elle a également entrepris un doctorat de recherche en pédagogie et en sciences de l'éducation à l'Université de Padoue. Depuis 2001, elle enseigne l'histoire de la pédagogie à l'*Accademia di Belle Arti* de Venise. Elle est l'auteure de deux monographies : *Il gioco delle facoltà in F. Schiller* (2002) et *L'archetipo e le sue metamorfosi*.

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

FABIO GRASSO, born in Vercelli, Italy, began musical studies in his home town with Mario Barasolo and Jean Micault. He received a piano degree *ad honorem* in 1986 from the Conservatory of Turin. In 1994 he obtained the Degree in Experimental Composition at the Conservatory of Milan, and in 1995 was awarded Doctor in Ancient Greek Literature. He furthered piano and composition studies at Fiesole Music School, as well as a piano stage at *HdK Berlin* with Klaus Hellwig, and a 3-year composition course with Franco Donatoni. At the Conservatory of Alessandria, he obtained the new National Doctor's Degree (biennial superior academic course) in Piano *ad honorem*, and currently teaches at the Conservatory of Venice.

In 1996 he won the *Concours de piano international du XX^e siècle d'Orléans* (the *Grand Prix Blanche Selva* and the *Prix Ohana*). He has been an invited recitalist in various venues in Paris, Nice, Maastricht, in Colmar for the Festival Michelangeli 2000, in Orléans and Montpellier for recitals, chamber concerts and concerts with the *Orchestre d'Orléans*, *Orchestre Philharmonique de Montpellier*, *Orchestre du Banquet*, and in Erfurt. In 1999 he was a prize winner at the Busoni Competition in Bolzano.

He has recorded 3 CDs for the French label *Solstice*: in 1998 Busoni's *Elegies*, *Toccata*, *Albumblätter* (this CD received the Recommendation by *Répertoire* and the *CHOC du mois* by *Le Monde de la musique*), in 2002 *6 Études* and *8 Morceaux* by Anton Rubinstein (first world recordings), and in 2004 Schumann's *Carnaval* and *Symphonic Etudes with Posthumous Variations*, with excellent critiques. For an Euterp– Radio France Montpellier production he recorded Scarlatti's *Fugues* and *9 Sonatas*, distributed by Euterp– Accord /Universal.

As composer, in 1996 he won the First Prize of the Buenos Aires Ginastera Competition with the symphonic work *Katoptroeidès*, world-premiered at the *Teatro Colón* in 1997. In 1999 he won, with the unanimous vote of the Jury and the special mention of the public, the Prize of the competition *Journées de la jeune musique de Marseille*. The prize winning piece, *La Sérénade aux tristes sourires* for 11 instruments, was performed by the *Ensemble Télémaque*.

His extremely wide piano repertoire ranges from Bach to contemporary authors, and includes his own compositions– the total timing of his solo piano compositions is over 60 minutes. He has performed some in Milan, Berlin, Paris, Orléans, Nice, Colmar, and Montpellier. His catalogue contains also chamber and symphonic pieces, including a piano concerto, choral, choral-symphonic and theatral works, some of which have been performed in Milan, Florence, Rome, Marseille, Buenos Aires, and Amsterdam (Festival Gaudeamus 1998).

verso/over

LETIZIA MICHIELSON, born in Venice, studied piano with Eugenio Bagnoli, and in 1986 received a p degree at the "B. Marcello" Conservatory of Venice before the age of seventeen. Subsequently she atter further specialization courses at Fiesole Music School.

In 1984 she debuted as concert pianist at the "Wiener Saal" of the Mozarteum in Salzburg. She won *Premio Venezia* (1987), the *A. Speranza* Prize in Taranto (1991), the 2nd Prize of the Zecchi Internatic Competition in Rome (and its special Prize of the Press with a unanimous vote) and the Diapason d' Competition in Sanremo, where she played for the Italian Television *RAI*.

Finalist in many other national and international competitions, such as "*Città di Treviso*", "*Bellin Caltanissetta*", "*A.m.a. Calabria*"), she was invited to the G. Bachauer American International Competit in Salt Lake City in 1994 and 1998. In 2002 she received a study grant for advanced training in Bayreu

She performed for many associations, such as the *Fondazione Teatro La Fenice* of Venice, the *Amici de Fenice* Association, the Concert Society of Milan, the *Amici della Musica* associations of Venice, Padov Mestre, Vicenza, the *G. Cini* Foundation of Venice and the *Società del Quartetto* of Busto Arsizio, prestigious venues such as the *Theatre La Fenice* of Venice, the *G. Verdi* Conservatory and the *Theat delle Erbe* of Milan, the Opera Theatre of Sanremo, the *Theatre Euclide* of Rome, the Mozart Hall Bologna, the *dello Spasimo* Church of Palermo, the *Theatre Pirandello* of Agrigento, the Mozarteum Salzburg, the *Dreikönigskirche* of Dresden, the *Festsaal* of Freiberg, the *Casal del Metge* of Barcelona, th Theatre of Épinal and the Abravanel Hall of Salt Lake City.

She has collaborated with the Quatuor of Venice and with many orchestras, including the Orchestra of th *Theatre La Fenice*, the Sicilian Symphony Orchestra, the Symphony Orchestra of Ivrea, the *di Padova e d Veneto* chamber orchestra, the *Philarmonia Italiana*, the Philarmonic Orchestra of Bacau and the *Symphon Veneziana*.

Among her recordings under the label *Aliamusica* (2005), several have been broadcast by *RAI*, by Salt Lak City Radio and Tokyo NHK Radio.

Professor of piano at the Musical Institute of Reggio Emilia, she also serves as music critic for the daily *Gazzettino* of Venice.

She undertook a Degree in Composition at the Conservatory of Venice. A cycle of Lieder that she composed on texts by Emily Dickinson ("Auroral light") has been published by *Ars Publica*. She was awarded a Doctor in Philosophy from the *Ca' Foscari* Venetian University. In 2005 she also took the Research Doctorate in Pedagogy and Science of Education at the University of Padova. Since 2001 she has taught History of Pedagogy at the *Accademia di Belle Arti* of Venice. She wrote two monograph essays, "*Il gioco delle facoltà in F. Schiller*" (2002) and "*L'archetipo e le sue metamorfosi. La Bildung nei romanzi di Goethe*" (2005), edited by *Il Poligrafo*.

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

PROGRAMME

Etude-Impromptu Hommage à Ligeti — **FABIO GRASSO**

Etudes First Book — **GYÖRGY LIGETI**

- n. 1 Désordre
- n. 2 Cordes à vide
- n. 3 Touches bloquées
- n. 4 Fanfares
- n. 5 Arc-en-ciel
- n. 6 Automne à Varsovie

Letizia Michielon, piano

Polyphon-Etude 4 hands — **GYÖRGY LIGETI**

Letizia Michielon, **Fabio Grasso**, piano

~ Pause ~

Etude Harmonia Mundi Hommage à Ligeti — **LETIZIA MICHIELON**

Etudes Second Book — **GYÖRGY LIGETI**

- n. 7 Galamb borong
- n. 8 Fern
- n. 9 Vertige
- n. 10 Der Zauberlehrling
- n. 11 En suspens
- n. 12 Entrelacs
- n. 13 L'escalier du diable
- n. 14 Columna infinita

Etudes Third Book

- n. 15 White on white
- n. 16 Pour Irina
- n. 17 A bout de souffle
- n. 18 Canon

Fabio Grasso, piano

verso/over

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❧

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

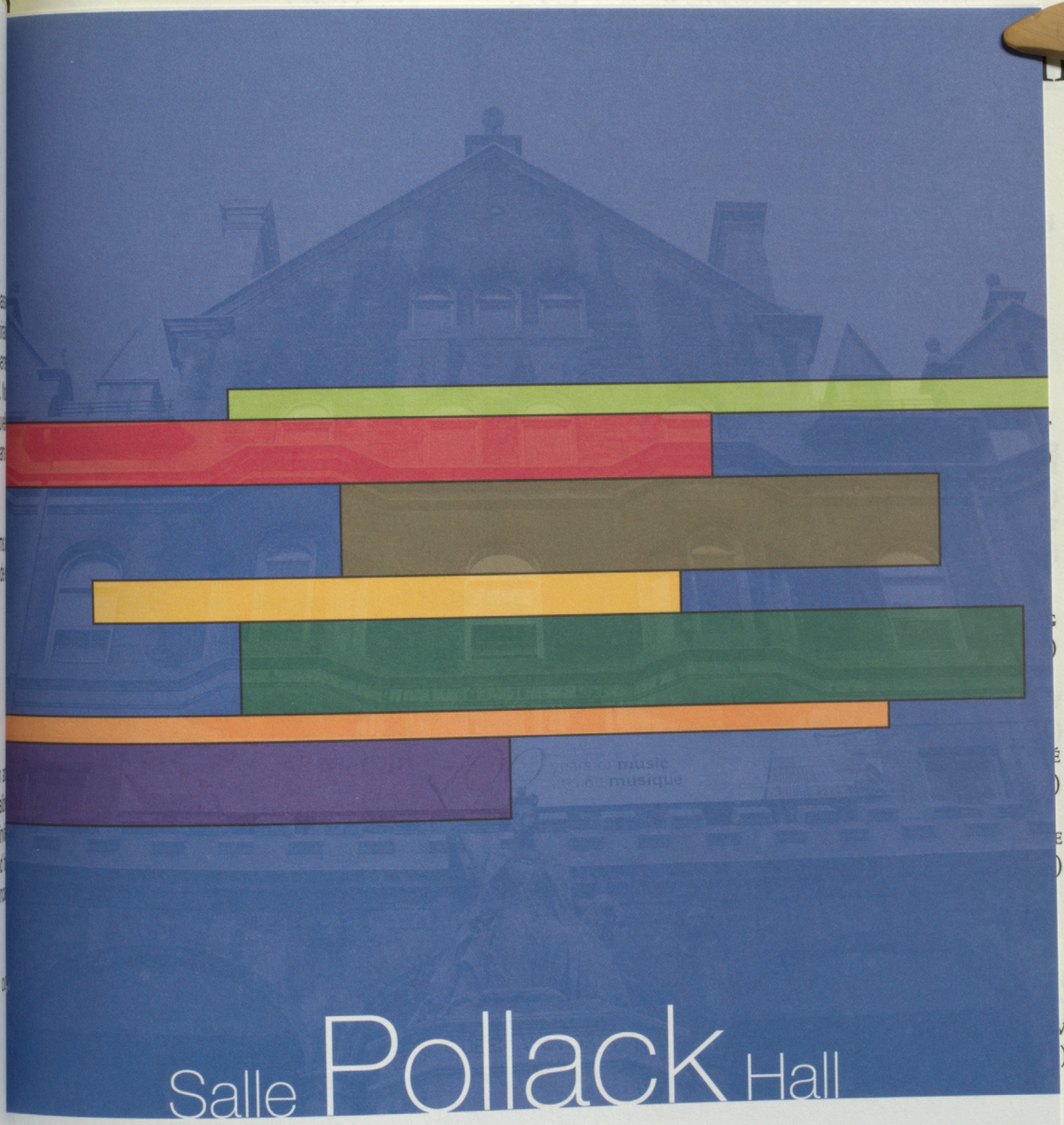
Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.



verso/over

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le samedi 9 février 2008
à 20h
Série des professeurs et invités de McGill

Saturday, February 9,
8:00
McGill Staff & Guests

Kyoko Hashimoto

piano

Université Mcgill / McGill University

Julian Jacobson

piano

Royal College of Music, Londres, R.-U. / London, UK

Visions de l'Amen

OLIVIER MESSIAEN

(1908-1992)

I. Amen de la Création
II. Amen des étoiles, de la planète à l'anneau
III. Amen de l'agonie de Jésus
IV. Amen du désir
V. Amen des anges, des saints, du chant des oiseaux
VI. Amen du jugement
VII. Amen de la consommation

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

L'histoire de l'oeuvre *Visions de l'Amen* débute sans cérémonies. En mai 1941, Olivier Messiaen (1908-1992) commence à enseigner au Conservatoire de Paris. Relâché seulement deux mois plus tôt (il avait été capturé par les Nazis en 1940 pendant une campagne militaire française), il retourne à Paris, alors occupée par les Nazis, reprend son poste d'organiste à l'église de la Trinité de Paris et accepte une charge d'enseignement au Conservatoire. C'est au Conservatoire, au cours de ses premières années d'enseignement, que Messiaen rencontre Yvonne Loriod, jeune pianiste talentueuse, son élève et future deuxième épouse. L'histoire des *Visions de l'Amen* est alors lancée.

La relation entre Messiaen et Loriod est d'abord platonique, telle une relation entre professeur et élève. Mais alors que la première femme de Messiaen, Claire Delbos, est vaincue lentement par une maladie mentale pendant les années 1940 (elle sera internée au début des années 1950), la relation entre Messiaen et Loriod se développe et ils finissent par se marier après le décès de Claire en 1959. Au début des années 1930, Messiaen avait été attiré par la virtuosité au violon de Delbos et en 1932, l'année de leur mariage, il compose un duo pour elle : *Thème et variations pour violon et piano*. De la même façon, c'est le talent au piano de Loriod qui a au départ captivé Messiaen et leur relation, à ce moment toujours platonique, commence aussi grâce à un duo.

La pièce *Visions de l'Amen* a été commandée par M^me^ Denise Tual pour la série des Concerts de la Pléiade et la première a eu lieu le 10 mai 1943 à la Galerie Charpentier. Selon l'anecdote, c'est en 1942, un soir d'automne, que M^me^ Tual, extrêmement enthousiasmée par la musique retentissant de l'orgue de l'église de la Trinité, se détermine à rencontrer le compositeur. La rencontre a lieu quelques jours plus tard et M^me^ Tual s'étonne de faire connaissance avec Messiaen, âgé de 33 ans et fervent catholique : elle s'attendait à rencontrer un « homme très jeune et plutôt branché ». La première devait avoir lieu une semaine plus tôt, soit le 3 mai 1943, avec un programme incluant aussi Chabrier, Satie, Poulenc, Stravinski ainsi que la première de *Madame de Soubise* de Michel Ciry. Mais la décision a été prise, en raison de l' « importance, de la nature et de la longueur de l'oeuvre », de présenter la première des *Visions de l'Amen* en un concert entièrement consacré à cette oeuvre.

Considérés comme une résistance artistique vigoureuse à l'occupation nazie, les Concerts de la Pléiade permettaient aux artistes, aux écrivains, aux poètes, aux musiciens et aux intellectuels de se retrouver dans le même lieu, au mépris total des lois allemandes qui interdisaient les réunions de plus de 30 ou de 40 personnes sans autorisation. À ce titre, l'admission se faisait seulement par invitation, une précaution nécessaire afin d'assurer qu'aucun sympathisant nazi ne puisse s'infiltrer. En guise de protestation contre l'interdiction de la musique juive et des oeuvres françaises non publiées, chaque concert présentait un programme de musique « défendue » : une oeuvre française de l'époque, inconnue ou rarement jouée, une première ou plus de nouvelles oeuvres de jeunes compositeurs français et une oeuvre d'un compositeur étranger interdit. Décrits par M^me^ Tual comme étant des événements offrant lumière et espoir, ces concerts deviennent une affirmation de la culture française et attirent certaines des figures les plus distinguées de la vie culturelle française : Christian Dior, Francis Poulenc, Jean Cocteau et Arthur Honegger, pour n'en nommer que quelques-uns.

Visions de l'Amen, première oeuvre majeure de Messiaen depuis le *Quatuor pour la fin du temps* (créé alors qu'il est prisonnier de guerre en 1940-41), est composée pour deux pianos. Messiaen attribue à la première partie au piano, destinée à la jeune Yvonne Loriod (à qui la pièce est dédiée), « les difficultés rythmiques, l'abondance d'accords, tout ce qui est vélocité, charme et qualité du timbre ». Quant à la deuxième partie au piano, composée pour Messiaen lui-même, il lui confère « la mélodie principale, les éléments thématiques et tout ce qui exprime l'émotion et la force ». Dans l'ensemble, les deux pianistes présentent un matériel musical au rythme différent qui peut s'entendre comme une sorte de texture polyrythmique, cependant, à l'occasion, les rythmes s'harmonisent et les parties au piano fusionnent en une seule texture imposante d'accords à quatre mains.

Contrairement à beaucoup de ses contemporains, Messiaen est un homme profondément religieux. Même devant les atrocités de la deuxième Guerre mondiale, il ne remet pas sa foi en question. En effet, la grande partie de ses oeuvres majeures s'appuie sur des sujets religieux. Bien que cette

verso/over

prédilection semble étrangement traditionnelle, son langage compositionnel est tout aut
Messiaen était d'avis que le mètre régulier de la musique occidentale était artificiel et pour le re
placer, il adopte un système rythmique fondé sur le deci tala de l'Inde. Son vocabulaire ha
monique, tout en ayant une consonance beaucoup plus occidentale, fait considérablement app
aux accords diatoniques selon une méthode qui échappe à l'harmonie occidentale traditionnell
plutôt que de suivre des progressions fonctionnelles des accords, Messiaen utilise des « modes
transposition limitée » (il explique ces modes dans son traité *Technique de mon langage musical*, pu
lié en 1944). Aussi, Messiaen tient beaucoup à l'irrégularité de la nature, particulièrement au cha
des oiseaux, et au cours de sa vie, il transcrit les chants de plus d'une centaine d'espèces différent
d'oiseaux du monde entier afin de les utiliser dans ses compositions. Composée alors que Messiae
rédigeait son traité, la pièce *Visions de l'Amen* expose toutes ces techniques de composition.

Dans les descriptions qui suivent, le texte en italique provient des notes de programme originale
de Messiaen.

« Amen » revêt quatre sens différents :
– Amen, que cela soit! L'acte créateur.
– Amen, je me soumets, j'accepte. Que votre volonté soit faite!
– Amen, le souhait, le désir, que cela soit, que Vous vous donniez à moi et moi à Vous!
– Amen, cela est, tout est fixé pour toujours, consommé dans le Paradis.

En y joignant à la vie des créatures qui disent Amen par le fait même qu'elles existent,
j'ai essayé d'exprimer les richesses si variées de l'Amen en sept visions musicales.

I. Amen de la Création

Amen, que cela soit! Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut! (Genèse)

Construit comme un crescendo graduel, ce mouvement commence par un pianissimo des plus
doux, à l'une ou l'autre des extrémités du piano, *dans le mystère de cette nébuleuse primitive qui contient*
déjà en puissance la lumière. La première partie au piano explore le registre aigu de l'instrument avec
deux motifs descendants de trois notes qui se répètent : le premier motif se situe au registre
supérieur du piano, et le deuxième, au milieu du même registre . La deuxième partie au piano
explore le registre inférieur de l'instrument, avec des accords confus d'où émerge graduellement le
thème de la création, une série *d'accords solennels*.

II. Amen des Étoiles, de la Planète à l'anneau

Danse brutale et sauvage. Tournent violemment les étoiles, les soleils et Saturne, la planète
à l'anneau multicolore. Dieu les appelle et ils disent : Amen, nous voici! (Livre de Baruch)

Dans ce mouvement, les deux pianos travaillent ensemble afin de construire l'illusion des planètes
en orbite, c'est-à-dire l'*évocation de la vie des planètes et l'étonnant arc-en-ciel qui colore l'anneau tournant*
de Saturne. La deuxième partie au piano comprend le thème principal, *le thème de la danse des planètes*
qui commence par cinq notes qui finissent par devenir la *substance de la pièce*. Bien que la musique
de Messiaen soit le plus souvent liée à l'influence de Debussy, de Stravinski et de Bartók, ainsi qu'à
la tradition française de l'orgue, il est difficile d'écouter l'ouverture de ce mouvement sans penser
immédiatement au deuxième mouvement, *Gnomus*, de l'oeuvre *Les tableaux d'une exposition* de
Moussorgski. La qualité menaçante du passage intense des accords dans le registre grave du piano
est très évocatrice.

III. Amen de l'agonie de Jésus

Jésus souffre et pleure. Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive,
que ta volonté soit faite et non la mienne. (Évangile selon saint Matthieu)

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

Le mouvement s'articule autour de trois principaux motifs musicaux : le premier est un groupe de trois couplets ponctués descendants, *la malédiction du Père sur le péché du monde que Jésus représente en cet instant*; le deuxième, un motif à trois accords, au doux bercement, ascendant puis descendant, *un cri, groupe rythmique et expressif*; et le troisième, *une plainte déchirante sur quatre notes, en rythmes contrariés*. Après une brève allusion au thème de la création du premier mouvement, il y a une longue pause suivie par la progression paisible des accords évoquant la résignation de Jésus à son destin dans le jardin de Gethsémani.

V. Amen du désir
Deux thèmes de désir. Le premier, lent, extatique, aspiration d'une profonde tendresse : déjà le parfum calme du Paradis. Le deuxième, extrêmement passionné; l'âme y est tirée par un amour terrible qui s'exprime de façon charnelle (voir le « Cantique des Cantiques »); mais il n'y a rien ici de charnel, seulement un paroxysme de la soif d'Amour. Un grand apaisement sur le premier thème pour finir. Les deux voix principales semblent se fondre l'une dans l'autre, et il n'y a plus que le silence harmonieux du Ciel...

V. Amen des anges, des saints, du chant des oiseaux
Chant de la pureté des Saints : Amen. Vocalise des oiseaux : Amen. Anges se prosternant devant le Trône : Amen. (Apocalypse de saint Jean)

Débutant par un passage paisible des accords rappelant la fin du troisième mouvement et symbolisant le *chant des anges et des saints*, le cinquième mouvement communique autant l'idée du divin lui-même que du divin dans le monde réel. Dans la section du milieu, la première partie au piano soutient le matériel thématique principal du mouvement : le chant des oiseaux. *Ce sont de vrais chants de rossignols, de merles, de pinsons et de fauvettes, et leur turbulent et souriant mélange*. Au fur et à mesure que le mouvement progresse, les deux idées musicales s'entrelacent de plus en plus.

VI. Amen du jugement
Trois notes glacées comme la cloche de l'évidence. En vérité, je vous le dis. Amen.
Maudits, retirez-vous de moi! (Évangile selon saint Matthieu)
Les maudits sont fixés dans leur état. Morceau volontairement dur et bref.

VII. Amen de la consommation
Consommation, Paradis. Vie des corps glorieux en carillon de lumière.
« De clarté en clarté ». (Livre des Proverbes)

Dans ce mouvement, la deuxième partie au piano évoque le thème de la création, qui est devenu un « long choral de gloire », tandis que la première partie révèle des artifices d'accords qui entourent musicalement le thème principal dans les registres bas et aigu. En guise de résolution de l'intégralité de l'oeuvre, ce mouvement culmine en un passage d'accords qui soutiennent un sentiment fort d'achèvement.

En 1942, lorsque Mme Tual partage la nouvelle de sa commande récente avec d'autres membres de La Pléiade, elle se heurte d'abord à une résistance : certains membres ne comprennent pas son désir d'insérer de la musique liturgique dans la série de concerts. Pour calmer toute crainte, un concert privé est donné avant la première et après les derniers accords s'ensuit un silence tellement long que Messiaen redoute que son oeuvre ait déplu. Bien au contraire, le public est enchanté et la décision est prise de consacrer un concert uniquement à la première de cette oeuvre.

Notes préparées par Keith Wace
étudiant du 2e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

verso/over

The history of *Visions de l'Amen* begins simply enough. In May 1941, Olivier Messiaen (1908-19 began teaching at the Paris Conservatoire. Released from captivity just two months prior (he h been captured by the Nazis in 1940 during a French military campaign), he had returned to Na occupied Paris, resumed his position as organist at Paris's Église de la Trinité, and accepted t teaching appointment at the Conservatoire. It was here, during his first year of teaching, th Messiaen made the acquaintance of the talented young pianist, his student and future second wi Yvonne Loriod. And it is here that the history of *Visions de l'Amen* begins.

The relationship between Messiaen and Loriod began innocently, as teacher and pupil. But Messiaen's first wife, Claire Delbos, slowly succumbed to mental illness during the 1940s (she w eventually institutionalized in the early 1950s), his relationship with Loriod grew, and the two we eventually married after Claire passed away in 1959. It was Delbos's skill as a violinist that had in tially drawn Messiaen to her in the early 1930s, and in 1932, the year Messiaen and Delbos we married, he composed his *Theme and Variations for violin and piano* as a duet for her. Similarly, it Yvonne Loriod's skill as a pianist that initially captivated Messiaen, and his relationship wit Loriod, not romantic at this stage, also begins with a duet.

Commissioned by Madame Denise Tual for the Concerts de la Pléiade, *Visions de l'Amen* had its pr miere on May 10, 1943 at Galerie Charpentier. The story has it that one evening in the autum of 1942, Madame Tual, overwhelmed by the music emanating from the organ at L'Église de l Trinité, determined she must meet the composer. A few days later she was granted her meeting, bu was surprised to meet the devoutly catholic, 33-year-old Messiaen; she had been expecting a "ver young and rather 'hip' man." The premiere was supposed to have taken place a week earlier, o May 3, 1943, with a programme that also included Chabrier, Satie, Poulenc, Stravinsky, and th premiere of Michel Ciry's *Madame de Soubise*, but the decision was made, because of "the impor tance, character, and length" of the work, to premiere *Visions de l'Amen* in a concert of its own.

Considered as part of a vital artistic resistance to the Nazi occupation, the Concerts de la Pléiade afforded the opportunity for artists, writers, poets, musicians, and intellectuals to gather in one place, in direct defiance of German laws forbidding the gathering of more than 30 or 40 people without permission. As such, admittance was strictly by invitation; a necessary precaution to ensure the concerts would not be infiltrated by Nazi sympathizers. In protest against the banning of Jewish music and unpublished French works, each concert presented a programme of "forbid den" music: a period French work, unknown or seldom played, one or more premieres of new works by young French composers, and a work by a forbidden foreign composer. Described by Madame Tual as events of light and hope, these concerts became an affirmation of French culture, and were attended by some of the most distinguished figures in French cultural life: Christian Dior, Francis Poulenc, Jean Cocteau, and Arthur Honegger, to name but a few.

Messiaen's first major work since *Quatuor pour le fin du temps* (written while he was held as a pris oner of war in 1940-41), *Visions de l'Amen* is composed for two pianos. To the first piano part, intended for the young Yvonne Loriod (to whom the piece is dedicated), Messiaen entrusts "the rhythmic difficulties, clusters of chords, all that is velocity, charm and tone quality." To the second piano part, for Messiaen himself, he entrusts "the principal melody, thematic elements and all that expresses emotion and power." For the most part, the two pianists present rhythmically different musical material, which can be comprehended as a kind of polyrhythmic texture; occasionally, how ever, the rhythms align, and the piano parts merge into a single, massive, four-handed chordal tex ture.

Unlike many of his contemporaries, Messiaen was a devoutly religious man; confronted with the atrocities of the Second World War, his faith remained unquestioned. Indeed, most of his major works are based on religious subjects. While this may seem surprisingly traditional, his composi tional language is anything but. Messiaen considered the regular metre of Western music to be arti ficial, and instead he adopted a rhythmic system based on the deci tala of India. His harmonic vocabulary, while significantly more Western sounding, makes considerable use of diatonic chords in a method that eschews traditional Western harmony; rather than following functional chord

ogressions, Messiaen makes use of "modes of limited transposition" (he explains these modes in s treatise, *Technique de mon language musical*, published in 1944). As well, Messiaen prized the irregarity of nature, especially birdsong, and in his lifetime he transcribed the actual songs of hunreds of different bird species from around the world for use in his compositions. Composed while lessiaen was writing his treatise, *Visions de l'Amen* exhibits all of these compositional techniques.

the following descriptions, the text in italics is taken from Messiaen's original programme notes.

"Amen" has four different meanings:
-Amen, so be it! The creative act.
-Amen, I submit, I accept. Your will be done!
-Amen, the wish, the desire, that this may be, that you would give to me and I to you.
-Amen, that is, all is fixed for ever, consummated in Paradise.

Adding to these the life of creatures that say Amen by the very fact that they exist.
I have tried to express the varied richness of the Amen in seven musical visions.

I. Amen of the Creation

Amen, so be it! "God said, 'Let there be light!' And there was light!" (Genesis)

onstructed as a gradual crescendo, this movement begins in quietest pianissimo, at either end of he piano, "*in the mystery of that primeval nebula that already contains the potential for light.*" [dans le nystère de cette nébuleuse primitive qui contient déjà en puissance la lumière] The first piano part xplores the treble half of the instrument, with two repeating, descending three-note motives: the irst motive at the extreme top end of the piano, and the second in the top-middle. The second iano part explores the bottom-most register of the instrument, with muddy sounding chords from hich gradually emerges the creation theme, a series of "*grand and solemn chords.*"

II. Amen of the Stars, of the Ringed Planet

A savage and brutal dance. The stars, suns, and the planet Saturn, with its multicolored ring, rotate violently. "God called them, and they said, 'Amen here we are!' " (Baruch)

n this movement, the two pianos work together to build the illusion of orbiting planets, to "*evoke he life of planets and the wonderful rainbow that colors the rings around Saturn.*" The second piano part as the main theme, "*the theme of the planets' dance,*" which begins with five notes that go on to ecome the "*substance of the piece.*" While the music of Messiaen is most often linked to the influence of Debussy, Stravinsky and Bartók, and to that of the French organ tradition, it is difficult to isten to the opening of this movement without immediately thinking of the second movement, *Gnomus*, of Mussorgsky's *Pictures at an exhibition*. The menacing quality of the intense chordal passage in the low register of the piano is very evocative.

III. Amen of the Agony of Jesus

Jesus suffers and weeps. "My father, if this cup could but pass without me drinking of it, nevertheless let your will be done and not mine." (St. Matthew)

his movement is built around three main musical motifs: the first, a group of three punctuated, descending couplets, "*the curse of the Father on the sins of the world that Jesus represents at this moment;*" he second, a gently-rocking, ascending then descending, three chord motive, "*a cry! A rhythmic and expressive grouping;*" and the third, "*a heart-rending lament on four notes variously rhythmed.*" Following a brief allusion to the creation theme of the first movement, there is a long pause succeeded by a alm progression of chords evoking the resignation of Jesus to his fate in the Garden of Gethsemane.

verso/over

IV. Amen of Desire

There are two themes of desire. The first, slow ecstatic and yearning with deep tenderness: already the peaceful perfume of Paradise. The second is extremely passionate; here the soul is torn by terrible love that appears carnal (see the "Song of Songs"), but there is nothing carnal about it, only a paroxysm of the thirst of Love. The first theme, very serene, as an ending The two principal voices seem to merge into each other, and nothing remains but the harmonious silence of Heaven…

V. Amen of the Angels, Saints and Birdsong

Song of the purity of the saints: Amen. The exultant calling of the birds: Amen.
"The angels fall prostrate before the throne: Amen." (Revelation)

Beginning with a calm, chordal passage, recalling the end of the third movement and represent the "*song of the angels and saints*," the fifth movement conveys the ideas of both the divine itself, a the divine in the mundane. In the middle section, the first piano part carries the main thema material of the movement: birdsong. "*These are true songs of nightingales, blackbirds, finches and bla caps mingled in a turbulent yet smiling mixture.*" As the movement progresses, these two musical id become more and more intertwined.

VI. Amen of the Judgment

Three notes frozen like the bell of evidence. In verity, I say to you, Amen.
"Accused, get thee hence!" (St. Matthew)
The damned are eternally damned. An intentionally short and harsh piece.

VII. Amen of the Consummation

Consummation, Paradise. The life of the bodies in glory, in a carillon of light,
"the shining light that shineth more and more." (Proverbs).

In this movement, the second piano part recalls the creation theme, which has become a "*lo chorale of glory*," while the first piano part shines through with chordal pyrotechnics that musicall surround the main theme in both the low and high registers. As a resolution to the entire worl this movement culminates in a chordal passage that asserts a strong sense of closure.

In 1942, When Madame Tual shared the news of her recent commission with other members of L Pléiade, she was originally met with resistance; certain members could not comprehend her want ing to introduce liturgical music into the concert series. To assuage any fears, a private concert wa given prior to the premiere, and following the last chords such a long silence ensued that Messiae feared his work was despised. Quite the contrary however, the audience was enraptured, and th decision was made to give the premiere as a concert entirely on its own.

Program notes by Keith Wac
graduate student at McGill's Schulich School of Musi

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

Salle Pollack
55, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 17 h

Sunday February 10, 2008
5:00 p.m.

Étudiants-solistes de McGill
McGill Student Soloists

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

I

Sonate en si bémol majeur/Sonata in B- flat major, K. 333 — WOLFGANG A. MOZART (1756-1791)
Allegro
Andante cantabile
Allegretto grazioso

Avi Lasser, piano
Classe de/of Julia Gavrilova

Jugendlieder (extraits/excerpts) — ALAN BERG (1885-1935)
Ferne Liede
Im Morgengrauen
Am Abend

Nell, opus 18, nº 1 — GABRIEL FAURÉ (1845-1924)
Les Roses d'Ispahan, opus 39, nº 4

Of Gods and Cats — JAKE HEGGIE (b. 1961)
In the beginning
Once Upon a Universe

Jennifer Lang, mezzo soprano; **Lynette Wahlstrom**, piano
Classe de/of Winston Purdy

Concerto nº 2 en si majeur pour piano et orchestre, opus 100/ — ALEXANDRE GLAZUNOV (1865-1936)
Concerto No. 2 in B major for piano and orchestra, Op. 100

Jeremy VanSlyke, piano; **Julia Gavrilova**, réduction d'orchestre/orchestra reduction
Classe de/of Marina Mdivani

verso/over

II

Fantasies, Op. 116 — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

Capriccio en ré mineur/in D minor: Presto energico
Intermezzo en la mineur/ in A minor: Andante
Capriccio en sol mineur/in G minor: Allegro passionato
Intermezzo en mi majeur/in E major: Adagio
Intermezzo en mi mineur/in E minor: Andante con grazia ed intimisso sentimento
Intermezzo en mi majeur/in E major: Andantino teneramente
Capriccio en ré mineur/in D minor: Allegro agitato

Junghwa Hong, piano
Classe de/of Marina Mdivani

Humoreske en si bémol majeur/in B- flat major, opus 20 — **ROBERT SCHUMANN** (1810-1856)

Einfach
Hastig
Einfach und zart
Sehr lebhaft

Andreea Olariu, piano
Classe de/of Marina Mdivani

Faschingsschwank aus Wien, opus 26 (extraits/excerpts) — **R. SCHUMANN**

Allegro
Romanze

Claire Paik, piano
Classe de/of Marina Mdivani

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H3A 1E3
(métro McGill)
Billetterie : 514-398-4547
Renseignements : 514-398-5145

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

Pollack Hall
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3
(McGill metro)
Box Office: 514-398-4547
Information: 514-398-5145

Le dimanche 10 février, 2008
à 20 h

Sunday February 10, 2008
8:00 p.m.

Étudiants-solistes de McGill
McGill Student Soloists

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

I

Fantasie et fugue en sol mineur, BWV 542/
Fantasy and fugue in G minor, BWV 542

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)
transcription FRANZ LISZT
(1811-1886)

Sanaz Sotoudeh, piano
Classe de/of Marina Mdivani

Concerto en la mineur pour violon et orchestre, opus 82/
Concerto in A minor for violin and orchestra, Op. 82
Moderato
Andante sostenuto
Allegro

ALEXANDER GLAZUNOV
(1865-1936)

Carissa Klopoushak, violon/violin; **Philip Chiu**, réduction d'orchestre/orchestra reduction
Classe de/of Jonathan Crow

Sonate pour piano n° 32 en do mineur, opus 111/
Piano Sonata No. 32 in C minor, Op. 111
Maestoso: Allegro con brio ed appassionato
Arietta: Adagio molto, semplice e cantabile

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Guillaume Martineau, piano
Classe de/of Richard Raymond

verso/over

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — **Robert Schumann** (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble
Eusebius
Florestan
Coquette
Réplique
Papillons
A.S.C.H.- S.C. H.A.
Chiarina
Chopin
Estrella

Eun-Boram Ahn, piano
Classe de/of Richard Raymond

Études - Tableaux, opus 39 (extraits/excerpts) — **Sergei Rachmaninoff** (1873-1943)

No. 8 Allegro moderato en ré majeur/in D minor
No. 9 Allegro moderato en ré majeur/in D major

Sonate pour piano/Piano sonata (extrait/excerpt) — **Henri Dutilleux** (b. 1916)

III. Chorale et Variations

Julia Den Boer, piano
Classe de/of Tom Plaunt

Variations sur une comptine pour piano et orchestre, opus 25/ Variations on a Nursery rhyme for piano and orchestra, Op. 25 — **Ernst von Dohnanyi** (1877-1960)

Carmen Tong, piano; **Richard Raymond**, réduction d'orchestre/orchestra reduction
Classe de/of Richard Raymond

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

!

tain

: édictée,

re et vous ma Mère,

ion

ion,

en,
oi.

douleurs,

olation
est cher,

,

Ohn End bin ich in dem Tod.

I am without aim, I am doomed.

Sans fin, suis-je dans la mort.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble
Eusebius

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Le mercredi 13 février 2008
Épreuves Finales pour cuivres
à 19h

Wednesday, February 13, 20
Brass Fina
7:00 p.

CONCOURS DE CONCERTO CLASSIQUE DE MCGILL

MCGILL CLASSICAL CONCERTO COMPETITION

Tom Williams, coordonnateur/coordinator

Concours de concerto de McGill

Pour reconnaître et saluer les talents exceptionnels dans chaque famille d'instruments, le concours de concerto revêt un tout nouveau format depuis 2007. Dorénavant, le concours qui, déjà, s'adressait à toutes les familles d'instruments, portera sur deux de ces quatre catégories principales d'instruments à tour de rôle : cordes, bois, cuivres et piano. Cette année, les deux catégories d'instruments désignées sont les cuivres et piano.

Les finalistes dans ces catégories ont été choisis après un premier tour éliminatoire dans leur catégorie. Les juges doivent couronner un gagnant dans chaque catégorie; les deux lauréats seront solistes avec l'Orchestre symphonique de McGill la saison prochaine. Ils recevront aussi une bourse offerte par CBC/Radio Canada.

Les juges sont le directeur du département d'interprétation, le directeur de l'Orchestre symphonique de McGill, des membres du personnel enseignant des cuivres et piano et des juges invités, y compris d'anciens diplômés de l'École de musique Schulich et d'anciens lauréats de ce concours qui sont maintenant membres d'ensembles professionnels aussi distingués que l'OSM.

Thomas Williams, coordonnateur du concours

McGill Concerto Competition

To reflect and distinguish the outstanding talent i each area of our instrumental families, the Concert Competition was restructured into an entirely nev format in 2007. In revising the former competition which had been one competition among all the instrumental families, the competition will now feature, on a rotating basis, two of these four main instrumental categories comprised of Strings, Woodwinds, Brass and Piano. This year the two instrumental categories designated for competition are Brass and Piano.

The finalists in these categories have been chosen through a rigorous preliminary round held in their area. The jury is mandated to award a winner from each competition, and these two prize winners will appear as a soloists with the McGill Symphony Orchestra next season. They will also receive a scholarship offered by CBC/Radio Canada.

The juries are made up of the Chair of the Performance Department, the Director of the McGill Symphony Orchestra, members of each of the Brass and Piano faculty and invited guest judges, including former graduates of the Schulich School of Music and winners of this competition, who are now professional members of such distinguished ensembles as the OSM.

Thomas Williams, Competition Coordinator

Programme

Concerto pour trombone et orchestre / Concerto for trombone and orchestra — **HENRI TOMASI** (1901-1971)
Andante et Scherzo-Valse
Nocturne
Tambourin

Vanessa Fralick, trombone
Classe de / class of James Box
Philip Chiu, piano

Horn Concerto No. 2 in E flat major — **RICHARD STRAUSS** (1864-1949)
Allegro
Andante con moto
Rondo

Natalie Alcorn, cor français / French Horn
Classe de / class of John Zirbel
Philip Chiu, piano

Concerto pour trombone et orchestre / Concerto for trombone and orchestra — **HENRI TOMASI** (1901-1971)
Andante et Scherzo-Valse
Nocturne
Tambourin

Keith Dyrda, trombone
Classe de / class of James Box
Philip Chiu, piano

Sans fin, suis-je dans la mort.
I am without aim, I am doomed.
Und bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble
Eusebius

Parmi les lauréats des concours, il faut mentionner les noms de :
Previous laureates of the competitions have included:

Jo-Ann Bentley, Edward Shipley,
Jens Lindemann, Dominique Labelle, Jean Trottier,
Jeremy Thompson, Benjamin Butterfield, Dan Totan,
Karen Donnelly, Qing Zheng, Roma Duncan, Marc Couroux,
Andrei Malashenko, Rhean Kenny, Suzanne Nelson, Minna Shin,
Maryse Fredette, Guylaine Flamand, Marc Béliveau, Joey Pietroroia,
Jonathan Crow, Steven Larson, Hui Jin, Victoria Pennington, Sophia Kim,
Blaise Magnière, Guillaume Saucier, Myriam Carrier, Eva Kozma,
Samia Odeh, San San Farris, Jennifer Raine, Janet Catherine Dea,
Andrew MacDonald, Antoine Lefebvre, Matthew Ma, Lou Paquin,
Mark Gaydon, Rémi Pelletier, Guy Bernard, Vivianne Bélanger,
Tristan Green, Kinza Tyrell, Michelle Kwon, Maya Kelich,
Romie de Guise-Langlois, Graham Lord, Aaron Schwebel

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❖❖❖❖❖

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music of McGill University. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

!

tain

édictée,

re et vous ma Mère,

ion

ion,

en,
oi.

douleurs,

olation
est cher,

,

Ohn End bin ich in dem Tod.

I am without aim, I am doomed.

Sans fin, suis-je dans la mort.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Le jeudi 14 février 2008
Épreuves Finales pour pianos
à 19h

Thursday, February 14, 20
Piano Fina
7:00 p.

CONCOURS DE CONCERTO DE MCGILL
MCGILL CONCERTO COMPETITION

Tom Williams, coordonnateur/coordinator

Concours de concerto de McGill

Pour reconnaître et saluer les talents exceptionnels dans chaque famille d'instruments, le concours de concerto revêt un tout nouveau format depuis 2007. Dorénavant, le concours qui, déjà, s'adressait à toutes les familles d'instruments, portera sur deux de ces quatre catégories principales d'instruments à tour de rôle : cordes, bois, cuivres et piano. Cette année, les deux catégories d'instruments désignées sont les cuivres et piano.

Les finalistes dans ces catégories ont été choisis après un premier tour éliminatoire dans leur catégorie. Les juges doivent couronner un gagnant dans chaque catégorie; les deux lauréats seront solistes avec l'Orchestre symphonique de McGill la saison prochaine. Ils recevront aussi une bourse offerte par CBC/Radio Canada.

Les juges sont le directeur du département d'interprétation, le directeur de l'Orchestre symphonique de McGill, des membres du personnel enseignant des cuivres et piano et des juges invités, y compris d'anciens diplômés de l'École de musique Schulich et d'anciens lauréats de ce concours qui sont maintenant membres d'ensembles professionnels aussi distingués que l'OSM.

Thomas Williams, coordonnateur du concours

McGill Concerto Competition

To reflect and distinguish the outstanding talent i each area of our instrumental families, the Concert Competition was restructured into an entirely new format in 2007. In revising the former competition which had been one competition among all the instrumental families, the competition will now feature, on a rotating basis, two of these four main instrumental categories comprised of Strings, Woodwinds, Brass and Piano. This year the two instrumental categories designated for competition are Brass and Piano.

The finalists in these categories have been chosen through a rigorous preliminary round held in their area. The jury is mandated to award a winner from each competition, and these two prize winners will appear as a soloists with the McGill Symphony Orchestra next season. They will also receive a scholarship offered by CBC/Radio Canada.

The juries are made up of the Chair of the Performance Department, the Director of the McGill Symphony Orchestra, members of each of the Brass and Piano faculty and invited guest judges, including former graduates of the Schulich School of Music and winners of this competition, who are now professional members of such distinguished ensembles as the OSM.

Thomas Williams, Competition Coordinator

Programme

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

oncerto n° 1 en mi mineur, opus 11 /
oncerto no. 1 in E minor, Op. 11
Allegro Maestoso
Romance Larghetto
Rondo Vivace

Tristan Longval-Gagné, piano. Classe de/class of Kyoko Hashimoto
Accompagnée par / Accompanied by **Martin Karličeк**

SERGEY RACHMANINOFF
(1873 - 1943)

Rhapsodie sur un thème de Paganini /
Rhapsody on a theme of Paganini

Yuxi Qin, piano. Classe de/class of Richard Raymond
Accompagnée par / Accompanied by **Richard Raymond**

S. RACHMANINOFF

Concerto no 3 en ré mineur, opus 30 /
Concerto no. 3 in D minor, Op. 30
Allegro ma non tanto
Adagio
Alla breve

Lana Henchell, piano. Classe de/class of Richard Raymond
Accompagnée par / Accompanied by **Richard Raymond**

ERNŐ DOHNÁNYI
(1877-1960)

Variations on a Nursery Rhyme /

Carmen Tong, piano. Classe de/class of Richard Raymond
Accompagnée par / Accompanied by **Richard Raymond**

Sans fin, suis-je dans la mort.
I am without aim, I am doomed.
Ohn End bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Parmi les lauréats des concours, il faut mentionner les noms de :
Previous laureates of the competitions have included:

Jo-Ann Bentley, Edward Shipley,
Jens Lindemann, Dominique Labelle, Jean Trottier,
Jeremy Thompson, Benjamin Butterfield, Dan Totan,
Karen Donnelly, Qing Zheng, Roma Duncan, Marc Couroux,
Andrei Malashenko, Rhean Kenny, Suzanne Nelson, Minna Shin,
Maryse Fredette, Guylaine Flamand, Marc Béliveau, Joey Pietroroia,
Jonathan Crow, Steven Larson, Hui Jin, Victoria Pennington, Sophia Kim,
Blaise Magnière, Guillaume Saucier, Myriam Carrier, Eva Kozma,
Samia Odeh, San San Farris, Jennifer Raine, Janet Catherine Dea,
Andrew MacDonald, Antoine Lefebvre, Matthew Ma, Lou Paquin,
Mark Gaydon, Rémi Pelletier, Guy Bernard, Vivianne Bélanger,
Tristan Green, Kinza Tyrell, Michelle Kwon, Maya Kelich,
Romie de Guise-Langlois, Graham Lord, Aaron Schwebel

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❖❖❖❖❖

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Schulich School of Music of McGill University. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 15 février 2008
à 12 h 30

Friday, February 15, 2008
12:30 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue de McGill

McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Nikolas Fehr

orgue/organ

Pièce d'Orgue/Organ piece, BWV 572 — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

Sonate in si bémol majeur, Wq 70/2, H 134/
Sonata in B flat-major, Wq 70/2, H 134 — **Carl Philipp Emanuel Bach** (1714-1788)

Allegro
Arioso
Allegro

B-A-C-H messe pour orgue /
B-A-C-H Mass for Organ — **Erland Hildén** (b. 1963)

Kyrie en si bémol/in B [B-flat]: "Help us, God, in our need"
Gloria en la/in A: "We praise and worship you, Lord"
Sanctus en do/in C: "You are holiness"
Agnus en si/in H [B]: "You are mystery"

Fantaisie et fugue en do mineur, Wq 119/7 /
Fantasia and Fugue in C-minor, Wq 119/7 — **C.P.E. Bach**

Nikolas Fehr brings to the organ a diverse musical background. He earned a Bachelor's degree in concert accordion and studied for a period in Buenos Aires to cultivate his bandoneon skills. His learning in jazz culminated in a performance at the Ford Detroit International Jazzfest. Yet even during those years, Nikolas was already spending more and more time at the organ, which became his definite focus. Moving to Montreal, he earned the Master of Music in organ performance while serving as Assistant Organist at Christ Church Cathedral. He has studied and performed in six organ academies across Europe. A student of William Porter, he presently oscillates between the McGill practice rooms and the music library, in pursuit of the Doctor of Music degree.

Nikolas Fehr approche l'orgue d'un point de vue musical très diversifié. Il a obtenu un baccalauréat en interprétation de l'accordéon et a étudié pendant un certain temps à Buenos Aires pour se perfectionner au bandonéon. Son apprentissage du jazz a culminé en une prestation au Ford Detroit International Jazzfest. Malgré tout, au cours de cette période, Nikolas passait de plus en plus de temps à l'orgue, ce qui est devenu son intérêt principal. Installé à Montréal, il a obtenu sa maîtrise en interpréation de l'orgue tout en étant organiste-assistant à la cathédrale Christ Church. De plus, il a étudié et joué dans six académies d'orgue à travers l'Europe. Étudiant de William Porter, il partage son temps entre les studios de répétitions de McGill et la bibliothèque de musique, où il se consacre au doctorat en musique.

Prochain concert : le vendredi 22 février 2008
Michael Dierks, orgue/organ

Next concert: Friday, February 15, 2008

Sans fin, suis-je dans la mort.
I am without aim, I am doomed.
Und bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon ..... 16'
Montre ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Grosse Tierce ..... 3-1/5'
Nazard ..... 2-2/3'
Doublette ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Fourniture ..... 2'
Cymbale ..... 1/2'
Cornet V
Trompette ..... 8'
Clairon ..... 4'
Voix humaine ..... 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Nazard ..... 2-2/3'
Quarte de Nazard ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Larigot ..... 1-1/3'
Fourniture ..... 1'
Cymbale ..... 1-1/3'
Cromorne ..... 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Cornet III
Hautbois ..... 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon 1
Flûte .....
Gros Nazard 5-1/
Flûte .....
Grosse Tierce 3-1/
Flûte .....
Bombarde 1
Trompette .....
Clairon .....

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath

Redpath Hall

L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

The Schulich School of Music
of McGill University

Le vendredi 15 février 2008
à 12 h 30

Friday, February 15, 2008
12:30 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue de McGill

McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Nikolas Fehr

orgue/organ

Pièce d'Orgue/Organ piece, BWV 572 — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

Sonate in si bémol majeur, Wq 70/2, H 134/
Sonata in B flat-major, Wq 70/2, H 134 — **Carl Philipp Emanuel Bach** (1714-1788)

Allegro
Arioso
Allegro

B-A-C-H messe pour orgue /
B-A-C-H Mass for Organ — **Erland Hildén** (b. 1963)

Kyrie en si bémol/in B [B-flat]: "Help us, God, in our need"
Gloria en la/in A: "We praise and worship you, Lord"
Sanctus en do/in C: "You are holiness"
Agnus en si/in H [B]: "You are mystery"

Fantaisie et fugue en do mineur, Wq 119/7 /
Fantasia and Fugue in C-minor, Wq 119/7 — **C.P.E. Bach**

Nikolas Fehr brings to the organ a diverse musical background. He earned a Bachelor's degree in concert accordion and studied for a period in Buenos Aires to cultivate his bandoneon skills. His learning in jazz culminated in a performance at the Ford Detroit International Jazzfest. Yet even during those years, Nikolas was already spending more and more time at the organ, which became his definite focus. Moving to Montreal, he earned the Master of Music in organ performance while serving as Assistant Organist at Christ Church Cathedral. He has studied and performed in six organ academies across Europe. A student of William Porter, he presently oscillates between the McGill practice rooms and the music library, in pursuit of the Doctor of Music degree.

Nikolas Fehr approche l'orgue d'un point de vue musical très diversifié. Il a obtenu un baccalauréat en interprétation de l'accordéon et a étudié pendant un certain temps à Buenos Aires pour se perfectionner au bandonéon. Son apprentissage du jazz a culminé en une prestation au Ford Detroit International Jazzfest. Malgré tout, au cours de cette période, Nikolas passait de plus en plus de temps à l'orgue, ce qui est devenu son intérêt principal. Installé à Montréal, il a obtenu sa maîtrise en interpréation de l'orgue tout en étant organiste-assistant à la cathédrale Christ Church. De plus, il a étudié et joué dans six académies d'orgue à travers l'Europe. Étudiant de William Porter, il partage son temps entre les studios de répétitions de McGill et la bibliothèque de musique, où il se consacre au doctorat en musique.

Prochain concert : le vendredi 22 février 2008
Michael Dierks, orgue/organ

Next concert: Friday, February 15, 2008

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon ..... 16'
Montre ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Grosse Tierce ..... 3-1/5'
Nazard ..... 2-2/3'
Doublette ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Fourniture ..... 2'
Cymbale ..... 1/2'
Cornet V
Trompette ..... 8'
Clairon ..... 4'
Voix humaine ..... 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ..... 8'
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Nazard ..... 2-2/3'
Quarte de Nazard ..... 2'
Tierce ..... 1-3/5'
Larigot ..... 1-1/3'
Fourniture ..... 1'
Cymbale ..... 1-1/3'
Cromorne ..... 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon ..... 8'
Prestant ..... 4'
Cornet III
Hautbois ..... 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon 1
Flûte .....
Gros Nazard 5-1/
Flûte .....
Grosse Tierce 3-1/
Flûte .....
Bombarde 1
Trompette .....
Clairon .....

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath

Redpath Hall

Ohn End bin ich in dem Tod.

I am without aim, I am doomed.

Sans fin, suis-je dans la mort.

!

tain

édictée,

re et vous ma Mère,

ion

ion,

en,
oi.

douleurs,

olation
est cher,

,

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Le vendredi 15 février 2008
à 19h

Friday, February 15, 20
7:00 p

Les vendredis de la faculté

Faculty Frida

Josh Rager Quintet

Josh Rager, piano
Frank Lozano, saxophone
Kevin Turcotte, trompette/trumpet
Fraser Hollins, basse/ bass
Michel Berthiaume, batterie/drums

Compositions originales de / original compositions by
JOSH RAGER

La musique présentée ce soir fait partie du prochain CD intitulé Time and Again sur étiquette EFFENDI records /
The music of tonight's concert is featured on the upcoming CD release entitled "Time and Again" on EFFENDI records

Tonight's concert is being recorded for CBC Radio Two *Canada Live* /
Le concert de ce soir est enregistré pour l'émission *Canada Live* de CBC Radio Two

CBC radio Two
94.3 MONTREAL CLASSICS, AND BEYOND.

OSHUA RAGER - PIANO

Né et élevé dans la vallée de l'Outaouais, Josh quitte la maison après avoir reçu une bourse de l'Université McGill. Il obtient ensuite sa maîtrise en 2002, puis reçoit une subvention aux artistes du Conseil des Arts du Canada afin de déménager à New York. Pendant cette période new-yorkaise, il poursuit son perfectionnement auprès de Fred Hersch et de Kenny Werner et joue aux côtés de plusieurs musiciens de jazz éminents dont Adam Nussbaum, Ingrid Jensen et Joe Morello. À son retour à Montréal, il fonde un groupe afin de se faire connaître comme compositeur et pianiste. La première version de ce groupe, un sextuor mettant en vedette Ingrid Jensen, enregistre une séance pour l'émission Jazz Beat de la CBC, lance un album éponyme et est mis en nomination pour le Prix du Festival à l'occasion du Festival international de jazz de Montréal 2005. En 2006, le groupe effectue une tournée nationale parrainée par le Conseil des Arts du Canada. Outre ses propres projets, Josh est en train de se faire un nom en qualité d'instrumentiste, au Canada comme à l'étranger. Il a récemment commencé à travailler avec la montréalaise Nikki Yanofsky. Nikki a fait une tournée de festivals de jazz au Canada, en Europe et dans les Caraïbes et s'est produite à Carnegie Hall avec le New York Pops Orchestra dirigé par Marvin Hamlisch. Josh est également membre régulier de plusieurs groupes dont le Charles Ellison Quartet, le Bill Mahar Quintet et Altsys, en plus d'accompagner et de faire des arrangements pour Johnny Scott, chanteur montréalais chevronné. Josh et son épouse Min Jung vivent à Verdun avec Max, leur nouveau-né.

Born and raised in the Ottawa valley, Josh left home after receiving a scholarship to attend McGill University. After graduating with a Masters degree in 2002 Josh received an Artist Grant from the Canada Council to relocate to New York city. During that time he took lessons from Fred Hersch and Kenny Werner and performed with several notable jazz musicians in New York including Adam Nussbaum, Ingrid Jensen, and Joe Morello. Since returning to Montreal Josh formed a group as a vehicle for his own writing and playing. The first incarnation, a sextet featuring Ingrid Jensen, recorded a session for CBC's *Jazz Beat*, released one self-titled album, and was nominated for the *Prix du Festival* at the 2005 *Montreal International Jazz Festival.* In 2006 the group performed a national tour sponsored by the Canada Council. Aside from his own projects, Josh is making a name for himself as a sideman performing both in Canada and abroad. Recently he began to work with Montreal's Nikki Yanofsky. This year Nikki toured jazz festivals in Canada, Europe, the Carribean, and performed at Carnegie hall with the New York Pops Orchestra conducted by Marvin Hamlisch. Josh is also a regular member of several groups including *the Charles Ellison Quartet*, *Bill Mahar Quintet*, *ALTSYS,* and accompanies and arranges for the veteran Montreal singer *Johnny Scott.* Josh and his wife Min Jung live in Verdun with their newborn baby Max.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

FRANK LOZANO - SAXOPHONE

Originaire d'Ottawa, Frank Lozano entreprend ses études musicales au Humber College à Toro
avec Pat LaBarbera et les poursuit ensuite à Boston auprès de Jerry Bergonzi, grand ténor.
1990, à la suite d'une tournée en Tchécoslovaquie avec le Sound Image Theater de Toronto, Fra
déménage à Montréal où il se joint au Bernard Primeau Jazz Ensemble. Cette collaboration do
lieu au lancement du CD *Detour* et à une tournée en France avec un invité spécial, Slide Hampt
Frank Lozano a joué dans tous les festivals de jazz importants du Canada, de St. Jonh's, Ter
Neuve, à Dawson City, Yukon. Parmi les nombreux musiciens avec lesquels il a travaillé, il a jo
ou enregistré avec Tito Puente, Oliver Jones, Don Thompson, Pat LaBarbera, Michel Donat
Donny McCaslin, Karen Young, Jean Derome, David Binney et Tim Hagans. Il est membre
Thom Gossage Other Voices, du Altsys Jazz Orchestra, du Josh Rager Sextet, du Effendi Jazzla
du Isaiah Ceccarelli Ensemble et de Follow Follow de Rainer Wiens. En 2006, il reçoit une bour
du Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du programme studio et atelier
résidences à Soho où pendant mois, il se consacre à son instrument et à la composition. À so
retour, il enregistre son premier CD, *Colour Fields*, en tant que leader du Frank Lozano Group
avec Jim Lewis à la trompette, Kim Ratcliffe à la guitare, John Geggie à la basse et Jean Marti
à la batterie. Le lancement de l'album a eu lieu à l'automne 2007.

Originally from Ottawa, Frank Lozano began his musical studies at Humber College in Toronto
with Pat LaBarbera, then in Boston with tenor giant Jerry Bergonzi. In 1990, following a tour of
Czechoslovakia with Toronto's Sound Image Theater, Frank moved to Montreal where he joined
the Bernard Primeau Ensemble. This led to a CD release - *Detour* - and a tour of France with
special guest Slide Hampton. Frank Lozano has played across Canada in all the major jazz
festivals, from St.John Nfld to Dawson City, Yk. Among the many musicians he has worked with,
he has played and/or recorded with Tito Puente, Oliver Jones, Don Thompson, Pat LaBarbera,
Michel Donato, Donny McCaslin, Karen Young, Jean Derome, David Binney and Tim Hagans.
He is a member of Thom Gossage Other Voices, Altsys Jazz Orchestra, Josh Rager Sextet,
Effendi Jazzlab , Isaiah Ceccarelli Ensemble and Rainer Wien's Follow Follow but to name a few.
In 2006, Frank was awarded the Conseil des Arts et des Lettres du Quebec's Soho studio
Residence Grant where he spent six months practicing and composing. Upon his return, he
recorded his first Cd as leader of the FrankLozanoGroup - *Colour Fields* ,with Jim Lewis on
trumpet, Kim Ratcliffe on guitar, John Geggie on Bass and Jean Martin on drums ; album
scheduled for release Fall 2007.

KEVIN TURCOTTE - TROMPETTE/TRUMPET

Kevin Turcotte has been playing trumpet for more than 20 years now. He has participated in a wide variety of musical settings and revels in the eclectic nature of the Canadian music scene. Whether its movie soundtracks for Saul Rubineck or stage productions for Theatre La Sangente, albums by the Barenaked Ladies or Bruce Cockburn, special projects with banjo player Jayme Stone or the Secret Society North big band, concerts with Emily Haines and Soft Skeleton or Mr Something Something, Kevin brings his fresh ideas and commitment to each situation. He has had lengthy tenures with bands such as Hemispheres New Music Ensemble, Rob McConnell and the Boss Brass, the Barry Elmes Quintet, Time Warp, Barry Rombergs Random Access, Andrew Downings Great Uncles of the Revolution, the Neufeld Occhipinti Jazz Orchestra (NOJO) and the Dave Young Quintet. As a freelancer, he played or recorded with Claude Ranger, Tito Puente, Herb Geller, Don Byron, Sam Rivers, Brian Blade, David Tronzo, Joanne Brackeen, Joe and Pat Labarbera, Martin Altena, Doug Riley and Hilario Duran. Out of the more than 100 recordings he has made, 16 have garnered Juno Nominations. He won twice, once with the NOJO and once with the Great Uncles of the Revolution. Kevin has been honoured with 7 Jazz Report Magazine Awards and 5 National Jazz Awards as Trumpeter of the Year. In 2002 he received the prestigious Grand Prix de Jazz at the Montreal Jazz Festival as a member of the Great Uncles. Though he has not recorded yet under his own name, Kevin can be seen in the Daniel Berman Film Series Duos:the Jazz Sessions performing original music with drummer Jean Martin. His trio and quartet play around Toronto from time to time. This spring he will be touring Canada performing music for silent films with Andrew Downings Melodeon and playing jazz festivals with Michael Occhipinti's Sicilian Jazz Project. Kevin taught at the University of Toronto for over a decade and is now in his third year at York University where he teaches trumpet and ensembles.

Kevin Turcotte, qui joue de la trompette depuis plus de vingt ans, a participé à une variété de genres musicaux et se passionne pour la nature éclectique de la musique canadienne. Il a collaboré longuement avec les groupes Hemispheres New Music Ensemble, Rob McConnell and the Boss Brass, Barry Elmes Quintet, Time Warp, Barry Rombergs Random Access, Andrew Downings Great Uncles of the Revolution, Neufeld Occhipinti Jazz Orchestra (NOJO) et le Dave Young Quintet. En tant que musicien indépendant, il a joué ou enregistré avec Claude Ranger, Tito Puente, Herb Geller, Don Byron, Sam Rivers, Brian Blade, David Tronzo, Joanne Brackeen, Joe et Pat Labarbera, Martin Altena, Doug Riley et Hilario Duran. Il a fait plus d'une centaine d'enregistrements dont 16 ont recueilli des mises en nomination pour des prix Juno. Il gagne à deux reprises un Juno, une fois avec NOJO et une fois avec les Great Uncles of the Revolution. Kevin a eu l'honneur de recevoir sept prix du *Jazz Report Magazine* et d'être lauréat à cinq reprises du National Jazz Award à titre de trompettiste de l'année. En 2002, il reçoit le prestigieux Grand prix du Festival international de jazz de Montréal en qualité de membre des Great Uncles.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Au printemps, il fera une tournée canadienne pendant laquelle il interprétera de la musique
films muets avec Andrew Downings Melodeon et participera à des festivals de jazz avec le Sic
Jazz Project de Michael Occhipinti. Kevin a enseigné à l'Université de Toronto pendant plus d
décennie et il entame maintenant sa troisième année à l'Université York où il donne des cou
trompette et enseigne à des ensembles.

FRASER HOLLINS - BASSE/BASS

Fraser Hollins began his musical studies at Ottawa University and went on to hone his craf
Montreal at Concordia University. Among others, he has studied with Marc Johnson, G
Peacock and Jay Anderson. Fraser has since performed and recorded with many national a
international artists. These musicians include Steve Amirault, Jeff Johnston, Dave Liebman, Ke
Hays, Christine Jensen, Ingrid Jensen, Geoffrey Keezer, Mark Turner, Brad Turner, K
Rosenwinkel, Nneena Freelon, Nicholas Payton, Chris Potter, Donny McCaslin and Seamus Blak
Fraser recently completed a Masters at the Manhattan school of Music in New York with t
financial aid of the Canada Council.

Fraser Hollins a commencé ses études musicales à l'Université d'Ottawa et il les a poursuivies
l'Université Concordia à Montréal. Entre autres, il a étudié avec Marc Johnson, Gary Peacock
Jay Anderson. Fraser s'est produit en concert et a enregistré avec plusieurs artistes nationaux
internationaux. Ces musiciens comprennent Steve Amirault, Jeff Johnston, Dave Liebman, Kevi
Hays, Christine Jensen, Ingrid Jensen, Geoffrey Keezer, Mark Turner, Brad Turner, Ku
Rosenwinkel, Nneena Freelon, Nicholas Payton, Chris Potter, Donny McCaslin, Seamus Blake
George Garzone et Gerry Bergonzi. Fraser a récemment completé sa Maîtrise au Manhattan Schoo
of Music à New York avec le soutient financier du Conseil des arts du Canada. Il demeure
Montréal où il enseigne à l'Université McGill et où il joue régulièrement.

MICHEL BERTHIAUME - BATTEUR ET COMPOSITEUR /DRUMMER AND COMPOSER

Michel Berthiaume détient un baccalauréat et une maîtrise en interprétation de jazz de l'Université McGill. Il a terminé sa formation en suivant des cours privés auprès de John Riley à New York. Très présent sur la scène de jazz montréalaise, Michel joue régulièrement avec Steve Amirault, Jennifer Bell, Kenny Bibace, Remi Bolduc, Greg Clayton, Kevin Dean, Ron DiLauro, Michel Donato, John Geary, Fraser Hollins, Jeff Johnston, Julie Lamontagne, Daniel Lessard, Frank Lozano, Bill Mahar, Joel Miller, Josh Rager, John Roney, Janis Stephrans, Dave Turner, Alec Walkington, Dave Watts et Andre White. À l'été 2005, il part en tournée canadienne avec la chanteuse torontoise, Sophie Milman.
En juin 2006, son groupe, le Michel Berthiaume Quintet, en nomination pour le Grand Prix de Jazz General Motors et le Prix Étoiles Galaxie de Radio-Canada, joue ses compositions sur la scène GM du Festival international de jazz de Montréal.
Actuellement, Michel joue avec les groupes suivants : Holly Arsenault Trio, Michel Berthiaume Quintet, Gaétan Daigneault Quartet, Richard Gagnon Quintet, Brian Hurley Quartet, Carlos Jimenez Quintet, François Stevenson Quartet, Trombone Action et Jean-Nicolas Trottier Quartet.

Michel Berthiaume has a bachelor and a master's degree in Jazz Performance at McGill University. He completed his formation with private studies with John Riley in New York. Michel is very active on the Montreal jazz scene performing regularly with Steve Amirault, Jennifer Bell, Kenny Bibace, Remi Bolduc, Greg Clayton, Kevin Dean, Ron DiLauro, Michel Donato, John Geary, Fraser Hollins, Jeff Johnston, Julie Lamontagne, Daniel Lessard, Frank Lozano, Bill Mahar, Joel Miller, Josh Rager, John Roney, Janis Stephrans, Dave Turner, Alec Walkington, Dave Watts and Andre White. In the summer of 2005, he did a Canadian tour with the Toronto signer Sophie Milman. In June 2006, his group, the Michel Berthiaume Quintet performed his compositions on the GM stage at the Festival International de Jazz de Montreal as a "Grand Prix de Jazz General Motors" and "Prix Etoiles Galaxie de Radio Canada" nominee. The groups he currently plays with are: Holly Arsenault Trio, Michel Berthiaume Quintet, Géatan Daigneault Quartet, Richard Gagnon Quintet, Brian Hurley Quartet, Carlos Jimenez Quintet, François Stevenson Quartet, Trombone Action and Jean-Nicolas Trottier Quartet.

Sans fin, suis-je dans la m
I am without aim, I am doomed.
Ohn Ende bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❧

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Ohn End bin ich in dem Tod.

I am without aim, I am doomed.

Sans fin, suis-je dans la

s!

!

ıtain

ıt édictée,

ère et vous ma Mère,

ıtion

ıtion,

i;
ıien,
toi.

: douleurs,

solation
n'est cher,

n,

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Mot de la directrice artistique

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill est très heureuse de recevoir la production de l'*Opéra Brundibár* interprété par la Choeur de garçons tchèques Boni Pueri. C'est une année vraiment spéciale pour la Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill puisqu'elle fera partie de la première montréalaise de l'*Oratorio Terezin*, une grande œuvre basée sur le livre *I Never Saw Another Butterfly*. Ce livre est une compilation d'œuvres d'art et de poésie d'enfants qui étaient internés au camp de concentration de Terezin (1941-1944) situé près de Prague. Plusieurs personnes internées à Terezin étaient des artistes, musiciens, professeurs et enfants. Malgré les conditions de vie horribles, le camp de concentration de Terezin est devenu un centre très créatif. L'*Opéra Brundibár*, écrit par Hans Karsa et interprété par les enfants internés à Terezin, est une magnifique œuvre d'art qui a fait son chemin dans l'horreur de la vie du camp de concentration. Au fur et à mesure que les transports quittaient pour Auschwitz, emportant les enfants-comédiens, de nouveaux arrangements étaient faits pour que de nouveaux enfants prisonniers puissent prendre la relève.

Lorsque nous avons réalisé que la Choeur de garçons tchèques Boni Pueri faisait une tournée canadienne avec dans leurs bagages *l'Opéra Brundibár*, nous l'avons invité à venir nous rencontrer. Nous voulions que nos choristes aient l'opportunité d'avoir une idée du camp de concentration Terezin avant d'interpréter l'*Oratorio Terezin*. Je crois que si une chorale va communiquer la signification d'une telle poésie, chaque choriste doit alors comprendre le contexte dans laquelle elle a été écrite.

Nous remercions chaleureusement la Choeur de garçons tchèques Boni Pueri de partager avec nous cette importante pièce de l'histoire musicale.

Erica Phare, Directrice artistique, Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill

Notes from the Artistic Director

The McGill Conservatory Youth Choir is delighted to be hosting the Czech Boys Choir Boni Pueri and its production of *Brundibár*, the Czech children's opera. This is a special season for the McGill Conservatory Youth Choir as it will be involved in the Montreal premiere of *Oratorio Terezin*, a two-hour work based on the text from the book *I Never Saw Another Butterfly*. This compilation of children's artwork and poetry has its roots in the concentration camp of Terezin (1941-1944), just outside of Prague. Many of the inmates at Terezin were artists, musicians, teachers and children. Despite the horrific conditions, Terezin was inadvertently home to much creative activity as a result. One piece of beauty that found its way into the darkness of ghetto life was the opera *Brundibár*, written by Hans Krasa and performed by the children interned in Terezin. As transports left for Auschwitz carrying the child actors, arrangements were made for new child prisoners to take their place in the opera.

When we realized that Boni Pueri would be touring Canada with the opera *Brundibár*, we invited them to come, wanting to make sure that our choristers had the opportunity to get a feel for Terezin before performing *Oratorio Terezin*. If a choir is to communicate the significance of such poetry, then they must understand the context in which it was written.

We are grateful to our guest choir for sharing this important piece of musical history with us.

Erica Phare, Artistic Director, McGill Conservatory Youth Choir

Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill
McGill Conservatory Youth Choir

Erica Phare, Directrice artistique / Artistic director
Pit Ling Lau, piano, percussion
Lisa Perusse, Directrice adjointe / assistant conductor

Festive Alleluia	Lynn Williams
Shiru	Allan E. Naplan
Oratorio Terezin	Ruth Fazal
Terezin	
Terezin 2	
It all depends on how you look at it	
Homesick	
The Garden	
Birdsong	
V'syrom boru tropina	Folklore Russe
Frobisher Bay	James Gordon
Wing-tra-la	Acadien, arr. M. Lang
Mbiri Kuna Mwari	Lee R. Kesselman
Swing, Swing, Swing	arr. Kirby Shaw

Pause – Intermission

Boni Pueri – Choeur de garcons tchèques
Czech Boys Choir - Boni Pueri

Jakub Martinec, chef / Conductor
Karel Brožek, metteur en scène / Stage Director
Martin Fišl, piano

Brundibár — **Hans Krása** (1899-1944)

Pepíček (Little Joe)	Daniel Svoboda
Aninka (Annette, his sister)	Petr Vanc
Brundibár (Organ-Grinder)	Roman Ruffer
Zmrzlinář (Ice Cream Man)	Pavel Kosina
Pekař (Baker)	Milan Pokorný
Mlékař (Milkman)	Marek Müller
Strážník (Policeman)	Michal Švorčík
Vrabec (Sparrow)	Petr Hanovec
Kocour (Cat)	Mikuláš Chvojka
Pes Azor (Dog Fido)	Pavel Dvořák
Chorus (School Children, Adults, Windows)	Czech Boys Choir - Boni Pueri

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Jakub Martinec s'est joint au choeur de garçons tchèques Boni Pueri en tant que choriste et soliste en 1991. En 1998 et 1999, il a étudié le chant avec le professeur Michael Kozelsky à l'université de Ostrava, poursuivant ensuite ses études avec Jan Kyselå à l'université de Hradec Králové. Il a aussi étudié la direction chorale avec Pavel Horák, et c'est en tant qu'assistant de celui-ci qu'il a eu sa première expérience en direction musicale avec le choeur. Il dirige le groupe depuis sept ans, se produisant tant sur la scène que sur CD, DVD, les ondes de la radio et dans les tournées en Europe et Amérique du Nord.

Jakub Martinec began his association with the Czech Boys Choir Boni Pueri as a chorister and soloist in 1991. Between the years 1998 and 1999 he studied solo singing with Prof. Michael Kozelský at Ostrava University. In 1999, he continued his vocal training at the Music Faculty of the University of Hradec Králové with Prof. Jan Kyselák. At the same time, he studied choral conducting with Pavel Horák. It was as Dr. Horák's assistant that he gained his first valuable experience as conductor of the boys choir.
Presently he is in his seventh year as the conductor of the Czech Boys Choir Boni Pueri. He performs regularly with the choir, recording CDs, DVDs and live recordings for TV and radio, as well as taking part in the choir's regular tours of North America and Europe.

Erica Phare, Directrice artistique, Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill
Détentrice d'une maîtrise en direction chorale de l'Université McGill sous la direction de Iwan Edwards, Erica Phare a fondé en 1994 la Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill. Madame Phare est bien impliquée dans l'enseignement de la musique: elle dirige le programme de chant choral du Département de musique du Collège Vanier. Elle à été spécialiste en musique vocale au niveau primaire à l'École F.A.C.E. pendant plusieurs années où elle dirigeait aussi les Jeunes chanteurs de F.A.C.E. junior et senior. Pendant 11 ans, elle a dirigé la Chorale junior de la CSEM. Bien que pianiste de formation, Madame Phare est très sollicitée pour ses compétences en direction chorale; elle anime des ateliers, siège au jury de plusieurs compétitions chorales au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et au Manitoba, enseigne dans des camps d'été tels que CAMMAC et Artemusik. En 2000, Madame Phare a préparé et dirigé un groupe de jeunes, *King's Kids*, pour une tournée en Israël, et elle a aussi préparé le *New Streams Children's Choir* pour la tournée en Europe et en Israël de l'*Oratorio Terezin*. En juillet 2006, elle a travaillé avec l'*African Children's Choir* en Ouganda. Malgré un emploi du temps bien chargé, Madame Phare compose des arrangements de chant choral dont deux ont été publiés chez Gordon V. Thompson. Cette année, Radio-Canada lui a commandé trois harmonisations des pièces de La Bolduc.

Erica Phare, Artistic Director, McGill Conservatory Youth Choir
Erica Phare obtained a Master's Degree in choral conducting from McGill University under the direction of Iwan Edwards. She is also a classically-trained pianist. Ms. Phare currently directs the choral program at Vanier College's Music Department as well as the McGill Conservatory Children and Youth Choir, which she founded in 1994. From 1994 to 2006, Ms. Phare was a specialist in vocal music at the primary level at F.A.C.E. School, and directed the F.A.C.E. Young Singers junior and senior choirs. For 11 years, she also conducted the EMSB Junior Chorale. She is in demand as a choral workshop leader and has been on many juries for choral competitions in Quebec, New Brunswick, Nova Scotia and Manitoba as well as teaching at CAMMAC and Artemusik summer camps. In the summer of 2000, Ms. Phare was the program director for a children's group, King's Kids, in a tour to Israel. She also prepared the New Streams Children's Choir for their European and Israeli tour of Oratorio Terezin. In July 2006, she traveled to Uganda to work with the African Children's Choir. In addition to her very busy choral conducting career, Ms. Phare also is a choral music arranger; two of her pieces have been published by Gordon V. Thompson. This year she was commissioned by the CBC to do three choral arrangements on pieces by La Bolduc.

L'Opéra Brundibár

Hans Krása et Adolf Hoffmeister ont écrit *Brundibár* en 1938 pour une compétition gouvernementale, mais la compétition fut annulée à cause des développements politiques. Les répétitions ont débuté en 1941 à l'orphelinat juif de Prague, qui servait d'école temporaire pour les enfants séparés de leurs parents par la guerre. *Brundibár* a été créé à l'hiver de 1942 à l'orphelinat, mais le compositeur et le créateur du décor, Frantisek Zelenka, avaient déjà été transportés à Theresienstadt (Terezin). Dans les mois qui ont suivi, presque tous les enfants du choeur original et les employés de l'orphelinat étaient aussi rendus à Terezin. Seulement l'auteur du livret, Hoffmeister a réussi à s'échapper de Prague à temps.

Réuni avec la distribution à Terezin, Krasa a reconstruit la partition se basant sur sa mémoire et une partie de la partition de piano qu'il lui restait, tout en l'adaptant pour les instruments qui se trouvaient dans le camp: flûte, clarinette, guitare, accordéon, piano, percussion, quatre violons, un violoncelle et une contrebasse. Zelenka, anciennement directeur technique du théâtre national tchèque, a refait un décor, fait de planches et d'une clôture peintes avec des dessins d'animaux et des trous où les chanteurs pouvaient placer leurs têtes. Le 23 septembre 1943, Brundibár a été présenté à Terezin pour la première fois. La production était dirigée par Zelenka, avec des chorégraphies de Camilla Rosenbaum, et le spectable a été donné 55 fois dans l'année. Une performance spéciale fut donnée en 1944 pour les représentants de la Croix Rouge, qui étaient venus inspecter les conditions de vie au camp. Ce qu'il ne savaient pas, c'est que plusieurs des résidents avaient déjà été transportés à Auschwitz. La majorité des participants de la production de Terezin, y compris le compositeur, sont morts peu après à Auschwitz.

L'argument de l'opéra partage certains éléments qu'on retrouve dans des contes de fée comme *Hansel et Gretel* et le *Musiciens de Bremen*. Le méchant Brundibár (qui représente Hitler) ne gagnera pas, et c'est les bons qui l'emporteront sur le méchant.

Résumé de l'argument

Premier acte
Pepicek (Little Joe en anglais) et sa soeur Aninka (Annette) sont très pauvres. Leur père est mort et leur mère, très malade. Le médécin leur affirme que leur mère a besoin de repos et de lait frais pour retrouver sa santé. Ils marchent vers le village dans l'espoir de lui en trouver. Au village, fatigués et affamés par leur périple, ils rencontrent le vendeur de crème glacée et le boulanger, qui ont tant de bonnes choses à vendre. Hélas, Pepicek et Aninka n'ont pas de sous. Ils voient le laitier et expliquent leur problème. Mais le laitier ne fait que rire et leur dire qu'ils doivent avoir de l'argent pour acheter du lait. C'est alors qu'ils voient le joueur d'orgue de barbarie, Brundibár, qui gagne de l'argent en chantant. Ils décident de faire la même chose, mais Brundibár est méchant et ne veut pas de cette concurrence. Pepicek et Anninka veulent partager la rue, mais Brundibár les menace. En fin de journée, frère et soeur se trouvent seuls dans le village et ils ont peur. Pepicek tente de rassurer sa soeur, mais Aninka avoue qu'elle a peur de Brundibár. Un moineau, un chat et un chien viennent à leur aide et disent que Brundibár est peut-être méchant, mais que leurs amis, les 300 enfants du village, viendront les aider le lendemain.

Deuxième acte
Le moineau, le chat et le chien arrivent à six heures pour expliquer leur plan. Tous les enfants du village sont divisés en trois groupes pour chanter avec Pepicek et Aninka. Ils arrivent sur la place du village où Brundibár chante mal et fort. Les animaux se mettent en place et Brundibár les menace, mais tous les enfants se mettent à chanter une très belle berceuse. Les gens du village sont généreux et donnent beaucoup de sous aux enfants. Pepiceck et Aninka ont maintenant amplement d'argent pour acheter le lait pour leur maman et ils réalisent qu'ensemble avec les autres enfants ils ont gagné sur Brundibár. Ils chantent un hymne de victoire, car les opprimés ont vaincu le tyran!

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

About the Opera *Brundibár*

Hans Krása and Adolf Hoffmeister wrote the opera in 1938 for a government competition, but the competition was later cancelled due to political developments. Rehearsals started in 1941 at the Jewish orphanage in Prague, which served as a temporary educational facility for children separated from their parents by the war. *Brundibár* was first performed in the winter of 1942 at the orphanage, but by this time, composer Krása and set designer František Zelenka had already been transported to Theresienstadt. By July of 1943, nearly all of the children of the original chorus and the orphanage staff had also been transported to Theresienstadt (Terezin). Only the librettist Hoffmeister was fortunate to escape Prague in time.

Reunited with the cast in Theresienstadt, Krása reconstructed the full score of the opera, based on memory and the partial piano score that remained in his hands, adapting it to suit the musical instruments available in the camp: flute, clarinet, guitar, accordion, piano, percussion four violins, a cello and a double bass. A set was once again designed by František Zelenka, formerly a stage manager at the Czech National Theatre: several flats were painted as a background, in the foreground was a fence with drawings of the cat, dog and lark and holes for the singers to insert their heads in place of the animals' heads. On September 23rd, 1943 *Brundibár* premiered in Theresienstadt. The production was directed by Zelenka and choreographed by Camilla Rosenbaum, and was shown 55 times in the following year. A special performance of *Brundibár* was staged in 1944 for representatives of the Red Cross who came to inspect living conditions in the camp; what the Red Cross did not know at the time was that much of what they saw during their visit was a show, and that one of the reasons the Theresienstadt camp seemed comfortable, was that many of the residents had been deported to Auschwitz in order to reduce crowding during their visit. Most of the participants in the Theresienstadt production, including the composer Krása, were later exterminated in Auschwitz.

The plot of the opera shares elements with fairytales such as Hansel and Gretel and The Town Musicians of Bremen. Aninka (in English Annette) and Pepíček (Little Joe) are fatherless sister and brother. Their mother is ill, and the doctor tells them she needs milk to recover. But they have no money. They decide to sing in the marketplace, to raise the needed money. But the evil organ grinder Brundibár (who represents Hitler) chases them away. However, with the help of a fearless sparrow, keen cat, and wise dog, and the children of the town, they are able to chase Brundibár away in turn, and sing in the market square.

Act I
Little Pepicek and his sister, Anninku, are very poor and they live in the yellow hills far away from the village. Their father died when they were babies and now their mother is very ill so they call the old doctor with big glasses who comes to their house. He says that Mother needs sleep and some fresh milk to make her healthy. Because they are good children who are worried about their mother, they walk to the village.

When they finally get there, it is so hot and they are tired and hungry. Of course who do they meet first but - the ICE CREAM MAN who sells the best treat they can think of – strawberry, vanilla, raspberry and chocolate ice cream. But they have no money and their mother is so sick and she needs milk. Then they meet the baker with his rolls, breads, cakes, donuts and pastries. They smell so wonderful and they are so hungry but they have no money-- and their mother is so sick and she needs milk.

Finally they find the milkman with his pails of fresh, rich milk. They tell their story and ask him for milk. He tells them they must pay a quarter but of course the only thing they have in their pockets are huge holes. They have no money at all. Again, they explain that their mother is very ill and she must have milk. The milkman laughs at them and says that without money to buy milk, their sick mother will have to drink water.

As Pepicek and Anninku continue to beg the milkman to help them, along comes the policeman to see what all the fuss is about. He listens to their story and tells them that if they want something they must pay for it. Pepicek and Anninka are clever children and they try to think of ways that they can earn some money to buy the milk they need.

Then they see Brundibár – the organ-grinder making money by singing on the street and they decide that perhaps they could sing some cheerful songs and earn some money. The children sing as loudly as they can but no ones listens because Brundibár's music is so loud, the people only hear him. Brundibár is mean and nasty and his music is not very good. Anninku and Pepicek try to think of ways to share the street with Brundibár but Brundibár only threatens to hurt them.

It gets late and Brundibár and the rest of the people go home to bed, leaving Pepicek and Anninku, alone in the strange village. As it becomes dark, they become frightened. Brave Pepicek tells his sister not to be afraid and they sit down on a bench and try to sleep. Anninku says that she is afraid of Brundibár and they wonder how they can sing when he is so noisy. Along come a sparrow, a cat and a dog who decide to help them. The children are so surprised that they can talk but they are willing to accept their help. The animals tell them that Brundibár is so mean, but that the children will win because they are good. The dog even offers to bite Brundibár's hand if it will help. They realize that biting Brundibár won't help and the animals have a new idea. The children in the village – all 300 of them – are their friends and they know the children will come to help the next day. They sing that even though they are children, their huge majority will defeat Brundibár. They tell the children to get some sleep and they will be back with first light in the morning to help them make money for the milk for their sick mommy.

Act II

The sparrow, the cat and the dog arrive at 6 o'clock sharp the next morning to wake up the children and get started on their plan. The sparrow, cat and dog explain the plan to the children and organize them into 3 large groups so they can sing with Pepicek and Anninku. The children are excited and can hardly wait to help. As the children arrive in the village square, they find Brundibár playing his music loudly and badly on the street. The children along with the sparrow, cat and dog move into place and Brundibár threatens them. All together, the children sing a beautiful lullaby. Mom rocks a cradle, humming a lullaby and wonders what will be when days have drifted by:

Every bird must one day spread his wings, leave his nest.
He will fly, God knows where, to pursue his quest.
Trees grow up, weeks go by, clouds move on in the sky,day by day,far away…
Dear mommy, you should see how we grew strong and fair.
To think about the past maybe you do not care,
How you used to bathe us in the tub, naked, bare.
And with love gave us names: Kitten,Teddy bear.
Mommy rocks a cradle, which time has left empty, cold.
And wonders what will be, when she is frail and old.

As the children sing, people in the streets begin to put money in their milk pail and Pepicek and Anninku are overwhelmed with their generosity. Not only do the children have more than enough money to buy milk for their sick mother, they realize that by working together, they have beaten the mean tyrant, Brunidbar. The people have chosen their lovely music and the bully has gone away. The children have won!

They sing:

We've won a victory over the mean tyrant!
Sound the trumpets, beat your drum and show us your pride.
We've won a victory and we were not fearful,
Because we marched along singing our happy song!

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Souvenirs de Eva Hermannová

(Extraits d'un entretien tenu le 25 janvier 2008 avec une des survivantes de la production originale, Madame Eva Hermannova)

"J'avais 14 ans lorsque j'ai été déportée à Terezin, et c'est un peu plus tard que j'ai su qu'il y aurait un opéra pour enfants et que le chef cherchait des choristes. Mon amie et moi avons décidé d'aller voir. L'audition avait lieu dans un très petit et vieux grenier qui est devenu également la salle de répétition. Ce n'est que plusieurs années plus tard que j'ai réalisé à quel point les conditions de répétition et des prestations étaient difficiles. Il faut s'imaginer un vieux grenier poussiéreux et étouffant de chaleur l'été. Nous avons répété et travaillé très fort mais nous étions très heureux. Nous n'avions pas beaucoup de temps, car si on avait 14 ans à Terezín, on travaillait dans les champs de tôt le matin jusqu'à 16 heures et le couvre-feu était à 20 ou 21 heures. *Brundibár* a été donné dans le grenier du quartier Magdeburg. Ce n'était pas du tout comme une salle de concert. Il y avait une petite scène fabriquée pour nous, et les gens étaient assis par terre, sur des poutres et même se tenant au plafond! Mais c'était rempli à chaque soir et l'atmosphère était électrique. Les gens connaissaient les chansons et chantaient avec nous, surtout le chant de victoire à la fin. Les allemands venaient parfois et semblaient aimer ça. Je pense qu'il ne comprenaient pas vraiment l'histoire: que nous cherchions la victoire sur eux. Ils semblaient apprécier nos chants et le jeu. La fin de *Brundibár* et de toutes les performances musicales à Terezín est venue en 1944 avec le début des transports. De nombreux enfants dans l'opéra, dont notre Brundibár et notre Pepicek, sont morts cette année là.

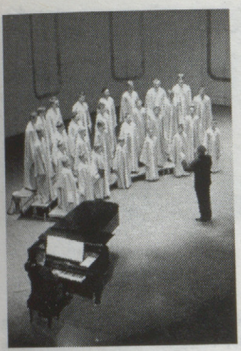
Quand nous donnions *Brundibár* pendant la guerre dans le ghetto de Terezin, nous n'avions pas idée que l'oeuvre deviendrait si célèbre plus tard. Depuis, j'ai vu de nombreuses productions de l'opéra, et je pense que celle de Boni Pueri est l'une de mes préférées. Parfois, les chanteurs ne comprennent pas vraiment leurs rôles, mais les garcons de Boni Pueri ont un sens authentique de l'histoire. C'est évident qu'ils comprennent l'ampleur de l'histoire et qu'ils aiment les rôles qu'ils chantent et jouent."

Memories of Eva Hermannová

(Excerpts from an Interview on January 25, 2008 with Eva Hermannová who played in the Terezín performances of Brundibár)

"I was 14 when I was deported to Terezín, and sometime later I heard that there would be a children's opera and the conductor was searching for children to be in the choir. So my friend and I decided to go and see. The audition was in an old, tiny attic, which also became our rehearsal room. It wasn't until many years later that I realized how difficult the conditions were to rehearse and perform *Brundibár*. You have to imagine a very old attic with lots of dust and extreme heat in the summer. We rehearsed and worked there very hard but we were really happy. We didn't have a lot of time to practice because when you were 14 in Terezín, you had work at the field from the early morning until 4 o'clock and then the curfew was at 8 or 9. *Brundibár* was performed in garret of the Magdeburg Barracks. It was nothing like a concert hall. There was only a stage made for us and people in the audience were sitting on beams, on the floor, some of them even hanging from the roof. But it was always crowded there every evening and the atmosphere was almost electric. People knew the songs and sang with us, especially the final song, *We've Won a Victory*. Sometimes the Germans came to see it and they seemed to like it. I am sure they probably didn't understand the story or the background – that we were looking for victory over them. They just seemed to like how we sang and played our roles. The end of *Brundibár* and all musical performances in Terezín occurred in 1944 when the transports started. Many children in our opera, including Brundibár and Pepíček died that year.

When we performed *Brundibár* during World War II in the Terezín ghetto, we never realized that it would become so famous in the future. Over the years since then, I have seen many *Brundibár* productions and the one with Boni Pueri just might be my favorite. Sometimes, the characters who play the roles just don't understand what they are playing, but the boys of Boni Pueri have such an authentic sense of the show. You can tell that they understand the meaning of the show and they enjoy the roles they are playing and singing."



Boni Pueri – Choeur de garcons tchèques

Fondé en 1982, le choeur de garçons tchèques Boni Pueri est devenu un des ensembles musicaux les plus prestigieux de l'Europe. Le choeur fait partie de la nouvelle école du même nom ouvert par le ministère de l'éducation de la République Tchèque. Le choeur compte 350 membres en tout et s'est produit dans plus de 2500 concerts à travers l'Europe, l'Amérique et l'Asie. Il compte huit enregistrements à son actif en plus d'une participation à quelques 19 enregistrements avec d'autres groupes sur diverses étiquettes. Le choeur s'est produit avec de grands artistes tel que José Carreras ainsi qu'avec des orchestres et ensembles de renom partout dans le monde. Parmi les lieux de concerts où le choeur s'est produit on trouve la Grace Cathedral de San Francisco, la salle Bunka Kaikan de Tokyo, le centre d'arts de Séoul, le Concertgebouw d'Amsterdam, la salle De Doelen à Rotterdam, la basilique Santa Maria Maggiore Bergamo en Italie, et ,de nombreuses salles et églises au Royaume-Uni, en France et au Danemark.

Le choeur s'est aussi fait entendre lors de festivals d'envergure internationale, dont les Printemps de Prague, Europalia à Bruxelles, AmericaFest à Minneapolis et le Festival Jeonju Sori en Corée du Sud. En juillet 2004, Boni Pueri était le premier groupe de l'Europe à recevoir le Festival mondial de chant pour voix de garçons et d'hommes. Des membres de Boni Pueri se sont produits aussi en tant que solistes dans d'autres productions, notamment dans la *Flûte enchantée* de Mozart à l'opéra de Rome en 2004. Parmi ses récents projets importants, nous trouvons des grandes oeuvres chorales (la *Passion selon St-Mathieu* de Bach, les *Requiem* de Mozart et de Fauré), la production de l'opéra *Brundibár*, et des créations sur disque des oeuvres des compositeurs baroques Johann Caspar Ferdinand Fischer, Pavel Josef Vejvanovsky et Jan Dismas Zelenka. En 2003, son enregistrement de *Sub olea pacis et palma virtutis* de Zelenka a reçu le prestigieux Prix classique de Cannes.

Bon Pueri est ambassadeur culturel de la Fédération des choeurs de l'Union européenne.

Czech Boys Choir – Boni Pueri

The Czech Boys Choir Boni Pueri was founded in 1982. Since then it has become one of Europe's most notable musical bodies. The choir is a part of the newly opened Boni Pueri choir school under the patronage of the Czech Ministry of Education. It has 350 members and has given more than 2500 concerts all over Europe, America and Asia, made eight records of its own and taken part in 19 others (Supraphon, EMI, BMG, ArcoDiva etc.). Boni Pueri performs with eminent artists, such as José Carreras. It makes recordings for TV and radio and performs with important ensembles and orchestras all over the world. It makes regular tours of the USA (Grace Cathedral San Francisco), Japan (Tokyo Bunka Kaikan Hall), South Korea (Seoul Arts Centre), Great Britain, the Netherlands (Concertgebouw Amsterdam, De Doelen Rotterdam), Denmark, France, and Italy (Basilica di S. Maria Maggiore Bergamo) etc.

The choir has appeared at many international music festivals (The Prague Spring Festival 1994, 1995, 1998, 2004 and 2005, Europalia - Brussels 1998, AmericaFest - Minneapolis 1998, 2002, Jeonju Sori Festival - South Korea 2002) and in July 2004 became the first ever European host to the World Festival of Singing for Men and Boys. Members of Boni Pueri appear also as soloists in other performances (W. A. Mozart: The Magic Flute - Teatro dell'Opera di Roma 2004). The choir's important projects of recent years include double-choir performances of Bach's St Matthew Passion and of Requiems by Mozart and Fauré, a staging of Hans Krása's Terezín children's opera Brundibár and a premiere recording of music by the baroque composers Johann Caspar Ferdinand Fischer, Pavel Josef Vejvanovský and Jan Dismas Zelenka. In 2003 Boni Pueri's recording of Zelenka's Sub olea pacis et palma virtutis received the prestigious Cannes Classical Award.

Boni Pueri is a cultural ambassador of the "European Federation of Choirs of the Union".

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill a été fondée en 1994 par Erica Phare. Depuis 12 ans la chorale s'est produite sur la scène montréalaise, notamment aux salles de concert Redpath et Pollack, à la Basilique Notre-Dame et à la Place des Arts. La chorale a participé à de nombreux échanges avec le High Park Choir de Toronto, le Bach Children's Choir de Toronto, le Guelph Children Singers, le choeur St. James-Assiniboia du Manitoba et plus récemment avec le choeur Shallaway – Newfoundland and Labrador Youth in Chorus, lors de sa participation au Festival 500 à St-Jean, Terre-Neuve. La chorale s'est produite également à Montréal avec la Chorale de la Comission scolaire English-Montreal, Anima Musica, les Sainte-Anne Singers, le Choeur du Collège Vanier, les Jeunes chanteurs de F.A.C.E. ainsi que l'Orchestre symphonique des jeunes du West Island, l'Orchestre symphonique de F.A.C.E. et l'Orchestre des jeunes de Westmount. La chorale a remporté la première place de sa catégorie lors des éditions 1998, 2001 et 2003 du Festival Choral ARCIM de Montréal. De plus, elle a remporté une médaille d'argent au Mondial Choral Loto-Québec. En 2003, la chorale a produit son premier disque, *Une Nouvelle chanson / A New Song*, comportant plusieurs oeuvres canadiennes. En mai 2007, la chorale a lancé son deuxième CD intitulé *Voyages*. Depuis 2002, la Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill accueille le Concert gala des chorales de jeunes faisant partie de la série CBC / McGill, et dont le concert est diffusé à la radio anglaise de Radio-Canada. La chorale a participé au Festival International de Niagara en 2004 et au Festival 500 en 2005 et se compte privilégiée d'avoir travaillé avec des chefs de renom tels que: Bob Chilcott, Maria Guinard, Alberto Grau, Linda Beaupré, Barbara Clark, Zimfira Poloz, Susan Knight, Doreen Rao, Gregory Charles et Scott Leithead.

McGill Conservatory Youth Choir

The McGill Conservatory Youth Choir was founded in 1994, by Erica Phare. Over the past 12 years, the choir has performed in many Montreal venues: Redpath and Pollack Halls, Notre-Dame Basilica, and Place-des-Arts. The ensemble has participated in choir exchanges with the High Park Choir of Toronto, the Bach Children's Choir of Toronto, the Guelph Children Singers, the St. James-Assiniboia Concert Choir from Manitoba, and most recently, as part of Festival 500 (St. John's, Newfoundland), with Shallaway – Newfoundland and Labrador Youth in Chorus. The choir has also appeared with the English-Montreal School Board Chorale, Anima Musica, the Sainte-Anne Singers, the Vanier College Choir, the F.A.C.E. Young Singers as well as the West Island Youth Symphony Orchestra, the F.A.C.E. Symphony Orchestra and the Westmount Youth Orchestra. At Montreal's ARCIM Choral Festival, the choir placed first in the youth category in 1998, 2001 and 2003. At the Mondial Choral de Loto-Québec in June 2007, the choir won a silver medal in the children's choir category and went on to represent Quebec at the international level. In 2003, the choir released its first commercial CD entitled, *Une nouvelle chanson / A New Song*. In May 2007, it released its second CD, *Voyages*, which is a compilation of world music for treble choir. Since 2002, the choir has hosted the CBC / McGill Series' Youth Choir Gala at Pollack Hall, broadcast nationally each December. The McGill Conservatory Youth Choir represented Quebec at the Niagara International Music Festival in July 2004 as well as at Festival 500 in 2005 and has had the privilege of working with many conductors, notably Bob Chilcott, Maria Guinard, Alberto Grau, Linda Beaupré, Barbara Clark, Zimfira Poloz, Susan Knight, Doreen Rao, Gregory Charles and Scott Leithead.

Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill
McGill Conservatory Youth Choir

Hilary Adams
Rose Attwood
Alexandra Barbeau-Morrison
Agnes Barti
Michaela Bedoukian
Brittany Bellefeuille
Rachel Buchanan
Sandra Buchanan
Kate Chrumka
Sarah Cope Corbeil
Mischa Corman-François
Audrey Coté
Michelle Csenar
Cassandra Curtis
Ainsley Desmond
Rebecca Dowd
Sarah Dowd
Jenna Downey
Caitlin Gordon
Erin Griffiths
Kayla Grunfeld
Annie Heron
Katie Heron
Sarah Heron
Stephanie Heron
Catherine Hine
Fabienne Jonsson
Lexie Keith
Valerie Kiefer
Meghan Launiere
Céline LeBlanc
Isabelle Levesque
Kate Maloney
Lauren Maloney
Kristina Many
Brianna McGirr
Lia Milot
Kristin Nielsen
Amanda Padowicz
Jasmine Paquet
Amanda Petersen
Amy Pileggi
Oliver Price
Sara Robichaud-Rousseau
Eloise Roy
Mikayla Santa Maria
Adeline Sauget
Nellie Siemers
Amanda Simpson
Amalia Skerget
Emily Tiberi
Emma Van Esbroeck
Fiona Van Esbroeck
Martine Vogel
Micheline Wawro

Boni Pueri – Choeur de garçons tchèques
Czech Boys Choir – Boni Pueri

Daniel Beránek
Pavel Kosina
Daniel Doubek
Jan Nosek
Petr Hanovec
Michal Švorčík
Mikuláš Chvojka
Milan Pokorný
David Kovanda
Lukáš Slavíček
Jakub Neugebauer
Jan Ráb
Jan Přívratský
Daniel Svoboda
Roman Ruffer
Milan Kurka
Filip Skřivan
Marek Müller
Luboš Suchánek
Tomáš Říčan
Jiří Súkeník
Jakub Nosek
Petr Vanc
Radek Hantsch
Ondřej Vrkota
Pavel Dvořák
Lukáš Veselý
David Ruider

Sans fin, suis-je dans la m

I am without aim, I am doomed.

Ohn Ende bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Ohn End bin ich in dem Tod.

I am without aim, I am doomed.

Sans fin, suis-je dans la

;!

!

ıtain

ıt édictée,

ère et vous ma Mère,

ıtion

ıtion,

;
ıien,
toi.

; douleurs,

solation
n'est cher,

n,

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Le mardi 19 février 2008
à 20h

Tuesday, February 19, 20
8:00 p.

Symphonie d'instruments à vent de McGill
McGill Wind Symphony

Alain Cazes, directeur/director

PROGRAMME

Concerto pour percussion et orchestre d'instruments à vents/
Concerto for Percussion and Wind Symphony — TREVOR GRAHL (né en/b.1984)
Gina Ryan, percussion

Passacaglia (hommage à/to B-A-C-H) — RON NELSON (Né en/b.1929)

ENTRACTE INTERMISSION

Tableaux d'une exposition/Pictures at an Exhibition — MODEST MUSSORGSKY (1839-1881)
Promenade
Gnomus
Promenade
Le Vieux Château
PromenadeTuileries
Bydlo
Promenade
Le ballet des poussins dans leur coque
Samuel Goldenberg & Schmuyle
Au marché de Limoges
Catacombes
Cum Mortuis in lingua mortua
La hutte de Baba-Yaga
La grande porte de Kiev

Faisant référence à trois siècles de style compositionnel, le concert de ce soir présente trois œuvres différentes de compositeurs nord-américains du 20e siècle. La deuxième pièce fait un retour au 18e siècle et à la composition contrapuntique de J. S. Bach, la première est une nouvelle œuvre commandée au diplômé de McGill, Trevor Grahl, et la troisième, est un arrangement du 20e siècle d'un chef-d'œuvre du 19e siècle.

CONCERTO POUR PERCUSSION ET ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT

Cet espace a été laissé libre à la demande de Trevor Grahl

PASSACAGLIA

Né en Illinois en 1929, Ron Nelson est considéré comme l'un des plus grands compositeurs américains pour orchestre à vent. Il obtient son baccalauréat, sa maîtrise et son doctorat de la Eastman School of Music en 1952, 1953 et 1956 respectivement, à la même époque où Frederick Fennel met sur pied son orchestre à vent symphonique. Nelson est à au bon endroit, au bon moment et il n'est donc pas surprenant qu'il compose autant d'œuvres pour orchestre à vent, ni que ces dernières, grâce à leur son unique, révèlent ses talents artistiques. En 1993, sa pièce *Passacaille : Hommage sur B-A-C-H* obtient trois prix prestigieux de composition pour orchestre à vent : prix de la National Band Association, le prix Ostwald de la American Bandmasters Association et celui du concours international de composition Virginia Sudler.

Il y a deux références musicales importantes qui sont évoquées dans le titre *Passacaille : Hommage sur B-A-C-H*. Premièrement, la *passacaille* renvoie à la *Passacaille et fugue en do mineur*, BWV 582 de J. S. Bach et deuxièmement, *sur B-A-C-H* se réfère au motif musical « si bémol, la, do et si bécarre » qui selon la nomenclature allemande serait transcrit « B, A, C, H » (en allemand, si bémol est simplement si (« B ») et si bécarre est « H »). La troisième référence dans le titre, *hommage*, situe cette œuvre au sein d'un groupe d'autres *hommages* de Nelson à de grands compositeurs comme Léonin, Pérotin et Machaut, que l'on retrouve dans sa *Suite médiévale* (interprétée le 27 novembre 2007 à l'occasion d'un concert du McGill Wind Symphony). Commandée par la section Eta-Omicron de la Phi Mu Alpha Sinfonia, la Air Force Band des États-Unis et par le University of Cincinnati College-Conservatory of Music, département des études d'instruments à vent, *Passacaille* a été composée afin de célébrer le 125e anniversaire de la fondation du University of Cincinnati College-Conservatory of Music.

Sans fin, suis-je dans la n
I am without aim, I am doomed.
Um Ende bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — **Robert Schumann** (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Bien que de nombreux compositeurs aient déjà utilisé le motif B-A-C-H (Schoenberg, Penderecki et Beethoven, pour n
nommer que quelques-uns), l'utilisation précise qu'en fait Nelson dans sa *Passacaille* est identique à celle de Bach d
la quadruple fugue, *Contrapunctus XIV*, dans son *Art de la fugue*. De plus, la *Passacaille* de Nelson établit une référe
précise à la *Passacaille en do mineur* de Bach grâce à sa construction qui repose sur un thème et des variations en mes
ternaire s'articulant autour d'un basso ostinato de huit mesures (phrase musicale qui est répétée à maintes reprises d
divers registres tout au long de l'œuvre). Pour renforcer davantage cet hommage, Nelson paraphrase des textures
Contrapunctus XIV de Bach dans les quatrième et cinquième variations et à la dix-neuvième variation, il utilise une versi
modifiée du thème de la *Passacaille en do mineur* de Bach (jouée par un piccolo solo, un hautbois et une clarinette en
bémol). Selon les propres notes de programme de Nelson, *Passacaille, Hommage sur B-A-C-H* présente une « sé
homogène de tableaux qui évoluent de l'obscurité vers la lumière ».

É

Tableaux d'une exposition

La dernière pièce du programme de ce soir, bien qu'elle ne soit pas composée pour orchestre à vent, est néanmoins mieu
connue pour ses versions orchestrées que pour sa version originale pour piano. Composée par Modeste Moussorgs
(1839 – 1881) en 1874 comme un prodigieux solo de piano, la pièce *Les tableaux d'une exposition* est une série d
S miniatures liées par le thème récurrent de la « promenade ». Ces miniatures sont tirées de dessins architecturaux e
d'aquarelles présentés à l'occasion d'une exposition en mémoire de l'artiste Viktor Hartmann, ami de Moussorgski. L
nature très particulière de chaque miniature convient parfaitement à une orchestration et lorsque Maurice Ravel réalise so
arrangement en 1922, il existe déjà au moins trois orchestrations. Commandée par le chef d'orchestre Serge Koussevitzk
(qui en 1924 devient le chef du Boston Symphony Orchestra), l'orchestration de Ravel de *Tableaux d'une exposition* es
devenue celle qui est la plus souvent jouée et enregistrée. Cependant, l'arrangement de Ravel est pour orchestre complet.
Qu'en est-il alors des autres combinaisons d'instruments? L'interprétation de ce soir ne présente qu'un arrangement parmi
plus d'une centaine du chef-d'œuvre de Moussorgski.

V
V

L'un des compositeurs et arrangeurs américains les plus éminents pour orchestre à vent, Erik Leidzen (1894 – 1962), a fait
l'arrangement de *Tableaux d'une exposition* pour le chef d'orchestre E. F. Goldman, au milieu des années 1930 (il a été
prouvé que cet arrangement a été joué en 1937 par l'harmonie de l'Université de l'Illinois, mais que la publication officielle
n'a eu lieu qu'en 1938). Élevé par sa mère (son père décède avant sa naissance) à Copenhague, Leidzen devient cadet
dans l'Armée du Salut, ce qui l'amène ensuite à Stockholm où il se joint à la Royal Music Academy. En 1915, il émigre
aux États-Unis avec sa future femme et commence sa carrière en qualité de compositeur et d'arrangeur pour l'Armée du
Salut. En 1933, pendant son passage à l'Armée du Salut, Leidzen se lie d'amitié avec Goldman. Il devient rapidement son
arrangeur principal, poste qui lui permet de subsister en tant que compositeur et arrangeur à une époque où une telle
profession était pour ainsi dire impossible.

Évoquant des images de femmes en corset, en robe d'après-midi et des hommes en pardessus croisé descendant jusqu'aux
genoux, *Les Tableaux d'une exposition* s'ouvre sur une *Promenade*, un thème majestueux qui accueille l'auditeur et lui flatte
le palais entre les pièces musicales offertes. Le premier « tableau » de cette exposition est *Gnomus*. S'inspirant d'une
esquisse d'un casse-noisettes, *Gnomus* décrit un gnome maladroit aux jambes croches; le mouvement commence de façon
intense, dans le registre grave de l'ensemble, et serait plus terrifiant s'il n'y avait pas de temps en temps ce hoquet qui vient
interrompre la musique. Après une autre brève exposition du thème *Promenade*, le deuxième « tableau », *Le vieux château*,
débute aussi dans un registre grave. Cette miniature, une aquarelle voilée, propose un thème doux, introspectif; des pierres
anciennes se remémorant les beaux jours. Les tableaux sont présentés de cette façon l'un après l'autre, chaque mouvement
soulignant une différente couleur tonale de l'ensemble. Le dernier mouvement, *La grande porte de Kiev*, commence par
une grande fanfare qui se développe en un passage entraînant et ascendant, le tout avec des cloches. L'inspiration à la
source de cette pièce est une conception architecturale que l'artiste, Vicktor Hartmann, estimait être sa plus belle œuvre.
Même si cette porte de Kiev ne fut jamais construite, elle jouit d'une existence légendaire dans l'esprit du public, une
existence qui résiste aux ravages du temps.

Ce cor

Notes de programmes par Keith Wace, étudiant de 2e cycle

Referencing three centuries of compositional style, this evening's concert presents three different works by 20th century North American composers. The second piece looks back to the 18th century and the contrapuntal writing of J. S. Bach; the first piece is a newly commissioned work by McGill graduate Trevor Grahl; and the third work this evening is a 20th century arrangement of a 19th century masterpiece.

CONCERTO FOR PERCUSSION AND WIND SYMPHONY

This space was left empty at the request of Trevor Grahl

PASSACAGLIA

Born in Illinois in 1929, Ron Nelson is considered one of America's leading composers for wind ensemble. He obtained his bachelors, masters, and doctoral degrees from the Eastman School of Music in 1952, 1953, and 1956 respectively, the same era in which Frederick Fennel was establishing his symphonic wind ensemble. Nelson was in the right place at the right time, and it comes as no surprise that he should compose so many works for wind ensemble, or that he should prove so gifted a craftsman with their unique sound. In 1993, his *Passacaglia: Homage on B-A-C-H* won all three major prizes for wind band composition: the National Band Association Prize, the American Bandmasters Association Ostwald Prize, and the Sudler International Prize.

There are two significant musical references invoked with the title of Nelson's *Passacaglia: Homage on B-A-C-H*: first, *passacaglia* makes reference to J.S. Bach's *Passacaglia and Fugue in C minor*, BWV 582; second, *on B-A-C-H*, makes reference to the musical motive "B flat, A, C, B natural," which in German nomenclature would be written "B, A, C, H" (in German, "B flat" is referred to simply as "B", and "B natural" as "H"). A third musical reference in the title, *homage*, places this work in a group with Nelson's three other *homages* to great composers, Leonin, Perotin, and Machaut, contained in his *Medieval Suite* (performed at the McGill Wind Symphony concert on November 27, 2007). Commissioned by the Eta-Omicron Chapter of Phi Mu Alpha Sinfonia, The United States Air Force Band, and The University of Cincinnati College-Conservatory of Music, Wind Studies Department, *Passacaglia* was written to celebrate the 125th anniversary of the founding of The University of Cincinnati College-Conservatory of Music.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — **Robert Schumann** (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

While many composers have made use of the "BACH" motive (Schoenberg, Penderecki, and Beethoven, to name a fe the specific usage that Nelson references in his *Passacaglia* is Bach's own use of the motive in the unfinished quadru fugue, *Contrapunctus XIV*, in his *Art of Fugue*. In addition, Nelson's *Passacaglia* also makes specific reference to Bac *Passacaglia in C minor* through its construction as a theme and variations in triple metre built over an eight-measure ba ostinato (a musical phrase that is repeated over and over, in various registers, throughout the entire work). Adding furt depth to the homage, Nelson paraphrases textures from Bach's *Contrapunctus XIV* in the fourth and fifth variations, a presents an altered version of the melody from Bach's *Passacaglia in C minor* (played by solo piccolo, oboe, and E ♭ clarinet) in variation nineteen. According to Nelson's own programme notes, *Passacaglia (Homage on B-A-C-H)* prese a "seamless series of tableaux which move from darkness to light."

Pictures at an Exhibition

The last piece in tonight's concert, while not an original composition for wind ensemble, nevertheless is better known f its orchestrated versions then its original piano version. Composed by Modest Mussorgsky (1839 – 1881) in 1874 as virtuosic piano solo, *Pictures at an Exhibition* is a series of miniatures connected by a recurring "promenade" theme. Th miniatures are based on architectural drawings, and watercolours that were shown at a memorial exhibition for the arti Viktor Hartmann, a friend of Mussorgsky's. The highly characteristic nature of each miniature makes the work ideally suite for orchestration, and by the time Maurice Ravel got around to his arrangement in 1922, there were at least thre orchestrations already in existence. Commissioned by conductor Serge Koussevitzky (who in 1924 became the conducto of the Boston Symphony Orchestra), Ravel's orchestration of *Pictures at an Exhibition* has become the most widely performe and recorded. But Ravel's arrangement is for full orchestra. What then for other combinations of instruments? Tonight's performance presents just one of the over 100 different arrangements of Mussorgsky's masterpiece.

One of America's foremost wind band composers and arrangers, Erik Leidzen (1894 – 1962) arranged *Pictures at an Exhibition* for conductor E. F. Goldman some time in the mid 1930s (It is documented as having been played in 1937 by the University of Illinois Band, but it wasn't officially published until 1938). Raised by his mother (his father died before he was born) in Copenhagen, Leidzen became a cadet in the Salvation Army, which in turn brought him to Stockholm where he entered the Royal Music Academy. In 1915, he immigrated to the United States with his soon to be wife, and began his career as a composer and arranger for the Salvation Army. It was through the Salvation Army that Leidzen befriended Goldman in 1933. He soon became Goldman's chief arranger of band music, a position that allowed him to make a living as a composer and arranger at a time when such a profession was a virtual impossibility.

Evoking images of ladies in corseted, afternoon dresses and men in knee-length, double-breasted overcoats, *Pictures at an Exhibition* opens with *Promenade*, a stately theme that welcomes the listener and acts as a palate cleanser between musical offerings. The first "picture" in the exhibition is *Gnomus*. Based on the sketch of a toy nutcracker, *Gnomus* depicts a clumsy gnome on crooked legs; it begins intensely, in the low register of the ensemble, and would seem scarier, except for the occasional hiccup that occasionally interrupts the music. Following a brief restatement of the *Promenade* theme, the second "picture," *The Old Castle*, also begins in a low register. A muted watercolour, this miniature features a gentle, introspective theme, old stone remembering younger days. Picture after picture is presented in this way, each movement highlighting a different tone colour of the ensemble. The final movement, *The Great Gate of Kiev*, begins with a grand fanfare that builds to a rousing climatic passage, complete with bells. The inspiration for this piece was an architectural design that the artist, Viktor Hartmann, felt was his finest work. Although it was never built, the gate at Kiev enjoys a fabled existence in the minds of the audience, an existence immune to the ravages of time.

Program notes by Keith Wace, Graduate Student

Symphonie d'instruments à vents de McGill
McGill Wind Symphony

Flute
Maggie Lauer,
solo/principal
Kimberly Bangs
Teddy Brescacin
Liora Santopinto

Oboe
Sandrine Quirion,
solo/principal
Andrea Ell
Eric Wolfe-Gordon

Clarinet
Bradley Powell,
solo/concertmaster
Daphne Bisson
Laura Chalmers
Lianna Portnoy
Jessica Tse
Jake Woszczyk
Candace Yeh

Bassoon
Tilden Marbit,
solo/principal
Miriam Brack

Saxophone
Alexandra Panaitouio
Kevin Wentzel
Tori Ames
Jonathan Mann

Trumpet
Scott Reynolds,
solo/principal
Allican Hanley
Jamie Lablanc
Maclead Truesdale

French Horn
Jake Rensink,
solo/principal
Emily Hush
Dawn Olafson
Laura Tabachnick

Trombone
Vanessa Fralick,
solo/principal
Alexandra Fisher
Chris Graham
Nate Rensink

Euphonium
Vincent Brossard,
solo/principal
Kyla Jemison

Tuba
Kariane Cloutier,
solo/principal
Simon Ouellette

String Bass
James Stram

Percussion
Marie-Gabrielle Ayotte,
solo/principal
Vicky Shin
Sandro Valiente
Stammi Zafiriou
Colin van der Reep
Mathieu Couture

Piano/Celeste
Alexander Dyck

Harp
Ellen Gibling
Jacqueline McNaulty

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — **Robert Schumann** (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Gina Ryan began her percussion studies at the age of ten in St.John's, Newfoundland. In 1994, her way of thinking a sound was transformed when she met Don Wherry, with whom she studied privately and later at Memorial Universi Newfoundland. Ryan moved to Toronto in 1998 and began lessons with Bob Becker, with whom she continues to st In 2000, she completed her bachelor's at the University of Toronto where she studied with Russell Hartenberger, Beve Johnston, and John Rudolf. Ryan has performed as a soloist and chamber musician across Canada and in Japan, Ch and France. At McGill University, she completed her MMus with D'Arcy Gray and Shawn Mativetsky and is currently pursu doctoral studies. She attended the New Music session at Domaine Forget in the summer of 2007 and was recently accep as a member of the Aspen Contemporary Ensemble for the 2008 summer. Since 2003, she has been acti commissioning works for percussion solo and duo, including tonight's Concerto for Percussion and Wind Symphony Trevor Grahl.

Gina Ryan a commencé ses études en percussion à l'âge de dix ans, à St-Jean, Terre-Neuve. En 1994, sa perception son fut transformée par sa rencontre avec Don Wherry, avec qui elle a étudié en privé, puis à l'Université Memorial Terre-Neuve. Mme Ryan s'installa à Toronto en 1998 et commença des études avec Bob Becker, avec qui elle étu toujours. En 2000, elle compléta un baccalauréat à l'Université de Toronto, sous la direction de Russell Hartenberge Beverley Johnston, et John Rudolf. Mme Ryan a joué en tant que soliste et chambriste à travers le Canada, au Japon, Chine, et en France. À l'Université McGill, elle a terminé sa maîtrise avec D'Arcy Gray et Shawn Mativetsky, et poursu actuellement des études doctorales. À l'été 2007, elle a participé à l'atelier de musiques nouvelles du Domaine Forge et a récemment été acceptée au sein du *Aspen Contemporary Ensemble* pour l'été 2008. Depuis 2003, elle commanc régulièrement des œuvres pour percussion solo et duo, incluant le *Concerto for Percussion and Wind Symphony* de Trevo Grahl, qui sera interprété ce soir.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de no musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissemen financier important pour l'École de musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❧

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director of Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Ohn End bin ich in dem Tod.

I am without aim, I am doomed.

Sans fin, suis-je dans la

;!

!

ıtain

ıt édictée,

ère et vous ma Mère,

ıtion

ıtion,

i;
ıien,
toi.

douleurs,

solation
n'est cher,

n,

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Le mercredi 20 février 2008
à 20h

Wednesday, February 20, 2
8:00

GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER SINGERS

ROBERT INGARI, chef / conductor

LYNETTE WAHLSTROM, piano

soprano

Claire de Sévigné
Beth Gabel
Barbara Heath
Elize Jablow
Andrea Long
Maia Masuda
Julia Miller
Clio Montrey
Cindy Paré
Hilary Punnett

alto

Zoë Belk
Melayna Busca
Kristin Fleischmann-Rose
Patricia Kelly
Erica Martin
Lee Ellen Martin
Erica McBurney
Jocelyn McDowell
Francesca Perez
Naomi Perley
Carmen Tong
Allegra Young

ténor/tenor

Richard Beynon
Elliott Cairns
Damon Davies
Jonathan Parsons
Jaime Sandoval González
Christopher Walton
Andrew Wheaton

basse / bass

Tom Baum
Adam Cicchillitti
Stephen De Four-Wyre
Nicholas Esterer
Conor Graham
Igor Kratovic
Avi Lasser
Christopher Lewis
Robert O'Brien
Adam Poole
Darren Russo
Michael Shannon
Adrian Steiner
Adrian Walton

PROGRAMME

Drei Volksliedersätze — ARNOLD SCHOENBERG (1874-1951)
Schein uns, du liebe Sonne
Herzlieblich Lieb, durch Scheiden

Six Chansons — PAUL HINDEMITH (1895-1963)
1. La Biche
2. Un Cygne
3. Puisque tout passe
4. Printemps
5. En Hiver
6. Verger

Des Mädchens Klage — CLIO MONTREY
Der Abend (étudiante compositrice en résidence) (student composer in residence)

~ Entr'acte / Intermission ~

Zigeunerlieder, opus 103 / Op. 103 — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
1. He, Zigeuner, greife in die Saiten ein!
2. Hochgetürmte Rimaflut, wie bist du trub
3. Wisst ihr, wann mein Kindchen am allerschönsten ist?
4. Gott, du weisst, wie oft bereut ich hab
5. Bursche führt zum Tanze
6. Röslein dreie in der Reihe blühn so rot
7. Kommt dir manchmal in den Sinn
8. Horch, der Wind klagt in den Zweigen traurig sacht
9. Weit und breit schaut niemand mich an
10. Mond verhüllt sein Angesicht
11. Rote Abendwolken ziehn am Firmament

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma program of the students listed above.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts)
Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Robert Schumann
(1810-1856)

En 1928, la commission d'État sur le livre de chanson populaire pour enfant (*Staatliche Kommissi… für das Volksliederbuch für die Jugend*) demande à Arnold Schoenberg d'arranger trois chansons pop… laires allemandes du XVI[e] siècle. Choisies parmi un grand nombre de mélodies et de textes qui l… ont été donnés par Carl Lütje, les trois chansons, *Der Mai tritt ein mit Freuden*, *Mein Herz in stet… Treuen*, et *Mein Herz ist mir gemenget*, sont arrangées par Schoenberg pour voix et piano. Il termin… en janvier 1929, les arrangements des trois chansons et d'une quatrième intitulée *Es gingen zw… Gespielen gut*, cette dernière ainsi que deux autres ayant été arrangées pour soprano, alto, ténor … basse. Vingt ans plus tard, en juin 1948, Schoenberg, vivant alors à Los Angeles, retravaille le… arrangements pour piano et décide d'adapter *Mein Herz in steten Treuen et Der Mai tritt ein m… Freuden* pour soprano, alto, ténor et basse et de modifier l'arrangement choral original de *Es ginge… zwei Gespielen gut*. Schoenberg donne à ces trois arrangements choraux définitifs le titre de *Dre… Volkslieder*, opus 49.

Présentant une foule de polyphonies imitatives et de déclamations oratoires limpides, ces oeuvre… ressemblent à s'y méprendre à des lieds pour ténor du XVI[e] siècle. Composée pour trois ou cinq… voix (voire davantage), les lieds pour ténor ont constitué le style dominant des chants poly… phoniques allemands entre 1450 et 1550. Le nom dérive de l'utilisation fréquente de mélodies… préexistantes sous la forme d'un *cantus firmus* chanté le plus souvent par un ténor. Les principaux… compositeurs du genre (notamment Isaac, Finck et Senfl) mettaient l'accent sur la déclamation de… textes et l'utilisation de mélodies contrapuntiques intéressantes. L'élément caractéristique de ces… mélodies était l'introduction de voix imitatives. Les trois arrangements de Schoenberg comportent… ces caractéristiques, mais mettent également en évidence une facette très différente de la créativité… du compositeur. N'incorporant ni son style atonal, ni le retour sur l'exploration de la tonalité qu'il… effectuera par la suite, ces arrangements historiques sont pour le moins surprenants.

La série de chants qui suit, ce soir, a été écrite par un compositeur allemand du XX[e] siècle. Natif de… Francfort, Paul Hindemith (1895-1963) compose ses *Six chansons* en 1939, peu après avoir émigré… en Suisse. Lors de la prise du pouvoir par les nazis en 1933, Hindemith s'était imaginé que la sit… uation ne durerait guère. N'étant pas juif, il n'aurait pas dû représenter un danger politique pour… l'Allemagne. Néanmoins, le compositeur est considéré comme un extrémiste sur plan culturel. … Nombre de ses compositions ont purement et simplement été interdites au motif qu'elles encour… ageaient la bolchevisation de la culture et le succès qu'a connu, en 1934, sa symphonie, *Mathis der … Maler*, a été à l'origine des attaques dont Hindemith a fait l'objet dans la presse de la part du gou… vernement nazi. En 1936, le gouvernement interdit de jouer l'ensemble de l'ouvre de Hindemith à… la suite de l'enthousiasme soulevé par l'une de ses compositions à fort contenu politique. L'un des… reproches qui lui sont faits concerne le langage unique qu'il utilise, un langage tonal, mais pas dia… tonique, qui passe d'un centre tonal à un autre en faisant appel à des harmonies chromatiques dis… sonantes. Le compositeur explique la nature de cette sorte de mouvement harmonique, qu'il … appelle *Harmonisches Gefälle* (fluctuation harmonique), dans le traité intitulé *Unterweisung im Tonsatz* … (L'art de la composition musicale) qu'il publie en 1937.

Reposant sur le poème de Rainer Maria Rilke, les *Six chansons* intègrent la tonalité non diatonique, … caractéristique de Hindemith. De plus, chacune des six courtes chansons possède une pulsation … rythmique différente qui reste pratiquement régulière tout le temps et dissimule le posé des … mesures consécutives. Alors que le tempo change rarement, Hindemith modifie fréquemment la … mesure en faisant varier les temps, afin de permettre au texte de couler plus naturellement. Les cinq … premières chansons sont, dans une large mesure, homophoniques et homorythmiques (une texture … dans laquelle toutes les parties ont le même rythme, mais sont en harmonie plutôt qu'à l'unisson) … et comportent des sections contrapuntiques intermittentes permettant d'illustrer les mots. Par … exemple, dans la seconde chanson intitulée *Un Cygne*, durant le passage *Sur notre âme troublée*, … Hindemith sépare le chour en une polyphonie à quatre parties. De même, dans la cinquième chan… son intitulée *En hiver*, au moment de *Elle cherche la sour, le père*, Hindemith a recours à une imitation … de la fugue pour évoquer l'image d'un vent d'hiver malveillant fouillant la maison à la recherche de … ceux qui tentent de lui échapper. Dans la dernière chanson intitulée *Verger*, la partition pour ténor, … alto et basse n'est pas synchronisée avec celle pour soprano, si bien que le texte est répété de façon … homophonique et se termine souvent avant la partie pour soprano qui est plus lente.

troisième série de chants au programme ce soir est l' ouvre de Clio Montrey, étudiante de l'uni-
rsité McGill et compositrice en résidence. Fortement influencée par le multiculturalisme de la
le canadienne où elle a été élevée, Montrey pense que les compositeurs doivent explorer dif-
rents styles et langages. Bien que l'esthétique de ses compositions ne soit pas particulièrement
nale, elle s'efforce d'obtenir un "son splendide", une caractéristique stylistique de bon nombre
s compositeurs du XX[e] siècle qui l'ont influencée (Britten, Barber et Ligeti, pour n'en nommer
e quelques-uns). La première pièce, *Der Abend* (Le soir), consiste en une interprétation surréal-
te d'une ouvre écrite par le poète du XVIII[e] siècle, Friedrich von Schiller, qui parle d'une peinture
présentant des dieux et des déesses de la mythologie grecque. Selon Montrey, "Les couleurs sont
la fois vibrantes et quelque peu menaçantes." La seconde pièce, *Des Mädchens Klage* (La plainte
e la jeune fille) repose également sur un poème de Schiller, qui raconte l'histoire d'une jeune fille
a cour brisé par la mort de son amoureux (vraisemblablement disparu en mer).

> "Les deux morceaux s'inscrivent dans la tradition du romantisme allemand du XIX[e] siècle et font plus particulièrement référence à la musique de Schubert, de Brahms, de Wolf et autres. Schubert est le compositeur vers lequel je me tourne le plus souvent pour ce qui est du charme auditif. Ce qui compte au plus haut point dans mes oeuvres, c'est la sonorité. Je veux que ce soit la sonorité qui attire l'attention, pas la théorie qui la sous-tend. C'est toujours bien d'obtenir une ouvre parfaite, qui a de la substance, mais c'est ce que ressent l'auditoire sur le plan auditif qui m'intéresse le plus dans la composition."

a deuxième partie du concert de ce soir est consacrée à une seule ouvre : les *Zigeunerlieder* (Chants ziganes), opus 103, de Johannes Brahms. Considéré comme le maître de l'interprétation de la olyphonie chorale de l'époque baroque et de la Renaissance, Brahms (1833-1897) a composé ce ycle de onze chants en 1887. La première a eu lieu l'année suivante, le 31 octobre 1888, à la Singakademie de Berlin. Les chants reposent sur un ensemble de chants populaires hongrois qui ont été traduits en allemand par Hugo Conrat, un ami de Brahms. C'est Conrat qui a suggéré à Brahms d'arranger les textes et qui a fait imprimer les chansons originales ainsi que les traductions. Toutefois, Brahms a décidé de composer des oeuvres originales. À la manière des autres chants qu'il a composés (Brahms a écrit plus de 190 chants solos et 60 quatuors vocaux), les thèmes abordés par les *Zigeunerlieder* sont l'amour et la passion, la nature, la solitude et le désir de rentrer chez soi.

Écrits à l'origine pour une seule voix, les chants conviennent fort bien à de petits ensembles. La totalité des arrangements musicaux reprend l'unité de mesure 2/4 des danses populaires hongrois-es et tous, à l'exception des arrangements 4, 7, 8 et 10, ont des tempos rapides. Les autres éléments qui renforcent le caractère hongrois de ces chants sont l'accompagnement au piano et les rythmes fréquemment syncopés, qui évoquent le cymbalum au son si joyeux (sorte de tympanon) qui accompagnait les chants populaires à l'origine. Selon Brahms, ces chants n'étaient que de "joyeuses futilités pleines d'entrain", mais il n'en demeure pas moins que ces arrangements sont absolument charmants, particulièrement le numéro 7. Le tempo plus lent et la ligne mélodique fluide de *Kommt dir manchmal in den Sinn* (Te revient-il souvent à l'esprit?) fait naître un sentiment de bonheur pro-fond. Quant à l'ardent chant intitulé *Mond verhüllt sein Angesicht* (La lune cache sa face), il établit une sorte de dialogue entre un homme et une femme qui laisse transparaître une profondeur émo-tionnelle dans le cycle du chant.

Alors que les vies des compositeurs du concert de ce soir s'étendent sur un peu plus de cent ans, les styles de composition des oeuvres qui sont présentées couvrent plus de quatre siècles de composi-tion chorale. Schoenberg, le seul compositeur au programme à ne pas avoir composé dans la langue qui lui était propre, nous reporte à la deuxième moitié du XV[e] siècle. Sautant plus de trois siècles d'histoire, le style choral de Johannes Brahms était conçu pour être chanté lors de réunions de famille, dans le but de divertir la classe moyenne alors en plein essor, ou s'adressait aux nombreuses chorales qui ont été florissantes en Europe, au XIX[e] siècle. Puis, nous continuons de suivre la tra-dition chorale du XX[e] siècle, avec les *Six chansons* de Hindemith, bien que le langage tonal qu'il emploie lui soit propre. Enfin, Clio Montrey se permet, ce soir, une incursion dans la composition chorale contemporaine. Avec *Der Abend* et *Des Mädchens Klage*, nous assistons, au XXI[e] siècle, à la réinterprétation d'une tradition du XIX[e] siècle.

Notes préparées par Keith Wace
étudiant du 2[e] cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill

Sans fin, suis-je dans la m

I am without aim, I am doomed.

Ohn End bin ich in dem Tod.

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — **Robert Schumann** (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

In 1928 Arnold Schoenberg was asked by the "State Commission for the Folksong Book for You to arrange three 16th-century German folksongs. Chosen from numerous melodies and lyrics giv to him by Carl Lütje, *Der Mai tritt ein mit Freuden*, *Mein Herz in steten Treuen*, and *Mein Herz ist gemenget*, were arranged by Schoenberg for solo voice and piano. He completed the folks arrangements in January 1929, including a fourth song, *Es gingen zwei Gespielen gut*, which he s sequently arranged for SATB chorus, along with two new songs. Twenty years later, in June 19 now living in Los Angeles, Schoenberg revisited the piano arrangements and chose to set *Mein H in steten Treuen*, and *Der Mai tritt ein mit Freuden* for SATB chorus, as well as altering his origi choral setting of *Es gingen zwei Gespielen gut*. To this final set of three choral arrangemen Schoenberg gave a title and opus number: *Drei Volkslieder*, Op. 49.

Full of imitative polyphony and clear textual declamation, Schoenberg's choral arrangements sou like nothing so much as 16th century Tenorlieder (tenor songs). Written for three to five (or mor parts, Tenorlieder were the main style of German polyphonic lied from 1450 to 1550. The nam comes from the frequent use of a pre-existing melody used as a cantus firmus (or tenor), four most often in the tenor part. The leading composers of 16th century Tenorlied (Isaac, Finck, an Senfl for example) focused on text declamation and interesting contrapuntal melodies; one of th key features being imitative vocal entrances. All three of Schoenberg's arrangements exhibit thes features, but these settings show a very different side to Schoenberg's creativity. Exemplifying ne ther his atonal style, nor his later re-exploration of tonality, these historical settings are surprisin at the very least.

The next set of songs in this evening's programme comes from a 20th century German composer Frankfurt-born Paul Hindemith (1895 – 1963) composed his *Six Chansons* in 1939, just after h had immigrated to Switzerland. When the National Socialists (Nazis) were elected to power in 1933, Hindemith had believed the situation would be only short lived. Not being Jewish Hindemith might have been politically "safe" in Germany, however he was branded a cultural rad ical. Many of his compositions were outright banned as encouraging "cultural Bolshevism," and the success of his symphony, *Mathis der Maler*, in 1934 was cause for the Nazi government to attack Hindemith in the press. In 1936, following another enthusiastic audience response to one of his politically charged works, the government banned performances of all Hindemith's works. One of their grievances was his unique compositional language, which was tonal, but non-diatonic, mov ing from one tonal centre to another through varyingly dissonant chromatic harmonies. He explained the nature of this kind of harmonic movement, "Harmonisches Gefälle" (harmonic fluc tuation), in his treatise *Unterweisung im Tonsatz* (The Craft of Musical Composition), which he pub lished in 1937.

Based on the poetry of Rainer Maria Rilke, *Six Chansons* is written in Hindemith's characteristic, non-diatonic tonality. As well, each of the six short songs features a distinct rhythmic pulse that remains almost constant throughout, concealing the downbeat of consecutive measures. While the tempo rarely changes, Hindemith frequently changes the time signature, varying the number of beats per measure, in an effort to allow the text setting to flow more naturally. The first five songs are largely homophonic and homorhythmic (a texture in which all the parts have the same rhythm, but are in harmony rather than in unison), with occasional contrapuntal sections for word paint ing. For example, in the second song, *Un Cygne* (A Swan), for the passage "*sur notre âme troublée*" (on our troubled soul) Hindemith breaks the choir into four-part polyphony. As well, in the fifth song, *En Hiver* (In Winter), Hindemith uses fugal imitation at "*elle cherche la soeur, le père,*" (she searches for the sister, the father), evoking images of a malevolent winter wind searching the house for those hiding from her. In the last song, *Verger* (Orchard), the tenor, alto, and bass parts are out of synch with the soprano part, homophonically repeating the text, often finishing before the slow er moving soprano line.

s!
s!
ntain
st édictée,
ère et vous ma Mère,
ation
ation,
i;
nien,
toi.
e douleurs,
solation
m'est cher,
in,

Sans fin, suis-je dans la

I am without aim, I am doomed.

Ohn End bin ich in dem Tod.

he third set of songs this evening come from McGill student composer-in-residence Clio Montrey. rongly influenced by the Canadian multiculturalism of her urban upbringing, Montrey feels that mposers should be free to explore different styles and languages. While her compositional aes- etic is not specifically tonal, she strives to produce "beautiful sound," a stylistic trait of many of e 20th century composers that influenced her (Britten, Barber, and Ligeti to name a few). The st piece, *Des Mädchens Klage* (The Maiden's Lament), is also based on a poem by Schiller; the text counts the tale of a heartbroken maiden who has lost her love (possibly to the sea). The second ece, *Der Abend* (Evening), is a surrealistic interpretation of the 18th century poet Friedrich von chiller's poem about a painting of Greek gods and goddesses. According to Montrey, "The colours e vibrant, but they are also somewhat menacing."

"Both the pieces are connected to the 19th century German romantic tradition, specifically the music of Schubert, Brahms, Wolf, etc. Schubert is the composer I look to most often in terms of aural appeal. The important thing about my pieces is that sound comes first. I want the sound to grab attention, not the theory behind it. It's always good to have a fleshed-out, perfected piece of course, but it's really the aural experience for the audience that interested me in composition in the first place."

he second half of tonight's performance is devoted to a single work, Johannes Brahms's *igeunerlieder* (Gypsy Songs), Op. 103. Considered to be a master interpreter of Renaissance and aroque choral polyphony, Brahms (1833 – 1897) composed this cycle of eleven songs in 1887; it as premiered the next year at the Singakademie in Berlin on October 31, 1888. The songs are ased on a set of German translations of Hungarian folk songs completed by an acquaintance of rahms, Hugo Conrat. Conrat suggested the idea of setting the texts to Brahms, and had printed he original folk tunes with the translations. Brahms, however, chose to compose original settings. imilar to his other lieder (Brahms composed over 190 solo lieder and 60 vocal quartets), the hemes of *Zigeunerlieder* encompass love and passion, nature, loneliness, and a longing for home.

Originally written for solo voices, the songs are also well suited for small ensemble. The musical settings are all in the 2/4 metre of traditional Hungarian folk dances, and all but numbers 4, 7, 8, and 10 feature upbeat tempos. Also adding to the Hungarian feel of these songs is the piano accompaniment, the often syncopated rhythms bringing to mind the playful cimbalom (a type of hammered dulcimer) that would have accompanied the original folk tunes. According to Brahms, the songs are merely "cheerful and high-spirited nonsense," but many of the settings are quite charming, especially no. 7. The slower tempo and flowing melodic line of *Kommt dir manchmal in den Sinn* (Does it sometimes come to memory) convey a sense of deeper happiness. As well, the passionate *Mond verhüllt sein Angesicht* (The moon conceals its face), set as a kind of dialogue between man and woman, betrays an emotional depth in the song cycle.

While the lives of the composers in this evening's concert span just over 100 years, the compositional styles presented this evening cover more than 400 years of choral writing. Schoenberg, the only composer on this programme not composing in his characteristic idiom, sets the stylistic clock back to sometime in the mid 1500s. Skipping over 300 years, Johannes Brahms's choral style was designed either to be sung at home gatherings, as entertainment for the growing middle-class, or for the many community choral groups that were flourishing in Europe during the 1800s. We then follow this tradition of choral singing into the 20th century, with Hindemith's *Six Chansons*, although the tonal language used by Hindemith is uniquely his. And finally, Clio Montrey's contribution this evening represents a current foray into choral writing. In *Der Abend* and *Des Mädchens Klage* we see a 21st century interpretation of a 19th century tradition.

Program notes by Keith Wace
graduate student at McGill's Schulich School of Music

II

Carnaval, opus 9 (extraits/excerpts) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Préambule
Pierrot
Arlequin
Valse noble

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la c
science professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. l
événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour
cole de musique Schulich.

Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possil
ités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté c
turelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (51
398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedicatic
of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major finar
cial undertaking for the Schulich School of Music.

We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and fc
enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contri
bution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director o
Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Schoenberg

1. Schein uns, du liebe Sonne

Schein uns, du liebe Sonne
gib uns ein hellen Schein
Schein uns zwei Lieb zusammen,
die gern beinander, die gern beinander sein!

Dort fern auf jenem Berge leit sich ein kalter Schnee.
Der Schnee kann nicht zerschmelzen, zerschmelzen
denn Gotts Will muß ergehn,
denn Gotts Will muß ergehn.

Gotts Will der ist ergangen,
zerschmolzen ist der Schnee,
Gott gesegn euch, Vater und Mutter,
und Mutter, ich seh euch nimmermehr.

3. Herzlieblich Lieb, durch Scheiden

Herzlieblich Lieb, durch Scheiden
hat sich mein Herz verkehrt,
als wär's gen einen Heiden,
es wär doch viel zu hart.
Damit es mir entfremdet ist;
recht war es nimmer mein,
und blieb doch stete dein.

Ja, bringt mir das nicht Schmerzen,
so kann ich Leid verstahn,
ich scheid ohn Trost vom Herzen
und muß doch Liebes lan,
das ich nicht mag begeben durch Lust,
Freud oder Not,
Ohn End bin ich in dem Tod.

Shine for us, dear sun

Shine for us, dear sun,
and give us bright shine,
Shine for us two lovers together,
who love to be together.

There, far on that mountain, lies cold snow.
The snow can't melt,
since God's will must be done,
since God's will must be done.

God's will has been done,
the snow did melt.
God bless you, father and mother,
and mother, never I shall see you again.

Lovely love, due to parting

Lovely love, due to parting
my heart has turned.
If it were against a heathen,
it still would be too hard.
So my heart is estranged to me;
It never quite was mine,
and remained constantly yours.

Yes, doesn't that bring me pain?
So now I understand woe.
I part without solace from the heart,
and indeed must leave what I love,
what I don't want to give for joy,
delight, or distress.
I am without aim, I am doomed.

Brille pour nous, ô cher soleil

Brille pour nous, ô cher soleil,
Donne-nous tes brillants rayons!
Brille pour nous, deux amours,
Qui sommes heureux ensemble!

Là-bas, sur ce mont dans le lointain
S'étale une neige froide.
De la neige qui ne peut fondre,
Selon la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu, celle qui est édictée,
Fondue est la neige,
Dieu vous bénisse, vous mon Père et vous ma Mère,
Plus jamais je ne vous reverrai.

Aimée de mon cœur, par séparation

Aimée de mon cœur, par séparation,
Mon cœur s'est retouné,
Comme contre un païen,
Ce serait pourtant trop dur.
Afin qu'il se soit éloigné de moi;
Vraiment, ce n'était jamais le mien,
Et demeure pourtant toujours à toi.

Oui, si cela ne m'apporte pas de douleurs,
Je peux comprendre la peine,
Je me sépare du cœur, sans consolation
Et dois pourtant laisser ce qui m'est cher,
Que je ne veux pas me rendre
Par envie, par joie ou par besoin,
Sans fin, suis-je dans la mort.

Hindemith

1. La Biche

O la biche; quel bel intérieur
d'anciennes forêts dans tes yeux abonde;
combien de confiance ronde
mêlée à combien de peur.
Tout cela, porté par la vive
gracilité de tes bonds.
Mais jamais rien n'arrive
à cette impossessive
ignorance de ton front.

2. Un Cygne

Un cygne avance sur l'eau
tout entouré de lui-même
comme un glissant tableau;
ainsi à certains instants
un être que l'on aime
est tout un espace mouvant.
Il se rapproche doublé
comme ce cygne qui nage
sur notre âme troublée ...
qui à cet être ajoute
la tremblante image
de bonheur et de doute.

3. Puisque tout passe

Puisque tout passe, faisons
la mélodie passagère;
celle qui nous désaltère
aura de nous raison.
Chantons ce qui nous quitte
avec amour et art,

The Doe

O doe, what lovely ancient forest
depths abound in your eyes;
how much open trust
mixed with how much fear.
All this, borne by the brisk
gracility of your bounds.
But nothing ever disturbs
that unpossessive
unawareness of your brow.

A Swan

A swan advances over the water
all wrapped up in itself
like a gliding tableau.
Thus at certain moments
a being that one loves
seems just like a moving space.
He draws near, doubled
like that swan who swims
across our troubled soul,
who adds to this being
the trembling image
of happiness and of doubt.

Since everything passes

Since everything passes,
let us make fleeting melody;
the one that refreshes us
will get the better of us.
Let us sing that which is leaving us
with love and art;

let us be quicker
than its swift departure.

soyons plus vite
que le rapide départ.

4. Printemps

O mélodie de la sève
qui dans les instruments
de tous ces arbres s'élève,
accompagne le chant
de notre voix trop brève.
C'est pendant quelques mesures
seulement que nous suivons
les multiples figures
de ton long abandon,
ô abondante nature.
Quand il faudra nous taire
d'autres continueront ...
Mais à présent comment faire
pour te rendre mon
grand cœur complémentaire?

5. En Hiver

En hiver, la mort meurtrière
entre dans les maisons;
elle cherche la sœur, le père
et leur joue du violon.
Mais quand la terre remue,
sous la bêche du printemps,
la mort court dans les rues
et salue les passants.

6. Verger

Jamais la terre n'est plus réelle
que dans tes branches, ô verger blond,
Ni plus flottante que dans la dentelle

let us be quicker
than its swift departure.

Spring

O melody of the sap
that rises in the instruments
of all these trees,
accompany the song
of our too-short voices.
It is only for a few measures
that we follow
the manifold figurations
of your long abandon,
O abundant nature.
When it comes time for us to fall silent
others will carry on ...
But for now what can I do
to make my whole heart
a complement to you?

In Winter

In Winter, murderous Death
comes into the houses,
seeks out sister and father
and plays to them on the fiddle.
But when the earth turns
under Springtime's spade
Death runs through the streets
and greets the passers-by.

Orchard

Never is the earth more solid than
in your branches, O fair orchard,
Nor more floating than in the lacework

que font les ombres sur le gazon.
Là se rencontre ce qui nous reste,
ce qui pèse et ce qui nourrit,
avec le passage manifeste
de la tendresse infinie.
Mais à ton centre la calme fontaine,
presque dormant en son ancien rond,
de ce contraste parle à peine,
tant en elle il se confond.

the shadows make upon the grass.
There we meet what remains to us,
what has weight and nourishes us,
along with the manifest passing
of infinite tenderness.
But at your heart the calm fountain,
almost asleep in its ancient circle,
speaks hardly at all of these contrasts,
so much are they mixed up in it.

Montrey

Des Mädchens Klage

Der Eichenwald brauset, die Wolken ziehn,
Das Mägdlein sitzet an Ufers Grün;
Es bricht sich die Welle mit Macht, mit Macht,
Und sie seufzt hinaus in die finstre Nacht,
Das Auge vom Weinen getrübet.
Das Herz ist gestorben, die Welt ist leer,
Und weiter gibt sie dem Wunsche nichts mehr.
Du Heilige, rufe dein Kind zurück,
Ich habe genossen das irdische Glück,
Ich habe gelebt und geliebet!
Es rinnet der Thränen vergeblicher Lauf,
Die Klage, sie wecket die Todten nicht auf;
Doch nenne, was tröstet und heilet die Brust
Nach der süßen Liebe verschwundener Lust,
Ich, die Himmlische, will's nicht versagen.
Laß rinnen der Thränen vergeblichen Lauf!
Es wecke die Klage den Todten nicht auf!
Das süßeste Glück für die Trauernde Brust
Nach der schönen Liebe verschwundener Lust
Sind der Liebe Schmerzen und Klagen.

The Maiden's Lament

The oak forest blusters, the clouds draw together
The maiden sits on the green bank;
The waves break with might, with might,
And she sighs out in the gloomy night,
Her eye dimmed from weeping.
The heart is dead, the world is hollow
And further she gives to desire nothing more.
You Saint, call back your child,
I have savoured earthly happiness,
I have lived and loved!
There flows of tears a futile stream,
Sorrow, it does not wake the dead,
Name, what will console and cure the breast,
After sweet love, vanished desire
I, the heavenly one, want nothing to fail.
Let there flow of tears a futile stream!
Sorrow does not wake one who is dead!
The sweetest joy for the sorrowing breast
After beautiful love, vanished desire,
These are love's pains and sorrows.

Lamentation de la jeune fille

La foret de chêne gronde, les nuages se ramassent,
La jeune fille est assise sur la banque verte;
Les vagues frappent la banque avec pouvoir, avec pouvoir
Et elle soupire à haute voix dans la nuit sombre,
Son oeuil embué de larmes.
Le coeur est mort, le monde est vidé,
Et elle ne donne plus rien à mon désir,
Toi, Saint, rappelle ton enfant,
J'ai connu les bonheurs de cette Terre,
J'ai vécu et aimé!
De tes larmes coule un fleuve futile,
Tes lamentations ne reveillent pas les morts;
Mais dis-moi ce qui te consolera et guérira ton coeur,
Après l'amour doux, le dèsir disparu,
Moi, le Saint, ne veux rien laisser faillir.
Laisse couler le fleuve futile de tes larmes!
Le chagrin ne reveillera pas cel qui est mort!
De la bonheur pour un coeur douloureux,
Après le beau amour, le désir disparu,.
Ce sont les douleurs et les chagrins de l'amour.

Der Abend (Nach einem Gemälde)

Evening (After a Picture)

Le Soir (après un image)

Der Abend (Nach einem Gemälde)

Evening (After a Picture)

Le Soir (*a*près un image)

Senke, strahlender Gott - die Fluren dürsten
Nach erquickendem Thau, der Mensch verschmachtet,
Matter ziehen die Rosse -
Senke den Wagen hinab!
Siehe, wer aus des Meers krystallner Woge
Lieblich lächelnd dir winkt!
Erkennt dein Herz sie?
Rascher fliegen die Rosse,
Tethys, die göttliche, winkt.
Schnell vom Wagen herab in ihre Arme
Springt der Führer, den Zaum ergreift Cupido,
Stille halten die Rosse,
Trinken die kühlende Fluth.
An dem Himmel herauf mit leisen Schritten
Kommt die duftende Nacht; ihr folgt die süße
Liebe. Ruhet und liebet!
Phöbus, der liebende, ruht.

Oh, luminous god - the plains are thirsting
For the fresh dew, and man is pining,
Wearily the horses move
Let your chariot descend!
Behold who, from the sea's crystal waves,
Lovingly smiling, beckons to you!
Does your heart know her?
Swiftly flly on the horses,
Tethys the goddess beckoms.
Quickly, from the chariot and into her arms
Leaps the lord, Cupid reaches for the reins,
The horses stop and are still,
They drink from the cool stream.
From the heavens, descending with gentle steps
Comes the balmy night; followed by sweet
Love. Rest and love!
Phoebus, the loving one, rests.

Ô, dieu lumineux - les plaines sont assoiffées,
Pour la fraicheur de la rosée, et l'homme attend,
Épuisés, les chevaux avancent
Laisse ton chariot descendre!
Voyez celle, qui des vagues crystallines de la mer
Vous sourit et fait signe!
Ton coeur la connait-il?
Les chevaux avancent rapidement,
Tethys, la déese, vous appelle.
Rapidement, du chariot et dans ses bras
Saute le dieu, et Cupide prend les rênes,
Les chevaux s'arrêtent et sont tranquilles,
Ils boivent du ruisseau frais.
Doucement,
La belle nuit descend des cieux; suivie par
L'amour. Reposez-vous et aimez!
Phoebus, l'amant, se repose.

Brahms

Zigeunerlieder Op. 103

1.He, Zigeuner, greife in die Saiten ein

He, Zigeuner, greife in die Saiten ein,
Spiel das Lied vom ungetreuen Mägdelein!
Lass die Saiten weinen, klagen, traurig bange,
Bis die heisse Tränen netzte diese Wange!

2. Hochgetrümte Rimaflut, wie bist du so trüb

Hochgetrümte Rimaflut, wie bist du so trüb,
An dem Ufer klag ich laut nach dir, mein Lieb!
Wellen fliehen, Wellen strömen,
Rauschen an den Strand heran zu mir,
An dem Rimaufer lasst mich ewig weinen nach ihr!

Chansons gitanes

1. Hé, Gitan, gratte les cordes de ton instrument

Hé, Gitan, gratte les cordes de ton instrument,
Joue la chanson de la petite servante infidèle!
Laisse tes cordes vibrer à la douleur de ce chant
Jusqu'à ce que de chaudes larmes trouvent nid sur tes joues.

2. Fleuve agité, pourquoi es-tu si brouillé?

Fleuve agité, pourquoi es-tu si brouillé?
Sur la rive, tout haut j'ai crié
Ma plainte d'amour pour toi.
Les vagues fuient, coulent et rugissent à mes pieds,
Sur les rives du fleuve pour toi j'ai pleuré.

Gypsy Songs

1. Hey, Gypsy, strike your strings and play

Hey, Gypsy, strike your strings and play,
Sing of love she faithlessly has cast away!
Play a melody of woe and desolation,
Sing a song of burning tears and lamentation!

2. Rima River, why are you so forlorn?

Rima River, why are you so forlorn?
On your border here I stand, with out my love, I mourn!
Waters rushing, waters gushing
Through your rocky canyon high and steep.
Here I mourn, my loved one, here forever wail and weep!

3. Wisst ihr, wann mein Kindchen

Wisst ihr, wann mein Kindchen am allerschönster ist?
Wenn ihr süsses Mündchen scherzt und lacht und küsst.
Schätzelein, du bist mein, inniglich küss ich dich,
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!

Wisst ihr, wann mein Liebster am besten mir gefällt?
Wenn in seinen Armen mich umschlungen hält.
Schätzelein, du bist mein, inniglich küss ich dich,
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!

4. Lieber Gott, du weisst wie oft bereut ich hab

Lieber Gott, du weisst wie oft bereut ich hab,
Dass ich meinem Liebsten einst ein Küsschen gab.
Herz gebot, dass ich ihn küssen muss,
Denk so lang ich leb an diesen ersten Kuss.

Lieber Gott, du weisst wie oft in stiller Nacht,
Ich in Lust und Lied an meinem Schatz gedacht.
Lieb ist süss, wenn bitter auch die Reu,
Armes Herze bleibt ihm ewig treu.

5. Brauner Bursche führt zum Tanze
sein blauäugig schönes Kind,
Schlägt die Sporen keck zusammen,
Czardas Melodie beginnt;
Küsst und herzt sein süsses Täubchen,
Dreht sie, führt sie, jauchzt und springt!
Wirft drei blanke Silvergulden
auf das Cimbal, dass es klingt.

3. Savez-vous à quel moment ma belle

Savez-vous à quel moment ma belle est la plus délicieuse?
Lorsque sa jolie petite bouche me sourit puis m'embrasse.
Petite douceur, tu es mienne, cordialement je t'enlace,
Les cieux t'ont créé juste pour moi, ma précieuse.

Savez-vous à quel moment mon chéri me plaît le mieux?
Lorsque dans ses bras il me tient enlacé.
Petite douceur, tu es mienne, cordialement je t'embrasse,
Les cieux t'ont créé juste pour moi, mon précieux.

4. Mon Dieu, tu sais à quel point je me repent

Mon Dieu, tu sais à quel point je me repent
D'avoir embrassé mon amant.
Mon coeur me commande de l'aimer
Car depuis si longtemps je vis pour ce baiser.

Mon Dieu, tu sais combien de longues nuits passées,
J'ai désiré et songé à l'être aimé.
L'amour est doux alors, que le regret est amère,
Mais mon coeur blessé fidèle lui est resté.

5. Un beau brun mène à la danse de beaux yeux bleus.
Hardi, il fait claquer ses bottes
Au son de la mélodie qui débute.
Il embrasse sa douce partenaire,
Elle tourne, elle mène, crie et saute!
Il lance gaiement trois pièce d'argent sur la cymbale
Et ça résonne!

3. Know you when my fair one, fairest seems to be?

Know you when my fair one, fairest seems to be?
When she turns her red lips laughing up to me.
Sweetheart mine, I am thine, tenderly kiss I thee,
God in heaven made thee just for me!

Know you when my dear one has all the greatest charms?
When indeed he holds me so tightly in his arms.
Sweetheart mine, I am thine, tenderly kiss I thee,
God in heaven made thee just for me!

4. Loving God, you know how often I repent

Loving God, you know how often I repent,
That when he would kiss me, I did once consent.
How could I deny myself such bliss?
Ever till I die will I have that first kiss.

Loving God, you know how often in the night,
I am thinking of him. He's my heart's delight.
Love is sweet though love we often rue,
In my loving heart to him will I be true.

5. Brown-eyed lad with blue-eyed lassie
Dance the czardas wild and free,
Klang the silver spurs together,
Round and round they turn and sway;
With a kiss he greets her, laughing, whirling,
Twirling, shouts and springs;
Down upon the ringing cymbal silver coins he gaily flings.

6. Röselein dreie in der Reihe blühn so rot

Röselein dreie in der Reihe blühn so rot,
Dass der Bursch zum Mädel geht, ist kein Verbot!
Lieber Gott, wenn das verboten wär,
Ständ die schöne weite Welte schon längst nicht mehr,
Ledig bleiben Sünde wär!

Schönstes Städtchen in Alföld ist Ketschkemet,
Dort gibt es gar viele Mädchen schmuck und nett!
Freunde sucht euch dort ein Bräutchen aus,
Freit und ihre Hand und gründet euer Haus,
Freuden becher leeret aus!

7. Kommt dir manchmal in den Sinn

Kommt dir manchmal in den Sinn,
mein süsses Lieb,
Was du einst mit heilgem Eide mir gelobt?
Täusch mich nicht, verlass mich nicht,
Du weisst nicht, wie lieb ich dich hab;
Lieb du mich, wie ich dich,
Dann strömt Gottes Huld auf dich herab.

8. Horch, der Wind klagt in den

Horch, der Wind klagt in den
Zweigen traurig sacht;
Süsses Lieb, wir müssen scheiden: gute Nacht!
Ach, wie gern in deinen Armen ruhte ich!
Doch die Trenungs stunde naht, Gott schütze dich.

Dunkel ist die Nacht, kein Sternlein spendet Licht;
Süsses Lieb, vertrau auf Gatt und weine nicht!
Führt der liebe Gott mich einst zu dir zurück,
Bleiben ewig wir vereint in Liebesglück.

6. La troisième rose de la rangée est si rouge

La troisième rose de la rangée est si rouge
Qu'un garçon allant à la rencontre d'une fillette
n'est pas interdit!
Mon Dieu, si cela était interdit,
Le monde ne serait plus le même depuis longtemps
Et célibataire toujours je serais!

Dans le plus beau village des environs,
Se trouvent de nombreuses gentilles et jolies filles.
Nos amis cherchent pour nous une fiancée libre
Ainsi qu'un endroit pour construire nos maisons.
Vidons nos verres!

7. Te vient-il parfois à l'esprit mon chéri

Te vient-il parfois à l'esprit mon chéri,
Que tu m'a juré serment d'amour?
Ne m'échange point, ne me laisse point,
Car tu ne sais pas à quel point je t'ai aimé.
Si tu m'aime comme moi je t'aime,
Alors tu seras gracié.

8. Écoute la plainte triste du vent dans les branches

Écoute la plainte triste du vent dans les branches.
Cher amour, nous devons nous quitter :Bonne nuit!
Ah, comme j'aimerais me reposer dans tes bras,
Ainsi pendant les heures de trève, Dieu te protègera.

Sombre est la nuit, aucune étoile ne répand sa lumière.
Cher amour, crois en Dieu et ne pleure plus!
Dieu me guidera encore une fois jusqu'à toi,
Restons fidèle et nous serons unis pour la vie.

6. Roses three are blooming in a row so red

Roses three are blooming in a row so red,
That a lad should love a maid is not forbid..
Loving God, if else thou should decree,
All this lovely world would be but naught to me,
Single I could never be!

In the village there are maidens sweet and fair,
You can find a willing one to wed you there.
Comrades all the call of love obey,
Make a home without delay,
Banish dreary care away!

7. Do you often think, O maid that I adore

Do you often think, O maid that I adore,
How you once did swear to love me evermore?
Trifle not, forsake me not,
you know not how true I love you;
Love me so, say not no,
That the gracious God may bless us two.

8. Hark, the breezes in the tree tops softly sigh

Hark, the breezes in the tree tops softly sigh;
Sweetest love the hour has come to say goodbye!
Resting in your arms how happy I would be!
God gain keep you safe for me, all safe for me.

Dark the night, no star is shining in the sky;
Sweetest love, rely on God and do not cry!
When in his good time he brings me back to you,
Dreams will then at last come true.

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?
Nur mein Schatz der soll mich lieben,
Soll mich lieben allerzeit,
Soll mich küssem, umarmen,
und herzen in Ewigkeit.

Kein Stern blickt in finsterer Nacht;
Keine Blum mir strahlt in durftiger Pracht.
Deine Augen sind mir Blumen, Sternenschein,
Die mir leuchten so freundlich, die blühen nur mir allein.

10. Mond verhüllt sein Angesicht

Mond verhüllt sein Angesicht,
Süsses Lieb, ich zürne dir nicht.
Wollt ich zürnend dich betrüben,
Spricht wie könnt ich dich dann lieben,

Heiss für dich mein Herz entbrennt,
Keine Zunge dirs bekennt.
Bald in Liebesrausch unsinnig,
Bald wie Täubchen sanft und innig.

11. Rote Abendwolken ziehn am Firmament

11. Rote Abendwolken ziehn am Firmament,
Sehnsuchtsvoll nach dir, mein Lieb, das Herze brennt;
Himmel strahlt in glühnder Pracht
Und ich träum bei Tag und Nacht,
Nur allein von dem süssen Liebchen mein.

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me haït, que me reste-t-il?
Il ne me reste que toi, mon amour,
Toi qui puisse m'aimer pour toujours,
Toi qui puisse m'embrasser
Et me prendre sur ton coeur pour l'éternité.

Aucune lumière ne brille à la fenêtre ce soir,
Aucune fleur ne fleurit en mon bonheur.
Tes yeux sont pour moi des fleurs,
Des étoiles qui luisent et me guident dans le noir.

10. La lune se couvre la face, cher amant

La lune se couvre la face, cher amant,
Je ne t'en veux point.
Si je désirais me fâcher,
Comment pourrais-je t'aimer?

Mon coeur brûle pour toi,
Bien plus ardent que ma langue ne pourrait l'exprimer.
Bientôt en crise d'amour insensé,
Tantôt un oiseau doux et courtois.

11. Des nuages roses couvrent le firmament

11. Des nuages roses couvrent le firmament,
Il est le reflet mon coeur ardent.
Le ciel rayonnant de somptuosité,
Je rêve jour et nuit à mon amant.

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?
Only you, my best beloved, you alone do I adore.
I could love you, and fondle and kiss you for evermore.

Not a star in heaven I see;
Not a single flower blossoms for me.
Your bright eyes are my fair flowers,
My bright stars will ever be,
Ever blooming, and sparkling, and shining alone for me.

10. Though the moon be hid from view

Though the moon be hid from view
I can not be angry with you.
If, in anger I think of you,
How can I then truly love you?

In my heart burns love's hot ray
Brighter glows than tongue can say.
Now I rage, despairing madly
Then again sit moping sadly.

11. Rosy clouds of evening fill the glowing sky

11. Rosy clouds of evening fill the glowing sky,
Yearning fills heart, my love, to you to fly;
Heaven glows in splendor bright
All of you I am dreaming day and night.

Salle Redpath Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me haït, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

ı alone do I adore.
d kiss you for evermore.

)r me.
)wers,

and shining alone for me.

)m view

/iew

/

say.

the glowing sky

the glowing sky,
) you to fly;
ıt
nd night.

L'Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, directeur/director

AVEC / WITH

Cappella Antica

Valerie Kinslow, directrice/director

Le mercredi 20 février 2008
à 20h

Wednesday, February 20, 20
8:00 p.

PROGRAMME

Georg Philipp Telemann
(1681-1767)

uverture
Musique de table, ii, Hamburg, 1733)

Martin Zoellner, trompette naturelle/natural trumpet
Karim Nasr, hautbois baroque/baroque oboe
Tanya LaPerrière, Rezan Onen-Lapointe, violon baroque/baroque violin
James Barrington, alto barqoue/baroque viola
Kyle Irving-Moroz, violoncelle baroque/baroque cello

George Frideric Handel
(1685-1750)

uite, *Alcina*
London, 1735)
Ouverture
Musette - Menuet
Gavotte I - Sarabande - Gavotte I - Menuet - Gavotte II
Il Ballo
Entrée des Songes agréables
Entrée des Songes funestes
Entrée des Songes agréables effrayés
Le combat des Songes funestes et agréables

Antonio Vivaldi
(1678-1741)

Concerto en sol majeur / in G major
(D'après RV 312 / after RV 312)
Allegro molto
Larghetto
Allegro

Ji-Sun Kim, flûte à bec / recorder
(classe de / class of Matthias Maute)

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?
. alone do I adore.
d kiss you for evermore.

ır me.
wers,

and shining alone for me.

m view

iew

say.

the glowing sky

the glowing sky,
o you to fly;
ıt
ıd night.

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
J'aime qu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

Conclusion — **G.P. Telema**
(*Musique de table, ii,* Hamburg, 1733)

Martin Zoellner, trompette naturelle/natural trumpet
Karim Nasr, hautbois baroque/baroque oboe
Tanya LaPerrière, Rezan Onen-Lapointe, violon baroque/baroque violin
James Barrington, alto baroque/baroque viola
Kyle Irving-Moroz, violoncelle baroque/baroque cello

~ PAUSE ~

Sonata XIII — **Giovanni Gabrie**
(*Canzoni et sonate,* Venice, 1615) (c.1554-/1557-161
Sonata pian e forte
(*Sacrae symphonae,* Venice, 1597)

Sonata pro Tabula — **Heinrich Ignaz von Bibe**
(c.1670) (1644-1704

Gloria a 7 voci concertata — **Claudio Monteverd**
(*Selva morale e spirituale*, Venice, 1640-41) (1567-1643

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL / MCGILL BAROQUE ORCHESTRA
HANK KNOX, direction

violon baroque/baroque violin
Sarah Burnell
Hali Kremen
Tanya LaPerrière
Rezan Onen-Lapointe
John Young

alto baroque/baroque viola
James Barrington
Asher Yampolsky

violoncelle baroque/baroque cello
Gregory Weeks
Kyle Irving-Moroz

Contrebasse
John Andrews

luth/lute
Stanislas Germain-Thérien

flûte à bec/recorder
Vincent Lauzer
Rebecca Molinari
Laura Osterlund
Alexa Raine-Wright

hautbois baroque/baroque oboe
Andrew Maruzzella
Karim Nasr

basson baroque/baroque bassoon
Andrew Maruzzella

trompette/trumpet
Martin Zoellner

clavecin, orgue/harpsichord, organ
Adam Richards
Dylan Sauerwald
Hank Knox

CAPPELLA ANTICA
VALERIE KINGLSOW, direction

soprano
Lysandre Huard Lefebvre
Margaret Rood
Jennifer Lang

haute-contre/countertenor
Jeremy Parkin
Thierry Tidrow

ténor/tenor
David Moote
Zachary Park
Kyle Scripnick

baryton/baritone
Edmund Milly
Clayton Morell
David Tinervia

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was lieget mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?
alone do I adore.
kiss you for evermore.

r me.
wers,

nd shining alone for me.

m view

iew

say.

he glowing sky

he glowing sky,
) you to fly;
it
id night.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et
conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. D
événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École
musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en arger
à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McG
dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 39
8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

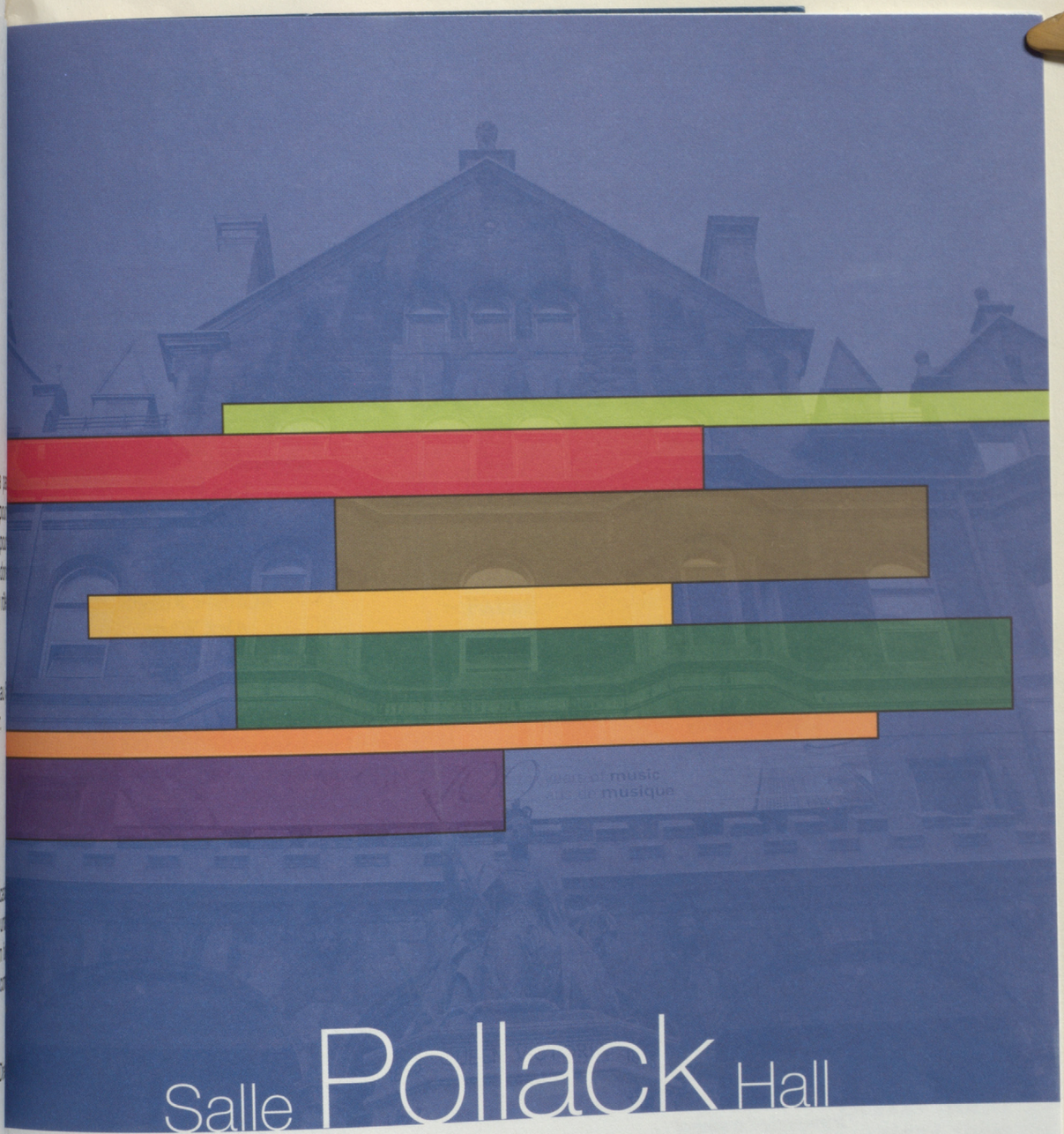
Nous vous remercions pour votre intérêt.

❧

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of ou
musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertakin
for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furtherin
opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community
by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director o
Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



Salle Pollack Hall

McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le jeudi 21 février 2008
à 20h

Thursday, February 21, 2
8:00 p

Orchestre d'instruments à vent de McGill
McGill Wind Orchestra

ALAIN CAZES, direction

flute
Katherine Church
Dana Theissen
Winnie Witzen

hautbois / oboe
Lindsay Roberts
Ian Barillas-McEntee

clarinette / clarinet
Lianna Portnoy
Chantelle Edwards
Jessica Tse
Jake Woszczyk*
(*clarinette basse / bass clarinet)

basson / bassoon
Thomas Pryce
Myriam Brack

saxophone
Heather Peace
Adam Rose
Mark Piggot

trompette / trumpet
Sarah Miller
Adam Spencer

cor français / french horn
Jean Poynter
Lyne Santamaria

trombone
Matthew Russell
Alex White

euphonium
Adrian Cosstick

tuba
Alex McDonald

percussion
Xochitl Pardo
Daniel Hains-Côté
Peter Fusco
Andrew Appleby

accordéon / accordion
Randal Pierce

piano, célesta / celeste
Fanny Yuan

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?
alone do I adore.
l kiss you for evermore.

r me.
wers,
nd shining alone for me.
m view
iew
say.
he glowing sky
he glowing sky,
you to fly;
t
ıd night.

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait. que me reste-t-il?

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen. was liegt mir dran?

PROGRAMME

Ouverture pour vents, opus 24 / Overture for Winds, Op.24 — **FELIX MENDELSSOHN** (1809-1847)

Little Three Penny Music — **KURT WEILL** (1900-1950)
- Overture
- The Moritat of Mack the Knife
- The Instead-of Song
- Tango Ballad
- Cannon Song
- Three Penny Finale

~ PAUSE ~

Onze préludes de chorals, Opus 122 (extraits) / Eleven Chorale Preludes, op.122 (excerpts) — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897) (arr. Ralph Guenther)
- A lovely Rose is Blooming (No. 8)
- O God, Thou Holy God (No. 7)

Samsara, for Tabla and Wind Ensemble — **PAYTON MCDONALD** (né en / b. 1974)

Shawn Mativestsky, soliste / soloist
Vicky Shin, chef invitée / guest conductor

Suite no 2 en fa / Suite No. 2 in F — **GUSTAV HOLST** (1874-1934)
- March
- Song Without Words "I'll love my love"
- Song of the Blacksmith
- Fantasia on the "Dargason"

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen. was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me haït. que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
kiss you for evermore.

me.
wers,

nd shining alone for me.

n view

ew

say.

he glowing sky

he glowing sky,
you to fly;
t
d night.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. D événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour l'École musique Schulich de l'Univeristé McGill. Nous vous invitons à contribuer, par un don en arge à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McG dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre directrice du développement, Donna Williams, au (514) 39 8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

❧

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of ou musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertakin for McGill's Schulich School of Music. We invite audience members to join us in furtherin opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural communit by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Director o Development, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Salle Redpath
L'École de musique Schulich
de l'Université McGill

Le vendredi 22 février 2008
à 12 h 30

Série des récitals-midi d'orgue de McGill

Redpath Hall
The Schulich School of Music
of McGill University

Friday, February 22, 2008
12:30 p.m.

McGill Noon-Hour Organ Recital Series

Michael Dierks

orgue/organ

Musique de la famille Bach / Music of the the Bach family

Prélude et fugue en ré majeur, BWV 874/ Prelude and Fugue in D major, BWV 874 (*Das wohltemperierte Clavier II*)	**JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
Quatre fugues/Four Fugues DO-do-RÉ-ré/C-c-D-d	**WILHELM FRIEDEMANN BACH** (1710-1784)
Toccata et fugue en ré mineur/ Toccata and Fugue in d minor, BWV 565	**J. S. BACH**
Chaconne en sol majeur/Ciacona in G major	**JOHANN BERNHARD BACH** (1676-1749)
Sonate en ré majeur/Sonata in D major, Wq 70,5 Allegro di molto Adagio e mesto Allegro	**CARL PHILIPP EMANUEL BACH** (1714-1788)

Michael Dierks a étudié la musique liturgique aux conservatoires de musique de Stuttgart et de Detmold (Allemagne), avec entre autres, Jon Laukvik et Christoph Grohmann. En avril 2001, il accepta le poste d'organiste et chef de choeur de l'église allemande Ste-Gertrude à Stockholm, Suède, où il dirige les choeurs *Kantorei* et *Bläserey* de Ste-Gertrude, ainsi que le choeur de chambre *Haga Motettkör*. Il joue également sur le fameux orgue baroque ainsi que le carillon de la tour de l'église Ste-Gerturde. Depuis 2007, il est en congé sabbatique et étudie à l'École de Musique Schulich de l'Université McGill, au programme de doctorat.

Michael Dierks studied Church Music at the Music Conservatories in Stuttgart and Detmold (Germany). Among his organ teachers are Jon Laukvik and Christoph Grohmann. In April 2001, he accepted the position as organist and choirmaster of the German St. Gertrud's Church in Stockholm/Sweden. There he conducts St. Gertrud's *Kantorei* and *Bläserey* as well as the chamber choir *Haga Motettkör*, and he plays the famous baroque organ as well as the Carillon in the tower of the German Church. Since September 2007, he is on sabbatical leave and studies at McGill University's Schulich School of Music in a Doctor of Music programme.

Prochain concert : le vendredi 7 mars 2008
David Poile, orgue/organ

Next concert: Friday, March 7, 2008

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
l kiss you for evermore.

r me.
wers,

nd shining alone for me.

m view

iew

say.

he glowing sky

he glowing sky,
you to fly;
t
ld night.

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

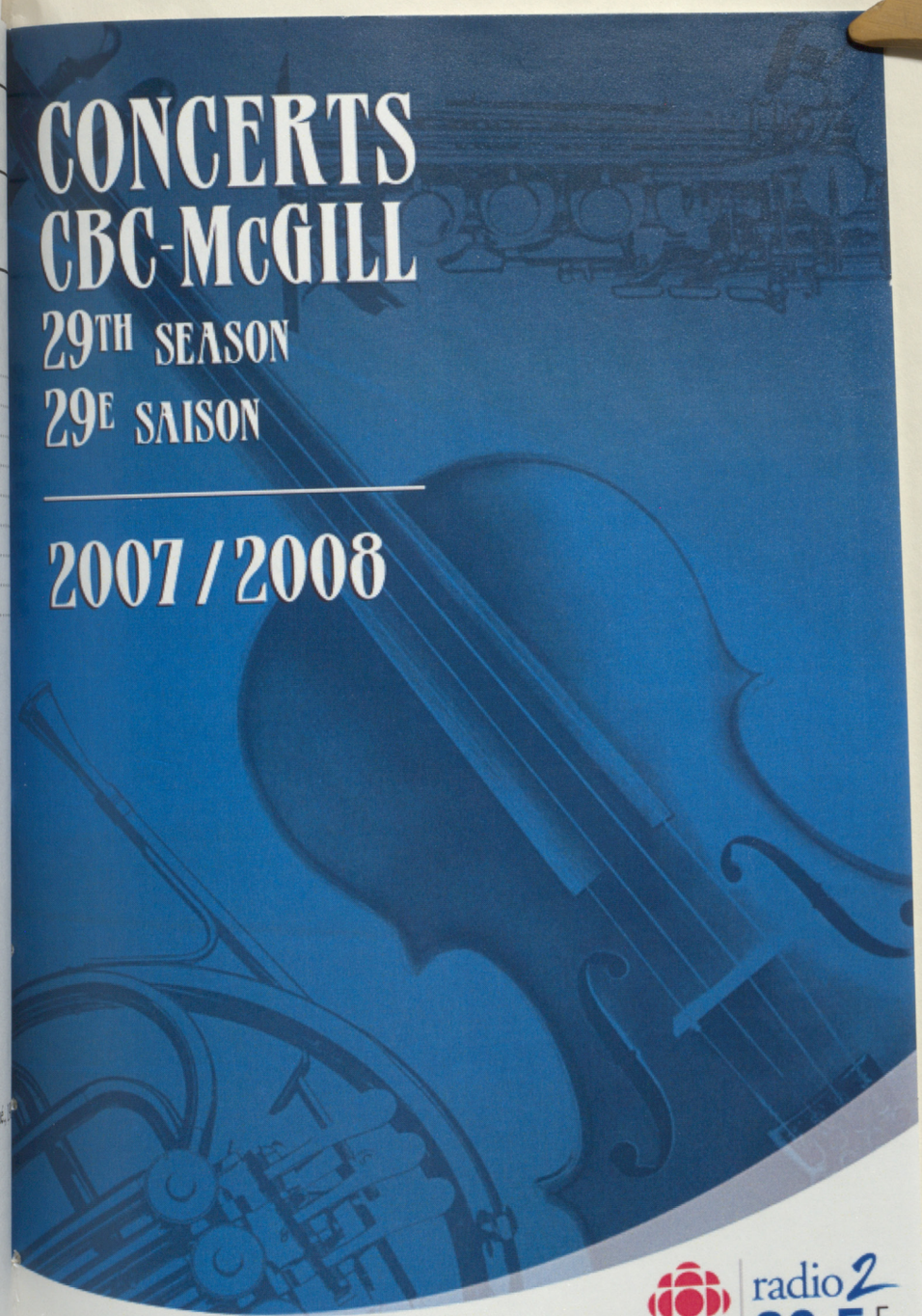
Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	1(
Flûte	8
Gros Nazard	5-1/3
Flûte	4
Grosse Tierce	3-1/5
Flûte	2
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981



CONCERTS CBC-McGILL

29TH SEASON
29E SAISON

2007 / 2008

CBC radio 2 93.5 FM

cbc.ca/montreal

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me haït, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
kiss you for evermore.

me.
vers,

nd shining alone for me.

n view

ew

ay.

he glowing sky

he glowing sky,
you to fly;
t
d night.

CONCERTS CBC-MCGILL
le vendredi 29 février 2008
Salle Multi-Média
École de musique Schulich
Université McGill
19h00

CBC-MCGILL CONCERTS
Friday, February 29 2008
Multimedia Room
Schulich School of Music
McGill University
7:00 p.m.

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon .....
Montre .....
Bourdon .....
Prestant .....
Grosse Tierce ....
Nazard .....
Doublette .....
Tierce .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cornet .....
Trompette .....
Clairon .....
Voix humaine ....

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ...
Bourdon .....
Prestant .....
Nazard .....
Quarte de Nazard .
Tierce .....
Larigot .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cromorne .....

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon .....
Prestant .....
Cornet .....
Hautbois .....

MCGILL EN DIRECT SUR LES ONDES EUROPÉENNES

MCGILL LIVE TO EUROPE

AVEC

SCHULICH STRING QUARTET

JEFFREY DYRDA & JEREMY GABBERT, VIOLONS

MARCIN SWOBODA, ALTO

JUDITH MANGER, VIOLONCELLE

SHANNON MERCER, SOPRANO

CHANTAL RÉMILLARD & HÉLÈNE PLOUFFE, VIOLONS BAROQUES

KATHIA ROBERT, ALTO BAROQUE

BETSY MACMILLAN, VIOLE DE GAMBE

HANK KNOX, CLAVECIN

JAN JARCZYK TRIO

FRASER HOLLINS, CONTREBASSE

JIM DOXAS, BATTERIE

JAN JARCZYK, PIANO

ET

PATTI SCHMIDT, ANIMATRICE

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
I kiss you for evermore.

r me.
wers,
nd shining alone for me.

n view
ew

say.

he glowing sky

he glowing sky,
you to fly;
t
d night.

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon .....
Montre .....
Bourdon .....
Prestant .....
Grosse Tierce ....
Nazard .....
Doublette .....
Tierce .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cornet .....
Trompette .....
Clairon .....
Voix humaine ....

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ...
Bourdon .....
Prestant .....
Nazard .....
Quarte de Nazard .
Tierce .....
Larigot .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cromorne .....

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon .....
Prestant .....
Cornet .....
Hautbois .....

PROGRAMME

Quartettsatz — Franz Schub
(1797-18

Now that the sun hath veiled his light — Henry Purc
(An Evening Hymn on a Ground) (1659-16

Chaconne en mi mineur — Marin Mar
(*Pièces en trio…*, Paris, 1692) (1656-17

Gentle Morpheus — George Frideric Hanc
(*Alceste*, London, c.1750) (1685-17

La Migala — Mauricio Garcia de la Tor
(197

Création, gagnant du Concours du Département de Composition
World premiere, winner of the Department of Composition Competition

J'ai cueilli la Belle Rose — Trad. québéco
Lèv' ton pied — arr. J. Jarczy

ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH

Créée en 1904 sous le nom de McGill Conservatorium of Music, l'**École de musique Schulich** de l'**Université McGill** a joui d'une croissance régulière au point d'être aujourd'hui une des écoles de musique les plus importantes d'Amérique du Nord. La réputation de ses 240 professeurs, ses 700 concerts et événements annuels et ses programmes de recherche reconnus internationalement attirent chaque année plus de 850 étudiants du Québec, du Canada et de l'étranger. L'École de musique Schulich s'enorgueillit également de sa participation à la série CBC/McGill, la plus ancienne collaboration entre la CBC et une université canadienne.

À l'automne 2005, l'École de musique Schulich procédait à l'ouverture de son nouveau pavillon de musique qui abrite la bibliothèque Marvin-Duchow, la salle de concert Tanna Schulich et les locaux du Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie. Le fer de lance de cet édifice est le studio MMR, grand studio d'enregistrement (scoring-stage) doté de l'équipement à la fine pointe de la technologie et le seul du genre sur la côte est d'Amérique. Constitué d'un cube inséré dans un autre cube, il est protégé de tous les bruits ambiants et permet d'enregistrer des ensembles de divers formats, du soliste à l'orchestre symphonique; il permet également de créer les environnements acoustiques nécessaires à la recherche.
Ouvert depuis le printemps 2007, le studio a été utilisé par des interprètes tels que le violoniste Pinkas Zukerman et le pianiste Yefim Bronfman, le pianiste Alain Lefèvre ainsi que par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Kent Nagano.

SCHULICH SCHOOL OF MUSIC

Founded in 1904 under the name McGill Conservatorium of Music, the **Schulich School of Music** of **McGill University** has grown to such an extent that it is now recognized as one of the leading schools in North America. The reputation of its 240 professors, its 700 annual concerts and special events, its internationally recognized research programs attracts more than 850 students from Québec, Canada and around the world. The Schulich School of Music is also very proud of its association with the Canadian Broadcasting Corporation through the CBC/McGill Series, the longest association in history between the CBC and a Canadian university music department.

In the fall of 2005, the Schulich School of Music inaugurated its New Music Building, housing the Marvin Duchow Music Library, the recital and lecture space Tanna Schulich Hall and the Centre for Interdisciplinary Research in Music, Media and Technology (CIRMMT). The most striking part of the building is the Multi Media Room, a large recording studio equipped with such state of the art technology as a sound scoring stage -- the only one in existence on the East Coast of North America. A box within a box, the MMR studio is soundproofed against all possible noise and allows for the recording of various sized ensembles, from soloist to symphonic orchestra. It is makes for an excellent laboratory for research in acoustics.
Open since the spring 2007, the MMR studio has been used by such performers such as violinist Pinkas Zukerman, pianist Yefim Bronfman, and the Orchestre symphonique de Montréal under the direction of Kent Nagano.

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
kiss you for evermore.

r me.
wers,

d shining alone for me.

n view

ew

ay.

he glowing sky

he glowing sky,
you to fly;
t
d night.

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon .....
Montre .....
Bourdon .....
Prestant .....
Grosse Tierce ....
Nazard .....
Doublette .....
Tierce .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cornet .....
Trompette .....
Clairon .....
Voix humaine ....

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ...
Bourdon .....
Prestant .....
Nazard .....
Quarte de Nazard .
Tierce .....
Larigot .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cromorne .....

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon .....
Prestant .....
Cornet .....
Hautbois .....

Chamber Music at McGill
Chamber Music is an important element of the performance program at Schulich School of Music. The program has on average 20 String Ensem (mostly Quartets) and approximately a dozen mixed ensembles (Strings piano and/or woodwinds). Added to the String ensembles, ten Wind ensem five Brass ensembles and a percussion ensemble complete the program.

Composition at McGill
Over the last fifteen years, the Schulich School of Music has become international reference as regards the teaching of composition. Its exce reputation has no equivalent in the rest of Canada. Each year the school rece more than a hundred applications to its programs, with increasing number foreign students from the United States, South and Central America, Europe, the Far East. The dedication and competence of its professors, the quality o curriculum, as well as to the exceptional dynamism of the new music scen Montreal are all factors that contribute to the health of this institution. There 60 students in the Composition Department of the Schulich School of Music.

Jazz at McGill
The Jazz Area is a major part of the Schulich School of Music of Mc University's Performance Department, offering programs at the Undergradu and Graduate levels (including Doctoral studies). The program features extensive curriculum that includes jazz theory, keyboard, history, pedag performance practice, improvisation, composition and arranging. The progr also includes private instrumental instruction and participation in McGill's aw winning jazz ensembles and combos. Student combos perform regularly at lo nightclubs as part of their requirements and many of the ensembles tour regula to rave reviews.

Early Music at McGill
Started by master keyboardist Kenneth Gilbert over 30 years ago, McGill n offers instruction in baroque strings, winds, and voice, as well as harpsicho organ, and fortepiano. The Early Music department also provides perform opportunities in its numerous chamber ensembles, the Baroque Orchestra, a the Cappella Antica. As well, McGill presents a fully staged early opera productio every year. Degree programs are available at the Bachelor's, Master's a Doctoral level.

****

La Migala
The piece is inspired by *La Migala*, a short story by Mexican author Juan Jos Arreola, in the tradition of fellow Hispanic writer Jorge Luis Borges. In *La Migala*, spider symbolizes the protagonist whose premarital idealism has turned int lonely despair. Told in the first person, the protagonist confuses the spider fo Beatriz, his former wife. Having bought the spider at a street fair, he takes th arachnid home to his apartment, thus unleashing a series of nightmares an hallucinations of the spider crawling inside the walls.
The music uses this plot as a guide for the events within the piece, assigning certain parameters to specific characters in Arreolas's tale. One could say that the music is also written from the perspective of the protagonist, in the first person perhaps suggesting a day in the protagonist's life; having unexpected encounters with the little bug.

onze Medal winner of the 2007 Fischoff International Competition, in Indiana, S.A., the **Schulich String Quartet**'s members are all scholarships recipients for e continuation of their studies at the Schulich School of Music of McGill niversity under the supervision of Professor André Roy. As well as studies in e classical quartet repertory, the Schulich String Quartet has also ventured into e world of Bartok and Rhim, with performances at the 2006 Orford Summer estival and the 2007 *Montréal/Nouvelles Musiques* International Festival.

hannon Mercer a été saluée comme « l'une des plus prometteuses jeunes opranos au Canada ». Après avoir complété ses études dans le département de usique ancienne à McGill, elle a participé au prestigieux Merola Opera Summer rogram du San Francisco Opera ainsi qu'à l' Ensemble Studio Program du anadian Opera Company. Depuis, onla retrouve sur scèce dans des rôles rincipaux avec le COC, l'Opéra du Québec, Opera Lyra Ottawa, Opera Ontario, pera Atelier et le Toronto Operetta. Elle endisque sous étiquette Analekta.

lank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal nd with Kenneth Gilbert in Paris. He is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured internationally. He has recorded for Radio Canada and he CBC, and appears on recordings on the early-music.com, Atma, Analekta, BC, Titanic and Collegium labels. Hank Knox directs the Early Music program at McGill University, and was awarded the Thomas Binkley prize for an outstanding niversity collegium director by Early Music America in February, 2008.

Mauricio Garcia de la Torre a complété son baccalauréat en interprétation piano) à la Escula Superior de Musica de Mexico en 2003. C'est avec le Professeur Jorge Torres, un des éminents compositeurs mexicains, qu'il s'initie à a composition. Il étudie présentement la composition à l'École de Musique Schulich avec Prof. Denys Bouliane. Il a participé à des cours de maître avec les compositeurs Moritz Eggert, Mario Lavista, et Carlos Sanchez Gutierrez, entre autres. M. Garcia de la Torre a deux fois été nommé compositeur-en-résidence pour le quatuor à cordes et le quintette à vent de l'École de Musique Schulich.

Jan Jarczyk, polish-born pianist and composer, has lived in North America since 1977. While in Boston. Mass. he taught harmony and composition from 1980 to 1985 at Berklee College of Music. Over the years he has written music for various size ensembles, from solo pieces to full-size symphony orchestra, the likes of which have been performed in Boston, Chicago, Montreal, London, and Rome. Since 1985 he has recorded 7 CDs in Montreal as pianist, leader and composer-arranger. Jan Jarczyk is Professor at McGill University's Schulich School of Music.

A self-described "omnivorous music and culture nerd", **Patti Schmidt** can currently be heard as the weekend host of Canada Live, CBC Radio 2's flagship live music performance program, introducing audiences to an eclectic mix of concerts recorded from regions across Canada.

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
kiss you for evermore.

me.
wers,
d shining alone for me.

l view
w
ay.
e glowing sky

e glowing sky,
you to fly;
t
d night.

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon .....
Montre .....
Bourdon .....
Prestant .....
Grosse Tierce ....
Nazard .....
Doublette .....
Tierce .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cornet .....
Trompette .....
Clairon .....
Voix humaine ....

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ...
Bourdon .....
Prestant .....
Nazard .....
Quarte de Nazard .
Tierce .....
Larigot .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cromorne .....

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon .....
Prestant .....
Cornet .....
Hautbois .....

Ce concert fait partie des Journées des Conservatoires, une initiative
l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER). Le 2 mars prochair
réseau de radiodiffuseurs membre de l'UER diffuseront une jour
entière de concerts en provenance des plus grandes écoles de musi
européennes : McGill est la seule institution non-européenne à être inv
à participer. Le concert de soir sera diffusé en Allemagne, en Anglete
en Bulagarie, en Espagne, en Finlande, en Islande, en Lettonie,
Roumanie, et en Russie.
Ce concert est enregistré par CBC Radio, et sera également disponi
sur le web via le site Concerts on Demand (www.cbc.ca/radio2).

This concert is part of Conservatories Day, an initiative of the Europe
Broadcasting Union (EBU). On 2 March 2008, EBU's network stations
broadcast an entire day of music from the foremost music schools
Europe. McGill University is the only participating institution outside
Europe. Tonight's concert will be heard in Bulgaria, England, Finlar
Germany, Iceland, Latvia, Romania, Russia and Spain.
This concert is recorded for future broadcast on CBC Radio. It will also v
be available on the web through CBC's Concerts on Demand s
(www.cbc.ca/radio2).

Réalisateur-coordonnateur/Coordinating Producer: Kelly Rice
Preneurs de son/Sound Engineers: Alain Chénier et Guy Brouillette
Recherchiste/Researcher: Elin Soderstrom

European Broadcasting Union
Union Européenne de Radio-Télévision

Journée des Conservatoires
le dimanche 2 mars 2008

Institutions participantes:

Real Conservatorio Superior de Música, Madrid, Espagne
Académie de Musique, Prague, République Tchéque
Conservatoire Tchaikovski, Moscou, Russie
Musik-Akademie der Stadt, Bâle, Suisse
Royal College of Music, Stockholm, Suède
Konservatorium Wien Privatuniversität, Vienne, Autriche
Académie Nationale de Musique Pancho Vladigerov, Sofia, Bulgarie
Universität der Künste Berlin & **Eisler Hochschule für Musik**, Berlin, Allemagne
Conservatoire national supérieur de musique et danse, Paris, France
Royal College of Music, Londres, Royaume-Uni
Académie de Musique, Ljubljana, Slovénie
École de Musique Schulich, Montréal, Canada

CBC radio 2 93.5 FM

EURORADIO

Schulich School of Music
École de musique Schulich

9. Weit und breit schaut Niemand mich an

Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi

Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?

9. Far and wide, none heed me, I swear

Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?

alone do I adore.
l kiss you for evermore.

r me.
wers,

nd shining alone for me.

n view

ew

say.

he glowing sky

he glowing sky,
you to fly;
t

d night.

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon .....
Montre .....
Bourdon .....
Prestant .....
Grosse Tierce ....
Nazard .....
Doublette .....
Tierce .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cornet .....
Trompette .....
Clairon .....
Voix humaine ....

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte ...
Bourdon .....
Prestant .....
Nazard .....
Quarte de Nazard .
Tierce .....
Larigot .....
Fourniture .....
Cymbale .....
Cromorne .....

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon .....
Prestant .....
Cornet .....
Hautbois .....

McGill
Schulich School of Music
École de musique Schulich

McGILL UNIVERSITY LIBRARY

McGill University Library
3 102 812 711 4